

Ski-Alpinisme

I Par régions

II Par dates

I Courses par régions

Alpes

Bernina

Mont-Rose

Mont-Blanc

St-Pierre Zermatt

Grand Paradis

Pyrénées

Balaïtous

Gabas-Gavarnie

Bernina

REF : CAF 86/137

TIT : Piz Bernina (4049 m) et Morterasch (3751 m, Engadine, Suisse).

DEP : 860517

NBJ : 03

DNT : 3610

DNV : 1er jour : + 600 m, - 0 m ; 2me jour : +1750 m, -1750 m ; 3me jour : +1260 m, -1250 m

LOC : Morterasch (1896 m) ; Refuge Boval (2495 m) ; Piz Bernina

(4049 m) ; Terrasses de Bellavista ; Col Misaun (3208 m) ; Piz Morterasch (3751 m) ; Refuge Tschierva (2583 m) ; Hôtel Rozeg (1998 m) ; Pontresina

RFG : Refuge Boval (2495 m)

COM: Eric Varoquaux ; Daniel Vinard

PAR : Jean-Maurice; Laurent; Felix; Geneviève; Dominique

DEC : 1er jour : Arrivée en car à Morterasch et montée au Refuge Boval. ; 2me jour : Piz Bernina et Terrasses de Bellavista vers 3800 m, Redescente directe superbe à skis par le couloir très raide sous la Fuorcla de Bellavista (on peut également prendre le passage rocheux à droite qui évite ce couloir mais qui demande un encordement). 3me jour : Col Misaun, puis deuxième col à 3400 m et ascension du Morterasch à crampons. Belle descente sur le Refuge Tschervia (possibilité de téléphoner à l'hôtel Rozeg pour commander une cariole à cheval qui permet un retour plus agréable à Pontresina.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel de glacier, encordement par 3 ou 4.

TSP : Car et Cariole à cheval

IGN : S.1277 S.0268

DOS : A6:43 photos, carte, article et photos Alpirando, dossier complet.

NBR : 411

NOR : SKIM-000089

Mont-Rose

REF : CAF 85/129

TIT : De Saas-Fee à Zermatt par l'Allalinhorn (4027 m), le Strahlhorn (4190 m) et le Mont Rose (4554 m, Valais, Suisse).

DEP : 850525

NBJ : 03

DNT : 4400

DNV : 1er jour : + 760 m, - 230 m ; 2me jour : +1590 m, -1814 m ; 3me jour : +2050 m, -2029 m

LOC : Saas Fee (1792 m) ; Allalinhorn (4027 m) ; Strahlhorn (4190 m) ; Alderpass (3789 m) ; Stockhornpass (3394 m) ; Mont-Rose : Nordend (4609 m) ; Rotenboden (2815 m)
RFG : Refuge Bétemps (2795 m) ; Refuge Britannia (3030 m)
COM: Guy Oberlin ; Daniel Vinard
PAR : Bruno; Hélène; Bernard; Jean-Michel; Frederic; Eric; Marie-Elisabeth; Patrice; Denis; Pascal; Jean-Louis
DEC : De Saas-Fee, le car étant arrivé en retard, nous montons en téléphérique , puis en "métro", jusque vers 3500 m (au lieu de partir de la cabane de Langflüe comme nous l'avions projeté). De là, l'ascension de l'Allalinhorn est très facile (mais certains participants souffriront, la nuit et le jour suivant, des effets de leur non-adaptation à l'altitude). Redescende à 2800 m au bas du téléski de l'Eginerjoch (arrêté !) et remontée à la cabane de Britannia. Le lendemain, traversée sans histoire vers l'Alderpass, puis le Strahlhorn. La descente de l'Alderpass est superbe mais très raide au début et le passage du verrou entre le Strahlschnubel et l'Adlerhorn peut être délicat par mauvaise visibilité ... mais le temps est superbe et c'est accablés de chaleur que nous parvenons au Stockhornpass. Dans la descente sur la cabane Bétemps, il ne faut pas manquer le passage rocheux vers 3264 (suivre au mieux, si les crevasses sont bien bouchées, les courbes de niveau vers 3300, sans trop s'approcher des séracs du Jägerhorn, puis remonter d'une cinquantaine de mètres). La descente du passage rocheux nécessite un encordement.
DC1 : Le troisième jour, vers 2h30 du matin, nous partons vers la Nordend du Mont-Rose (s'encorder au Silbersättel vers 4500 m) dont l'arête est superbe et aérienne (ne pas s'approcher trop près de la corniche!). L'escalade des 20 derniers mètres demande quelques précautions. Magnifique descente et retour à Rotenboden pour rejoindre à Zermatt par le train. Au total : traversée tout à fait superbe. La Nordend du Mont-Rose est le

plus beau sommet que j'ai eu l'occasion de gravir après la Jungfraü.

ENV : 83/112
MAT: Skis, peaux, couteaux, Piolet, Crampons, Baudrier complet, matériel de glacier et encordement par 3 ou 4.
TSP : Car
IGN : S.0284 S.1348 S.1328 S.1329
DOS : A4:62 photos, dossier complet.
NBR : 424
NOR : SKIM-000076

REF : CAF 96/207
TIT : Vers le Mont Rose (4554m, Valais, Suisse)
DEP : 960525
NBJ : 03
DNT : 2150
DNV : 1er jour : 250 m, - 250 m ; 2me jour : +1200 m, -1200 m ; 3me jour : + 700 m, - 700 m
LOC : Zermatt (1609 m) ; Rotenboden (2815 m) ; Cabane du Mont Rose - Bétemps (2795 m) ; Signalkuppe (4555 m) ; Fenêtre d'Obdensee (3220 m) ; Grosses Fillarhorn (3676 m) ; Cima di Jazzi (3803 m)
COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
PAR : Daniel; Pierre; Florence Valentin ; Jacques; Roland; Pascal; Fabrice; Claudine Hurand
DEC : Le car nous dépose à Tasch, la navette de train à Zermatt (15 mn) et montons après le petit déjeuner à Rotenboden (40 mn). Le temps est gris, mais la visibilité est bonne. Il faut 1 h/1 h 30 pour descendre sur le glacier (bien sinistre déjà en cette saison) et a descente à ski jusqu'au point le plus bas (2550 m) est bien laborieuse. La montée se fait sous le refuge, en terrain partiellement déneigé. Excellent accueil par le gardien qui

m'offre, ainsi qu'à Florence, le grog du "chef". Réveil à 3 heures le lendemain matin (dur, dur !) et partons vers 4 heures 30 en direction de la Signalkuppe. Ne me sentant pas très en forme, je confie Pascal, Fabrice et Roland (qui paraissent "en vouloir") à Christian Petit. Le glacier est en fait assez bouché (plus qu'en 1983) mais par mesure de précaution, j'encorde les 5 premiers. Réginald et Pierre (qui ne pourra rien manger de la journée) traînent derrière. Il faudra les laisser à 3600 tandis que nous continuons, dans un paysage féerique jusque vers 4000 m. En redescendant, nous nous arrêtons pour une bulle sous un soleil généreux, face aux grands 4000 du Valais (Dent d'Hérens, Cervin, Dent Blanche, Zinal Rothorn, Dom de Michabel, ..) avant de terminer l'après midi en lézardant au refuge.

DC1 : Un couple de choucas, tout affairés à ramasser des brindilles pour leur nid, pavanent devant nous, parés d'impressionnantes moustaches avant de repartir à tire d'aile .. Le troisième jour, le temps sera très variable, le chaud soleil alternant avec des bourrasques de neige. Nous décidons de partir en direction de la Cima di Jazzi, ou tout au moins du Grosses Fillerhorn en passant par la fenêtre rocheuse que j'avais empruntée en 1987 en venant de Saas-Fee. L'escalade est plus difficile dans ce sens, en particulier dans les rochers du bas qui, non équipés, n'offrent pas beaucoup de prises même s'ils sont moins impressionnants que ceux d'en haut (bien équipés de marches en fer et d'un câble). Le temps se remettant au beau, je décris la grande courbe en direction du Stockhornpass et m'arrête sur la croupe vers 3328, en vue de la rive rocheuse du StockSchnubel pour déjeuner. Bien m'en pris car la tempête arriva au galop, sous la forme d'un nuage noirâtre remontant le glacier depuis Zermatt et m'obligea, une heure durant, à naviguer sans aucune visibilité en terrain potentiellement crevassé. En fait, la zone critique, vers 2950, se contourne sans trop de difficulté (ainsi que me l'avait conseillé le

gardien de Bétemps, en longeant le talweg rocheux jusque vers 2800 m.

DC2 : Christian Petit était monté la veille (par beau temps) dans la partie centrale du glacier, qui ne serait pas très crevassée mais qui est certainement moins sûre en l'absence de visibilité. La fin de la descente, jusqu'à la jonction du chemin remontant à Rotenboden, se fait sur un glacier plat, non dépourvu de risque puisque Claudine, puis moi-même, faillirent faire les frais de notre absence de vigilance en fin de course en s'enfonçant partiellement dans un terrain instable, déjà pourri en fin de matinée. Dîner au Mövenpick de Martigny, pas désagréable quoiqu'on en dise, malgré son régime sec ! A nouveau, Pierre aura été bien apprécié, comme le fut, également Daniel Wallez pour équiper le passage rocheux.

MAT : Skis, peaux, couteaux, crampons, piolet, baudrier et matériel de glacier. 1 corde de 40 m, 1 corde de 30 m et 2 cordes de 15 m (pour 10 personnes)

TSP : Car

IGN : S.1348 S.0284

DOS : Dossier, Photos, Train/funiculaire (51 FS avec réduction de 50% pour 16 personnes). Refuge = 48 FS/jour (32 pour CdC). TF Refuge 4128672115, Gardien ..2908 \$.

NBR : 266

NOR : SKIM-000235

REF : CAF 00/227

TIT : Col Gnifetti (4452 m, Signalkuppe, Montrose, Valais, Suisse)

DEP : 000601

NBJ : 04

DNT : 2900

DNV : 1er jour : + 500 m, - 500 m ; 2ème jour : +1700 m, -1700 m ;
3ème jour : + 500 m, - 500 m ; 4ème jour : + 200 m, - 200 m

LOC : Taesch (m) ; Zermatt (1603 m) ; Rottenboden (2815 m) ; Refuge du Mont-Rose (2895 m) ; Col Gnifetti (4452 m) ; Pointe Gnifetti (Refuge Margaritta, 4554 m) ; Fenêtre d'Obdensee (3264 m) ;

RFG : Monte Rosahütte (cabane Bétemps, 2795 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Bruno; Pierre; Michèle; Ursula; Alexis; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à la gare de Taesch. Petit déjeuner au TaeschHof Bahnhof et train pour Zermatt, puis pour Rottenboden (compter une bonne heure au total). Le temps est magnifique et descendons aussitôt vers le glacier sur lequel nous chaussons les skis. La moraine d'accès au refuge est tout à fait déneigée et tentons de la contourner en remontant dans le vallon inférieur jusque vers 3100 m. En fait, il aurait fallu monter à 3200 m et faire un détour assez considérable jusqu'au point de départ de la Nordène, pour redescendre sur le refuge sans déchausser. Nous redescendîmes alors en traversant la moraine pour l'atteindre directement.

DC1 : Réveil à 3 heures du matin le lendemain, mais ne partons en direction du Mont Rose que vers 5 heures en raison de la cohue du petit déjeuner .. Florence rencontre des difficultés avec les couteaux de ses nouveaux skis et mon groupe, sympathique sans doute mais très indiscipliné, part en avant sans m'en demander la permission. Je suis devant le fait accompli et contraint de le laisser partir pour résoudre le problème de Florence, un peu rassuré toutefois par la présence de Pierre Hugon et par les conditions excellentes (temps splendide et neige bien dure). Nous aurons jusqu'à 1 heure de retard sur le groupe .. mais le rattrapperons au sommet sans forcer lorsque les pentes raides et gelées ne poseront plus de problème à Florence ! Cet itinéraire est superbe. Le Grenxgletscher s'enroule en fait autour du massif, partant d'abord Sud-Sud-Est, puis Est-Sud-Est à partir de 4100 m pour monter plein Nord et finalement Est vers le Col Gnifetti.

DC2 : Nous empruntons au départ l'itinéraire le plus oriental, en rive droite du glacier. Vers 3400 m, une zone de crevasses et séracs assez complexe oblige à prendre quelques précautions (nous avons renoncé à la traverser en 1983 avec Gérard de Couyssi et en 1996, nous avons suivi l'itinéraire de la rive gauche). L'itinéraire est simple ensuite et parvenus à la cuvette à 3950 m au bord de laquelle nous avons dû renoncer en 1996, nous montons sans difficulté au col Gnifetti à 4452 m. La masse noire du refuge Margaritta ne m'inspire guère et seule Michèle y montera rapidement (je m'arrête au pied vers 4480 m). Il est 13 heures et il ne faut pas tarder à descendre (ce qu'Alexis et Ursula feront sans nous attendre, pendant que je débloque les skis de Pierre, contrairement à ce qu'ils m'avaient promis de ne pas faire !).

DC3 : Pour le reste du groupe, descente tranquille et prudente du glacier très amolli par la chaleur et la réverbération intense, mais finalement assez peu crevassé et serons de retour au refuge vers 15 heures 30. Le troisième jour, la fatigue se fait sentir, chez mes participants aussi ! Pierre nous ayant quitté le matin pour rentrer d'urgence à Lyon, Michèle, Bruno et moi ne partons que vers 9 heures en direction de la fenêtre d'Obdensee (3264 m - à vérifier) qui se monte finalement assez facilement (sauf les premiers mètres rocheux qui ne sont pas raides mais sans prises et non équipés). Belle vue sur la Cima di Jazzi à laquelle je renonce. Le Gornergletcher est tout à fait luisant en l'absence de neige et je ne tenterai pas le lendemain mon aventure de 1996. Retour au Refuge à 13 heures et après-midi tranquille. Le refuge, un peu moins bondé que les jours précédents et finalement assez sympathique .. Même Pierre en conviendra ! Les repas sont sensiblement améliorés depuis 1996 et copieux si l'on demande du "supplément". L'eau est chère (apporter du désinfectant à titre de précaution, mais l'eau de fonte captée a l'air excellente).

DC4 : Le dernier jour, le projet était de remonter à 3200 m à skis pour ne pas avoir à les porter à la descente. Mais les participants les plus insisifs la veille sont tout à fait fatigués .. cette fois-ci, et nous redescendrons tranquillement à pieds jusqu'au bas de la moraine et redescendrons et traverserons le reste de glacier (très mou, puis déneigé) avec prudence. Retour sans histoire jusqu'à Rottenboden .. Les bouquetins dans leur belle robe ambre, à 30 mètres au dessus de nous, ne se dérangeront même pas à notre passage. De retour à 15 heures à Zermatt, nous avons le temps de déambuler agréablement dans les rues de Zermatt, jusqu'à la belle fontaine en bois que nous avons remarquée en 1989, venant d'Arolla par le col de la Valpelline. Dîner au Mowenpick de Martigny.

ENV : CAF 96/207 89/114 88/175 88/104 85/129 85.10 83/112

MAT : Ski de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, matériel de glacier, encordement.

TSP : Car

IGN : S.1348 S.0284.S

DOS : Photos - Dossier complet avec extraits des cartes scannées. Refuge Bétemps (027 967 2115/956 31/50 - 50 F/J). Hôtel Täschhof Bahnhof (027 967 18 18). Täsch/Rottenboden (72 FS AR) s227.htm \$

NBR : 219

NOR : SKIM-000296

Mont-Blanc

REF : CAF 89/172

TIT : Le Mont Blanc (4807 m, Mont-Blanc).

DEP : 890610

NBJ : 02

DNT : 2700

DNV : 1er jour : + 800 m, - 100 m ; 2me jour : +1800 m, -1800 m ; 3me jour : + 100 m, - 800 m

LOC : Chamonix (1030 m) ; Plan de l'Aiguille (2310 m) ; Refuge des Grands Mulets (3051 m) ; Refuge Vallot (4362 m) ; Mont Blanc (4807 m)

RFG : Refuge des Grands Mulets (3051 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Jacques; Colette; Florence Valentin

DEC : Nous chaussons au Plan de l'Aiguille, station intermédiaire du téléphérique de l'Aiguille du Midi. Le nouvel itinéraire, obligatoire pour éviter les déclanchements sur le tunnel du Mont-Blanc, monte plus haut que celui que nous avons pris en 83 et 85, jusqu'à un petit collet rocheux vers 2600 m d'où l'on redescend pour prendre pied sur le glacier des Bossons vers 2500 m. Cette année-ci, les crevasses sont bien bouchées au départ et l'itinéraire est assez simple jusqu'au pied de l'éperon des Grands Mulets vers 2700 m, où la Jonction mérite bien sa réputation et le passage du talweg est assez impressionnant par son enchevêtrement de glaces et de crevasses. Ensuite, la montée au refuge est simple, mais nous l'effectuons sous la neige qui tombera jusqu'au lendemain matin.

DC1 : Au réveil, à 1 heure, il neige encore et nous levons sans grande conviction. Mais les nuages se dissipent vers 2 h 30 et le serpent de lumière des skieurs se déploie vers les sommets tandis que la vallée paraît encore toute proche avec ses illuminations. Le soleil se manifestera vers 3800 sur le Petit Plateau en baignant de ses feux oranges les grands séracs qui le surplombent et qui nous laissent passer avec bienveillance ! C'est vers 4100, sous le refuge Vallot, que le soleil apparaît enfin tandis que le sommeil du matin nous terrasse pour quelques instants d'assoupissement réparateur. Là haut sur la crête du Mont Blanc, le vent déchaîne des panaches de neige et les skieurs qui en redescendent en provenant du refuge du Goûter, déclarent que personne n'a encore pu faire le sommet ce matin là

!. Nous parvenons à Vallot vers 10 heures et chaussons les crampons mais n'entamons réellement la montée que vers 11 heures par suite de difficultés de réglage du matériel. Les rafales de vent sont encore violentes et Jacques, peu entraîné à la marche en crampons, titube comme je le fis en 83 avec Bernard sur l'arête des Bosses.

DC2 : Miraculeusement le vent cesse à midi, mais devons nous arrêter au petit collet qui précède à 4547 les pentes raides de la Tournette. Tout paraît compromis car il est bien tard et je me réconforte en sortant ma flûte ! .. Sans doute les accents de la Cantate 147 "Jésus que ta joie demeure .." ainsi que ceux de la Sarabande de la Partita en La mineur de J.S. Bach eurent-ils un effet déterminant car vers 12 h 30 et grâce à Florence qui veut bien renoncer à poursuivre pour redescendre avec Jacques à Vallot, je décide de repartir vers le sommet avec Colette. Ces derniers 250 m demeureront assez irréels pour moi : nous montons rapidement pour ne pas rester trop longtemps seuls car les dernières âmes humaines redescendent déjà !.. pourtant je ne me rappelle ni fatigue ni essoufflement. Suis-je réellement monté au sommet ? Les photos l'attestent sans doute. Ce sont surtout les pentes de la Tournette et le début de l'arête sommitale, véritable couteau où l'on progresse comme en dehors du relief, puisque l'on a plus de point de repère et que tous les sommets avoisinants paraissent dérisoires, qui restent gravés au plus profond de mon esprit.

DC3 : Que portent-ils en eux ces rochers et pentes de la Tournette qui s'élèvent au dessus de l'extrémité de l'arête des Bosses, pour que leur image soit à ce point gravée dans mon esprit ? Il est des lieux dont la signification nous échappe : est-ce la densité des désirs et détresses dont ils ont été l'objet qui les charge ainsi ? ... Mais il faut revenir aux réalités terrestres, je m'accorde encore, tout à fait seul cette fois-ci sur la plate-forme du sommet, une

dernière audition de la Cantate de J-S. Bach avant de replonger vers la vallée. La descente dans la neige lourde sera épuisante et devons skier avec prudence car nous sommes bons derniers : Nous décidons néanmoins de prendre notre temps pour en profiter sans chercher à atteindre le Plan de l'Aiguille avant 18 heures (dernière benne de Chamonix !) et coucherons une nuit de plus aux Grands Mulets pour ne redescendre et traverser les crevasses de la Jonction que le lendemain matin.

ENV : Nous ne rechaussons donc les skis que le lendemain à 6 heures : l'air est léger et la vue sur la vallée dans l'ombre est très douce! . La dureté de la neige nous rappelle aux réalités : il est presque impossible de skier dans ce champ de glace labouré par les traces de la veille et devons remettre nos crampons (que nous garderons jusqu'au Glacier des Pèlerins), pour n'arriver que vers 9 heures au Plan de l'Aiguille. A Chamonix, le train de Paris sera déjà parti mais le rattraperons en taxi au Fayet. (Voir CAF 85/146 et 83/099).

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, encordement.

TSP : Train

IGN : F.3631.1-2 F.0232

DOS : A8: 45 Photos, dossier complet

NBR : 366

NOR : SKIM-000134

REF : DAN 25

TIT : Le Mont-Blanc (4807 m, Mont Blanc)

DEP : 930719

NBJ : 04

DNT : 2550

DNV : 1er jour : + 800 m, - 0 m ; 2me jour : + 650 m, - 0 m ; 3me jour : +1100 m, -1750 m ; 4me jour : + 0 m, -800 m

LOC : Le Fayet (576 m) ; Saint-Gervais (795 m) ; Hôtel du Prarion (1853 m) ; Le Nid d'Aigle (2372 m) ; Refuge de Tête Rousse (3167 m) ; Refuge de l'Aiguille du Goûter (3817 m) ; Dôme du Goûter (4304 m) ; Mont-Blanc (4807 m)

RFG : Refuge de Tête Rousse (3167 m) ; Refuge de l'Aiguille du Goûter (3817 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : L'après midi, le train nous monte du Fayet au nid d'Aigle. Il pleut et neige un peu et la visibilité est faible mais le sentier est bien balisé jusqu'à Tête Rousse. Le lendemain matin, nous montons doucement, sous une neige fine, au refuge du Goûter. Le couloir et l'arête sont bien recouverts et jouissons, comme la veille, d'une solitude inusuelle à cette période de l'année. Par moment de belles échappées dévoilent le Dôme du Goûter ou le fond de la vallée. Le refuge est presque vide. Une quinzaine de personnes sont parties vers le sommet car le ciel est dégagé à partir de 4000 m. Le gardien se désole d'enregistrer les annulations provoquées par une météo très sommaire qui se contente d'indiquer qu'il pleut à Chamonix ! ..

DC1 : Le gardien nous réveille à 2 heures en annonçant le beau temps .. Nous partons vers 3 heures dans le brouillard mais les traces du jour précédent sont encore visibles et nous suivons la première cordée jusqu'au lever du soleil, sur le Dôme du Goûter. Partis sans doute un peu vite, ils sont retardés par un malade et s'arrêtent au Refuge Vallot. Nous les rattrapons et pouvons jouer, seuls, d'une ascension sublime au lever du soleil sur la mer de nuages. Pas de vent, l'air est froid mais supportable et parvenons sans difficulté au sommet vers 7 heures 30. Nous pouvons ainsi profiter de notre solitude pendant encore près de 3/4 d'heure et ne croisons les 3 autres cordées (7 personnes en tout) qu'au début de notre descente, ce qui nous permet de vivre à nouveau et en toute

quiétude la vision exaltante de cette mer de nuages dont seuls émergent les sommets de plus de 4000 m. L'itinéraire de descente, vierge de toute présence, sinue entre les arêtes neigeuses depuis les rochers de la Tournette vers la Grande Bosse et le Dôme du Goûter. C'est un spectacle à la fois immatériel par le calme qui le baigne et pourtant bien réel par la menace des lourds nuages qui montent insensiblement vers nous.

DC2 : La retour au refuge se fera sans problème, mais avec la nostalgie de ces pentes immaculées qu'il aurait été si bon de descendre à ski .. Au bas des séracs du Dôme, on rejoint à gauche le bord de l'arête qui remonte légèrement et que l'on doit encore suivre assez longtemps avant de parvenir au jalon qui indique la proximité du refuge (invisible de la crête elle même dans le brouillard). Arrivés vers 11 heures, nous envisagions de nous y reposer encore une nuit, mais nous aurions été pratiquement seuls et, un peu reposés, nous entreprenons la descente au début de l'après midi. Le haut de l'arête est assez enneigé et nécessite quelque attention. C'est encore la solitude absolue qui ne sera rompue à mi-trajet que par l'avant garde de la cohorte qui, ayant appris la météo réelle en altitude, se précipite vers les sommets. Cette descente sera très fatigante et la neige bottant de surcroît sous les crampons après la traversée du couloir, nous arrivons en titubant à Tête Rousse.

DC3 : Nous n'en repartirons que le lendemain matin, croisant plusieurs centaines d'impétrants qui montent par vagues successives, au gré des rames du train .. Merci, ô Mont-Blanc de nous avoir accordé de vivre, une fois de plus, le spectacle unique de ta sereine beauté dans le silence et la contemplation.

ENV : CAF 89/172 85/146 83/099

MAT: Piolet, Crampons, Encordement et matériel de glacier

TSP : Voiture

IGN : F.0232

DOS : Photos, Dossier
NBR : 301
NOR : SKIM-000199

St-Pierre-Zermatt

REF : CAF 88/104
TIT : Bourg St-Pierre - Zermatt (Valais, Suisse).
DEP : 880414
NBJ : 05
DNT : 5700
DNV : 1er jour : +1400 m, - 0 m ; 2me jour : +1000 m, -1600 m ; 3me jour : +1450 m, - 700 m ; 4me jour : + 650 m, - 650 m ; 5me jour : +1200 m, -2550 m
LOC : Bourg St-Pierre (1632 m) ; Cabane de Valsorey (3030 m) ; Col du Meitin (3611 m) ; Plateau du Couloir (3650 m) ; Col du Sonadon (3504 m) ; Glacier du Mont Durand ; Cabane de Chanrion (2462 m) ; Glacier du Brenay ; Col du Brenay (3639 m) ; Pigne d'Arolla (3796 m) ; Cabane des Vignettes (3160 m) ; Col de Chermotane (3053 m) ; Col de l'Evêque (3392 m) ; Col Collon (3087 m) ; Col du Mont Brûlé (3213 m) ; Col de Valpelline (3568 m) ; Matterhorn ; Cervin (4478 m) ; Furi (1864 m) ; Zermatt (1606 m)
RFG : Refuge de Valsorey (3030 m) ; Refuge de Chanrion (2462 m) ; Refuge des Vignettes (3158 m)
COM: Daniel Vinard
PAR : Jacques; Philippe; Gérard; Jean-Baptiste; Florence Valentin ; Daniel; Jacques
DEC : Du lacet de la route au dessus de Bourg St-Pierre, nous chaussons les skis pour remonter le vallon de Valsorey. Après le passage de la gorge, montée vers l'Est sur 100 m, en laissant le chemin de la cabane du Vélan. puis Nord-Est jusqu'à la cabane de Valsorey (éviter d'appuyer à gauche, à cause des coulées en

fin d'après midi). ; Le deuxième jour, montée du couloir du Meitin à crampons, directement vers le plateau du couloir à partir d'un rocher très caractéristique entre les 2 cols. Descente du couloir étroit, à droite, en évitant la pente large qui peut être dangereuse dans le centre du plateau. Par une large courbe vers la gauche on arrive au col du Sonadon en remontant légèrement. La descente du glacier du Mont Durand se fait en rive Sud, en suivant la courbe des rochers sous la Gran Testa di By puis le Mont Avril en remontant jusqu'au point 2735 d'où l'on descend Sud-Est jusqu'au fond de la vallée de la fenêtre Durand que l'on poursuit jusque vers 2200 m (attention le bas du passage est assez exposé) pour remonter plein Nord au refuge Chanrion par des pentes douces. Le troisième jour, remontée du glacier du Brenay en suivant la rive droite jusque vers 2900 où l'on traverse le glacier pour aborder le couloir à gauche des séracs que l'on monte à crampons sur 200 m.

DC1 : On continue alors en rive gauche de la partie plate du glacier, mais en s'écartant des séracs du point 3434, jusqu'au col du Brenay, puis en décrivant une courbe sur la droite à partir du col pour parvenir au Pigne d'Arolla d'où l'on a une vue superbe. La descente directe sur les Vignettes aurait pu s'effectuer dans de bonnes conditions mais préférons passer à droite et remonter le petit col vers le Nord. Le quatrième jour, le temps est couvert par un coup de Foehn et parvenons à proximité du col de l'Evêque en suivant la trace dans le brouillard, mais nous devons attendre deux heures que le temps se dégage pour constater que nous sommes à 20 mètres au dessus, au sud du col. Par moments, dans des éclaircies on aperçoit les traces qui descendent vers le col Collon. Vers 1 heure, je tente la descente dans l'espoir de rejoindre la cabane Bertol via le glacier d'Arolla, mais après 200 m de descente, la visibilité devient nulle et je dois remonter à la boussole au col de l'Evêque et retourner aux Vignettes. Le

brouillard nous reprend au col de Chermotane et me fait comprendre la difficulté de trouver le refuge en l'absence de traces dans le brouillard car, même en suivant celles-ci, j'ai douté pendant les 10 dernières minutes jusqu'à 15 mètres du refuge.

ENV : Il faut se diriger vers le Nord, en restant sur la partie plane après le passage du petit ressaut de 10 m qui y conduit, en se gardant des pentes abruptes à droite. Le col lui-même, à 70 m à l'Ouest du refuge, est traversé par un tuyau qu'il suffit de suivre alors jusqu'au refuge. ; Le 5ème jour, le temps superbe est revenu et nous partons à 5 heures 30 (6 H au col de Chermotane) et 7 h 30 au col de l'Evêque. La descente sur le col Collon et le bas du rocher de la Vierge est vraiment très simple par beau temps mais je ne regrette pas d'y avoir renoncé la veille car la zone de crevasses vers 3150 aurait pu nous être fatale. Le col du Mont Brûlé se monte à skis en faisant un large lacet à droite, mais peut exiger de chausser les crampons. La vue du col est somptueuse ... Dent Blanche, Bouquetins, Dent D'Hérens ... la montée au col de Valpelline est longue sous la chaleur .. mais l'arrivée est émouvante avec tous les sommets de Zermatt qui pointent les uns après les autres derrière la ligne de crête .. inoubliable .. ainsi que la descente face au Cervin. A noter que vers 2800, les traces passaient tout à fait à droite, au bas des Séracs, et que, au niveau de la Schöenbielehütte, nous sommes restés en rive droite (sans trop serrer le bas des séracs) jusqu'à Stafel puis Furi (télécabines).

MAT: Skis, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, une corde pour 3 ou 4.

TSP : Train, voiture.

IGN : S.0282+S.0283+S.0284 ou S.1345+S.1346+S.1366+S.1347+S.1348 ou I. 004+I.005

DOS : A7:91 photos, dossier complet

NBR : 387

NOR : SKIM-000113

Grand Paradis

REF : CAF 90/168

TIT : Traversée du Grand Paradis, Grand Neyron (3414 m), Grand Serraz (3554 m, Val d'Aoste, Italie).

DEP : 900524

NBJ : 04

DNT : 3200

DNV : 1er jour : + 900 m, - 0 m ; 2me jour : + 650 m, - 650 m ; 3me jour : +1250 m, -1400 m ; 4me jour : + 400 m, -1300 m

LOC : Aoste ; Pont ; Alpe Pelvoux (1851 m) ; Refuge Chabod (2750 m) ; Col du Grand Neyron (3414 m) ; Grand Serraz (3552 m) ; Refuge Victorio Sella (2584 m) ; Testa Tsaplane (3013 m) ; Valnontey (1666 m) ; Cogne

RFG : Refuge Chabod (2750 m) ; Refuge Victorio Sella (2584 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Guy; Virginie; Pierre; Bertrand; Luc; Christophe; Laurent; Florence

DEC : Le car nous laisse à la passerelle de l'Alpe Pelvoux après un petit déjeuner à l'hôtel de Pont. La montée au refuge de Chabod est agréable sous les mélèzes sur un bon chemin. La pluie, puis la neige se mettent à tomber dans l'après midi et apprécions ce refuge confortable (construit en 1985). Le lendemain, il neige encore un peu et repartons néanmoins dans le brouillard pour tenter de traverser jusqu'à Victorio Sella. Au col du Grand Neyron, il en est tombé au moins 50 cm pendant la nuit et devons rebrousser chemin mais passons un après midi agréable au refuge car le soleil est revenu. Le troisième jour sera le bon. Nous partons à 6 heures du matin. Au col (2h), je décide toutefois d'être prudent car la neige de la veille n'est peut-être pas stabilisée et opte pour la descente à droite, dans les rochers avec

une main courante de 70 m ! (au lieu de prendre la pente de neige plus courte, habituelle mais incertaine, à gauche contre les séracs). Ce sera très laborieux (2 heures 1/2 pour descendre les 100 m !) car la plupart des participants n'ont aucune expérience de l'utilisation des crampons. A 10 h 30, nous reprenons à ski la descente du glacier qui est très beau sous le soleil enfin retrouvé.

DC1 : Au fond de la vallée (vers 3000 m après avoir contourné le promontoire rocheux de l'Herbetet) nous remontons (mi à ski, mi à pied) le cône d'éboulis qui débouche à 3100 m, au bord du glacier du Timorion. Nous en repartons vers 12 h 30 pour arriver vers 14 heures au pied de la barre du Grand Serraz. Le passage (emprunté le matin même en sens inverse par le groupe du stage FFM qui nous a croisé) est un couloir de 100 m qui conduit en légère diagonale vers l'extrémité Sud (quasi sommet) de la barre. Le début est simple jusqu'à 15 mètres du sommet. Là, j'ai le choix entre le passage habituel de la descente (escalade de niveau 3 ou 4 sur des rochers gelés couverts par une neige fraîche ne tiend pas) ou un couloir de neige vierge incertaine sur la droite qui débouche sur une arête aérienne dont je ne vois pas le raccordement au sommet .. C'est Charybde ou Scylla .. !. Malgré les conseils divers des participants qui se fatiguent dans le froid et le brouillard (leurs certitudes sont en général inversement proportionnelles à leur habileté à manier les crampons ! ..) j'opte pour le passage rocheux où il me sera plus facile de les assurer ensuite. Laurent m'aide à fixer un coinreur sous le passage délicat (ma chute éventuelle ne sera ainsi que de quelques mètres).

DC2 : Je tente donc .. et passe de façon peu orthodoxe, en équilibre sur les pointes de mes crampons ! .. ouf ! .. Je peux alors équiper le passage et assurer la montée des participants (qui devront "sur le tas" apprendre à faire coulisser leurs prussiques dont ils ignoraient le maniement. J'équipe également la redescende (3 ou

4 mètres délicats) qui conduit au glacier du Grand Val. Il est 16 h 30 quand nous rechaussons enfin les skis pour une descente sans histoire. Attention à ne pas rater le couloir (assez raide) qui conduit sur le glacier du Lauson (au début de la croupe Ouest du Grand Vallon). Les névés nous permettent de skier jusqu'à une 1/2 heure du refuge que nous atteignons vers 6 heures (soit près de 12 heures pour la traversée !). Le dernier jour sera plus calme .. grasse matinée pour les uns ou départ à 8 h 30 pour les autres, à pied, en direction de la Tête de Tsaplane que l'on atteint par un couloir très raide dans les rochers et les éboulis boueux. De là, vue superbe sur le Grand Serraz, la Punta Rossa et le Torre del Gran San Pietro que l'on devine dans les éclaircies. Troupeaux de bouquetins peu farouches, marmottes déjà bien grasses .. et tapis de fleurs .. rendent nos skis un peu anachroniques !

DC3 : Le départ du refuge et la descente sur Valnontey seront assez décontractés après des adieux fort "arrosés" au sympathique gardien de Victorio Sella.

ENV : CAF 84/146, CAF 87/122

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, baudriet, 2 cordes, piolet et crampons.

TSP : Car

IGN : I.0101

DOS : A9:43 Photos, dossier complet.

NBR : 354

NOR : SKIM-000146

Pyénées

Balaïtous

REF : CAF 95/138

TIT : Le Balaitous (3145 m, Pyrénées).
DEP : 950415
NBJ : 03
DNT : 2600
DNV : 1er jour : + 900 m, - 300 m ; 2ème jour : + 600 m, - 600 m ;
3ème jour : +1100 m, -1700 m
LOC : Arrens ; Maison du Parc (Plan d'Aste, 1470 m) ; Refuge de Laribet (2060 m) ; Brèche la Garenère (2189 m) ; Lacs de Batcrabère (2180 m) ; Col Noir (2625 m) ; Port de Lavedan (2615 m) ; Brèche Latour (2945 m) Col de Pabat (2648 m) ; Glacier de Las Néous ; Balaitous (3145 m) ; Refuge Ledormeur (1917 m) ; Pic d'Artouste (2816 m) ; Cap Plytier-Hossard (2995 m) ; Gavizo Cristal (2890 m) ; Pène d'Aragon (2918 m) ; Pic de Cambalès (2965 m) ; Grande Fache (3005 m)
RFG : Refuge de Laribet (2060 m)
COM: Daniel Vinard
PAR : Manfred; Pierre; Florence.
DEC : Le car nous dépose à la Maison du Parc. La montée au refuge de Laribet est plaisante, mais nous ne chaussons que vers 1800 m, à la sortie du goulet rocheux qui donne accès à la vallée de Laribet. Le refuge, nouvellement reconstruit, est confortable. Nous flânons l'après midi puis montons aux lacs de Batcrabère, d'où la vue sur le Balaitous, le col Noir et le Port de Lavedan est très belle. Noter qu'il faut remonter d'une centaine de mètres de part et d'autre de la Brèche de La Garenère (pentes raides à traverser, côté Batcrabère pour revenir à Lavenet, ne pas s'engager dans la gorge qui pourrait y conduire). Le lendemain, le temps est moyen et, renonçant à l'accès septentrional, par le Col Noir et la Brèche Latour, nous partons en direction du Balaitous avec le groupe de Benoît Marchand par le Col de Pabat. Le mauvais temps nous y prend quelques dizaines de mètres avant le sommet et durera toute l'après midi.

DC1 : Le lendemain, à 4 heures, contrairement aux dires de la météo, le ciel est tout-à-fait dégagé, avec une pleine lune au dessus du Balaitous et des étoiles filantes qui me redonnent espoir. Nous partons à 6 heures, tandis que le ciel se couvre à nouveau et c'est dans un brouillard menaçant que nous passons le col de Pabat. La neige est bien stabilisée et, presque sans perdre d'altitude, nous prenons pied, vers 2650 m, sur le glacier de Las Néous. Le temps se dégage progressivement, tout en restant inquiétant par les panaches de nuages qui se forment encore sur les sommets orientaux. Le Glacier de Las Néous est de toute beauté. Il monte progressivement jusqu'à la muraille terminale, dont la cheminée centrale paraît, de loin, assez accueillante. Mais las, si la redoutable rimaye est bien fermée, le couloir est une véritable cascade de glace vive dans sa partie inférieure ! Pierre et Florence renoncent mais Manfred m'assure que malgré l'insuffisance de ma corde de 30 mètres, il se fait fort de poser des points d'ancrage pour assurer notre redescente.

DC2 : Nous nous engageons donc prudemment et méticuleusement (il nous faudra plus de 3 heures pour la montée et la descente) et parvenons en plein bonheur au sommet rayonnant de lumière .. Toute la chaîne des Pyrénées nous y attend, plaquée des irrisations de la neige de la veille et baignée dans une douce lumière .. "D'Ossau, Vignemale, Palas et de Bigorre" ai-je écrit le lendemain à la mémoire de Charles Bonzon ! Mais aussi, bien sûr le pic d'Artouste, le Cap Plytier-Hossard, Le Gavizo Cristal, le Pic de Cambalès, le Pène d'Aragon, la Grande Fache et bien d'autres encore .. Mais il fallut redescendre en toute hâte pour ne pas faire attendre le car qui devait nous reprendre à 17 heures 30 au Plan d'Aste.

DC3 : Parvenu à 15 heures 30 au bas de la cheminée, il ne fallait par traîner et nous nous laissâmes glisser dans les merveilleuses combes qui dévalent du cirque de Las Néous, puis changeant de

direction, sous celui que surplombe la Pointe de la Défaite (qui ne nous concernait plus, ce jour là !) pour ne déchausser les skis qu'à 1753 m, au-dessous du refuge Ledormeur (qu'il ne faut pas chercher à rejoindre, mais rester en rive droite du torrent pour bénéficier de la neige le plus longtemps possible). Le trajet, à pied, jusqu'au plan d'Aste sera encore long, mais nous paraîtra léger dans la lumière de la fin d'après-midi et la beauté et la douceur de cette vallée pyrénéenne, parsemée de lacs aux couleurs chatoyantes.

ENV : CAF 86/075 Voir aussi ascension possible par la "voie espagnole", en venant du refuge (100 places) de Penalara par la brèche Latour. Accès de Laribet par le col Noir.

MAT : Skis de Montagne, Crampons, Piolet, Baudrier complet, Broches et 70 à 80 mètres de corde si la cheminée de Las Néous est gelée.

TSP : Car

IGN : F.0274

DOS : Photos, Dossier complet, Voir Notes 950420 et Balaïto4.doc

NBR : 279

NOR : SKIM-000222

"Toi l'amant des Alpes .."

*A Daniel,
avec toute mon affection*

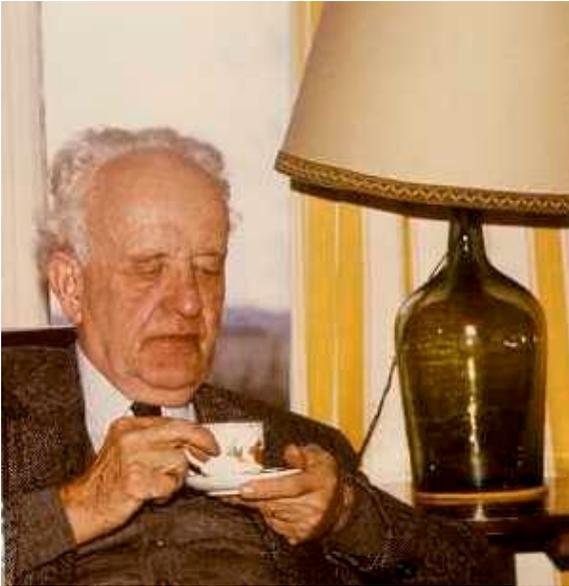
*Toi l'amant des Alpes, des lacs et du Mont-Blanc,
Tu n'as pas méprisé mes Pyrénées natales,
Et malgré ton amour des courses sans rivales,
Tu as donné du temps aux pics moins éclatants.*

*Parmi eux je revois le grand Balaïtous
Qui domine de haut le glacier Las Néous,
Par Gabas, Artouste et enfin Arrémoulit
(Au rocher du coucher tu n'as pas fait ton lit !)*

*Mais tu allas tout droit à la Brèche Latour,
De la corde et des crampons ce fut alors le tour,
Souffrant de ton genou, aidé d'un camarade,
Tu réussis pourtant cette belle escalade !*

*D'où toujours plein d'ardeur et d'un nouveau courage,
Tu arrivas bientôt après un court voyage,
Au pied du Vignemale où te menaient tes vœux,
et là aux Pyrénées tu as fait tes adieux !*

*Charles BONZON
Pasteur
(1905-1994)*



(Photo DV)

La légende du Balaitous. ***(" Ce que dit la Bouche de Lumière .. ")***

*... Soudain, je pressentis qu'une grande pensée,
Présidait, invisible à leur effort géant,
Leur peine, en apparence inutile, insensée,
Tendait vers l'avenir, et non vers le néant ! "*
" Par les sommets, vers l'Au-delà " Jules Vinard, Fischbacher, 1914

O Marmurè, quel pic fut plus aimé que toi ? "
" Au Pays des Izards " George Cadier, Izarda, Osse, 1913

A Alfred et Charles Bonzon, En témoignage de reconnaissance et d'affection

Cependant qu'émergeant de la nuée furieuse,
Le Grand Balaitous méditait gravement,
Il me vint à l'esprit cette pensée pieuse,
De ranimer la voix du souvenir d'antan :

" Toi, l'amant des Alpes, des lacs et du Mont-Blanc, "
" Tu n'a pas méprisé mes Pyrénées natales, "
" Et malgré ton amour des courses sans rivales, "
" Tu as donné du temps aux pics moins éclatants. "

" Parmi eux je revois le Grand Balaitous, "
" qui domine de haut le glacier Las Néous, .. " (*).

Je contemplais ainsi la cheminée glacée,
Qui, du sommet neigeux, m'interdisait l'accès,
Quand soudain, remontant des entrailles du temps,
J'entendis martelé, sourdement, dans le vent,

Cinglé dans mon oreille par la neige et la glace,
Tandis qu'à la lumière, l'obscurité fit place,
Par une voix, grondant : " Dis à Charles Bonzon, "
" Que foin de modestie, il me rende raison ! "

" Mais qu'à tant de bonté, tout péché se pardonne, "
" Et qu'à tant de beauté, tout son amour il donne ! " ..

Or voici que vibrant dans la clarté suprême,
La voix aimée reprit, dans le danger extrême :

" Toi, l'amant des Alpes, des lacs et du Mont-Blanc, "
" Toi aussi, aimeras, mes Pyrénées natales "
" Et fidèle à l'amour des courses sans rivales, "
" Tu graviras pour moi le pic de mes vingt ans. "

Aussitôt, me tendant une main secourable,
Le Grand Balaitous, devers moi s'est penché,
Dans un puits de lumière, sans effort, élevé,
Me tira, à l'instant, en un lieu admirable

Où d'Ossau, Vignemale, Palas et de Bigorre,
Murmuraient, étonnés : Qu'est-ce encore ? Mais alors,
Le Grand Balaitous pour nous a proclamé :
" Place à Charles Bonzon, place à ses invités ! "

Balaitous, Cheminée de Las Néous, 17 avril 1995, 14 heures
DV, @ Paris-Chamonix 1998

(*) " Toi, l'amant des Alpes, .. " Charles Bonzon, Pasteur, 1905-1994, fut de ceux qui
surent montrer, dans la lignée des frères Cadier, la face de la montagne, que tant de
nous, aimons

Gabas-Gavarnie

REF : CAF 86/075
TIT : Traversée Gabas - Cauterets (Pyrénées Centrales)
DEP : 860329
NBJ : 03
DNT : 3810
DNV : 1er jour : +1250 m, - 200 m ; 2me jour : +1450 m, -1860 m ;
3me jour : +1100 m, -1600 m
LOC : Gabas ; Lac de Fabrègues (1238 m) ; Col d'Arrious (2259 m) ;
Pic du lac d'Arrious (2493 m) ; Refuge Arrémoulit (2280 m) ;
Col du Palas (2515 m) ; Lacs d'Ariel (2250 m) ; Brèche Latour
(2945 m) ; Refuge de Penalara (2140 m) ; Col de la Fache (2664
m) ; Refuge Marcadau (1865 m) ; Col d'Arratile (2528 m) ; Col
du Plat d'Aube (2433 m) ; Gavarnie (1375 m)
RFG : Refuge Arrémoulit (2280 m) ; Refuge Marcadau (1865 m)
COM: Carl Cerutti
PAR : Jean Buffet; Gérard; Christian; Daniel Vinard ; Jérôme; Marc;
Juliette, Patrick Henry; Jérôme
DEC : Train jusqu'à Pau, l'autocar nous amène jusqu'au fond du barrage
de Fabrègues, Montée au Pic du Lac d'Arrious qui assure une
meilleure descente sur le Refuge d'Arrémoulit. 2me jour : La
brèche Latour est peu enneigée, et il faut escalader une dizaine
de mètres. Belle descente sur le lac et refuge de Penalara et
remontée sur le col de la Fache dans un temps incertain.
Descente par neige médiocre sur le refuge Marcadau. Le
troisième jour, Col d'Arratile avec très belle vue sur le
Vignemale et descente en Espagne jusque vers 2000 m (?) sous
le col de plat d'Aube qui s'engage par une montée très raide sur
des pierriers (il n'a pas été possible de couper en traversée à
cause des barres rocheuses et du manque de neige. Descente sur
Gavarnie (passer bien à gauche après la cabane de Lourde).

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier,
matériel de glacier, encordement par 4.

TSP : Train, Car

IGN : F.0274 F.0275

DOS : A5:56 photos, carte, topo Merlin.

NBR : 415

NOR : SKIM-000085

Ski-Alpinisme

I Par régions

II Par dates

II Courses par dates

De 1950 à 2023

Ski-Alpinisme et randonnées (de 1950 à 2023)

Table des courses (de 1950 à 2023)

230130	Randonnées à Crest du 1 janvier au 30 janvier 2023	210731	Forêt de Saoû et Trois Becs le 31 juillet 2021.	191231	Voyages et randonnées à Crest du 1 ^{er} novembre au 31 décembre 2019.
		210627	Autour de Crest du 4 mai au 27 juin 2021.	191006	Randonnées en Normandie du 5 au 6 octobre 2019
221224	Trois Becs de la forêt de Saou le 24 décembre 2022	210523	Les 3 Becs de la Forêt de Saoû le 23 mai 2021.	190930	Autour de Crest du 1 ^{er} septembre au 27 octobre 2019.
		210425	Autour de Crest du 5 mars au 25 avril 2021.	191027	Les Trois Becs de la Forêt de Saoû
221227	Autour de Crest du 24 juillet au 27 décembre 2022	201231	Randonnées à Crest du 1 ^{er} au 28 février 2021. .	190901	Autour de Crest du 24 mai au 1 ^{er} août 2019.
		210131	Autour de Crest du 5 au 31 janvier 2021.	190516	Randonnée et voyages à Crest du 5 avril au 9 mai 2019.
30/5/22	Randonnées à Crest du 11 février au 24 juin 2022	201231	Randonnées à Crest du 26 octobre ^r au 31 décembre 2020.	190331	Autour de Crest du 21 janvier au 31 mars 2019.
		200930	Randonnées du 1 ^{er} au 30 septembre 2020.	190117 au 190208	Hôpitaux de Lyon et Dieulefit pour opération du coeur.
211231	Autour de Crest du 5 août au 31 décembre 2021.	200831	Autour de Crest du 9 juin au 31 août 2020.	190116	Autour de Crest en attendant opération
210821	Autour de Guerrevieille (Ste Maxime) du 8 août au 11 août 2021.	200530	Autour de Crest du 2 avril au 31 mai 2020.		
211231	Autour de Crest du 4 juillet au 27 juillet 2021.	200331	Randonnées à Crest du 5 janvier au 31 Mars 2020.		

181231	Autour de Crest du 23 octobre au 31 décembre 2018.	170507	Voyage en Iran du 28 avril au 7 mai 2017. (Part 2).	160616	Randonnées autour de Crest du 25 mars au 16 juin 2016.
180917	Autour de Guerrevieille (Ste Maxime) du 14 au 17 Septembre 2018.	170507	Voyage en Iran du 28 avril au 4 mai 2017. (Part 1).	160319	Randonnées à Crest du 14 janvier au 19 mars 2016.
180831	Autour de Crest du 30 avril au 3 septembre 2018.	170426	Autour de Crest du 21 mars au 26 avril 2017.	160312 160108	Massif des 3 Becs Randonnées à Crest du 28 décembre 2015 au 1er janvier 2016.
180318	Traversée du Wadi Rum du 10 au 18 mars 2018.	170319	Voyage et trek en Galilée et à Jérusalem du 13 au 19 mars 2017.	151118	Autour de Guerrevieille (Ste Maxime) du 22 au 28 décembre 2015.
180309	Autour de Crest du 27 janvier au 9 mars 2018.	170312	Randonnées à Crest du 9 au 11 mars 2017.	151222	Randonnées à Crest du 28 novembre au 17 décembre 2015.
171231	Autour de Crest du 27 novembre au 31 décembre 2017.	170301	Randonnées à Crest du 12 janvier au 24 février 2017.	151118	Randonnées à Crest du 26 août 14 novembre 2015.
171102	Pas de Siara (Trois Becs)	170106	Autour de Crest du 22 novembre 2016 au 22 décembre 2017.	210525	Montée aux 3 Becs avec Catherine et Michel Thomain.
171021	Autour de Crest du 9 septembre au 21 octobre 2017.	161122	Randonnées à Guerrevieille (Ste Maxime) du 18 au 22 novembre 2016.	180318	Traversée du Wadi Rum du 10 au 18 mars 2018.
170908	Voyage en Ouzbékistan du 1 au 8 septembre 2017.	161015	Autour de Crest et de Plan de Baix du 16 août au 8 octobre 2016.	180318	Traversée du Wadi Rum du 10 au 18 mars 2018.
170901	Autour de Crest du 9 août au 1 ^{er} septembre 2017.	160724	Randonnée et voyage en Ardèche du 23 au 24 juillet 2016.	170908	Voyage en Ouzbékistan du 1 au 8 septembre 2017.
170809	Voyage au Togo du 29 juillet au 9 août 2017 (Part 2)	160723	Randonnées à Crest du 27 juin au 23 juillet 2016.	170809	Voyage au Togo du 24 juillet au 9 août 2017.
170809	Voyage au Togo du 24 au 28 juillet. (Part 1)			180318	Traversée du Wadi Rum du 10 au 18 mars 2018.
170723	Autour de Crest du 9 mai au 23 juillet 2017.				

170507		Voyage en Iran du 28 avril au 4 mai 2017. 170319 Voyage en Galilée et à Jérusalem du 13 au 19 mars 2017.	15021 DAN 189	Ski en forêt de Saoû, Vercors, Baronnies, Alpes du Sud)			janvier au 17 novembre 2014
			150212 DAN 188	Couspeau (Baronnies, Alpes du Sud)	140112 DAN 181		Les Trois Becs (Forêt de Saoû, Vercors, Alpes du Sud)
			150210 DAN 187	Le Vellan	140102 DAN 180		Balades aux Aresquiers
			150209 DAN 186	Ski au col de Rousset	131230 DAN 179		Guerrevieille et Haute
150730 DAN 196		Guerrevieille et Haute Suane (Alpes de Provence) du 30 juillet au 28 décembre 2015	140531 JM 3	Randonnées en Bretagne du 31 mai au 8 juin 2014.			Suane (Alpes de Provence) du 27 septembre au 27 décembre 2012
141229 DAN 195		Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 29 décembre 2014 au 22 décembre 2015	140430 DAN 185	Randonnées au Grand Bornand (Aravis) du 28 avril au 2 mai 2014.	130929		DAN 178 Les Crêtes,
141229 DAN 194		Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 29 décembre 2014 au 22 décembre 2015	130112 DAN 184	Randonnées à Créteil du 27 janvier au 20 septembre 2014.			Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 25 septembre au 15 décembre
150317 DAN 193		Randonnées à Créteil du 10 janvier au 24 novembre 2015.	140131 DAN 183	Chapelle St-Médard et Forêt de Saoû.			Voyage et trek (Kora) du Kailash au Tibet du 31 août au 23 septembre 2013 (part 1 – du 31 août au 12 septembre 2013).
150824 DAN 192		Randonnée à St-Guilhem le 24 août 2015.	140105	DAN 182 Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 5	130901 ADEO		
150619 DAN 191		Randonnées en Normandie du 19 au 22 juin 2015. 150619					
150226 DAN 190		Les Trois Becs (Forêt de Saoû, Vercors, Alpes du Sud)					

130913	ADEO	Voyage et trek (Kora) du Kaïlash au Tibet du 31 août au 23 septembre 2013 (part 2 – du 13 au 19 septembre 2013).		Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 5 janvier au 2 avril 2013 121017		Etretat et St-Valery en Caux du 17 au 18 octobre 2012.
130831	ADEO	Voyage et trek (Kora) du Kaïlash au Tibet du 31 août au 23 septembre 2013 (part 3 – du 19 au 23 septembre 2013).	130112 DAN 174	Randonnées à Créteil du 10 février au 26 mai 2013.		DAN 167 Valleuses d'Eletot et d'Etigues, Fécamp, Etretat et St-Valery en Caux du 17 au 18 octobre 2012.
130603	JM 2	Randonnées dans l'Aubrac du 2 au 8 juin 2013	130104 DAN 172	Les Trois Becs (Forêt de Saoû, Vercors, Alpes du Sud)	121005 DAN 168	Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 5 octobre au 22 décembre 2012
130411	DAN 177	Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 11 avril au 21 août 2013	130208 DAN 171	Les Trois Becs (Forêt de Saoû, Vercors, Alpes du Sud)	120927 DAN 170	Guerrevieille et Haute Suane (Alpes de Provence) du 27 septembre au 27 décembre 2012
130606	DAN 176	Traversée de la Crête de Couspeau (Baronnies, Alpes du Sud)	120927 DAN 170	Guerrevieille et Haute Suane (Alpes de Provence) du 27 septembre au 27 décembre 2012	120103 DAN 169	Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 3 janvier au 13 septembre 2012.
130227	TA	Voyage en Egypte du 27 février au 9 mars 2013 – Première partie. (27/2 au 5/3)	120103 DAN 169	Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 3 janvier au 13 septembre 2012.	120517 DAN 166	Traversée du Vercors (d'Ambel au col de Rousset) et Forêt de Saoû (Trois Becs et (Vercors Sud, Baronnies, Alpes du Sud) du 17 au 24 mai 2012
130227	TA	Voyage en Egypte du 27 février au 9 mars 2013 – Deuxième partie (6/3 au 9/3).	121005 DAN 168	Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 5 octobre au 22 décembre 2012	120103 DAN 169	Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 3 janvier au 13 septembre 2012.
120105	DAN 175	Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de	121017 DAN 167	Valleuses d'Eletot et d'Etigues, Fécamp,		

120516	DAN 165	Tour de Roche Colombe (889 m, Forêt de Saou, Vercors, Baronnies, Alpes du Sud) ¹⁰¹⁰⁵	Montmorency du 6 janvier au 8 septembre 2012	091229	DAN 151	Sud). du 13 sept au 8 novembre 2011 Les Trois Becs (Vercors, Alpes du Sud).
110510	DAN 160	Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 10 mai au 6 décembre 2011	DAN 161 Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 5 janvier au 18 avril 2011	091227	DAN 150	Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) de décembre 2009 à juin 2010
	DAN 163	Sainte Maxime et Cap Lardier (Alpes de Provence) du 30 avril au 31 décembre 2011.	110109 DAN 157 Randonnées et balades à Créteil et en forêt de Montmorency du 9 janvier au 23 novembre 2011	091219	DAN 149	Haute Suane et Roc à l'Anglais (Alpes de Provence) en décembre 2009
110423	DAN 159	Bivouac et traversée nocturne du Plateau de Solaure sur le "Sentier des Huguenots" (Exil et Tolérance) les 23 et 24 avril 2011	100913 DAN 154 Valleuse d'Eletot et d'Etigues, Fécamp et Etretat du 10 au 13 septembre 2010.	091031	DAN 148	Sainte Maxime et Cap Lardier (Alpes de Provence) en octobre 2009
	DAN 158	Ski au col de Rousset et sur le plateau de Beurre les 17 et 18 février et 6 mars 2011	100608 DAN 155 Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 8 juin au 25 décembre 2010		Croisieurope 01	Randonnée et voyages à Strasbourg et sur le Rhin du 5 au 14 octobre 2009
110112	DAN 152	Randonnées et balades à Créteil et Paris du 12 janvier au 17 novembre 2010	100602 DAN 153 Sainte Maxime et Cap Lardier (Alpes de Provence) du 26 mai au 2 juin 2010.	090910	DAN 147	Forêts de Montmorency (Ile de France)le 10 septembre 2009.
110109	DAN 164	Randonnées et balades à Créteil, Sucy, Marolles en Brie et en forêt de	100102 DAN 156 Balades au col de Rousset	090802	DAN 146	Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) d'août à décembre 2009
			091229 DAN 162 Les Trois Becs (Forêt de Saoû, Vercors, Alpes du			

090718	DAN 145	Randonnée à Saint Guilhem le désert (.....), le 18 juillet 2009.	080704	DAN 138	Les Crêtes (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en juillet et août 2008	080215	CAF 08/052	Tête de Lapras (2584 m), Rocher Rond (2453 m), La Rama (2379 m) et Chauvet (2062 m, Devoluy, Hautes Alpes) du 15 au 19 janvier 2009
090620	DAN 144	Randonnées et balades à Créteil et Paris de juin à novembre 2009	080620	DAN 137	Sainte Maxime et Cap Lardier (Alpes de Provence) en juin 2008	080207	DAN 130	Pas de Siara et Veyou (1589 m, Trois Beccs, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)
090219	DAN 143	Traversée du Pas Court à la Chapelle de St-Médard (858 m, Forêt de Saou, Alpes du Sud, Vercors) en février 2009	080609	DAN 136	Les Crêtes (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en juin 2008	080124	CAF Drôme	Col des Aiguilles (2003 m, Dévoluy, Hautes Alpes)
090205	DAN 142	Bords de Marne à Créteil et Bonneuil et Forêt de Sucy (Ile de France) en février, mars, avril et mai 2009	080512	DAN 135	Petit Pommerol (822 m) et Forêt de Saou (Alpes du Sud, Vercors) en mai et août 2008	080121	DAN 129	Col de la Bataille (1313 m, Alpes du Sud, Vercors) en janvier 2008
090201	DAN 141	Les Crêtes, Vaunaveys, Rostagnon et vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en février et mars 2009	080511	MP 01	Stage botanique de l'association "mille et une plantes" à Plan de Baix	080112	DAN 128	Forêt de Sucy et Marolles en Brie (Ile de France) en janvier, août et octobre 2008.
081106	DAN 140	Les Crêtes et vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en novembre, décembre 2008 et janvier 2009	080320	DAN 134	Les Crêtes (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en avril et mai 2008	071230	DAN 127	Crêtes, Vallon des Sétérées à vélo dans la région de Crest (Alpes du Sud, Vercors) du 30 décembre 2007 au 28 mars 2008
080907	DAN 139	Les Crêtes et vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en septembre et octobre 2008	080320	DAN 133	Les Crêtes (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en mars 2008	071203	DAN 125	Crêtes, vallon des Sétérées (Alpes du Sud, Vercors) à Crest du 3
			080308	DAN 132	Chartreuse de la Verne et Haute Suane (Alpes de Provence) en mars 2008			
			080302	DAN 131	Crêtes vers Vaunaveys et la Croix de Bésot (Crestois, Vercors, Alpes du Sud)			

		décembre 2007 au 22 février 2008			Provence) du 1er au 8 octobre 2007	070213	DAN 113	Les Trois Becs (Forêt de Saou, Vercors Sud, Baronnies, Alpes du Sud)
071110	NF NPL RT004		070823	DAN 120	Vers les Trois Becs par le Pas de Picourède (1446 m, Forêt de Saou, Vercors, Baronnies, Alpes du Sud)	070210	DAN 112	Vallon de Chanterenard et crête de Rostagnon (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 10 février au 26 septembre 2007
		Traversée du Langtang et de l'Helambu au Népal du 10 au 27 novembre 2007 - 2ème partie (2/2)						
071110	NF NPL RT004		070804	DAN 119	Dentelles de Montmirail et Crête de St-Amand (Vaucluse)	070111	DAN 111	Les Crêtes (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 11 janvier au 28 septembre 2007
		Traversée du Langtang et de l'Helambu au Népal du 10 au 27 novembre 2007 - Première partie (1/2 - à suivre)						
071029	DAN 124	Crêtes vers Vaunaveys et la Croix de Bésot (Crestois, Vercors, Alpes du Sud)	070726	DAN 118	Vallon de Chanterenard et crête de Rostagnon (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 26 juillet au 20 septembre 2007	070103	DAN 110	Forêt de Saou (Vercors, Alpes du Sud) du 3 au 9 janvier 2007
			070315	DAN 117	Traversée du Grand Pomerolle (1062 m, Vercors Sud, Baronnies, Alpes du Sud)	070202	CAF Crest-Valence	
071020	DAN 123	Les Trois Becs (Vercors, Alpes du Sud).						Traversée du Riou Froid (Dévoluy, Hautes Alpes)
			070312	DAN 116	Crêtes de la Croix de Bésot et Crête de Boussières (Vercors Sud, Alpes du Sud)	061226	DAN 109	Environs de Guerrevieille (Maures) du 26 au 27 décembre 2006
		DAN 122 Traversées des Crêtes et du vallon de Chanterenard du 12 octobre au 1er novembre 2009 (Crestois, Vercors, Alpes du Sud)	070220	DAN 115	Traversées de la Crête de Couspeau (Baronnies, Alpes du Sud)	061006	DAN 108	Passage vers les Trois Becs (Vercors, Alpes du Sud).
071008	DAN 121	Haute Suane et Cap Camarat (Alpes de	070216	DAN 114	Traversée du Roc de Toulau (1581 m, Vercors Sud, Alpes du Sud)	061005	DAN 107	St-Médard (Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)

060906	DAN 106	Vallon de Chanterenaud du 6 septembre au 27 octobre 2006 (Crestois, Vercors, Alpes du Sud)	051018	DAN 100	Valmer (Massif des Maures) Chapelle de Saint-Médard (858 m), Pas Court (692 m), Pas St-Michel (669 m) et Pas du Faucon (680 m, Forêt de Saou, Vercors)	050808	NF PER RT 010-1	Traversée de la Cordillère Blanche, Pérou
060819	DAN 105	Crêtes de Rostagnon et de Beauchouse, Croix de Bézot (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 19 août au 18 décembre 2006	051016	DAN 99	Crêtes de l'Essaure - Têtes Chevalière (1951 m), des Quatre Têtes (1669 m) et de Praorzel (1691 m, Haut-Diois, Vercors, Alpes du Sud)	050717	DAN 97	Traversée de la Crête de Couspeau et descente sur le col du Gourdon (953 m, Baronies, Alpes du Sud)
060816	DAN 103	Forêt de Saou (Pas de Lauzun, Roche Colombe, Saou) du 16 août au 19 décembre 2006	051014	DAN 98	Traversée des crêtes de Saint-Médard (858 m, Forêt de Saou, Vercors)	050714	DAN 96	Traversée du Roc de Toulau (1581 m) et Rochers de la Sausse (1420 m), Vercors, Alpes du Sud)
060428	DAN 104	Crêtes du 28 avril au 15 décembre 2007 (Crestois, Vercors, Alpes du Sud)	050824	NF PER RT 010-5	Autour du Machu Picchu (2430 m) et d'Aguas Calientes (2000 m), Pérou	050711	DAN 94	Traversée des 3 becs du col de la Chaudière au hameau des Auberts, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)
060422	DAN 102	Tour de Roche Colombe (889 m, Forêt de Saou, Vercors, Baronies, Alpes du Sud)	050820	NF PER RT 010-4	Traversée de la Cordillère de Vilcabamba, Pérou	050704	GF 01	Croisière au large de Benaudet (Bretagne) du 2 au 4 juillet 2005
060228	CAF 06-077	Autour de St-Disdier en Devoluy (Alpes du Sud)	050817	NF PER RT 010-3	Traversée de la presqu'île de Capachica et de l'île de Taquile, Lac Titicaca (3810 m, Pérou)	050609	DAN 93	Le Veyou (1589 m, Trois Beccs, Forêt de Saou, Baronies, Vercors, Alpes du Sud)
060126	CAF 06-041	Forêt de Saou et col de la Croix de Bésot (Vercors, Alpes du Sud)	050814	NF PER RT 010-2	Croisière aux îles Ballestas, Pérou	050518	DAN 92	Randonnée en presqu'île de Saint-Tropez (Massif des Maures, Alpes de Provence)
051110	DAN 101	Randonnée en vélo dans la région de la Croix-				050506	DAN 91	Roche Courbe (1545 m, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)

050505	CAF 05/152 NR	Autour de la Vernagthütte (Oztal, Autriche)	(Ladakh, Inde) du 1 au 25 août 2004 (III/III)	040419	DAN 79	Environs de la Chartreuse de la Verne (400 m, Massif des Maures)
050424	CAF 05/137	Traversée du Martschallücke (2684 m) d'Oberalppass (2044 m) à Nätschen (1842 m, Grisons, Suisse)	040801 NF Ind RT 014 Traversée du Changtang et du Rupshu (Ladakh, Inde) du 1 au 25 août 2004 (II/III)	040327	CAF 04-108	Stage Neige et avalanche (Chamonix)
050403	DAN 90	Collines au Sud-Ouest de l'Arno, Florence, Italie	040801 NF Ind RT 014 Traversée du Changtang et du Rupshu (Ladakh, Inde) du 1 au 25 août 2004 (I/III)	040228	CAF 04/074	Autour du refuge Maighels (2314 m, Grisons, Suisse)
050308	DAN 89	Pas de Floréal (1253 m, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)	040710 DAN 83 Traversée des forêts de Montmorency et de l'Ile-Adam de Monlignon à Presles (Ile de France)	040124	CAF 04/046	Pas des Auberts (Vercors, Alpes du Sud)
050226	CAF 05-078	Pic Cascavelier (2562 m) et Col des Estronques (2651 m, Queyras, Alpes du Sud)	040515 DAN 82 Randonnée à Roche Colombe (886 m, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)	040124	CAF 04/041 NR	La Toussière (1916 m, Beauchêne, Vercors, Alpes du Sud)
050205	DAN 88	Adrar-n-Oukaïmeden (3273 m)	040507 CAF 04/140 NR Le Grand Paradis (4061 m) et la Tresenta (3609 m, Italie).	031229	DAN 78	Le Veyou (1590 m, Trois Becs, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)
050119	CAF 05-034(2)	Tête de Praorzel (1691 m), Haut-Diois, Vercors, Alpes du Sud)	040501 CAF 04/132 Formation "Sécurité sur glacier" à Argentière (CAF IDF, Alberville et Grenoble-Oisans)	031213	CAF 04/007	Mont Fourchon (2902 m) et Col de Barasson (2635 m, Valais, Suisse)
050117	CAF 05-034(1)	Tête de la Dame (1506 m, Forêt d'Ambel, Vercors, Alpes du Sud)	040419 DAN 81 Tour (rapide) du Cap Camarat (Massif des Maures)	031027	DAN 77	Pas de l'Echelette (711 m, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)
051108	DAN 87	Le Veyou (1590 m, Trois Becs, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)	040421 DAN 80 Tour du Cap Lardier (Massif des Maures)	030921	VE 12	Randonnée en Crète (Balcon Sud-Ouest) du 21 au 28 septembre 2003 (2ème partie fin)

030921	VE 03/12	Randonnée en Crète (Balcon Sud-Ouest) du 21 au 28 septembre 2003 (1ère partie - à suivre)	Carnelle, de Mériel sur Oise à à Viarmes	030127	CAF 03-041	Tour du Roc de Toulau (Vercors, Alpes du Sud)
			0300529 CAF 03-190 Breithorn (4165 m) et Castor (4228 m, Valais, Suisse)	030125	CAF 03-040	Traversée du Jardin du Roi de Bénévisse à Chaumailoux (Vercors, Alpes du Sud)
030830	NF 03/A6131358	Voyage et trek au Zanskar (Ladakh, Inde) du 30 juillet au 22 août 2003 -4ème partie (fin)	030508 CAF 03-167 NR Mönch (4099 m), Walcherhorn (3692 m), Gletscherjoch (3769 m), Ebneflue (3982 m) et Mittaghorn (3895 m, Oberland, Suisse) - 8 au 11 mai 2003	030101	DAN 73	Roc de Toulau
030830	NF 03/A6131358	Voyage et trek au Zanskar (Ladakh, Inde) du 2 au 22 août 2003 - 3ème partie (à suivre)	030526 CAF 03-143 Col de Proz (2779 m) et Col du Grand St-Bernard (2469 m, Valais, Suisse)	021228	CAF 03-pédestre	Randonnée à Fontainebleau le 14 décembre
030830	NF 03/A6131358	Voyage et trek au Zanskar (Ladakh, Inde) du 2 au 22 août 2003- 2ème partie (à suivre)	030405 CAF CIHM RSF 03/001 Formation "Sécurité sur glacier" à Chamonix CAF CIHM, RSF et GUMS	021026	CAF "Stage orientation - GPS"	Stage Orientation - GPS à Plan de Baix les 26 et 27 octobre 2002
030830	NF 03/A6131358	Voyage et trek au Zanskar (Ladakh, Inde) du 2 au 22 août 2003) - 1ère partie (à suivre)	030329 CAF 03-118F Stage Neige et avalanche (Chamonix)	020720	DAN 72	Traversée des forêts de l'Isle-Adam et de Carnelle, de Mériel sur Oise à à Viarmes
030625?	DAN 76	Traversée des forêts de l'Isle-Adam et de Carnelle, de Mériel sur Oise à à Viarmes	030409 DAN 74 Randonnée dans les forêts et dunes de Fort Mahon et du Marquenterre les 8 et 9 avril 2003	020711	DAN 71	Accès à l'itinéraire de Crest à Peyrus par la vallée de la Losière (Beauchouse ou Rostagnon).
03062?	DAN 75	Traversée des forêts de l'Isle-Adam et de	030215 CAF 03/061 Monts Chevreuil (1749 m, Gruyère, Suisse)	020518	CAF 02/169	Strahlhorn (4190 m) et Allalinhorn (4027 m, Valais, Suisse)
				020413	CAF 02/129 NR	Pointe de Vouasson (3489 m)
				020404	DAN 70	Accès à pied de Firdousi de la route de Bartole

020402	DAN 69	par les hauts de Guerrevieille Tour rapide du Cap Camara de Bonne Terrasse par le Chemin des Douaniers et retour par l'intérieur (Massif des Maures)	010915	DAN 65	des Douaniers (Massif des Maures) De Bénévise à la Bergerie du Jardin du Roi par Tussac (Vercors, Alpes du Sud)	010507	DAN 59	des Douaniers (Massif des Maures) De l'Escalet au Cap Taillat (Massif des Maures)
020323	CAF 02/106f	Formation Nivo-Météo à Chamonix (Mont-Blanc)	010913	DAN 64	Traversée de Crest à Peyrus par les Crêtes et le Col des Limouches - (2) De Cobonne à Mourras par la cabane de Marcel	010414	CAF 01/140 NR 2	Piz Badus (2828 m), Capradi (2612 m) et Ravetsch (3007 m, Grisons, Suisse)
020309	CAF 02/086	Traversée des Daumen (2280 m) et Laufbacher Eck (2178 m)	010821	DAN 63	Traversée de Crest à Peyrus par les Crêtes et le Col des Limouches - (1) De Crest à la cabane de Marcel.	010414	CAF 01/140 NR	Piz Medel (3211 m, Grisons, Suisse)
020201	CAF 02/051	Roc des Tours (1994 m) et Tête d'Auferand (1991 m, Aravis, Alpes)	010524	CAF 01/187	Ebnefluh (3982 m) et Mittaghorn (3895 m), Oberland, Suisse)	010310	CAF 01/096	Pic de Bure (2907 m, Dévoluy, Alpes du Sud)
020302	174 68	Accès au Col de la Bataille par Omblèze	010510	DAN 62	Gorges du Verdon à partir du refuge de la Maline et la passerelle de l'Estellet (Alpes de Provence)	010304	DAN 58	Chapelle St-Médard (858 m) de la forêt de Saou (Vercors, Alpes du Sud)
020117	CAF 02/027 02/028	Jardin du Roi, Essaure et Ambel (Vercors)	010509	DAN 61	De Bonne Terrasse à Cap Camara par le Chemin des Douaniers (Massif des Maures)	010217	CAF 01/073 NR	De Schwanden à Elm (Alpes de Glarus, Suisse)
011231	DAN 67	Le Veyou (1590 m, Trois Becs, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)	010508	DAN 60	De Tahiti plage à Saint-Tropez par le Chemin	010217	CAF 01/073	Le Kärf (2700 m, Alpes de Glarus, Suisse)
011215	179 02/006	Rinerhorn (2528 m, Glaris, Davos)				010123	CAF 01/041NR	Vercors Sud (Saou, Ambel, Essaure, Glandasse)
011104	DAN 66	Du Cap Taillat au Cap Camarat par le Chemin				010120	CAF 01/037	Traversée de Névache au Monetier (Cerces, Hautes Alpes)

010120	CAF 01/037 NR	La Toussière (1916 m) et le Quigouret (1727 m, Beauchêne, Vercors, Alpes du Sud)	000731	DAN 53	Les 3 Becs (Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud).	000304	00/083	Petit Parpaillon (2881 m) et Ratelle (2588 m, Embrunais, Hautes-Alpes).
001231	DAN 57	Le Veyou (1589 m, Trois Becs, Vercors, Alpes du Sud).	000601	CAF 00/227	Col Gnifetti (4452 m, Signalkuppe, Montrose, Valais, Suisse)	000211	CAF 00/058	Vers le Mederger Flue (2674 m, Davos, Grisons, Suisse)
001216	CAF 01/007 NR1	Medergerflue (2674 m), Chörbsch Horn (2650 m, Davos Suisse)	000522	DAN 52	Le Veyou (1589 m, Trois Becs, Vercors)	000122	CAF 00/032	Roc des Tours (1994 m, Aravis)
001216	CAF 01/007 NR2	Rothorn (2323 m) et Wannenspitz (1970 m, Grisons, Suisse)	000506	CAF 00/188	Refuge d'Aoste (2781 m, Valpelline, Italie)	000103	DAN 48	Circuit de la forêt de Saou (Vercors)
001216	CAF 01/007	Chli Bielenhorn (2940 m, Realp, Andermatt, Grisons, Suisse)	000408	CAF 00/145 NR	Grossstrubel (3243 m) et Ammertenspitz (2613m, Alpes Bernoises, Suisse)	991215	CAF 00/007	Autour de Furna (Vallée de Davos, Grisons, Suisse)
	<i>DAN 56</i>	<i>Traversée des Pas des Auberts (1249 m) et de La Motte (1172 m, Trois Becs, Vercors, Alpes du Sud)</i>	000325	CAF 00/128f	Formation Nivo-Météo à Chamonix (Mont-Blanc)	991215	CAF 00/007 NR(2)	Traversée de Davos à Fideris, par Langwies (Grisons, Suisse)
001201	DAN 56	Traversée des Pas des Auberts (1249 m) et de La Motte (1172 m, Trois Becs, Vercors, Alpes du Sud)	000316	DAN 50	D'Ombleze au Roc de Toulau (1581 m, Vercors)	991215	CAF 00/007 NR(1)	Pic de Caramantran (Queyras)
001001	DAN 55	Tentatives vers le Pas des Auberts (1249 m, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)	000415	DAN 51	Roc de Toulau (1581 m) et Tête de la Dame (1506 m, Vercors)	991123	CH 1	Baie de la Somme (de Noyelles sur mer au Tréport, Picardie)
000809	DAN 54	Pic du Canigou (2789 m, Pyrénées)	000313	DAN 49	De Fond d'Urle (1431 m) au refuge du Tubanet (1337 m) par le Pas de l'Infernet (1650 m, Vercors).	991120	CAF 00/CDC	Autour des refuges du Roc de la Pêche (1920 m) et de Pécelet Polcet (2550 m, Vanoise - Rassemblement 1999 des chefs de course du CAF IDF)

990602	DAN 47	Parc de la Mauricie (Canada, Québec)	990213	CAF 99/074 NR	Autour du refuge de Bise (Chablais)	980320	FFME 02	Stage Nivo Météo III (Taillefer)
990514	DAN 46	Pas de Siara (1295 m) et de la Motte (1172 m, Forêt de Saou, Vercors)	990130	CAF 99/054	Ski, Aquarelle et Musique (Saint- Véran, Queyras)	980320	FFME 02	Stage Nivo Météo III (Taillefer)
990508	CAF 99/180	Stage de recyclage des Chefs de Courses "Ski- Alpinisme" de l'UR2 (8 et 9 mai 1999) à Chamonix (Mont-Blanc)	981212	CAF 99/010 NR	Sommet Ratelle et Col Pellat (Embrunais, Hautes- Alpes)	980226	DAN 43	Le Jocou (2051 m) et l'Aupillon (1744m, Vercors)
990424	CAF 99/166	Vers l'Albaron (3637 m, Haute Maurienne)	981212	CAF 99/010	Autour d'Abondance (Chablais)	980224	DAN 42	Accès au Jardin du Roi (Vercors)
990418	DAN 45	Chapelle de Saint- Médard (858 m, Forêt de Saou, Vercors)	981021	CAF 99/CDC	Mont Fourchon (2902 m) et Col Est des Barassons (2681 m, Valais, Suisse)	980207	CAF 98/060	Cime de l'Archat (2007 m, Massif du Jocou, Vercors).
990403	CAF 99/139A	Autour des lacs d'Espingo (1950 m) et du Portillon (2671 m, Pyrénées)	980807	DAN 44	Autour du cirque de Colomers (Encantats, Espagne)	980124	SGR 2	Week-end "Trappeur" (Chiens de traîneau et raquettes) Mont Lozère, Massif Central
990320	CAF 99/126	Bec de l'Aigle (2815 m) et Tête de Roburent (2628 m, Ubaye)	980522	CAF 98/213	Pointe de Bazel (ou de Calabre, 3445 m), Punta Bousson (3337 m) et Col de la Tsantalena (3154 m, Vanoise, Tarentaise, Val de Rhême, Italie)	980117	CAF 98/022	Turnen (2079 m, Diemtigtal, Suisse)
990306	CAF 99/101 NR	Puig Pedros (2842 m), Pic d'Auriol (2695 m) et Pic de Courtal Subra (2599 m, Ariège, Pyrénées)	980418	CAF 98/164 NR	Recyclage des chefs de course IDF au col du Simplon (Valais, Suisse)	971213	CAF 98/008	Mont Rosset (2449 m) et Grand Châtelet (Antécime, 2461 m, Beaufortin)
			980418	CAF 98/152 NR	Brèche de Roland (Pyrénées)	971018	DAN 41	Valleuses d'Eletot et de Senneville (Normandie)
						970824	DAN 40	Gorges du Verdon (Passerelle de l'Estellier, Pré d'Issane et ébouli des Guegues, Alpes de Provence)
							DAN 39	Traversée du Lac des Mesches au refuge de Nice (Mercantour, Alpes du Sud)

970607	CAF 97/212 NR	Rimaye du Mont Mallet, Rochefort (3700 m, Mont-Blanc)	et Cormet d'Arêches (2109 m, Beaufortin)	960224	CAF 96/080 NR	Pic de Bure (2709 m) et Pic Pierreux (2377 m, Dévoluy)		
970601	FFME 97	Stage à l'ENSA de "Sécurité sur glacier - Sauvetage en crevasse" du 31 mai au 1er juillet 1997 à Chamonix (Mont-Blanc)	961207	CAF 97/008 NR	Grande Aiguille Rousse (Tarentaise))	960120	CAF 96/035	Autour du Col du Grand St-Bernard - Cols de Barasson (2635 m) et Fenêtre d'en Haut (2735 m, Valais, Suisse).
970501	CAF 97/172	Breithorn (3423 m) et Spitzhörli (2729 m), Valais, Suisse	960525	CAF 96/207 NR	Le Grand Paradis (4061 m, Italie)	951209	DAN 35	Des Petites Dalles à Saint-Valéry en Somme (Normandie, Picardie)
970402	DAN 38	Similaun (3600 m, Oetztal, Autriche)	960525	CAF 96/207	Vers le Mont Rose (4554m, Valais, Suisse)	951125	CAF 96/002	Wildhorn (3247 m, Alpes Bernoises, Suisse)
970329	CAF 97/129	Autour de la Lindauer Hütte (1744 m, Vorarlberg, Rätikon, Autriche)	960519	DAN 37	D'Etretat à Vaucottes (Normandie)	950821	DAN 34	Tour du Jardin du Roi (D'Archiane à l'Essaure, Vercors)
970301	CAF 97/080	Le Grand Mont (2686 m) et La Roche Partsire (210 m, Beaufortin)	960420	CAF 96/167	Traversée de la Brèche du Monétier (3339 m, Oisans)	950820	DAN 33	La Tour Ronde (1391 m, Vercors)
970118	CAF 97/036	Lac de Souliers (2492 m) et Chalets de Clapeyto (2221 m, Queyras)	960406	CAF 96/134	Autour du Pic du Midi d'Ossau (2884 m, Pyrénées)	950816	DAN 32	Traversée de Glandasse (2041 m - De Châtillon à Archiane, Vercors)
961214	CAF 97/000	Sommet de Gilly (2467 m) et Crête de la Gardiole (2656 m, Queyras)	960406	CAF 96/134 NR 1	Tour du Pic du Midi d'Ossau (Pyrénées)	950603	CAF 95/191 NR	Pain de Sucre du Mont Tondu (3140 m) et Dômes de Miage (3633 m, Mont-Blanc).
961207	CAF 97/007	Pointe de Combe Bénite (2575 m)	960325	DAN 36	Plateaux Sud du Vercors	950525	CAF 95/183	Autour du refuge du Châtelleret. Brèches de la Meije (3357 m) et de la
			960316	CAF 96/103	Combe des Verts (2499 m, Aravis)			

		Somme (3259 m, Oisans)	940512	CAF 94/167	Les Agneaux (3664 m, Oisans)	930724	DAN 26	Canyon du Verdon (II : de l'Estellet à l'Imbut, Alpes de Provence)
950415	CAF 95/138	Le Balaïtous (3145 m, Pyrénées).	940416	CAF 94/135 NR	Traversée de Bourg Saint-Bernard à La Salle (Val d'Aoste, Italie)	930719	DAN 25	Le Mont-Blanc (4807 m, Mont Blanc)
950311	CAF 95/088	Les Cornettes de Bise (2431 m, Chablais)	940416	CAF 94/135	Col de Serenna (2457 m) et Combe du Mont Flassin (Val d'Aoste, Italie)	930613	DAN 24	Tour du Cap Lardier (Maures)
950211	CAF 95/061	Drümannler (2436 m) et Männliflue (2656 m, Diemtigtal, Alpes Bernoises, Suisse).	940401	DAN 28	Traversées entre le Rousset et Pré Peyret (1600 m, Vercors).	930605	CAF 93/177 NR	Pointe de Zinal (3789 m, Valais, Suisse)
950121	CAF 95/034	Initiation au Pays d'En-Haut (Monts Chevreuils et Val de la Videmanette, Oberland Bernois, Suisse).	940319	CAF 94/101	Col du Tour Noir (3535 m, Mont-Blanc).	930605	CAF 93/177	Cabane du Mountet (2886 m, Valais, Suisse)
941210	CAF 95/010 NR	La Grande Aiguille Rousse (3482 m, Vanoise).	940305	CAF 94/080	Tête de Lapras (2584 m), Le Nid (2509 m) et Tête de l'Aupet (2627 m, Dévoluy).	930520	CAF 93/156	Col de Labby (3324 m) et Dôme de l'Arpont (3599 m, Vanoise)
941210	CAF 95/010	Cols Pers (3009 m) et de l'Ouille Noire (3229 m, Vanoise).	940219	CAF 94/064	Traversée des Dolmen (2280 m, Bavière, Allemagne).	930501	CAF 93/127	Bec d'Epicoun (3528 m) et Becca Rayette (3432 m, Valpelline, Italie)
941104	DAN 31	Falaises du Pays de Caux : D'Eletot à Paluel (Normandie)	940129	CAF 94/042	Blistock (2447 m, Glarus, Suisse)	930501	CAF 93/127 NR	Dent d'Hérens (4171 m, Valpelline, Italie)
940905	SGR 1	Le Grand Ballon des Vosges (1424 m)	931211	CAF 94/007 NR	Rosablanchette (Valais, Suisse)	930410	CAF 93/102 NR	Aletschhorn (4195 m, Valais, Suisse)
940726	DAN 30	Le Pic Carlit (2921 m, Pyrénées Orientales)	931211	CAF 94/007	Val de Nendaz (Valais, Suisse)	930410	CAF 93/102	Spitzhorli (2726 m), Hübschhorn (3192 m) et Breithorn (3401 m, Valais, Suisse)
940522	DAN 29	Tour du Cap Camarat (Maures)	930828	DAN 27	Les falaises d'Etretat à Fécamp (Normandie)	930313	CAF 93/076 NR	La Tête de Chabrière (2745 m, Basse Ubaye)

930314	CAF 93/076	Traversée de la Tête du Pelvas et Crête de Gardiole (Queyras)	920501	CAF 92/126	Vers le Vieux Chaillol (3163 m) et la Pointe des Moutières (3052 m, Champsaur)	920125	CAF 92/032 NR	Pointe des Avers (3089 m), Cols Girardin (2699 m) et Tronchet (2699 m, Queyras)
930220	CAF 93/059	La Vallée Blanche (Mont-Blanc)	920418	DAN 20	Serre de Montuel (1733 m, Vercors).	920111	CAF 92/015	Le Pra de Cray (2197 m) et la Douve (2003 m, Préalpes Bernoises, Suisse)
930130	CAF 93/042	Tête du Longet (3146 m) et Pic de Chateaurenard (2989 m, Queyras).	920404	CAF 92/095 NR	Tête Pelouse (2539 m, Aravis)	911228	CAF 92/013	Autour de la Rotondo Hütte (2571 m, Suisse Centrale)
921231	CAF 93/00	Autour de la Chamanna Jenatsch (2652 m, Engadine, Suisse)	920404	CAF 92/095	Refuge de Gramusset (2162 m, Aravis)	911207	CAF 92/006	Traversée de la pointe de la Sana (3436 m, Vanoise)
921212	CAF 93/006	Autour d'Aussois (2916 m, Vanoise)	920321	CAF 92/078	Pic du Lac Blanc (2980 m) et Rocher de la Grande Tempête (3002 m, Cerces)	9108	CAF 92/000	Les falaises d'Etretat (Normandie)
921212	CAF 93/006 NR	Cols de Labby (3350 m) et d'Aussois (2916 m, Vanoise)	920307	CAF 92/062	Traversée du Mont Rogneux (3083 m, Valais, Suisse)	910901	CAF 92/0	Montée au Refuge de l'Aiguille du Goûter (2817 m, Mont-Blanc)
921109	DAN 23	Entre le Rousset et le Grand Veymont (Hauts Plateaux du Vercors).	920222	CAF 92/054	Hochmatt (2152 m, Préalpes Bernoises, Suisse)	910601	CAF 91/160	Le Mont Dolent (3823 m) et la Tête Ferret (2713 m, Mont-Blanc, Suisse, Italie)
920822	DAN 22	Les falaises d'Antifer, Etretat et Fécamp (Normandie)	920222	CAF 92/054 NR	Schafberg (2240 m), Flochenflue (1975 m) et Schopfenspitz (2104 m, Préalpes Bernoises, Suisse)	910518	CAF 91/154 NR	Aletschhorn (4195 m, Oberland, Suisse)
920712	DAN 21	Traversée du Canyon du Verdon (I : De la Maline au confluent du Baou, Alpes de Provence)	920125	CAF 92/032	Vers la Pointe des Avers (3089 m) et la Tête de Girardin (2876 m, Queyras)	910508	CAF 91/130	Traversée de la Silvretta (Autriche, Suisse)
920628	CAF 92/155	Le Dôme des Ecrins (4015 m) et Roche Faurio (3730 m, Oisans)				910413	CAF 91/104 NR	Clocher du Frêne (2789 m) et Col

		de la Lavoire (2382 m, Maurienne)			Martin (2657 m, Queyras).	900414	CAF 90/116	Têtes de Villadel (2727 m), et de Plate Longe (2790 m), Tête Dure (2629 m) et tête de l'Enclouse (2712 m, Ubaye).
910413	CAF 91/104	Traversée des Cols de la Lavoire (2382 m) et de Villonet (2457 m, Maurienne)	910112	CAF 91/016	Pointe de Cray (2070 m, Préalpes Bernoises, Suisse)			
910316	CAF 91/078	Le Grand Veymont (2341 m, Vercors)	901208	CAF 91/007	De Tignes à Val d'Isère par le col de la Laisse (2761 m, Vanoise)	900324	CAF 90/091	Rothorn (2410 m), Spillgerte (2476 m) et Rauflihorn (2322 m, Diemtigtal, Préalpes Bernoises, Suisse).
910223	CAF 91/051	Col de la Golette (2466 m) et Col de Susanfé (2494 m, Valais, Suisse)	901208	CAF 91/007 NR	Pointe de la Sana (3436 m, Vanoise)	900310	CAF 90/080 NR	Puy-Gris (2903 m) et Pointe de Villonet (2727 m, Maurienne).
910223	CAF 91/051 NR	Haute Cime des dents du Midi (3257 m) et Luisin (2786 m, Valais, Suisse).	901027	DAN 19	Les falaises de Veules les Roses à Quiberville (Normandie).	900310	CAF 90/080	Traversée de Puy-Gris (2903 m, Maurienne).
910209	CAF 91/044	Aux environs de Guillestre (Queyras, Briançonnais).	901006	GDE 10	Traversée Ouest-Est du Mont Fuji (3756 m, Japon)	900217	CAF 90/055 NR	Autour des Dents du Midi (Valais, Suisse).
910209	CAF 91/044 NR	Pic du Lac Blanc (2980 m) et Rocher de la Grande Tempête (3002 m, Cerces).	900602	CAF 90/181 NR	Dôme des Ecrins (4015 m), Pic Neige Cordier (3613 m, Oisans).	900127	CAF 90/038 NR	Pointe de la Saume (3043 m) et Querellet (2776 m, Queyras).
910126	CAF 91/030	Pic Charbonnel (2889 m) et Col de Bouchet (2626 m, Queyras).	900524	CAF 90/168	Traversée du Grand Paradis, Grand Neyron (3414 m), Grand Serraz (3554 m, Val d'Aoste, Italie).	900127	CAF 90/038	Col des Avers (2799 m) et Chapelle St-Anne (2415 m, Queyras).
910126	CAF 91/030 NR	Bric Froid (3302 m) et Col Saint-	900505	CAF 90/147	Traversée de l'Albaron (3637 m), Pointe Marie (3313 m) et Ouille d'Arberon (3554 m, Haute Maurienne).	900113	CAF 90/020 NR	Col d'Arcluse (1770 m) et Mont de la Coche (2070 m, Bauges).

900113	CAF 90/020	Monts d'Armène (2158 m) et de la Coche (2070 m, Bauges).	Tête de Vallon Pierra (2516 m, Dévoluy).	880611	CAF 88/175	Dom de Mischabel (4545 m, Valais, Suisse).	
891101	CAF 90/001	Au départ de St-Delmas de Tende : Le Val des Merveilles (Mercantour).	890225 CAF 89/054 NR Hanenstock (2561 m) et Blistock (2447 m, Alpes de Glarus, Suisse).	880512	CAF 88/131	Piz Palu (3905 m) et Zupo (3996 m, Bernina, Engadine, Suisse).	
890610	CAF 89/172	Le Mont Blanc (4807 m, Mont-Blanc).	890225 CAF 89/054 NR De Bourg St-Bernard à la Salle (Val d'Aoste, Italie).	880512	CAF 88/131 NR	Autour de la Bernina : Val Roseg, Piz Palu et Tschierva (Engadine, Suisse).	
890513	CAF 89/114	Traversée Arolla - Zermatt et Breithorn (4164 m, Valais, Suisse).	890212 CAF 89/044 Toubkal (4167 m) et tour de l'Akjoud (Haut Atlas Marocain).	880430	CAF 88/121 NR	Les Agneaux (Oisans)	
890504	CAF 89/134	Autour du refuge du Carro : Levanna, Uja, Pas du Bouquetin, Grande Aiguille Rousse, Pointe Girard, .. (Vanoise, Haute Maurienne).	890128 CAF 89/033 NR Traversée des Cols de Péas et du Malrif : Grand Glaiza (3293 m, Queyras).	880430	CAF 88/121	Vers les Agneaux (Oisans)	
890422	CAF 89/115	Traversée des Cols de Péas et du Malrif, Grand Glaiza (3293 m, Queyras, Briançonnais).	890128 CAF 89/033 Wildstrubel (3243 m) et Schwartzhorn (3105 m, Valais, Suisse).	880414	CAF 88/104	Bourg St-Pierre - Zermatt (Valais, Suisse).	
890408	CAF 89/103	Drei Türme (2830 m, Vorarlberg, Rätikon, Autriche).	881210 CAF 89/007 Pointe de Méant Martin (3330 m, Vanoise).	880319	CAF 88/082 NR	Ruchstock et Traversée Brunnistock (Chlital, Suisse).	
890311	CAF 89/074	Col des Aiguilles (2005 m) et	881111 CAF 89/000 Traversée de St-Sorlin au Barrage du Chambon par la Cime de Lavalette (Massif des Grandes Rousses, Maurienne).	880319	CAF 88/082	Col des Portes et Pic de Rochebrune à partir de Cervières (Queyras).	
			880924 DAN 18	Les Falaises de St-Valéry en Caux (Normandie).	880305	CAF 88/064	Vallon des Aiguilles et Vallon Pierra (Dévoluy).
					880220	CAF 88/052	Fanenstock et Traversée Karpf (Alpes de Glarus, Suisse).

880206	CAF 88/042 NR	Monts Telliers et Monts Falère (Valais, Suisse).	Crête de l'Etoile (2410 m, Devoluy)	(3751 m, Engadine, Suisse).		
880206	CAF 88/042	Testa di Crevacol et Colle Citrin (Val d'Aoste, Italie).	870221 CAF 87/044 NR	Tour du Mont Aiguille et Grand Veymont (2341 m, Vercors).	860517 CAF 86/137 NR	Piz Bernina (4049 m) et Palü (3905 m, Engadine, Suisse).
880123	CAF 88/023 NR	Traversée de Rochebrune et du Grand Glaiza (3293 m, Queyras).	870221 CAF 87/044	Vers le Grand Veymont (2341 m, Vercors)	860508 CAF 86/128	Traversée de l'Oberland Oriental (Suisse) : Fischerhorn (4049 m), Finsteraarhorn (4274 m), Wannenhorn (3905 m), Gamilhorn (3518 m).
880123	CAF 88/023	Cols des Portes (2915 m) et de Péas (2629 m, Queyras).	870207 CAF 87/037 NR	La Pointe de Paray et Combe Haute (Alpes Bernoises, Suisse).	860426 CAF 86/104 NR	Pic Bayle et Pic de l'Etendard (Grandes Rousses, Maurienne)
871212	CAF 88/006	LE QUERMO (Beaufortain)	870207 CAF 87/037	La Videmanette et la Douve (Alpes Bernoises, Suisse).	860412 CAF 86/092	Plateau d'Emparis et Pic du Mas de la Grave (3020 m, Oisans, Maurienne).
871107	CAF 88/001	Ski de montagne au col du Glandon (Grandes Rousses, Maurienne)	870124 CAF 87/028	Le pain de Sucre (3208 m, Queyras)	860329 CAF 86/075	Traversée Gabas - Cauterets (Pyrénées Centrales)
870528	CAF 87/141	Fischerhorn (4049 m) ... (Oberland, Suisse).	861226 DAN 17	De la Barillette à la Dôle (Jura)	860315 CAF 86/063	Le Rama (2380 m) et le Rocher Rond (2450 m, Devoluy)
870508	CAF 87/122	Le Grand Paradis (4061 m) et la Tresenta (3609 m, Italie).	861213 CAF 87/010 NR	Le Mont Miravidi (3066 m, Beaufortain).	860301 CAF 86/052	Les Cornettes de Bise (2432 m, Chablais)
870404	CAF 87/085	Roc Merlet (2734 m) et Petit Mont Blanc (2677 m, Vanoise)	861213 CAF 87/010	La Pointe de la Met (Vanoise).	860208 CAF 86/035	Traversée Ouest-Est du Vercors :
870307	CAF 87/055	Le Grand Ferrand (2710 m) et la	861108 CAF 87/001	Dans le massif de l'Etendard (Grandes Rousses, Maurienne)		
			860517 CAF 86/137	Piz Bernina (4049 m) et Morterasch		

		De Léoncel au Col du Rousset	850504	CAF 85/107	Le Pic Jocelme (3457 m Valgaudemar).	850216	CAF 85/045	Les Cornettes de Bise (2431 m, Chablais).
860125	CAF 86/024	Pics de Chateau Renard (2990) et du Font de Peynin (2912 m, Queyras)	850502	DAN 16	De léoncel au Col du Rousset (Préparation III) Vercors	850126	CAF 85/031 NR	Le Pic de Château-Renard (2990 m) et le Col de Font de Peinin (2826 m, Queyras).
851207	CAF 86/006	Le col du Borgne (3048 m, Vanoise)	850430	DAN 15	De Léoncel au Col du Rousset (Préparation II) Vercors	850126	CAF 85/031	Autour de St-Véran (Queyras).
851101	CAF 86/001	Dans les Dents du Midi (Valais, Suisse).	850420	CAF 85/087	Le Pic de l'Etendard (3468 m) et la Cîme de Lavalette (2858 m) : Massif des Grandes Rousses, Maurienne.	850113	CAF 85.10 (SHP)	Zermatt (Perfectionnement ski hors piste), Valais, Suisse.
850608	CAF 85/146 NR	Le Mont Blanc (4807 m, Mont-Blanc).	850413	CAF 85/085	Le Mont Vélan (3731 m, Valais, Suisse).	841229	CAF 85/013	Nouvel An au pied du Sirac (Sud Oisans, Champsaur)
850608	CAF 85/146	Vers le Mont Blanc (4807 m, Mont-Blanc).	850323	CAF 85/063 NR	Traversée de l'Enchastraye (2954 m) et pointe de Séguret (3032 m, Ubaye).	841227	DAN 14	De Léoncel au Col du Rousset (Préparation I), Vercors
850525	CAF 85/129	De Saas-Fee à Zermatt par l'Allalinhorn (4027 m), le Strahlhorn (4190 m) et le Mont Rose (4554 m, Valais, Suisse).	850323	CAF 85/063	Pointe de Séguret (3032 m) et Tête de Parassac (2777 m, Ubaye).	841201	CAF 85/000	Stage ENSA Chamonix de secourisme en montagne (Mont-Blanc)
850515	CAF 85/127	Traversée du Bergell (Grisons) : Monte Sissone (3330 m), Cima Castello (3392 m), Paso Cacciabella (2900 m), Cima Bondasca (3829 m, Engadine, Suisse).	850302	CAF 85/051	la tête du Lauzon (2278 m, Devoluy)	841101	CAF 85/001	Dans les Grandes Rousses (Maurienne)
			850302	CAF 85/051 NR	La tête du Lauzon (2278 m) et la crête de l'Etoile (2280 m, Devoluy)	840609	CAF 84/152 NR	Le Dôme de la Sache (3600 m) et le Mont Turia (3550 m, Vanoise).

840609	CAF 84/152	Traversée du Ruitor à la Rosière (Tarentaise).	840218	CAF 84/042	Traversée des Bauges par les Cols d'Orgeval (1732 m) et de D'Arcluse (1770 m)	830312	CAF 83/060	Traversée Saas Grund - Simplon (Valais, Suisse).
840531	CAF 84/146	Stage de Chef de Course (2me partie Massif Grand Paradis, Italie).	840128	CAF 84/028	Stage neige-Avalanches-Sécurité aux Arcs (Vanoise). Préparation au stage de chef de course	830226	CAF 83/044	La Roche Plane (2100 m) et la Légette du Mirantin (2350 m, Beaufortain).
840519	CAF 84/136 NR	Les Agneaux (3662 m, Oisans)	840114	CAF 84/020	Les Combes des Aravis	830212	GDE 09	Tête du Longet (Queyras)
840519	CAF 84/136	Pics Blanc du Galibier et du Mas de la Grave (Oisans, Maurienne)	831203	CAF 84/007	Le Col de la Grande Casse (3093 m, Vanoise)	830211	GDE 08	Côte Belle (2854 m Queyras)
840428	CAF 84/102	Stage Chef de Course (1re partie dans le Massif du Mont-Blanc)	831029	CAF 84/001	Dans le Massif de l'Etendard (Maurienne)	830209	GDE 07	Crête des Vallonets (Queyras)
840407	CAF 84/083	La Pointe Francesetti (3425 m, Haute Maurienne).	830604	CAF 83/137	Les 3 Cols (Mont-Blanc)	830129	CAF 83/033	De Ceillac à Vars (Queyras).
840324	CAF 84/068 NR	Têtes de Parassac (2777 m), et de Villadel (2727 m, Ubaye).	830511	CAF 83/112 NR	De Castor au Mont Rose (Valais, Suisse).	820529	CAF 82/132	Le Mönch (4099 m), La Jungfraü (4152 m) et le Grünhorn (4044, Oberland, Suisse).
840324	CAF 84/068	La Tête de Fer (3883 m, Ubaye)	830511	CAF 83/112	Autour de la Cabane du Mont Rose (Valais, Suisse).	820520	CAF 82/125	Le Tour de la Bessanèse (Haute Maurienne).
840303	CAF 84/051 NR	Le Pic de l'Etendard (3468 m, Maurienne).	830423	CAF 83/099	Le Mont Blanc (4807 m, Mont-Blanc).	820417	CAF 82/098	La Brèche de la Meije (3358 m, Oisans).
840303	CAF 84/051	Vers le Pic de l'Etendard (3468 m, Maurienne)	830416	CAF 83/090	Traversée du Grand Glaiza (3286 m, Queyras)	820306	CAF 82/054	Le col de Labby (3350 m, Vanoise)
			830319	CAF 83/062	Chamonix - Sixt (Chablais, Mont-Blanc).			

820200	DAN 13	Croix de St-Véran (2301 m, Queyras)	810501	CAF 81/092 NR	Traversée du Grand Combin (4314 m, Valais, Suisse).	601200	DAN 07	Les Trois Becs (Vercors)
820200	GDE 06	Pointe de la Marcelette (2909 m), Queyras)	810501	CAF 81/092	Vers le Grand Combin (Valais, Suisse).	600000	DAN 06	Traversée des plateaux Sud du Vercors (I: de Plan de Baix au col du Rousset)
820200	GDE 05	Pointe de La Saume (Queyras)	810200	DAN 12	Pic de Caramantran (Queyras)	590500	GDE 01	Crête du Galibier (Cerces, Maurienne)
820200	GDE 04	Pointe de Rasis (2844 m, Queyras)	810200	DAN 11	Pic de Chateau-Renard (Queyras)	580000	DAN 05	De Crest à Peyrus par les Crêtes (Vercors).
820200	GDE 03	Tête de Rissace (Queyras)	800501	GDE 02	Albaron (Haute Maurienne)	541200	DAN 04	Le Col de St-Véran (Queyras)
820130	CAF 82/032	L'Aiguille de l'Epaisseur (3231 m, Maurienne)	800000	DAN 10	Les Trois Becs (Vercors)	501230	DAN 03	Les Trois Becs (Vercors)
810620	CAF 81/138	Le Mont Blanc de Cheilon (3870 m, Valais, Suisse).	700000	DAN 09	Roche Colombe (886 m, Vercors).	500000	DAN 02	Glandasse (Vercors).
810528	CAF 81/115 NR	Le Pic des Avondrués (Chablais).	700000	DAN 08	Traversée des plateaux Sud du Vercors (II: Du col du Rousset à Chatillon)	500000	DAN 01	Chapelle St-Médard et crête des Chirouzes (Vercors)
810528	CAF 81/115	Vers le Le Pic des Avondrués (Chablais)						

Ski-Alpinisme et randonnées (de 1950 à 2023)

2023

DAT:230130

(environ 45m et 40 minutes). 30/1. Montée sur les Crêtes jusqu'au Pk (80m

TIT: Randonnées à Crest du 1 janvier au 30 janvier 2023

15/21/35mn). CLA:

DEC 2/1. Monté aux 3 Croix sur les Crêtes (100m, 15/ 25/env 44mn.). 5/1. Monté jusqu'au "haut de Fon.." par les remparts, Tour de Crest (14mn), parking (18mn), Chapelle des 3 Croix (20mn), Hauts de Fon.. (32mn) et retour par la route et les Acacias (env une heure et 120m) 7/1. Monté au Pk de la Tour (+80m, 14/18/32mn). 9/1. KN. Monté au PK de la Tour sur les Crêtes (80m, 14, 18, 31). 12/1. Monté sur les Crêtes par les remparts, la tour (14mn), le Pk (19 mn), le chemin Est jusqu'au dessus des villas et redescendu un contournant la villas jusqu'au bas du parking et les Acacias (1h04, 125m). 15/1. Montée sur les Crêtes jusqu'au Pk (15/20/35mn). 22/1. Montée sur les Crêtes jusqu'au Pk (15/20/32mn). 27/1. Balade vers les Crêtes, redescendu prudemment après quelques minutes pour rejoindre la route de la Tour en longeant l'ancienne gendarmerie et repris la montée pour revenir par le chemin des Acacias

2022

DAT:221224

TIT:Trois Becs de la forêt de Saou le 24 décembre 2022

DEC:24/12. Montée au Pas de Siarra avec Tommy tenu en laisse par Galina .. me suis contenté de monter 115m en environ 30mn.

CLA:

DAT:221227

TIT:Autour de Crest du 24 juillet au 27 décembre 2022

DEC:27/12. Balade avec Flo et Tommy sur les bords de la Drôme. Monté au PK de la Tour sur les Crêtes (80m, 14, 19, 34). 31/12/2022. Ballade sur les bords de la Drôme. 5/12. Monté au Pk de la Tour (80m – 14/20/34mn). Monté au Pk de la Tour (80m – 14/20/34mn environ). 10/12. Crêtes. Monté au Pk de la Tour avec Tommy en laisse dans la

nuit .. une épopée pendant environ 1h (+80m) ! 16/12. Monté au Pk de la Tour (+80m, 14/18/32mn). 21/12. Monté aux 3 Croix sur les Crêtes (100m, 14, 24, 43mn). 5/11. Balade sur les bords de la Drôme avec Florence et Tommy pour voir ses compagnons de jeu et les amis de Florence. 23/11 25/11 Monté au Pk de la Tour (80m – 20/25/ env 40mn). 26/11. Monté au Pk de la Tour (80m – ?). DEC: 6/10. Monté au Pk de la Tour (80m - 16/19/36mn environ). 9/10. Montée jusqu'aux Trois Croix (et redescendu avec une corde 5mn env. (95m - 15/25/43+5mn). 14/10. Monté sur les Crêtes par les remparts, la tour (15mn), le pK (21mn), Les 3 croix les hauts de Fontalis puis le chemin Est jusqu'au dessus des villas et redescendu par le chemin jusqu'au bas du parking et les Acacias (59mn, 135m). 16/10. Monté au Pk de la Tour (80m - 16/19/36mn environ). 20/10 Monté au Pk de la Tour (80m - 16/19/36mn environ). 23/10. Monté au Pk de la Tour (80m - 18/22/39mn). DEC:5/9. Monté aux Trois Croix avec Florence et descente du rocher avec une petite corde. (26/25/env 1h10). 8/9. Monté avec Florence jusqu'au Pk de la Tour (80m - 18/24/45mn). 15/9. Monté au Pk de la Tour (80m - 15/?/35mn). 18/9. Monté au Pk de la Tour (80m - 16/19/36mn). 22/9. Monté sur les Crêtes par les remparts, la tour (14mn), Les 3 croix (21mn), les hauts de Fontalis puis le chemin Est jusqu'au dessus des villas et redescendu à travers les champs jusqu'au bas du parking et les Acacias (1h02 environ, 135m). 24/9. Monté au Pk de la Tour (80m - 16/19/36mn environ). 26/9. Montée jusqu'aux Trois Croix (et redescendu avec une corde 5mn env. (95m - 15/25/43+5mn). DEC:2/8. Montée vers les Crêtes jusqu'au Pk de la Tour (14/18/34mn).. 12/8. Montée aux Trois Croix (90m - 15/25/45mn. remonté un peu pour caresser Jessie qui m'avait appelé après mon passage ! 17/8. Monté sur les Crêtes par les remparts, l'escalier de la Tour, la chapelle des Trois Croix, les hauts de Fontalis (30mn) et retour par le parking, la route de la Tour et les Acacias (15/24/30/56 115m). 19/8. Montée vers les Crêtes jusqu'au Pk de la Tour (80m - 14/19/35mn). 27/9 Montée aux Trois Croix (90m - 15/25/44mn). 30/8. Monté jusqu'au Pk de la Tour (80m -

18/24/40mn DEC:2/7. Monté au Pk de la Tour (14/19/35). 6/7. Traversé Crest par la rue centrale jusqu'à la place Frédéric Marie puis monté à l'hôpital par un escalier au dessus de la chapelle des Cordeliers et redescendu par la Calade (environ 45mn et 70m avec souliers de ville et mon "Panama" à la main en raison du vent ..!). A refaire avec de vraies chaussures ! 13/7. Balade vers les Crêtes par les Acacias, la route de la Tour et celle qui monte aux nouvelles fermes aménagées. Tourné tout de suite vers le haut mais la traversée du champs est trop raide et n'ai pu parvenir qu'au dessus des maisons. Revenu vers le haut des Fontalis et redescendu par le parking, la route et les Acacias (125m, 1h20). 24/7. Montée vers les Crêtes au Pk de la tour (14/19/35mn). 25/7. Montée vers les Crêtes jusqu'au Pk de la Tour (14/19/35mn). 30/7. Montée vers les Crêtes jusqu'au Pk de la Tour (15/19/35mn).
CLA:

DAT:30/5/22

TIT: Randonnées à Crest du 11 février au 24 juin 2022

DEC.: 24/6. Monté au pK de la Tour (15/20/35mn, 80m). 29/6. Monté au Pk de la Tour (14/18/23). DEC:.1/5 Montée au parking de la Tour (17/23/37mn. 5/5. Monté sur le Trois Croix (17/24/42mn). 15/5. Monté au parking de la Tour par les remparts (17/24/35mn). 29/5. Monté vers les Crêtes en partant par la rue Jean XXIII puis la route jusqu'au parking de la Tour (44mn 85m). DEC: 6/4. Monté au dessus du mur d'escalade par l'itinéraire de Florence à partir du parking (115m 2h) 22/4. Montée au PK de la Tour (16?/24/45mn).

DEC:7/3 Montée vers les Crêtes jusqu'au parking de la Tour par les remparts (13/21/31mn, 80m.). 9/3. Montée vers les Crêtes jusqu'au parking de la Tour par les remparts (13/21/31mn, 80m). 14/3. Montée vers les Crêtes jusqu'au parking de la Tour par les remparts (13/21/31mn, 80m). 18/3. Monté au 3 Croix par les remparts et l'escalier de la Tour (14mn/22mn 42mn).

DEC: 11/2. En voiture avec Flo et Elfy jusqu'au PK, monté une vingtaine de mètres et redescendu par la route et les Acacias (+2-90m). 25/2. Monté aux 2 Croix (14/24/40mn. et retour par les Acacias." DEC:1/1. Petites balades avec Flo sur les bords de la Drôme. 18/1. Monté au parking retour par les Acacias (1h02mn). 24/1. Monté au pk de la Tour par les remparts (env. 18mn) retour par les Acacias (env 80m, env. 30 mn)

CLA:

2021

DAT: 211231.

TIT: Autour de Crest du 5 août au 31 décembre 2021.

DEC: 1/12. Crêtes. 3/12. Monté sur les 3 Croix (13mn, 20mn et 35mn environ 90m)

5/12. 9/12 à 15h30. Montée aux 3 Croix ? 8/12. 10/12. 11/12 Monté avec Flo et Elfy sur les Crêtes par les remparts, la tour (13mn), Les 3 croix (21mn), les hauts de

Fontalis puis le chemin Est jusqu'au dessus des villas et redescendu à travers les champs jusqu'au bas du parking et les Acacias (1h10 environ, 135m, DEC: 7/11. Monté jusqu'aux Trois Croix (13, 20/25mn) retour par la route et les Acacias (100m ? 35mn). 13/11. Monté vers les Crêtes par les remparts et l'escalier jusqu'aux Trois Croix (20mn) avec Flo et Elfy. Retour par la route et les Acacias (90m ? 35mn). DEC: 3/10. Monté, par la Tour (12mn), le sommet des 3 Croix (19+2mn) jusqu'au haut des Fontalis (29+2mn) et retour par les Acacias (chaussures de .. plus légères et adhérent plutôt mieux que mes chaussures de trek mais un peu moins sûre à la descente 125m, 48+2mn). 9/10. Balade sur les Crêtes avec Florence et Elfy en partant du parking jusqu'au col en haut de la prairie et retour par le sentier Est (tenté sans succès (végétation a repoussé depuis l'interdiction d'emprunter le sentier) de retrouver le passage pour retour direct au dessus des propriétés et retour par les Sétéreés et le Acacias –Florence a préféré remonter au parking pour reprendre sa voiture (130m - 210m 1h40). 16/10. Monté avec Flo et Elfy sur les Crêtes par les remparts, la tour (14mn), Les 3 croix (21mn), les hauts de Fontalis puis le chemin Est jusqu'au dessus des villas et redescendu à travers les champs jusqu'au bas du parking et les Acacias (1h10 environ, 135m). 23/10. Montée sur les Crêtes par les remparts et la Tour (13mn) le parking (17mn) les hauts de Fontalis et la Prairie (42mn) et retour par mon raccourci scabreux (env. 8mn pour traverser les buissons) et rejoindre en coupant à travers les terrains en aménagement vers le bas du parking et les Acacias (... m –voir précédent,

1h20 env). 30/10. Montée sur les Crêtes (Remparts, 3 Croix, Prairie, descente par le - sentier Est 1h50 210m) tous les 3

DEC: 8/9. Monté jusqu'aux hauts de Fontalys par la Tour et les Trois Croix (12/19/28/45mn). ! 20/9. Montée au PK de la Tour (13/16/28mn). 27/9. Montée au parking de la Tour (12/16/24mn)

DEC: 5/8. Montée sur le Crêtes par les remparts la Tour (12mn), le parking (16mn), le carrefour vers les Hauts de .. (24mn), la prairie (40mn), descente sur les Sétérées par mon raccourci et retour par le chemin direct vers le haut des maisons et le bas du parking et les Acacias (260m). 8/8. Montée par la Tour (12mn) au pk de la Tour (16mn) et retour par les Acacias (29mn, 80m).

CLA:

DAT: 210821.

TIT: Autour de Guerrevieille (Ste Maxime) du 8 août au 11 août 2021.

DEC: 9/8. Départ pour Guerrevieille avec la voiture de Flo, route chargée jusqu'à Aix,

arrêt à l'aire de l'Arc, Ok jusqu'au Luc mais pris route très fatigante vers La Garde

Freyne arrivée vers 19h à Guerrevieille.

CLA:

DAT: 211231.

DV SKI1212 09/03/23 17:53

TIT: Autour de Crest du 4 juillet au 27 juillet 2021.

11/8. Départ à 6h45 arrêt 15mn, arrivée à Crest à 10h45 (soit 3h45 sans l'arrêt ?).

Balade sur les Crêtes à partir du chemin des remparts, Tour (12mn), parking (15 mn),

départ du chemin de Tagada (22mn) et retour le long d'une propriété, le bas du parking et le Acacias (130m. 45mn)

DEC: 4/7. Balade sur les Crêtes à partir du chemin des remparts, Tour (13mn), parking (18mn), Montée jusqu'aux hauts de Fontalys puis au dessus des villas et descente le long d'une propriété, le bas du parking et le Acacias (135m env. 47mn.). 12/7. Monté sur les Crêtes à partir du chemin des remparts, Tour (14mn), Trois Croix (21mn) jusqu'aux hauts de Fontalys (31mn) puis continué par le nouveau chemin qui permet une belle vue sur la Drôme jusqu'au dessus des nouvelles maisons et retour à travers les terrains en cours d'aménagement au bas de la route qui monte au parking et les Acacias (125m, 49mn). 16/7. Tour complet des Crêtes (pas fait depuis bien longtemps !) par les Remparts, la tour (13mn) le parking (17mn), le haut de Fontalis (24mn), la clairière (42mn), le collet vers les Sétérées (56mn), le sommet (1h16mn) et descente sur la route forestière vers Vaunaveys et remontée aux Sétérées (2h15 compte tenu d'arrêts fréquents et marche aussi lente que possible 275m). 25/7 Balade intéressante sur les Crêtes à partir du chemin des remparts, Tour (13mn), parking (17mn), départ du chemin de Tagada (24mn) et retour le long d'une propriété, le bas du parking et le Acacias (125m env. 56mn).

CLA:

DAT: 210731.

TIT: Forêt de Saoû et Trois Becs le 31 juillet 2021.

DEC:27/7 Belle balade à Saoû (2h environ 100m) pour un beau concert dans une clairière de la forêt. Evoqué aussi des souvenirs de mon ascension des 3 becs avec Jean-Claude le 31 décembre 1946 ou 7 et nuit

dans la grange du château (détruits l'un et l'autre dans les années 60 selon notre guide qui a bien complété mes connaissances de la forêt de Saoû) . 31/7. Montée vers les Trois Becs avec Muriel et Jean-Noël. Parti du parking du col de la chaudière (env. 1025m), je me suis arrêté au belvédère après 200m de montée, Muriel près du pas de Siara (350m) et Jean-Noël est monté au sommet (env 550m) à 1584m.

DAT: 210627

TIT: Autour de Crest du 4 mai au 27 juin 2021.

DEC: 5/6. Monté vers les Crêtes par la Tour (13mn) mais ensuite jusqu'au parking (17mn) pour prendre le chemin de Tagada jusqu'au haut des Fontalis (27mn) et monté jusqu'à la prairie (45mn) pour redescendre sur les Sétérées par le passage (un peu scabreux maintenant car la végétation est repartie ..) et retour par l'ancien chemin de chariot, puis en traversant les terrains en cours d'aménagement jusqu'au bas du parking et les Acacias (1h17mn, 170m)

16/6. Monté sur les Crêtes jusqu'au Parking. 21/6. Tour rapide vers les Crêtes par les remparts jusqu'au parking (17mn) et redescendu par les Acacias (80m, 28mn). 23/6. Montée vers les Crêtes par les remparts jusqu'au parking (17mn) et redescendu par les Acacias (80m, 29mn) 27/6. . Monté sur les Crêtes jusqu'aux Trois Croix (13/20/35mn 85m?)

DEC: 4/5. Balade sur les Crêtes à partir du chemin des remparts, Tour (13mn), parking (17mn), départ du chemin de Tagada (24mn) et retour le long d'une propriété, le bas du parking et le Acacias (125m env. 50mn).. 6/5. Me suis renseigné au cadastre sur les propriétés qui jouxtent le versant Est des Crêtes. En fait cette partie est à la limite de la commune de Crest et partiellement sur Vaunaveys, difficile d'en tirer grand chose sauf qu'il me paraît douteux que des propriétaires puissent en interdire l'accès et celui des chemins anciens qui traversent leur propriétés (consulter "Géo portail ou cadastre). 10/5. Balade sur les Crêtes à partir du chemin des remparts, Tour (13mn), parking (18mn),

départ du chemin de Tagada (24mn) et retour le long d'une propriété, le bas du parking et le Acacias (135m env. 47mn).

12/5. Monté aux 3 Croix par les remparts (13/21/36mn 110m ?). 20/5. Arrivée de Catherine et Michel Thomain.

21/5. Michel et Catherine montent à la Tour par la Calade. Sieste pour tout le monde Balade en fin d'après-midi vers les Crêtes. 25/5. Départ des Thomain 30/5. Balade un peu nouvelle sur les Crêtes par la Tour (12mn), les 3 Croix (20mn) et le haut de Fontalis (29mn) mais rejoint l'ancien chemin sous la nouvelle maison pour redescendre au travers des terrains en cours d'aménagement avec la belle vue sur la vallée de la Drôme (130m, 53mn, CLA:

CLA:

DAT: 210523

TIT: Les 3 Becs de la Forêt de Saoû le 23 mai 2021.

DEC: 23/5. Montée aux 3 Becs depuis le Pas de la Chaudière Déjeuner au Pré de l'âne et monté au sommet (585m). Revenu par Saoû pour leur montrer la région ("L'oiseau sur la branche" toujours aussi peu accueillant !).

CLA

DAT: 210425

TIT: Autour de Crest du 5 mars au 25 avril 2021.

DEC:2/4. Montée aux Trois Croix par mon chemin habituel (Remparts, Tour et escalier) pour rejoindre les catholiques qui montaient par la route. 3/4Crêtes 12,16,28mn) .. 6/4. Balade intéressante sur les Crêtes à partir du chemin des remparts, Tour (13mn), parking (17mn), départ du chemin de Tagada (24mn) et retour le long d'une propriété, le bas du parking et le Acacias (130m env. 50mn). 10/4. Montée sur les Crêtes par les Remparts, la Tour (12mn), les 3 Croix (19mn), le haut de Fontalis (31mn), la Prairie (46mn) .. hélas, à tort ou à raison les propriétaires ont ostensiblement barré le sentier de descente vers les Sétérées (j'ai fait

l'erreur de les alerter avec mes repères) et dû remonter jusqu'au dessus du col donnant accès au versant des Sétéérées mais un sentier permet de redescendre plus rapidement sur chemin du hallier. Retour par les Acacias (1h19mn 215m). 14/4. Balade sur les Crêtes à partir du chemin des remparts, Tour (12mn), parking (16mn), départ du chemin de Tagada .. chemin vers les sétéérées jusqu'au point le plus haut (29mn) et retour au travers du terrain en cours d'aménagement vers le bas du parking et les Acacias (135m, 47mn). 17/4. Montée vers les Crêtes par la Tour (13m), les 3 Croix (20mn), le haut de Fontalis (30mn) et retour par les Acacias (47 mn. 125m). 19/4 Balade sur les Crêtes par remparts, Tour (13mn), 3 Croix (21mn), Fontalis (29mn), Clairière (46mn) et descendu directement sur Sétéérées (quelques branches à l'entrée mais aucune interdiction) passé par la cabane (quelques mètres seulement en vue de la villa Bocassa) puis au dessus de l'interdiction dans l'autre sens (pris photo) et retour en traversant le terrain en aménagement le bas du parking et les Acacias (175m, 1h17mn). 23/4. En voiture jusqu'au bout de la route des .. et monté par le sentier direct à la Croix de Bézot avec Flo et Elfy. Départ des Oullières (1h45), déjeuner (1h15), retour par le même chemin (1h45 soit 4h45 au total, 265m. 25/4. Balade dans le vallon de Chanterenard avec Flo et Elfy. En voiture jusqu'aux Taillats. Il n'est plus possible de passer sous la ferme qui a mis une déviation qui oblige à descendre au dessous pour monter par le sentier fréquenté sur la crête de Rostagnon. Déjeuner à l'endroit habituel sur les souches des chênes. Difficile de retrouver le sentier de descente (maintenant un peu au Sud d'un enclos d'ânes) et avons finalement retrouvé le sentier des montées d'autrefois mais avons obliqué trop à droite dans le bas ce qui nous a permis de traverser le ruisseau et de remonter par un l'ancien chemin qui rejoint (péniblement car la nature à repris ses droits) le sentier de traverse le plus haut et revenir ensuite par le sentier habituel aux Taillats (une solide barrière de voiture (!) barre le chemin en arrivant à la ferme mais n'empêche pas de revenir au parking en passant

au dessus du bâtiment (environ 3 heures dont une heure de déjeuner, 200 m).

DEC: 5/3. Balade sur les Crêtes avec Flo et Elfy en partant du parking par le chemin de Tagada puis la traversée des bois jusqu'au passage pour remonter vers la prairie (bien repéré maintenant mais plus pénible à remonter qu'à descendre dans les buissons !), montée vers le petit col des Sétéérées mais trouve un sentier qui permet de redescendre tout de suite sur le sentier descendant vers le hallier jusqu'au lacet et repris l'itinéraire vers Crest (il faut que je balise à nouveau car nous n'avons pas eu à passer sous l'arbre couché). Florence a poursuivi vers le parking où nous avons laissé sa voiture mais je suis descendu directement vers le bas de la route d'accès au parking puis les Acacias (environ 1h30 et 100 m de montée et 190 de descente). 7/3. Montée sur les Crêtes par la route au bas du parking (16mn) puis monté directement pour rejoindre mon nouveau sentier. Monté (péniblement dans les buissons .. c'est beaucoup plus facile pour moi à la descente !) à coin de la Clairière (48 mn .. plus lent que par le sentier habituel) maintenant interdite puis vers le col mais pris un sentier un peu avant pour retrouver le sentier du hallier. Poursuivi au lacet (remis repères car c'est plus facile en montant un peu plus haut) et retour vers le chemin de Tagada, le parking et les Acacias (205m, près de 1h50, donc 20mn de plus qu'en redescendant par le hallier).

14/3. Montée sur les Crêtes par mon nouveau chemin – remparts, Tour (12mn), Trois Croix (19mn), Hauts de Fontalis (28mn), clairière (45mn) et redescende au travers des buissons (52mn au bas), nouveau chemin (un peu cafouillé dans son début, descente directe vers le bas de la route du parking et Acacias (175m, 1h20mn – soit 10 à 15 mn de moins que par le petit col et le chemin du hallier). Bavardé sympathiquement avec le propriétaire de la maison sur les Crêtes (Mr Mallet qui s'excusait de faire rouler sa petite fille en squad à moteur.. et ne semblait pas choqué que j'emprunte ce chemin. Je lui ai dit que c'était un chemin de mon enfance.. et évoqué mon déjeuner de famille dans les ruines de la maison qu'il a construite .. sans lui parler toutefois du clafoutis aux fourmis qui le dévorait pendant que maman et Oncle Edouard peignaient tranquillement !)..

20/3. Balade sur les Crêtes par mes chemins d'enfance retrouvés .. Il est probable que ce soit la dernière car les propriétaires (à tort ou à raison car mon itinéraire reste en bordure de leurs propriétés) se sont émus de

mes passages (indiqués par mes repères sur les buissons) e deux pancartes "Interdiction d'accès" viennent d'être placés à l'entrée et à la sortie du sentier sous les bois des Crêtes ! Mes repères ne devaient pas être assez discrets car ils ont été retirés ! Consulter les plans cadastraux dans cette région pour savoir s'ils ont été placés sur terrain communal ou terrain récemment acheté. Montée par les Remparts, la Tour (11mn), le Parking (15mn), le départ sur le chemin de Tagada (21mn ?), le passage vers la clairière (35mn), le retour sur le chemin du hallier (environ 44mn) et retour par les Acacias (1h14mn, 180m). 22/3. Balade intéressante sur les Crêtes à partir du chemin des remparts, Tour (13mn), parking (17mn), départ du chemin de Tagada (24mn) et retour le long d'une propriété, le bas du parking et le Acacias (130m env. 50mn). 24/3. Balade intéressante sur les Crêtes à partir du chemin des remparts, Tour (13mn), parking (17mn), départ du chemin de Tagada (24mn) et retour le long d'une propriété, le bas du parking et le Acacias (130m 50mn). 26/3 Refait la balade d'avant-hier sur les Crêtes à partir du chemin des remparts, Tour (13mn), parking (17mn), départ du chemin de Tagada (24mn), suivi l'ancienne route de chariots jusqu'au dessus des nouvelle maison (300m 29mn) et retour au travers du champs qui sera vraisemblablement prochainement aménagé pour de nouvelles maisons, puis la route conduisant au bas du parking et les Acacias (130m, 46mn) 28/3 Montée vers les Crêtes par la Tour (13m), les 3 Croix (20mn), le haut de Fontalis (32mn) et retour par les Acacias (50 mn, 120m, CLA:

DAT:201231.

TIT: Randonnées à Crest du 1^{er} au 28 février 2021. .

DEC: 4/2. Montée jusqu'au parking de la Tour (85m,13mn à la Tour, 17mn au parking et 31 mn au retour par la route et le chemin des Acacias. Gps 336/337 – 191/274m 660284/305 – 49555079/49554998). 6/2. Montée sur les Crêtes par les Remparts, la Tour (12mn), le parking (16mn) et la prairie (43mn) puis suis descendu directement sur les Sétéérées en relevant avec Gps tous mes points de passage. Comme le 24

janvier, j'ai vu que la traversée dans les buissons (traces de sentiers, probablement de chasseurs et d'animaux) n'est pas très difficile et assez rapide mais arrive en lisière de prairies qui laissent entrevoir le passage vers la route des hautes Sétéérées. Seulement il m'a fallu louvoyer péniblement entre les propriétés pour ne pas s'approcher d'elles pour arriver à ses virages à angle droit que nous connaissons bien. Retour par les Acacias (170m, 1h40 coordonnées Gps à relever) mais il faudrait faire abstraction de la 1/2 heure pendant laquelle j'ai péniblement tenté de trouver un passage sans trop m'approcher des maisons). En fait, après avoir traversé les buissons qui séparent l'ancienne "prairie", il faudra remonter au Nord et retrouver le virage en épingle du sentier habituel avant le hallier (insister dans les buissons après avoir passé au dessus de la dernière maison).

9/2. Montée sur les Crêtes pour repérer le passage direct du bas de la prairie vers le chemin du hallier. Remparts, Tour, chemin direct vers les hauts de Fontalis, prairie et descente par le passage trouvé précédemment pour remonter au Nord en suivant la lisière et retrouvé le chemin habituel à son virage puis un peu plus bas que j'ai marqué en cassant des branches (Nota : les repères enregistrés tracent bien la route et permettent d'aller d'un repère à un autre mais les altitudes paraissent erronées). Les repères 352 et 353 pourraient marquer le lacet du sentier et les 354 la zone dégagée un peu plus bas .. mais c'est le flou il faudrait que je prenne le temps de noter sur un carnet les lieux correspondant à chaque marque GPS relevée.. les altitudes relevées sont visiblement erronées sous le couvert de la végétation..

13/2. Montée vers les Crêtes par la Tour (13m), les 3 Croix (19mn, 22 au sommet), le haut de Fontalis (?mn) et retour par les Acacias (55? mn env. 125m, relevés GPS à enregistrer).

15/2. Monté sur les Crêtes pour reconnaître le retour du passage par le bas de la prairie à partir du chemin de Tagada (Gps 362/363 repéré précédemment). Le passage vers le repère 341 est finalement assez facile, un sentier conduit à la lisière de la propriété de la nouvelle

maison et rejoint un ancien chemin de charrettes passant sous cette maison jusqu'à une clôture électrique facile à passer. Les repères suivants paraissent erronés (sous le couvert des arbres) mais après le passage sous une cabane assez importante je suis parvenu en bordure du champs au dessus de la maison que j'ai reconnue. Les coordonnées du dernier (Gps 671) correspondent à celles du point auquel j'étais parvenu le plus au Sud (Gps 341) lorsque j'étais descendu la dernière fois avant de continuer à descendre au travers des propriétés pour retrouver la route du bas .. les itinéraires sont donc bouclés. J'ai laissé des marques de rubans jaune qui m'ont été bien utiles pour retrouver mon chemin de retour car je n'étais pas sûr de retrouver celui que j'avais pris précédemment pour descendre de la prairie. Belle course qui en promet bien d'autres car ces bois sont très intéressants (à noter que de la cabane une ancienne route de chariots remonte probablement vers le coin de la prairie). voir aussi le chemin qui semble directement descendre vers le bas du parking. (170m 1h50). 19/2. Montée sur les Crêtes en empruntant le chemin carrossable au bas du parking qui débouche à 20m au dessous du chemin utilisé avant-hier? en partant du virage du sentier de Tagada. Au bout de ce chemin on passe devant une villa dont les plantations sont en cours d'installation mais sans franchir aucune barrière ni vu d'interdiction d'entrée (s'il le fallait on pourrait passer au dessus de cette maison au niveau d'une maison assez délabrée). Suis donc arrivé au point GPS .. repéré un dessous du coin de la prairie .. mais pas réussi à trouver dans les buissons le passage que j'avais descendu 2 fois précédemment (les branches cassées n'étaient pas vraiment des repères !). Pas réussi non plus à trouver un chemin direct que j'avais cru voir à partir de la cabane. (170m ? 1h50). 21/2. Belle excursion sur les crêtes pour finaliser mes nouveaux itinéraires trouvés. Montée par les Remparts à la Tour (13mn), parking (18mn), hauts de Fontalis (26mn) pour parvenir à la clairière (44mn) et ensuite descendre au travers des buissons (soigneusement repérés avec du ruban adhésif jaune) et rejoindre l'itinéraire partant du parking. De là marqué également le trajet

(plus compliqué) pour rejoindre le lacet du chemin venant du col des Sétéreés et suis redescendu par le hallier vers la route et les Acacias (210m et 2h40 tout de même car en cherchant les meilleurs passages et en les repérant soigneusement car les sentiers de bêtes ou de chasseurs dans les taillis les itinéraires sont loin d'être évidents !). De belles courses en perspective pour varier nos montées vers les Crêtes. 22/2. Balade sur les Crêtes pour inaugurer l'accès du chemin du hallier depuis le chemin de Tagada (13mn, 17mn, 22mn à l'entrée du sentier traversant les bois sur le versant Est des Crêtes et 52mn à l'épingle du chemin du hallier – env 2h compte tenu de la recherche infructueuse d'un passage direct vers le sentier du hallier sans monter jusqu'à son épingle mais qui serait passé trop près d'une maison). 27/2. Montée vers les Crêtes par les Remparts, la Tour, le chemin de Tagada et poursuivi la route charretière jusqu'au dessus des maisons en construction. Vu qu'il était tout à fait possible de les éviter en descendant en diagonale vers la cabane de berger abandonnée. et trouvé ainsi un passage de descente directe vers la route anciennement goudronnée qui part du bas de la route montant au parking. Cela permet un circuit intéressant de moins d'une heure depuis la Barbeyère (51mn, 130m). 28/2. Belle balade au sommet des Crêtes avec Florence (ravie de ce nouveau chemin pour y monter !). Par le chemin des Remparts, la Tour (12mn), le parking (17mn) le chemin de Tagada jusqu'au départ de l'ancien chemin retrouvé (24mn) puis traversée en lisière des bois jusqu'au lacet du chemin du hallier (attention pas retrouvé mes marques .. sauf à passer sous un conifère qui venait peut-être de tomber dans les derniers mètres ??) puis rejoint le sommet par le chemin habituel. Retour par le chemin de Freddy (250m près de 3 heures avec beaucoup d'arrêts).

CLA:

DAT:210131.

TIT: Autour de Crest du 5 au 31 janvier 2021.

DEC: 5/1. Montée au sommet des Crêtes par les Remparts, la Tour (12mn), le parking (15mn), les Hauts de Fontalis (26mn), la Clairière, le hauts des Sétéreés, le sommet (1h17) et retour par le chemin "de Freddy" et les Acacias (1h55 dont 5mn au sommet pour photographier le beau spectacle des Crêtes sous la neige). Végétation bien enneigée de part et d'autre du sentier dégagé mais humide et un peu glissant. 9/1. Montée par les remparts, la Tour (12mn), le Parking (14mn) et le sentier direct au haut des Fontalis (25mn ?) et retour par l'hôpital et la Calade (135m, 48 mn). 13/1. Montée jusqu'au parking de la Tour (85m,12mn à la Tour, 15m au parking et 31 mn au retour par la route et le chemin des Acacias). 15/1. Montée jusqu'au parking de la Tour (85m,12mn à la Tour, 15m au parking et 28 mn au retour par la route et le chemin des Acacias). 17/12. Montée sur les Crêtes par la Tour (12mn), le pied des Trois Croix, la Chapelle (18mn), la route de Vaunaveys (26mn), la prairie (43mn) le col vers les Sétéreés (55mn) et retour par le sentier Est et la Acacias (1h38mn, 210/230 m, 4,710km – 90/105 pulsations/mn en montée et retour 90/95). Chrono 1h27 –6679pas 4,99km .. Bonne journée finalement ! 24/1. Balade sur les Crêtes par les Remparts, la Tour (12mn), Les Trois Croix (19mn) le haut des Fontalis (30mn) et la prairie (43mn) puis tenté de redescendre directement sur les Sétéreés en relevant avec Gps tous mes points de passage. La traversée dans les buissons (traces de sentier, probablement de chasseurs et d'animaux) n'est pas très difficile et assez rapide mais arrive en lisière de cultures, beaucoup plus au Sud que le "hallier" cher à Elfy, qui semblent permettre de rejoindre le coude de la route des hauts Sétéreés mais en traversant les terrains de maisons. Je suis remonté en direction du Nord au dessus de maisons pour rejoindre le sentier de descente habituel. Passé sans doute très près lui, au dessus d'une maison (à voir le relevé Gps), mais choisi par prudence, et la difficulté de me situer dans la végétation, de remonter (très difficilement !) vers la crête pour retrouver le haut du sentier qui redescend au petit col habituel (qui fait communiquer le versant Ouest des Crêtes à celui des Sétéreés). Les

relevés Gps (encore faut-il que je me souviens comment !) devraient permettre de préciser tout cela sur les photocopies agrandies 4 fois de la carte IGN 1/25000 (où apparaissent les coordonnées Gps .. et les latitudes/longitudes) ! Retour vers la route de la Tour au total près de 3 heures de marche, probablement 250 à 300m de dénivelées (à vérifier sur relevés Gps car mon chono/alti - probablement in volontairement coupé lors de mes démêlés dans les buissons - et podomètre – horloge remise à zéro en milieu d'après-midi - ne donnaient plus de données utilisables). 25/1. Montée vers les Crêtes par la Tour (13m), les 3 Croix (20mn), , le haut de Fontalis (30 mn) et retour par les Acacias (46 mn. 125m). Enregistré sur Excel les relevés Gps UTM (qui paraissent cohérents et bien se situer sur la carte IGN) d'avant hier. Enregistré la "route" qui apparaît sur l'écran en demandant "carte" à partir du relevé d'un point. 28/1. Montée jusqu'au parking de la Tour (85m,14mn à la Tour, 20m au parking et 28mn au retour par la route et le chemin des Acacias). 30/1. Racheté une carte IGN 31370T (2016 ma précédente datait de 1998!). Pas l'impression que le quadrillage UTM soit différent mais plusieurs détail et cotes d'altitude ont été effectivement mis à jour, peut-être est-ce bien mon Gps Garmin qui est dérégulé et qu'il faut le laisser s'installer plus longuement (les derniers relevés l'avaient été en Jordanie !). 31/1. Montée aux 3 Croix par les remparts, Tour (12mn), Trois Croix (19mn) et retour par la route et les Acacias 31/32mn (55m selon Gps ?? 85m selon précédents Alti ??).

CLA:

2020

DAT:201231.

TIT: Randonnées à Crest du 26 octobre^r au 31 décembre 2020.

DEC:3/12. Montée vers les Crêtes par la Tour (13m), les 3 Croix (20mn, 22 au sommet et 3mn d'arrêt), le haut de Fontalis (32mn) et retour par les Acacias (55? mn env. dont 3 à 4 mn au , 125m). 10/12. Montée vers les Crêtes par la Tour (13m), les 3 Croix (20mn, le haut de Fontalis (28mn) et retour par les Acacias (45 mn,

120m). 13/12. Montée vers les Crêtes par la Tour (13m), les 3 Croix (20mn, le haut de Fontalis (28mn) et retour par les Acacias (48 mn, 120m). 18/12. (85?m,12mn à la Tour et 31mn au retour par la route et la rue Jean XXIII). 19/12. Montée vers les Crêtes par la Tour (13m), les 3 Croix (20mn, le haut de Fontalis (28mn) et retour par les Acacias (52 mn, 120m,). 27/12. Montée jusqu'au parking de la tour à la nuit tombante (85?m,12mn à la Tour et 31mn au retour par la route et la rue Jean XXIII). 30/12. Montée vers les Crêtes par la Tour (13m), les 3 Croix (20mn, le haut de Fontalis (28mn) et retour par les Acacias (52 mn, 120m). 31/12. Montée jusqu'au parking de la Tour (85m,12mn à la Tour, 15m au parking et 28mn au retour par la route et le chemin des Acacias). DEC:1/11. Montée sur les Crêtes avec Flo et Elfy jusqu'à la prairie (repéré la possibilité de redescendre directement sur le chemin de descente vers le hallier mais hélas un peu trop raide pour moi !) et l'ai malheureusement confirmé en tombant lourdement sur la cuisse droite en revenant par le château d'eau (11mn, 19mn et 50 mn, dénivelée d'environ160 m. 7/11. Monté à la chapelle des Trois Croix seulement car assez fatigué et un rythme cardiaque parfois supérieur à 110 (13mn/20mn/35mn 105m). 11/11. Montée vers les Crêtes par la Tour (13m), les 3 Croix (20mn), le haut de Fontalis (31mn) et retour par les Acacias

DEC: 4/10. Montée vers les Crêtes en début d'après-midi par la Tour (12m), les 3 Croix (20mn), le haut de Fontalis (32mn) et retour par les Acacias (52 mn, 120m).

9/10. Montée vers les Crêtes par la Tour (12m), les 3 Croix (20mn), le haut de Fontalis (29mn) et retour par les Acacias (52 mn, 120m. 17/10. Montée jusqu'aux Trois Croix (19mn) et retour par la route et les Acacias avec Florence et Elfy (90m, 35mn?). 26/10.

Montée vers les Crêtes par la Tour (12m), les 3 Croix (20mn), le haut de Fontalis (31mn) et retour par les Acacias (52 mn, 120m). CLA:

DAT:200930.

TIT: Randonnées du 1^{er} au 30 septembre 2020.

DEC:1/9. Montée sur les Crêtes avec Florence et Elfy par la Tour, les 3 Croix, le site d'escalade et retour par les Sétéérées et les Acacias (12/17/27/44/57/1h34mn). Montée vers les Crêtes par la Tour (12m), la chapelle (18mn) et la route vers

Vaunaveys (28mn) et retour par les Acacias (45mn, 115m). 6/9. Monté sur les Crêtes par la Tour, les 3 Croix, la prairie, le haut du site d'escalade et retour par les Sétéérées et les Acacias (12/18/27/44/57/1h31mn 205m. 8/9. Montée vers les Crêtes par la Tour (12m), petit sentier qui mène au pied des Tois Croix, la chapelle (19mn) et la route vers Vaunaveys (29mn) et retour par les Acacias (47mn, 120m). 10/9. Montée sur les Crêtes par la Tour (12mn), le pied des Trois Croix, la Chapelle (19mn), la route de Vaunaveys (28mn), la prairie (46mn) le col vers les Sétéérées (1h) et retour par le sentier Est et la Acacias (1h35mn, 200m, 4,710km). 16/8. Tour complet des Crêtes par la Tour (12mn), les 3 Croix (19mn), le haut de Fontalis (29mn), la Prairie (46mn), le chemin vers les Sétéérées (1h01mn), le sommet (1h21mn), redescente vers la route des Sétéérées à Vaunavey et retour par les Sétéérées et les Acacias (2h24 et d'arrêt au sommet et ramassage de figues .. 260m). Bon trajet malgré la chaleur (30°). 17/9. Montée vers les Crêtes le matin avec Flo et Elfy par la Tour (13m), les 3 Croix (19mn), le haut de Fontalis (32mn) et retour par les Acacias (54 mn, 120m). 20/9. Montée vers les Crêtes le matin avec Flo et Elfy par la Tour (13m), les 3 Croix (20mn), le haut de Fontalis (31mn) et retour par les Acacias (48 mn, 120m). 22/9. Montée vers les Crêtes en début d'après-midi par la Tour (12m), les 3 Croix (18mn), le haut de Fontalis (28mn) et retour par les Acacias (48 mn, 120m). CLA:

DAT:200831.

TIT: Autour de Crest du 9 juin au 31 août 2020.

DEC: 2/8. Montée sur les Crêtes par la Tour (13mn), la chapelle des Trois Croix (19mn), la route de Vaunaveys (29mn), la prairie (46mn) le col vers les Sétéérées (1h) et retour par le sentier Est et la Acacias (1h35mn, 200m, 4,710km). 15/8. Monté vers les Crêtes par la Tour (13m), la chapelle (19mn) et la route vers Vaunaveys (30mn) et retour par les Acacias (46mn, 125m,). 29/8. Montée vers les Crêtes avec Flo et Elfy par la Tour (12m), la chapelle (18mn) et la route vers Vaunaveys (28mn) et retour par les Acacias (45mn, 115m).

DEC:1/7. Montée sous l'orage par la Tour (12mn) à la chapelle des 3 Croix (19mn) et retour par les Acacias sur une route transformée en torrent (30 mn) ! 6/7. Monté vers les Crêtes par la Tour (12m), la chapelle (18mn) et le haut des Fontalis (28mn) et retour par les Acacias (46mn, 115m). 8/8. Montée sur les Crêtes par la Tour (13mn), la chapelle (19mn), Le haut des Fontalis (30mn) puis Prairie (46mn), col

vers les Sétéreés (1h01mn) et traversée vers la route de Vaunaveys et retour par les Sétéreés et les Acacias (2h20mn env. 150mn). 14/7. Montée sur les Crêtes par la Tour (13mn), la chapelle (19mn), Le haut des Fontalis (26mn), retour par les Acacias (115m, 46mn). 24/7. Monté sur les Crêtes en fin d'après midi par la Tour (13mn), la Chapelle (19mn) la route de Vaunavey (30mn) la prairie (47mn) le chemin des Sétéreés (1h01) et retour par les Acacias (195m, 1h33mn, 4,728km, 6303 pas). 29/7. Monté à 19h vers les Crêtes par la Tour (12m), la chapelle (18mn) et la route vers Vaunaveys (28mn) et retour par les Acacias (45mn, 120m, 2970 pas, 2,227 km). 31/7. DEC: 9/6. Monté vers les Crêtes par la Tour (12m), la chapelle (18mn) et la route vers Vaunaveys (29mn) et retour par les Acacias (47mn, 125m). 10/6. 20/6. Monté vers les Crêtes par la Tour (12m), la chapelle (19mn) et la route vers Vaunaveys (29mn) et retour par les Acacias (47mn, 115m). CLA:

DAT:200530.

TIT: Autour de Crest du 2 avril au 31 mai 2020.

DEC:3/5. Monté avec Flo et Elfy au haut de Fontalis par la Tour et l'itinéraire habituel mais retour par le parking et la route de la Tour jusqu'au bas pour éviter la descente par le chemin des Acacias (12/19/29/58mn). 6/5. Monté avec Flo et Elfy au haut de Fontalis par la Tour et l'itinéraire habituel et retour par le parking, la route de la Tour et les Acacias (12/19/28/46mn – 115m). 12/5. Monté avec Flo et Elfy au haut de Fontalis par la Tour et l'itinéraire habituel et retour par le parking, la route de la Tour et les Acacias (12/19/28/48mn – 115m). 14/5. Monté au haut de Fontalis par la Tour et l'itinéraire habituel et retour par le parking, la route de la Tour et les Acacias (11/17/27/42mn .. effet Xprim – 115m. 17/5. Montée au sommet des Crêtes avec Florence et Elfy par la Tour, la Chapelle, la prairie et retour par le chemin de Freddy (240m, 12/19/29/44/58/1h17/2h12). 21/5. Monté de la chapelle de "bon secours" (505m) au dessus de Piedgros avec Muriel,

Flo et Elfy à la chapelle St-Médard (850m) pour la messe (diffusée en direct sur Youtube) célébrée par le Père Damien (curé de Crest). Descente (très pénible pour mes jambes) pour déjeuner au Pas Court (700m) et (toujours extrêmement pénible en tombant plusieurs fois en arrière et me relevant très difficilement) jusqu'à la voiture (1h35, 340m). 31/5. Monté vers les Crêtes par la Tour (12m), la chapelle (18mn) et la route vers Vaunaveys (26mn) et retour par les Acacias (44mn, 125m). DEC: 2/4. Montée au début des Crêtes par les Acacias, la Tour, la route de Vaunavey (Fontalis) et retour par l'hôpital et la Calade (18/26/1h01 – 130m). 3/4. Montée au début des Crêtes par l'hôpital (13mn?) le chemin des Fontalis (40mn) et retour par les Acacias (57mn 120m). 6/4. Montée sur les Crêtes par la Tour, les 3 Croix, le site d'escalade et retour par les Sétéreés et les Acacias (12/17/27/47/57/1h34mn 205m). 7/4. Montée au début des Crêtes par la Tour, la Chapelle et le haut des Fontalis (12/18/28/43mn –130m). 10/4. Monté en soirée avec Florence et Elfy aux 3 Croix par les Remparts et la tour (12/18/20 au pied des Croix), retour par la route et les Acacias 36mn. 12/4. Monté avec Flo et Elfy par les Remparts et la Tour sur les Crêtes jusqu'au collet du haut des Fontalis et retour par la tour et les Acacias (13/18/28/46mn 120m). Marche tranquille sans fatigue réelle et rythme très modéré des pulsation (moins de 90 à la Tour, moins de 100 au col et 80/90 à la descente.. Xprim bien efficace !) 14/4. Monté au début des Crêtes par la Tour et la chapelle des 3 Croix avec Flo et Elfy (12/19/28/47mn – 125m). 21/4. Montée avec Flo et Elfy au haut des Fontalis par le remparts, la Tour et la Chapelle des Trois Croix, retour par l'hôpital et (en remontant un peu) les Remparts (14/20/30/1h04 – 140m). Montée très tranquille. 25/4. Montée sur les Crêtes avec Flo et Elfy par les Remparts, la Tour, et la Chapelle (12/18/28). 28/4. Monté au col de Fontalis avec Flo et Elfy et retour par le parking et les Acacia (12/19/27/47mn). CLA:

DAT:200331.

TIT: Randonnées à Crest du 5 janvier au 31 Mars 2020.

DEC: 8/3. Monté vers les Crêtes par la Tour (12m), la chapelle (18mn) et la route vers Vaunaveys (28mn) et retour par les Acacias (48mn, 125m 90/100 pmn). 14/3. Montée au sommet des Crêtes par la Tour, la Chapelle la prairie et le sommet (13/19/29/45/59/1h17/2h09 +5mn de repos au sommet. Montée au sommet des Crêtes sans fatigue excessive par la Tour, la prairie et retour par les Sétéérées et les Acacias (13/20/30/48/1h01/1h20/2h10 –240m). 26/3. Montée au début des Crêtes par les Remparts, la Tour et les Trois Croix (11/18/25/44min 130m). 29/3. Montée avec Flo et Elfy jusqu'au chemin de Vaunavey. 31/3 Montée avec Flo et Elfy jusqu'au chemin de Vaunavey - 12/19/29/50mn 135m).

DEC: 16/2. Montée sur le sommet des Crêtes par les Remparts, la Tour, la chapelle des 3 Croix .. jusqu'au sommet (1h16) et retour par le chemin de Freddy, les Sétéérées et les Acacias (245m - 11/18/26/44/56/1h16/1h46 et 5mn au sommet), la route de Vaunaveys (30mn), la prairie (48mn) le col vers les Sétéérées (1h02mn) et retour par le sentier Est et la Acacias (1h36mn (210m. 29/2. Montée vers les Crêtes par les Remparts, la Tour de Crest (12mn), Chapelle (18mn) et route vers Vaunavey (29mn) et retour par la route et les Acacias (48mn). (130m, 48mn) DEC: 5/1. Montée avec Flo et Elfy au sommet des Crêtes (env. 60mn) à partir du Pk de la tour (voiture de Flo) par la prairie jusqu'au sommet et retour par le chemin de Freddy, les Sétéérées et les Acacias (env. 2h26, 180m). Beau temps froid. 12/1. Belle balade sur les Crêtes avec Flo et Elfy. Montés par le chemin des Remparts à la Tour (12mn), par l'escalier et le sentier à la Chapelle des 3 Croix (18mn) puis sur le croisée avec la route de Vaunaveys (25mn), le début de la Prairie (44mn) et la croisée du sentier des Sétéérées (59mn). Retour par le sentier Est et les Acacias (215m, 1h34 – 1h31 et 4937m au podomètre – pas de difficultés physiques pour moi à ce rythme, l'un des meilleurs temps depuis Août dernier et de ceux que je habituellement avant mon opération compte tenu détour obligé maintenant par le haut du mur

d'escalade) 18/1. Balade vers les Crêtes par la Tour (12mn), la chapelle des 3 Croix (18mn), le col vers Vaunaveys (27mn) et retour par le parking et les Acacias (130m, 2,3km?, 46mn). 31/1. Montée sur les Crêtes avec Flo et Elfy par les remparts, la prairie et retour par les Sétéérées et les Acacias (12/.. /28/45/59/1h35mn – 205m . CLA:

2019

DAT:191231.

TIT: Voyages et randonnées à Crest du 1^{er} novembre au 31 décembre 2019.

DEC: 3/12. Montée sur les Crêtes par les Remparts, la Tour (10mn), la chapelle des 3 Croix (?), le col vers les .. (26mn), la Prairie (40mn), le sentier vers les Sétéérées (52mn) et retour par les Acacias (traversée du hallier un peu difficile et perdu peut être 2 ou 3 minutes et me suis un peu cogné l'œil à une branche. (1h26mn) . 10/12. Montée sur les Crêtes par les Remparts, la Tour (11mn), la chapelle des 3 Croix (17mn), le col vers les .. (25mn), la Prairie (41mn), le sentier vers les Sétéérées (54mn) et retour par les Acacias .. pris des précautions avec des lunettes pour traverser le hallier ! (1h25mn) .. 14/12. Montée sur les Crêtes par les Remparts, la Tour (13mn au lieu de 11), la chapelle des 3 Croix (20 mn au lieu de 17mn), le col vers les .. (30 au lieu de 25mn), la Prairie (48 au lieu de 41mn), le sentier vers les Sétéérées (62 au lieu de 54mn) et retour par les Acacias. (1h41 au lieu de 1h25mn soit 16mn de plus). 21/12. Montée sur les Crêtes par les Remparts et retour par les Acacias (210. 4,9km. 12/19/29/48/61/1h40). 24/12. DEC:1/11. 72,6. Montée sur les Crêtes par les Remparts, Tour de Crest (12mn), 3 Croix (18mn), route Vaunaveys (26mn) retour le PK et les Acacias (36 mn) sans difficulté mais en raison de la pluie. 8/11. Montée sur les Crêtes par les remparts, la Tour de Crest (11mn30), les 3 Croix (17mn), le col vers Vaunaveys (25mn), le début de la prairie (44mn), le chemin vers les Sétéérées (57mn) et retour par les Acacias (210m, 1h37mn). Plus en forme qu'y

hier (en fait c'est le meilleur temps depuis un mois et l'interdiction de la prairie). 12/11. Montée au sommet des Crêtes avec Flo et Elfy par les Remparts et la Tour (12mn), les 3 Croix (19mn), le col vers Vaunaveys (29mn) le début de la prairie (46mn) la croisée vers les Sétéreés (60mn), le sommet (env. 1h20) et retour par le chemin de Freddy les Sétéreés et les Acacias (env. 2h15 plus 5mn au sommet et 5mn de détour par la route de la Tour - 245m. 16/11. Montée sur les Crêtes avec Flo et Elfy par les remparts et la Tour de Crest (12mn), les 3 Croix (18mn) mais le chemin devenant difficile à cause des branches qui ployaient sous la neige, nous redescendons sur le parking de la Tour et montons par le chemin de "Tagada" jusqu'au col vers Vaunaveys (29mn) et redescendons sur l'hôpital par la route des Fontalis puis par la Calade à la Barbeyère (130m, 58mn, 3,6 km).

DEC: 2/10. Montée au sommet des Crêtes en début d'après-midi par les Remparts, la Tour (12mn), la chapelle des Trois Croix (18mn), la croisée de la route vers Vaunaveys (27mn), le haut du mur d'escalade (puisque la Prairie est maintenant fermée), la croisée du sentier vers les Sétéreés (58mn), le sommet (1h17 env) et retour par le chemin de Freddy et les Acacias (240m, 6,7mn env, 2h08mn et 8mn de repos au sommet). CLA:

DAT:191006

TIT: Randonnées en Normandie du 5 au 6 octobre 2019

DEC:5/10. Nous partons vers 11h de Créteil pour Etretat (autoroute à la Porte St-Cloud par le périphérique, déjeunons assez agréablement dans un self, jusqu'au Havre). Pas très commode, même avec un Gps, de trouver la route d'Etretat en traversant Le Havre et prenons la route de Fécamp (où nous avons prévu d'aller pour une balade en bateau finalement annulée pour risque de houle) et rejoignons l'hôtel du "Rayon vert" (autrefois "Le Corsaire") assez vétuste mais avec une chambre luxueuse (bain à remous !). Etretat n'est plus très accueillant (parkings complets et ruineux). Nous prenons le "Petit Train" qui nous monte au

dessus de la falaise d'Aval (chapelle et monument à Nungesser et Colli) d'où la vue est très belle. Dîner dans un bon restaurant (l'Huitrière) et nuit confortable. 6/10. Départ pour Yport (petite station bien sympathique (noté l'hôtel restaurant "La Sirène" – 02 35 27 31 87) où il ferait bon de revenir pour sa tranquillité. Petite marche sur la plage tout à fait déserte et nous dirigeons vers Fécamp et déjeunons dans un restaurant avec vue sur le port animé. Nous repartons pour Créteil en suivant les indications bien contestables du Gps qui nous fait traverser Rouen au lieu de traverser la Seine au pont de Bretonne et dévier par la un nouveau tunnel payant (probablement pour désengorger le périphérique qui aurait été sans doute encore fluide à 16) et la A86 au Sud de Paris qui était très encombrée.

CLA:

DAT:190930.

TIT: Autour de Crest du 1^{er} septembre au 27 octobre 2019.

DEC:12/10 Montée sur les Crêtes par les remparts, la Tour (12mn), la chapelle des Trois croix (18mn) le début des Crêtes (28mn), le début de la Prairie (45mn) et le haut du mur d'escalade puisque la traversée prairie semble désormais interdite .. 58 mn à la croisée du sentier vers les Sétéreés et retour par les Acacias (1h31mn, 195m, 6,3 km au podomètre). 25/10. Montée sur les Crêtes avec Florence et Elfy par les Remparts, Tour de Crest (12mn), Trois Croix (19mn), chemin de Vaunaveys (29mn), prairie et rochers d'escalade, haut de la prairie (1h03m) et retour par le sentier des Sétéreés et les Acacias (210m, 1h47m). Montée tranquille. Florence et Elfy sont montées jusqu'au sommet et revenues par le "Chemin de Freddy". CLA:

DAT:191027.

TIT: Les Trois Becs de la Forêt de Saoû

27/10. En voiture avec Flo et Elfy pour le parking du col de la Chaudière .. absolument comble mais avons pu nous garer un peu en

dessous (vers 980). Montée vers les Trois Becs mais me suis arrêté vers 1200m (215m depuis le départ à 980m selon mon altimètre) au belvédère rocheux. CLA:

DAT:190901.

TIT: Autour de Crest du 24 mai au 1^{er} août 2019.

1/9. Montée au sommet des Crêtes (perturbée par une course de descente de VTT !) par les Remparts, la Tour (11mn), la chapelle des Troix Croix (17mn), le début des Crêtes (24mn) ensuite, j'ai dû prendre la route jusqu'au château d'eau et grimper derrière pour reprendre sur le sentier (j'ai dû prendre 2 à 3 mn de plus qu'en prenant normalement le sentier), traversé la prairie (50mn) et monté directement au sommet des Crêtes (1h5mn) pour revenir par le "chemin de Freddy", la ferme des Sétéreés et les Acacias (1h58mn – soit 1h52 en décomptant 3mn au sommet et 3mn pour le détour par le château d'eau et le ramassage de raisins, prunes et mures !). 6/9. Balade sur les bords de la Drôme avec Florence et Elfy (10m, une heure). 7/9. Balade intéressante dans le vallon de Chanterenard. Laissé la voiture à la ferme des Taillats et monté sur la crête qui sépare les vallons de Chanterenard et des Sétéreés. En revenant par le même chemin, nous avons continué tout droit vers le Nord sur cette crête par un beau sentier qui nous a permis de redescendre (à travers champs et finalement en traversant les buissons du talus qui la domine) sur la route de Chanterenard au Taillats à 1 km au Nord de notre voiture. Petit parcours intéressant, voir si nous n'aurions pas pu rejoindre plus au Nord le chemin bien visible qui redescend du vallon des Sétéreés au hameau de Chanterenard lui-même (75m, 1h20). 9/9. Montée au sommet des Crêtes par les Remparts, la Tour (11mn), la chapelle des Troix Croix (17mn), le début des Crêtes (26mn) ensuite, route jusqu'au château d'eau et grimpé derrière pour reprendre sur le sentier (j'ai dû prendre 2 à 3 mn de plus qu'en prenant normalement le sentier), traversé la prairie (50mn) et monté directement au sommet des Crêtes (1h8mn) pour revenir par le "chemin de Freddy", la ferme des

Sétéreés et les Acacias (1h58mn – 2 mn au sommet !). Temps presque identiques que ceux du 1^{er} septembre (sauf 2mn de plus que le au sommet que j'ai rattrapé à la descente). 15/8. Montée sur les Crêtes par les remparts, la Tour (12mn), la chapelle des Trois croix (?mn) le début des Crêtes (27mn) et le haut du mur d'escalade puisque la prairie semble désormais interdite .. (attendons que les barrières soit cassées ou détournées .. !) 59 mn à la croisée du sentier vers les Sétéreés et retour par les Acacias (1h35mn, 195m). 21/9. Profité du temps gris pour monter au sommet des Crêtes pas les Remparts, la Tour (13mn), la chapelle des Trois Croix (20mn), la croisée de la route vers Vaunaveys (29mn), le haut du mur d'escalade (puisque la Prairie est maintenant fermée), la croisée du sentier vers les Sétéreés (58mn), le sommet (1h17 env) et retour par le chemin de Freddy et les Acacias (2h10mn et 6mn de repos au sommet.

1/8. Montée à la chapelle des Trois Croix par les remparts, bas de la Tour (60m, 13mn), Chapelle (90m, 20mn) retour par la route et les Acacias (90m, 1h36), parti à 8h pour éviter la chaleur, pas très en forme (un peu essoufflé, et mal aux jambes). 19/8. Montée au sommet des Crêtes par les Remparts (13mn), l'escalier de la Tour, la chapelle des Trois Croix (19 mn), la route de .. (28mn), la prairie le sentier vers les Sétéreés (56mn), le sommet (1h16) et retour par le chemin de Freddy et les Acacias (2h06mn, env. 250m, - 11/17/25/51/1h07/1h58 le 2 octobre dernier).

DEC: 7/7. Monté à la chapelle des 3 Croix par les remparts et l'escalier de la tout et retour par la route et les Acacias, temps habituels semble-t'il (85m, 12mn 18mn 32mn). 19/7. Monté à la chapelle des 3 Croix en fin d'après-midi (12mn, 18mn, 32mn). 20/7. Montée sur les Crêtes par les remparts 12mn), Chapelle des 3 Croix (17mn), début des Crêtes (26mn) et retour par le parking et les Acacias (110m, 44mn).21/7. Monté sur les Crêtes par les remparts (12mn) et l'escalier de la Tour, chapelle des 3 Croix (19mn?), début des Crêtes (29mn?), traversé la prairie (50mn) et retour par les Sétéreés et les Acacias (190m, 1h26mn).

DEC: 11/6. Montée à la chapelle de 3 Croix par les remparts, escalier de la Tour (12mn), chapelle (18mn) et retour par la route de la Tour et les Acacias (34mn, 90m). 17/6. Montée sur les crêtes par les remparts, l'escalier de la tour (12mn), la chapelle des 3 Croix (18mn) jusqu'au carrefour avec la route de Vaunaveys (29mn) et retour par le parking de la Tour et les Acacias (57mn, 215m).

DEC: 24/5. Montée sur les Crêtes. 26/5. Montée sur les Crêtes par la Tour (14mn), la chapelle des 3 Croix (20 mn), haut de la montée des .. (30mn), haut de la prairie (57 mn) et retour par le sentier Est et les Acacias (190m, 1h34mn).

CLA:

DAT:190516.

TIT:Randonnée et voyages à Crest du 5 avril au 9 mai 2019.

DEC: 30/4 Montée sur les Crêtes par la Tour (13mn), la chapelle des 3 Croix (18 mn), haut de la montée des .. (29mn) le haut de la prairie (1h02mn) et retour par le sentier Est et les Acacias (190m, 1h36mn). Monté sans essoufflement sans vraiment de fatigue ni réellement mal aux jambes, descente plus facile mais encore bien lentement. 9/5. Montée sur les Crêtes par la Tour (13mn), la chapelle des 3 Croix (18 mn), haut de la montée des .. (29mn) le haut de la prairie (1h02mn) et retour par le sentier Est et les Acacias (190m, 1h36mn). Monté sans essoufflement ni vraiment de fatigue ni réellement mal aux jambes (temps pourtant avec un temps identique à celui du 1/5), descente plus facile mais encore bien lentement. 5/4. Montée sur les Crêtes par les remparts (13mn au lieu de 10 l'année en août dernier), l'escalier derrière la Tour et la chapelle (19mn au lieu de 16mn) et le croisement avec la montée de Fontalis (28mn au lieu de 24) traversée la prairie jusqu'au sentier vers les Sétéreés (61mn au lieu de 48), descente et retour par les Acacias (200 m, 1h38 au lieu de 1h20) pas d'essoufflement marqué à la montée, un peu mal dans les mollets à la descente. 6/4. Balade au dessus des Sétéreés (?). Laissé la voiture à l'endroit habituel à la limite de la

route vers Vaunavey et monté sur la Crête de Rostagnon par les sentier Nord qui est assez agréable, puis pris le sentier de crête qui revient vers le Sud et retrouvé le sentier Sud qui ramène dans la combe des .. par le sentier (90m, 1h01 – 58mn et 3,45 km avec le podomètre) pas de fatigue particulière. 17/4. Montée sur les Crêtes par les remparts, l'escalier de la Tour (11mn), les 3 croix (18mn) jusqu'au chemin de Vaunavey (28mn) et retour par le Pk de la Tour et le Acacias (115m, 44/52), Un peu essoufflé et mal aux jambes dès le départ, mais temps équivalent à celui du 5/4). 19/4. Montée aux Trois Croix par les Remparts et l'escalier de la Tour (env. 90m). 23/4 Montée sur les Crêtes par les remparts (12mn), l'escalier derrière la Tour et la chapelle (18mn) et le croisement avec la montée de Fontalis (32mn) traversée la prairie jusqu'au sentier vers les Sétéreés (64mn), descente et retour par les Acacias (200 m, 1h42) pas d'essoufflement marqué à la montée mais mal dans les mollets. 27/4. Monté, lentement mais sans douleur réelle, au sommet des Crêtes dans l'après-midi par le chemin des remparts, l'escalier de la tour (13mn), la chapelle des 3 Croix (18mn), le croisement de la route de Vaunaveys (34mn), le croisement avec le sentier Est (67mn), le sommet (1h30mn) et retour par le chemin de Freddy, la ferme des Sétéreés et le chemin des Acacias (2h30mn).

CLA:

DAT:190331

TIT: Autour de Crest du 21 janvier au 31 mars 2019.

DEC: 2/3. Courte balade (rue Jean XXIII, route de la Tour jusqu'au chemin des Acacias et retour (22mn, 50m) sans essoufflement ni gêne excessive dans les jambes mais de nouveau difficulté à marcher dans la maison. 3/3. Courte balade, le long ancienne gendarmerie, route de la Tour jusqu'au chemin des Acacias et retour (30mn, 50m) sans essoufflement ni gêne excessive dans les jambes un peu moins de douleurs dans la maison. 4/3 Courte balade, à nouveau, le long ancienne gendarmerie, route de la Tour jusqu'au chemin des Acacias et retour

(30mn, 50m) sans essoufflement ni gêne excessive dans les jambes un peu moins de douleurs dans la maison. 5/3 Montée au parking de la Tour par la rue des remparts, retour par la route et les Acacias (90m, 39mn) sans difficulté, surtout maintenant que j'ai réalisé que je marchais sans douleur avec mes chaussures de randonnées et ses semelles !!) 7/3. Montée à la chapelle des 3 Croix par l'hôpital, retour par la route de la Tour et les Acacias (95m, 51mn – à noter que les temps seront désormais indique des départs/retours du porche). 10/3. Montée jusqu'à au col de la route au dessus de Fontalis par le chemin des remparts, l'escalier au pied de la Tour et la chapelle des 3 Croix. Retour par le parking, la route et le chemin des Acacias (120m, 1h10mn). Marché prudemment sans douleur significative dans la jambe gauche mais un peu de fatigue dans les 2 jambes. 14/3. Montée sur les Crêtes par les Acacias, route et parking 24mn !) de la Tour, route de Vaunaveys (34mn), prairie et carrefour sentier Est (50mn), retour par Sétéreés et Acacias (210m, 1h49 +4), montée très prudente à petites enjambées sans essoufflement mais un peu mal dans les mollets. Un peu de yoga/gym. 15/3. Un peu de Yoga et gym . 16/3. Montée au sommet des Crêtes ! avec Flo et Elfy, par les Acacias, la route et le parking de la Tour 25mn), le croisement avec la route de Vaunaveys (35mn), la prairie, l'embranchement du sentier vers les Sétéreés 60mn? et le sommet (1h30?) retour par le "chemin de Freddy", les Sétéreés et les Acacias (145m, environ 3h30 – moins une heure d'arrêts bien nécessaires !).. complètement épuisé même à la descente. 23/3. Montée sur les Crêtes par le chemin des remparts jusqu'au parking de la Tour (20mn) et retour par le chemin des Acacias (85m, 37mn). 28/3. Montée sur les Crêtes par les Acacias, la route et parking de la Tour (22mn) la jonction avec la route de Vaunaveys (34mn), la Prairie jusqu'au sentier Est (62mn) et retour par les Sétéreés et les Acacias (1h43mn/1h46, 210m). OK mais jambes un peu fatiguées à la descente, j'avais noté 14/21/42/1h14 le 11/3/18 .. encore du chemin pour revenir à la forme de l'année dernière !).

9/2. Montée sur les Crêtes avec Flo et Elfy en laissant la voiture sur le pk en haut de la montée des Fontalis, traversé la prairie et retour par le sentier des Sétéreés, marche lente, légèrement essoufflé à la montée mais également à la descente, peut-être à cause du corset un peu serré (env. 100 m –190m).

21/2. Montée sur les Crêtes à partir du Pk de la Tour avec Muriel, Flo et Elfy, traversé la prairie et retour par le sentier des Sétéreés; Marche très lente, pas vraiment d'essoufflement mais très mal aux jambes et au bas du dos jusqu'au soir. 22/2. Balade sur les bords de la Drôme avec Florence et Elfy et retour en marche très rapide sans douleurs particulières, peut-être est-ce mieux ainsi ! 23/2. Montée au parking de la Tour en longeant l'ancienne gendarmerie jusqu'à la route et retour pas la Calade (45mn, 100m). Je me suis maintenu à la limite de l'essoufflement sans douleurs particulières dans les jambes.

CLA:

DAT:190117 au 190208

TIT:Hôpitaux de Lyon et Dieulefit pour opération du coeur.

CLA:

DAT:190116

TIT:Autour de Crest en attendant opération

DEC:16/1. Balade avec Flo et Elfy à partir de la rue Jean XXII puis la rue Jean Giono jusqu'à rejoindre la route venant de St-Antoine puis remontée jusqu'au chemin de Sétéreés et retour par le chemin habituel vers la route de la Tour et les Acacias (1h20, env 80m) en marchant très lentement. 12/1. Montée sur les Crêtes avec Florence et Elfy. En voiture jusqu'au début des Crêtes par les Fontalis, j'ai traversé par la prairie et suis redescendu par le sentier Est, la route de la Tour et la rue Jean XXIII car j'avais mal à la poitrine (+85m, -200m, 1h23). Florence et Elfy sont montées au sommet.

CLA:

2018

DAT:181231

TIT: Autour de Crest du 23 octobre au 31 décembre 2018.

DEC: 15/12. 75,6. Balade vers les Crêtes .. seulement jusqu'à la rue .. car j'étais essoufflé et le restais même en marchant très lentement.. Retour par les ruelles de la calade vers la rue Archinard et remontée par l'ancienne gendarmerie vers la rue Jean XXIII pour rentrer par le chemin des Acacias (70m, 50 mn). 16/12. Les derniers documents (RV, lettre CS, et ma demande) IM2A ont dû être laissés à l'accueil ou sur le bureau du Dr. Epelbauer car introuvables à Créteil comme dans le dossier que j'ai rapporté. 22/12. Balade sur les Crêtes, montée par la rue Jean XXIII, la route de la Tour, bavardé sympathiquement avec .. Guilhot (le père) qui à 88 ans et pas mal de Stents, monte tous les jours vers la Tour) et retour par les Fontalis, l'hôpital et la Calade (120 m, environ une heure). 31/12. Balade sur les Crêtes. Monté, en partant du parking de la Tour, au dessus du mur d'escalade pour redescendre par la prairie puis revenir au parking (125m, 1h26) sans réelle difficulté pour moi car je marchais lentement avec Florence qui souffrait beaucoup, surtout à la descente. 9/11. 75. Montée sur les Crêtes par les Acacias, Pk (15mn), croisée route Vaunaveys (24mn), prairie, retour par chemin Sétéérées (51mn) et Acacias (1h27, 3 miles, 190m, 2h33mn). 24/11. Montée sur les Crêtes par l'hôpital (11mn), la montée de Fontalis?, le début des crêtes (34 mn), la croisée vers (1h04) et le sommet (1h25), retour par le sentier de Freddy, le champ labouré, les Sétéérées et les Acacias (2h06, 4,7 mls? pour le podomètre et 240m, 2h19 + 10mn arrêt au sommet pour le chronomètre). Marche très prudente (un peu mal à la poitrine dès que je pressais le pas mais il ne semble pas que mon pouls ait dépassé les 90 à 100 pulsations/mn). 2/10. Montée au sommet des Crêtes par la Tour, les 3 Croix, la prairie et retour par le chemin de Freddy, les Sétéérées et les Acacias (250m?, 11/17/25/51/1h07/1h58). 9/10. Montée sur les Crêtes

par les Acacias et la route de Tour, le pied de la Tour (11mn) et la chapelle des 3 Croix (18mn) jusqu'à la route de Vaunaveys. Retour sur le parking, la route et le chemin des Acacias (54mn ? 200m? OK mais un peu essoufflé). 12/10. Traversée de Crêtes avec Florence et Elfy, marché assez lentement. Montée par les remparts à la Tour (15mn), la chapelle des Trois Croix, la prairie, traversée par le sentier inférieur et retour par le chemin de Vaunaveys, la ferme des Sétéérées, la route de la Tour, la rue Jean XXIII et les Acacias (plus de 2 heures, 240m?). 23/10. Montée au petit Pomerolle (822m) avec Flo et Elfy. En voiture jusqu'au départ du sentier (cote 414 à proximité du départ Nord de la route forestière de la forêt de Saoû) et rejoint lacet de la route forestière Sud à la cote 572 pour retrouver l'itinéraire qui monte du parking de l'auberge des Dauphins vers le Pt. Pomerolle que l'on atteint en 2 heures environ. Déjeuner au sommet en contemplant la vue grandiose, non seulement sur la région de Saoû et le Pays de Bourdeaux mais aussi sur les crêtes Nord du cirque de la forêt. Retour par le même chemin (510m –490m – a noter que la dénivellation globale indiquée sur la carte n'est que de 408m ce qui est un peu étonnant mais mon altimètre a dû tenir compte des montées et descentes intermédiaires – env 11,6 km et 3h46 sans le temps de déjeuner pour le podomètre pour un temps total de 5h17). Noter que la route plus directe que nous avons prise est très jolie mais plus dure (et n'est peut être pas plus rapide que la route habituelle que nous avons emprunté à partir de l'auberge des Dauphins avec Odile et Réginald en 2009).

CLA:

DAT:180917

TIT: Autour de Guerrevieille (Ste Maxime) du 14 au 17 Septembre 2018.

DEC: 16/9. Balade avec Florence et Elfy sur le sentier littoral de l'Escalet à la Pointe de Taillat en utilisant des chaussures basse de trek (acceptables pour marcher sur chemin plat mais pas assez rigides et ne

me donnant aucune stabilité dans les passages rocheux), déjeuner et baignade, retour à l'Escalet.

CLA:

DAT:180831

TIT: Autour de Crest du 30 avril au 3 septembre 2018.

DEC: 3/9. Montée sur les Crêtes par le chemin des remparts, escalier de la Tour, chapelle des 3 Croix, croisée de la route vers Vaunaveys et retour par la route de la Tour et les Acacias (120? M, 17/24/46mn). 11/8. Monté sur les Crêtes par les remparts, Trois Croix, prairie et retour par les Sétérées et les acacias (10/16/24/48/1h20 – 195m). 25/8. Balade dans le vallon de Chanterenard avec Xoucha, Florence et Elfy. En voiture jusqu'à la ferme des Taillats, montée sur la crête de Rostagnon (chemin très embroussaillé !) et déjeuner à l'endroit habituel sur les souches des gros chênes avec la belle vue sur les 3 becs, retour par le bon sentier qui revient sous la ferme des Taillats car je ne voulais pas risquer de traverser le fond du vallon dont les sentiers n'avaient pas été encore tracés par le chasseurs car la végétation qui les avaient probablement envahis cet été (160m, 2h20 dont 45mn environ pour le déjeuner). Un peu fatigué et somnolent dans l'après-midi

7/7. Montée sur les Crêtes par les remparts et les 3 Croix jusqu'en haut de la prairie (10/16/47/1h26 - 200m).8/7. 74,3. 15/7. Remotivé pour un concert "Chants et spiritualité des peuples des proche et moyen orient. 26/7. Armelle, soeur de Florence est venue déjeuner, nous sommes montés ensemble à la chapelle de St-Médard (2h, 450m). 29/7. Belle randonnée dans le canyon des Gueulards au dessus de la cascade des gorges d'Omblyze. Laisse la voiture au bord de la route à 300m de la cascade puis montée par les "sept lacets" d'une route cimentée vers la ferme des Pescheurs (alt. env 680m gîte www.lafermedupescher.com et photo Flo), petite descente de 40 m pour accéder à l'entrée du canyon et remonter par le fond (plusieurs passages sont équipés de marches de fer et de cordes) jusqu'à l'indication de la fin du canyon (un petit pont à

gauche permet sans doute de rejoindre le GR 9 tout proche pour revenir par le sommet du Vélain et Plande Baix ou les gorges d'Omblyze 50m en aval de la cascade de la Pissière) et en sortir pour remonter à droite vers 780m (GPS 310 – 4970 395 – 672 961).

DC2:Retour dans les gorges d'Omblyze en rejoignant un peu au dessus une route forestière venant de la Vacherie et des Morets (280m, 10,250 km, 5 heures dont 2 heures d'arrêts ou d'escalade). A noter la belle course que l'on peut faire en partant des gorges d'Omblyze un peu en aval de la cascade jusqu'à rejoindre le GR9 proximité du Chaffal et revenir à Plan de Baix par le plateau du Velain.

DEC: 23/6. Montée au début des Crêtes par le Remparts, la Tour, la chapelle des 3 Croix (16mn), la croisée de la route de Vaunaveys (29mn) et retour par la route de la Tour et les Acacias (47mn, 120m). 19/5. En fin d'après-midi, montée en sens inverse (à la mode des Bönes et non pas des Bouddhistes au Kaïlash !) sur les Crêtes par le chemin des Acacias puis le sentier Est (dont la végétation abondante en ce mois de mai rendait un peu difficile le passage mais avait une senteur printanière merveilleuse !) jusqu'au sommet de la prairie (42mn) et retour en traversant jusqu'au parking puis le bas de la Tour, la Calade et le chemin des Remparts (1h16). 29/5. Montée sur les Crêtes par les Remparts, les 3 Croix la prairie et retour par les sentier Est et les Acacias (13/18/27/53/1h20 – 195m),. 1/4. Montée sur les Crêtes par les Remparts, l'escalier de la Tour (11mn), les 3 Croix (17mn), la croisée avec le chemin vers .. (25mn. 220m), la prairie et retour (53mn) par le sentier Est, le bas de la route de la Tour (1h30mn). 6/4. Répondu à Catherine Giraud. 15/4. Montée sur les Crêtes par l'hôpital (10mn), les 3 Croix (24mn), la prairie (57mn) et retour par les Acacias (1h32). 30/4. Montée sur les Crêtes par le Remparts, Tour (10m), Pk (13mn), croisée chemin.. (20mn), haut prairie 44mn, retour par sentier Est et Acacias (1h21, 200m, 6078 pas, 4,56 km, 75cm/pas), CLA:

DAT:180318

TIT: Traversée du Wadi Rum du 10 au 18 mars 2018.

DEC: Samedi 10/3. Tramway Rhône Express à 8h à la Part Dieu pour St-Exupéry (30mn). Avion pour Istanbul à 11h50 et transfert pour et arrivée vers minuit à Annam, Guillaume Dubois, Blanche de Richemont et Pierre-Antoine (cameraman de TF1) étaient là, coucher vers 2h du matin à l'hôtel ...

Bien difficile de résumer ce voyage qui nous a transporté bien au-delà, encore, des attentes de nos marches méditatives (plus de 90km tout de même !), de nos petites grimpettes (1400m cumulés pour contempler le désert du haut des sommets), de nos bivouacs chaleureux, de nos échanges et controverses passionnés, de nos nuits contemplatives sous des voûtes étoilées intactes qui ne palissait même pas du mince croissant d'une lune discrète qui n'apparaissait qu'au petit matin...

En voici tout de même un petit relevé topographique factuel qui pourrait permettre aux futurs impétrants de retrouver les emplacements des bivouacs particulièrement bien choisis par Guillaume, ses chameaux, chameliers et cuisiniers parfaits en tout points !

Dimanche 11/3. Minibus d'Amman pour le Wadi Rum dans le Sud de la Jordanie et transfert en 4x4 pour le point de départ (Gps 274) et déjeuner. Départ du Trek et marche d'environ 3 heures (environ 10 km, +142m, -100m) pour le lieu du 1^{er} bivouac (Gps 279). Dîner agréable auprès d'un feu, protégé par un auvent me rappelant mon dernier bivouac en Egypte à El Baghavat en 2013 (présence d'un militaire avec son pistolet mitrailleur en moins !)

Lundi 12/3. Marche (3h30, 17km, +345m, -42m) vers le 2^{ème} Bivouac (Gps 285) à l'entrée d'un canyon

Mardi 13/3. Escalade assez facile dans vers un point de vue merveilleux sur l'étendue du Wadi Rum (Gps 288 – 1621m) descente un peu plus compliquée vers le Nord (Gps 290 – 1380m) et en fin d'après-midi vers le Sud-Ouest (env. 6h30, 15,5km, +290m, -580m) pour le 3^{ème} bivouac (Gps 292).

Mercredi 14/3. Marche à proximité de la frontière de l'Arabie Saoudite ce dont des militaires se sont inquiétés en nous demandant de ne pas s'en approcher davantage.. (15,3km, env 5h, +149m, -290 m). Déjeuner et repos jusqu'au soir au 4^{ème} bivouac (Gps 299).

Jeudi 15/3. Marche tranquille (env. 16km, env 5h +247m, -310m) jusqu'au 5^{ème} bivouac (Gps 303).

Vendredi 16/3. Marche tranquille (env. 17km, env. 6h30, +332m, -130m) jusqu'au 6^{ème} bivouac (GPS 307).

Samedi 17/3. Courte marche (environ 1h30, 6,3km, +100m, -187m) vers la fin du trek (Gps 308). 4x4 jusqu'au village de Rum à l'entrée du Wadi Rum) puis Bus pour Aquaba et déjeuner agréable dans un restaurant. Autocar pour remonter vers le Nord et descendre pour nous baigner dans la Mer Morte, remonter à Madaba. Dîner dans restaurant agréable et transfert à l'Aérodrome d'Amman vers 21 heures

Dimanche 18/3. Vol à 3h30 pour Istanbul, puis transfert à 8h30 pour Lyon St-Exupéry et arrivée vers 12h. Rhône Express pour la Part Dieu. TER pour Valence à 13h30 puis pour Crest à 14h50 et arrivée à 15h15. CLA:

DAT:180309

TIT: Autour de Crest du 27 janvier au 9 mars 2018.

DEC: 5/2. Montée sur les Crêtes par la rue Jean XXIII puis la route de la Tour, le parking (19mn), les 3 Croix (21mn) jusqu'à la route de vers Vaunaveys (29mn). Retour direct sur le parking, la route de la Tour et les Acacias (47mn, 210m). 8/2. Montée sur les Crêtes avec Florence et Elfy par les remparts, le pk (15mn), la croisée de la route de Vaunaveys (21mn), la croisée du sentier Est (45mn), traversée par le sentier Nord et retour par le sommet (1h10) et retour par les sétéries et le chemin des Acacias (2h15, 285m). 16/2. Ballade sur les Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par les remparts

(11mn), l'escalier près de la Tour et les 3 Croix (16mn), le croisement avec la route de Vaunaveys (24mn), la prairie, croisement (46mn) et retour par le sentier vers les Sétérées et les Acacias (1h22mn – 200m). 21.2. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy, montée par l'hôpital (10mn), chemin de Fontalis, prairie, col vers .. (52mn), traversée par le sentier inférieur et retour par les Sétérées et les Acacias (10/..52/2h03 – 275m). 27/2. Transmis Montée sur les Crêtes avec Florence et Elfy par les remparts, le pied de la Tour(10mn), Pk (14mn), croisement avec montée des .. (19mn), prairie, croisement (env. 40 mn) et retour par Sétérées et Acacias (200m, 1h02). Montée sur Crêtes avec Flo et Elfy par la tour de Crest (10mn) les 3 Croix (16mn), .. (24mn), le sentiers vers les Sétérées (43mn) et retour par les Acacias (1h21mn).

DEC: 13/1. Montée sur les Crêtes par les remparts, l'escalier de la tour, les 3 Croix, la prairie et retour par le sentier Est et les Acacias (11/16/26/46/1h23 – 210m). 21/1 Montée sur le Crêtes par les remparts, le pk de la Tour, la prairie et retour par les Sétérées, la route de la Tour et la rue Jean XXIII (13/20/43/1h19 – 195m). 22/1. .. 27/1. Montée sur les Crêtes par chemin des remparts, escalier près de la Tour, 3 Croix, début Crêtes, Prairie et retour par sentier Est, et Acacias (10?/16/25/48/1h25 – 210 m).
CLA:

2017

DAT:171231

TIT: Autour de Crest du 27 novembre au 31 décembre 2017.

DEC: 5/12. Montée sur les Crêtes par les remparts l'escalier près de la Tour, les 3 Croix, le chemin vers Vaunaveys (24mn) la prairie et retour par le sentier Est et les Acacias (10mn/..24mn/..1h17 – 210m).

DC1:13/12. Montée sur les Crêtes par les remparts, l'escalier de la Tour, la chapelle, la croisement de route vers Vaunaveys, le chemin vers l'Est, le sommet et retour par le chemin de Freddy, la traversée du champs labouré (épuisante !) et retour par les Sétérées et les Acacias (10/15/22/45/1h/1h47 – 245m). 16/12. Montée sur les Crêtes par les remparts, l'escalier de la Tour, la chapelle des 3 Croix, le croisement de chemin de Vaunaveys, la prairie, et retour par le chemin Est, les Sétérés et le bas de la route de la Tour (11/17/25/46/1h25 – 205m). 23/12.

Montée sur les Crêtes par les remparts, le parking de la Tour, la prairie et directement au sommet, retour par le chemin de Freddy, le champs labouré (bien bourbeux, même en le contournant) les Sétérées, le bas de la route de la Tour et la rue Jean-XXI (.. 240m env.). DC2:29/12. Balade avec Muriel Florence et Elfy au dessus de Chastel Arnaud, à partir de la jolie petite église (XIème siècle !) de Moirans (523m) en montant (Sud-Est puis Est) vers les Auches par une route forestière jusqu'à un carrefour (pas tout à fait identique à celui qui est dessiné sur la carte IGN 3138.OT ?) à 746m avec une route forestière qui devrait conduire au village de la Chaudière. Retour par le même chemin (223m, 5,6 km, 1h45mn).

DC1:19/11. Montée sur le Crêtes par les remparts, l'escalier du bas de la Tour (12mn), la chapelle (16mn), le bas des Crêtes (24mn), le haut de la prairie (50mn) et retour par le sentier Est et les Acacias (1h20mn, 300 m).

CLA:

DAT:171102

TIT: Pas de Siara (Trois Becs)

DEC: 2/11. Montée au Pré de l'Âne avec (8,2 km, 1h57 300 m).

CLA:

DAT:171021

TIT: Autour de Crest du 9 septembre au 21 octobre 2017.

DEC: 13/9. Montée sur les Crêtes par la rue des remparts, la Tour (12mn), la chapelle (17mn), bas de la prairie (25mn), sentier Est (49mn) et retour par les Sétéérées et les Acacias (1h26mn, 200m). 18/9. 15mn yoga. 4/10. Montée sur les Crêtes par l'hôpital (10mn) et le raidillon derrière la Tour jusqu'à la chapelle (22mn) puis le début des Crêtes (32mn), la prairie (57mn – 53 pour le podò) et retour par les Acacias (1h30 – 1h25 pour le podò – 260 m).

DC1:9/10/17. Montée sur les Crêtes par le chemin des remparts, l'escalier près de bas de la Tour (11mn), la chapelle (16mn), la route vers Vaunaveys (23mn) et retour par la route de la Tour et les Acacias (43mn, 115m). 17/10. Montée sur les Crêtes par l'hôpital (10mn) puis le sentier vers la chapelle de 3 Croix (avec un détour pour reconnaître le sentier qui part à droite à mi hauteur (mais qui ne conduit qu'à une dalle rocheuse qu'il faut escalader sous les remparts) puis la prairie et retour par le sentier Est et les Acacias (10/22/51/1,28 – 210m).

CLA:

DAT:170908

TIT: Voyage en Ouzbékistan du 1 au 8 septembre 2017.

DEC: 1/9. 8h58 Train pour Roissy (TGV très pratique !), arrivé à 13h pour RV à 19h30 CDG 2C comptoir Uzbekistan. Vol Paris-Ourgouentch sur Ouzbékistan Airways, décollage de Paris CDG à 21H30, vol direct, nuit à bord.

DC1:Samedi 2 septembre : Khiva Arrivée à Ourgouentch le samedi à 6H50 et transfert en bus (30 minutes) pour Khiva – ville située au nord-ouest du pays dans une oasis avec des constructions remarquables, comme la mosquée Djouma, les mausolées et les magnifiques palais. Installation dans une ancienne medersa construite au 19e siècle, un emplacement unique au cœur d'Ichân Kala, la ville intérieure. En fin de

matinée, présentation du voyage et première intervention de Leili Anvar : Le désir et la quête : aux sources de la poésie persane avec Rudaki.

Visites du mausolée Pakhlavan Makmoud, de la mosquée Djouma, les palais Toza Beg et Nouroulla Bay. Dîner et nuit dans la medersa.

DC2:Dimanche 3 septembre : Khiva Visites du palais d'Alla Khouli et de la medersa d'Alla Khouli. A l'ombre des rois, des guerriers et des héros : Le Livre des Rois de Ferdowsi Temps libre en fin de matinée (visite du marché très coloré). Transfert en bus (6 heures) pour Boukhara dans l'après-midi. Dîner et nuit à l'hôtel.

DC3:Lundi 4 septembre : Boukhara Visites de la mosquée Magokki Attari, construite à l'emplacement du temple bouddhiste et zoroastrien. Prise de parole : influence du bouddhisme et du zoroastrisme sur le soufisme de langue persane ('Attâr, Rûmi, Hâfez et les autres...). Le marché couvert : la coupole Toki-zargaron des bijoutiers, la Toki-tilpakfuruchon des chapeliers, la Toki-sarrafon réservée aux changeurs. Visite de la Médersa d'Oulougbeq construite par le petit fils de Tamerlan, Oulougbeq en 1417; ensuite la medersa Abdul Aziz Khan (XVIIe siècle), exemple de renouvellement à l'iconographie islamique: vases, fleurs, oiseaux fabuleux et paysages. Fin de journée libre dans le bazar de Boukhara.

DC4:Mardi 5 septembre : Boukhara Pendant la deuxième journée à Boukhara nous découvrirons l'ensemble LiabiKhauz du XVIe siècle-XVIIe siècle avec la medersa Nodir Divan-Begi, la medersa Kukeldach et le khanaka Nodir Dewon Begi. A l'ombre des rois, des guerriers et des héros : Le Livre des Rois de Ferdowsi (suite) En début d'après-midi, continuation sur Samarcande en train (2 heures 30 de transfert). Dîner et nuit à Samarcande. Mercredi 6 septembre : Samarcande Place du Reghistan : la plus belle place de l'Asie Centrale bordée par les majestueuses Madrasas Ouloug Begh, Tylya Kari et Cher Dor. « Saisis l'instant » : Le quatrain persan (Omar Khayyam et Mahsati) Visite du mausolée Gour Emir (XVe s.), du mausolée Rukhobod (XVe s.) ainsi

que l'Observatoire d'Ouloug Beg, l'un des plus grands astronomes de son temps.

DC5:Jeudi 7 septembre : Samarcande Poursuite des visites : la Nécropole Chakh-i-Zinda, "Roi Vivant", ensemble d'une vingtaine de mausolées de l'époque des Timourides, chef d'œuvre de céramique du pays. Avicenne : les récits visionnaires Visite de l'immense mosquée du vendredi Bibi Khanoum, construite par Tamerlan. En fin d'après-midi, train pour Tachkent.

DC6:Vendredi 8 septembre : Tashkent – Paris Début de journée libre à Tashkent. Transfert à l'aéroport et vol direct Tashkent – Paris CDG. Décollage à 14H40, arrivée à Paris CDG à 19H0 8/9. Florence vient me chercher à Roissy.

CLA:

DAT:170901

TIT: Autour de Crest du 9 août au 1^{er} septembre 2017.

DEC: 12/8. Montée sur les Crêtes avec Tatiana, Xoucha, Florence et Elfy (220m). 13/8. Edité et illustré "Jardin d'Agomé" et "Voyage en Esprit" (doc et en .htm.). 26/8. Montée sur les Crêtes par les remparts, escalier sur le côté de la Tour, Chapelle des 3 Croix (16mn), début des Crêtes (24mn), croisée sentier Est (47mn), sommet (1h03mn), chemin de Freddy et retour par les Sétérés et les Acacias (220m, 1h46mn et 6mn de repos au sommet). 29/8. En voiture pour Piégros avec Florence et Elfy. Départ vers 8h40 de ND de Bon Secours (503m) pour St- Médard (830m, 1h15 environ de montée), retour par le même chemin (environ 45mn, 335m). CLA:

DAT:170809

TIT: Voyage au Togo du 29 juillet au 9 août 2017 (Part 2)

DEC: 29/7. Visite dans les environs de Kpalimé, de l'orphelinat du CAST (centre d'action sociale du Togo) qui accueille plus de 400 enfants (dont une trentaine de cas jugés "difficiles" au centre lui-même)

dans des familles aux environs. Education et travail des enfants dans les champs avoisinants. Beau parc fleuri avec gallinacés divers (dindons, pintades,..). Nous remontons à Tomegbé pour déjeuner. Apéritif offert le soir par Franck et Gisèle, je leur ai montré le message de Muriel qui disait l'amitié de mon beau-père pour le père de Franck. Pendant le dîner, bien échangé avec Michel et Denise Raynal, et aussi avec Maurice de nos confessions de foi (cité celle que j'avais mise dans la bouche de Rumi et que Nicolas Baud avait utilisée en place de la confession habituelle au temple de Crest). J'ai énergiquement contredit Maurice qui me déclarait que la sienne était basée sur l'Histoire en lui disant que l'histoire ne veut tenir compte que de ce qui est matériellement prouvé (ex la demande de Thomas .. qui n'en tient plus compte lorsque Jésus apparaît devant lui..) ..

DC1:mais il m'a déclaré ensuite que ce qu'il voulait dire était celle transmise par ses ancêtres et les hommes dans leurs gênes et leur culture. 30/7. Culte spectaculaire au temple de Kpalimé avec de nombreuses chorales et orchestres de cuivres pour le 35^{ème} anniversaire de sa fondation. Franck m'avait demandé de jouer de la flûte.. mais c'était cause perdue sans micro (arrivé à la fin de "jésus que ta joie demeure"...) et la perturbation du souffle des ventilateurs. Préparé des bagages réduits pour le lendemain. 31/7. Départ pour Kara. Route en travaux jusqu'à .. et dû changer une roue. Déjeuné dans un centre d'action sociale, ensuite bonne route mais sommes arrivé à la nuit tombée (environ 10 heures). Hôtel assez confortable ("Hôtel de l'Union de Kara"). Echanges chaleureux avec Michel Raynal pendant le dîner car il me parlait de son parrain massacré avec sa famille au Maroc.. J'ai alors évoqué mes souvenirs d'Algérie et les textes qui m'ont lié aux habitants d'aujourd'hui à Bou Saada.

DC2:1/8. Route pour le village de cases fortifiées de Koutammaku (site inscrit dans la liste du "patrimoine mondial de l'UNESCO") habité par l'ethnie Ewe depuis le 17^{ème} siècle dans la région de Tamberma. Fait de belles photos et vidéos des gigantesques baobabs et des habitants du

village en regrettant qu'ils aient été bien transformés (par leurs danses sur commande en particulier) en objets attristant du tourisme. Acheté une petite flûte en bois. Visite d'une réserve africaine (seulement buffles, Zèbres, antilopes, gnous et girafes ..) et retour à Kara. Contesté énergiquement le style désinvolte de Maurice qui prétendait pouvoir diviser indéfiniment les consommations en parts égales sans tenir compte de leur inégalité flagrante. 2/8. Retour un peu plus rapide à Agomé en passant par la spectaculaire "faille de Ale..?". Succession impressionnante de mosquées et de minarets dans la région de Socodé qui m'a inspiré un poème "Politiquement incorrect" pour dire l'emprise invraisemblable de la culture arabe dans cette région qui avait tout particulièrement été le terreau des prises d'esclaves par les razzias arabes au 18^{ème} siècle !

DC3:Ce texte sera tempéré en contraste par l'évocation de villages du Tamberma. Retour à Agomé avec le sentiment de revenir un peu chez soi dans une grande sérénité. 3/8. Courses à Kpalimé, retenu la statue de "soeur Agomé" repérée une semaine plus tôt et que Gisèle m'assure pouvoir faire emballer et enregistrée par Air France. Acheté 3 robes aux couturières, 4 petits éléphants, hippopotames .. Remonté au Centre pour déjeuner. Conférence sans grand intérêt (considérations matérielle, sociales, psychologiques .. sans aucune mention du spirituel) sur l'accompagnement des personnes âgées dans l'église presbytérienne du Togo. Dîner intéressant avec les "jeunes" du groupe que j'ai baptisés Anahita, Sarasvati, Cléopâtre et plus tard Arjuna pour le petit-fils de Danièle et Maurice). 4/8. Visite d'un centre de formation rurale (végétaux, animaux, .. mais pas de mention des cultures hors sol et des amendements des terrains) et d'un centre de formation professionnelle (mécanique, bois, automobile, construction..).

DC4:5/8. Accueil émouvant à l'orphelinat (centre de femmes et d'enfants) de Wutegblé avec beaucoup de chants, danses..6/8. Remise de la grande (1m !) croix huguenote sculptée à Crest au cours du culte au temple de Agomé, belles chorales et orchestre (7 trompettes, 2

trombones, 1 hélicon et 2 tam-tams .. il aurait été tout à fait illusoire que je joue !). 7/8. Départ pour Lomé ... Adieux dans la maison du frère, j'ai parlé de lieu de paix et Francine a souhaité des cultes dans la Drôme aussi accueillants !.. 8/8. Gisèle et Franck m'ont aidé à enregistrer "Soeur Agomé" Départ pour Lyon via Roissy. 9/8. Retour à Crest. CLA:

DAT:170809

TIT: Voyage au Togo du 24 au 28 juillet. (Part 1)

DEC: 24/7. Départ à 7h en bus du parking de la gare de Crest pour prendre un avion à .. à Satolas. Transit à Roissy et arrivée 23h (21h heure de Crest) à Lomé. Accueil au "Foyer du Marin" (propriété de l'Eglise Evangélique Presbytérienne du Togo, sur la plage), assez confortable. 25/7. Longue attente au consulat pour nous faire enregistrer puis accueil au siège de l'Eglise par son président/modérateur (noté sur les portraits des présidents que le père de Franck n'a été nommé qu'en 74 - un autre président était en fonction au moment de l'autonomie donnée aux églises à partir de 1962). Changé des devises (132.000 FCFA pour 200 €). 3 heures de trajet pour arriver à Agomé Tomegbé. Bonne route jusqu'à Kpalimé (visite à la maison de Franck) puis très mauvaise route pour monter au "Mini-village" (lieu de l'association "Espérance Afrique" bien aménagé avec cases assez confortables, restaurant, salles conférence ..).

DC1:Accueil mémorable sous une pluie diluvienne (équatoriale !) par le village réuni, son Roi, sa Reine et la cour, et sa fanfare accompagnant les danses et les chants d'accueil (voir vidéos) ! C'était principalement évidemment en l'honneur de Franck qui, nous le verrons est un "personnage" très aimé dans la région. Dîner réconfortant au Centre. 26/7. Nuit agréable. Descente à Agomé pour remercier le Roi et la Reine de leur accueil. Visite dans les environs d'une usine de mise en bouteille d'une source ("Clever") d'un oncle de Franck, l'injection/soufflage des bouteilles semble bien maîtrisée ainsi que l'échantillonnage pour les

contrôles. Conférence sur le Togo, l'ethnie principale du Sud (Ewe) est présente aussi au Ghana et au Bénin est en rivalité avec celles du Nord, moins développée. Histoire de l'esclavage dans laquelle, comme toujours, c'est l'implication des européens qui achetaient les esclaves sur la côte est mise en avant sans évoquer celle des marchands arabes qui les capturaient dans l'intérieur du pays pour les vendre !

DC2: Soirée extraordinaire organisée par les enfants de l'Amape qui venaient de vivre les 15 derniers jours avec les enfants du village (voir vidéo). Dîné avec Karine.. (monitrice de l'Amape à Loriol) et son mari, évoqué avec elle le souvenirs de mon quadri-aïeul, Louis François Arnaud qui avait fondé les "Orphelines de Crest", devenu l'Amape. Je lui ai promis de lui transmettre les archives dont je dispose si M. Müller Kapp, son directeur en fait la demande. Parlé de ma poésie à mes interlocuteurs qui paraissaient le souhaiter. 27/7. Descente au centre artisanal de Kpalimé et fut aussitôt séduit pas une statue en bois, apparemment assez ancienne (soeur Agomé, l'ai-je baptisée et ramenée à la fin du séjour à Crest. Acheté des tissus pour 3 robes et une autre au marché de Kpalimé. Remonté à Tomegbé pour déjeuner et assister à un merveilleux concert du groupe de musique, chants et danse (suscité par la famille de Franck) "Espérance Afrique".

DC3: Muriel informée de mon séjour au Togo, m'envoie un sms me confirmant l'amitié entre son grand-père et le père de Franck et me promettant une photo les montrant tous les deux. 28/7. Descente en bus au village d'Agomé pour débiter les travaux de construction de la bibliothèque que nous étions venus mettre en place. Dans un grand espace couvert, une surface d'une centaine de m2 nous avait été attribuée pour installer la bibliothèque proprement dite. Cet emplacement comportait déjà un espace clôt d'une dizaine de m2 pour les livres eux-mêmes. Il restait à séparer la salle de lecture par un mur de parpaings du reste du bâtiment. En fait, notre rôle se limitera surtout à manutentionner les matériaux car, heureusement, des ouvriers qualifiés se chargèrent de les mettre en place et de les maçonner. Petite

inquiétude de courte durée, car ils ne sont pas vraiment alignés.. mais un cordeau arrive au moment voulu et aussi le Roi qui était accouru, s'est aussitôt employé à le vérifier !

DC4: N'étant plus vraiment utile à partir de ce moment.. sauf à gêner le travail des ouvriers .. nous repartons pour visiter le pays... D'abord sur la route qui monte au château "dit de Viale?" (demeure de villégiature du président de la république du Togo) un marchand nous expose un étalage de papillons .. malheureusement bien tristement épinglés sur une planche mais il nous explique utilement les merveilles de leur mimétisme, imitant les yeux des hiboux ou des serpents pour repousser leurs prédateurs.. ce que nous vérifierons quelques jours plus tard car, un soir, de magnifiques individus étalaient pour nous leurs grandes ailes (évoquant des yeux de hiboux) sur la terrasse du restaurant devant nos yeux .. sans vouloir nous quitter ... Visite d'un atelier de peinture à cire perdue, dite "Batik" et vîmes les belles œuvres colorées de l'artiste dont les prix illustraient probablement sa renommée estimée. Plus modestement, un de ses élèves en proposait de très belles aussi (à mon humble goût !) à un prix plus abordable sur la route en peu plus bas.

DC5: Nous remontons alors à Tomegbé (notre lieu de séjour – dit "mini-village" de l'association "Espérance Afrique" – Maurice, corrige moi) pour déjeuner. Un peu plus tard, dans l'après-midi, nous redescendons à pied au village en louvoyant délicieusement dans ce j'ai appelé les "Jardins d'Agomé". Étrangement, ces jardins ne se distinguaient pas vraiment de la luxuriance de la forêt environnante dans laquelle ils étaient enchâssés ... *"Un jardin d'Eden" fut-il déclaré et que l'écrivassier de service à cherché à dire ainsi : "La Paix, comme la pluie, ruisselait en ce lieu." - "En ce jardin d'Eden s'épanchait sous nos yeux" - "La ferveur, la senteur et les grands camaïeux" _ "D'Hibiscus, Flamboyants.. aux parfums orgueilleux ..." ... Une famille vivant paisiblement au bord de la rivière sous des couverts de branches de palmiers et de feuilles de bananiers nous salua avec beaucoup de gentillesse.*

DC6:L'après-midi se déroula dans les rues animées du village, sous les "arbres de palabre" avec achats divers de tissus, de fruits et des merveilles de l'artisanat local. Nous ne remontâmes par la route qu'à la nuit tombée, à pied, à notre lieu de séjour, pour un dîner .. mémorable comme ceux des jours précédents !

CLA:

DAT:170723

TIT: Autour de Crest du 9 mai au 23 juillet 2017.

DEC: 13/5. Montée sur les Crêtes par les Remparts, la Tour (12mn) les 3 Croix (17mn), le haut de la prairie et retour par le sentier Est et les Acacias (180m, 1h20mn). 25/5. Balade en voiture, déjeuner (excellent) l'auberge de St-Nazaire le désert monté à Rochefourcaut .. petite commune de 2 maisons visibles .. dont une vieille église (vraiment au "milieu de n'importe où" (middle of nowhere" comme l'indique la plaque du site www.mofn.org) qui semble être un lieu d'expositions (vérifié sur le site – organisé notamment par l'ENS de Lyon - qui est intéressant). Retour par le col de Pennes-le sec vers (route superbe, pas vraiment désertique en ce mois de mai mais très difficile car étroite et tortueuse), descente sur Barnave, Die (éviter de traverser la ville !) et Crest. Balade avec Pierre Hugon dans Carcavelle jusqu'à la Tour (environ 80 m). 12/6. Montée aux 3 Croix (env. 17mn) et retour par Acacias (env. 32mn, 80m env.). 19/6. Montée aux 3 Croix (17mn) par l'hôpital (8mn) et retour par les Acacias (38mn 90m). DC2:22/6. 1/7. Traversée complète des Crêtes, montée par l'hôpital (9mn), les Fontalys, 29mn au bas des Crêtes, 51mn en haut de la prairie, sentier inférieur et retour par le sommet (1h18mn). Retour par le sentier Est (buis dévastées, comme après un incendie, par les pyrales et Acacias (env. 280m, 2h06 et 7mn repos au sommet). 19/7. Montée sur les Crêtes avec Florence (qui avait réussi à me tirer hors de mon lit !) et Elfy, montée par l'hôpital (9 ou 11mn) la route de Fontalis. Arrivée sur les Crêtes (env 30mn), haut de la prairie (52mn), sommet (1h10mn 190m) retour par le

chemin de Freddy, les Sétéérées et le chemin des Acacias (env2h plus 5mn au sommet et 10mn pour ramasser des prunes !).

CLA:

DAT:170507

TIT: Voyage en Iran du 28 avril au 7 mai 2017. (Part 2).

DEC: 5/5. "Ispahan. Palais de Chetel Sotun. Place royale : mosquée Sheikh Latfollah, mosquée Shah Abbas, palais Ali Qâpu. Au cours de la première journée de visites à Ispahan. Présentation de la spiritualité chiite et de son apport au soufisme par Leili Anvar: exploration de la notion de théophanie, qui est le cœur battant de la mystique chiite et dont les caractéristiques ont profondément influencé le soufisme et en particulier la notion « d'homme parfait ». Cette spiritualité s'est particulièrement épanouie à Ispahan, sous le règne des safavides qui ont construit la ville et fait du chiisme la religion d'Etat en Perse. Les poètes et les philosophes lui ont donné sa vigueur et sa beauté et nous évoquerons ensemble ce qu'elle peut apporter d'universel dans une réflexion sur le cheminement spirituel personnel. Lecture de textes et méditation sur leur sens. Dîner et nuit à Ispahan."

DC1:6/5. "Ispahan. Dans la matinée : Présentation de la philosophie illuminative de Sohrawardi. Lecture de textes initiatiques. Méditation autour du verset de la lumière et de ses variations poétiques. Le caravansérail Abbassi. Très belle cathédrale arménienne de Vank. Mosquée du Vendredi. En fin de journée du samedi, la fin du voyage, retour au Cantique des Oiseaux pour achever la traversée : Récital poétique avec Leili Anvar et Frédéric Ferney." Acheté Ney (flûte persane) dont je n'arrive toujours pas à jouer. Voir "La Beauté du diable" pour dire que l'on ne peut contempler la magnificence de ces admirables mosquées sans songer aux massacres et génocides culturels perpétrés (et le sont toujours) sous couvert de l'Islam par les invasions arabes en Perse mais aussi en Irak, au Maghreb en Afrique ... 7/5. Retour à Roissy via Istanbul

CLA: Photos et DVD.

DAT:170507

TIT: Voyage en Iran du 28 avril au 4 mai 2017. (Part 1).

DEC: 28/4. Florence me conduit en voiture à Roissy pour prendre en début d'après midi un vol pour Shiraz via Istanbul. Obtenu sans difficulté mon Visa et arrivé tard dans la nuit à l'hotel (Royal Shiraz) très confortable mais pour une très courte nuit. 29/4. Shiraz. "Jardin d'Eram en fin de matinée. Présentation du voyage et première intervention « La quête de l'âme ». Nous commencerons notre voyage intérieur sous l'égide de la huppe, à travers la quête des oiseaux dans Le Cantique des Oiseaux de Farîdoddîn 'Attâr (XII-XIII^e siècle). La première Vallée qu'il faut franchir dans le long cheminement qui mènera les oiseaux à la Sîmorgh éternelle, oiseau-lumière commence là. C'est la Vallée du Désir... Dans ce jardin aux mille couleurs, nous invoquerons le symbole de la rose rouge, image de l' Aimé, de son ineffable beauté et de son parfum suave. Lecture de poèmes et évocation de la symbolique du jardin Visite de la tombe de Ruzbehan Baqli, l'auteur du Jasmin des Fidèles d'amour, œuvre fondatrice de la mystique de l'amour. Evocation de sa vie, son œuvre, sa postérité... la rose et le jasmin. Jardin des orangers."

DC1:Commencé par la visite des Jardins d'Eram et intervention de Leili Anvar pour situer la culture, la langue et la poésie persane et commencé la présentation du texte du Cantique des Oiseaux d'Attar qu'elle a traduit et mis en forme poétique. Dans l'après-midi, visite de la tombe de Ruzbehan Baaqli (Jasmin des Fidèles d'amour à lire) puis du "Jardin des Orangers et du palais (inspiration de l'impératrice Eugénie). 30/4. Shiraz. "Mosquée Atigh, Madrasséh-yé-Khan et Mosquée Rose. Dans le travail des mosaïques, nous retrouverons le thème du rossignol et de la rose. Mausolée de Sa'di Sa'di (XIII^e siècle) et l'humanisme persan : Sa'di dont l'un des plus célèbres poèmes orne le fronton de l'ONU à New York est un profond humaniste qui a su utiliser tous les registres,

toutes les possibilité de la poésie persane pour exprimer une sagesse qui dépasse de loin les contingences historiques, religieuses ou géographiques.

DC2:Il a longuement voyagé de par le monde avant de revenir à Shiraz, sa ville natale, pour se consacrer à la quête de la sagesse et composer son œuvre magistrale qui sera le résumé de ses connaissances et de ses expériences intérieures. Lecture de poèmes de Sa'di dans les jardins de son mausolée Ostad Elahi (1895-1974) ou la tradition revisitée : un héritier de la mystique, de la philosophie et de la poésie persane dans la modernité. Ce penseur et musicien du XX^e siècle propose une « nouvelle médecine de l'âme » pour mener l'être humain vers le perfectionnement de son âme. Intervention basée sur Paroles de Vérité, trad. Leili Anvar, Albin Michel, 2014. En fin de journée, temps de méditation sur un texte/prière de Sa'di et écoute de la musique d'Ostad Elahi, méditation." Visite de la "Mosquée rose".

DC3:Déjeuné et échangé avec Leili qui ne semblait pas surprise outre mesure par ma réaction il y a 10 ans à cette émission de l'Islam (elle disait elle même un peu la même chose mais en termes plus mesurés...) et avait entendu parler de cette émission qui avait été effectivement discutable mais à laquelle elle n'avait pas été invitée ! Visite de la Medrasséh-yé-Khan (présentation de la vie et de Hallaj) et de la mosquée Atigh? de forme carrée construite sur l'emplacement d'un temple du feu zoroastrien et, en fin d'après-midi, du mausolée de Saadi et présentation de sa vie et de son œuvres dans les jardins du mausolée. DC4:1/5. Shiraz. "Mausolée de Hafez. Pendant la deuxième journée à Shiraz nous découvrirons Hâfez (XIV^e siècle) ou « la langue de l'invisible » : l'infinie complexité du cœur, miroir du monde et de Dieu. Hâfez est à la fois vénéré comme un poète et un saint : comme poète, il fait arriver la lyrique persane à son sommet et comme mystique, il déploie toute la subtilité du langage métaphorique pour révéler à ceux dont l'âme sait écouter, les secrets spirituels les plus profonds. Son œuvre est ainsi à bien des égards, à la fois contemplative, énigmatique et

initiatrice. C'est pourquoi les persans lui ont donné le surnom de « la langue de l'invisible ». Lecture de poèmes de Hâfez dans les jardins de son mausolée. Chacun pourra « tirer les augures » dans les jardins : je traduirai et commenterai ces poèmes « tirés au hasard » par des petites perruches, et qui sont supposés répondre à une question intérieure. Fin de journée libre le dimanche dans le bazar de Shiraz."

DC5: Visite du grand jardin proche, beau mais un peu dépouillé avant de pénétrer dans celui du mausolée de Hafez qui attire une foule animée et joyeuse témoignant de la popularité du poète. 2/5. "Transfert Shiraz – Persépolis (1 heure). Immense lieu mythique imprégné d'intemporalité (écrire un texte "Ici le temps s'est arrêté, mais a-t'il jamais existé ? .." statues et bas reliefs de légende .. Alexandre l'a, certes, brûlé pour venger Athènes .. mais il n'en a pas fait disparaître l'âme ! Présentation de la dimension politique, bachique et spirituelle de la fête de Nowrouz (nouvel an iranien), fête de la lumière et du vin qui était célébrée en grandes pompes à Persépolis. Lecture de poèmes bachiques et méditation sur le symbole du vin et de la lumière. Nécropole de Naqsh-e Rostam Traduction et commentaire sur « la déclaration de Darius » : thème de la justice du Roi et de l'aura de lumière. En début d'après-midi, continuation sur Yazd (5 heures de transfert). Dîner et nuit à Yazd."

DC6:3/5. "Yazd. Choc émotionnel devant les tours du silence .. Introduction et méditation sur la religion de Zoroastre dans l'une d'elle .. Le thème de la lumière et du feu dans le Zoroastrisme. Promenade dans la vieille ville. Temple du Feu. Lecture des gathas de Zoroastre et prière commune Dîner et nuit à Yazd." 4/5. "En début de matinée, route vers Chak Chak, site sacré zoroastrien. Le thème de l'eau dans la spiritualité iranienne : de la déesse Anahita à Khezr le verdoyant en passant par la Dame de la Montagne. (Écrit "Choc à Chak Shak" pour dire l'émotion ressentie, d'abord à veille en gravissant les "Tours du silence" de Yazd et aujourd'hui à l'évocation d'Anahita et de la Pensée de Zoroastre dans cette grotte .. et devant cette source qui coulait ".. larmes d'Anahita qui

ruisselaient du Vrai ..". Déjeuner à Meybod, caravansérail et imposante forteresse en terre battue. Évocation de Meybodi, le commentateur mystique du Coran qui a inspiré toute la littérature soufie en langue persane. Méditation de ses textes. Continuation sur Ispahan (4 heures). Petite marche le long de la rivière et des ponts d'Ispahan. Dîner et nuit à Ispahan."

CLA:

DAT: 170426

TIT: Autour de Crest du 21 mars au 26 avril 2017.

DEC: 4/4. Tour des Crêtes, montée par l'hôpital (9 mn) puis directement vers les Trois Croix (20mn) et la prairie, 50mn au départ du sentier Est et 1h07 au sommet. Retour par route forestière de Vaunaveys aux Sétéérées et par le bas de la route de la Tour. (2h07, 285m et 7,8km).

Montée sur les Crêtes par le chemin des remparts en empruntant l'escalier contre la Tour pour arriver aux Trois Croix (17 mn au lieu de 20) puis au col de bas des Crêtes (26mn au lieu de 30) et 47mn en haut de la prairie. Retour par le sentier Est et les Acacias (1h23mn, 200m, 5km). 16/4. Montée sur les Crêtes par le chemin des remparts, l'escalier de la Tour, les Trois Croix (15mn) jusqu'à la route de Vaunaveys (24mn) et retour par les Acacias (40mn, 120m, 2,5km), avec mes chaussures basses de trek (finalement confortables en desserrant le bas mais en lançant jusqu'en haut). 23/4. Traversée complète des Crêtes. Montée par les remparts jusqu'à la Tour (11mn), puis par l'escalier jusqu'aux 3 Croix (17mn), croisée du chemin de Fontalis (27 mn), croisée du sentier Est (47 mn), sentier inférieur, remontée au sommet (1h14mn) et retour par sentier Est et les Acacias (2h05 – 175m).

CLA:

DAT:170319

TIT: Voyage et trek en Galilée et à Jérusalem du 13 au 19 mars 2017.

DEC: 13/3. Florence m'accompagne à Roissy, avion pour Istanbul puis Tel-Aviv et bus pour Nazareth (Abuna Fara Melkite pilgrims house). 14/3. Visite de la Basilique de l'Annonciation puis, au départ de Ein Mahil (.m), descente en direction du Mont Thabor dans les bois d'oliviers, de chênes et de riantes prairies où fleurissent les asphodèles et les tulipes jusqu'à la bourgade de Shibli (.m). De là, délaissant courageusement la route asphaltée, nous empruntons le sentier direct, très raide et rendu presque impraticable par une boue glissante, jusqu'au Mont Thabor qui nous accueille dans ses jardins et sa belle église franciscaine, dédiée à la mémoire de la Transfiguration, qui résonnait ce jour là des chants émouvants de pèlerins de passage. Retour par la route non sans méditer longuement au coucher du soleil sous la conduite de François, notre accompagnateur qui nous faisait revivre de façon saisissante tous ces lieux que Jésus de Nazareth enfant avait eu naturellement sous les yeux lorsqu'on lui enseignait les Ecritures.. (Crêtes et collines de Nazareth, plaine marécageuse de .. où Gédéon les .. et leur chars de fer !). Retour pour la nuit à Nazareth. 15/3. Le jour suivant nous avons prévu de descendre au lac de Tibériade par les gorges d'Arbel mais craignant qu'elles soient impraticables en raison des dernières pluies, nous préférâmes descendre la vallée du Jourdain depuis Gadot jusqu'au lac de Tibériade. Belle vue sur le lac en marchant sur la rive droite du Jourdain jusqu'à Korazim puis, fuyant un orage menaçant, en bus jusqu'à Tibériade (Casa Nova Pilgrim à 30m de l'embarcadère du lac). Soirée dans un restaurant au bord du lac. 16/3. Méditations sur une embarcation au large de Tibériade et marche de Bethsaïde (à l'embouchure du Jourdain) jusqu'à Tabgha sur les rives du lac. Visite de la région de Capharnaüm et des ruines du temple et de sa ville ancienne. DC2:Retour en bus à Tibériade. Trempé les pieds dans l'eau ! François Molliet et moi avons parcouru la ville à la recherche d'une librairie qui disposerait de cartes de la Galilée (presque introuvables, en fait !) et avons beaucoup échangé tous les deux à cette occasion. Soirée dans un restaurant au bord du lac 17/3. A pied de Tibériade au tombeau de

Maïmonide puis sur le Mont Bérénice et sur la corniche avec vue magnifique sur toute la mer de Galilée jusqu'à Yardeni (Tzinabrei ?) baignade dans le lac. Le bus nous reprend de là pour descendre la vallée du Jourdain (le long de la Samarie) jusqu'à Jéricho (-300m) et remonter de là jusqu'à Jérusalem (Casa Nova Pilgrim ..800m). Recueillement émouvant devant le "Mur"... commencé à écrire "Le Mur". 18/3. Messe matinale mais très chaleureuse à l'Eglise Ste Anne des Pères Blancs. Visite de l'Eglise du "Saint-Sépulcre" .. oui le tombeau est bien vide .. mais, quoique situé dans la belle Eglise due à la Héléne, DC3:mère de l'empereur Constantin, il est tristement entouré et surmonté d'une construction hétéroclite en forme de pâtisserie qui n'incite pas à la méditation sereine que ce lieu devrait inspirer ! Marche dans les collines en sortant par la porte Jérusalem .. méditation dans le vallon de la Géhenne puis du Cedron, méditations dans le jardin des Oliviers puis montée au sommet du Mont. Beaucoup de constructions dont la petite église très simple commémorant le lieu supposé de l'ascension du Christ. Visite le soir de la nouvelle ville juive de Jérusalem; très moderne et animée. 19/3. Retour en bus à Tel Aviv au travers des collines de Judée.. En avion pour Istanbul puis Roissy où Florence et Elfy m'attendent...

CLA:

DAT:170312

TIT: Randonnées à Crest du 9 au 11 mars 2017.

DEC: 9/3. Le RV avec Ictus (01 41 12 04 80) est à 8h20 à CDG1. 11/3. Montée sur les

Crêtes par les Acacias, le Pk de la Tour (13mn), le début des Crêtes (21mn), la croisée

vers l'Est (42mn) et retour par le bas de la route de la Tour (200m? 1h20 – noter 6mn

par les Acacias et 12 par la route). CLA:

DAT:170301

TIT: Randonnées à Crest du 12 janvier au 24 février 2017.

DEC: 19/1. Balade sur Crêtes, Montée par l'hôpital (9mn), 3 Croix, carrefour Vaunavey (30mn), carrefour Sétéérées (52mn), sommet (1h10), retour par sentier Freddy et Acacias (1h50mn 280m). 29/1. Montée sur les Crêtes avec Flo et Elfy par le chemin des remparts puis en empruntant l'escalier le long de la Tour pour rejoindre la chapelle des 3 Croix (17mn) et ensuite la prairie le début des Crêtes et retour par le sentier Est (195m, 1h20mn). 5/2. Montée sur les Crêtes par l'hôpital (8mn), la chapelle des 3 Croix (20mn) et retour par le Pk de la Tour et les Acacias (34mn – 100m). Proposé à Franck de prendre RV avec le Crestois pour le Togo. 13/2. Montée sur les Crêtes par les Acacias, le pk (14mn), la prairie (21mn), le carrefour vers l'Est (42mn), traversée par le sentier inférieur et sommet (1h12), retour par les Acacias (2h00, 270m). 24/2. Montée sur les Crêtes par l'hôpital (8mn), les 3 Croix (22mn), début Crêtes (30mn), croisée chemins (43mn), directement au sommet (1h09) retour par chemin Freddy et Acacias (1h50 290m). Noté 6mn de l'arrivée sur la route de la Tour au portail Barbeyère (voir temps par bas de la route et retour au dessus de Carrefour).

CLA:

2016

DAT:170106

TIT: Autour de Crest du 22 novembre 2016 au 22 décembre 2017.

DEC: 27/11. Monté sur les Crêtes (en parcours inverse .. à la mode Bön), Acacias, parking Tour (14mn), début Crêtes (20mn) et retour par route vers hôpital puis Calade (47mn, 120?m). 4/12. 9/12. Montée sur les Crêtes par l'hôpital (9mn), longé les murs de la Tour jusqu'au 3 Croix (100m, 29mn), retour par le parking et les Acacias (32mn). 22/12. Montée sur les Crêtes avec Flo et Elfy par l'hôpital (9mn), les 3 Croix, la prairie et directement au sommet (1h10mn), retour par le chemin de

Freddy, les Sétéérées et les Acacias (260 m, 9/29/45/1h10/1h50). 20/10. Monté au sommet des Crêtes par l'hôpital (9mn) puis bifurqué à droite le long des fortifications de la Tour jusqu'aux 3 Croix puis par le sentier du début des Crêtes (29mn), croisée chemin Est (51mn), montée directe au sommet (1h05) et retour par chemin de Freddy, Sétéérées et Acacias (250m, 1h55mn). 27/10. Montée sur les Crêtes par l'hôpital (8mn), puis par les marches et sentier raide qui longe les murs d'enceinte de la Tour, à la chapelle des 3 Croix (22mn), le début des Crêtes (30mn), la prairie, le départ du sentier Est (53mn), le sommet (1h07) et retour par le chemin de Freddy en traversant le champ qui venait d'être hersé, la ferme des Sétéérées et les Acacias (160m, 1h58mn). Pas de douleurs marquées mais jambes assez fatiguées. 16/11. Montée sur les Crêtes avec Florence par l'hôpital (9mn), puis par les marches et sentier raide qui longe les murs d'enceinte de la Tour, à la chapelle des 3 Croix, le début des Crêtes, la prairie et retour par le sentier Est et les Acacias (1h30 160m).

CLA:

DAT:161122

TIT:Randonnées à Guerrevieille (Ste Maxime) du 18 au 22 novembre 2016.

DEC:18/11. Départ à 12h15 Guerrevieille dans la voiture de Florence, arrivée à 17h45 (3h15 et 15mn d'arrêt). 19/11. En voiture, dans l'après-midi, jusqu'au col de Bartole (178m) pour monter vers le Roc à l'Anglais mais au petit col (avant le réservoir) pris un chemin à droite qui conduit au point culminant (331m) de la crête de St-Sebastien avant de redescendre sur le carrefour du réservoir. Retour par le même itinéraire en cherchant, comme à l'aller, des champignons dont il n'y avait aucune trace sauf, presque revenu sur nos pas, une belle coulemelle ! (253m, 2 heures environ). 22/11. Retour en train (10h19 St-Raphaël 16h55 Crest)

CLA:

DAT:161015

TIT: Autour de Crest et de Plan de Baix du 16 août au 8 octobre 2016.

DEC: 16/8. Montée et déjeuner au sommet du Vélan avec Florence, Galina, Xoucha et Elfy depuis Plan de Baix par le sentier et la gorge (300? m, environ 50mn depuis le parking), balade sur le plateau et redescente par le même chemin (3h) pas de douleur à la montée mais sensation de brûlure en plat, curieusement la descente en m'appuyant fortement sur les bâton n'était pas très douloureuse. Retour par les Limouches et Peyrus pour voir Henri, aperçu Elisabeth, Françoise et ses enfants Bérénice et Timothé. 20/9. Montée tranquille sans douleurs (la première fois depuis le 27/6 et l'opération de ma hernie le 25/8) sur les Crêtes, par les Acacias, le Pk de la Tour (15mn), la prairie et retour (45mn) par le sentier Est et les Acacias (1h22, 200m). 3/10. Montée sur les Crêtes. Départ en direction de l'hôpital mais à son niveau oblique pour rejoindre le chemin des remparts et le Pk de la Tour (15mn), chapelle des 3 Croix, début des Crêtes (24mn), prairie, retour par le sentier Est (49mn) et les Acacias (env. 1h20mn, 210m), pas de douleurs particulières. 4/10. 8/10. En voiture (Brl qui permet de passer sans trop de problèmes) au pas de l'Estang), balade vers Saoû mais retour par le même itinéraire (sauf diversion hasardeuse au dessus) car je ne reconnaissais pas trouvé le sentier qui permet faire le tour du massif - racheter une carte Ign, que j'avais oubliée dans la voiture d'ailleurs, car les chemins ne correspondent plus à celle de 1987 (125m, 3,5km, 1h22mn). Bon dîner à l'Auberge.

CLA:

DAT:160724

TIT: Randonnée et voyage en Ardèche du 23 au 24 juillet 2016.
DEC:23/7. En voiture pour St-Félicien (Le Pigeonnier (26-28 rue Charles Forot 07- Yves Pezille 06 43 12 95 99),). Dîner à l'auberge .. de St-Félicien. Nuit confortable au gîte "La Clé des Champs" 140 route de Juny, retenu par Yves Pezille (le remercier avec une carte de Crest).

24/7. En voiture pour Vernoux par Lamastre, vu (photos) le temple (reconstruit par Raymond Vinard en 1826 – à vérifier) mais le culte était ce jour là à Chalencon et sommes allés à l'église catholique (construite en 1857 sur l'emplacement d'une précédente en 1010, peut-être devenue moins quigne que le temple protestant !).

DC1: Déjeuner à l'Auberge de Boffres, souvenir (confirmé par la tenancière actuelle) de la pension de famille où nous étions montés avec la Peugeot (dont le radiateur fumait !) en été 40 ou 41 (soit vers 4 ou 5 ans pour moi !) et signé le livre de d'or (en précisant que c'était il y a 75 ans !) puis retrouvé le hameau de "Savinard" (devenu Savinas) qui comporte plusieurs maisons récentes mais aussi une ruine (sans doute celle de la maison de mon ancêtre Jean-Pierre Vinard au début 1700 (pris photos à voir avec Françoise). Retour par St-Georges les Bains et Charmes (que de souvenirs !).

CLA:

DAT:160723

TIT: Randonnées à Crest du 27 juin au 23 juillet 2016.

DEC:27/6. Montée sur les Crêtes par l'hôpital, le haut du mur d'escalade et retour par le sentier Est et les Acacias (210m, 9/29/50mn/1h25). Pas de gêne marquée à la montée mais rapidement tension et brûlure de la peau au dessus de l'hernie dès la descente. Sensation persistante jusqu'en soirée.

CLA:

DAT:160616

TIT: Randonnées autour de Crest du 25 mars au 16 juin 2016.

DEC: 26/3. Montée sur les Crêtes par l'hôpital (9mn), Fontalis (29mn), la prairie (46mn), le sommet (1h02) et retour par le chemin de Freddy, les Sétéreés et les Acacias (1h51mn, 250m). 8/4. Montée sur les Crêtes par l'hôpital (9mn), montée de Fontalis (27mn) et retour par le pk et les Acacias (125m, 44mn). 9/4. 10/4. Montée aux 3 becs. Beau temps et

sentier bien sec mais vent violent dans la montée (585m, 2h au sommet, 2h44, 9,33km, 3h50). 14/4. Traversée des Crêtes, montée par les Acacias et le sentier Est (42mn au croisement) puis directement au sommet (1h02), descente sur la route de Vaunaveys et retour par la ferme des Sétérees et les Acacias (260m, 1h57mn et 8-10 mn d'arrêts, 2h10 total).

DC1:20/4. Montée sur les Crêtes par l'hôpital (9mn), la montée de Fontalis (29mn), le haut de la prairie (51mn) et retour par le sentier Est et les Acacias (210m, 1h17mn). 24/4. Montée sur les Crêtes avec Flo et Elfy par l'hôpital (9mn), Fontalis (30mn), la prairie (54mn) et retour par l'Est et les Acacias (215m, 1h30). 3/5. Traversée des Crêtes, montée par les Acacias, le PK de la Tour (13mn), la prairie (43mn), sentier inférieur, remontée au sommet (1h09), retour par le sentier Est et les Acacias (1h55mn, 280m). 9/5. Balade dans le vallon de Chanterenard avec Flo et Elfy, descendu au dessous de la ferme des Taillats pour remonter sur la crête de Rostagnon, redescendu dans le vallon par le premier sentier pour remonter de quelques dizaines de mètres le ruisseau puis de l'autre côté jusqu'au sentier qui ramène à la crête au dessus de Setérés et retour aux Taillats (1h18, 180m). 6/5. Montée sur les Crêtes par la Calade, l'hôpital, Fontalis, la prairie et retour par le sentier Est et les Acacias (200m, 9mn/31mn/52mn/1h25). 23/5. Montée sur les Crêtes par l'hôpital (8,5mn), Fontalis (27mn), la prairie (47mn) puis directement au sommet (1h02) redescende sur le chemin de Vaunavey puis les Sétérees et les Acacias (1h58, 275m). 3/6. Montée sur les Crêtes, hôpital, Fontalis, prairie, retour par sentier Est et Acacias (205m, 9/29/1h01/1h24), OK à la montée mais brûlure et tension de mon hernie à la descente. 11/6. Montée sur les Crêtes, Acacias, Pk (14mn), prairie, retour par sentier Est et Acacias (14/21/44/1h17 – 195m).

CLA:

DAT:160319

TIT: Randonnées à Crest du 14 janvier au 19 mars 2016.

DEC:15/1. Montée sur les Crête par l'hôpital (10 mn) la montée de Fontalis et retour (29mn) par le PK et les Acacias (50mn, 130m). 17/1. Montée sur les Crêtes avec Denise, Flo et Elfy (155m) par l'hôpital et retour par les 3 Croix puis Jean XXIII car si Denise marche assez normalement à la montée c'est par contre un peu difficile pour elle sur les terrains glissants. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par l'hôpital (10 mn) et la montée de Fontalis (32mn à l'arrivée sur les Crêtes), traversée par sentier inférieur et montée au sommet (1h24 soit env. 1h14 sans détour par la montée de Fontalis), retour par sentier Est et Acacias (2h14, 290m). 24/1. Belle balade avec Denise, Flo et Elfy sur la crête au dessus de Divajeu en montant tout de suite à gauche à la sortie de Crest (je n'avais jamais réalisé que le village lui-même était sous le château et non au bord de la route de Saoû en contrebas. Vue somptueuse sur la chaîne des 3 Becs. 31/1. 2016. Montée sur les Crêtes avec Flo et Elfy par l'hôpital (12 mn), la prairie et retour par l'Ast et les Acacias (1h27, 195m). 5/2. Montée (tranquillement car mal au dos depuis mes travaux des derniers jours) sur les Crêtes par la Calade et le pk de la Tour (14mn), le chemin direct, la prairie (42mn) et retour par le sentier Est et les Acacias (1h17, 195m). 13/2. Traversée des Crêtes, montée par les Acacias et le pk de la Tour (13mn), la prairie (40mn), le sentier inférieur et le sommet (1h09), retour par le sentier Est et les Acacias (270m, 1h57 et 10mn pour arrêts divers). Je retrouve enfin des temps normaux l'année dernière, quoiqu'un peu plus lents pour remonter dans les buis très glissants. 17/2. Montée sur les Crêtes par la Calade, Pk de la Tour (11mn !), prairie (37mn), descente par sentier Est, Acacias (1h07, 210m). 18/2. Le trek au Sinaï se précise (transavia serait fiable) et j'ai proposé de réserver du 30/5 au 13/6 mais Sophie n'est plus sûre des dates possibles pour elle. 22/2. Montée sur les Crêtes par hôpital, prairie, retour par sentier Est et Acacias (9/25/46/1h17 – 205m). 28/12. Balade sur les Crêtes. Montée par l'hôpital (9mn), Fontalis, le bas des Crêtes et au bout de la prairie descente par le chemin jusqu'à une ferme et remontée par une ancienne route charretière jusqu'au sentier

habituel des Crêtes et retour par le sentier Est et les Acacias (240m, env. 7km, 1h48). 1/3. Montée sur les Crêtes par Hôpital (9mn) et retour par PK de la Tour et les Acacias (130m, 41mn). 4/3. Ballade sur les bords de la Drôme avec Flo et Elfy pour ramasser des galets de bordure du massif de la pelouse Est. 17/3. Montée rapide sur les Crêtes par l'hôpital (8mn !) et le départ du sentier Est (41 mn), galère pour en redescendre, pas tellement dans le passage sous les buis mais dans le hallier dont les buissons et les ronciers s'étaient couchés sur le sentier et m'ont obligé à ramper dans la boue pour passer dessous .. (205m, 1h30 dont 15/20mn pour la traversée du hallier !).

CLA:

DAT:160312

TIT :Massif des 3 Becs

DEC:6/3. Montée au Pas de Siara (Pré de l'Âne) du Pk du col de la Chaudière (1000m). Chemin enneigé (mais par de difficulté pour passer la zone souvent plaquée sous le col), très boueux et glissant dans le bas (305m, 2h 45mn avec arrêts). Vérifié que l'accès en voiture à la route forestière vers Rochefourchat était possible jusqu'à la neige. 12/3. En voiture jusqu'à proximité de l'ancien gîte équestre. Montée à ski sans difficulté et déjeuner au col du Serre Musat (env. 1100m). Continué en direction de Rochefourchat mais sur une route déneigée sans grand intérêt à pied avec des chaussures de ski et redescente par le même chemin. Il est maintenant bien difficile pour moi de me baisser et rattacher mes skis .. (205m 1h30 3h34 sans les arrêts). Retour par Saoû et pris des cafés à "l'Oiseau sur sa branche"). CLA:

DAT:160108

TIT:Randonnées à Crest du 28 décembre 2015 au 1er janvier 2016.

DEC: 30/12. Montée sur les Crêtes avec Florence et Elfy par la Calade et l'hôpital (10 mn), rejoint les Crêtes par la montée de Fontalis (23 ou 33mn?) jusqu'au départ du sentier Est (56m) et retour par les Acacias

(1h33mn, 210m). 1/1/16. Montée sur le début des Crêtes avec Florence et Elfy par la Calade et l'hôpital (10mn) jusqu'au début des Crêtes et redescendu directement sur le pk de la Tour (135m, 52mn).

CLA:

2015

DAT:151118

TIT:Autour de Guerrevieille (Ste Maxime) du 22 au 28 décembre 2015.

DEC: Montée à la Haute Suane à partir du col de Bartole (178 m) par la route forestière qui offre une vue merveilleuse sur la golfe, puis montée au sommet (350 m) à partir des réservoirs d'eau (que l'on ne peut plus atteindre de Guerrevieille à cause des dernières "Villas Bokassa" qui ont totalement interdit le passage vers la route du domaine de la Reine Astrid) et retour par le même chemin (175m, 1h50).

CLA:

DAT:151222

TIT: Randonnées à Crest du 28 novembre au 17 décembre 2015.

DEC: 28/11. Tour classique complet des Crêtes (la première fois depuis 3 mois !) avec chaussette de contention. Montée par la Calade, le PK de la Tour (12mn), le début des Crêtes (18mn) .. satisfaisant jusqu'à la prairie .. 42mn au carrefour avec le sentier Est. Sentier assez glissant dans la descente vers la route de Vaunaveys mais très glissant et délicat dans la remontée vers le sommet (1h15, soit 10 à 15 mn de plus qu'autrefois). Retour par le sentier Est et les Acacias (2h15mn, soit 20 à 25mn de plus qu'au début de l'année). DC1:9/12. Montée sur les Crêtes. Pk de la Tour (12mn), croisement vers le chemin Est (41mn) et retour par les Acacias (1h16 –1h14 pour podomètre, 205 m). Pas mis de bas de contention, temps normal pour la montée mais 5 à 10mn de plus, ce qui était prudent pour la descente). 12/12. Montée sur les Crêtes pas l'hôpital (10 mn), la prairie et retour par le chemin Est (51mn), la route de la

Tour et la rue Jean XXIII car le chemin des Acacias étaient trop sombre (215m 1h15mn - OK avec? bas de contention). 14/12. Traversée des Crêtes par les Acacias, le pK de la Tour (13mn soit 1mn de plus que par la Calade) la prairie, croisée avec sentier Est (41mn), traversée par chemin inférieur, descente sur le chemin de Vaunaveys et retour par la ferme des Sétérees et les Acacias (255m, 1h54). OK, sans chaussette de contention mais cheville un peu fatiguée. 17/12. Montée sur les Crêtes avec Florence et Elfy par la Calade et le PK de la Tour (12mn), traversé la prairie et (39mn) redescendu par le sentier et le Acacias (1h14mn).

CLA:

DAT:151118

TIT:Randonnées à Crest du 26 août 14 novembre 2015.

DEC: 29/8. Traversée AR des Crêtes avec Flo et Elfy, Pk Tour, 3 Croix, mur escalade, sentier inférieur, sommet, retour Acacias

(13/42/1h12/2h03 - ...). 3/9. Montée sur les Crêtes, Calade, PK Tour, 3 Croix, Mur escalade, retour Est (13/21/42/1h11mn – 200m, 1h16).

Montée sur les Crêtes, Calade, PK Tour, 3 Croix, Mur escalade, retour Est (13/./43/2heures – 200m, 2 heures ..).. foulure ou entorse .. en fait fracture de la cheville en redescendant dans le sentier des buis ..l'horreur .. mis plus d'une heure pour revenir à la maison .. encore heureux d'avoir pu y arriver .. sans les bâtons il aurait fallu appeler les secours . 17/10.

Montée très prudente par le chemin des Acacias, descente par la route et retour par le chemin sous l'ancienne gendarmerie. OK mais en marchant très lentement, surtout à la descente. 23/10. Montée à la Tour par la

Calade prudemment car le haut du sentier est vraiment raide et potentiellement glissant pour les embouts plats et caoutchoutés de mes béquilles, retour par la route et la rue Jean XXIII (55mn, 80 m) soit le double environ du temps normal avec des chevilles en bon état ! 26/10.

Montée sur les Crêtes, rue Jean XXIII, route de la Tour PK (24mn), prairie, carrefour (1h07 au lieu de 42/44mn soit 1/3 en plus, notamment en raison de la difficulté pour grimper sur le sentier des Crêtes lui-

même), retour par le sentier Est. Retrouvé l'emplacement de ma chute le 7/09 (un peu avant la borne rouge dans la partie sous les buis).

Effectivement je n'avais pas vu dans la pénombre (lunettes de soleil conservées pour me protéger des toiles d'araignées..) que la moitié du sentier manquait .. peut-être aggravé par les dernières pluies et.. ce jour là par moi ! Je ne comprends pas comment j'ai pu me casser la cheville droite, peut-être en donnant un violent coup de pied pour me rétablir lorsque mon pied gauche s'est enfoncé ! Retour par la route de la Tour et les Acacias (soit 200m, 2h14 soit le double du temps habituel, surtout en raison de ma prudence à la descente !). 28/10. Montée sur les Crêtes par Acacias/Jean XXIII/PK (21mn), début des Crêtes (30mn), descente (très très prudente sur la route et les feuilles mouillées) par la route jusqu'à l'hôpital (1h07) retour par la ville (125 m, 1h30 environ). 30/10. Montée sur les Crêtes par la Calade, l'ancien hôpital (14mn), la route de Vauvaveys, croisée des chemins (37mn), retour par le Pk (47mn ..très prudemment par le chemin fatal à Tagada ..!) la route de la Tour et la rue Jean XXIII (1h07 – 135 m). Pas mis l'orthèse qui rentrait mal dans les chaussures de trek mais bien serré mais je n'ai pas le sentiment d'avoir pris de risque, route au dessus de l'hôpital plus rapide à la montée car moins glissante à la montée. 1/11. Toujours 76,5 (essayer l'autre balance et/ou changer pile) et pied gonflé. 2/11. Montée sur les Crêtes, Calade, hôpital (11mn), arrivée sur les Crêtes (31 mn), prairie, croisement vers sentier Est (56 mn), retour par chemin des Acacias (210m, 1h50mn). 7/11. Vallon de Chanterenard. De la ferme des Taillats, départ à droite et traversé tout de suite le ruisseau pour monter par le bon chemin sur la crête de Rostagnon, descente par le chemin que la clairière des Ollioules et traversé sans trop de peine la région boisée pour retrouver le sentier de retour à la ferme des Taillats mais retour de là dans la nuit ! (245m, environ 2h35). 10/11. Montée sur les Crêtes par la Calade, l'hôpital (10mn), la route de Fontalis (30mn), descente sur le parking de la Tour et chemin des Acacias (125m, 50 mn) avec prudence mais sans difficultés. 14/11. 76,0. Balade sur les Crêtes avec Florence et

Elfy, montée par hôpital (10 mn), montée de Fontalis (30mn), prairie et retour par sentier Est (42 mn) et retour par les Acacias (2h10, 1h35). 9/8. Traversée de Crêtes avec Florence, Muriel, Galina et Xoucha .. et Elfy (290m, -/21/49/2h20 –avec arrêts). 19/8. Montée sur les Crêtes par la Calade, les 3 Croix, la prairie et retour par le versant Est (13/42/1h11mn – 195m, 1h15) 21/8. 22/8. Balade dans le vallon de Chanterenard avec Xoucha, Tatiana, Florence et Elfy. Montée par les Taillats, traversée du ruisseau .. tout à fait à sec .. montée et déjeuner à la "Salle à manger" de la Crête de .. . Retour par le sentier qui redescend en contrebas et de la ferme des Taillats (environ 200m, 1h15mn et 4 km).

CLA:

REF:DAN 196

TIT:Guerrevieille et Haute Suane (Alpes de Provence) du 30 juillet au 28 décembre 2015

DEP:150730

NBJ:01

DNT:0175

LOC:Sainte-Maxime]Beauvallon]Mar Clare]Bartolle]Haute

Suane]Camarat]Escalet]Roc à l'Anglais (San Peïre)

RFG:Firdouzi à Guerrevieille (50 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin et Elfy

PDV:Florence Valentin et Elfy

DEC: 28/12. Montée à la Haute Suane à partir du col de Bartole (178 m) par la route forestière qui offre une vue merveilleuse sur le golfe, puis montée au sommet (350 m) à partir des réservoirs d'eau (que l'on ne peut plus atteindre de Guerrevieille à cause des dernières "Villas Bokassa" qui ont totalement interdit le passage vers la route du domaine de la Reine Astrid) et retour par le même chemin (175m, 1h50).

TSP: Voiture et à pied

MAT:Chaussure de marche

IGN: F. 3545.OT

NBR:000

REF:DAN 195

TIT:Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 29 décembre 2014 au 22 décembre 2015

DEP:141229

NBJ:24

DNT:5075

LOC:Crest]Trois Croix]Acacias]Calade]Tour de Crest]Chanterenard]Les Taillats]Les Oullières]Les Sétérières]Rostagnon

RFG:La Barbeyère à Crest (200 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence]Elfy

PDV:Florence]Elfy

DEC: 17/12. Montée sur les Crêtes avec Florence et Elfy par la Calade et le PK de la Tour (12mn), traversé la prairie et (39mn) redescendu par le sentier et le Acacias (.. 1h14mn). 14/12. Traversée des Crêtes par les Acacias, le pK de la Tour (13mn soit 1mn de plus que par la Calade) la prairie, croisée avec sentier Est (41mn), traversée par chemin inférieur, descente sur le chemin de Vaunaveys et retour par la ferme des Sétérières et les Acacias (255m, 1h54). OK, sans chaussette de contention mais cheville un peu fatiguée. 12/12. Montée sur les Crêtes pas l'hôpital (10 mn), la prairie et retour par le chemin Est (51mn), la route de la Tour et la rue Jean XXIII car le chemin des Acacias étaient trop sombre (215m 1h15mn - OK avec? bas de contention). 9/12. Montée sur les Crêtes. Pk de la Tour (12mn), croisement vers le chemin Est (41mn) et retour par les Acacias (1h16 –1h14 pour podomètre, 205 m). Pas mis de bas de

contention, temps normal pour la montée mais 5 à 10mn de plus, ce qui était prudent pour la descente).

DC1:28/11. Tour classique complet des Crêtes (la première fois depuis 3 mois !) avec chaussette de contention. Montée par la Calade, le PK de la Tour (12mn), le début des Crêtes (18mn) .. satisfaisant jusqu'à la prairie .. 42mn au carrefour avec le sentier Est. Sentier assez glissant dans la descente vers la route de Vaunaveys mais très glissant et délicat dans la remontée vers le sommet (1h15, soit 10 à 15 mn de plus qu'autrefois). Retour par le sentier Est et les Acacias (2h15mn, soit 20 à 25mn de plus qu'au début de l'année, 280m). 14/11. 76,0. Balade sur les Crêtes avec Florence et Elfy, montée par hôpital (10 mn), montée de Fontalis (30mn), prairie et retour par sentier Est (42 mn) et retour par les Acacias (2h10, 1h35), OK mais prudence à la descente et mollet fatigué. 10/11. Montée sur les Crêtes par la Calade, l'hôpital (10mn), la route de Fontalis (30mn), descente sur le parking de la Tour et chemin des Acacias (125m, 50 mn) avec prudence mais sans difficultés.

DC2:7/11. Vallon de Chanterenard. De la ferme des Taillats, départ à droite et traversé tout de suite le ruisseau pour monter par le bon chemin sur la crête de Rostagnon, descente par le chemin que la clairière des Ollioules et traversé sans trop de peine la région boisée pour retrouver le sentier de retour à la ferme des Taillats mais retour de là dans la nuit ! (245m, environ 2h35). 2/11. Montée sur les Crêtes, Calade, hôpital (11mn), arrivée sur les Crêtes (31 mn), prairie, croisement vers sentier Est (56 mn), retour par chemin des Acacias (210m, 1h50mn). 30/10. Montée sur les Crêtes par la Calade, l'ancien hôpital (14mn), la route de Vauvaveys, croisée des chemins (37mn), retour par le Pk (47mn ..très prudemment par le chemin fatal à Tagada ..!) la route de la Tour et la rue Jean XXIII (1h07 – 135 m). Pas mis l'orthèse qui rentrait mal dans les chaussures de trek mais bien serré mais je n'ai pas le sentiment d'avoir pris de risque, route au dessus de l'hôpital plus rapide à la montée car moins glissante à la montée.

DC3:28/10. Montée sur les Crêtes par Acacias/Jean XXIII/PK (21mn), début des Crêtes (30mn), descente (très très prudente sur la route et les feuilles mouillées) par la route jusqu'à l'hôpital (1h07) retour par la ville (125 m, 1h30 environ). 26/10. Montée sur les Crêtes, rue Jean XXIII, route de la Tour PK (24mn), prairie, carrefour (1h07 au lieu de 42/44mn soit 1/3 en plus, notamment en raison de la difficulté pour grimper sur le sentier des Crêtes lui-même), retour par le sentier Est. Retrouvé l'emplacement de ma chute le 7/09 (un peu avant la borne rouge dans la partie sous les buis). Effectivement je n'avais pas vu dans la pénombre (lunettes de soleil conservées pour me protéger des toiles d'araignées..). que la moitié du sentier manquait .. peut-être aggravé par les dernières pluies et.. ce jour là par moi ! Je ne comprends pas comment j'ai pu me casser la cheville droite, peut-être en donnant un violent coup de pied pour me rétablir lorsque mon pied gauche s'est enfoncé ! Retour par la route de la Tour et les Acacias (soit 200m, 2h14 soit le double du temps habituel, surtout en raison de ma prudence à la descente !).

DC4:23/10. Montée à la Tour par la Calade prudemment car le haut du sentier est vraiment raide et potentiellement glissant pour les embouts plats et caoutchoutés de mes béquilles, retour par la route et la rue Jean XXIII (55mn, 80 m) soit le double environ du temps normal avec des chevilles en bon état ! 17/10. Montée très prudente par le chemin des Acacias, descente par la route et retour par le chemin sous l'ancienne gendarmerie. OK mais en marchant très lentement, surtout à la descente (50m). 7/9. Montée sur les Crêtes, Calade, PK Tour, 3 Croix, Mur escalade, retour Est (13../43/2heures – 200m, 2 heures ..).. foulure ou entorse .. en fait fracture de la cheville en redescendant dans le sentier des buis ..l'horreur .. mis plus d'une heure pour revenir à la maison .. encore heureux d'avoir pu y arriver .. sans les bâtons il aurait fallu appeler les secours .. 3/9. Montée sur les Crêtes, Calade, PK Tour, 3 Croix, Mur escalade, retour Est (13/21/42/1h11mn – 200m, 1h16). DC5:29/8. Traversée AR des Crêtes avec Flo et Elfy, Pk Tour, 3 Croix, mur escalade, sentier inférieur, sommet, retour Acacias

(13/42/1h12/2h03 – 280m...). 22/8. Balade dans le vallon de Chanterenard avec Xoucha, Tatiana, Florence et Elfy. Montée par les Taillats, traversée du ruisseau .. tout à fait à sec .. montée et déjeuner à la "Salle à manger" de la Crête de .. . Retour par le sentier qui redescend en contrebas et de la ferme des Taillats (environ 200m, 1h15mn et 4 km). 19/8. Montée sur les Crêtes par la Calade, les 3 Croix, la prairie et retour par le versant Est (13/42/1h11mn – 195m, 1h15). 9/8. Traversée de Crêtes avec Florence, Muriel, Galina et Xoucha .. et Elfy (290m, - /21/49/2h20 –avec arrêts). 21/7. Traversées AR des Crêtes (12,5/20/42/1h54, 280m). 29/5. Montée sur les Crêtes par la Tour, les 3 Croix, le mur d'escalade et retour par l'Est et les Acacias (12/41/1h08, 200m). 12/6. Montée sur les Crêtes par la Tour, les 3 Croix, le haut du mur d'escalade et retour par le sentier Est et les Acacias (12/19/40/1h08, 200m).

DC6:17/5. Montée sur les Crêtes, Calade, Pk Tour, 3 Croix, mur d'escalade et retour par le sentier Est et les Acacias (12,5/20/42/1h12mn – 200m). 11/5. Montée sur les Crêtes par la Calade, la Tour (12,75mn), les 3 Croix, le mur d'escalade, retour par le sentier Est (44,5/1h15mn, 200m).. pas très en forme après 2h des sieste ! 29/4. Traversée AR des Crêtes par la Calade, les Trois Croix, la falaise d'escalade, le sentier Ouest, le sommet et retour par le sentier Est et les Acacias (12/19,5/41,5/1h10mn/1h51mn – 285m 2h20mn). 16/4. Montée sur les Crêtes par la Calade, le pk de la Tour (12mn), les 3 Croix, le haut de la falaise d'escalade et directement au sommet (59 mn 7 mn arrêt) et retour par le chemin de Freddy et les Acacias (1h47mn – 250m). 8/4. Montée sur les Crêtes par la Calade, les 3 Croix, le haut du mur d'escalade et retour par le versant Est et les Acacias (12,5/42,5/1h11 – 205m, 1h15).

TSP: à pied

IGN:F.3137.OT

MAT:Chaussures de marche

NBR:000

REF:DAN 194

TIT:Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 29 décembre 2014 au 22 décembre 2015
DEP:141229

NBJ:10

DNT:2185

LOC:Crest]Trois Croix]Acacias]Calade]Tour de Crest]Chanterenard]Les Taillats]Les Oullières]Les Sétérières]Rostagnon

RFG:La Barbeyère à Crest (200 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence]Elfy

PDV:Florence]Elfy

DEC:27/3. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy. Calade, 3 Croix, Sentier escalade, sentier Ouest, Sommet et retour par sentier Est et Acacias (11,5/41,5/1h06/1h41mn – 185m 2h) avec photos, films .. noté un genévrier couvert de fruits alors qu'il n'y en avait plus sur les autres arbustes (?) en récolter pour faire du Gin ! 23/3. Traversée des Crêtes par la Calade, les Trois Croix, la falaise d'escalade, le sentier Ouest, le sommet et retour par le sentier Est et les Acacias (11,5/39,5/1h05mn/1h49 mn), 285). 12/3. Montée sur les Crêtes, Calade, PK Tour, prairie, retour par sentier Est 12,5/18,5/37,5/1h06, 200m. 28/2. Traversée des Crêtes, Calade, Trois Croix, sentier inférieur, retour par sommet et sentier Est. Moins fatigué que lundi et jeudi dernier (280m 12/20/39,5/1h06/1h52. 23/2. Traversée des Crêtes, montée par la Calade, les Trois Croix (13/20/42mn), sentier inférieur et montée au sommet (1h08). Retour le sentier Est et les Acacias (1h53 – 2h14, 280 m)

DC1:23/2. Traversée des Crêtes, montée par la Calade, les Trois Croix (13/20/42mn), sentier inférieur et montée au sommet (1h08). Retour le sentier Est et les Acacias (1h53 – 2h14, 280 m) 17/2. Traversée des Crêtes, montée par Calade et Trois Croix 12/17/38,5mn, sentier inférieur

et retour par le sommet (1h04) et retour par versant Est et Acacias (1h47mn – 1h54, 285m). 1/2. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy. 12mn au parking de la Tour (17,5 mn au premier chemin vers Vaunavey – soit 2,5mn de moins que le temps relevé avec le trajet par les Trois Croix (20mn), 38 mn au sentier vers l'Est. Descente vers la deuxième route de Vaunavey et retour la ferme des Sétéres en raison des chemins rendus très glissants par la légère chute de neige de la nuit (1h36mn/1h40mn 250m). 28/1. Traversée des Crêtes. Montée par le pk de la tour (12mn), les 3 Croix (20mn à l'arrivée au col du chemin habituel – soit 8mn depuis le pk), 41mn à l'arrivée sur les crêtes, sentier inférieur, montée au sommet (1h9mn), retour par le sentier en versant Est (1h50mn – 290m 2h05mn dont 5mn au sommet).

DC2:20/1. Montée sur les Crêtes par la Calade (12,5mn), la chapelle des 3 Croix et le sentier qui rejoint de là l'itinéraire habituel (rajoute 3 à 4 mn environ) soit 41,5 mn à la jonction avec le sentier de retour en versant Est. Chemin extrêmement glissant et chute spectaculaire à un virage au bas du hallier (4 "fers en l'air" et tête en bas dans les buissons avec de grandes difficultés pour me relever ainsi !) car je ne pouvais m'arrêter sans glisser.. 1h06 (podo) au total (1h13 chrono). 18/1.

Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy par la Calade (12,5mn), la chapelle des 3 Croix et le sentier qui rejoint de là l'itinéraire habituel (43mn à la jonction - compte tenu des 3 à 4 mn de détour), le sentier inférieur et retour par le sommet (1h10m), environ 1h56 au retour par le sentier en versant Est (280 m env). 2/1. Traversée des Crêtes par le circuit complet car sentier encore glissant mais praticable. Temps satisfaisant malgré le mal au jambes (11,5/34,5/59mn/1h42, 280m).

TSP: à pied

IGN:F.3137.OT

MAT:Chaussures de marche

NBR:000

REF:DAN 193

TIT: Randonnées à Créteil du 10 janvier au 24 novembre 2015.

DEP:150317

NBJ:06

DNT:0210

LOC:Créteil]Sucy]Bonneuil]Paris

RFG: 2bis rue des Ecoles Créteil

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin]Elfy

PDV: Florence Valentin]Elfy

DEC: 17/3. Balade en bords de marne pour revenir du port de Bonneuil (40 m, 50 mn).18/3 Balade d'une heure (30m) sur les bords de Marne. 14/3. Marche pour le Tibet, rejoint Christiane Chaix (06 86 67 03 00) au Trocadéro, Nyan Nguyen, une dizaine de drômois, et les délégations de 14 pays européens, australiens, américains. Marche (plusieurs milliers de participants, multitude de drapeaux, slogans étonnamment apolitiques – amitié? Tibet-Chine, nous voulons le dialogue et l'autonomie ..) par la place d'Iéna, place de l'Alma, avenue Rapp, avenue la Bourdonnais, Ecole Militaire, Champs de Mars. 20/5. Balade de 45 mn sur les bords de Marne (40m).

DC1:22/5. Balade de 1h15 dans les bois de Sucy (30m).25/6. Balade de 2 heures dans les bois de Sucy (30m). Vérifié fonctionnement du Gps (les 2 derniers points (221 et 222? sont respectivement le carrefour des 8 routes et le club hippique.

TSP:Voiture

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.2415.OT F.2314.OT

NBR:

REF:DAN 192

TIT:Randonnée à St-Guilhem le 24 août 2015.

DEP:150824

NBJ:01

DNT:0600

LOC:Gorges de l'Hérault] Mont St-Baudille

RFG:

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin]Elfy

PDV: Florence Valentin]Elfy

DEC: 24/8. Départ pour St-Guilhem (hôtel confortable à l'Auberge de l'Escuelle sur la place de l'église). Dîner agréable au Jardin en terrasse au dessus des gorges de l'Hérault. Nuit un peu bruyante si nous laissons la fenêtre ouverte en raison des cloches qui sonnent 2 fois les heures ...25/8. De la sortie de St-Guilhem (100m) vers le "Bout du Monde", montée par le sentier à gauche (GR 74/653), abris en haut du Cirque de l'Infernet qui ferme la vallée de St-Guilhem (345 m), descente jusqu'à l'embranchement du GR (300m) permettant le retour vers St-Guilhem.. (marqué barré !) et poursuivi par erreur le GR 653 vers la Font du Griffon et le Mont-St-Baudille.. d'ou il était devenu évident que ce n'était pas le sentier de randonnée qui ramenait à St-Guilhem après le tour du Cirque.. redescendu à l'embranchement précédent, et déjeuné dans le vallon d'une belle forêt, nous sommes remonté au Cap de Poustières (480 m) pour redescendre vers le GR 74 (chemin de Compostelle) et à St-Guilhem.

DC1:Nous aurions pu continuer pendant 2à3 km la route forestière jusqu'au Cap de Ginestet et reprendre le chemin de Compostelle plus haut et passer à l'Ermitage B-D de Belle Grâce. (18km, 5h17 de marche effective - 600m, 7h30) .. en fait 450m, et 4h30 sans l'erreur d'itinéraire. (IGN 2642 ET) Un peu mal au côté droit du bassin mais supportable dans la montée et s'atténuant (pris néanmoins un Xprim). Bon restaurant à l'Hostellerie de Guilhaume d'Orange, service toujours aussi lent qu'à la "Table de l'Aurore" contigue !

TSP:Voiture

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.2642.ET

NBR:

REF:DAN 191

TIT:Randonnées en Normandie du 19 au 22 juin 2015.

DAT:150619

NBJ:02

DNT:0050

LOC: Envermeu]Arques la Bataille]Dieppe]Penly]Biville sur Mer]Neuveville]Criel Plage]Mesnil-Val Plage]

RFG:Chambre d'Hôte à Arques la Bataille]Hôtel Royal Albion à Mesnil-Val]St-Valery sur Somme]e Crotpy]

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin]Elfy

PDV: Florence Valentin]Elfy

DEC: 20/6. En voiture pour Envermeu. Chambre d'hôte agréable à Arques la Bataille. ...21/6. Le temps est pluvieux mais décidons de visiter Dieppe et marchons une petite heure sur la grève en direction de Pourville sous les falaises qui sont devenues instables. Souvenir de mon voyage avec maman en 46 ou 47 (j'avais 10 ou 11 ans) pour me montrer la mer .. j'y étais revenu avec Christiane à la fin des années 60 pour rendre visite à Gilles Castelnau qui y était pasteur. La pluie se calmant nous recherchons le départ du GR 21 que la carte situe à la sortie de Penly mais qui n'est nullement indiqué ! Dans les hautes herbes nous retrouvons effectivement la trace d'un ancien sentier, balisé par endroits, visiblement tombé en désuétude. Déjeuner et sieste en bord de falaise à proximité de Biville sur Mer puis suivons la falaise sans pouvoir descendre à l'extrémité du "Camp d'Adane" où se trouve indiqué d'anciens escaliers probablement éboulés.

DC1:Le chemin est un peu mieux dégagé ensuite jusqu'à proximité du bois et de la ferme (gîte maintenant) de Neuville. Assez fatigués, jambes et chevilles meurtries par la marche sur des sentiers approximatifs, nous revenons à Penly par Biville sur des routes macadamisées. (2h15, 8,5 km, env. 50m). Nous poursuivons en voiture jusqu'à Criel Plage à la recherche de notre hôtel qui se situe, en fait, dans l'autre partie de cette petite station balnéaire, distante de quelques centaines de mètres seulement par la plage mais par un bon détour en voiture à Mesnil-Val-Plage. Charmante petite station blottie au bas d'une vallée avec de belles maisons de la fin du XIXème ainsi qu'un respectable hôtel d'époque, le Royal Albion, dans lequel nous avons réservé une chambre agréable. Dîner dans un petit restaurant en contrebas sur la plage.

DC2:22/6. Grasse matinée prolongée ... nous repartons pour le Tréport, ville assez importante autrefois pour la pêche et ensuite pour les villégiatures parisiennes, puis en direction de Saint-Valéry sur Somme qui nous rappelle beaucoup de souvenirs. Déjeunons dans un bon restaurant près de la gare avant de nous initier au fameux train à vapeur de la baie de la Somme .. sans doute plus romantique par beau temps que par les déluges de ce jour .. jusqu'au Crotoy dont nous repartons aussitôt ! Retour sous des trombes d'eau par Abbeville, Amiens où nous rejoignons par erreur la A1 à Péronne au lieu de continuer plus directement par la A16 et Pontoise. IGN 2008 Ouest (Dieppe) IGN 2008 Est (Envermeu) IGN 2007 Est (Le Tréport). MI 721 (National) MI 304 (Eure Seine Maritime).

MAT:Souliers de marche, bottes

TSP:Voiture, Train

IGN: 2008 Ouest]IGN 2008 Est]IGN 2007 Est]MI 721]MI 304
NBR:

REF:DAN 190

TIT:Les Trois Becs (Forêt de Saoû, Vercors, Alpes du Sud)

DV SKI1212 09/03/23 17:53

DEP:150226

DNJ:01

DNT:0300

LOC:Crest]Saillans]La Chaudière]Pré de l'âne]Le Veyou (1589 m)

RFG:La Barbeyère à Crest (180 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin]Guillaume
Vinard]Tatiana Vinard]Galina Vinard]Xoucha
Vinard]Elfy

PDV: Florence Valentin]Guillaume
Vinard]Tatiana Vinard]Galina Vinard]Xoucha
Vinard]Elfy

DEC:26/2. Guillaume Shelley arrivent des Aresquiers vers midi, déjeuner sur le parking du col de la chaudière aux Trois Becs. Le sentier est encore très enneigé et je peine beaucoup sans les rondelles de mes bâtons enlevées le lundi ! Comme annoncé par un garde qui en descendait, on ne peut pas passer sous le pas de Siara (Guillaume proposait le passage dans les rochers à droite – sans doute le passage utilisé par le garde qui revenait de sa surveillance des chamois – jugé trop dangereux en raison des risques de chutes de pierres env. 300 m et 2heures AR). Retour à la barbeyère pour la fin de l'après-midi pour chocolats, thés et sécher les souliers trempés des enfants.

TSP:Voiture

MAT:Chaussures de montagne

IGN:F.3138.OT

NBR:

REF:DAN 189

TIT:Ski en forêt de Saoû, Vercors, Baronnies, Alpes du Sud)

DEP:150211

DNJ:01

DNT:0210

LOC:Crest]Aouste]Saoû]Pas de Lausens (505 m)]

RFG:La Barbeyère à Crest (180 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin]Elfy

PDV:Florence Valentin]Elfy

DEC:11/2. Forêt de Saoû, temps superbe et froid, voiture au pk du château (467m), montée par la route forestière Sud puis sentier très raide peu praticable à skis à gauche, rejoint péniblement le carrefour (574m) vers les Pomerolle par la route forestière intermédiaire, déjeuner et montée jusque vers 665m et retour difficile par la route forestière principale insuffisamment enneigée (210m, 3h53 dont 45 mn pour déjeuner).

TSP:voiture

MAT:Skis de montagne

IGN:F.3138.OT

DOS:Photos Films DVD

NBR:0000

REF:DAN 188

TIT:Couspeau (Baronnies, Alpes du Sud)

DEP:150212

NBJ:01

DNT:0245

LOC:Crest]Col de la Chaudière]Gîte du Bougeon (1000 m)]La Chaudière]Serre de Musat]Rochefourchat

RFG:La Barbeyère à Crest (180 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin]Elfy

PDV:Florence Valentin]Elfy

DEC:12/2. En voiture au départ du chemin de Couspeau (990m) sous le col de la Chaudière, descente de 2km vers le pont sur le ruisseau de Courance (env950m) pour chausser les skis, passer sous le gîte de Bougeon et remonter par une belle route forestière bien enneigée (qui descend ensuite vers Rochefourchat) jusqu'au col sur le serre de Musat (env. 1180m) et redescendons par le même chemin (245m, 3h32). Belle région intéressante mais difficile d'accès (voir si cette route forestière est autorisée aux

voitures car c'est un voie pratique de Crest vers Rochefourchat qui n'est guère accessible que par Bourdeaux ou par Espenel et St-Nazaire le Désert. Au total 899m depuis 4 jours. 13/2. Pas trouvé de cartes récentes (IGN 2008) ou utilisables (Michelin) pour la région de St-Nazaire le Désert.

TSP:voiture

MAT:Skis de montagne

IGN:F. 3138.OT

DOS:Photos Films DVD

NBR:0000

REF:DAN 187

TIT:Le Vellan

DEP:150210

NBJ:01

DNT:0170

LOC:Plan de Baix (726 m)]Parking de Sauzy]Croix du Vélán (953 m)

RFG:La Barbeyère à Crest (180 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin]Elfy

PDV:Florence Valentin]Elfy

DEC:10/2. En voiture au parking de Sauzy (780m) au dessus de Plan de Baix et montons en Ski, par une belle journée encore ensoleillée, au sommet du Vellan (953 m) sur la route bien enneigée, puis à la Bergerie (946m) en remontant vers le Nord et retour par le même chemin (170m 2h57).

TSP:voiture

MAT:Skis de montagne

IGN:F. 3137.OT

DOS:Photos Films DVD

NBR:0000

REF:DAN 186

TIT:Ski au col de Rousset

DEP:150209

NBJ:01
 DNT:0250
 LOC:Station du Col de Rousset (1254 m)
 RFG:La Barbeyère (200m) à Crest
 COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin]Elfy

PDV: Florence Valentin]Elfy

DEC:Ski en voiture au col de Rousset (1254m), nous chaussons les skis un peu plus bas (1230 m) au départ de la route forestière vers le col St-Alexis et à 1326m obliquons pour monter vers le col de Rousset (1367m) lui-même jusqu'au replat qui le domine à 1461m. Beau ciel bleu et revenons par le même chemin car la descente pour y parvenir paraît très hasardeuse et son balisage incertain (265/240 3h10).

TSP:voiture

MAT:Skis de montagne

IGN:F.3237.OT, F.3236.OT

DOS:Photos Films DVD

NBR:0000

2014

REF:JM 3

TIT: Randonnées en Bretagne du 31 mai au 8 juin 2014.

DEP:140531

DNJ:07

DNT:0715

RFG: Kerihuel Locoal-Mendon (chez Marie-Christine et Bernard Chatelain)

LOC: Locoal-Mendon]Presqu'île du Bono]Tumulus de Kernours]Château de Kerdréan]Chapelle de Béquerel]Moulin de Kervilio]St Goustan]Erdeven]Etel]Moustoir]Larmor-Baden]Moulin de Pamper]Île aux Moines]Port Blanc]Lerio]Kerno]Magouer]Moulin du

Bignac]Île de St-Cado]Locmariaquer]Port Navalo]Presqu'île d'Arzon]Painpont]Brocéliande]Tombeau de Merlin]Fontaine de Jouvence]Rennes]Le Mans
 COM: Jean-Francois Calm

PAR: Bernard et Marie-Christine Chatelain]Anne Penicaut] Annie et Jacques Delbes]Calm, Jean-Francois Calm]Claude et Sylvie Drapier]Denis et Marie-France Lefebvre]Marie-Françoise et Daniel Fischer]Francoise Martin] Jacqueline Burger] Jacques Chomette] Patrick et Michele Chomette] Paul Laveissiere] Philippe et Martine Laureau] Daniel Vinard] Florence Valentin

DEC:31/5. Arrivés en début de soirée à Locoal-Mendon chez Marie-Christine et Bernard Chatelain, nos hôtes. 1/6. Tour de la presqu'île du Bono. Tumulus de Kernours. Château de Kerdréan. Chapelle de Béquerel. Moulin de Kervilio. (15;6 km, 3h46, 140m) Visite de St Goustan. Dîner à Erdeven après avoir flâné dans ses dolmens impressionnants (beaucoup plus évocateurs que ceux des "alignements" de Carnac) car dans une forêt encore préservée du tourisme (voir "Le Roc et la Marée" qu'ils m'ont inspiré). Soirée au restaurant "Quai 16" du port d'Etel. Bien échangé sur le Tibet avec Marie-Françoise Fisher. (psychologue et graphologue, je lui ai parlé de Muriel). 2 juin - Du Moustoir (GPS 206) à Larmor-Baden (208). Moulin de Pamper (207) (14;5 km, 2h30, env 100m). Dîner à Erdeven (restaurant?)
 DC1:3/6. Tour de l'Île aux Moines. En bateau de Port Blanc (209) au port du Lerio. Kerno (210), village pittoresque (212). (10,7 km, 2h44, 150m, 3h44), Dîner à Erdeven (restaurant?). 4/6. Tour de la Rivière d'Etel. En bac du port d'Etel à celui du Magouer (214) sur la rive opposée. Nous suivons la côte jusqu'au pont de Lorois, qui n'est accessible à partir du GR, sauf à escalader son parapet (215) qu'avec un long détour et poursuivons de l'autre côté jusqu'au Moulin du Bignac en remontant l'estuaire d'une rivière. Nous reprenons les voitures pour l'île de St-Cado (216) et visiter sa belle église (217) avec. Dîner à Etel (restaurant?). Env. 100m.

DC2:5/6. Bateau de Locmariaquer à Port Navalo et randonnée dans la presqu'île d'Arzon. (10,6 km, 2h47, 125m). Bon dîner l'huîtres et de moules à Erdeven (restaurant?). Bien échangé, à nouveau, avec Marie-Françoise Fisher et dans la voiture avec son mari, Bernard. 6/6. Visite du vieux Vannes et après avoir déjeuné à Painpont, pèlerinage à Brocéliande (point sur la carte sans rien qui semble subsister !), au "Tombeau de Merlin" (émouvant et évocateur du mythe par sa simplicité encore dépouillée de l'atteinte du tourisme) et la "Fontaine de Jouvence". Retour par Rennes et Le Mans. Env. 100 m.

TSP:Voiture et à pied

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.0821.OT F.0921.OT F.MI.0512

DOS:Photos Films DVD

NBR:0000

REF:DAN 185

TIT: Randonnées au Grand Bornand (Aravis) du 28 avril au 2 mai 2014.

DEP:140430

NBJ:02

DNT:0720

LOC: Roc des Arces (1772 m)]Côte (1453 m)]Chinaillon]La Liaz]Touillettes (1450 m)]Coldes Arces (env. 1650 m)]La Culaz (1428 m)]Nants]Roc des Charmieux (1877 m)]Auberge du Pré Vieux

RFG: "Plein Soleil" Le Grand Bornand

COM:Réginald Dormeuil]Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin]Elfy

PDV:Florence Valentin]Elfy

DEC: 30/4. Tour du Roc des Arces (1772 m) avec Réginald. De la côte (1453 m) au dessus du Chinaillon, descente à 1339 m vers la Liaz et remontée aux Touillettes (1450 m) puis directement au col des Arces (env. 1650 m) et retour à la Côte +435 m, - 445 m, 3h20 (2h35 sans arrêt). 1/5. Montée en voiture avec Florence et Elfy à la Culaz (1428 m) au dessus des Nants (avant le Chinaillon) puis par un sentier assez raide en

sous-bois au col à 1690 au pied du Roc des Charmieux (1877 m) et retour (avec quelques difficultés en raison de l'impossibilité de faire entendre raison à Elfy qui entendait monter la garde toute la nuit devant un terrier sous un rocher) au point de départ (285 m 1h30) . Dîner agréable le soir à l'Auberge du Pré Vieux.

IGN:F.3040.ET

NBR:000

REF:DAN 184

TIT: Randonnées à Créteil du 27 janvier au 20 septembre 2014.

DEP:130112

NBJ:04

DNT:0080

LOC:Créteil]Sucy]Bonneuil

RFG: 2bis rue des Ecoles Créteil

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin]Elfy

PDV: Florence Valentin]Elfy

DEC: 27/1. Balade dans la forêt de Sucy avec Florence et Elfy (1h40 env.) 28/1. ?? 16/09. ?? 19/9. Balade dans les bois de Sucy (1h25. 27/11. Balade d'une heure sur les bords de la Marne.

TSP:Voiture

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.2415.OT F.2314.OT

NBR:001

REF:DAN183

TIT: Chapelle St-Médard et Forêt de Saoû.

DEP:140131

NBJ:02

DNT:0805

LOC:Crest]Piegros]Saoû]Pas de Lauzun]Chapelle St-Médard

RFG:La Barbeyère à Crest (180 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin]Elfy

PDV: Florence Valentin]Elfy

DEC: 31/1. Balade dans la forêt de Saoû. En voiture jusqu'au "château" (460m). Montée à la route forestière et continué à droite jusqu'au pied du couloir (770m) qui monte au Pas du Fau (montée raide mais sans doute possible à faire une autre fois). Beau paysage sous la neige (10 cm) et le soleil ! Retour par le même chemin (2h30, 310m).

DC1:1/8. Chapelle de St-Médard avec Florence et Elfy. De la Chapelle de Bon Secours, montée au Pas court (30 mn) puis à la Chapelle (54 mn). Cet itinéraire paraît plus reposant car entrecoupé par une pose avec vue sur l'ensemble de la forêt, bien que l'arrivée à proximité des ruines de St-Médard soit très raide et glissante sur une centaine de mètres. Retour par le chemin direct en 45 mn. (345m, 2h15 avec arrêts au Pas court et à la Chapelle.

TSP:Voiture

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.3138.OT

NBR:002

REF:DAN 182

TIT:Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 5 janvier au 17 novembre 2014

DEP:140105

NBJ:28

DNT:6525

LOC:Crest]Trois Croix]Acacias]Calade]Tour de Crest]Chanterenard]Les Taillats]Les Oullières]Les Sétérées]Rostagnon]Croix de Bézot]Vaunaveys]Bigues]Brégard

RFG:La Barbeyère à Crest (200 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence]Elfy

PDV:Florence]Elfy

DEC: 5/1. Balade dans le vallon de Chanterenard, en voiture (embourbée) jusqu'aux Oullières, redescende par prudence aux Taillats. Pas possible de traverser le torrent en contrebas mais OK au passage habituel un peu plus loin. Montée par le premier sentier sur la crête de Rostagnon et tentative de redescendre par le second qui semble bien entré en désuétude. Retrouvé à mi pente, au Sud, le premier et traversé pour remonter sur la crête des .. puis tenté de retrouver le bas du sentier Nord. Remonté (par le sentier du bas) sur la crête des .. et retour à la voiture (240m, 1h57 – podomètre 5,3 km, 1h34). (Retrouver le bas du sentier Nord pour le remonter vers la crête de Rostagnon).

DC1:8/1. Montée sur les Crêtes par la rue Jean XXIII (le chemin des Acacias est de nouveau fermé au delà) et le sentier Est. Montée au sommet en empruntant le sentier inférieur, puis l'escalade. Retour par le sentier Est et la rue Jean XXIII (42/1h36mn, environ 220 m). 16/1. Montée par la rue Jean XXIII, le parking de la Tour sentier inférieur et retour par le sommet. Descente par le sentier Est et la rue Jean XXIII (275m, 16/41,5/1h07mn/1h41 – à noter que le détour actuel allonge la montée de 5 bonnes minutes et de 4 à 5 à la descente). 23/1. Monté sur les Crêtes par la Calade et directement au sommet, redescendu par le sentier Est et la rue Jean XIII (14,5?/38,5?/52/1h28mn 145m). 2/2. Montée sur les Crêtes par la Calade et retour par le sentier Est (12,5/39/1h07mn 190m). 8/2. Montée aux 3 Croix (12/16/60 mn). DC2:15/2. Traversée des Crêtes, montée par la Calade et retour par le sommet, descente par le sentier Est et la rue Jean XXIII. Beau temps 16 degrés ! (16?/42?/1h06/1h41mn – 260m, 1h47). 23/2. Traversée des Crêtes (265m, 1h51 - 12/37/1h01/1h41mn). 1/3. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par la Calade (280m, 12?/38/1h03). 16/3. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy (12,5/37,5/1h04/1h41mn 265m). 28/3. Traversée des Crêtes (12/38,5/1h04/1h45 265m). 1/4. Traversée des Crêtes (12/38/1h04/1h46 265m) 12/4. Traversée des

Crêtes (12/38/1h03/1h43, 2h15, 265m, 6,8km). 18/4. Monté aux Trois Croix (100 m). 24/4. Traversée des Crêtes (13/41/1h08/1h51, 265m) pas très en forme, début de la chaleur. 16/5. Traversée des Crêtes (12/38/1h02/1h43 265m). 25/5. Montée sur les Crêtes (13/39/1h08, 290m).

DC3: 13/6. Traversée AR des Crêtes avec Flo et Elfy montée et descente par les Acacias, la première fois depuis 2 ans .. mais pas la grande forme (16/44/1h12/1h56 265m) ! La chaleur s'installe. 28/6. Montée sur les Crêtes, montée par les Acacias et le pk de la Tour, retour par le sentier Est et les Acacias (13/40/1h09mn 195m), temps très moyens ! 7/7.

Montée sur les Crêtes par les Acacias et le sentier Est (41mn). Retour par le Pk de la Tour et la Calade (1h07, 195m). 9/7. Balade avec Muriel Tatiana et Galina sur les bords de la Drôme (30m). 23/7. Traversée des Crêtes avec Flo et Elfy, monté par les Acacias et la Tour, traversé par le sentier inférieur, retour par le sommet, le sentier Est et les Acacias (12,5/37,5/1h04mn/1h42mn – 250 m).

DC4:11/8. Traversée AR des Crêtes, montée par le Acacias et la Tour (12,3mn), traversée par sentier inférieur (37mn), retour par le sommet (1h03) et le sentier Est (1h44 265m). 17/8. Balade sur la crête de Rostagnon. De la clairière des Oullières, descente vers Vaunaveys et remontée vers le chemin de la Croix de Bézot et retour par le carrefour des .. (Env 2h et marche et 15mn d'arrêt, 250m). 24/8. En fin de matinée, de Plan de Baix (700 m) nous montons au sommet du Vellan (950m) pour déjeuner. Retour par la route (fermée aux voitures) jusqu'au parking du Nord puis par le sentier parallèle à la route de Léoncel, à Plan de Baix. Café à l'Auberge du Vellan (restaurant bar gîte 04 75 43 71 84) qui semble plus sympathique que celui de Philippe Eyraud (l'Eterlou) qui a envahi tout le centre de Plan de Baix. (250m)

DC5:29/8. Balade dans le vallon de Chanterenard avec Florence et Elfy. Des Taillats, montée sur la crête de Rostagnon par le sentier Sud et redescende dans la clairière des Ollioules. Retour par le fond du vallon (250m, 2h31 avec arrêts). 3/9. Traversée des Crêtes. Montée par les Acacias et le parking de la Tour, traversée par le sentier inférieur et retour par le sommet (13/39/1h05/1h48, 265m). 22/9. Traversée des Crêtes (15/42/1h11/1h53 – 265m), 28/9. Traversée des Crêtes (12/37/1h04/1h46 +8mn arrêt au sommet, 260m). 3/10. Montée sur les Crêtes (12/36/1h03 sur podo comme alti, 185m). 12/10. Traversée des Crêtes (12/38/1h05/1h51 265m). 17/10. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par les Acacias (13mn) et rejoint Florence qui y

était depuis 2 mn selon elle. 41 mn au carrefour, traversée par le sentier bas et remonté au sommet (1h15), retour par le sentier Est et les Acacias (1h50 et 2h08 avec les arrêts .. pas la forme quoi ! 265m). 20/10. Montée sur les Crêtes avec Guillaume, Shelley, Tatiana, Galina, Xoucha, Beauty, Florence et Elfy. Montée par la Calade mais nous sommes séparés en montant et suis monté directement au sommet et redescendu de même sans les voir (240m). 21/10. Vallon de Chanterenard avec Florence, Tatiana, Xoucha et Elfy. Des Taillats, montée sur la crête de Rostagnon et déjeuné dans l'espace aménagé avec de magnifiques souches. Retour par la clairière des Oullières et le chemin habituel. Croisé des meutes de chiens car la chasse était ouverte de nouveau (4 heures dont 3 de marche .. m, jambes très fatiguées ! 300m). 8/11. Traversée des Crêtes avec Flo et Elfy. montée par la Calade (12,5mn), carrefour (41,5mn) Sommet (1h10), glissé et mal au genou gauche en redescendant, (1h55, 265m, 2h25 265m) .. Pas très en forme, ce qui explique peut-être ma chute. 17/11. Traversée des Crêtes. Montée par la Calade (12,5mn), montée sur les Crêtes (37mn), traversé par le sentier inférieur, retour par la ferme des Sétéérés et les Acacias (1h37mn, 245m, 1h39) 28/11. Traversée des Crêtes (13/39/1h06/1h51, 170m, 2h02).6/12. Traversée des Crêtes. Montée (sous la pluie avec tenue de ski !) par la Calade et le PK de la Tour (12mn), 37,5 mn au carrefour, traversée par le chemin inférieur et retour (très glissant !) par la ferme des Sétéérés et les Acacias (255m, 1h35 – 1h39). 15/12. Traversée des Crêtes. Montée sous un beau soleil retrouvé par la Calade et le PK de la Tour (12,5mn), 40,5 mn au carrefour, traversée par le chemin inférieur (encore très glissant) et retour par la ferme des Sétéérés et les Acacias (250m, 1h42 – 1h49). Essoufflé et jambes fatiguées.

DC2:21/12. Montée sur les Crêtes avec Flo et Elfy (200 m) pour rapporter 3 plants d'Elébore (rose de Noël ou ..) et retour par le sentier d'escalade puis les Crêtes du bas jusqu'aux Trois Croix .

TSP: à pied

IGN:F.3137.OT

MAT:Chaussures de marche

NBR:003

REF:DAN 181

TIT:Les Trois Becs (Forêt de Saoû, Vercors, Alpes du Sud)

DEP:140112

DNJ:02

DNT:1015

LOC:Crest]Saillans]La Chaudière]Pré de l'âne]Le Veyou (1589 m)

RFG:La Barbeyère à Crest (180 m)

COM:Daniel Vinard

**PAR:Florence Valentin]Guillaume
Vinard]Tatiana Vinard] Xoucha Vinard]Elfy**

**PDV: Florence Valentin]Guillaume
Vinard]Tatiana Vinard] Xoucha Vinard]Elfy**

DEC:12/1. Montée au Veyou avec Florence et Elfy. Beau temps, évoqué chaleureusement les sommets visibles ce jour là avec un amateur de la région mais nous ne sommes pas mis d'accord sur ce qu'il croyait être le Mont-Aiguille car je pensais qu'il était caché par la crête de l'Essaure et qu'il s'agissait pour moi des rochers au sur du Pas des Bachassons (4h02, 575m – 2h25 de marche effective).

DC1:19/10. Nous rejoignons Guillaume Shelley et les entants au parking du col de la Chaudière, montée au Pré de l'âne avec eux, puis au sommet avec Guillaume, Shelley, Tatiana et Beauty. Retour par le même chemin (2h15mn, 540m – sans doute dépression locale car 50m de plus au sommet ! -, 3h34 avec les arrêts).

TSP:Voiture

MAT:Chaussures de montagne

IGN:F.3138.OT

NBR:004

REF:DAN 180

TIT: Balades aux Aresquiers

DEP: 140102

NBJ: 01

DNT:0010

LOC:Vic la Gardiole]Mireval]Frontignan]Montpellier

RFG:La Tour d'Ingril (les Aresquiers)

COM:Daniel Vinard

PAR:Guillaume Vinard]Tatiana Vinard]Galina]Vinard]Xoucha Vinard]
Shelley Ann Vernon] Florence Valentin]Elfy

PDV: Guillaume Vinard]Tatiana Vinard]Galina]Vinard]Xoucha Vinard]
Shelley Ann Vernon] Florence Valentin]Elfy

DEC: 2/1. Balade le long des étangs et retour dans les bois jusqu'à proximité du Mas Rouge.

IGN:F.MI.0083 F.2643.ET

TSP: Voiture et à pied

MAT:Chaussures de marche

NBR:005

REF:DAN 179

TIT:Guerrevieille et Haute Suane (Alpes de Provence) du 27 septembre
au 27 décembre 2012

DEP:131230

NBJ:02

DNT:0300

LOC:Sainte-Maxime]Beauvallon]Mar Clare]Bartolle]Haute
Suane]Camarat]Escalet]Roc à l'Anglais (San Peïre)

RFG:Firdouzi à Guerrevieille (50 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin et Elfy

PDV:Florence Valentin et Elfy

DEC: 30/12. Traversée du phare de Cap Camara à l'Escalet où nous avons laissé la voiture de Florence pour revenir chercher la mienne au phare. Cette partie du sentier littoral comportant les passages en escaliers au niveau de la mer est incontestablement l'une des plus pittoresques (environ 2 heures, +200 m, -300 m).

DC1:27/10. Balades vers la Haute Suane. L'accès de la route de Mar Clare vers celle de la Reine Astrid semble définitivement condamné par

une nouvelle construction qui barre sur toute sa largeur le terrain en friche qui le permettait (env 30mn, 100m). Nous repartons en voiture au parking du Haut des Mûres en remontons en direction du Roc à l'Anglais (San Peïro) et ramassons de gros bolets quantité de coulemelles qui semblaient tout à fait comestibles (lépiottes élevées dont l'anneau coulissait parfaitement mais assez desséchées) dont l'odeur assez épicée semblait anormale à Florence que j'ai fait sécher au soleil et dont j'ai pris des photos pour vérifier avec le Phillips et le pharmacien (env 1h30 et 100m). Il serait intéressant d'emprunter les routes forestières qui descendent vers la route des Mûres vers le Plan de la Tour, peut être en remontant par le chemin connu sous le Roc à l'Anglais. 28/12. Roc à l'Anglais (San Peïre, 416m). Voiture au col de Barole (178 m). Ciel bleu mais temps froid. Montée au sommet (1h28mn) par la route habituelle et retour (2h33, 9,5km – 3heures 305 m).

TSP: Voiture et à pied

MAT:Chaussure de marche
IGN: F. 3545.OT
NBR:006

2013

REF:DAN 178

TIT:Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 25 septembre au 15 décembre

DEP:130929

NBJ:11
DNT:2630

LOC:Crest]Trois Croix]Acacias]Calade]Tour de Crest]Chanterenard]Les Taillats]Les Oullières]Les Sétéreés]Rostagnon]Croix de Bézot]Vaunaveys]Bigues]Brégard
RFG:La Barbeyère à Crest (200 m)
COM:Daniel Vinard

PAR:Florence]Elfy

PDV:Florence]Elfy

DEC: 29/9. Montée sur les Crêtes et retour par le sentier Est (13/38 estimé 190m). 5/10. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy (11/36/60mn 265m). 13/10. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par le chemin des Acacias (barrières franchissables) très boueux et retour par le chemin Est et la route de la Tour (13,5/42/1h58 265). 19/10. Traversées de Crêtes, pour la première fois depuis un an, par les Acacias à la montée et à la descente. En meilleure forme (12/36/60mn/1h38 265m). 24/10. Traversées des Crêtes, montée par les Acacias (pris photos) et redescende par la route de la Tour pour photographier les travaux de l'extrémité de la rue Jean XXIII. (265m, 13/37/1h05).

DC1: 30/10. Traversée des Crêtes. Montée par la Calade, retour par le bas de la route de la Tour. En forme (265m, 11/34/59/1h40). 11/11. Traversée des Crêtes. Montée par la Calade, retour par le bas de la route de la Tour (12/36/1h02/1h41 265m). 24/11. Montée rapide sur les Crêtes par la Calade et retour par le bas de la route de la Tour (env. 12/38/-/1h05mn 190m). 27/11. Montée rapide sur les Crêtes par la Calade et retour par le bas de la route de la Tour (11,5/37,5/-/1h09mn 190m). 2/12. Montée sur les Crêtes par Carcavel, directement au sommet et retour par le chemin de Freddy .. avec mes souliers de ville ! Filmé au sommet mais ciel voilé, (245m, 12,5/38/52/1h36). 8/12. Monté au sommet des Crêtes par la Calade, descendu par le chemin de Freddy et le bas de la route de la Tour (12/38/52/1h33 245m).

DC2:14/12. Montée sur les Crêtes par la Calade et retour par le "chemin de Freddy" (12,5/38/53/1h33 245m). 15/12. Montée sur les Crêtes par le chemin des Acacias (à nouveau ouvert en fin de semaine et en fin d'après-midi !) et retour par le même chemin (12,5/37,5/51,5/1h32 245m) à noter que Florence a mis quelques minutes de moins en descendant par le sentier Est et les Acacias).

TSP:A pied

MAT:Chaussures de marche
IGN:F.3137.OT

NBR:007

REF:ADEO

TIT: Voyage et trek (Kora) du Kailash au Tibet du 31 août au 23 septembre 2013 (part 1 – du 31 août au 12 septembre 2013).

DEP:130901

NBJ:13

DNT:0200

CLA:Dalaï Lama Monastère Gompa Temple Milarepa Gésar de Ling Alexandra David Neel).

RFG:Campements à Saga (4558 m), Paryang (4622 m) Lac

Manasarovara (4606 m) Hôtels (gîtes) Tibétains, Darchen (4714 m)

Drira (5050 m) Hôtels à Kathmandou, Lhasa, Shikatse

LOC: Roissy Delhi. Kathmandou. Baktapur Yak hôtel Lhasa Jokhang

Potala Drepung. Sera, Norbulingka, Khamba La (4795 m) Yam Drok

Tso (4488 m) Karo La (4985 m) Gyantse (3950 m), Kumbum. Shikatse.

7/9. Shikatse-Sakya-Lhatse Shikatse So La (ou Yulung La 4950 m)

Sakya Ngamring Tso Lhatze Saga. Sangsang ? Paryang. Targya La 4619

m Tetou La ? (4911 m) Tetin ? (4584m) Manasarova. Majung La (5237

m). Manasarova-Darchen. Horqu ? (4637 m) Chiu Gompa (4666 m)

Kailash Darchen (4714 m) Drira Gompa. Chagtsal (4776 m) Darpoche

(4795 m) Drölma La (5660 m).

COM:Claude Rival Lopsang

PAR:Gabriel Berna|Guy Foireau|Martine Jaussaud|Evelyne Le Grouyer|Francis Langevin|Isabelle Sibillo|Jean-Pierre Vaulot|Daniel Vinard

DEC:31 août - Roissy-Delhi ; 1^{er} septembre – Delhi-Kathmandou ; 2 septembre - Kathmandou ; 3 septembre - Kathmandou-Lhasa ; 4 septembre – Lhasa ; 5 septembre - Lhasa ; 6 septembre - Lhasa-Gyantse-Shigatse ; 7 septembre - Shikatse-Sakya-Lhatse ; 8 septembre - Lhatze-Saga ; 9 septembre - Saga-Paryang ; 10 septembre - Paryang-Manasarovar ; 11 septembre - Manasarova-Darchen ; 12 septembre - Darchen-Drira ; 13 septembre - Drira-Drölma La-Zuthul ; 14 septembre

- Zuthul-Darchen-Trithapuri ; 15 septembre - Trithapuri-Toling (Zanda) ; 16 septembre - Toling-Gurge-Toling ; 17 septembre - Toling-Ali ; 18 septembre - Ali-Gertze ; 19 septembre - Guertzé-Tsochen ; 20 septembre - Tsochen-Saga ; 21 septembre - Saga-Nyalam. ; 22 septembre – Nyalam-Kathmandou ; 23 septembre – Kathmandou-Delhi-Roissy DC1:31/8. 19h Roissy-Delhi. 1/9. Delhi-Kathmandou. 2/9. Kathmandou. Visite de Baktapur (résidence de l'ancien roi du Népal), semblable à Patan mais encore plus riche. 3/9. Kathmandou-Lhasa en avion. Nos guides, dont le "Guide du pèlerin" d'Olizane (éditeur suisse bien connu pour ses activités subversives !) nous sont confisqués en arrivant à Lhasa ! Pauvres dirigeants chinois qui croient pouvoir ainsi effacer en les niant, les traités de non-agression concédés par les tibétains à la Chine et les désastres historiques commis par ses gardes rouges ! Première visite de la place du Jokhang, autour de laquelle la ferveur des pèlerins brave les pauvres chinois visiblement dépassés par cette manifestation de spiritualité dont leur pays, pourtant, avait été longtemps l'un des fleurons ! Dîner devant cette place. Hôtel confortable (Yak hôtel 149) et bien situé à proximité.

DC2:4/9. Lhasa. Visite du Temple du Jokhang (145-146) et du palais du Potala (147). 5/9. Lhasa. Visite du monastère du Drepung. Celui de Sera, dans lequel nous espérons assister à un "débat" entre les moines est partiellement fermé. Visite de Norbulingka, ancienne résidence d'été du Dalaï Lama, très bien entretenue dans un parc de fleurs. Salles particulières de réception et boudoirs privés émouvants de présence de leur dernier occupant !

6/9. Lhasa-Gyantse-Shigatse. Route franchissant plusieurs grands cols, dont ceux de Khamba La (4795 m), d'où l'on découvre le grand lac Yam Drok Tso (4488 m) et le suivant de Karo La (4985 m- Gps150) avec son impressionnant glacier suspendu. Visite de la ville de Gyantse (3950 m), l'une des villes tibétaines qui seraient les moins soumises à l'influence chinoise. Parcourons les ruelles de la ville que domine sa forteresse. DC3: Visite et montée au sommet du Kumbum. Hôtel confortable à Shikatse. 7/9. Shikatse-Sakya-Lhatse. Visite du monastère de Shikatse (151) Poursuivons la route en passant le So La (ou Yulung La? 4950 m - 151) Visite du monastère de Sakya (152). Impressionnant mur de manuscrits (env. 35x8m de long et de hauteur !). Visite d'un nouveau monastère en construction et suivons les "débat" animés des jeunes

moines en formation. Lac Ngamring Tso. Soirée l'hôtel tibétain de Lhatze (153). 8/9. Latze-Saga. Route sur le plateau tibétain, yaks, cols, sommets enneigés,.. Monastère de Sangsang ? (154) – (155) *déjeuner bord rivière (immodium)* – Camp 1 (4558 m) à Saga (156). 9/9. Saga-Paryang. Targya La (*nom à vérifier*) 4619 m (157). Tetou La (*à vérifier*) 4911m (158) Monastère de Tetin (*nom à vérifier*) 4584m (159). Beaux sommets enneigés, lacs, yaks ... Col à 4600m (160). Camp 2 à Paryang 4622m (161).

DC4:10/9. Paryang-Manasarova. Majung La 5237m (163). Camp 3 près du lac Manasarovara à 4606m (164). 11/9. Manasarova-Darchen.

Temple (165) à Horqu (*nom à vérifier*) à 4637 m. Chiu Gompa (4666 m - 166) sur un rocher dominant le lac Manasarovara. Grotte attribuée à Milarepa (comme quelques autres dont celle que nous visitâmes quelques jours plus tard près de Nyalam). Le Kailash devient plus proche ! Gîte à Darchen (4714 m - 167), village touristique où il est possible de parfaire son équipement et d'acquérir quelques objets d'art local (étonnamment difficiles à trouver au Tibet, il faut le dire !) avant de partir pour le pèlerinage du Kailash. 12/9. Darchen – Drira Gompa. Départ pour remonter avec les pèlerins (indiens pour nombre d'entre eux) qui viennent en cohortes sur des ânes et bousculent parfois un peu cavalièrement les marcheurs ..., une longue vallée assez plate, également empruntée par les touristes, qui permet d'accéder aux hôtels du fond de la vallée.

DC5:Gompa à Chagtsal (4776 m – 168) et à Darpoche (4795 m – 169). Sites touristiques et hôtels à 4926 m (170), à proximité des points de vue sur le Kailash et les sites des souvenirs attribués à Milarepa et à Gésar de Ling (lire le merveilleux conte rapporté à son sujet par Alexandra David Neel). Le gros de la foule des touristes s'y arrête le plus souvent ainsi qu'au Gompa de Drira, pourvu de capacités d'accueil. Nous nous arrêtons un peu plus haut (5090 m – 171) dans un gîte bien placé, à pied d'œuvre pour l'ascension proprement dite du Drölma La, col qui permet de passer ainsi au plus près de la face Nord du Mont Kailash.

TSP: Voiture et à pied

IGN:GiziMap Tibet]GeckoMaps Kailash]Sangri-La Maps Kailash

MAT:Chaussures de marche

DOS:Photos et film DVD , Crestois du 21/02/2014, Paris-Chamonix (CAF Paris) de juin-sept 2014. Guide du Pèlerin (Olizane).

NBR:008

REF:ADEO

TIT: Voyage et trek (Kora) du Kailash au Tibet du 31 août au 23 septembre 2013 (part 2 – du 13 au 19 septembre 2013).

DEP:130913

NBJ:07

DNT: 1370

CLA: Milarepa

RFG: Campements à Tsochen Hôtels (Gîtes) tibétains à Zuthul Phuk Tirthapuri Toling (Zanda) Gertse Hôtel à Ali.

LOC: Mont Kailash Drira Drölma La Zuthul Phuk. Darchen Gurugyam Tirthapuri Toling (Zanda). Lowa Karnac La à 5125m Un hôtel tibétain (180) nous y accueille très agréablement ... Gugé. Ali. Gertse.

Napuk/Gegyai Xung ba Ji La Tsochen.

COM:Claude Rival Lopsang

PAR:Gabriel Berna]Guy Foireau]Martine Jaussaud]Evelyne Le Grouyer]Francis Langevin]Isabelle Sibillo]Jean-Pierre Vaulot]Daniel Vinard

DEC:13/9. Drira-Drölma La-Zuthul Phuk. Il neige le lendemain quand nous partons pour cette étape mythique ! Les pèlerins, tibétains, mais venant aussi de toute l'Asie, bouddhistes comme hindouistes (n'oublions

pas qu'ils y ont précédé les bouddhistes depuis plusieurs millénaires !), viennent en famille, parfois avec leurs jeunes enfants, en ce lieu sacré. Files humaines continues qui doivent se frayer un passage entre les yaks qui portent les bagages les plus lourds... Comment dire l'émotion, qui étreint l'occidental qui tente d'écrire ces lignes, et de décrire la ferveur de ces hommes et femmes qui affirment leur force mentale et leurs convictions spirituelles. Quel choc culturel pour un esprit occidental habitué, dans le meilleur des cas, à ronronner sa foi dans des églises et des temples bien chauffés ! Au col, à 5660 m d'altitude, dans un univers minéral devenu monochrome, entre les masses noires des rochers, DC1:les langues des névés et les tourbillons de neige, des millions de drapeaux de prière colorés tapissent uniformément le sol. L'œil s'y accroche et l'esprit a besoin d'y prendre appui pour redonner forme à sa pensée ! Plus loin, ce sont des lacs glacés au fond de puits étranges. Des escarpements noirs émergent ça et là des lambeaux de nuages qui s'y enroulent et s'y déchirent ! Toute séparation entre le ciel et la terre s'efface, et devient factice... La "Vision" de Milarepa du Kailash y prends toute sa dimension !

"Dans les régions du Nord, où l'immensité règne"
 "J'ai rêvé qu'il était une vaste montagne"
 "Dont le sommet neigeux, montait, touchait le ciel .."

Mais les couleurs reviendront au fur et à mesure de notre descente dans le fond de la vallée, interminable vallée qui devra nous ramener à Darchen.

DC2:Nous nous arrêtons pour la nuit à Zutul Phuk dont le monastère évoque particulièrement les séjours et hauts faits de Milarepa. Son hôtel tibétain, assez confortable, fut évidemment le bienvenu après cette émouvante journée ! 14/9. Zuthul-Darchen-Gurugyam Le lendemain, après avoir bouclé notre tour du Mont Kailash en revenant à Darchen, poursuivons aussitôt en direction de Tirthapuri et parcourons le site du monastère de Gurugyam (176), remarquable par ses rochers colorés et sources chaudes. Son hôtel tibétain nous y accueille pour la nuit. 15/9. Gurugyam-Toling (Zanda). Route spectaculaire avec passage du Lowa

Karnac La à 5125m (177) et belle vue sur le .. Descendons dans de spectaculaires canyons (178-179) avant de parvenir à Toling (Zanda). Un hôtel tibétain (180) nous y accueille très agréablement ... DC3:jusqu'à l'irruption de la police qui reprochait à nos organisateurs (officiels pourtant et agréés par les autorités) de nous faire séjourner dans un lieu non homologué pour l'accueil des étrangers et qui entendait ainsi nous en expulser. Nous nous rendons alors au poste de police et parlementons pendant plusieurs heures. Mais soudain, sans explication apparente, nous sommes relâchés et reconduits avec la plus grande amabilité à notre hôtel (ces fonctionnaires zélés auraient ils été sermonnés par leur supérieur averti et conscient de la bien mauvaise image qu'ils nous donnaient ?). Nuit bien agréable ensuite !

16/9. Zanda - Citadelle du royaume de Gugé. Le matin visite Visite du beau monastère de Zanda (photos à venir). L'après-midi, visite de l'imposante citadelle de l'ancien Royaume de Gugé (181-182-183) disparu si rapidement, sans explication plausible à la fin du XVIIème, DC4:sinon par la querelle du roi et de son frère, l'arrivée des occidentaux, l'invasion par le royaume voisin du laddakh. Retour le soir à notre bon hôtel, si chèrement défendu la veille ! 17/9.Toling-Ali. Paysage minéral, très haut cols (5399m), nomades... Hôtel confortable à Ali. Ville neuve. Panorama intéressant d'un petit kiosque surélevé sur une colline dans la ville. Pas d'édifice religieux (pas de minaret quoique la présence musulmane semble importante) ni de signes bouddhiste (sauf assez loin en dehors de la ville). Dîner agréable (mais peu digeste) dans un restaurant musulman ... après plus d'une heure d'attente pour être servis ! (184/189).

18/9. Ali-Gertse. Départ de bonne heure pour affronter près de 500km de route et de pistes défoncées... Traversée de villages pittoresques - Napuk/Gegyai (190) - Xung ba (191). Col élevé Ji La (192). Lacs d'un bleu intense et montagnes colorées. Petit hôtel à Gertse.

DC6:19/9. Gertse-Tsochen. Pistes défoncées et nuages de poussière mais superbes montagnes enneigées et lacs d'un bleu intense (194/196).

En arrivant à Tsochen, la police nous interdit la visite du monastère qu'elle a investi pour tenter de contrôler les moines dans cette région. Difficile de trouver un lieu de campement mais en trouvons néanmoins à la sortie (camp 4 - 197) de la ville sur une route innommable et un violent cahot eut raison de l'une de nos voitures (radiateur perforé par la rupture de l'une des pales du ventilateur).

TSP: Voiture et à pied

IGN:GiziMap Tibet]GeckoMaps Kailash]Sangri-La Maps Kailash

MAT:Chaussures de marche

DOS:Photos et film DVD , Crestois du 21/02/2014, Paris-Chamonix (CAF Paris) de juin-sept 2014. Guide du Pèlerin (Olizane).

NBR:009

REF:ADEO

TIT: Voyage et trek (Kora) du Kailash au Tibet du 31 août au 23 septembre 2013 (part 3 – du 19 au 23 septembre 2013).

DEP:130831

NBJ:05

DNT:0100

RFG:Hôtel tibétain (gîte) de Saga. Hôtel à Zhangmu Hôtel Tibet à Kathmandou

CLA:Milarepa

LOC: Tsochen Saga. Tanamo La (5565m) Col? (5135 m), Nyalam. Zhangmu, Pont "dit de l'Amitié" ou "Pont de la Liberté" Kathmandou Delhi, Roissy

COM:Claude Rival Lopsang

PAR:Gabriel Berna]Guy Foireau]Martine Jaussaud]Evelyne Le Grouyer]Francis Langevin]Isabelle Sibillo]Jean-Pierre Vaultot]Daniel Vinard

DEC:20/9. Tsochen-Saga. Départ tardif en mi-journée pour permettre la réparation de la voiture endommagée. Route épouvantable en réfection ... Passage (199) à haute altitude (Tanamo La 5565m), sorte de plateau sans relief sur une dizaine de km sans aucune ressemblance avec ce que l'on imaginerait être un col ! Passage aux sources chaudes et geysers (de ..) avant de rejoindre la route de Saga que nous avons empruntée 12 jours plus tôt. Hôtel tibétain à Saga (200).

DC1:21/9. Visite de cette petite ville dont les belles habitations de style tibétain ne semblent pas encore affectées par la présence chinoise.

"Nomades" avec leurs troupeaux de yaks, tous conditionnés (contrairement à ceux que l'on côtoie au Laddakh – voir leur description dans mes pages du "Rupshu") comme les précédents, en bordure des routes par l'administration chinoise. Vue sur le ... (8013 m - le plus haut sommet entièrement tibétain), beaux lacs et après un dernier col à 5135 m (202), nous entamons la descente vers Nyalam. Belles scènes champêtres de moisson dans un petit village. Visite du temple construit sur le site de la grotte attribuée au passage de Milarepa. Descente dans des gorges impressionnantes jusqu'à Zhangmu, ville la plus proche de la frontière. Nuit dans un hôtel assez confortable.

DC2:22/9. Tôt le lendemain matin, nous quittons Zhangmu avant la cohue, et arrivons effectivement les premiers au poste frontière et passons ainsi sans encombre au pont "dit de l'Amitié" (qu'il me semblerait plus judicieux de nommer le "Pont de la Liberté" en témoignage de respect pour tous les tibétains qui, depuis des décades, ont dû fuir leur pays en franchissant les cols enneigés de l'Himalaya ! Route encore exécrable pour terminer la descente des gorges et pouvoir finalement remonter à Kathmandou dans des paysages verdoyants ! Achats d'un sari, de 4 flûtes et d'un collier. Nous y retrouvons le confort de l'hôtel Tibet. 23/9. Départ de Katmandou en début de matinée et après correspondance à Delhi, arrivons en début de soirée à Roissy DC3:Crédit : Très beau parcours, bien tracé et encadré par des accompagnateurs efficaces et compétents – Claude Rival (diplômé de

plusieurs langues orientales et expert du Bouddhisme tibétain ... et fin diplomate au poste de police de Zanda) – Lopsang (guide local plein de joie et d'enthousiasme, parlant tibétain, chinois et anglais). Crédit aussi à nos compagnons de voyage qui ont sympathiquement toléré un "presque" interdit de la lecture de Tintin !

TSP: Voiture et à pied

IGN:GiziMap Tibet]GeckoMaps Kailash]Sangri-La Maps Kailash

MAT:Chaussures de marche

DOS:Photos et film DVD , Crestois du 21/02/2014, Paris-Chamonix (CAF Paris) de juin-sept 2014. Guide du Pèlerin (Olizane).

NBR:010

REF:JM 2

TIT: Randonnées dans l'Aubrac du 2 au 8 juin 2013

DEP:130603

NBJ:06

DNT:2235

RFG:Hôtel à Aubrac

LOC:Aubrac]Ste-Urcize] Monts du Cantal] Nasbinals] Cascade du Déroc] Montgros]Les Enfrux] Saint Chély d'Aubrac] Belvezet]Laguiole]Prades d'Aubrac]Born.]La Veyssière]Lunet.]Marvejols]Rieutort] Chateaneuf de Randon] Mende]Langogne]St-Etienne de Lugdarès]Lac D'Issarlès]Le Bez]Col du Pendu]St-Cirguès en Montagne]Aubenas]Col de l'Escrinet]Privas]Ste-Eulalie]Mézilac
COM: Jean-Francois Calm

PAR: Anne Penicaut]Annie et Jacques Delbes]Calm, Jean-Francois Calm]Claude et Sylvie Drapier]Denis et Marie-France Lefebvre]Francoise Martin]Jacqueline Burger]Jacques Chomette]Patrick et Michele Chomette]Paul Laveissiere]Philippe et Martine Laureau]Daniel Vinard]Florence Valentin

DEC:3/6. Première balade dans les bois de la forêt de la station de Ste-Urcize avec 2 points culminants (Gps 115 et 117) offrant une belle vue sur l'Aubrac et les Monts du Cantal. Visite de St-Urcize et de sa remarquable église romane mais quelle tristesse de lire, sur le monument aux morts de la guerre de 14-18, les interminables listes des noms des familles décimées dans ce petit village ! (5h15, dont 3h24 pour env. 13 km et 325 m – GPS 114 à 118.)

DC1:4/6. Circuit au départ de Nasbinals en direction la cascade du Déroc (Gps 120), puis remontée à Montgros (Gps 122) où l'on trouve le GR 65, chemin du Puy à Saint Jacques de Compostelle, que l'on suivra jusqu'à Aubrac puis, le surlendemain, St-Chély. Arrêt à Nasbinals pour visiter sa belle petite église romane. Après la traversée d'austères pâturages, un col (Gps 122a) permet de découvrir dans toute leur splendeur les tours de la Dômerie d'Aubrac (+410m, -275m, 6h57 dont 4h55 de marche pour environ 18,5 km - Gps 119 à 122a)

DC2:5/6. Départ d'Aubrac par le GR 6. Descente puis remontée dans une belle forêt, torrents, cascade, voie romaine et point de vue remarquable (Gps 125) sur les plaines du Languedoc avant de redescendre par les Enfrux (Gps 126) jusqu'à Saint Chély d'Aubrac (Gps 127). Retour à Aubrac par le GR6 en passant par Belvezet (Gps 128) puis le GR 65 (+660, -650m, 8h08 dont 6h12 de marche pour env. 22 km – Gps 123 à 128a).

DC3:6/6. Circuit dans la forêt de Laguiole. Beaux arbres, étangs plein de poésie et point de vue intéressant (Gps 131) sur la chaîne des volcans d'Auvergne. (+295, -295m, 6h06 dont 4h07 de marche effective et 16 km environ – Gps 129 à 136). Visite de Laguiole connue pour ses couteaux et ses fromages.

DC4:7/6. Circuit autour de Prades d'Aubrac sur le versant surplombant la vallée du Lot. Par des chemins ravinés, mais délicieusement ombragés en cette période de canicule naissante, traversée à flanc de coteau de riches pâturages pour parvenir à Born. Ensuite, sur des pentes recouvertes de genêts en fleur, retour par La Veyssière jusqu'à Lunet. De

là, un sentier escarpé (voir repères Gps 142 à 144 car ce passage n'est pas particulièrement bien repéré) permet de poursuivre cette descente jusque dans le fond du ravin du Roudil puis de le traverser et de remonter sur le plateau de l'Aubrac vers Prades et sa très belle église (+ 545 – 590 m, 7h18 dont 5h31 de marche effective pour env. 21 km, – Gps 137 à 144). Le soir dîner de clôture particulièrement chaleureux. DC5:8/6. Départ vers 9h30. Belle route par Nasbinals vers Marvejols, le Gps nous a fait prendre l'autoroute quelques km jusqu'à la sortie 39 puis repris de Marvejols une route récente assez agréable, peu visible ou inexistante sur les cartes anciennes dont je disposais, passant vraisemblablement à Rieutort pour rejoindre la N88 à Chateauneuf de Randon, ce qui évite effectivement Mende. A Langogne, après un détour pour prendre de l'essence le Gps nous a fait bifurquer vers St-Etienne de Lugdarès et n'avenons pu remonter dans la direction du lac D'Issarlès que je voulais voir depuis plus de 60 ans qu'en passant par Le bez, le col du Pendu et St-Cirguès en Montagne... Déjeuner agréable à restaurant.. et petit film sur la plage de sable fin mais totalement désertée sous la pluie et le froid... De nouveau le Gps nous a fait prendre une route intéressante (mais sous la pluie et le brouillard) qui reste sur le plateau en évitant les gorges de l'Ardèche, Aubenas et le col de l'Escrinet pour ne rejoindre l'itinéraire habituel qu'à 10 km de Privas. Cette route, encore peu identifiable sur ma 239 de 1996, semble nous avoir fait passer par Ste-Eulalie et Mézilac.

IGN:MI.080 (1957) MI.239 (1996) MI.235 (1997) MI.989 (1999) MI.244 (1988)

TSP: Voiture et à pied

MAT:Chaussures de marche

NBR:011

REF:DAN 177

TIT:Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 11 avril au 21 août 2013

DEP:130411

NBJ:23

DNT:5625

LOC:Crest]Trois Croix]Acacias]Calade]Tour de Crest]Chanterenard]Les Taillats]Les Oullières]Les Sétéreés]Rostagnon]Croix de Bézot]Vaunaveys]Bigues]Brégard
RFG:La Barbeyère à Crest (200 m)

PAR:Florence Elfy Galina Alexandre et Madeleine Stein

PDV: Florence Elfy Galina Alexandre et Madeleine Stein

DEC: 14/4. Montée sur les Crêtes (11,5/34,5/1h02- 195m) avec les nouvelles chaussures basses de trek (taille OK mais orteils plus endoloris comme prévu !). 21/4. Traversée des crêtes (12/39mn 195m) avec Flo pour déterrer des plants de buis (mis en pots). 23/4. Balade à partir des Oullières. Sentier vers Vaunaveys, traversant les bois de l'Enfer (sic) qui contourne maintenant la ferme de Cham et permet de remonter sur la route forestière. Nous laissons la première route à droite (qui remonte vers le carrefour des Bigues) et prenons la seconde à proximité des Brégard (sentier presque carrossable) qui remonte et atteint le sentier de la Croix de Bezot à la cote 512. Retour aux Olioules par le carrefour des Bigues (195m, 1h24/1h18, 4,7km). Parcours intéressant pour revenir de la Croix de Bezot vers Vaunaveys.

DC1:29/4. Montée sur les Crêtes sans Florence avec Elfy en laisse (11/34/60mn 195m). 3/5. Montée sur les Crêtes par la Calade et directement au sommet, retour par le chemin de Freddy, Florence a dû attendre près de 30mn pour récupérer Elfy (245m, 12mn40/41mn20/55mn/1h43/1h55). 10/5. Montée sur les Crêtes par la Calade, descente une première fois par le sentier Est jusqu'à la route de la Tour, remontée une deuxième fois et redescende encore par le sentier Est. (360m, 12mn24/39mn/1h/1h09/1h34/2h02).

DC2:14/5. Traversée des Crêtes, montée par la Calade, traversée par le sentier inférieur et retour par le sommet et le sentier Est. Repris le chemin des Acacias pour voir l'avancée des travaux (Plus de grosses machines mais le château d'eau enterré n'est pas terminé. La traversée maintenant possible mais toujours condamné par le bas). Retour

par la rue Pierre et Marie Curie maintenant accessible et la route du Donjon. Voir si l'accès le long de la nouvelle maison serait de nouveau possible (285m, 11mn40/36mn/1h01 au sommet/1h52). 19/5. Montée sur les Crêtes par la Calade et retour par le sentier Est (195m, 11.2/34.4/101mn). 1/6. 2F. Montée sur les Crêtes par la Calade et retour par la route de la Tour (11,5/35/59mn, 190m). 13/6. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy (12/36/1h02/1h40 265m). 19/6. Traversée des Crêtes (260m, 12/36/60/1h07).

DC3:26/6. Traversée des Crêtes (11/34,5/59/1h38 265m). 30/6. Traversée des Crêtes (11,5/36/1h03/1h44 265m). 11/7. Traversée des Crêtes. Chute apparemment sans gravité en butant sur une racine mais légère douleur à la hanche gauche (11,5/34/58/1h38mn, 265m). 19/7. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy. Un peu fatigué par la chaleur (265m, 12/37/1h47). 22/7. Balade sur les Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par la Calade et retour par le "Chemin de Freddy" (240m, 13/39/1h25 environ). 27/7. 2 Ch. Montée sur les Crêtes (195m, 11,5/36,5/1h07. 31/7. 2 Ch. Traversées des Crêtes avec Florence, Galina et Elfy (260m, 12/37,5/1h03/1h45).

DC4:1/8. Balade au col de la Croix de Bézot avec Florence Galina et Elfy. Montée à partir des Oullières, déjeuner au col et redescende par le chemin qui rejoint la celui de Vaunavet et permet de revenir aux Oullières en passant sous la ferme de Brégard (3h45mn, 295m, 2h20 de marche pour 8km). DC2:5/8. De bon matin (mais au retour à 10h il faisait déjà chaud !) traversées des Crêtes avec Florence et Elfy (12,5/39/1h06/1h50, 265m). 9/8. Traversées des Crêtes avec Florence et Elfy (265m, 12/38/1h04 265m) 11/8. Montée (env. 100m) aux Trois Croix avec les Stein en fin d'après-midi

DC5:12/8. Traversées des Crêtes avec Elfy (env. 300m, 10,5/35/1h/1h55). Retour scabreux car, ce que je redoutais depuis longtemps s'est produit ..., mon chapeau s'est envolé au sommet et j'ai dû aller le rechercher dans la jungle au pied de la falaise. J'ai finalement pu y accéder sans trop de problème à partir du sentier qui descend plus loin dans la clairière mais n'ai pas osé escalader jusqu'en haut la falaise car il me manquait une prise pour le dernier rocher en dévers. Le retour à la lisière des bois a été plus difficile car les passages possibles étaient encombrés de ronces. 23/8. Balade dans le vallon de Chanterenard avec

Florence et Elfy. En voiture à la ferme des Taillats, montée sur la Crête de Rostagnon et redescende sur la clairière des Oullières puis retour par le vallon. Le sentier est plus en plus envahi par les herbes et buissons et difficile parfois, maintenant, à retrouver ! (230m, 2h22 dont 1h57 de marche 6,7km).

TSP:A pied

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.3137.OT

NBR:012

REF:DAN 176

TIT:Traversée de la Crête de Couspeau (Baronnies, Alpes du Sud)

DEP:130606

NBJ:01

DNT:0495

LOC:Crest[Col du Gourdon (953m)]Grand Delmas (1544 m)]Gîte du Bougeon (1000 m)]Les Tonils (549 m)]Col Puzaou 1439 m)

RFG:La Barbeyère à Crest (180 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin]Elfy

PDV:Florence Valentin]Elfy

DEC:Montée au Grand Delmas (1544 m) à partir de la route (1021 m) du col de la Chaudière à Bourdeaux. Déjeuner en arrivant sur la crête et montée au sommet. Redescende par le col du Gourdon (953 m) et remontée à la voiture. Retour en voiture par le village des Tonils (549 m) et vu son Temple imposant. Pris la route, déjà empruntée à pied à la descente pour revenir vers le col de Gourdon, vers la Crête de Couspeau jusqu'au dessous de la ferme de Chirol (voir s'il n'est pas possible d'y accéder en voiture en prenant la route des Laurias). Retour par Bourdeaux (auberge de l'Estang fermée et restaurant "Cerise et vinaigre" sans doute possible mais salle un peu froide).

MAT:Chaussures de montagne

TSP:Voiture
IGN:F.3138.OT
NBR:013

REF:TA

TIT:Voyage en Egypte du 27 février au 9 mars 2013 – Première partie.
(27/2 au 5/3)

DEP:130227

NBJ:11

DNT:0500 environ

RFG:Campements, gîtes et hôtels Hôtel des Pyramides à Guizeh (à compléter)

CLA: Pyramides Sphinx Oasis Tombes Ramsès III et IX Reine Sethnacht/Tausert Nakht Senefer et Meryt Amenophis III

LOC: Le Caire]Guizeh]Désert Blanc]Baharyia]"Hofert

Youness"]"Roche Percée"]"Machrum"]Obélisque ou

"Kabour"]Baharyia]Farafira]Qasr]Kharga]Nécropole d'Al-

Bagawat]Louxor]Vallée des Rois]Vallée des Reines]Vallée des

Nobles]Colosses de Memnon

COM: *Sam Erashad*

PAR:(à retrouver)

DEC: 27/2. Paris-Le Caire. Longue traversée de la ville pour parvenir vers 22 heures à l'Hôtel des Pyramides à Guizeh. 28/2. Départ en minibus vers 9h pour visite rapide des Pyramides et du Sphinx. Départ en fin de matinée par la route vers les oasis et le Désert Blanc. Traversée de Baharyia. Arrivée de nuit à l'entrée Nord du Désert Blanc (*74a). Marche d'une heure environ pour rejoindre le site de "Hofert Youness" (*76) lieu et séjour bien aménagé pour le dîner et la soirée de notre premier bivouac. Dressage du campement dans la nuit. 1/3. Au lever du jour, découverte de ce site admirable. Départ tardif (vers 9heures) en direction Ouest-Sud-Ouest (*76-78) sous un soleil déjà haut. Superbes paysages de concrétions rocheuses. Détour pour remonter un petit

canyon. Déjeuner et sieste (très appréciés sous la chaleur) jusque vers 15 heures dans le site tourmenté de la "Roche Percée" (*79). Poursuite dans un dédale de concrétions de formes variées (tumulus, champignons, glacis ... *80-83).

DC1:En fin d'après midi, ascension d'un sommet surmontant une grande dune qui offre une vue grandiose sur toute la région (*84). Descente en fin d'après-midi sur le site de "Machrum"(*86), emplacement de notre 2^{ème} bivouac. 2/3. Départ (hélas encore bien tardif car le soleil était déjà levé depuis longtemps...) en direction Sud-Est. A nouveau, bel aperçu de la région du sommet d'une croupe rocheuse (*89). Un vent (préfigurant la tempête de sable qui sévira les jours suivant dans la région) commence à se lever, la chaleur (prémices d'insolation chez les réfractaires au port de chapeaux !), DC2:orientation difficile sans les outils élémentaires de navigation ("Encore heureux qu'il ait fait beau"- air connu !), l'inquiétude et la fatigue bien compréhensible chez certains participants (que le 4x4 une fois retrouvé, et désensablé devra revenir chercher ...) ne nous permettent de parvenir que vers 15h30 au point de rendez vous prévu pour déjeuner (*91). Nous n'en repartons qu'en fin d'après-midi après une sieste réparatrice lorsque le soleil était moins brûlant et parvenons à la tombée de la nuit au site de notre dernier bivouac (*93 - l'obélisque ou "Kabour" !) mais à temps pour observer une famille de fénecs partagés entre la crainte, l'envie de friandises et la curiosité à l'entrée de leur terrier. 3/3.Petite marche pour rejoindre la route (*93a) de Baharyia à Farafira où nous retrouvons notre minibus et notre sympathique chauffeur, Emile.

DC3:Baignade dans un bassin recueillant les eaux des sources (très chaudes, ferrugineuses et légèrement soufrées). Longue route parsemée de petites oasis aux cultures maraîchères verdoyantes jusqu'à l'hôtel/lodge (très recommandable ! *97) de Qasr. Agréables ballades en soirée dans les cultures irriguées parmi les ânes, chevaux, bovins et les élevages de pigeons en semi-liberté (intéressantes tours édifiées pour leur servir de perchoir). Vue sur une spectaculaire barrière montagneuse

se dressant toute proche à l'Est. 4/3. En matinée, nous déambulons à nouveau dans les cultures maraîchères dans lesquelles les habitants nous offrent chaleureusement leurs délicieux légumes (petits pois !).
 DC4: Visite d'une belle et importante Médina ancienne (abandonnée depuis quelques 70 ans pour manque de confort, nous dit-on !) qui aurait abrité jusqu'à 200 habitants dans ses ruelles étroites mais bien organisées et dignes de celles que nous pouvons visiter au Magreb. Longue route jusqu'à Kharga, après avoir longé les impressionnantes installations d'extraction de phosphates pour parvenir en début d'après-midi dans cette fraîche oasis pour déjeuner. Une escorte armée nous est affectée (et la nuit suivante jusque dans notre dernier bivouac isolé dans le désert) je suppose pour rassurer les chancelleries occidentales et tenter d'enrayer le désastre touristique actuel (-90% dit-on en cette "haute période" de revenus pour le peuple égyptien qui s'appauvrit inexorablement et désespère – sans doute est-ce le souhait des forces religieuses qui en sont responsables pour s'assurer de leur pouvoir !)
 DC5: mais aussi, me semble-t-il, pour protéger l'émouvante et sublime nécropole copte (2^{ème} au 5^{ème} siècle) nécropole d'Al-Bagawat (*99) et les fresques de sa multitude d'églises et de tombeaux témoins de la naissance du Christianisme. Nuit tranquille après une heure de marche (toujours flanqués de notre garde du corps !) dans les dunes voisines (*100). 5/3. Notre minibus nous reprend sur la route après quelques trois quart d'heure de marche. Longue route à nouveau pour parvenir à Louxor. Restaurant agréable (*101?) en rive gauche du Nil. Visite de quelques tombes émouvantes (Ramsès III et IX, et Reine Sethnacht/Tausert dans la Vallée des Rois) puis dans la "Vallée des Nobles" (vizirs, astronomes, scribes et grands intendants) de celles de Nakht? (fresque de "femmes au festin") et surtout de Senefer et Meryt (touchante d'affection et de sensibilité sous des plafonds en forme de tonnelles de vigne)
 DC6: à laquelle notre accompagnateur nous dit consacrer une thèse, mais quelle tristesse de voir ces tombes éventrées et violées, passe encore par

les pillards, mais largement aussi par les archéologues dont l'appétit de possession personnel de ces reliques émouvantes a toujours été mal dissimulé par le prétexte fallacieux de les protéger contre d'autres pillards ! (désolé pour eux, mon mental ne voit pas les choses ainsi !). Colosses de Memnon (vestige du temple d'Amenophis III détruit par un tremblement de terre). Hôtel agréable dans des jardins (*102) en rive gauche.
 DOS: Photos et DVD
 TSP: Avion, Minibus, Felouque
 IGN: Egypte
 NBR: 014

REF: TA
 TIT: Voyage en Egypte du 27 février au 9 mars 2013 – Deuxième partie (6/3 au 9/3).

DEP: 130227
 NBJ: 11
 DNT: 0500 environ
 DEP: 130227
 NBJ: 11
 DNT: 0500 environ
 COM: *Sam Erashad*
 PAR: (à retrouver)

CLA: Amenophis III Toutmosis III Akenaton
 LOC: Karnac]Assouan]Philae]Abou Simbel]Kom Ombo]Hôtel St-Joseph]Restaurant "Africa"] Hôtel Winter
 RFG: Campements, gîtes et hôtels (à compléter)
 DEC: 6/3. Tôt le matin, Visite en rive droite du Temple de Karnac dont il serait illusoire (pour un ancien petit élève qui à 11 ans passait tous ses jeudis au Louvres !) de décrire dans ces quelques lignes l'importance et la signification, sinon pour en dire l'émotion qui naît ici des jeux de lumières du soleil levant entre les colonnes et bas-reliefs. Longue route encore pour rejoindre Assouan. Un peu avant d'y parvenir, nous

traversons le Nil (beau pont suspendu) pour revenir en rive gauche et déjeuner chez Adel qui nous ouvre avec chaleur sa belle maison nubienne (*103). Visite du beau temple de Philae au milieu des lauriers et bougainvilliers, sur le sommet d'une petite île où il fut remonté pour le protéger des eaux du barrage d'Assouan qui l'avaient déjà partiellement englouti au moment de son sauvetage.

DC1:Retour à Assouan pour la visite d'un négociant en parfums et du souk très animé et coloré. Tard en soirée, traversée en rive gauche pour embarquer et dîner sur une felouque (*104) qui nous accueillera jusqu'au surlendemain. 7/3. Retour en rive droite à 3 heures du matin pour parvenir par la route (300 km) au site d'Abou Simbel. Il serait tout aussi illusoire qu'à Karnac de chercher à décrire dans ces lignes l'émotion produite, tant à l'extérieur des temples par l'écrin des eaux du lac Nasser pour les grandioses statues de Ramsès aux 4 ages de sa vie, que par la vie comprimée dans ces fresques aux couleurs étonnamment préservées et les bas reliefs qui affirment leur défit de l'intemporel à l'instant présent !

DC2:Retour (4 heures de route à nouveau) pour rejoindre notre felouque qui nous permet de jouir... enfin ! d'une fin d'après midi et d'une nuit de repos tandis qu'elle louvoie en tirant de savants bords au travers du fleuve pour remonter un tenace vent du Nord. Berges riantes, soleil couchant et chants d'oiseaux... 8/3. Lever tranquille pour accoster non loin du site de Kom Ombo. Encore un magnifique site qui domine la vallée du Nil avant de reprendre la route, nous installer à l'hôtel St-Joseph. Déjeuner en rive gauche au restaurant (109) "Africa". Retour en rive droite pour visiter le musée de Louxor dont le caractère dépouillé rehausse l'expression des statues magiques que l'on y trouve (Amenophis III, Toutmosis III, Akenaton et tant d'autres visages qui défient le temps !). Visite d'une maison d'édition sur papyrus (leur "Clé de vie" est étonnante !).

DC3:Visite rapide de l'hôtel Winter (authentique palace de rêve), dîner près du souk et retour dans la nuit à l'hôtel. 9/3. Retour en avion de

Louxor à Paris, via Le Caire. (*) *Repères des coordonnées gps relevées* (<http://europe.chez-alice.fr/egypte-gps.pdf>) et carte (http://europe.chez-alice.fr/carte_desert_blanc.jpg)

DC4:Note : Très beau parcours, riche et varié dans les déserts et les oasis. Dans les sites archéologiques, accompagnement de qualité par un égyptologue érudit, Sam Erashad, auquel je prédit un futur à la hauteur de ses connaissances et compétences humaines. Regrettons tout de même une logistique un peu discutable de l'opérateur local. Pourquoi ne pas partir au lever du soleil – et non 3 heures plus tard - pour bénéficier de la fraîcheur du matin et ne pas arriver de nuit au campement suivant ce qui, par ailleurs, faciliterait le dressage de tentes bien vétustes ?).

DC5:A mon avis, logistique technique assez irresponsable dans le Désert Blanc (à la veille d'une tempête de sable qui, le surlendemain, bloqua jusqu'aux voitures sur la route voisine, l'opérateur n'avait muni l'accompagnateur ni de carte ni d'instrument de navigation... "Encore heureux qu'il ait fait beau ..." dit la chanson !). Mais tout cela ne doit pas altérer les beaux souvenirs et moments chaleureux qu'il nous a été donné de vivre avec nos compagnons dans ce voyage bien construit !

DOS:Photos et DVD

TSP:Avion, Minibus, Felouque

IGN:Egypte.IGN

NBR:015

REF:DAN 175

TIT:Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 5 janvier au 2 avril 2013

DEP:120105

NBJ:18

DNT:4530

LOC:Crest]Trois Croix]Acacias]Calade]Tour de

Crest]Chanterenard]Les Taillats]Les Oullières]Les Sétéreés

RFG:La Barbeyère à Crest (200 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence]Elfy

PDV:Florence]Elfy

DEC: 5/1. Montée sur les Crêtes par la Calade (11mn/33mn) retour par le bas de la route de la Tour (265m 1h). 15/1. Montée sur les Crêtes par la Calade (11/35) et directement au sommet (48mn). Superbes vues de Glandasse et des Trois Becs (sauvegardées). Retour par le chemin de Freddy (250m). 17/1. Montée sur les Crêtes par la Calade et retour par le bas de la route de la Tour (12/37/1h05 190m). Bonne tenue au froid et sur neige de mes nouvelles chaussures. 19/1. Traversée des Crêtes. Montée de nouveau par le chemin des Acacias, très boueux, en contournant les barrières. traversée par le sentier Ouest mais retour par la route empierrée et la ferme des Sétéreés et le bas de la route de la Tour (env 250m, 13/36/1h37). 21/1. Traversée des Crêtes à rebours, montée par le bas de la route de la Tour (40mn) traversée par le sentier Ouest, retour par le sommet (1h15) et la Calade (275m, 1h15).

DC1:24/1. Balade sur les Crêtes. Montée par la Calade (12/27mn) puis directement au sommet (50mn) et retour par le "chemin de Freddy" et le bas de la route de la Tour (1h30mn 240m). 27/1. Montée sur les Crêtes par la Calade et redescente par le bas de la route de la Tour (11/35/1h34 260m).11/2. Traversée féérique des Crêtes sous la neige. Passages parfois difficiles sous les arbres tombés sur le chemin. Pris mon temps pour filmer. Montée par la Calade (avec obligation de ramper sous un gros buisson !). A l'aller, traversée par la prairie immaculée sous la neige, puis le chemin inférieur et retour par le sommet, le haut du mur d'escalade, la Tour et le bas de sa route (290m, 11m, 2h07 - 7,650 km – 2h49 au total).

DC2:15/2. Montée sur les Crêtes par la Calade (11/35) et directement au sommet (48mn). Superbes vues de Glandasse et des Trois Becs (sauvegardées). Retour par le chemin de Freddy (250m). 19/2. Traversée des Crêtes. Montée par la Calade (11,5/34,4mn), traversée par le sentier inférieur (encore enneigé par endroits). Conversé cordialement avec le propriétaire des chevaux qui faisait paître sa jument blessée en tombant du sentier au dessus du parking de la Tour. Retour par le sommet (58mn), le sentier Est et le bas de la route de la Tour (285m, 6,4km, 1h37 sans les arrêts).

DC3: 12/3. Traversée des Crêtes (Calade et retour par le bas de la route de la Tour avec Florence et Elfy Marche tranquille (13mn/42mn/1h09 265m). 15/3. Montée sur les Crêtes par la Calade et retour par le sentier Est et le bas de la route de la Tour (190m, 11mn, 1h05).

DC4:16/3. Montée sur les Crêtes par la Calade et retour par le sentier Est et le bas de la route de la Tour (190m, 11mn). 18/3. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy.

Montée par Calade (14/38/1h06/1h42 265m) retour par l'Est. Fatigué. Conversé avec un bruxellois (randonnées dans la région). 23/3. Montée sur les Crêtes (10,5/33/1h06 190m) par la Calade et retour par l'Est.

DC5:25/3. Balade à la Croix de Bezot. Voiture aux Oullières (380m), montée à la Croix de Bezot (609m, env.1h10). Retour par le même itinéraire mais, après le raidillon rocheux,

emprunté un sentier bien indiqué (pierre sur la fourche d'un arbre) conduit au fond de la vallée (sous la route forestière de le Rochette à Vaunaveys) à un passage du ruisseau (380m) qui pourrait remonter vers Vaunaveys. Un sentier, d'abord bien marqué, remonte vers la Crête de Rostagnon mais s'efface vers 550m. Galère dans les buis pour y parvenir vers 570) et revenir au carrefour des Bigues (459m) puis aux Oullières (3h de marche et 45mn d'arrêt, +420m, -420m). 1/4. Traversée des Crêtes. Montée par la Calade, descente par le sentier Est (10,5/34/60mn/1h38mn 265m). 2/4. Montée sur les Crêtes (12/37/1h05 190m)

TSP:A pied

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.3137.OT

NBR:016

REF:DAN 174

TIT: Randonnées à Créteil du 10 février au 26 mai 2013.

DEP:130112

NBJ:04

DNT:0080

LOC:Créteil]Sucy]Bonneuil

RFG: 2bis rue des Ecoles Créteil

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin]Elfy

PDV: Florence Valentin]Elfy

DEC: 12/1. Ballade de trois quarts d'heure sur les bords de Marne. 3/2. Balade de 40mn sur les bords de Marne.

25/5. Promenade d'une heure sur les bords de Marne. 26/5. Balade à Sucy avec Florence, Tatiana et Elfy.

TSP:Voiture

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.2415.OT F.2314.OT

NBR:017

REF:DAN 173

TIT:Ski au col de Rousset du 1^{er} au 3

janvier 2013

DEP:130101

NBJ:03

DNT:0200

LOC:Station du Col de Rousset (1254 m)

RFG:La Barbeyère (200m) à Crest

COM:Daniel Vinard

**PAR:Florence Valentin]Guillaume
Vinard]Tatiana Vinard] Xoucha Vinard]Elfy**

**PDV: Florence Valentin]Guillaume
Vinard]Tatiana Vinard] Xoucha Vinard]Elfy**

DEC: 1/1. Guillaume part au col du Rousset avec les 3 petites dans l'après-midi. Florence me persuade de préparer notre matériel de ski pour le lendemain. Je redoutais de ne pas le trouver facilement mais il était très bien rangé. 2/1. Nous partons donc tous vers midi au col du Rousset et pouvons admirer les débuts en ski de Galina et le perfectionnement de Tatiana et Xoucha. Petite randonnée à peau de phoque avec Florence sous les arbres couverts de neige. Belle soirée de raclette tous ensemble devant le feu. 3/1. Nous repartons pour le col du Rousset pour déjeuner (excellent !) au restaurant du Carnotzet en attendant la fin de la leçon des enfant et remontons à ski la

belle piste au sud jusqu'au col puis jusqu'au sommet du télécabine (1700 m ?) soit environ 250/300 m en 3/4 d'heure environ (vérifier altitudes sur carte) puis jusque sur la crête très ventée et froide et redescendons tous ensemble avec Galina, Tatiana et Xoucha,

DC1: déjà très à l'aise sur des pentes pourtant parfois déjà assez raides, jusqu'à la station. Trouvé (enfin !) le moyen de mettre mes souliers de ski (enduire de vaseline non seulement l'arrière de la coque mais surtout la semelle intérieur pour que le bout du chausson puisse y glisser et rentrer) sans trop de difficulté. Dîner à nouveau à la Barbeyère.

TSP:Voiture

MAT:Chaussures de montagne, skis

IGN:F.3237.OT, F.3236.OT

NBR:018

REF:DAN 172

TIT:Les Trois Becs (Forêt de Saoû, Vercors, Alpes du Sud)

DEP:130104

DNJ:02

DNT:0325

LOC:Crest]Saillans]La Chaudière]Pré de l'âne]Le Veyou (1589 m)

RFG:La Barbeyère à Crest (180 m)

COM:Daniel Vinard

**PAR:Florence Valentin]Guillaume
Vinard]Tatiana Vinard] Xoucha Vinard]Elfy**

**PDV: Florence Valentin]Guillaume
Vinard]Tatiana Vinard] Xoucha Vinard]Elfy**

DEC: 4/1. Départ pour le col de la Chaudière et montons tous au près de l'Âne sur un chemin maintenant bien sécurisé, déjeunons sommairement et revenons à la Barbeyère (325m, 2h22 dont une heure environ pour déjeuner).

TSP:Voiture

MAT:Chaussures de montagne

IGN:F.3138.OT

NBR:019

REF:DAN 171

TIT:Les Trois Becs (Forêt de Saoû, Vercors, Alpes du Sud)

DEP:130208

DNJ:02

DNT:0615

LOC:Crest]Saillans]La Chaudière]Pré de l'âne]Le Veyou (1589 m)

RFG:La Barbeyère à Crest (180 m)

COM:Daniel Vinard

PAR: Daniel Vinard

DEC:8/2. Balade aux Trois Becs. En voiture jusqu'au PK du col de la Chaudière (1000 m), route très glacée dans les parties non ensoleillées. Chemin enneigé mais tracé, mis cependant les guêtres en arrivant au col de Siara (plaque congère habituelle). Soleil jusque là (personne n'était monté au delà) et je redescends après avoir tenté de monter au sommet mais le temps se dégradant et ayant oublié lunettes de soleil et rondelles des bâtons, je redescends en testant films et photographies avec le nouveau camscope (315m, 2h07 – 1h51 sauf arrêts). Froid au pieds acceptable mais penser à revenir aux doubles chaussettes de laine pure. 28/11. Montée vers le Pas de l'Ane mais arrêt en raison d'une plaque à vent et de glace à l'endroit connu .. (300m, environ 60 mn à la montée), rencontré en redescendant le garde ("Ecogarde !") qui venait mettre un panneau "danger" !

TSP:Voiture

MAT:Chaussures de montagne

IGN:F.3136.ET F.3138.OT

NBR:020

2012

REF:DAN 170

TIT:Guerrevieille et Haute Suane (Alpes de Provence) du 27 septembre au 27 décembre 2012

DEP:120927

NBJ:03

DNT:0495

LOC:Sainte-Maxime ; Beauvallon ; Mar Clare ; Bartolle ; Haute Suane

RFG:Firdouzi à Guerrevieille (50 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin et Elfy

PDV:Florence Valentin et Elfy

DEC:27/9. Balade vers la Haute Suane. Montée par Mar Claré, puis en coupant dans la partie encore libre vers la route de la princesse Astrid et en peu plus bas vers le boulevard de la Haute Suane. Redescende dans le parc de Beauvallon par le petit vallon après la chicane (en fait il est même possible de couper un peu avant), le lion et l'entrée du bas et remontée à Guerrevieille (1h06, 165m). 25/12. Montée sur la crête de Guerrevieille par Mar Clare, traversée encore possible de la zone en friche, descente 200 m dans la Reine Astrid, montée jusqu'au portillon, retour par Beauvallon et remontée à Firdouzi (165m, 1h12). 26/12. Montée sur la crête de Guerrevieille comme la veille (165m, 1h09).

TSP:A pied

MAT:Chaussure de marche

IGN:F.3545.OT

NBR:021

REF:DAN 169

TIT:Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 3 janvier au 13 septembre 2012.

DEP:120103

NBJ:23

DNT:5125

LOC:Crest ; Trois Croix ; Acacias ; Calade ; Tour de Crest ;
Chanterenard ; Les Taillats ; Les Oullières ; Les Sétéreés

RFG:La Barbeyère à Crest (200 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin et Elfy

PDV:Florence Valentin et Elfy

DEC:3/1 Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy (qui s'était échappée pour suivre une meute de chiens de chasse dont j'avais pourtant énergiquement, mais sans effet, mis en garde Florence !). Montée par les Acacias et la Tour (14 mn), 39 mn pour l'arrivée sur les Crêtes et 1h06 pour le sommet (275 m) .. ce qui dénotait la fatigue toujours présente depuis l'avant veille ! 13/1. Traversée des Crêtes Montée par les Acacias et la Tour, traversée par le sentier Ouest, montée au sommet et retour par le sentier Est (12mn, 35mn 60 mn 275m). 25/1. Balade dans le vallon de Chante Renard avec Florence et Elfy. Des Taillats, descente dans vallon, traversée du ruisseau, montée sur la Crête de Rostagnon et redescende sur la clairière de Ollioules, emprunté la route et redescendu dans le vallon après la propriété (ce qui évite les traversées des ravins encombrés de broussailles), retour au Taillats par les sentiers habituels en rive droite du ruisseau (1h44, 243m, 7,7km).

DC1:6/2. Montée par les Acacias et la Tour (11mn) sur les crêtes (35mn) et retour (sans monter au sommet) par le sentier Est et les Acacias (1h06, 215 m). 25/2. Montée sur les Crêtes (38mn) par les Acacias et la Tour (12 mn), retour par le sentier Est (215m). 29/2. Traversée des Crêtes avec Flo et Elfy. Montée par les Acacias et la Tour (12 mn), variante dans la prairie en escaladant le mur par une fissure (très facile !) puis grimpé depuis le sentier du bas vers celui du haut (presque au niveau du sommet des Crêtes) en coupant (assez facile finalement) dans les rochers et taillis (250m, 1h41). 10/3. Traversée des

Crêtes par la Tour (12mn, 35mn), le sentier inférieur et retour par le sommet (1h02mn) et le versant Est. Beau temps de printemps mais vent encore un peu froid. jambes un peu fatiguées par manque d'étirement préalable sans doute (280m, 1h41mn et 6mn d'arrêt au sommet).

DC2:3 jours, 765m - 19/3. Balade sur les Crêtes (12mn 35 mn 1h01 1h40 – 275m). 9/4. Traversé des Crêtes (12/35/55 mn en coupant entre les 2 sentiers) avec Florence et Elfy et Pierre Olivier qui est resté pour dîner et dormir à la maison (250m). 14/4. Balade sur les Crêtes avec Florence et Elfy, montée par les Acacias et la Tour (12/36mn), sommet direct (49mn) retour par le chemin de Freddy en contournant le champ cultivé (240m, 1h31mn).

DC3:2 jours, 525 - 18/4. Balade dans le vallon de Chanterenard avec Florence et Elfy. De la ferme des Taillats, remonté le vallon puis traversé le ruisseau au passage habituel et monté sur la crête de Rostagnon. Redescendu dans le vallon un peu avant le passage habituel dans une large saignée de la forêt effectuée par les chasseurs qui conduit au creux du vallon et ruisseau longé (en rive gauche par des chemins bien dégagés mais n'en avons pas trouvé de sortie facile. En traversant le ruisseau nous avons finalement trouvé et un peu plus en aval un bon chemin (je l'avais reconnu il y a quelques années mais n'avais pas pu traverser les herbes) qui conduit au carrefour bien connu en descendant le vallon en rive droite et remonté sur la crête puis redescendu à notre point de départ (1h35, 250m). 29/4. Traversée des Crêtes (36mn, 1h04 au sommet, 275m).

DC4:21/5. La pluie cessant, je pars sur les Crêtes. Montée par les Acacias et la Tour (11,5mn, 35mn). Traversée par le sentier Ouest, retour par le sommet (1h02mn). Pieds trempés dans des souliers pourtant soigneusement graissés avant de partir mais remplis d'eau par le pantalon de K-Way qui essuyait les herbes au passage qui dégoulinait dedans (pourtant en principe par dessus ..). La prochaine fois, essayer plutôt des guêtres et/ou un pantalon en plastique (270m, 1h46). 3/6. Balade sur les Crêtes, montée par la Tour (38 mn) et redescendu aussitôt

par le sentier Est. Pluie diluvienne, mes souliers, quoique soigneusement graissés et les chevilles protégées par un sur-pantalon en plastique, ressorti pour l'occasion, étaient encore trempés. Je pense que l'eau doit rentrer par les fenêtres de Goretex des côtés. Tenter, une fois encore, de protéger plus efficacement mes souliers avec les grandes guêtres (190m, 1h11).

DC5:30/6. Balade sur les Crêtes. Montée par Acacias et la Tour (12,5mn), Crêtes (36 mn), traversée par sentier inférieur et retour par le sommet (1h01mn), retour par le sentier Est (1h39mn). Jambes OK, pas d'essoufflement, j'aurais pu marcher plus vite (275m). 11/7. Balade sur les Crêtes avec Florence, Elfy, Galina et Tatiana. Montée par la Calade et la Tour (14mn/45 mn), sentier Ouest et retour par le sommet (1h08) et le versant Est (275m). 16/7. Balade à la Croix de Bezot (+270m, - 450m, 12,7 km, 4h47 avec le déjeuner, 3h07 de marche effective) avec Florence, Xoucha et Elfy. En voiture à la clairière des Oullièrès. 24/7. Balade sur les Crêtes. Montée par les Acacias et la Tour (12mn/35mn), traversée par le versant Ouest et retour par le sommet, (1h01mn)le versant Est et les Acacias (260m, 1h41). 13/8. Balade sur les Crêtes avec Florence et Elfy (260m).

DC6:18/8. Balade sur les Crêtes. Montée par la Tour (12/13mn – 35mn). Sentier Ouest, Sommet (1h01), descente par le sentier Est (260m, 1h42). Obtenu RV le 6/9 avec Dr. Vincent. 25/8. Traversées des Crêtes. Acacias et Tour (12 mn), Crêtes (34mn), traversée par les sentier inférieur et retour par le sommet (58 mn) – effet confirmé du Xprim ! – redescende par le sentier Est et les acacias (270m). 30/8. Traversées des Crêtes en fin de journée. Acacias et Tour (14 mn), Crêtes (38mn), traversée par les sentier inférieur et retour par le sommet (1h06 mn), redescende par le sentier Est et les Acacias (265m, 1h44) .. bien moins en forme que samedi dernier ! 13/9. Balade sur les Crêtes. Montée assez rapide (quoique sans Xprim !) par les Acacias et la Tour (11,5mn/34,5mn), sentier inférieur puis montée au sommet (1h01). Assez mal aux orteils ensuite (270m).

TSP:A pied
MAT:Chaussures de marche
IGN:F.3137.OT
NBR:022

REF:DAN 168

TIT:Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 5 octobre au 22 décembre 2012

DEP:121005

NBJ:11

DNT:2625

LOC:Crest ; Chanterenard ; Les Taillats ; Les Oullièrès ; Les Sétérières ; Acacias ; Calade

RFG:La Barbeyère à Crest (200 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin et Elfy

PDV:Florence Valentin et Elfy

DEC:5/10. Traversée des Crêtes (trajet précédent 13,5/37/1h02). Chaussettes épaisses en laine OK (260m, 1h43). 13/10. . Traversée des Crêtes (trajet précédent 13/37/1h02 - (260m, 1h43). 24/10. Traversée AR des Crêtes (260m, 12,5/35/1h02/1h42). 1/11. Traversée des Crêtes. Montée et retour par la Calade (le chemin des Acacias est totalement fermé au niveau du réservoir en reconstruction). Environ 280m; 2heures.

DC1:7/11. Balade dans le vallon de Chanterenard. De la ferme des Taillats, traversé le ruisseau à 500 m en amont, monté sur la Crête de Rostagnon par le premier sentier, tenté de redescendre par le second mais qui semble tombé en désuétude à mi pente et nous avons dû remonter après de nombreuses tentatives. Nous sommes alors revenus sur nos pas et redescendu le sentier de l'aller mais, au bas de celui-ci, avons pu retraverser le ruisseau et sommes remontés sur la crête Ouest du vallon par le sentier connu. La prochaine fois, nous tenterons, à partir du bas, de retrouver le 2^{ème} sentier connu pour remonter sur la Crête de Rostagnon. Pas trouvé de champignons aux endroits habituels sur la crête et sommes revenus aux Taillats (235m, 1h42 – 5,7km, 1h33).

DC2:20/11. Traversée des Crêtes, par la Calade à l'aller et au retour en raison de l'obstruction du chemin des Acacias qui m'a permis de tester mes nouvelles chaussures (très bien, sauf peut-être une insuffisance de soutien plantaire à droite qui m'a un peu fatigué le genou) dans un bon temps (11/35/60mn, 265m). 24/11. Balade sur les Crêtes. Montée par le chemin des Acacias en me fauilant, maintenant très difficilement, sous les barrières des travaux. Traversées habituelles et retour par le versant Est en coupant dans les champs pour revenir par la rue Jean XXIII mais celle-ci est tout à fait barrée et il faut maintenant redescendre la route de la Tour presque jusqu'en bas. Heureusement un petit raccourci (nouveau ?) permet maintenant de rejoindre le sentier qui traverse au dessus du supermarché (265m, environ 2 heures).

DC3:30/11. Montée sur les Crêtes par la Tour (13mn/35mn) et retour par le sentier en versant Est. Coupé en suivant le petit ruisseau jusqu'au bas de la route de Tour et retour par le sentier qui ramène à la Barbeyère (215m env. 1h05). 4/12. Traversée des Crêtes. Montée par la Tour (13/38/1h07, 275m, 1h52) et retour par le versant Est en traversant le champs le long du ruisseau pour rejoindre la route de la Tour et le sentier de retour. 7/12. Neige. Montée par la Tour et retour par le versant Est et le bas de la route de la Tour. (12/36/60mn/1h40 190m). 11/12. Balade sur les Crêtes. Montée par la Calade (12/39?) retour par versant Est et le bas de la route de la Tour (1h11 190m). 22/12. Montée sur les Crêtes. Calade (12mn/36mn). Retour par le sentier Est (env 1h10mn, 190m).

TSP:A pied

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.3137.OT

NBR:023

REF:DAN 167

TIT:Valleuses d'Eletot et d'Etigues, Fécamp, Etretat et St-Valéry en Caux du 17 au 18 octobre 2012.

DEP:121017

NBJ:02

DNT:0210

LOC:Enghien ; Rouen ; Yport ; Yvetot ; Senneville sur Fécamp (101 m) ; Eletot (105 m) ; Etigues ; Chien Assis ; Chien Sauvage ; St-Valéry en Caux ; Doudeville ; Etretat

RFG:Chambre d'hôte à Senneville (Fécamp)

PAR:Claudine Hurand et Gérard ; Florence Valentin et Elfy

PDV:Claudine Hurand et Gérard ; Florence Valentin et Elfy

DEC:17/10. Passons prendre Gérard et Claudine chez eux à Levallois puis partons pour la Normandie. Autoroute A13 puis traversée (un peu compliquée si l'on se trompe de route) de Rouen, puis par Barantin vers la A29 et Fécamp. C'était l'itinéraire préconisé par Mappy mais je me demande si le passage par le pont de Bretonne qui évite Rouen n'est pas plus sûr. Nous n'arrivons à Fécamp que vers 13h30 et continuons jusqu'à Yport pour déjeuner sur la plage ... déserte ! Nous poursuivons ensuite jusqu'à Etretat pour faire le tour du Golfe, toujours une superbe balade. Emotions pendant plus d'une demi heure pour localiser et capturer Elfy qui, ayant trouvé des lapins, n'avait aucune intention de nous retrouver (110m, 1h30 hors fugue de Elfy !).

DC1:Nous retrouvons alors notre gîte (Nathalie Houel à Senneville sur Fécamp) de septembre 2010, bien confortable et raisonnable (40 euros par chambre pour 2 avec petits déjeuners) mais qui n'acceptera plus les chiens et nous n'y retournerons plus. 18/10. Lever à 6 heures et petit déjeuner à 7 heures pour être sur la plage de Fécamp vers 8h20 (heure de la marée basse). Nous progressons difficilement jusqu'à proximité du "Trou au chien" en raison des rochers devenus extrêmement glissant (faute à la pollution et aux algues qui les recouvrent depuis 2 ans, nous dit un pêcheur) et rebroussons chemin faute de pouvoir espérer traverser vers la Porte à la Reine. Nous remontons à Senneville et redescendons par sa valleuse au bord de la mer puis au rocher du "Chien neuf"

(nommé "chien assis" dans les notes de notre bivouac en octobre 97 – Dan 41).

DC2:Curieusement, j'avais souvenir que nous avions garé – et cassé la roue arrière – au parking de la valleeuse d'Eletot mais il semble bien que c'était dans celle de Senneville, très aménagée depuis. Déjeuner vers dix heures (mais nous étions levés depuis 6 heures). Après-midi à St-Valéry en Caux. Balade aller-retour sur le haut des falaises jusqu'à mi distance de Veules les Roses (100m, 7 à 8 km, 2 heures environ). Retour à Paris par Doudeville, Rouen et la A13. Dîner dans un restaurant italien avec Gérard et Claudine avant de rentrer à Créteil. 20/10. Complété le fichier "Normandi" avec les dernières courses (à formater depuis 99).

MAT:Souliers de marche, bottes, matériel de bivouac

TSP:Voiture et à pied

IGN:F.1809.Ouest F.MI.052 F.MI.056

DOS:DAN 41 Horaires des marées

NBR:024

REF:DAN 166

TIT:Traversée du Vercors (d'Ambel au col de Rousset) et Forêt de Saoû (Trois Beccs et (Vercors Sud, Baronnie, Alpes du Sud) du 17 au 24 mai 2012

DEP:120517

NBJ:05

DNT:2465

LOC:Crest ; chapelle de St-Médart (858m) ; Saillans ; La Chaudière ; Pré de l'âne ; Le Veyou (1589 m) ; Col de la Bataille (1336 m) ; Roc de Toulau (1581 m) ; Refuge d'Ambel (1222 m) ; Refuge de Tubanet (1337 m) ; Pas de l'Infernet (1650 m) ; Hôtel des Dryades à Fond d'Urle (1436 m) ; Fond d'Urle (1431 m) ; Puy de la Gagère (1651m) ; Col de Font Payanne (1412m) ; Vassieux (1057 m) ; Combe de Nève ; Col de Chironne (1400 m) ; Col du Rousset (1367) ; Tunnel du Rousset (1254 m)

RFG:La Barbeyère (200m) à Crest ; Refuge d'Ambel (1222 m) ; Hôtel des Dryades à Fond d'Urle (1436 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Michèle et Patrick Chomette ; Jacques Chomette ; Sylvie et Claude Drapier ; Philippe et Martine Laureau ; Jean-françois et Régine Calm ; Chantal Duportal ; Anne Pénicaut ; Françoise Martin Florence ; Valentin et Elfy

PDV:Michèle et Patrick Chomette ; Jacques Chomette ; Sylvie et Claude Drapier ; Philippe et Martine Laureau ; Jean-françois et Régine Calm ; Chantal Duportal ; Anne Pénicaut ; Françoise Martin Florence ; Valentin et Elfy

DEC:17/6. Arrivée des amis de Patrick et Michèle Chomette (12 au total) qui viennent faire une semaine de randonnées avec nous dans le Vercors. 7 se sont installés au rez de chaussée. Dîner sympathique le soir au C'Resto. 18/8. Montée à la chapelle de St-Médart. Beau temps mais chaud le matin mai orageux et revenons en faisant un petit détour par le Col Court (mais sans faire le circuit par le bas) et rentrons juste à temps avant l'orage qui ne touchait d'ailleurs que la Forêt de Saoû (360m). Bien mal au côté gauche de l'orteil du pied droit avec mes grosses chaussures de Trek (les faire élargir ?). Dîner au restaurant du Donjon. 19/6. Xprim. En voiture de Crest au col de la Chaudière. Montée au Veyou (560 m enregistrés – curieux, l'altimètre de ma montre ne disait que 1545 m au sommet, ce qui ne faisait que 545m pour les 589m effectifs). Chaussures légères de trek OK (sauf orteils endoloris). DC2:Florence dîne avec le groupe au restaurant de la Croix de Romans. 20/6. Il pleut le matin. De Crest au PK du refuge d'Ambel (1222m) en voiture. Roc de Toulau (jusqu'au sommet avec Claude et presque avec Florence et Elfy à cause d'un "Patou" qui n'entendait pas que cette dernière pénètre sur son territoire). Suivi le sentier qui traverse le versant Est et revenu un peu en arrière pour atteindre le sommet méridional à 1547m (525m). Soirée et nuit sympathique au refuge avec beau feu dans la cheminée. 21/6. En voiture avec celles de Patrick, Jean-

François Calm et Claude jusqu'au lacet suivant (env. 1240). Montée au refuge du Tubanet (nouveau passage agréable du GR dans la forêt tout en restant à proximité de la lisière) puis au Pas de l'Infernet (env. 1660) où nous retrouvons l'autre moitié du groupe qui avait préféré revenir dormir à Crest et repartir de Font d'Urle.

DC3:Descente sur font d'Urle (env. 1420 m) et logement (très confortable) à l'hôtel des Dryades (+440, -220). Nous apprenons que les voitures de Patrick et Jean-François ont été vandalisées (lunettes arrières fracturées). Celle de Jean-François (break Mercédès) vidée de ses affaires avec celles de Anne, mais le coffre de Patrick (Citroën C5) non fracturé ...il contenait nos affaires (sac de couchage Valandré et tous mes papiers ... frissons rétrospectifs garantis !). La Peugeot de Claude épargnée. Dîner au restaurant de l'hôtel et soirée bien sympathique pour Florence et moi, malgré tout ! 22/6. Nuit confortable.

DC4:Traversée complète de Font d'Urle au col de Rousset avec Patrick, Anne, Chantal, ... par le Puy de la Gagère (1651m), passage sous le sommet vers 1500m, col de Font Payanne (1412m), hameau des Gémard (vers 1130m), combe de la Nève, col de Chironne (1416 m) sans trouver la grotte-tunnel (souvenir de ma traversée en 1987 ?) que le GR évite apparemment maintenant et le passage taillé dans le rocher pour redescendre (vers 1230m) sur les lacets du col de Rousset . Remontée au col lui même (1367 m - je n'y avais probablement jamais passé, sauf peut-être à ski sur le versant Vercors !) et redescende sur l'autre côté du tunnel à 1254m (+580, -785, 6h50 – 19,721 km et 5h10 pour le podomètre). Retour à Crest. Excellent dîner (salades Vercors ou ...) à la "Tartine".23/6. En voiture pour Die. Déjeuner au restaurant "Sur le Pouce" (près du Syndicat d'Initiative) sympathique et peu cher.

DC5:Visite de la ville de Die et suivi le départ des troupeaux de montons et chèvres dans le cadre de la "Fête de la transhumance". Retour à Crest. Florence rejoint le groupe au restaurant du Donjon et assiste au défilé des chars fleuris dans les rues de Crest. 24/6. Découvert, en allant dire au-revoir à ceux du gîte du "Clos des Secrets",

que celui ci n'était autre que la demeure de ma chère "Tante Mimi" dans laquelle j'avais laissé tant de merveilleux souvenirs entre 3 et 5 ans ! – Participants (Michèle et Patrick Chomette, Jacques Chomette, Sylvie et Claude Drapier, Philippe et Martine Laureau, Jean-françois et Régine Calm, Chantal Duportal, Anne Pénicaut, Françoise Martin). Transmis (bien volontiers !) les recueils "Foi et Réel" et "Montagne" à Jacques Chomette qui me les demandaient.

ENV:17/11. Soirée sympathique chez Michèle et Patrick Chomette avec également Françoise Martin, Anne Penicaud, Jacques Chomette et sa femme, Philippe et Martine Laurouat, ... pour nous souvenir de la randonnée dans le Vercors et visionner les films de Florence.

TSP:Voiture et à pied

MAT:Duvet Chaussures de marche

IGN:F.3138.OT F.3136.ET

NBR:025

REF:DAN 165

TIT:Tour de Roche Colombe (889 m, Forêt de Saoû, Vercors, Baronnies, Alpes du Sud)

DEP:120516

NBJ:01

DNT:0690

LOC:Crest ; Aouste ; Maupas ; Saoû ; Pas de Lausens (505 m) ; Pas de l'Echelette (711 m)

RFG:La Barbeyère à Crest (180 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin

PDV:Florence Valentin

TIT:Roche Colombe (Forêt de Saoû – le 16 mai 2012)

DEC:16/5. Départ à 10 heures pour Roche Colombe. Garé la BX à Saoû (le mieux est d'utiliser le PK des concerts). Départ à 10h45. Environ 1h30 pour le sommet mais, compte tenu du vent violent et froid,

continuons jusqu'à la petite pelouse, bien abritée, au dessus du col de l'Echalette. DC2:Retour par le sentier du balcon inférieur vers 16h45 à Saoû (soit 690m et 6 heures dont 1h30 à 2 heures pour les arrêts (2h38 et 12,7 km pour le podomètre ?).

MAT:Chaussures de marche

TSP:voiture

IGN:F.3138.OT

NBR:026

REF:DAN 164

TIT:Randonnées et balades à Créteil, Sucy, Marolles en Brie et en forêt de Montmorency du 6 janvier au 8 septembre 2012

DEP:110109

NBJ:07

DNT:0285

LOC:Créteil ; Sucy ; Marolle en Brie ; Montmorency

RFG:Rue des Ecoles à Créteil (46 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin, Claudine Hurand et Gérard, Tatiana et Elfy

PDV:Florence Valentin, Claudine Hurand et Gérard, Tatiana et Elfy

DEC:7/1. Balade sur les bords de Marne avec Florence et Elfy (20m).

10/1. Balade d'une heure et demie sur les bords de la Marne (20m).

DC1:11/2. En voiture avec Florence et Elfy chez Claudine Hurand et Gérard à Marolles en Brie. Déjeuner agréable autour d'une Paella.

Balade champêtre de 2 heures dans les environs avec franchissement sur tronc glissants de ruisseaux gelés force passage de barbelés ... Dîner sympathique de brandade près d'un feu de bois (40m).

DC2:21/3. Balade en forêt de Sucy (1h28/1h41, 30m). 24/3. Balade sur les bords de Marne avec Tatiana (20m).

DC3:25/3. Pique nique au château de la Chasse et balade dans la forêt de Montmorency avec Tatiana, Florence et Elfy (50m).

DC4:25/5. Balade en forêt de Sucy avec mon vélo remis en état pour cette occasion. Le vélo est tout à fait utilisable mais les freins sont à vérifier et les leviers de changement de vitesse sont difficiles à atteindre (voir la possibilité de remettre le guidon en position normale – position très instable sur les sentiers défoncés). Mon dos était bien fatigué le soir ! (30m).

DC5:8/9. Nous avons cherché à nous balader en forêt de St-Germain mais sans carte IGN y avons renoncé ainsi qu'à celle de Maisons-Laffitte et nous sommes dirigés vers la forêt de Montmorency. Avons retrouvé la petite route partant de Taverny vers Bethemont. A mi-chemin nous nous sommes garés au Poney-Club et avons réussi à trouver un chemin jusqu'au Faisant Doré (toujours en ruines sinistres) et sommes revenus par la crête au Nord de la ligne à haute tension (115m, 1h39).

TSP:voiture et à pied

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.2415.OT 2313.OT F.2514? F.MI.237

NBR:027

2011

REF:DAN 163

TIT:Sainte Maxime et Cap Lardier (Alpes de Provence) du 30 avril au 31 décembre 2011.

DEP:110430

NBJ:04

DNT:0870

LOC:Sainte-Maxime ; La Foux ; Bartolle ; Haute Suane ; Roc à l'Anglais ; Saint Tropez ; Canoubiers ; Salins

RFG:Firdouzi à Guerrevieille (50 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin et Elfy

PDV:Florence Valentin et Elfy

DEC:Tour de la presqu'île de St-Tropez avec Florence et Elfy. Nous contournons la ville et ses embouteillages (D93 à droite, à 2km petite route tournicotante à gauche vers les Carles, puis un peu à gauche, un peu à droite pour rejoindre la route de St-Tropez aux Salins) nous laissons la voiture au bout de la route des Canoubiers. Beau temps ensoleillé mais avec un fort vent d'Est. Déjeuner dans une petite anse verdoyante. Café au restaurant des Salins et retour par la route en 30 mn (80m, 3h37 - 2h18 de marche effective, 9,6km).

DC1:17/10. Montée par la route de Mare Clare, traversée toujours possible du terrain en friche vers la route de la Reine Astrid, passage vers les hauteurs de la Suane maintenant tout à fait impraticable au travers de la nouvelle villa "Bocassa" mais bon passage en redescendant la route sur 100 à 150 m au travers du terrain en friche qui dispose d'une chicane piéton en sa partie supérieure (25 mn environ) pour accéder au boulevard de la Haute Suane. Redescente par la première route à gauche et par les escaliers monumentaux à gauche encore, par le boulevard Susanne Larmier qui rejoint la route principale du domaine de Beauvallon au carrefour du Lion (170m). 18/10. Refait avec Florence et Elfy la balade de la veille mais pour revenir après la chicane du haut, tenté avec succès la descente directe par le petit vallon sur l'avenue Suzanne Larmier car la clôture du haut est inexistante et il n'y en a pas en bas (environ 170m et 1h05).

DC2:31/12. Traversée de la Haute Suane. Montée par la route de Mar Clare, traversée du terrain en friche pour atteindre la route de la Reine Astrid, redescente de 150 mètres (25m) pour atteindre le passage dégagé vers la crête et le boulevard de Suane, première route à droite et montée dans le terrain en friche vers la route forestière supérieure (citerne) et enfin par le chemin semi carrossable au sommet de la Haute Suane (350m). Cherchant à redescendre sur le col de Bartolle (en évitant d'emprunter la route forestière du versant Sud) nous empruntons tout d'abord un sentier qui descend sur le versant Nord-Ouest vers le Plan de la Tour mais voulant nous diriger plus à l'Ouest vers le col de Bartolle

lui-même, trouvons à la cote 230 un sentier circulaire qui repart vers le Sud et rejoint un peu plus loin le sentier que nous cherchions effectivement à prendre.

DC3:Déjeuner sur un rocher avec un beau point de vue depuis l'extrémité de la presqu'île de St-Tropez jusqu'aux falaises de Cavalaire. Parvenu au col de Bartolle, nous repartons par la route forestière que nous avons traversée à l'aller et revenons ensuite par le trajet emprunté le matin (450m, environ 14 km, 2h50 pour le podomètre et 5h15 au total). Belle course avec un temps printanier !

TSP:Voiture et à pied

MAT:Chaussure de marche

IGN:F. 3545.OT

NBR:028

REF:DAN 162

TIT:Les Trois Becs (Forêt de Saoû, Vercors, Alpes du Sud). du 13 sept au 8 novembre 2011

DEP:091229

NBJ:02

DNT:1459

LOC:Crest ; Saillans ; La Chaudière ; Pré de l'âne ; Le Veyou (1589 m)

RFG:La Barbeyère à Crest (180 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence et Elfy

PDV:Florence et Elfy

DEC:1 jour, 589m - 13/9. Montée aux Trois Becs (Veyou, 1589m). En voiture (départ à 15h, 35 mn) jusqu'au parking du col de la chaudière (1000m). Des panneaux (maintenant très explicites par ordonnance de 2006 du maire de la Chaudière) prétendent interdire le sentier pour danger et travaux. En fait il n'y a encore aucun travaux en cours (le premier passage dangereux est bien signalé, pas le second, - tout autant à mon avis par pluie ou neige – non). Pas de Siara (1290m, 45mn),

sommet (1589m, 1h20). 15 mn d'arrêt et retour par le même itinéraire (2h29mn et 15mn d'arrêt, 540m - ?? - selon l'altimètre - mais 589m selon la carte à élucider avec mon autre altimètre et mon Gps la prochaine fois). Retour vers 19h15. La durée totale de la course, y compris les temps de repos, d'équipements et trajets en voiture est donc d'environ 4 heures.

DC1:1 jour, 870m - 8/11. Tour de la forêt de Saoû. En voiture jusqu'au Château, montée par le vallon (verrou rocheux à 1h30), sans trouver le départ du sentier direct vers le refuge des Girards (mais son emplacement probable, 100 mètres après la petite vallée bloquée par des rochers, en se hissant sur la croupe boisée) jusqu'au Pré de l'Ane (3 heures - 2h40 au lacet de la route). Après le déjeuner sous un bel arbre, nous repartons par la route forestière supérieure en direction de la Laveuse mais celle-ci s'interrompt brutalement à .. dans le ravin sous .. (il aurait fallu le remonter d'une cinquantaine de mètres pour rejoindre le premier sentier transversal) et devons redescendre pour retrouver la route circulaire et revenons par le refuge des Girard (restauré) pour revenir en 2heures environ par l'itinéraire Nord et le sentier "muletier" (870m, 8h11 – 26,8km, 6h10).

MAT:Chaussures de marche

TSP:Voiture t à pied

IGN:F.3138.OT

DOS:Photos Film

NBR:029

REF:DAN 161

TIT:Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 5 janvier au 18 avril 2011

DEP:110105

NBJ:11

DNT:3125

LOC:Crest ; Chanterenard ; Les Taillats ; Les Oullières ; Les Sétérees ; Acacias ; Calade

RFG:La Barbeyère à Crest (200 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin et Elfy

PDV:Florence Valentin et Elfy

DEC:5/1. Balade sur les Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par les Acacias et le parking de la Tour jusqu'au carrefour sur la crête (env. 40 mn) et retour par le sentier Est (205m, 1h15mn – 4,375 km, 1h11mn).16/1. Traversée des Crêtes. Montée par les Acacias et le parking de la Tour (34mn au carrefour), sentier inférieur et retour par le sommet (57 mn), descente par l'Est et les Acacias (280 m, 1h37 - 6,3 km, 1h34mn). 23/1. Traversée des Crêtes en montant par la Calade (36mn), sommet au retour (1h02) retour par l'Est et les Acacias. Un peu essoufflé (275m, 1h41). 27/1. Balade avec Florence et Elfy sur la crête de Rostagnon et tour du vallon de Chanterenard. En voiture à la ferme des Taillats, chemin vers le fond de la vallon, traversée du ruisseau et montée sur la crête par le premier sentier, suivi la crête et redescende sur la clairière des Ollioules, retour par les sentiers du fond du vallon (240m, 1h49 – 6,2km, 1h42).

DC1:4/2. Balade sur les Crêtes avec Florence et Elfy. Montée pa Carcavel (38mn) directement au sommet (50 mn), retour par le sentier Est et les Acacias 1h28 5,6m 250m env. 9/2. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par les Acacias et la Tour (38mn), traversée par le sentier inférieur, remontée au sommet (1h05) retour par la Tour et les Acacias (1h51, 275m – 6,1km, 1h41). 26/2. Traversée des Crêtes. Montée par les Acacias et la Tour (33 mn), traversée par le sentier inférieur et retour par le sommet (51mn), descente par le sentier Est et les Acacias (270m, 1h31) mon meilleur temps depuis longtemps ! 26/3. Traversée des Crêtes. Acacias, Parking de la Tour, Carrefour (35 mn), sentier intérieur, retour par le sommet (1h01), arrêt 8 mn, retour par sentier Est et Acacias (270 m, 1h48 mn).

DC2:1/4. Balade dans le vallon de Chante Renard avec Florence et Elfy. En voiture à la ferme des Taillats, montée sur la crête de Rostagnon par le sentier principal, remontée du chemin jusqu'à trouver un petit sentier inconnu sur la gauche (100 à 200 m avant le premier sentier habituel) pour descendre vers les Olioules. En négligeant (200 ou 300 mètres plus loin) un autre petit sentier qui semblait y descendre plus rapidement encore (l'explorer la prochaine fois car il peut ramener plus rapidement dans le vallon), nous avons rejoint un itinéraire emprunté mais abandonné du bas en .. qui nous a conduit dans le premier ravin, déjà connu, du premier bois au Sud de la clairière principale des Olioules. De là nous sommes revenus par l'itinéraire, assez compliqué mais que nous connaissons bien maintenant, qui conduit au croisement des sentiers à l'entrée du vallon de Chante Renard.

DC3: Sans emprunter le sentier habituel à droite qui remonte sur la crête qui domine les Sétéreés, nous sommes descendu à gauche vers le fond du ruisseau et remonté sur la crête de Rostagnon par le sentier le plus au Nord (qu'il faut bien connaître car compliqué, raide, glissant et visiblement peu fréquenté maintenant) que nous n'avons pas emprunté depuis longtemps. Sur la crête, nous sommes redescendu sur le ruisseau par le 2ème sentier un peu plus au Sud (dont il faut bien repérer le départ du haut après le déboisement de l'année dernière) mais, sans le traverser encore, l'avons suivi vers le passage plus au Sud qui le traverse alors et rejoint la dernière clairière avant la ferme des Taillats (280 m, 2h26 – 6,7 km, 1h51 selon le podomètre).

DC4:11/4. Balade sur les Crêtes avec Florence et Elfy (maintenant en laisse !). Montée par la Calade (39 mn). Traversée inférieure et montée au sommet (1h04), retour par l'Est et les Acacias (1h44mn, 6,5 km, 275m).

DC5:1 jour, 505m - 18/4. Randonnée sur la Crête de Boussières au départ d'Ourches. Nous laissons la voiture sur la route des Michauds (le départ de la route forestière vers Cobonne est indiqué) au parking (415m). Le chemin monte rapidement et régulièrement jusqu'au col (843

m) en 1h15 d'où l'on redescend par le sentier qui suit la crête à la cabane de Marcel (815 m) où nous déjeunons.

DC6: Nous en repartons, non sans laisser notre message sur le livre d'or (pas retrouver le précédent – date ?), en suivant la route forestière, puis en suivant la crête jusqu'au petit col (environ 760 m) avant de remonter sur le Chauvet pour prendre le sentier à droite (marqué par un petit cairn), qui rejoint vers 620 m la route forestière (sentier pointillé mais en fait presque carrossable) qui va de la Croix de Bésot aux Michaud (Ourches) en rejoignant (après une longue traversée à l'altitude constante de 620 m, le sentier qui vient de Vaunaveys et de la Rochette (505 m, 4h55mn – 11 km, 3h11mn sur le podomètre compte tenu des arrêts). En voiture ensuite jusqu'à la Beaume Cornillane (y revenir pour monter aux ruines célèbres où les autochtones situent le centre du monde "La Pangée" ! Retour difficile sur les petites routes où nous aurions dû rester pour éviter un gros embouteillage sur la route du retour à Crest.

TSP:A pied

MAT: Chaussures de marche

IGN:F.3137.OT

NBR:030

REF:DAN 160

TIT: Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 10 mai au 6 décembre 2011

DEP:110510

NBJ:28

DNT:4595

LOC: Crest ; Trois Croix ; Acacias ; Calade ; Tour de Crest ; Chanterenard ; Les Taillats ; Les Oullières ; Les Sétéreés

RFG: La Barbeyère à Crest (200 m)

COM: Daniel Vinard

PAR: Florence Valentin et Elfy

PDV: Florence Valentin et Elfy

DEC:10/5. Traversée AR des Crêtes. Montée par les Acacias et la Tour (33 mn). Sentier inférieur et retour par le sommet (56 mn). Retour par les sentier Est et les Acacias (260m, 1h36 – 1h32 par le podomètre – le meilleur temps depuis longtemps !). 13/5. Montée sur les Crêtes par les Acacias et l'Est (33 mn) retour par la Tour et les Acacias (185 m, 59 mn, 4,7 km). Contrôlé la pression atmosphérique (970 mb à 380m et 990 à 210m, soit env. 12 mb/100 m). 3/6. Traversée des Crêtes. Montée par Acacias et la Tour (34 mn), traversée par le sentier Ouest et retour par le sommet (55 mn), le sentier Est et les Acacias (260 m, 1h28mn), un nouveau record ! 12/6. Traversée des Crêtes malgré l'orage menaçant. Montée par la Calade (34 mn) traversée par le sentier Ouest puis remontée au sommet (1h58). Retour par le sentier Est et les Acacias (1h36, 260m – 1h34, 7,424 km, 8249 pas).

DC1:1/7. Balade sur les Crêtes. Montée par les Acacias et la tour (35 mn), traversée par le sentier Ouest et retour par le sommet (59 mn). Descente par le sentier Est (1h10) et les Acacias 270 m, 1h37 – 1h36, 7,6 km, 8469 pas). 12/7. Traversée des Crêtes; montée par les Acacias et le PK de la Tour (37mn), traversée par le chemin Ouest et retour par le sommet (1h4), retour par le sentier Est et les Acacias (270m, 1h39).

20/7. KN. Traversée des Crêtes, montée par les Acacias et la Tour (11mn – 33mn), par le chemin Ouest, retour par le sommet (55 mn) et le sentier Est (270m, 1h32). 15/8. Traversée des Crêtes. Montée par les Acacias et la Tour (33 mn), traversée par le sentier Ouest et retour par le sommet (58 mn) et le sentier Ouest (260m, 1h37 - 1h32, 7,6km).

DC2:4/9. Traversée des Crêtes. Montée par les Acacias et la Tour (11mn – 34mn), traversée par le sentier Ouest et retour par le sommet (58mn). Descente par l'Est et les Acacias (260m, 1h35). 7/9. Traversée des Crêtes. Montée par la Calade et la Tour (12mn – 33 mn) –Traversée (désormais désignée par "B") par le sentier Ouest, retour par le sommet (55mn), le sentier Est et les Acacias. Un peu accéléré dans les parties planes (255m, 1h31 (+ 3mn au sommet). 23/9. Traversée AR des Crêtes. Montée par les Acacias et la Tour (10 mn et 30mn seulement), traversée

par le bas et retour le sommet (52 mn), le sentier Est et les Acacias (260m, 1h29mn et 1 mn au sommet). malgré un petit mal de dos au début (peut-être consécutif au dégagement de la plaque d'égout) le Xprim confirme ses effets surprenants (gain de 5 à 10 pour cent par rapport aux temps habituels, sans avoir conscience de forcer mon rythme.

DC3:11/10. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par les Acacias, 12 mn au pk de la Tour, 35 mn sur les crêtes, chemin intérieur et retour par le sommet (1h). Retour par l'est (270 m, 1h38 et 2 mn d'arrêt). 27/10. Traversée des Crêtes en montant par la Calade (Tour 11/12 mn, crêtes 35mn, sommet 1h, 265m, 1h36 et 3mn d'arrêt au sommet), ce qui confirme le temps habituel sans Xprim. 31/10. Balade dans le vallon de Chanterenard (des Taillats, remonté le ruisseau puis, par le sentier Sud, monté sur la crête de Rostagnon et redescendu sur la clairière des Oullières puis sommes revenus par le fond du vallon avec un bon kg de champignons cueillis à l'endroit que nous avons repéré avant de redescendre sur les Taillats ! (240m, 2h33). 9/11. Traversée des Crêtes (275 m, 11/12mn, 58 mn, 1h35 et 3 mn arrêt) Flo a laissé s'échapper Elfy pendant près d'une heure !...

DC4:15/11. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy (bien tenue en laisse !). (275m, Tour 12mn, Crêtes 36mn, sommet 1h02mn, 1h37mn (et 10mn pour ramasser de beaux champignons et prendre des photos 30/11. Traversée des Crêtes, montée par les Acacias et la Tour, retour par le sentier Est (270m, 12mn, 35mn, 59mn et environ 1h35). 6/12. Courte balade (37 mn, environ 1h, 190m) sur les Crêtes en montant par les Acacias, la Tour et redescendant par le sentier Est.

TSP:A pied

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.3137.OT

NBR:031

REF:DAN 159

TIT:Bivouac et traversée nocturne du Plateau de Solaure sur le "Sentier des Huguenots" (Exil et Tolérance) les 23 et 24 avril 2011
 DEP:110423
 NBJ:02
 DNT:0300
 LOC:Die ; Montmaur ; Col du Royer (1144 m) ; Bergerie (1144m) ; Pas du Loup (1243m) ; Croix de Justin (998m)
 RFG:Bergerie de Fontcouverte (Plateau de Soleure 1144m)
 COM:Daniel Vinard
 PAR:Florence Valentin et Elfy... Paul Castelnaud, ...
 DEC:23/4. A l'office du tourisme de Die, une voiture nous monte à la bergerie près du col du Royer (1144 m via Montmaur et la route forestière ouverte) sur le plateau de Solaure pour la soirée organisée par "Exil et Tolérance" pour commémorer le départ des huguenots sur les sentiers de la Drôme après la révocation de d'Edit de Nantes. Dîner et soirée sous une grande tente dressée au gîte et bergerie de Fontcouverte (1144 m) pour accueillir les randonneurs qui venaient de Bourdeaux via la Chaudière (une quinzaine) et ceux comme nous (une dizaine) qui étions montés depuis Die pour la soirée.
 DC1:Accordéoniste et guitariste agréables et surtout le pasteur Paul Castelnaud venu de Bourdeaux pour nous décrire les étoiles du ciel (crayon laser étonnant pour pointer les directions) que la pluie de la journée avait quitté. Assez bonne nuit sous une tente (dressée pour nous par l'organisateur – "Vercors escapade") 24/4. Réveil à 4 heures du matin et départ de nuit dans le brouillard à 5 heures, au travers de belles forêts en direction de la Croix de Justin, via le Pas du Loup (1243 m), descente par un sentier, parfois en balcon et dominant de beaux escarpements, jusqu'au gîte forestier du Petit Justin (958 m) et arrivée vers 7h40 à la Croix de Justin (988 m) où nous accueillent les représentants de la paroisse de Die, avec Paul Castelnaud et Noémie Woodward? (pasteure du Haut-Diois et agréable violoniste) qui célébra pour nous un beau culte. Descente sur Die pour être à peu près à temps

au culte célébré par Paul Castelnaud (dont j'ai beaucoup aimé la façon de parler) et la Messe pour Florence. (env. 300m)
 MAT:Souliers de marche, lampe frontale, duvet, tente
 TSP:Voiture et à pied
 IGN:F.3238.0T
 NBR:032

REF:DAN 158
 TIT:Ski au col de Rousset et sur le plateau de Beurre les 17 et 18 février et 6 mars 2011
 DEP:110217
 NBJ:03
 DNT:0550
 LOC:Station du Col de Rousset (1254 m)
 RFG:La Barbeyère (200m) à Crest
 COM:Daniel Vinard
 PAR:Florence Valentin, Guillaume, Tatiana, Xoucha Vinard et Elfy
 PDV:Florence Valentin, Guillaume, Tatiana, Xoucha Vinard et Elfy
 DEC:17/2. En voiture au col de Rousset. Peu de neige mais suffisamment dans la station supérieurs (4 km en voiture) pour les premières leçons de ski des enfants. 18/2. Nouvelle après-midi au col de Rousset. Tatiana et Xoucha savaient pratiquement skier et prendre le télési le soir ! Florence et moi, (avec Elfy tenue en laisse à la descente) avons chaussé nos ski au parking (1380 m) et sommes montés sans difficulté pendant une bonne demi-heure (200 m ?) jusqu'au sommet du télési qui fonctionnait partiellement (voir une carte récente car ceux qui sont sur celle de 1989 dont je dispose ne paraissent pas correspondre).
 DC1:6/3. Départ en voiture avec Florence et Elfy en fin de matinée pour la station supérieure du col du Rousset. Temps radieux ensoleillé, frais et sans trop de vent. Déjeuner dans le Snack. Départ à 13h10 à ski (1400 m) en direction du ... (1510 m) où nous parvenons vers 14h40. Vue superbe sur tout le plateau Nord et la chaîne du Grand Veymont ainsi

que sur Glandasse et les vallées au Sud noyées dans une légère brume. flanc Sud du Retour assez difficile (relief un peu tourmenté) vers le Nord-Est jusqu'à rencontrer l'itinéraire présumé reliant la station supérieure au col des Econdus et à la cabane de Pra-Peret.

DC2:Retour en suivant les traces de cet itinéraire et le sentier agréable dans la forêt qui aboutit au pied du téléski le plus oriental du parking de la station. Elfy s'est bien comportée en tirant (un peu dans tout ses sens selon Florence) à la montée et en courant comme elle pouvait dans la neige ... au bout d'une longue laisse à la descente (environ 350 m et 4 heures).

MAT:ski de montagne.

TSP:Voiture

IGN:F.3136.ET F.3236.OT F.DR.12

NBR:033

REF:DAN 157

TIT:Randonnées et balades à Créteil et en forêt de Montmorency du 9 janvier au 23 novembre 2011

DEP:110109

NBJ:18

DNT:0390

LOC:Créteil ; Enghien ; Montmorency ; Paris

RFG:Rue des Ecoles à Créteil (46 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin, Tatiana, Galina, Xoucha et Elfy

PDV:Florence Valentin, Tatiana, Galina, Xoucha et Elfy

DEC:4 jours, 160m - 9/1. Balade sur les bords de marne (1heure) avec Tatiana, Galina, Xoucha, Florence et Elfy dans l'après-midi (20m). 19/3. Balade en forêt de Montmorency. Du parking de la place des rosiers, château de la Chasse, cimetière des Bosc d'où part un "sentier du philosophe" intéressant (1h48, 100m, 7,1 km). 18/5. Balade dans les bois de Sucy (1h38 – 8,7km 1h18, 20m). 19/6. Balade sur les bords de

Marne. Pont de Créteil, rive droite de la Marne jusqu'au pont de Bonneuil (bords agréables inconnus jusqu'à présent), traversée des îles de Barbière? et .. , retour à Créteil par la rive gauche (2h10mn, 20m). DC1:4 jours, 230m - 22/6. En voiture jusqu'à Bouffemont pour déjeuner au restaurant déjà connu (Ferme de Bouffemont – raffiné mais un peu cher) et partir ensuite pour une balade en forêt. Montée par une petite route 50 m après le carrefour de la petite église ancienne, à droite route forestière "Foutue", puis de la "Fontaine des fièvres", rejoint la route du "Faîte" et retour sur nos pas (100m? 1h40mn, env. 7 km). 5/10. Balade en forêt de Sucy avec Xoucha. En partant du Centre Equestre, Route Royale 1 km, à droite le sentier et nouvelle allée de galop jusqu'à l'Etoile Dauphine, Chemin Noir vers le Sud puis Chemin du Vieux Pavé de Paris. Au bout, vers le Nord-Est jusqu'au Chemin des Bœufs et retour. 5m, 2h, 9,7km, 20m). 8/10. Balade d'une heure et quart dans la forêt de Montmorency au départ de Monlignon (100m). 23/11. Balade (une heure) sur les bords de Marne avec Florence et Elfy (10m).

TSP:A pied

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.2415.OT 2313.OT

NBR:034

2010

REF:DAN 156

TIT:Balades au col de Rousset

DEP:100102

NBJ:02

DNT:0200

LOC:Station du Col de Rousset (1254 m)

RFG:La Barbeyère (200m) à Crest

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin, Guillaume, Tatiana, Galina, Xoucha Vinard et Elfy

PDV:Florence Valentin, Guillaume, Tatiana, Galina, Xoucha Vinard et Elfy

DEC:2/1/10. En voiture en fin de matinée avec Guillaume, Tatiana, Galina, Xoucha, Florence et Elfy. Pris sandwiches à l'Intermarché et Chaînes pour la voiture de Guillaume chez roady. Nous arrivons facilement jusqu'au dernier lacet sous le tunnel mais jugeons préférable de monter les chaînes. Joyeuse séance de luge sur la pente toute proche vers le plateau de Beurre. Retour à Crest vers 17 heures,

DC1:26/2/10. Nous partons avec Guillaume et les enfants, Florence et Elfy pour le col de Rousset où il y a une neige abondante et déjeunons au restaurant Carnotzé. Luge dans l'après-midi.

MAT:Luges.

TSP:Voiture

IGN:F.3136.ET F.3236.OT F.DR.12

NBR:035

REF:DAN 155

TIT:Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 8 juin au 25 décembre 2010

DEP:100608

NBJ:14

DNT:3850

LOC:Crest ; Trois Croix ; Acacias ; Calade ; Tour de Crest

RFG:La Barbeyère à Crest (200 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin et Elfy

DEC:27/6. Balade sur les Crêtes. Montée par les Acacias et le sentier Est mais redescendu dès l'arrivée sur les Crêtes (39 mn) sur la Tour (190 m, 1h 14 dont 5mn d'arrêt). 29/6. Balade sur les Crêtes. Montée par les Acacias et le sentier Est (39mn), traversée par le sentier inférieur et

monté au sommet (1h04) au retour. Redescente par le parking de la Tour (260m, 1h45 et 7mn d'arrêt). Très chaud mais supportable car un peu de vent. 5/7. Balade sur les Crêtes en début de matinée. Montée Acacia et Tour (36mn) traversée par sentier inférieur puis sommet (58 mn), retour par sentier Est et Acacias (280m, 1h39 – 6,237 km, 1h36). 10/7. Balade sur les Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par la Calade et la Tour (37mn) traversée par sentier inférieur puis sommet (1h02), retour par sentier Est et Acacias (270m, 1h43 – 6,444 km, 1h38 et 5mn au sommet).

DC1:18/7. Balade dès 8 heures du matin sur les Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par les Acacias et la Tour, traversée par le sentier inférieur et retour par le sommet. Descente par le versant Est et les Acacias (265m, 1h49 - 1,862 km, 1h48). 24/7. Balade sur les Crêtes de bon matin. Montée par les Acacias et la Tour (chiens en liberté – clôture trouée - à la hauteur de "Sans-soucis" très agressifs – 35mn). traversée par le sentier inférieur et retour par le sommet. Descente par le versant Est et les Acacias (265 m, 1h41 - 1h35). 11/8. Balade sur les Crêtes de bon matin. Montée par la Calade et la Tour, traversée par le sentier inférieur et retour par le sommet (1h02), le versant Est et les Acacias (285m, 1h41, 6,595 km). 13/8. Balade avec Florence et Elfy. En voiture jusqu'aux Oulières, descente sur Brégard (que l'on peut traverser en remerciant pour le passage !) puis sur le ravin de Saleine.

DC2:Remontée vers les Sausses et en poursuivant sur le flanc de la montagne on trouve, avec quelques essais infructueux dans les pierriers, le beau chemin bordé de buis qui rejoint la crête du pic de St-Denis à la clairière de Malemont (561 m) et en remontant vers le Sud, au sommet (640 m) d'où la vue est superbe, au Nord jusqu'à La Baume Cornillane et à l'Est à toute la crête de Boissière, du relai de télévision à 1015 au col de la Croix de Besot (613 m). Nous redescendons sur la crête jusqu'à la clairière de Malemort puis par un bon chemin vers le début (500 m) de celui qui remonte à la Croix de Bésot Retour par la crête de Rostagnon,

puis au carrefour vers les Bigues (450 m) par le sentier vers les Oulières (530 m, 5h10 dont 1h50 d'arrêt, 11,5 km environ).

DC3:22/9. Traversée des Crêtes. Montée par Acacias et Tour, sentier ancien des Crêtes (pas plus long que la prairie en fait sauf plus raide au début et qq mètres de redescente à la fin (36 mn) sommet 1h01 retour par sentier Est et Acacias. Dos et jambes OK mais un peu d'essoufflement malgré respiration renforcée (265m 1h40). 31/10.

Traversée des Crêtes. Montée assez tranquille par la Tour sous la pluie (42 mn) et traversée par le sentier inférieur. les pieds assez mouillés par le bas du jean détrempé (penser à faire imperméabiliser ma cape et à utiliser des guêtres) , je suis revenu par le chemin du bas et la ferme des Sétérees (245m, 1h45mn environ – 1h40 6,4 km). 28/11. Traversée des Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par les Acacias et le parking de la Tour (40 m à l'arrivée sur les Crêtes), traversée par le sentier inférieur, retour par le sommet (1h02), le sentier Est et les Acacias (280 m, 50 mn et 10 mn d'arrêt – 6,9 km, 1h49).

DC4:30/11. Chauffeur sympathique qui m'a indiqué des balades intéressantes pour monter à Glandasse par la Porte d'Aix et par Valcroissant ainsi que le plateau du Solor vers St-Nazaire). Neige abondante tombée le soir et dans la nuit. 2/12. Balade sur les Crêtes enneigées avec Florence et Elfy. Montée tranquille par les Acacias et le sentier Est. 48 mn au carrefour en raison aussi de la difficulté de marcher sous les buis courbés sous la neige. Retour par le parking de la Tour, avec de belles vues de la Drôme sous le halo de froid et le soleil couchant, et les Acacias (215 m - 1h20 - 6,2km). Pieds secs grâce au conseil du cordonnier de les graisser abondamment (utilisé la graisse imperméabilisante vieille de plus de 50 ans !)

DC5:16/12. Balade sur les Crêtes. Montée par les acacias et le parking de la Tour (36 mn). Montée directe au sommet (49 mn) et retour par le chemin de Freddy et les Acacias (245 m, 1h32 – 6 km 1h30). Froid sec et un peu de neige sans traces de bipèdes. 25/12. Montée par les acacias

et la Tour (40 mn). Sommet (56 mn). Retour par le chemin de Freddy et les Acacias (255 m, 1h40 – 5,95 km , 1h36).

TSP:A pied

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.3137.OT

NBR:036

REF:DAN 154

TIT:Valleuse d'Eletot et d'Etigues, Fécamp et Etretat du 10 au 13 septembre 2010.

DEP:100913

NBJ:04

DNT:0450

LOC:Enghien ; Fécamp ; Cergy-Pontoise ; Gisors ; Forges les Eaux ; Totes ; Cany Barville ; Yvetot ; Senneville sur Fécamp (101 m) ; Eletot (105 m) ; Etigues ; Chien Assis ; Chien Sauvage ; Etretat

RFG:Chambre d'hôte à Senneville (Fécamp)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin ; Elfy

DEC:10/9. Départ à 10h30, arrivée vers 18 heures à Créteil (45 mn d'arrêts volontaires, 20 mn à Lyon et 30 mn vers Auxerre

d'embouteillage). bien trouvé les panneaux de Créteil mais pas celui de

panneau de "Créteil Eglise" . Route assez dégagée. 11/9. Départ vers

14h30 de Créteil vers Fécamp par la A15, Cergy Pontoise et, bien malheureusement encore Rouen par une route encombrée de

ralentissements et dont la traversée d'Est en Ouest, même en rejoignant le bord de Seine est à éviter absolument. Voies rapides et portions

d'autoroute (A29) plus conviviales vers Fécamp ensuite. Chambre d'hôte agréable à Senneville. Dîner au restaurant "1900" sur le port. 12/9.

Nouvelle tentative pour s'approcher des rochers qui barrent la côte au Nord de Fécamp et que nous n'avions pas pu traverser, par 2 fois déjà.

La mer, qui remonte déjà depuis 2 heures ne nous le permet pas à nouveau.

DC1: Notre logeuse nous a dit que d'ailleurs il était très rare de pouvoir traverser le "trou du Chien" à pied. Nous revenons sur nos pas et en direction d'Etretat, redescendons sur la plage par la vailleuse d'Etigues avec l'intention de retrouver par le bas la vailleuse du Curé que l'on nous disait inaccessible mais la mer est déjà trop haute et craignant de ne pas pouvoir revenir à temps à Etigues nous remontons sur le haut des falaises que nous longeons pour parvenir au point de départ de la vailleuse près duquel nous avons campé et que nous avons emprunté plusieurs fois (et Alexandre aussi), mais son accès est maintenant tout à fait condamné et abandonné de toute évidence car les rochers dans lesquels le tunnel et les marches avaient été taillés s'est effondré, nous dit-on.

DC2: Après avoir déjeuné nous repartons vers la vailleuse d'Etigues mais cette fois-ci, plus à l'intérieur des terres sur des champs de maïs, de pomme de terre et de magnifiques betteraves, parmi lesquels nous trouvons un passage. De retour à Etigues nous constatons que la mer ne laisse plus de passage et repartons en direction d'Etretat et, malgré le monde qui l'emprunte en cet après-midi de dimanche, suivons le sentier du haut des falaises jusqu'à la vailleuse d'Antifer. La mer étant encore trop haute pour revenir à Etretat par le bas des falaises nous empruntons le chemin qui borde à l'intérieur des terres le magnifique golf. De retour à Etretat, nous occupons la fin de l'après-midi en remontant jusqu'à la Porte d'Amont (la plus au Nord) qui reste infranchissable en l'état de la marée sans retrouver le tunnel qui nous avait, me semble-t-il, permis de la franchir en 92 et 93 (en 96 déjà, nous n'avions pas pu accéder à ce tunnel). (300m env).

DC3: Bon dîner à l'hôtel restaurant "Le Corsaire" qui nous rappelle bien des souvenirs ! En repartant, j'en oublie, d'abord mes lunettes puis une 2ème fois après quelques km de route, mon chapeau ! Retour à notre chambre d'hôte à Senneville. 13/9. Départ vers 10 heures pour la

vailleuse de Senneville (Val de la Mer, celle au bas de laquelle j'avais omis de serrer mon frein à main !) pour retourner au Chien Neuf. La mer est presque au plus bas à 10h30 et, passant trop au large, nous devons revenir sur nos pas pour y remonter. Après avoir retrouvé notre beau lieu de bivouac avec Claudine et Gérard nous repartons et remontons par la vailleuse d'Eletot. Retour à la vailleuse du Val de Mer mais sans pouvoir couper directement et malgré nos essais bien fatiguants pour remonter sur le plateau, rendu inaccessible par les pentes boisées et les barbelés,

DC4: nous devons retourner sur la route et péniblement (ayant oublié de prendre mes chaussettes de laine !) revenons à notre point de départ. Déjeuner et sieste sur la plage en core laissée par la marée montante (dénivellation env. 150 m). L'après-midi nous repartons en voiture vers St-Valéry en espérant trouver un café dans l'une des bourgades de la côte mais n'en trouvons qu'à Veulette. Après avoir acheté une carte routière récente et obtenu des renseignements sur le plus court chemin pour rentrer à Paris (invariablement, presque autant qu'à Fécamp, c'est par Rouen et l'autoroute A13 de l'Ouest – le nouveau pont ici et le pont de Bretonne à Fécamp – que l'on me conseille). Finalement je choisis quand même de rentrer par le Nord (Cany-Barville, Doudeville, A69 vers Amiens jusqu'aux Hayons, Gournay, Gisors, Cergy-Pontoise) jusqu'à Enghien (environ 2h45,

DC5: je ne pense pas que nous aurions mis moins en faisant le détour par Rouen) où nous dînons de plats chinois et de souvenirs au Wa-Fang? près du 2 boulevard du Lac ! Retour vers 21h, après les embouteillages, à Créteil.

MAT: Souliers de marche, bottes, matériel de bivouac

TSP: Voiture

IGN: F.1809.Ouest F.MI.052 F.MI.056

DOS: DAN 41 Horaires des marées

CLA: Tourisme

NBR: 037

REF:DAN 153

TIT:Sainte Maxime et Cap Lardier (Alpes de Provence) du 26 mai au 2 juin 2010.

DEP:100602

NBJ:05

DNT:1365

LOC:Sainte-Maxime ; La Foux ; Bartole ; La Croix Valmer ; Roc à l'Anglais ; Gigaro ; Cap Lardier ; Escalet ; Cap Taillat ;

RFG:Firdouzi à Guerrevieille (50 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin et Elfy

PDV:Florence Valentin

DEC:28/5. Balade au Cap Camarat. En voiture avec Florence et Elfy jusqu'au phare. Descente sur la pointe du Cap, sentier vert l'Escalet. La pluie menace mais ne sera qu'épisodique et légère. Sous le Merlier, passage sur un sentier taillé dans le rocher avec une grotte, puis remontée sur une ancienne route forestière qui s'écarte de la côte après un ou deux km sous le château voltera et monte en lacet au dessus de la Quesine. L'ancienne route ne devient plus qu'un sentier en désuétude mais rejoint les hauteurs près d'une maison au point GPS (32T 0309394 - UTM 4785542 – 100 m) et déjeunons avec une belle vue sur la côte au delà de la plage de Pampelonne.

DC1:Repartant en direction de Camarat, nous passons à proximité du château Voltera et poursuivons par une route goudronnée en direction du Merlier et retrouvons à gauche sur la hauteur le sentier qui, venant du château Voltera permettait de rejoindre la route du phare mais, une propriété la barre maintenant et devons rebrousser chemin et la contourner difficilement par le Sud pour retrouver une nouvelle route empierrée qui remonte vers le phare. Un portail avec code en barre l'accès mais pouvons le contourner. Retour au phare (3h40 et environ 1 heure pour le déjeuner, 290m). Café au petit restaurant de la plage de

Bonne Terrasse. En rentrant à Guerrevieille nous constatons que la pluie, qui nous a épargné sur la côte, est bien tombée à Guerrevieille ! DC2:31/5. Balade avec Florence et Elfy de l'Escalet au Cap Lardier. Nous laissons la voiture au parking du bas à l'Escalet vers 11 heures. En suivant le sentier littoral nous parvenons vers 13 heures au bas de la montée vers le promontoire du Cal Lardier pour déjeuner. La chaleur et le vent sont pénibles en remontant vers le carrefour culminant à 143 m (pas vu le sémaphore sémaphore qui n'était pas mentionné sur l'ancienne carte et devait être à notre droite) avant de redescendre dans la fraîcheur des bois d'abord sur le carrefour (58 m) avec la route venant de la Bastide Blanche et qui redescend vers la côte (de ce carrefour nous étions remonté au Nord vers un beau point de vue et redescendu sur Gigaro).

DC3:En arrivant à proximité de la Bastide Blanche, faute de consulter la carte, nous nous dirigeons tout de suite vers la côte et le cap Taillat au lieu de traverser cette propriété et, seulement 300 mètres plus loin, tourner à gauche pour emprunter l'autre petite vallée qui, passant au Dolmen de la Briande, rejoint la côte à l'Est du Taillat, à la pointe de la douane. Cela nous vaut tout de même de nous baigner sur la belle plage du promontoire qui relie l'îlot du Taillat à la côte. Retour par le sentier littoral à l'Escalet. A noter que le sentier principal incite à remonter sur un parking à 500 m avant l'Escalet. Le sentier qui contourne la pointe de Canadel avant d'arriver au parking principal de l'Escalet n'est plus que sommairement aménagé mais la vue sur les criques dont l'eau est d'un beau vert est à conseiller !

DC4: Au retour, nous trouvons à droite en quittant l'Escalet, la route qui se dirige vers les hauteurs de la Quesine et notre lieu de déjeuner de l'avant veille. Retour à Guerrevieille mais, pas inadvertance en prenant la route dans le sens de St-Tropez (au lieu de Ramatuelle) ce qui nous vaudra une bonne heure d'embouteillage ! .Pour la randonnée elle-même, 6h30 (dont 2h20 de déjeuner, de baignade et divers) et 420m

d'ascensions – 4h12 et environ 16 km (au pas sans doute surestimé, sur ces sentiers difficiles, de 75 cm) au podomètre.

DC5:1/10. Courses en vélo à Saint-Maxime (env. +60 m, 15mn aller, 20 au retour). 3/10. Balade sur les hauteurs de la Suane. Montée par l'itinéraire habituel mais la nouvelle ville sur la crête bloque de plus irrémédiablement l'accès au sentier vers le boulevard de la Suane mais nous passons tout de même encore cette fois-ci et montons par le passage habituel sur la route forestière supérieure qui conduit au col de Bartole. En passant au dessus du ravin que nous n'avions jamais réussi à monter, changement de décor ! Les engins mécaniques ont complètement défoncé et déboisé le vallon et les pentes environnantes (gare aux prochaines pluies torrentielles et les glissement de terrain inévitables résultants !) ce qui permet de redescendre directement sur le tronçon que relie le boulevard de Bartole et le boulevard de la Suane.

DC6:Nous revenons alors par notre itinéraire de montée mais, ayant repéré à l'aller que la descente sur la route du domaine de la Reine Astrid était possible et relativement simple sans remonter sur la croupe surplombant les Hauts des Collines de Guerrevieille (où se construit la grande villa qui bloque le sentier usuel ancien. Nous empruntons ce passage, qui oblige tout de même à remonter ensuite d'une centaine de mètres sur cette route de la Reine Astrid jusqu'au terrain encore en friche qui nous permet de revenir sur la route descendant sans obstacles sur le Parc de Guerrevieille (265 m, 2h06 – 6,6 km et 1h46 de marche effective). 6/10. Balade au Roc à l'Anglais à partir du col de Bartole atteint en voiture par le haut des Mûres (290 m, 2h30mn dont un arrêt de 15/20 mn au sommet – 8,6 km, 2h11m au podomètre).

MAT:Chaussure de marche

IGN:F. 3545.OT

NBR:038

REF:DAN 152

TIT:Randonnées et balades à Créteil et Paris du 12 janvier au 17 novembre 2010

DEP:110112

NBJ:18

DNT:0150

LOC:Bonneuil ; Ile Sainte Catherine ; Parc des Ravageurs ; Bois de Notre Dame ; Enghien ; Montmorency ; Paris

RFG:Rue des Ecoles à Créteil (46 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin

PDV:Florence Valentin

DEC:12/1/10. Balade avec Florence et Elfy. De Port Royal, nous descendons aux Gobelins, puis Austerlitz et suivons le quai jusqu'à Notre-Dame et revenons par le Panthéon et le boulevard St-Michel (2 heures environ). 15/1/10. Balade de 1h20mn avec Elfy. D'abord vers l'extrémité de l'île entre les jardins et la Marne au delà du pont, puis remontée jusqu'au Ravageurs à l'autre extrémité, traversée par la passerelle et retour par l'autre rive de la Marne jusqu'au pont à nouveau et retour (5,9 km, 1h16mn selon le podomètre). 16/1. Pris une Clarytine (démangeaisons, dormi dans le lit que fréquente Elfy). 17/1. Balade avec Elfy sur les bords de Marne, d'abord en rive gauche jusqu'à la passerelle après le pont entre Créteil et Saint-Maur puis en rive droite jusqu'au pont de Joinville et retour en rive gauche (1h24mn, 6,1 km). 18/1. Balade en forêt de Sucy (1h06mn, 5,1 km). 14/2. Balade de 45 mn dans les bois de Sucy.

DC1:29/3. Balade sur les bords de Marne avec Florence et Elfy. Ile St-Catherine, traversée par la passerelle de l'île des Ravageurs, remonté la Marne sur le chemin de halage au delà du pont de St-Maur jusqu'à la passerelle et revenu par l'autre rive (1h20mn). 8/5. En voiture à Enghien puis à Monlignon et belle balade en forêt de Montmorency. Traversée vers le "Faisan Doré" qui n'est plus qu'une ruine (peut-être en reconstruction pour un vrai restaurant, colline de sable et retour en

remontant un peu au Sud de la forêt. Redescende sur les petits lacs et retour à Monlignon en longeant, en rive gauche, le ruisseau dans des bois assez désolés, comme après une inondation. 9/5. Nous nous promenons pendant une bonne heure sur les bords de marne avec Elfy. DC2:12/5. Balade en forêt de Sucey. Du club des Bruyères, par l'allée St-Nicolas, puis à gauche allée de la Gueule Noire, puis à droite par l'allée Blanche (?) jusqu'aux maisons de Noiseau (mare des Oiselles ?) puis vers l'Est en bordure de la forêt retombés, sans doute, sur l'allée St-Nicolas et finalement sur l'allée Dauphine et du Carrefour des Huit Routes sommes revenus par la Route Royale (10 m, 2h06 – 7,266 km, 9.687 pas, 1h36mn). 17/6. Balade d'une heure sur les bord de la Marne. 20/6. Balade d'une heure 25 sur les bords de Marne en revenant par l'autre rive. 21/6. Balade en forêt de Sucey avec Florence et Elfy (env. 1 heure et 4 km). DC2:22/6. Belle balade avec Florence et Elfy dans les bois de Notre Dame – En voiture jusqu'au centre équestre. Par l'Allée Royale puis à droite à 500 m par la diagonale jusqu'au carrefour des .. ensuite en direction des Maisons Blanches que nous contourrons par le Nord et en direction du Pavillon des Friches. Sans aller jusqu'au Pavillon (en raison du bruit des voitures sur la Francilienne), nous rejoignons l'Allée Royale que nous traversons jusqu'au carrefour .. puis à gauche par le chemin qui passe devant le château des Marmousets. Nous rejoignons alors l'Allée Royale pour rentrer (10m, 2h47 – 2h27, 11.405m, 15207 pas). 19/10. Balade avec Florence et Elfy sur les bords de Marne. 22/10. Balade dans les bois de Sucey (1h45). 23/10. 25/10. Tour des bords de marne avec Florence et Elfy (1h15 env.) 17/11. Balade d'une heure 30 en forêt de Sucey avec Florence et Elfy. TSP:A pied
MAT:Chaussures de marche
IGN:F.2415.OT
NBR:039

REF:DAN 151
TIT:Les Trois Becs (Vercors, Alpes du Sud).
DEP:091229
NBJ:01
DNT:0295
DNV:1er jour : + 295 m, - 295 m
LOC:Crest ; Saillans ; La Chaudière ; Pré de l'âne ; Le Veyou (1589 m)
RFG:La Barbeyère à Crest (180 m)
COM:Daniel Vinard
PAR:Guillaume, Tatiana, Florence et Elfy
PDV:Guillaume, Tatiana, Florence et Elfy
DEC:29/12/09. Montée aux Trois Becs (en voiture jusqu'au parking de la Chaudière) jusqu'au Pas de l'Âne avec Guillaume, Tatiana, Florence et Elfy ! (295 m, env. 2 heures et 30 mn d'arrêt). Toutes et tous ont bien marché. Encordement bien sécurisant pour Tatiana mais c'était Elfy qu'il fallait surveiller. 8/2. Balade avec Florence et Elfy. En voiture jusqu'au carrefour du Pézillet (415 m) nous sommes montés directement à la chapelle de St-Médart (859 m) en 1h15 pour 445 m de dénivellation et avons cherché alors à redescendre vers le Pas Court mais le chemin était très enneigé et surtout dangereusement gelé. A l'intersection avec le chemin qui descend vers Piedgros, j'ai préféré rebrousser chemin, remonter à St-Médart et redescendre par le chemin de montée (1 heure depuis la chapelle) qui est plus fatiguant et un peu plus long que celui du Pas Court mais c'était plus prudent. DC1:Nous sommes revenus à la voiture à la nuit tombante (490 m, 2h36 – 2h18 selon le podomètre qui décompte les arrêts). A noter que, pour la montée assez raide et soutenue à St-Médart, la distance évaluée par le podomètre (calibrées pour un pas de 75 cm) était supérieure d'un bon tiers à celle indiquée sur les repères du chemin, ce qui ramènerait le pas de référence à 50 cm et semblerait réaliste. 27/2/10. Balade en voiture avec Guillaume et ses enfants (forêt de Saou puis pente enneigée du Grand Delmas).

27/4.Traversée du Grand Pomerol avec Florence et Elfy. En voiture jusqu'au parking du Château de la forêt de Saoû. Départ vers 11 h par la route forestière habituelle. Arrivée au Petit Pomerol (835 m) vers 12h30. Déjeuner (30 mn). Une heure de plus pour le sommet du Grand Pomerol (1062 m) et 20 mn pour compléter le déjeuner.

DC2:Beau temps mais un peu de brume sur les lointains ce qui a dû décevoir le marcheur photographe du club des Ours de Die qui nous avait accompagné un moment. DC6:Traversée et redescente par les sentiers habituels (assez prudente vers la fin en raison des orteils assez endoloris par cette remise en jambe !). Le chemin final conduit assez loin en amont du parking (à tort en raison d'erreur précédente mais plus en aval, je n'ai pas voulu prendre le chemin évident de la rive gauche) et sommes revenus par l'orangerie en cours d'aménagement sur les murs de laquelle les des panneaux présentent l'histoire de l'aménagement de la forêt par son entrepreneur (Maurice Burrus – 1882-1959) au début de XXème siècle (670 m, 6h10 – dont environ 1h30 de repos pour déjeuner et divers – repris des repères gps au sommets des Pommerol et des 2 cols qui suivent).

DC3:28/8. Belle balade dans l'après midi avec les enfants, Florence et Elfy vers les 3 Becs jusqu'au Pré de l'âne en laissant les voitures au Col de la Chaudière. Tatiana, Galina et Xoucha ont bien marché malgré de mauvais souliers (bottes caoutchouc ou sandales légères) mais il était nécessaire de les encorder, en particulier au retour en les tenant fermement car elles glissaient ou avaient beaucoup de difficulté à descendre des gros rochers (300 m, environ 2h AR et 30 mn d'arrêt). Dîné agréablement au retour à l'Auberge du Chaudron qui avait encore de la place (l'Auberge de l'Estang affichait complet).

MAT:Chaussures de marche

TSP:voiture

IGN:F.3138.OT

DOS:Photos Film

NBR:040

REF:DAN 150

TIT:Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) de décembre 2009 à juin 2010

DEP:091227

NBJ:08

DNT:2330

DNV:1er jour : + 195 m, - 195 m ; 2ème jour : + 195 m, - 195 m ; 3ème jour : + 225 m, - 225 m ; 4ème jour : + 255 m, - 255 m ; 5ème jour : + 255 m, - 255 m ; 6ème jour : + 260 m, - 260 m ; 7ème jour : + 195 m, - 195 m ; 9ème jour : + 200 m, - 200 m ; 10ème jour : + 270 m, - 195 m ; 8ème jour : + 280 m, - 200 m

LOC:Crest ; Trois Croix ; Acacias ; Calade ; Tour de Crest

RFG:La Barbeyère à Crest (200 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin

DEC:27/12. Balade sur les Crêtes. Montée par les Acacias et le sentier Est, traversée par le sentier Ouest et montée au sommet par celui de crêtes. 1h07 au sommet. Retour par le parking de la Tour (275 m, 1h56 et 7 mn au sommet). 30/12. Balade sur les Crêtes avec Muriel, Solène, Clémence, Florence et Elfy. Montée par la Tour et traversée par le sentier inférieur avant de monter au sommet. Retour par le versant Est (270 m, 1h06 dont l'arrêt au sommet). 10/1. Montée par les Acacias, Jean XXIII, route des Sétérees (congères et rafales de vent pénibles), terrain de motocross et descente sur la ferme des Olioules (rencontré Claude Roure et ... à raquettes qui ne m'avaient pas conviés à se joindre à eux) puis remontée sur la crête de Rostagnon (rencontré 2 autres cafistes) et descente en la suivant jusqu'au bas vers la route (neige très collante et beaucoup de difficultés)

DC1:au lieu de descendre comme d'habitude vers les Taillats ce qui aurait été mieux compte tenu de l'état de la neige (325m, 3h56 – 2h56 pour le podomètre qui ne comptabilise probablement pas les pas glissés

et les descentes, 10.813 pas et 8,1 km). Bien fatigué au retour, les ajustements des skis et chutes sont très difficiles à gérer. 22/1. Balade sur les Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par le sentier Est, Traversée par le senteur du bas et retour par le sommet (1h06) et la Tour de Crest (290m, 1h49 – 6,7 km, 1h45). 26/1. Balade sur les Crêtes avec Florence et Elfy. Montée par la Tour (36 mn) et descente par le sentier Est (210m, 1h06 – 4,250 km). 30/1. Balade dans le vallon de Chante Renard. En voiture jusqu'à la ferme des Taillats, en remontant le vallon, trouvé sans difficulté le passage du ruisseau qui est maintenant bien marqué en bordure de la petite clairière.

DC2:De là le sentier, bien marqué, accède facilement à la crête de Rostagnon par l'itinéraire le plus au Sud. Montée de quelques centaines de mètres puis redescende dans le vallon par l'itinéraire Nord (plus glissant et raide que celui du Sud). Remontée sur la Crête au dessus des Sétéérées et redescende sur la ferme des Taillats (210 m et 1h25 environ - 1h18 et 4,5 km pour le podomètre). 31/1 Balade sur la Crête de Rostagnon. Temps froid avec neige fraîche tombée dans la nuit et un beau soleil. Montée par les Acacias jusqu'au terrain de Moto cross, descente sur la ferme des Ollioules (1 heure) et montée sur la crête de Rostagnon. Redescende jusqu'à la vallée de la Lauzière et retour par la route (310 m 2h24 – 2h18 9,64 km).

DC3:5/3. Balade avec Florence et Elfy dans le vallon de Chante Renard. De la ferme des Taillats, nous remontons le chemin puis redescendons dans le vallon dans la prairie et traversons le ruisseau dans le passage bien aménagé mais au lieu de remonter vers la crête de Rostagnon nous retraversons le ruisseau et remontons en rive droite vers le sentier supérieur (celui du passage Nord) que nous retrouvons après avoir un peu erré et poursuivons la remontée en rive droite. Sous la ferme des Sétéérées, nous empruntons un bon sentier que je ne connaissais pas mais auquel nous devons renoncer car rapidement obstrué par des ronces. Rejoignant le passage habituel, nous tentons, sous la ferme de Oulières,

de franchir le grand ravin boisé par le fond et trouvons à nouveau un chemin ancien,

DC4:très bien marqué et qui semble remonter vers la Crête de Rostagnon, bien avant notre passage habituel. De nouveau, ce chemin tombe en quenouille dans les buissons et escarpements et après de nombreuses tentatives devons redescendre et reprendre l'itinéraire habituel, 500 mètres plus loin, vers Rostagnon. Retour à la ferme des Taillats (300 m, 2h35).

15/3. Balade sur les Crêtes, montée par les Acacias et la Tour, traversée par le sentier inférieur et retour par le sommet, descente par le sentier Est et les Acacias (285 m, 1h45).

20/3. Balade aux Trois Croix (280 m), montée par les Acacias et retour par Carcavelle (+ 90m, 30 mn). 31/3. Balade sur les Crêtes avec un rythme un peu plus soutenu. Montée par les Acacias et la Tour, (36 mn à la jonction), traversée par le sentier inférieur et retour par le sommet (59 mn).

DC5:Retour par le sentier en versant Est (280m, 1h36 – 6,3 km, 1h36 pour le podomètre). Monté sans essoufflement mais en forçant un peu toutefois la respiration, pas de douleurs mais plus de raideur dans les jambes en arrivant sur la crête, temps un peu améliorés. 3/4. Traversée des Crêtes. Montée par la Calade, 33 mn au croisement des chemins (en progrès encore mais c'est peut-être un peu plus court par ce chemin, traversée par le sentier inférieur et montée au sommet par le supérieur (57 mn au sommet), descente par le sentier Est et les Acacias (280m, 1h33 – 6,056 km, 8.075 pas, 1h32). Pas de difficulté particulière (toutefois glissé sans conséquence apparemment en descendant) mais assuré un rythme un peu soutenu et en respirant plus à fond. 11/4. Balade sur les Crêtes. Montée par Carvavelle (36 mn au carrefour), redescende par le sentier Est et les Acacias (200m, 1h02 – 4,034 km, 5.379 pas, 1h03).

DC6:14/4. Traversée des Crêtes. Montée par la Calade, traversée par le sentier inférieur et montée au sommet par le supérieur, descente par le

sentier Est et les Acacias– 34mn 58mn (6mn arrêt) 275m 1h36 - 1h34).
19/4. Balade des Oullières au col de la Croix de Bésot. Montée par la crête de Rostagnon et retour en redescendant sur le haut de Vaunavay puis en traversant sans difficulté la propriété dont les chiens dissuadent parfois le passage pour remonter à la clairière des Oullières (3 heures dont 20 mn de repos, 340m - 13.059 pas, 9,795 km, 1h41mn pour le podomètre). Pas de douleur particulière, sinon aux orteils en raison sans doute de mes chaussettes en laine trop épaisses quand il fait chaud. 2/5. Balade avec Florence et Elfy sur les Crêtes. Montée en marchant très tranquillement (jambes non douloureuses mais très fatiguées) par les Acacias et le sentier Est

ENV:directement au sommet et redescende par le chemin de Freddy puis sur la route du fond de la vallée. Nous avons trouvé le passage, en suivant le ruisseau le long d'une haie, pour parvenir directement à l'entrée du lotissement et ... juste sur la maison de Nicolas Baud que Florence a reconnu et qui a été sans doute reconnue par lui ! (240m, 1h53 – environ 6 km).

21/5. 11h Florence revint à Crest. Balade sur les Crêtes. Montée par les Acacias et le sentier Est (38 mn). Traversée et remontée au sommet (1h05). Retour en revenant en arrière et le sentier de Freddy. Suivi la lisière du champ vers le Sud (pas très facile avec les herbes déjà hautes) et retour par les Acacias (315m, 2h06 – 7,3km, 2h06).

TSP:A pied

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.3137.OT

NBR:041

2009

REF:DAN 149

TIT:Haute Suane et Roc à l'Anglais (Alpes de Provence) en décembre 2009

DEP:091219

NBJ:03

DNT:0715

DNV:1er jour : + 255 m, - 255 m ; 2ème jour : + 235 m, - 235 m ; 3ème jour : + 225 m, - 225 m ;

LOC:Sainte-Maxime ;

RFG:Firdouzi à Guerrevieille (50 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin ; Elfy

PDV:Florence Valentin ; Elfy

DEC:19/12. Balade vers la Haute Suane. Le passage jusqu'à la route supérieure de la reine Astrid est toujours possible mais la nouvelle villa sur les hauteurs de .. gêne de plus en plus le passage. Un muret a été construit à l'Est mais il rejoint le grillage de la propriété adjacente sans laisser de passage suffisant. Pour le moment il est toujours possible de traverser le chantier et de rejoindre le boulevard de la Haute Suane (et de Bartolle). Retour par la route habituelle au travers du parc de Beauvallon mais il serait possible, après les escaliers, de prendre à gauche la route de Susanne Larmier qui semble remonter un peu mais (d'après le plan) redescend plus rapidement au carrefour du Lion au bas de Beauvallon. Remontée à Firdouzi (210m – dont 20 pour recherche du passage – et 1h36). Podomètre (6,091 km, 8122 pas de 0,75m, 172,2 Calories – km de montée non compris, je suppose et 1h32

DC1:23/12. Balade au Pic à l'Anglais (400 m). En voiture jusqu'au col de Bartolle par les hauts des Mures. Environ 1h15 pour le sommet. Petit aller-retour à la station radar voisine (env. 20 mn). Temps gris à l'aller mais retour sous la pluie (c'était prévu !). Elfi a bien trotté, sauf sur la fin car elle ne semble pas aimer la pluie ! (330 m, 2h57 dont 15 mn env au sommet – 9,990 km et 2h38 pour le podomètre qui décompte donc les arrêts).

MAT:Chaussure de marche

IGN:F. 3545.OT

NBR:042

REF:DAN 148

TIT:Sainte Maxime et Cap Lardier (Alpes de Provence) en octobre 2009

DEP:091031

NBJ:03

DNT:0715

DNV:1er jour : + 255 m, - 255 m ; 2ème jour : + 235 m, - 235 m ; 3ème jour : + 225 m, - 225 m ;

LOC:Sainte-Maxime ; La Foux ; La Croix Valmer ; Gigaro ; Cap Lardier

RFG:Firdouzi à Guerrevieille (50 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin

PDV:Florence Valentin

DEC:28/10. Belle balade à partir de Gigaro (près de la Croix-Valmer) vers le cap Lardier. Ciel bleu et température presque estivale. Montée par le chemin intérieur, que nous n'avions jamais emprunté pour l'essentiel, et qui parvient assez régulièrement jusqu'au point de rencontre avec l'itinéraire côtier à la cote 100 (environ). Déjeuner avec la belle vue sur l'extrémité du cap, après avoir traversé les bosquets particulièrement odorants à dominante mielleuse (chèvrefeuilles et ..). Retour par la côte avec arrêt sur une plage où Florence s'est rapidement baignée (255 m, 4h27 dont 45mn pour le déjeuner et 30 mn sur la plage).

DC1:29/10. Balade vers le Roc à l'Anglais. En voiture sans difficulté jusqu'au col de Bartolle par les hauts des Mures. Route forestière habituelle jusqu'au col sous le sommet (370 m environ) sans aller plus loin en raison de la nuit tombante (il faut prévoir 3 heures AR pour monter au sommet). Retour par le même chemin (235m, 2heures).

DC2:30/10. En vélo à Sainte Maxime. Balade en montant de Firdouzi vers la haute Suane. Le passage est encore possible dans le chantier de la

villa dont les fondations n'ont guère avancé depuis le mois d'avril. 30 mn environ jusqu'au boulevard supérieur de Beauvallon. Descente par les routes jusqu'à la mer (30 mn environ) et retour à Guerrevieille (20 mn environ). Au total 175 m et 1h22. 31/10.

MAT:Chaussure de marche

IGN:F. 3545.OT

NBR:043

REF:Croisieurope 01

DEP:091014

NBJ:04

DNT:0

DNV:0

LOC:Strasbourg ; Manheim ; Mayence ; Rudesheim ; Coblenche

RFG:Alexandre et Madeleine Stein, rue Goethe, .. Stasbourg

COM:Croisieurope

PAR:Florence Valentin ; Daniel Vinard ; Alexandre Stein ; Madeleine Stein

TIT:Randonnée et voyages à Strasbourg et sur le Rhin du 5 au 14 octobre 2009 (**copié**)

DEC:6/10. Arrivée en train et déjeuner chez Madeleine et Alexandre Stein. Visite de Strasbourg. Embarquement sur le "Symphonie" de "Croisieurope" à 18 heure. 7/10. Traversées de Manheim et des zones chimiques dans la matinée (nous aurions dû être plus loin au réveil sans des problèmes d'embouteillages aux écluses) et de Mayence. Pour n'arriver que dans l'après-midi à Rudesheim. Visite en petit train des vignobles, d'une cave (goûté 3 Riesling bien différents) et du musée des automates qui est intéressant. Soirée tranquille à bord du bateau. 8/10. Départ au petit matin pour remonter le Rhin proprement dit "romantique", Passage au rocher de la Lorelei. Vu de beaux châteaux anciens sur les hauteurs (en fait ceux dits "de Louis II de Bavière" sont

fortement restaurés, moins authentiques et il ne semble y en avoir que peu dans cette région).

DC1:Après-midi à Coblenche qui est une belle ville animée. Visite des églises ... (noté le Christ apparemment "Janséniste"), de la place "d'Augenroller" et de la fontaine de l'espiègle ..., acheté un livre illustré sur les châteaux du Rhin et de la Moselle, vu la place de la statue de Guillaume 1er qui chevauche au confluent de la Moselle et pris un délicieux "Gluewine" dans un "Weinstube" local. Le bateau repart en fin de soirée. 9/10. Retour en fin de matinée à Mannheim pour une excursion en autocar à Heidelberg. Ville superbe et surtout le château ancien (peu restauré) environné par les frondaisons automnales de son parc romantique. Redescende dans la ville qui a des belles rues et places en bordure du Neckar. Retour sur le bateau qui repart de nuit pour revenir à Strasbourg. 10/10. Débarquement à 9heures à Strasbourg. 12/10. En voiture dans les Vosges par .. Balbronn, Ha..heim. Exxcursion à la cascade de Nideck.

TSP:Train, bateau, voiture.
IGN:F.MI.0516 F.MI.0987
DOS:Photos, DVD, Dossier
NBR:044

REF:DAN 147
DEP:090910
TIT:Forêts de Montmorency (Ile de France)le 10 septembre 2009.
NBJ:01
DNT:0150
DNV:1er jour : + 100 m, - 100 m
LOC:Enghien ; Montlignon ; Château de la Chasse ; Fontaine Sainte Radegonde
RFG:2 bis, rue des Ecoles à Créteil
COM:Daniel Vinard
PAR:Florence Valentin

DEC:10/9. Nous nous rendons en forêt de Montmorency et laissons la voiture sur le parking du bout de la rue des Rosiers à Montlignon. C'est avec un peu de nostalgie mais beaucoup de joie que nous retrouvons nos itinéraires préférés, d'abord jusqu'au château de la Chasse (les bois et buissons sur la droite ont été défrichés, ce qui permet maintenant une belle vue sur les hauteurs boisées de l'autre côté de la vallée), de là nous montons par le chemin habituel (sans oublier nos hommages aux beaux chênes à mi pente !) pour rejoindre la route forestière qui traverse la forêt au dessus des villages de ... Notre projet était de l'emprunter et de redescendre sur le Faisan Doré mais le temps nous était compté (revenir à Paris avant les embouteillages de la fin d'après-midi pour la séance de Florence avec Mme Smadja) et sommes redescendus, un peu avant, par un sentier aboutissant à la fontaine de Sainte Radegonde.

DC1:De là, nous sommes revenus en coupant en direction du Sud et franchissant les vallonnements et ruisseaux (bien à secs) pour aboutir aux environs du château ... puis redescendus en logeant les espaces boisés reconstitués (maintenant des arbres de bonne taille) vers notre point de départ (2heures).

MAT:Souliers de marche

TSP:Voiture

IGN:F.2313.OT

DOS:Randonnées précédentes - 010922 - 990929 - 990703 - 961026 - 940825 - 931030 - 930530- 040710 (Dan 83)
NBR:045

REF:DAN 146
TIT:Les Crêtes, Rostagnon et Vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) d'août à décembre 2009
DEP:090802
NBJ:10
DNT:2330

DNV:1er jour : + 195 m, - 195 m ; 2ème jour : + 195 m, - 195 m ; 3ème jour : + 225 m, - 225 m ; 4ème jour : + 255 m, - 255 m ; 5ème jour : + 255 m, - 255 m ; 6ème jour : + 260 m, - 260 m ; 7ème jour : + 195 m, - 195 m ; 9ème jour : + 200 m, - 200 m ; 10ème jour : + 270 m, - 195 m ; 8ème jour : + 280 m, - 200 m

LOC:Crest ; Trois Croix ; Acacias ; Calade ; Tour de Crest

RFG:La Barbeyère à Crest (200 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin

DEC:2/8. Balade avec prudence sur les Crêtes (la première depuis le 30/3 et mon opération du dos le 13/5 !). Montée par les Acacias et JeanXXIII, 42 mn jusqu'à la jonction avec le sentier de descente vers la Tour (190m, 1h16)

DC1:9/8. Balade sur les Crêtes jusqu'à la jonction des sentiers, redescente rapide sous un gros orage. (190 m, 1h15 env.) 22/8. Balade sur les Crêtes en montant par les Acacias, Jean XXII, le sentier Est (env. 40 mn), le sommet et redescente par le sentier de "Freddy" et les Acacias (225 m, 1h47). 23/8. Traversée AR des Crêtes. Montée par les Acacias et le parking de la Tour (env. 42 mn à la jonction), chemin inférieur pour l'aller et montée au sommet par le sentier de la crête au retour, descente par le sentier Est et les Acacias (255 m, 1h50 dont 4 mn au sommet).

DC2:30/8. Balade dans le vallon de Chanterenard. En voiture jusqu'aux Taillats. Traversée du vallon par le sentier supérieur jusqu'au dessous de la ferme des Oullières (passage peu évident parfois dans de sens que j'empruntais pour la première fois). Vu 2 jeunes biches et 2 sangliers. Montée sur la crête de Rostagnon et descente par le sentier sur les Taillats (250 m, 2h04).

DC3:28/9. Balade sur les Crêtes. Montée par les Acacias/Jean XXIII et le sentier en versant Est (36 mn). Traversée par le sentier inférieur puis accès au sommet (1h03) et redescente par la Tour (260 m, 1h44 – 1h51 dont 7mn d'arrêt).

DC4:4/11. Balade sur les Crêtes. Montée par les Acacias et la Tour (38 mn aux Crêtes) redescente par le sentier Est et les Acacias (195m, 1h05), pas de douleurs particulières sinon aux orteils.

DC5:8/11. Balade sur les Crêtes, montée par la Calade (37 mn au croisement). Redescente en versant Est et les Acacias (200 m, 1h05).

25/11. Traversée des Crêtes. Montée par la Calade (39 mn au carrefour des chemins). Aller par le sentier inférieur, retour par le sommet (1h04) retour par le sentier Est et les Acacias (270m 1h44 et 5mn au sommet). Plus fatigué que les fois précédentes.

DC6:1/12. Traversée AR des Crêtes. Montée par les Acacias et la Tour, (40 mn au carrefour) traversée par le sentier inférieur et retour par le sommet (1h06) et le sentier Est (280 m, env 1h45 et 3 mn au sommet). Jambes et dos OK, mais douloureux au retour car la marche avait été rendue difficile et périlleuse par le sol glissant de pluie.

TSP:A pied

MAT:Chaussures de marche

IGN:F.3137.OT

NBR:046

REF:DAN 145

TIT:Randonnée à Saint Guilhem le désert (.....), le 18 juillet 2009.

DEP:090718

NBJ:01

DNT:0250

DNV:1er jour : + 250 m, - 250 m

LOC:St Guilhem (100 m)

RFG:Chambre d'hôte "Le lieu plaisant" à St Guilhem (100 m) ; Gîte de "La Tour" à St Guilhem (85 m)

COM:Daniel Vinard

PAR:Florence Valentin

PDV:Florence Valentin

DEC:17/8. Chambre d'hôte à St Guilhem (Le "lieu plaisant" 8 rue du Bout du Monde à env. 100 m) à proximité du parking supérieur et un peu au dessus de la place de l'abbatiale. 18/7. Balade le matin au bout du sentier du "Bout du Monde" (env. 150 m), redescende au haut de Saint Guilhem) puis sur la crête près du château en ruine (289 m) dans un renforcement avec une vue superbe sur Saint Guilhem pour pique-niquer (env. 2 heures et 45 mn de déjeuner – 250 m). Nous changeons de gîte pour celui de "La Tour" (38, rue Font du Portal – env. 85 m).
 TSP:A pied
 MAT:Chaussures de marche
 IGN:F.2642.ET
 NBR:047

REF:DAN 144

TIT:Randonnées et balades à Créteil et Paris de juin à novembre 2009
 DEP:090620
 NBJ:04
 DNT:0070
 DNV:1er jour : + 020 m, - 020 m ; 2ème jour : + 020 m, - 020 m ; 3ème jour : + 020 m, - 020 m ; 4ème jour : + 010 m, - 010 m ;
 LOC:Bonneuil ; Ile Sainte Catherine ; Parc des Ravageurs ; Bois de Notre Dame
 RFG:Rue des Ecoles à Créteil (46 m)
 COM:Daniel Vinard
 PAR:Florence Valentin
 PDV:Florence Valentin
 DEC:Balade sur les bords de Marne (45 mn). 20/6. Balade de 1h45 avec Florence dans les bois de Notre Dame 14/11. Balade de 45 mn sur les bords de la Marne, jusqu'à l'île des Ravageurs. 17/11. A pied du Louvre à Franklin Roosevelt.
 TSP:A pied
 MAT:Chaussures de marche

IGN:F.2415.OT
 NBR:048

REF : DAN 143

TIT : Traversée du Pas Court à la Chapelle de St-Médard (858 m, Forêt de Saou, Alpes du Sud, Vercors) en février 2009
 DEP : 090219
 NBJ : 01
 DNT : 0500
 DNV : 1er jour : + 500 m, - 500 m
 LOC : Saou]Carrefour de Pezillet (415 m)]Pas court (700 m)
 RFG : La Barbeyère (200 m) à Crest
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 PDV : Florence Valentin
 DEC : 19/2. En voiture jusqu'au carrefour du Pézillet (415 m, départ du circuit forestier Sud). Montée ver le Pas Court (noter que le sentier part directement du carrefour et non un peu plus à l'Ouest comme l'indique la carte IGN de 97) par un bon chemin, pratiquement skiable (sauf peut-être sur le 30 derniers mètres) jusqu'à retrouver au lacet de la route forestière qu'il faut redescendre sur 150m (penser à couper sur la droite à 100 m du carrefour indiqué - vérifier toutefois à l'occasion qu'un chemin direct n'y parvient pas) pour trouver le sentier du Pas court (attention à ne pas se détourner par le sentier qui conduit sans doute au Pas de Faucon 60 m avant d'arriver au col). Déjeuner sur le promontoire (700 m) au dessus du col. Traversée vers l'ancienne Abbaye enneigée puis la Chapelle de St-Médard (858 m). Temps magnifique et vue superbe que Florence a filmé. Redescende par le sentier direct.(Env. 500 m, 3 heures).
 MAT : Chaussures de marche
 TSP : voiture

IGN : F.3138.OT
 NOR : SKIM-000448
 NBR : 049

REF : DAN 142

TIT : Bords de Marne à Créteil et Bonneuil et Forêt de Sucy (Ile de France) en février, mars, avril et mai 2009

DEP : 090205

NBJ : 10

DNT : 0200

DNV : 1er jour : + 020 m, - 020 m]2ème jour : + 020 m, - 020 m]3ème jour : + 020 m, - 020 m]4ème jour : + 020 m, - 020 m]5ème jour : + 020 m, - 020 m]6ème jour : + 020 m, - 020 m]7ème jour : + 020 m, - 020 m]8ème jour : + 020 m, - 020 m]9ème jour : + 020 m, - 020 m]10ème jour : + 020 m, - 020 m

LOC : Bonneuil]Ile Sainte Catherine]Parc des Ravageurs]Bois de Notre Dame

RFG : Rue des Ecoles à Créteil (46 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

PDV : Florence Valentin

DEC : 5/2. Ballade d'une heure 15mn sur les bords de marne (très agréable) au delà de l'île de Sainte-Catherine jusqu'à Bonneuil au milieu du port autonome de Paris et remontée (trajet moins agréable) vers la N19 et Créteil. La prochaine fois traverser l'île et peut-être revenir par la rive droite de la Marne.

DC1 : 7/2. Ballade sur les bords de Marne.

DC2 : 8/3. Ballade de trois quarts d'heure sur les bords de Marne. Réussi à surmonter et juguler le mal de mes jambes (torsions semblent supérieures).

DC3 : 9/3. Ballade d'une heure 45 sur bords de la Marne, jusqu'à l'extrémité du parc des " Ravageurs " puis traversée de l'île

jusqu'à sa pointe Nord, retour par les berges de St-Maur jusqu'à l'accès Sud de l'île, traversée par la passerelle et remontée à Créteil par le pont routier d'accès.

DC4 : 5/4. Ballade et déjeuner dans les bois de Notre Dame (au total env. 2 heures).

DC5 : 3/5. Ballade d'une heure et demie dans les bois de Notre Dame pour rapporter ce qu'il pouvait rester de muguet. 25/5. Ballade sur les bords de Marne (traversé l'île entre les deux ponts - 35 mn).

DC6 : 26/5. Ballade de 30 mn sur les bords de Marne, comme hier mais en sens inverse et en descendant par l'escalier intermédiaire.

ENV : 27/5. Ballade d'une heure sur les bords de Marne. 28/5. Ballade de 45 mn sur les bords de la Marne.

MAT: Chaussures de marche

TSP : Voiture

IGN : F.2415.OT

NOR : SKIM-000447

NBR : 050

REF : DAN 141

TIT : Les Crêtes, Vaunaveys, Rostagnon et vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en février et mars 2009

DEP : 090201

NBJ : 07

DNT : 2020

DNV : 1er jour : + 270 m, - 270 m]2ème jour : + 400 m, - 400 m]3ème jour : + 250 m, - 250 m]4ème jour : + 280 m, - 280 m]5ème jour : + 280 m, - 280 m]6ème jour : + 275 m, - 275 m]7ème jour : + 265 m, - 265 m

LOC : Crest]Trois Croix]Acacias]Calade]Tour de Crest

RFG : La Barbeyère à Crest (200 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : 1/2. Traversée AR des Crêtes par l'itinéraire habituel mais en tentant de monter à nouveau par les Acacias (sans le détour par la rue Jean XXIII) en marchant doucement (38 mn à l'arrivée sur la crête et 1h03 au sommet). Retour par le parking de la Tour (270 m, 1h43 et 3 mn au sommet).

DC1 : 15/2. Ballade avec Florence dans le vallon de Chanterenard et sur la crête de Rostagnon. Montée par les Acacias et la rue Jean XXIII, puis en coupant à travers champs vers le point de départ de la route vers les Sétéreés poursuivie sans monter vers les Crêtes. En coupant à nouveau à travers champs vers la crête de Chanterenard, descente dans le vallon, traversée du ruisseau et remontée sur la crête de Rostagnon que nous suivons jusqu'au croisement pour redescendre sur la clairière des Oullières. De là, nous sommes remontés sur la crête qui part du terrain de moto cross vers Vaunavey où se trouve effectivement un chemin bon sentier qu'il sera intéressant de poursuivre vers le Nord. Nous l'avons donc redescendu jusqu'au terrain de moto cross (son départ, derrière les baraques, n'est pas évident et cela explique que nous ne l'avions jamais emprunté jusque là). Retour à Crest par le chemin des Sétéreés et les Acacias (400 m, 2h55).

DC2 : 22/2. Ballade intéressante sur la crête qui part du moto cross (392 m où l'on parvient sans difficulté en voiture par la ferme des Oullières) en direction de Vaunaveys par le sentier repéré le 15/2 qui se poursuit effectivement jusqu'au dessus de la cabane (reconstruite) et clairière de l'Enfer sur lesquels on peut descendre par un sentier bien marqué. A son extrémité un nouveau sentier remonte sur la crête que l'on peut poursuivre jusqu'à son point culminant (435 m) et descendre sur flanc raide du ravin de Pierre Taillée qui porte bien son nom. Ce sentier, visiblement très pratiqué autrefois, s'arrête brutalement au dessus d'éboulement et glissement de terrain (vers 330 m) et d'un

profond ravin dont le

torrent nous ne nous donne que peu de chance de remonter sur la route forestière et la ferme "la Déserte" (dont le nom n'est pas surprenant) à notre hauteur, mais de l'autre côté du ravin.

DC3 : Nous rebroussons donc chemin et revenus à notre point de départ sur la crête et trouvons un sentier qui semble la suivre vers le Sud mais qui, impitoyablement, s'en écarte progressivement sur le flanc Ouest vers ce que nous espérons être le sentier des fermes des Fayols et de Picouty. En fait nous revenons involontairement à notre point de départ après être descendus puis remontés d'une centaine de mètres et alors prenons le parti de ne plus nous écarter de la crête et retrouvons finalement, en zigzaguant passablement sur des sentiers en tous sens, notre sentier de crête de l'aller et revenons ainsi à notre point de départ (env. 250 m et 1h50). Retour en voiture par le chemin des Hautes Sétéreés jusqu'à la ferme Jovet (ce qui n'est pas à conseiller car il est vraiment défoncé) et la route vers St-Antoine. C'est une région intéressante et sauvage dont les sentiers sont très incertains sur la carte IGN mise à jour en 1997. Y revenir pour trouver le passage entre les Crêtes et Vaunaveys, peut-être en trouvant le sentier pourtant bien indiqué qui relie la cabane de l'Enfer à la ferme de la Déserte.

DC4 : 28/2. Traversée AR des Crêtes. Montée par les Acacias, Jean XXIII et le sentier en versant Est (41m au carrefour). Traversée par le sentier inférieur et retour par le sommet (1h05 au sommet). Retour par le parking de la Tour et les Acacias (280 m, 1h45 dont 3 mn d'arrêt). 15/3. Traversée AR des Crêtes. Montée directe par les Acacias (35 mn à l'arrivée sur la crête, 59mn au sommet) ce qui est un bon temps (280 m, 1h34).

DC5 : 23/3. Traversée AR des Crêtes. Montée par les Acacias et Jean XXIII et l'accès Est (41n). Montée directe par le sentier supérieur

(55 mn au sommet), descente sur le col et retour par le sentier inférieur et la Tour (275m, 1h40).

DC6 : 30/3. Ballade sur les Crêtes et dans le vallon de Chante Renard. Montée par les Acacias jusqu'au parking de la Tour en empruntant le chemin indiqué par Olivier Ponsoye mais qui retombe tout de suite sur le grand lacet de son accès. Nous tentons alors de monter directement dans l'escarpement et parvenons, non sans quelques difficultés, sur le terrain de la propriété récemment construite. En fait nous avons coupé, pour cela, le vieux sentier que nous empruntions pour aller pique-niquer en famille dans les ruines qui s'y trouvaient (souvenir du clafoutis aux fourmis, avec maman et oncle Edouard qui étaient venus faire de l'aquarelle !). Montée au sommet (mon mal aux jambes ne cessait pas en montée malgré de nombreux arrêts, pourtant il ne m'avait pas gêné dans l'escalade des escarpements). Redescente par le "chemin de Freddy" vers le vallon de Chante Renard. En traversant avec plus ou moins de bonheur, nous arrivons sur la crête dont le sentier permet de redescendre sur les Taillats. Retour par la route à la Barbeyère (265 m, 2h30).

MAT : Chaussures de marche

TSP : Voiture

IGN : F.3137.OT

NOR : SKIM-000446

NBR : 051

REF : CAF Drôme

TIT : Col des Aiguilles (2003 m, Dévoluy, Hautes Alpes)

DEP : 090124

NBJ : 02

DNT : 1600

DNV : 1er jour : + 650 m, - 650 m]2ème jour : + 950 m, - 950 m

LOC : Lus la Croix Haute]Col des Aiguilles (2005 m)]Côte Belle (1734 m)]

RFG : Gîte "Couleur Nature" à la Jarjatte (1144 m)

COM: Patrick CAF Valence]Jean-Pierre CAF Roman

PAR : Patricia Patural]Robert Stival]Thierry Roussin]Florence Valentin]....

DEC : 23/1. Florence arrive par le train de mi-journée, départ vers 15h30 pour la Jarjatte, arrivée au gîte (Centre de vacances "Couleurs nature") vers 17h30 (1/4 d'heure pour faire vérifier les pneus). Bonne route, enneigée avec des plaques de glaces dès l'entrée dans les gorges de Grimone. Nous nous installons au gîte et allons dîner dans l'excellent restaurant (soupe au chou, gnocchis, pintade et fondant chocolat) "Les Pervenches" aux Corréades (petite route montant à droite à 1 km de Lus).

DC1 : 24/1. Le lendemain, nous arrivons un peu avant 8 heures sur la place de Lus pour le rendez-vous et l'organisation des courses mais impossible de remonter la dernière rue en pente, mes pneus neige (le sont-ils encore ?) sont insuffisants et je me bloque sur le bas côté sans possibilité d'avancer ni de reculer (pas facile dans ces conditions de mettre mes chaînes. J'y arrive pourtant en faisant tourner très légèrement mes roues à vide). Nous convenons d'une course qui devait être facile avec un encadrant de Valence (Patrick ..)

à partir de notre gîte (1170 m) où nous remontons sans difficulté avec nos chaînes. Nous partons en direction du col de la Croix (1497 m) sous la neige et tournons vers l'Ouest aux Granges 1215 m) pour remonter sur une neige très lourde en forêt le ravin de l'Aiglaire qui devient rapidement très raide en direction du sommet de Côte Belle (1734 m).

DC2 : Vers 1560 m, constatant que cette course n'a aucun intérêt, voire dangereuse dans ces conditions, je demande courtoisement l'autorisation de faire demi tour et redescendons péniblement

avec Florence jusqu'à la bergerie des Granges pour déjeuner. Pour revenir au gîte, bien repasser en rive gauche du Buech (et non se fourvoyer en rive droite ce qui, au mieux, ramènerait au pont sous la Jarjatte!

- environ 400 m et 3 heures). Après midi confortable de somnolence et soirée très chaleureuse à la table des crestois venus en nombre (Robert, Patricia, Jean-Pierre, ...). Echanges passionnant avec Patricia, nouvelle présidente (avec laquelle nous avons beaucoup parlé) et Robert qui joue dans la troupe d'Upie auquel j'ai parlé de la soirée du 29).

DC3 : 25/1. Il fait grand beau et partons, directement du gîte vers le bas des pistes de la Jarjatte (1176 m), avec un groupe d'une vingtaine de participants, encadrés par Jean-Pierre et un membre du CAF de Roman vers le col des Aiguilles (2003 m) en suivant les pistes de ski jusqu'au sommet du téléski (heureusement encore fermé à cette heure) qui monte jusqu'à 1510 m. A ce point nous montons sur la droite, plein Nord, pour contourner la langue boisée et revenir ensuite en traversée vers le bas des pentes du col. La neige est excellente et dure et parvenons vers midi au col (avec un bon quart d'heure de retard sur le groupe que j'avais prévu de mes intentions) où le vent d'Est souffle avec violence entraînant des strates de neige bien inquiétantes et glacées. Je suis monté assez lentement mais sans difficulté réelle. Florence marchait bien et m'avait devancé au col. Le groupe ayant poursuivi dans le vallon des Aiguilles pour déjeuner à l'abri du vent et, ne le voyant pas, nous redescendons sur la Jarjatte et déjeunons au sommet des pistes dans une jolie combe protégée du vent.

DC4 : La neige était bonne, quoique un peu profonde en raison des accumulations en cours et alternait avec des plaques glacées. Je n'en ai guère profité car mes jambes, correctes à la montée, étaient très vite fatiguées. Retour au centre par les pistes (940 m,

5h30). Retour à Crest par le col de Grimone (1h45 dont 10 minutes pour retirer les chaînes) sur une route encore gelée dans les passages non ensoleillés aux environs le col mais bien dégagée au dessous de Glandage dans le défilé des Gâts que nous redoutions (Cartes IGN 3237 OT et 3337 OT).

MAT : Skis de montagne, Peaux, Crampons

TSP : Voiture

IGN : F.3237.OT et F.3337.OT

NOR : SKIM-000445

NBR : 052

2008

REF : DAN 140

TIT : Les Crêtes et vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en novembre, décembre 2008 et janvier 2009

DEP : 081106

NBJ : 07

DNT : 1795

DNV : 1er jour : + 200 m, - 200 m]2ème jour : + 275 m, - 275 m]3ème jour : + 275 m, - 275 m]4ème jour : + 220 m, - 220 m]5ème jour : + 280 m, - 280 m]6ème jour : + 275 m, - 275 m]6ème jour : + 270 m, - 270 m

LOC : Crest]Trois Croix]Acacias]Calade]Tour de Crest

RFG : La Barbeyère à Crest (200 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : 6/11. Ballade sur les Crêtes avec Florence. Montée très lente par les Acacias la rue Jean XIII et le sentier du versant Est. J'avais très mal aux jambes (sans paralysie complète) et me suis arrêté 3 fois. Arrivé sur la crête (48 minutes, un record absolu !), je pouvais marcher normalement et sommes redescendu sans

- problème par le parking de la Tour (200m, 1h17mn) DC1 :
19/11. Traversée AR des Crêtes en montant par les Acacias, la rue Jean XXIII et le versant Est (38 mn à la croisée). C'est presque bien et beaucoup mieux que la dernière fois ! Emprunté d'abord le sentier inférieur pour revenir par le sommet et redescendre sur le parking de la tour et les Acacias (275 m 1h43).
- DC2 : 8/12 Ballade sur les Crêtes, montée par les Acacias, la rue Jean XXIII et le sentier du versant Est (env. 38 mn). Traversée par le sentier inférieur et retour par le sentier du sommet (5 mn d'arrêt). Retour par le parking de la tour et les Acacias (275 m, 1h46 mn).
- DC3 : 13/12. Ballade en direction des Olioules. Montée par les Acacias, Jean XXIII et la route vers le terrain de moto-cross sans prendre le sentier qui monte aux Crêtes. Soufflée par le vent, la neige était déjà profonde au dessus du col. Nous redescendons sur la ferme des ... pour accéder au vallon de Chanterenard mais le sentier est trop détrempé et nous fait craindre le pire plus bas. Nous revenons donc par la route vers St-Antoine puis, à droite vers notre itinéraire habituel et redescendons par les Acacias (220 m, 1h40 environ).
- DC4 : 4/1. Ballade des Crêtes à Chante renard. Montée par les Acacias et Jean XXIII puis vers le terrain de moto cross et descente sur la ferme des Hautes Sétérees et de là dans le vallon de Chanterenard. Nous essayons de redescendre du sentier supérieur vers l'inférieur par le passage repéré en montant mais il faut se souvenir qu'on ne peut le retrouver que plus au Sud. Retour par les Taillats du bas et St-Antoine (280 m, 2h06).
- DC5 : 11/1. Ballade sur les Crêtes. Montée par les Acacias, Jean XXIII et le sentier Est (34 mn). Traversée aller par le sentier du bas et retour par le sommet (1 heure). Arrêt 2mn et retour par le parking de la Tour et les Acacias (275m, 1h37). Jambes OK (ce que la matinée ne permettait pas d'anticiper !). C'est le meilleur temps réalisé depuis longtemps !
- DC6 : 21/1. Traversée AR des Crêtes. Montée par les Acacias, Jean XXI et le sentier Est (36 mn sur la crête. Traversée par le sentier inférieur et remontée au sommet par celui des Crêtes (une heure au sommet). Retour par le parking et les Acacias (270 m, 1h38). Jambes un peu tendues mais acceptables.
- MAT : Chaussures de marche
TSP : A pied
IGN : F.3137.OT
NOR : SKIM-000444
NBR : 053
- REF : DAN 139
TIT : Les Crêtes et vallon de Chanterenard (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en septembre et octobre 2008
DEP : 080907
NBJ : 08
DNT : 2015
DNV : 1er jour : + 435 m, - 435 m]2ème jour : + 120 m, - 120 m] 3ème jour : + 240 m, - 240 m]4ème jour : + 250 m, - 250 m]5ème jour : + 210 m, - 210 m]6ème jour : + 220 m, - 220 m] 7ème jour : + 285 m, - 285 m]8ème jour : + 255 m, - 255 m
LOC : Crest]Trois Croix]Acacias]Calade]Tour de Crest
RFG : La Barbeyère à Crest (200 m)
COM: Daniel Vinard
PAR : Florence Valentin
PDV : Florence Valentin
DEC : 07/09. Ballade sur les Crêtes et dans le vallon de Château-Renard. Montée par les Acacias et le sentier Est (39 mn), 50 mn au sommet, redescende par le chemin de Freddy et la clairière la plus proche vers le vallon de CR (prendre plutôt la clairière plus

au Nord) descente dans le fond par le sentier inférieur, traversée à gué du ruisseau assez conséquent et remontée sur la crête de Rostagnon, puis plus au Nord, redescende sur la clairière de Olioules et retour par le chemin du terrain de moto-cross vers les Sétéérées et les Acacias (+435m, 3h31).

- DC1 : 9/9. De retour à la Barbeyère, j'ai tenté de monter sur les Crêtes par le chemin des Acacias, puis le parking de la Tour. Arrivé au petit col qui marque leur commencement rocheux, j'avais dû m'asseoir 6 ou 7 fois pour y parvenir, je suis redescendu sans trop de difficulté par le versant Ouest sur l'hôpital et Carcavel (env. 120m et 40 mn).
- DC2 : 14/9. Ballade sur les Crêtes. Montée par les Acacias et le parking de la Tour. 20 mn au début des Crêtes (avec 3 arrêts), 42/43 mn à la jonction, 56 au sommet (arrêt 3 mn), redescende par le chemin de Freddy en traversant le champ et les Acacias (240 m, 1h40).
- DC3 : 17/9. Ballade sur les Crêtes avec Florence. Montée par les Acacias mais en tournant tout de suite à droite que réservoir d'eau pour rejoindre ensuite, via la route de la Tour, le chemin des Sétéérées. Le poursuivant jusqu'au collet qui ramène au dessus de Vaunaveys, nous sommes montés au sommet des Crêtes et redescendus par le parking de la Tour et les Acacias (250 m, 1h50 dont 6 mn de repos au sommet).
- DC4 : 19/9. Ballade avec Florence dans le vallon de Chante Renard. En voiture jusqu'aux Taillats. Essai de monter directement sur la crête de Rostagnon mais demi-tour en raison de l'impossibilité de traverser le ruisseau sans se déchausser. Remontée vers la crête qui domine les Sétéérées et redescende dans le vallon par le sentier du bas comme le 7/09 mais constatant l'impossibilité de le poursuivre au delà des 2 ravins, réussi à trouver un passage vers le sentier supérieur que nous avons poursuivi jusqu'à sa traversée du ruisseau (encore possible) et sommes remonté vers la crête de Rostagnon par le sentier connu. Avant d'y parvenir nous avons

réussi à rejoindre, en traversant vers le Sud au dessus des ravins le sentier du 7/9 que nous avons redescendu et sommes ainsi remontés, après avoir retraversé le ruisseau, vers la crête au dessus des Sétéérées et sommes revenus aux Taillats (210 m, 1h39).

- DC5 : 22/9. Ballade sur ses Crêtes avec Florence. Montée par le début des Acacias puis à droite pour rejoindre le sentier des Sétéérées par la route de la Tour. Ensuite chemin de Freddy pour atteindre les Crêtes pour redescendre par le parking de la Tour et les Acacias (220 m, 1h41 dont 3 mn au sommet et 3 ou 4 arrêts courts).
- DC6 : 6/10. Ballade au dessus des Sétéérées et dans le vallon de Chante Renard. Montée par les Acacias et la rue Jean XXIII pour rejoindre le chemin au dessus de la ferme des Sétéérées que nous poursuivons vers le terrain de moto-cross pour redescendre dans le vallon de Chante Renard. Beaux feuillages et champignons sur le sentier supérieur avant de redescendre sur les Taillas. Retour en remontant sur la crête qui domine Chante Renard et redescendre sur la route des Sétéérées (difficile sur le terrain labouré) puis par la route qui accède au dessus du chemin des Acacias (plus long que par St-Antoine - 285m, 2h35).
- ENV : 15/10. Course sur les Crêtes, montée par les Acacias et la rue Jean XXIII, puis le sentier Est (36 mn) puis le sentier inférieur avant d'atteindre le sommet en une heure environ. Retour par le parking de la Tour et les Acacias (255 m, 1h43 dont 2 mn d'arrêt au sommet). Ô surprise, pas de mal au jambe ni de blocage, non plus que dans la journée pour mes trajets dans Crest !
- MAT : Chaussures de marche
 TSP : A pied
 IGN : F.3137.OT
 NOR : SKIM-000443
 NBR : 054

REF : DAN 138
 TIT : Les Crêtes (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en juillet et août 2008
 DEP : 080704
 NBJ : 07
 DNT : 1755
 DNV : 1er jour : + 265 m, - 265 m]2ème jour : + 260 m, - 260 m] 3ème jour : + 260 m, - 260 m]4ème jour : + 255 m, - 255 m]5ème jour : + 260 m, - 260 m]6ème jour : + 260 m, - 260 m]7ème jour : + 195 m, - 195 m
 LOC : Crest]Trois Croix]Acacias]Calade]Tour de Crest
 RFG : La Barbeyère à Crest (200 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 PDV : Florence Valentin
 DEC : 4/7. Traversée des Crêtes en montant par les Acacias et le sentier Est (32 mn), le sommet et retour par le sentier Ouest, le parking de la Tour et les Acacias. Pris mes souliers légers de trek qui sont confortables mais dont les semelles insuffisamment rigides (les renforcer par une plaque mince en acier) laissent sentir les aspérités du terrain (265 m, 32mn, 1h34).
 DC1 : 9/7. Traversé AR des Crêtes avec Florence (Acacias, sentier Est, sommet, retour par sentier inférieur, parking Tour et Acacias - 260 m, 1h45).
 DC2 : 18/7. Traversée AR des Crêtes (Acacias, sentier Est, sommet, retour par sentier inférieur, parking Tour et Acacias - env. 36 mn pour atteindre le Crêtes - 260 m, 1h38).
 DC3 : 24/7. Traversée AR des Crêtes (Acacias, sentier Est, sommet, retour par sentier inférieur, parking Tour et Acacias - 35 mn pour atteindre le Crêtes - 255 m, 1h34 dont 2 mn au sommet).

DC4 : 5/8. Traversée AR des Crêtes (Acacias, parking de la Tour, sentier inférieur, retour par le sommet, parking Tour et Acacias - 36/38 mn de montée pour atteindre le Crêtes (260 m, 1h39 dont 2 mn au sommet et 2 à la montée).
 DC5 : 16/8 Traversée AR des Crêtes (Acacias, parking de la Tour, sentier inférieur, retour par le sommet, parking Tour et Acacias - 38 mn de montée pour atteindre le Crêtes (260 m, 1h45 dont 4/5 mn au sommet).
 DC6 : 19/8. Petite ballade sur les Crêtes. Montée en voiture au parking de la Tour puis jusqu'aux Crêtes mais, l'orage menaçant, redescende par le versant Est et les Acacias. Je suis remonté chercher la voiture (195 m).
 MAT: Chaussures de marche
 TSP : A pied
 IGN : F.3137.OT
 NOR : SKIM-000442
 NBR : 055

REF : DAN 137
 TIT : Sainte Maxime et Cap Lardier (Alpes de Provence) en juin 2008
 DEP : 080620
 NBJ : 05
 DNT : 0540
 DNV : 1er jour : + 50 m, - 50 m]2ème jour : + 100 m, - 100 m] 3ème jour : + 290 m, - 290 m] 4ème jour : + 50 m, - 50 m]5ème jour : + 50 m, - 50 m
 LOC : Sainte-Maxime]La Foux]La Croix Valmer]Gigaro]Cap Lardier
 RFG : Firdouzi à Guerrevieille (50 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 PDV : Florence Valentin
 DEC : 20/6. Courses en vélo à Ste-Maxime.

DC1 : 21/6. AR en vélo à Ste Maxime. AR en vélo à la Foux.
 DC2 : 22/6. Ballade au promontoire du Cap Lardier. Aller par le chemin littoral par une chaleur épouvantable (j'aurais préféré par l'intérieur pour l'aller, mais Florence n'était pas de cet avis ! Retour par le même chemin (290 m, 3 heures).
 DC3 : 23/6. AR à Ste-Maxime en vélo pour consulter Internet
 DC4 : 24/6. En vélo à la Foux.
 MAT: Chaussure de marche
 TSP : A pied - Voiture
 IGN : F. 3545.OT
 NOR : SKIM-000441
 NBR : 056

REF : DAN 136
 TIT : Les Crêtes (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en juin 2008
 DEP : 080609
 NBJ : 04
 DNT : 1200
 DNV : 1er jour : + 210 m, - 210 m]2ème jour : + 260 m, - 260 m] 3ème jour : + 200 m, - 195 m]4ème jour : + 270 m, - 270 m]5ème jour : + 260 m, - 260 m
 LOC : Crest]Trois Croix]Calade]Tour de Crest
 RFG : La Barbeyère à Crest (200 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 PDV : Florence Valentin
 DEC : 9/6 Ballade sur les Crêtes avec Florence mais écourtée par le risque d'orage Montée par les Acacias et le parking de la Tour, poursuite vers le sommet mais redescende à mi-chemin par le versant Est et les Acacias (+210m, -210m, 1h15).
 DC1 : 12/6. Traversée AR des Crêtes avec Florence. Montée par les Acacias et le parking de la Tour, jusqu'au sommet et retour par

les sentier Ouest, le versant Est et les Acacias (+260m, -260m, 1h40 dont 3 à 4 minutes d'arrêt).

DC2 : 14/6. Montée sur les Crêtes par les Acacias (env. 33mn) et redescende par le parking de la Tour (+200m, -195m, 1h01).
 DC3 : 15/6. Traversée AR des Crêtes, montée par les Acacias et le sentier Est, puis le sentier Ouest et retour par le sommet, la Tour et les Acacias (+270 m, -270m, 1h35).
 DC4 : 29/6. Traversée AR des Crêtes en montant par les Acacias et le versant Est, retour par le sentier en contrebas, le parking de la Tour et les Acacias. (260 m, 1h33).
 MAT: Chaussures de marche
 TSP : A pied
 IGN : F.3137.OT
 NOR : SKIM-000440
 NBR : 057

REF : DAN 135
 TIT : Petit Pommerol (822 m) et Forêt de Saou (Alpes du Sud, Vercors) en mai et août 2008
 DEP : 080512
 DNT : 0625
 DNV : 1er jour : + 265 m, - 245 m]2ème jour : + 370 m, - 370 m
 LOC : Pas de Lauzen]Col Siguret]Col du Fau
 RFG : La Barbeyère (200 m) à Crest
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Alexandre et Madeleine Stein]Réginald et Odile Dormeuil]Florence Valentin
 PDV : Alexandre et Madeleine Stein]Réginald et Odile Dormeuil]Florence Valentin
 DEC : Vers 16 heures, nous partons pour la forêt de Saou par le Pas de Lauzen et laissons la voiture au parking du château. Montée par le sentier "aux asphodèles" qui ont proliféré depuis notre dernier

passage. Arrivés sur la route forestière, nous la remontons sur un km environ jusqu'à proximité du vallon qui pourrait conduire au Col du Fau. Pendant tout cet itinéraire on n'est pas très loin de la crête mais aucun sentier n'est visible. Voir s'il ne serait pas possible d'accéder par là au col de Siguret qui n'est accessible, en principe que du versant Nord. Redescente par le même itinéraire (+245 m, -265 m, 2h24).

DC1 : 20/8. Ballade avec Réginald et Odile au Petit Pomerol (822 m). De Crest par le Pas de Lausens, nous laissons la voiture au parking du Château et montons très tranquillement avec plusieurs arrêts par la route et le sentier jusqu'au sommet (+360 m, -5 m, 1h45). redescente avec plusieurs arrêts. Nous avons coupé en peu avant le bas de la route forestière ce qui est un petit raccourci, mais au lieu de traverser presque aussitôt le ruisseau pour retomber sur le parking, j'ai emprunté le sentier en gardant la rive gauche sur plusieurs centaines de mètres nous a entraîné bien en aval (ce sentier ne débouche sans doute qu'à proximité du départ de la route forestière Sud) et avons dû revenir sur nos pas (+15 m, -370 m, 1h58). Retour à Crest par Saoû.

MAT : Chaussures de marche

TSP : Voiture

IGN : F.3138.OT

NOR : SKIM-000439

NBR : 058

REF : MP 01

TIT : Stage botanique de l'association "mille et une plantes" à Plan de Baix

DEP : 080511

NBJ : 01

DNT : 0250

DNV : 1er jour : + 250 m, - 250 m

LOC : Plan de Baix (726 m) ; Croix du Vélan (953 m)

RFG : Gîte l'Eterlou à 26400 Plan-de-Baix (04 75 76 42 20)

COM: Alain Guichard (Association "Mille et une plantes"

PAR : Alexandre et Madeleine Stein]Florence Valentin]Daniel Vinard]Membres de l'association Mille et une plantes

DEC : Stage botanique très intéressant avec l'association "mille et une plantes" à Plan de Baix. Partis du village, nous sommes montés au Vélan par une route forestière sur le versant Ouest, puis par un sentier plus raide qui rejoint l'itinéraire habituel à l'entrée du défilé rocheux. Nous déjeunons à la Croix. La pluie ne nous prendra qu'à la fin de l'après-midi (335 m).

MAT : Chaussures de marche

TSP : Voiture

IGN : F.3137.0T

NOR : SKIM-000438

NBR : 059

REF : DAN 134

TIT : Les Crêtes (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en avril et mai 2008

DEP : 080320

NBJ : 07

DNT : 1620

DNV : 1er jour : + 255 m, - 260 m]2ème jour : + 260 m, - 270 m] 3ème jour : + 265 m, - 265 m]4ème jour : + 185 m, - 185 m]5ème jour : + 190 m, - 190 m]6ème jour : + 185 m, - 195 m] 7ème jour : + 260 m, - 275 m

LOC : Crest]Trois Croix]Calade]Tour de Crest

RFG : La Barbeyère à Crest (200 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

PDV : Florence Valentin

DEC : 6/4. Traversée AR des Crêtes par l'itinéraire habituel (+255m, -260m, 1h36 - mon altimètre se dérèglerait-il ?).

DC1 : 17/4. suis monté sur les Crêtes en traversée AR par l'itinéraire habituel (31 mn pour y parvenir par le sentier Est, + 260 m, - 270 m, 1h27). Je fais des progrès mais j'ai un peu plus de mal à compenser la fatigue par ma respiration. Aucune difficulté ni douleur musculaire.

DC2 : 5/5. Traversée AR des crêtes avec Florence (1h35 environ, 265 m).

DC3 : 7/5. Montée sur les Crêtes par la Calade 34 mn) et descente par le sentier Est et les Acacias (23 mn soit 185 m en 57 mn).

DC4 : 8/5. Montée sur les Crêtes par les Acacias et le sentier Est (32 mn) et descente par le parking de la Tour et les Acacias (22 mn soit 190 m en 54 mn).

DC5 : 9/5. Montée sur les Crêtes par les Acacias et le parking de la Tour (34 mn), redescende par le sentier Est et les Acacias (+185 m, -195 m, 59 mn).

DC6 : 22/5. Traversée AR des Crêtes par les Acacias et le sentier Est, redescende par la Tour et les Acacias (+260 m, -275 m, 1h38). Bonne surprise ! Jambes presque normales dans la montée

MAT : Chaussures de marche
TSP : A pied
IGN : F.3137.OT
NOR : SKIM-000437
NBR : 060

REF : DAN 133
TIT : Les Crêtes (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) en mars 2008
DEP : 080320
NBJ : 05
DNT : 0930

DNV : 1er jour : + 280 m, - 285 m] 2ème jour : + 275 m, - 285 m] 3ème jour : + 270 m, - 290 m]4ème jour : + 090 m, - 090 m]

LOC : Crest]Trois Croix

RFG : La Barbeyère à Crest (200 m)
COM: Daniel Vinard
PAR : Florence Valentin
PDV : Florence Valentin

DEC : 20/3. Ballade sur les Crêtes. Montée par les Acacias et le sentier Est jusqu'au sommet. Redescende sur la route du col et retour par le sentier inférieur, la Tour et les Acacias (+280 m, -285 m, 1h35).

DC1 : 23/3. Ballade sur les Crêtes. Montée par les Acacias et le sentier Est jusqu'au sommet. Redescende sur la route du col et retour par le sentier inférieur, la Tour et les Acacias (+275 m, -285 m, 1h27). Mes jambes ne tenaient pas dans la montée des Acacias et me tiraient par devant mais en m'appuyant fortement sur mes bâtons j'ai tenu bon et au bout de 15 minutes c'était devenu supportable. Ensuite tout est redevenu progressivement normal. J'ai même largement battu mon record (8 mn de moins que jeudi dernier), même en modérant mon allure au retour ! Cela m'a remonté le moral !

DC2 : 27/3. Ballade sur les Crêtes. Montée par les Acacias et le sentier Est jusqu'au sommet. Redescende sur la route du col et retour par le sentier inférieur, la Tour et les Acacias (+270 m, -290 m, 1h32). Pas de difficulté en m'aidant bien des les bâtons au début. Un peu de fatigue dans les jambes au retour. Un peu déçu d'avoir mis 5 mn de plus que dimanche dernier où, portant, j'avais si mal au début.

DC3 : 30/3. Montée aux Trois Croix en fin de journée (+90, -95, 32mn).

MAT : Chaussures de marche

TSP : A pied

IGN : F.3137.OT

NOR : SKIM-000436

NBR : 061

REF : DAN 132

TIT : Chartreuse de la Verne et Haute Suane (Alpes de Provence) en mars 2008

DEP : 080308

NBJ : 02

DNT : 0300

DNV : 1er jour : + 200 m, - 205 m]2ème jour : + 100 m, - 100 m

LOC : Sainte Maxime]Grimaud]Collobrière]Cogolin

RFG : Firdousi (50 m) à Guerrevieille

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

PDV : Florence Valentin

DEC : 8/03. Montée sur la crête au dessus de Guerrevieille (le passage est encore libre mais peut-être plus pour longtemps, les bulldozers sont à l'ouvre pour construire plusieurs villas) et redescente par Beauvallon (+200m, -205m, 1h20)

DC1 : 9/3. En voiture à Collobrière pour déjeuner puis à la Chartreuse de la Verne (420 m). Montée directe vers le carrefour de Raguse (508 m), puis vers le carrefour du sommet de Péra (521 m), puis vers celui (500 m) du sommet de l'Argentière où aboutissent les chemins qui montent des Compaux (50 m, sur la route venant de Cogolin) et de Ste-Marie qui peuvent être les points de départs très accessibles de ballades vers la Verne en évitant la route tortueuse à partir de Grimaud. La cabane près de ce carrefour est toujours aussi sympathique. Retour à La Verne, puis en voiture, à Collobrière pour tenter de retrouver les lunettes de Florence et,

par les cols du Babaou et de Grateloup, à Cogolin et à Guerrevieille.

MAT : Chaussure de marche

TSP : A pied - Voiture

IGN : F. 3545.OT

NOR : SKIM-000435

NBR : 062

REF : DAN 131

TIT : Crêtes vers Vaunaveys et la Croix de Bésot (Crestois, Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 080302

NBJ : 01

DNT : 0500

DNV : 1er jour : + 500 m, - 500 m

LOC : Crest]Les Oulières]Vaunaveys]Col de la Croix de Bésot (603 m)]Cabane de Marcel]Ourches

RFG : La Barbeyère à Crest (200 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

PDV : Florence Valentin

DEC : 2/3. Course au départ des Oulières par la Croix de Bésot jusqu'à la crête de Boussières que j'ai rejoint directement au point (GPS 061 743 m 0663710/4961218) en prenant le chemin, utilisé autrefois, qui part à 500 m au Nord du col sur la route d'Ourches (GPS 063 600 m 0663390/4960510). Ce chemin emprunte d'abord une ancienne route carrossable abandonnée, puis au point GPS 062 711? m 0663645/ 4960985) se fraie un passage dans d'imposants taillis de buis pour déboucher sur la crête entre ses deuxièmes et troisièmes petits sommets. C'est l'itinéraire, ainsi retrouvé, le plus rapide pour atteindre la cabane de Marcel et le sommet de la crête. Redescente par le même chemin au col

de la Croix de Besot puis par la route vers La Rochette, en bifurquant ensuite vers Vaunaveys.

DC1 : En arrivant à proximité du château St-Roch, trouvé le sentier direct qui ramène (au coude lui même en se faufilant dans le lit du ruisseau) sur la route forestière qui remonte sur la crête de Rostagnon et redescende par le sentier de l'aller sur la clairière des Oulières (+500m, -500m, 3h30 dont 30 mn d'arrêt pour remettre en service un GPS réticent et renseigner des promeneurs égarés !).

MAT : Chaussures de marche

TSP : Voiture - A pied

IGN : F.3137.OT

NOR : SKIM-000434

NBR : 063

REF : CAF 08/052

TIT : Tête de Lapras (2584 m), Rocher Rond (2453 m), La Rama (2379 m) et Chauvet (2062 m, Devoluy, Hautes Alpes) du 15 au 19 janvier 2009

DEP : 080215

NBJ : 05

DNT : 3870

DNV : 1er jour : + 0 m, - 0 m]2ème jour : + 1200 m, - 1200 m] 3ème jour : +1050 m, -1050 m]4ème jour : +1000 m, -1000 m]5ème jour : + 620 m, - 620 m]

LOC : Col de Cabre]Veynes]Col du Festre]Tête de Lapras (2584 m)]Rocher Rond (2453 m)]La Rama (2379 m)]Le Chauvet (2062 m)

RFG : St-Disdier en Dévoluy (1033 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin]Philippe Hedrich]François Pineau

PDV : Florence Valentin]Philippe Hedrich]François Pineau

DEC : 15/2. Départ en voiture pour St-Disdier en Dévoluy (1033 m) partis à 15h30 de Crest nous arrivons vers 18 heures. Nous sommes accueillis sympathiquement par Eric et Isabelle Giudici que nous connaissons maintenant depuis 8 ou 10 ans maintenant. Philippe Hedrich et François Pineau qui venaient de Grenoble en voiture.

DC1 : 6/2. Grand beau mais glacial (-10 degrés le matin). Du hameau du Mas (1203 m), nous montons à la Tête de Lapras (2584 m) mais nous arrêtons sur le replat à 150 mètres au dessous du sommet. Belle descente mais sur neige très dure, acceptable sur le 400 premiers mètres mais très pénible ensuite en raison des traces gelées, même dans la dernière zone boisée. (+1200 m, - 1200 m, 4h30 de montée, 2 heures de descente)

DC2 : 17/2. Du hameau de La Chaup (1400 m), montée au Rocher Rond (2453 m) -13 degrés le matin.

DC3 : 18/2. Du hameau des Coutières (1405 m), montée à la crête de la Rama (2379 m à 2397 m, Florence et moi nous sommes arrêtés vers 2100 m à 300 m du sommet) - 14 degrés le matin.

DC4 : 19/2. Du col du Festre (1442 m), montée au Chauvet (2062 m) par son arête Nord-Ouest et redescende par sa face Sud-Est. Retour à Crest vers 14 heures du col du Festre, nous arrivons à Crest un peu avant 16 heures (1h50). C'est le trajet entre le col de Cabre et Die qui est le plus long (environ 45mn du Festre au col) -13 degrés le matin. F.3337.00T GPS.

MAT : Skis de montagne, Peaux, Crampons

TSP : Voiture

IGN : F.3337.OT

NOR : SKIM-000433

NBR : 064

REF : DAN 130

TIT : Pas de Siara et Veyou (1589 m, Trois Becs, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)
 DEP : 080207
 NBJ : 01
 DNT : 0865
 DNV : 1er jour : + 310 m, - 310 m]2ème jour : + 555 m, - 545 m
 LOC : Crest]Saillans]La Chaudière]Pré de l'âne]Le Veyou (1589 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 PDV : Florence Valentin
 DEC : 7/2. Montée au Pas de Siara (1300 m) par le col de la Chaudière. 35 m en voiture de Crest au parking (1000 m). départ vers midi. Sentier très boueux et glissant avec un peu de neige. Fatigue dans les jambes (sans prendre Voltarène mais peut-être m'en faut-il désormais!). Il fait très beau et peu de vent. déjeuner dans les rochers au dessus du col. Florence ne souhaite pas faire le sommet et redescendons (+310m -310m, 3h05 dont une heure 1 1/2 de déjeuner environ. Prévu un encordement au point critique (voir photo).
 DC1 : 29/3. Course aux Trois Becs dans l'après-midi. En voiture au parking du col de la Chaudière (1030 m). Très beau temps. Montée sans difficulté (20 minutes pour les 150 premiers mètres de la partie raide (mais sèche et facile dans ces conditions) soit 450 m/heure ce qui confirmait mon ascensiomètre qui indiquait 7 m/mn et plus. Arrivée au sommet (1589 m) en une heure 20 environ. La neige rendait peu praticables les sentiers mais j'ai coupé dans l'herbe des alpages qui était bien sèche. Descente tranquille en une heure et 10 mn (+555 m, -545 m, 1h42 dont 15 mn environ de pauses). Au total 4 heures 5 mn tout compris (trajet AR en voiture 1h10, course et env. 15 mn de divers).
 MAT: Chaussures de marche

TSP : voiture
 IGN : F.3138.OT
 NOR : SKIM-000432
 NBR : 065
 REF : DAN 128
 TIT : Forêt de Sucy et Marolles en Brie (Ile de France) en janvier, août et octobre 2008.
 DEP : 080112
 NBJ : 02
 DNT : 0080
 DNV : 1er jour : + 020 m, - 020 m]2ème jour : + 010 m, - 010 m]3ème jour : + 050 m, - 050 m
 LOC : Bonneuil]Lesigny]Bois de Notre Dame
 RFG : Rue des Ecoles à Créteil (46 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin]Claudine Hurand
 PDV : Florence Valentin]Claudine Hurand
 DEC : 12/01. Randonnée en forêt de Sucy avec Claudine Hurand. Du club hippique des Bruyères à Sucy, nous partons du carrefour de la Patte d'Oie par la route Royale jusqu'au Pavillon des Friches et passons le pont au dessus de la Francilienne pour déjeuner un peu plus loin. Il fait beau mais assez froid. Poursuivant en direction d'Ozoir la Ferrière, nous rejoignons tant bien que mal, en raison des chemins boueux, la lisière de la forêt sous les lignes électriques à haute tension que nous suivons jusqu'à la zone pavillonnaire du Clos St-Yon à Lésigny. Nous pénétrons dans la forêt et retrouvons notre étang. Voulant rejoindre, à quelques centaines de mètres plus au sud, le pont qui permet de franchir à nouveau la Francilienne, nous nous heurtons à des clôtures et devons rebrousser chemin jusqu'au Clos St-Yon (voir toutefois si l'on ne peut pas couper dans les taillis et se faufiler le

long de la clôture de protection de la route qui s'interrompt au pont).

DC1 : Retour par Maison Blanche, domaine hippique privé mais que nous contournons par le Sud-Ouest et rejoignons l'allée du Vieux Colombier, puis le chemin des Boufs pour revenir aux Bruyères (5 heures dont une pour le déjeuner).

DC2 : 30/8. Ballade dans les bois de Sucy à partir du Centre Hippique (1h3/ 4).

DC3 : 26/10. Ballade de deux heures avec Florence de Marolles en Brie jusqu'au bois de Vernu. Nous tournons à droite après le hameau de ... en bordure des bois où sévissent les chasseurs, puis à droite à 800 mètres encore pour revenir à Marolles. Belle promenade en plaine dégagée, ce qui nous change de nos montagnes et collines de Crest et de Guerrevieille.

MAT : Chaussures de marche

TSP : Voiture

IGN : F.2415.OT

NOR : SKIM-000430

NBR : 067

2007

REF : DAN 127

TIT : Crêtes, Vallon des Sétéreés à vélo dans la région de Crest (Alpes du Sud, Vercors) du 30 décembre 2007 au 28 mars 2008

DEP : 071230

NBJ : 07

DNT : 1125

DNV : 1er jour : + 150 m, - 150 m]2ème jour : + 150 m, - 150 m] 3ème jour : + 200 m, - 200 m]4ème jour : + 345 m, - 345 m]5ème jour : + 140 m, - 140 m]6ème jour : + 140 m, - 140 m] 7ème jour : + 100 m, - 100 m

LOC : Oulières]Aouste]Vaunaveys]Upie

RFG : La Barbeyère (200 m) à Crest

COM: Daniel Vinard

DEC : 30/12. Monté (en peinant beaucoup) en vélo au fond du vallon des Sétéreés (jusqu'à la ferme des Oulières) en 34 mn et redescendu en 11 mn (190m, 45mn). 1/01. Ballade aux Trois Croix avec les enfants.

DC1 : 5/01. Montée en vélo au parking de la Tour, redescende par le même chemin et petit circuit vers Aouste (env. 150 m, 45 mn).

DC2 : 7/1. Montée en VTT sur le début des Crêtes par une route que je ne connaissais pas, partant derrière le cimetière de Crest pour aboutir à 2 ou 3 km plus loin sur la route partant du haut de l'hôpital. Cette route est beaucoup moins raide que celles auxquelles j'avais dû renoncer (hôpital et chemin de Pierrefeu). Revenant vers Crest, je suis monté le chemin asphalté qui conduit au petit col qui est à la base des Crêtes et tenté de redescendre sur le parking de la Tour par le sentier rocailleux. Etant très instable à vitesse réduite, cela m'a paru beaucoup trop dangereux et n'ai pas voulu prendre le risque de descendre plus vite car une chute aurait été certainement rédhitoire pour mon dos ! J'ai compris le danger du VTT - il faut rouler à une vitesse suffisante pour être stable mais sans possibilité de ralentir en cas de problème ! Je suis alors redescendu à Crest par la route de la Tour, sans prendre le risque d'emprunter le chemin des Acacias à la tombée de la nuit (+200 m, -200 m, 50 mn).

DC3 : 28/1. En VTT - De Crest, monté par la route derrière le cimetière mais, avant de retrouver la route de Crest à Vaunaveys, tourné à gauche par une route qui redescend vers la route départementale de Crest à Chabeuil, sans possibilité de revenir sur la hauteur (2 tentatives infructueuses par des petites routes asphaltées mais qui ne conduisaient qu'à des propriétés privées). Obligé de prendre la route départementale, tourné finalement à droite avant le

carrefour vers Upie, vers Vaunaveys. Ignoré un peu avant le village une route qui aurait peut-être pu me ramener plus directement à Crest et traversé le village (montée importante) pour redescendre enfin sur le "Chemin de Crest". Emprunté ce chemin qui devient route jusqu'au chemin à gauche qui monte au petit col de l'extrémité des Crêtes et revenu à Crest en traversant la ferme des Sétéreés (aux chiens attachés maintenant !) puis St-Antoine (+345m -345m, 1h32). Le guidon surélevé est plus agréable mais n'empêche pas tout à fait la fatigue des cervicales.

DC4 : 30/1. Petite course VTT. Montée par la route derrière le cimetière, redescendu par l'hôpital et la Calade. Je n'étais pas très tranquille sur les premiers mètres, mais ça passe ! (+140 m 35mn).

DC5 : 22/2. Ballade en VTT par la route du cimetière et redescende sur l'hôpital, puis la Calade sans oser encore franchir à vélo les 2 premiers mètres de la descente pavée ! (+140m, env. 35mn).

DC6 : 28/3. Retrouvailles avec mon vieux vélo, fidèle compagnon en Suisse, Italie, Autriche, Yougoslavie, Grèce et dans tous les cols des Alpes et des Pyrénées ! Ballade vers Aouste et retour par les petites routes de la Lausière. Retrouvé la sensation de se dresser sur les pédales et monté sans difficulté les côtes un peu poussives avec le petit développement de mon VTT. Pas de difficulté pour remonter jusqu'au rez-de-chaussée de la maison !

MAT : VTT et vélo

TSP : Vélo

IGN : F.3137.OT

NOR : SKIM-000429

NBR : 068

REF : DAN 125

TIT : Crêtes, vallon des Sétéreés (Alpes du Sud, Vercors) à Crest du 3 décembre 2007 au 22 février 2008

DEP : 071203

NBJ : 05

DNT : 1535

DNV : 1er jour : + 90 m, - 90 m]2ème jour : + 415 m, - 415 m] 3ème jour : + 270 m, - 280 m]4ème jour : + 195 m, - 205 m]5ème jour : + 275 m, - 280 m]6ème jour : + 275 m, - 280 m

LOC : Crest]Les Oulières]Crête de Rostagnon]Chanterenard]Les Taillats

RFG : La Barbeyère à Crest (200 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

PDV : Florence Valentin

DEC : 3/12. Ballade courte sur les Crêtes. Montée par la Tour, descente par les Acacias (28 mn au carrefour, 56 mn totales (100m).

DC1 : 28/12. Ballade sur les Crêtes, Rostagnon et Chanterenard. Monté sur les Crêtes par les Acacias, redescendu par le chemin "Freddy" vers la clairière des Oulières, remonté sur la crête de Rostagnon par le sentier Sud et redescendu sur les Taillats. Retour à Crest de Chanterenard en remontant sur la Crête et redescende par Saint Antoine (+415, -415, 2h45).

DC2 : 12/2. Traversées AR des Crêtes. Montée par les Acacias puis le parking de la Tour. 33mn au carrefour, 51mn au sommet, retour par les sentier inférieur puis la Tour et les Acacias (+270m - 280m, 1h32).

DC3 : 5/2. Circuit court sur les Crêtes. Montée par la Calade jusqu'au carrefour (32 mn), redescende par le versant Est et les Acacias (+195m, -205m, -10m entre le départ et l'arrivée.. 1h00).

DC4 : 6/2. Traversée AR des Crêtes. Montée par les Acacias (34 mn au carrefour) au sommet, redescende sur la route forestière du col et retour par le sentier inférieur et la Calade (+275 m, -280 m, 1h35).

DC5 : 24/2. Bien mal dans les jambes en montant sur les Crêtes mais amélioration immédiate en tirant vers moi mes genoux en position assise. Montée par les Acacias, le sommet redescende sur la route, remontée par le sentier inférieur et redescende sur la Tour, puis les Acacias (+270, -285 m, 1h37).

MAT : Chaussures de marche

TSP : A pied

IGN : F.3137.OT

NOR : SKIM-000428

NBR : 070DAN 126

REF : NF NPL RT004

TIT : Traversée du Langtang et de l'Helambu au Népal du 10 au 27 novembre 2007 - 2ème partie (2/2)

DEP : 071110

NBJ : 18

DNT : 2205

DNV : 12ème jour : + 950 m, -1685 m]13ème jour : + 730 m, -1700 m]
14ème jour : + 475 m, -1005 m]15ème jour : + 50 m, -1140 m]
16ème jour : +0 m, - 0 m]17ème jour : + 0 m, - 0 m]18ème jour : + 0 m, - 0 m

LOC : Laurebina pass (4610 m)]Phedi lodge (3650 m)]Ghopte lodge (3500 m)]Melanchigaon (2530 m)]Gangjawal (2500 m)]Sermathang (2600 m)]Indrawati river]Melanchi Khola]Melamchi Bazar (830 m)]Patan]Durbar Square]Kathmandu

RFG : Tharepati Lodge (3300 m)]Tarkeghyang lodge (2600 m)]Kakani lodge (1950 m) Hôtel Tibet à Kathmandu

COM: Hélène Kadomtzeff] Dhan Bhadur Karki (DB)]Ningnurl (NG)]Perem Mager (Prim)]Man Bhadur Tamaing (MB)]Kirisma]Bim Tamaing]Nima, Karna]Bala (BK)]Ghinga)

PAR : Fanny Thoumine]Nathalie Glab]Jabti Houria]Daniel Vinard]Florence Valentin]Gaëlle Vandermeulen]Sylvie-Anne Bondel]Pierre ..]Christian et Josyane ...

DEC : Il recherchait les siens Partis dans l'Au-delà. ... " (Aux portes du Zanskar, dv En montant le Shingo la, 10 août 2003). En y arrivant (35) à 4400 m, la compétence et la réactivité de notre accompagnatrice jointes à l'efficacité du secours aérien qu'elle appela à temps évitèrent ce qui aurait pu être grave car on ne plaisante pas, en ces lieux, avec la raréfaction de l'oxygène et la fatigue. Cela nous sépara malheureusement, pour les jours suivants, de la compagnie de l'une des membres de notre groupe mais que nous retrouvâmes en bonne santé à notre retour à Kathmandou. Pour nous, nuit dans un lodge chaleureux bien adapté à son environnement propre à la méditation mais glacial ! (+1150m, - 60m, 6h44). Jeudi 22 novembre - Longue et éprouvante étape pour basculer dans l'Helambu.

DC1 : Partis à l'aube, nous parvenons au Laurebina pass laurebina.htm(36) à 4610 m dont les drapeaux de prière furent salués par nos "Kiki Sosso Lai Galo" enthousiastes ! Puis ce fut la plongée dans la vallée tharepati.htm, d'abord en terrain dégagé jusqu'au Phedi lodge (39) à 3650 m où nous déjeunâmes, puis à flanc de montagne en traversée par d'interminables montées et descentes d'éboulis. Passant stoïquement le Ghopte lodge (41) à 3500 m pour nous immerger dans une somptueuse forêt de gigantesques rhododendrons (que cela doit être beau au printemps !) frissonnant dans les langues d'une mystérieuse mer de nuages venant nous lécher aux points bas des descentes pour remonter au soleil encore chaud au hasard des petits cols qui passent les rudes barres rocheuses dévalant des crêtes des Tinchuli et Soli Danda. Au coucher du soleil, nous parvenons au promontoire de Tharepati offrant un confortable gîte pour la nuit

- (42) à 3600 m. Nous y dormirons bien ! (+950m, -1685m, 10h14).
- DC2 : Vendredi 23 novembre - Reprenant notre descente dans cette belle forêt vers les paysages plus riants de l'Helambu pour traverser le site des vénérables Shortens de Bolgang [bolgang.htm\(44\)](#) vers 2900 m, et nous arrêter pour déjeuner au gros village agricole de Melanchigaon [melamchi.htm\(45\)](#) à 2530 m. Notre gîte d'étape nous guigne, de l'autre côté de la profonde vallée qui nous en sépare car il faudra encore plonger de 600 m - passerelle (46) vers 1900 m - et en remonter de 700 pour parvenir à Tarkeghyang [tarkeghyang.htm\(47\)](#) à 2600 m. Dîner convivial dans la cuisine et salle de séjour de nos hôtes (+730m, -1700m, 8h30). Samedi 24 novembre - Traversée tranquille à flanc de montagne, dominant la vallée de la Melanchi Khola, nous parvenons au riant village de Gangjawal [ganjawal.htm\(50\)](#) à 2500 m, qui s'appête à moissonner ses champs de céréales. Beau monastère décoré d'épis jonchant le sol. Quel beau symbole pour cette région que ce témoignage du travail des ses habitants !
- DC3 : Nous déjeunons un peu loin à Sermathang [sarmathang.htm\(52\)](#), 2600 m. Poursuivant notre flânerie sur la croupe qui sépare les vallées de l'Indrawati river et de la Melanchi Khola, et qui permet de beaux aperçus de part et d'autre, nous traversons le site ancien de Nigale Bhanjyang [kakani.htm\(53\)](#) vers 2500 m toujours avant de plonger à nouveau (54) sur Kakani (55) à 1950 m pour notre dernière nuit dans l'Helambu que nous fêtons comme il se doit ![kakani1.htm](#) Dimanche 25 novembre - Dernier petit effort pour rallier Melamchi Bazar [bazar.htm](#) - passerelle (60) à 830 m - où nous déjeunons [bazar1.htm](#) devant la très notable maison du Parti Maoïste qui tolère depuis peu l'accès des treks à l'Helambu ! Nous y retrouver notre autocar qui nous ramène en fin d'après midi à Kathmandu, d'abord en suivant le cours de l'Indrawati et ses vastes rizières puis, retrouvant, enfin, une bonne route asphaltée, au travers des collines riants de cette région du Népal.
- DC4 : Nous retrouvons le soir avec l'équipe entière de nos Sirdar, sherpas, cook, porteurs et accompagnatrice (seule manquait, en bonne santé mais encore en surveillance à l'hôpital de Kathmandu, notre équipière) dans un bon restaurant pour célébrer encore ce trek chaleureux et vivifiant. Lundi 26 novembre - Journée libre. Visite à Patan [patan.htm](#) dont la visite du site des temples hindouistes nous paraît encore plus intéressante que celle de Durbar Square à Kathmandu et surtout moins surchargée de visiteurs. Visites, également, d'un musée très remarquable et d'un atelier de sculptures religieuses hindouistes et bouddhiques auquel nous avons commandé une Saraswati et un Lokenwor. Départ pour Paris le soir, en avion, via Bahrain.
- DC5 : Commentaires - Trek superbe ne comportant pas de grandes difficultés physiques (ni techniques) pour des randonneurs pratiquant régulièrement les itinéraires pédestres dans les massifs européens, pourvu qu'ils soient bien avertis des risques inhérents à la haute altitude (manque d'oxygène, rayonnement solaire, déshydratation, fatigue, ...). Certes, la notice de l'opérateur les met bien en garde de ce risque sur sa fiche technique, mais il devrait également souligner l'importance de pratiquer une marche plus tranquille et régulière en forçant sa respiration (lorsque l'oxygène est réduit de plus d'un tiers, c'est une précaution élémentaire, même si l'on dit ne pas en sentir le besoin - les montagnards de quelque expérience le savent bien !). Par ailleurs, nous avons été étonné du changement d'itinéraire, de durée (12 jours au lieu de 10) et de niveau (4 au lieu de 3) un mois seulement avant le départ (inscriptions pourtant bouclées depuis 2 mois au moins).

DC6 : Cela pour augmenter, sans aucun doute l'intérêt du trajet mais discutable sur le plan contractuel. Je crois tout de même que la grande descente de Gosain Kund à Tharepati aurait pu être raccourcie à Ghopten, comme prévu sur la dernière version de officielle du trek. Notons, par contre, l'heureux changement de dernière minute proposé par notre accompagnatrice (dépôt par le bus à Syabru Besi - et non Dhunche - ce qui évita l'étape Dhunche/Thula Syabru sans grand intérêt et permis une journée d'excursions tranquilles à Kyanjin. Egalement , nous avons été agréablement surpris, depuis notre trek au Changtang et Rupshu, de noter la prise de conscience par l'organisateur qui assure les adeptes expérimentés de la montagne, d'une marche plus apaisée, sans obligation de courir entre des pauses inutilement longues et de profiter de la nature environnante (cf [http](http://dvinard.chez-alice.fr/rupshu.htm) :

[//dvinard.chez-alice.fr/rupshu.htm](http://dvinard.chez-alice.fr/rupshu.htm)) comme en attestent de ses dernières fiches techniques.

ENV : De fait, un serre-file fut affecté au septuagénaire qui est l'auteur de ces lignes, au demeurant délégué technique de ski-alpinisme, instructeur et encadrant depuis un quart de siècle au Club Alpin, et son retard de quelques minutes à chacune des poses prévues ne posa visiblement aucun problème à la vie du groupe ni aux horaires prévus. Terminons ces lignes pour dire toute l'appréciation que nous devons à Hélène, notre accompagnatrice, attentive et réactive, et à l'équipe des Sirdar, sherpas, cuisinier et porteurs (Dhan Bhadur Karki (DB), Ningnurl (NG), Perem Mager (Prim), Man Bhadur Tamaing (MB), Kirisma, Bim Tamaing, Nima, Karna, Bala (BK) et Ghinga) qui, comme nous l'avions précédemment constaté avec leurs collègues au Zanskar, au Changtang et au Rupshu furent tout simplement admirables, chaleureux et efficaces !

MAT : Chaussures de trek, Batons, Duvet chaud,

TSP : Avion, Autocar

IGN : NP.Langtang]NP.Népal]NP(DE).Helambu-Langtang

NOR : SKIM-000427

NBR : 071

REF : NF NPL RT004

TIT : Traversée du Langtang et de l'Helambu au Népal du 10 au 27 novembre 2007 - Première partie (1/2 - à suivre)

DEP : 071110

NBJ : 11

DNT : 6890

DNV : 1er jour : + 0 m, - 0 m]2ème jour : + 0 m, - 0 m] 3ème jour : + 0 m, - 0 m]4ème jour : +1260 m, - 250 m]5ème jour : +1105 m, - 200 m]6ème jour : +460 m, - 30 m]7ème jour : + 305 m, - 30 m]8ème jour : + 690 m, - 585 m]9ème jour : + 100 m, -1485 m]9ème jour : + 705 m, - 935 m]10ème jour : +1115 m, - 70 m]11ème jour : + 1150 m, - 60 m

LOC : Bahrain]Kathmandu]Dhunche]Gotatabela (3118 m)]Langtang Lierung (7225 m)]Kjanjin peak (4600 m)]Yansa Tsenji (6575 m)]Morimoto peak (6750 m)]Chautara pass (4146 m)]Laurebina pass (4610 m)]

RFG : Hôtel à Bahrain]Hôtel Tibet à Kathmandu (2 nuits)]Lodge à Syabru Besi (1400 m)]Lodge de Rimche (2445 m)]Lodge de Langtang (3436 m)]Lodge de Kyanjin (3872 m) 2 nuits]Lodge de Rimche (2445 m) 2ème nuit]Lodge de Syabru (2238 m)]Lodge de Shandan Bari (3300 m)]Lodge de Gosain Kind (4400 m)

COM: Hélène Kadomtzeff] Dhan Bhadur Karki (DB)]Ningnurl (NG)]Perem Mager (Prim)]Man Bhadur Tamaing (MB)]Kirisma]Bim Tamaing]Nima, Karna]Bala (BK)]Ghinga

PAR : Fanny Thoumine]Nathalie Glab]Jabti Houria]Daniel Vinard]Florence Valentin]Gaëlle Vandermeulen]Sylvie-Anne Bondel]Pierre ..]Christian et Josyanne ...

DEC : Samedi 10 novembre - Roissy/Bahrain (nuit à l'hôtel). Dimanche 11 novembre - Bahrain/Kathmandu - Arrivée en début de soirée à l'hôtel Tibet (3), confortable et bien placé (éviter tout de même la chambre 503 - charmante et qui donne sur une belle terrasse mais située sous un compresseur ou générateur tout à fait insoutenable à 3 heures du matin !). Dîner sur la terrasse d'un petit restaurant ("Les yeux") du quartier animé de Tramel (2). Lundi 12 novembre - Journée à Kathmandu. Visite de l'imposant Stûpa de Bodhnath bodhnath.htm(4), des temples Hindouistes de Pashupati pashupati.htm(5), du Stûpa de Swayambunath sur sa colline d'où sa vue de l'étendue l'agglomération de Kathmandu est impressionnante swayam.htm(6) et de l'ensemble Hindouiste de Durban Square durban.htm(7). Retour à l'hôtel par les rues animées de Tramel. Dîner au restaurant.

DC1 : Mardi 13 novembre - Trajet en autocar de Kathmandu à Syabru Besi (1400m) par Kakani, Ranipauwa, où les premiers sommets de la chaîne de l'Himalaya commencent à apparaître dans toute leur splendeur (Annapurna II, Maneslu, Ganesh, ...)bidur.htm, Bidur, Kalikhastan, Ramche, Bokijhunda, Dhunche (8) et Thulo Bharkhu. Orage à l'arrivée à Syabru mais ce seront les seuls nuages et la seule pluie rencontrés pendant tout notre séjour au Népal ! Lodge sommaire mais fonctionnel. Mercredi 14 novembre - Début du trek à Syabru Besi (10) à 1400m. Nous après une première passerelle, nous remontons en rive gauche la Langtang Khola que nous suivrons, pour cette première journée au travers d'une luxuriante végétation, jusqu'à Kyanjin. Thé à Palare Hôtel (11) et déjeuner à Bamboo lodge (12). Traversée sur la rive droite de la Langtang Khola par une passerelle (13).

DC2 : Nous nous arrêtons pour la nuit au simple mais très sympathique lodge de Rimche rimche.htm(15) à 2440 m qui offre une belle vue sur le couchant. (+1260m, -250m, environ 5h30). Jeudi 15 novembre - Nous poursuivons la remontée de la Langtang Khola

en traversant les installations du Lama hôtel (plus luxueuses mais moins sympathiques que celle de Rimche) et nous arrêtons pour le thé à Gumnachok (16). Nous quittons la forêt et la vallée s'élargit à Ghoratabela, 3018m ghora.htm(17) où nous déjeunons agréablement au soleil. Montée plus tranquille et nous arrêtons à Bouddha Hôtel à 3141 m (18) pour le thé. Visite d'un beau monastère au dessus du chemin 3450 m langtang-1.htm(19) un peu avant le village Langtang où nous nous arrêtons dans un lodge assez confortable (20) à 3436 m (+1105m, -200m, 7h53).

DC3 : Vendredi 16 novembre - Petite étape pour parvenir en fin de matinée au site de Kyanjin. Notre lodge, assez confortable, est le dernier bâtiment du village kyanjin.htm(21) à 3872 m (+460m, -30m, 3h02). Dans l'après-midi, petite excursion vers un promontoire à vers 4200 m glacier.htm(22), proche des glaciers, au pied de l'impressionnant Langtang Lierung (7225 m). (+305m, -30m, 2h30). Samedi 17 novembre - Excursion au sommet le plus proche, le Kyanjin peak à peak.htm4600 m (23). Splendide vue sur le somptueux cirque de sommets avoisinants. Un peu au dessous, un col peak1.htm(24) permet de découvrir les pentes des glaciers qui descendent des Yansa Tsenji (6575 m) et Morimoto peak (6750 m). (+690m, -585m, 4h30). Visite du Monastère qui comporte de belles fresques et de la fromagerie avoisinante, crée par des amateurs suisses de bon fromage ! NB - Un peu dommage de ne pas avoir tenté le Yala peak (5500 m) qui paraissait possible dans la journée (au moins le Tsergo Ri - 4984 m - à partir du Kyanjin peak).

DC4 : Reconnaissance visuelle de l'itinéraire de montée au Kanjia La (5130 m) qui permet d'accéder directement à l'Helambu sans avoir à redescendre à Syabru et traverser par le Laurebina pass, ce que nous fîmes dans les jours suivants. En fait cet itinéraire, déjà très enneigé à cette période de l'année nous dit le propriétaire du lodge, implique de camper ce qui est une autre

affaire que de bénéficier de confortables lodges ! A une autre fois, donc ! Dimanche 18 novembre - Etape un peu longue mais régulière et tranquille pour redescendre la Langtang Khola jusqu'à Rimche, qui permet de revoir de façon détendue cette riante vallée toujours dominée par l'éblouissant Lierung rimche1.htm. Chants et danses rimche2.htm célèbrent ce retour. (+100m -1495m). Lundi 19 novembre - Poursuivant la redescente jusqu'à Bamboo, où nous déjeunons avant de remonter à Thula Syabru (ne pas confondre avec celui d'en bas, Besi).

DC5 : Surprise ! notre sentier a été emporté par un énorme rocher syabru.htm et c'est sur des planches de fortune que nous devons composer une dernière fois avec la Langtang Khola. Vers 1700 m (26), le sentier quitte le fond de la vallée et monte rapidement dans la forêt jusqu'à un idyllique petit hameau (27), véritable belvédère sur la région. Redescente sur un pont impressionnant permettant de traverser la tumultueuse Chompche Khola puis de remonter au travers des cultures en terrasse à Syabru. Confortable lodge (18) à 2238 m dans ce gros village. syabru1.htm Ecole animée et danses d'enfants avant de visiter le Gomba, intéressant par ses fresques, à défaut du simulacre de Puja officié par un moine douteux aux allures de tiroir caisse (nous étions plus facilement généreux ailleurs) davantage que de moine inspirant la méditation.

DC6 : D'une façon générale, ce n'est malheureusement plus au Langtang, trop touristique à notre goût, que les amoureux que nous sommes du Ladakh et du Rupshu peuvent retrouver les monastères émouvants et leurs célébrations qui caractérisent les régions du versant Nord de l'Himalaya (+705m, -935m, 6h45). Mardi 20 novembre - Remontant vers les crêtes qui nous dominent au Sud au travers d'une belle forêt, nous traversons tout d'abord le rustique hameau de Dursagang (30) à 2700 m pour le

thé (ou "hot lemon") de circonstance puis déjeunons à Foprang danda danda.htm(31) station installé sur un promontoire d'où la vue sur le Langtang, mais aussi les vallées de l'Ouest qui conduisent aux chaînes du Ganesh Himal (7405 m) et du Manaslu (8163 m), est somptueuse. Pénétrant dans une majestueuse forêt de cèdres, nous contournons une croupe pour parvenir à Shandan Bari bari.htm(32) à 3300 m. Confortable lodge. Monastère avec d'intéressantes fresques (+1115m, 70m, 7h15).

ENV : Mercredi 21 novembre - Poursuivant notre chemin dans la forêt de cèdres, nous parvenons à Cholang Pati pati.htm(33) à 3584 m pour le thé puis, la végétation se faisant plus rare, montons dans un paysage plus sévère mais qui nous dévoile la crête entière des sommets himalayens qui nous séparent du Tibet. Déjeuner à Laurebina, laurebilo.htm(34) bloc de construction tout à fait incongru dans ce paysage hiératique. La montée se poursuit sur des névés gelés, jusqu'à un premier col le Chautara pass chautara.htm à 4165 m qui ouvre sur l'accès à Gosain kund gosain.htm par de rudes escarpements que l'on traverse par un sentier vertigineux pour parvenir à ce lieu sublime, demeure dédiée aux dieux de la pensée indienne, avec ses lacs étincelants (Saraswati, Ganesh, Suria, ...) gosain1.htm. Comment ne pas y évoquer le dernier chapitre du Mahabharata où "... Yudishthira, Dans ces contrées, peut-être, Survivant du combat Qui détruisit les êtres, Marchait, suivi d'un chien, Qui ne le quittait pas.

MAT : Chaussures de trek, Batons, Duvet chaud,

TSP : Avion, Autocar

IGN : NP.Langtang]NP Népal]NP(DE).Helambu-Langtang

NOR : SKIM-000426

NBR : 072

REF : DAN 124

TIT : Crêtes vers Vaunaveys et la Croix de Bésot (Crestois, Vercors, Alpes du Sud)
 DEP : 071029
 NBJ : 02
 DNT : 0555
 DNV : 1er jour : + 190 m, - 190 m]2ème jour : + 365 m, - 365 m
 LOC : Crest]Les Oulières]Vaunaveys]Col de la Croix de Bésot (603 m)]
 RFG : La Barbeyère à Crest (200 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 PDV : Florence Valentin
 DC3 : 29/10. Ballade au dessus de Vaunavey et vers le col de la Croix de Bésot. Laissant la voiture à 300m (390 m) après les Oulières , nous rejoignons la crête de Rostagnon au carrefour des Bignes (459 m) et redescendons par le route forestière vers Vaunaveys jusqu'au carrefour des Peyrouses (346 m GPS 007 347 m 661/690/4959716) avec la route qui monte de Vaunaveys vers la Chapelle St-Roch et les Sausses. Le GR qui monte de Vaunaveys? devrait partir sur la droite dans le creux du vallon, 300 m avant ce carrefour (au point GPS 008 300 m 661890/4959651) et rejoindre directement la route un peu plus loin, n'existe plus (sauf un petit sentier 10 m plus loin ?) il devrait permettre de remonter à la Croix de Bésot. Nous revenons sur nos pas, prenons la route descendante vers le Sud, traversons (inévitavelmente) une propriété et échangeant des signes amicaux avec son propriétaire et poursuivons vers le fond du vallon pour rejoindre la clairière des Oulières (au point GPS 009 661637/4958108). 190 m 1h37.
 DC4 : 30/10. Ballade au col de la Croix de Bésot. Laissant la voiture en haut des Oulières nous montons par le carrefour des Bignes au Col de la Croix de Bésot et en redescendons par la route

forestière au Nord-Ouest vers Vaunaveys. A la cote 500 (GPS 010 512 m 663464/ 4960582) tourner à gauche au grand carrefour sur un sentier qui redevient un peu plus loin seulement une route forestière carrossable qui rejoint la route goudronnée montant de Vaunaveys. Un peu plus loin, nous rejoignons le point repéré le 29/10 (GPS 008 300 m 661890/ 4959651) en coupant au plus court sur les traces du sentier tombé en désuétude. Nous rentrons remontant au carrefour des Bignes pour redescendre sur les Oulières (365 m 2h15).

MAT: Chaussures de marche
 TSP : Voiture - A pied
 IGN : F.3137.OT
 NOR : SKIM-000425
 NBR : 073

REF : DAN 123
 TIT : Les Trois Becs (Vercors, Alpes du Sud).
 DEP : 071020
 NBJ : 01
 DNT : 0555
 DNV : 1er jour : + 555 m, - 555 m
 LOC : Crest]Saillans]La Chaudière]Pré de l'âne]Le Veyou (1589 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 PDV : Florence Valentin
 DEC : 28/10. Montée aux Trois Becs dans l'après-midi. Départ en voiture à 15 heures. 13h32 au parking du col (départ 15h38). 17 heures au sommet (1h22 soit un peu plus de 400m/h en moyenne). Retour à 18h16 (555 m 1h20 au sommet, 2h38 au total dont 6 mn d'arrêt . Un peu mal au genoux gauche à la descente mais tout semble bien aller !).

MAT : Chaussures de marche

TSP : voiture

IGN : F.3138.OT

DOS : Photos

NOR : SKIM-000424

NBR : 074

REF : DAN 122

TIT : Traversées des Crêtes et du vallon de Chanterenard du 12 octobre au 1er novembre 2009 (Crestois, Vercors, Alpes du Sud)

NBJ : 06

DNT : 1490

DNV : 1er jour : + 260 m, - 260 m]2ème jour : + 235 m, - 235 m] 3ème jour : + 320 m, - 320 m] 4ème : + 205 m, - 205 m]5ème jour : + 205 m, - 205 m] 6ème jour : + 265 m, - 265 m

RFG : La Barbeyère (200 m) à Crest

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

PDV : Florence Valentin

DEC : 12/10. Ballade des Crêtes au vallon de Chanterenard. Montée par les Acacias, le parking de la Tour (34 mn à la bifurcation), sommet des Crêtes (48 mn), retour par le sentier "Freddy", puis traversé la vallée des Sétéérés vers le vallon de Chanterenard (traverser plus haut) et la ferme des Taillats, retour à la Barbeyère par la route et la rue Jean XXIII (1h50, env. 260 m).

DC1 : 14/10. Ballade sur les Crêtes en montant par les Acacias, le sentier en versant Est (33 mn au carrefour), le sommet et redescende par le sentier latéral (dit Freddy), la ferme des Sétéérés et les Acacias (1h25, env. 235 m).

DC2 : 19/10. Ballade sur les Crêtes. En montant le chemin de Pierrefeu (Reynier), tourner à droite avant de le redescendre vers le Nord (tenté, sans succès de le poursuivre) par une route goudronnée,

puis empierrée qui rejoint la route de l'hôpital au niveau de celle rejoint les Crêtes au dessus de la Tour. Montée par le sentier supérieur et retour la le sentier inférieur. Redescende sur le parking de la Tour, (qui permet une belle vue sur le coucher de soleil, mais implique plus d'attention et plus meurtrissante pour les pieds sans chaussures adéquates) puis la Callade dont l'accès est toujours en travaux. (environ 2 heures et 320 m).

DC3 : Ballade sur les Crêtes (montée par les Acacias (31mn au carrefour) et redescende sur la Tour puis par les Acacias (205 m 58 mn).

DC4 : 24/10. Ballade des Crêtes au Vallon de Chanterenard (idem 12/10 mais en montant par les Acacias puis le parking de la tour. Trouvé un passage, en tâtonnant encore un peu, pour traverser les bois plus au Nord - 360 m 1h45). 25/10. Montée par les Acacias et les sentier Est. Au carrefour (32 mn) redescende sur la Tour et par les Acacias. (205 m 59 mn). 26/10. Montée par les Acacias et les sentier Est. Au carrefour (34 mn) redescende sur la Tour et par les Acacias. (205 m 58 mn).

DC5 : 1/11. Traversée AR des Crêtes montée par la Calade et le sentier supérieur, retour par l'inférieur et les Acacias (265 m 1h39 - 33mn au carrefour).

MAT : Chaussures de marche

TSP : A pied

IGN : F.3137.OT

NOR : SKIM-000423

NBR : 075

REF : DAN 121

TIT : Haute Suane et Cap Camarat (Alpes de Provence) du 1er au 8 octobre 2007

DEP : 071008

NBJ : 03

DNT : 0955

DNV : 1er jour : + 365 m, - 365 m]2ème jour : + 265 m, - 265 m] 3ème jour : + 325 m, - 325 m

LOC : Sainte-Maxime]Haute Suane]Bonne Terrasse]Cap Camarat]Merlier

RFG : Firdouzi à Guerrevieille (50 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

PDV : Florence Valentin

DEC : 2/10. Montée et traversée de la Haute Suane. De Firdouzi au Parc de Guerrevieille (50 m) montée par le passage habituel, encore non construit sur la crête au dessus des Mas de Guerrevieille puis, au premier lacet en coupant dans une zone maintenant débroussaillée, vers la route forestière supérieure et par un chemin bien tracé jusqu'à la terrasse cultivée du sommet (350 m). De là, redescende sur la route forestière qui conduit au col de Bartole puis au travers du domaine de Beauvallon, jusqu'à la mer et remontée à Fidouzi (365m, 2h15). NB - lorsque l'on retrouve la route forestière en descendant du sommet, on peut tourner à gauche (au lieu de descendre à droite vers le col de Bartole) et redescendre par l'itinéraire de montée que l'on retrouve un peu plus loin ou, plus directement par le sentier (partiellement reconnu le 26 décembre 2006 -DAN 109) qui redescend sous la villa de la Haute Suane sur le boulevard Est et ensuite, par les lacets des routes du domaine de Beauvallon.

DC1 : 4/10. Montée vers la Haute Suane par les Hauts de Guerrevieille puis le boulevard de Suane et la route forestière. Nous renonçons à monter vers la route forestière (GPS ..) comme envisagé le 26 décembre dernier (DAN 109) en raison des broussailles. Nous y parvenons en faisant le tour par le col de Bartole. En parvenant au débouchés estimés de ce passage (GPS ... et GPS ...) nous constatons que cela aurait été tout à fait exclu en raison de

l'abondance de la végétation épineuse. Redescende par le passage maintenant dégagé derrière les villas de la Haute Suane (265m 1h45).

DC2 : 5/10. Temps maussade et menaçant. Laisant la voiture au restaurant de Bonne Terrasse, nous parvenons à la pointe du cap Camarat, puis au phare par le sentier balisé. Nous constatons alors que le passage emprunté précédemment pour remonter de la mer par le sentier suivant (Pointe Voussure ?) est maintenant condamné par un portier électronique. Redescendant vers Bonne Terrasse par le sentier reconnu précédemment (...) qui part un peu plus loin à la citerne d'eau, nous constatons que celui-ci est tout à fait abandonné et retombons même dans l'erreur de l'accès du poteau EDF (ne pas suivre les marques fluo !). Son origine est même introuvable pour celui qui ne connaîtrait pas son existence. Nous le retrouvons pourtant et rejoignons finalement la "piste de Camarat" en contrebas au travers des buissons épineux et ronces.

DC3 : Nous remontons alors ce chemin carrossable jusqu'à son point de jonction avec la route qui descend du phare. A ce carrefour, la route vers le Merlier est encore ouverte mais le sentier vers le Château Voltéra est maintenant condamné (Il serait toutefois utile de vérifier si le chemin encore ouvert en direction du Merlier ne permettrait pas encore d'accéder à la mer). Nous redescendons donc la route sur un km jusqu'au carrefour avec les routes censées redescendre à Bonne Terrasse mais elles sont maintenant privatisées par un domaine ouvert en haut mais bien clôturé vers le bas qui nous oblige à revenir sur nos pas. Nous redescendons la route jusqu'au bas et ne pouvons que raccourcir notre retour à Bonne Terrasse par la route qu'en empruntant les chemins dans les vignes (325 m env. 4 heures).

MAT : Chaussure de marche

TSP : A pied - Voiture

IGN : F. 3545.OT
 NOR : SKIM-000422
 NBR : 076

REF : DAN 120
 TIT : Vers les Trois Becs par le Pas de Picourère (1446 m, Forêt de Saou, Vercors, Baronnies, Alpes du Sud)
 DEP : 070823
 NBJ : 01
 DNT : 0650
 DNV : 1er jour : + 370 m, - 370 m ;
 LOC : Crest ; Saillans ; La Chaudière ; Pas de Picourère (1446 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)
 COM : Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin ;
 DEC : 23/08. Montée au pied du pas de Picourère (en partant de la route à 2, 5 km du Col de la Chaudière - Point de départ indiqué à 2,5 km environ du col - env. 895 m). Sentier assez raide sous bois jusqu'au piton belvédère (GPS 196 1284m 31T 0674656/4945886 - 1355m selon l'altimètre) à proximité du passage rocheux qui conduit au col (1446m). Déjeuné avec une vue spectaculaire sur le Vercors, les Baronnies, le Dévoluy et même le Pic de Bure enneigé. Retour par le même chemin (370 m 2h45 dont 45 de déjeuner). Pas de douleurs incapacitantes dans la montée mais un peu flageolantes au début de la descente. Café et dessert au restaurant du Chaudron à la Chaudière.

MAT: Chaussures de marche
 TSP : Voiture
 IGN : F.3138.OT
 NBR : 077
 NOR : SKIM-000421

REF : DAN 119

TIT : Dentelles de Montmirail et Crête de St-Amand (Vaucluse)
 DEP : 070804
 NBJ : 01
 DNT : 0300
 DNV : 1er jour : + 300 m, - 300 m ;
 LOC : Le Crestet (380 m) ; Vaison la Romaine (200 m) ; Crête de Couspeau
 RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)
 COM : Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin ;
 DEC : 4/8. Ballade avec Armelle qui nous conduit sur le sommet de la crête de St-Amand d'où l'on jouit d'une vue superbe sur les Dentelles de Montmirail. En voiture par une route forestière que l'on prend au village lui-même, nous partons du carrefour (GPS - lu sur carte - 189-0 31T 515m 665550/4895230) après la route du domaine de la Verrière vers le pas du Loup (GPS 189 576m 666188/4894981). De là, à flanc de montagne sur le GR vers le Sud-Ouest, jusqu'au carrefour (GPS 190 594m 665480/4894491) d'un sentier qui repart en direction Nord-Est vers la crête que l'on atteint (GPS 191 626m 665464/4894721) et que l'on suit vers l'Ouest jusqu'au sommet (GPS 192 730m 664673/ 4893827) d'où la vue sur les Dentelles de Montmirail est sublime.
 DC1 : Retour par un sentier qui en redescend vers le Nord et qui rejoint apparemment le GR du versant Nord au point GPS 194 (565m 664288/ 4894134). En fait nous obliquons vers l'Ouest pour ne le retrouver le GR au carrefour avec une route goudronnée qui monte de Malaucène au point GPS 193 (587m 664185/4893909). Une route forestière ombragée nous ramène au point de départ. Retour à la maison des Boisivon (GPS 195 - Chante coucou - 285m 667020/4896888). Au total env. 300 m et 2h30 de course - IGN 3040. ET.

DC2 : Après nous être baignés, nous repartons pour déjeuner à Malaucène. Montée au Ventoux qui me rappelle mes périples cyclistes dans les années 54/55, et redescente par le versant Sud (celui par lequel j'étais monté) mais sans retrouver l'emplacement de la fontaine salubre qui m'avait comblé par son eau fraîche. Retour sur Bédouin, puis Malaucène et Nyons où nous nous rafraîchissons, puis Dieulefit et Bourdeaux d'où la vue sur la crête de Couspeau est impressionnante. Voir comment accéder aux 2 beaux sommets qui se détachent au Sud de cette crête.

MAT: Chaussures de marche

TSP : Voiture

IGN : F.3040.ET

NBR : 078

NOR: SKIM-000420

REF : DAN 118

TIT : Vallon de Chanterenard et crête de Rostagnon (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 26 juillet au 20 septembre 2007

DEP : 070726

NBJ : 02

DNT : 0710

DNV: 1er jour : + 370 m, - 370 m ; 2ème jour : + 340 m, - 340 ; LOC : Crest ; Rostagnon ; Taillas ; Sétéreés ; St-Antoine ; Oulières

DEC : 1- 26/7. Ballade sur les Crêtes et dans le vallon de Chanterenard. Montée au sommet des Crêtes par le chemin des Acacias et le sentier Est. Redescente sur la route forestière du col puis sur la route des Setéréés. Nous remontons cette dernière jusqu'à la ferme des Hautes Setéréés puis descendons dans le vallon de Chante Renard et suivant la limite des champs et retrouvons (à la lisière d'en bas) le sentier qui descend le vallon. A la bifurcation,

nous descendons vers le ruisseau (à sec) et au gué, nous tentons de le descendre pour retrouver le 2ème passage, plus au Sud mais devons renoncer après une trentaine de mètres en raison de la végétation du fond. Revenant sur nos pas, nous remontons vers la crête de Rostagnon que nous suivons vers le Sud jusqu'au chemin de descente sur la ferme des Taillats et revenons à pied à Crest par la route (3 heures, 370 m).

DC2 : 2 - 29/7. Ballade sur les Crêtes vers Vaunaveys. Nous montons par le chemin des Acacias mais restons sur la route puis le chemin qui longe les Crêtes sur le versant Est jusqu'au terrain de motocross et descendons le sentier qui rejoint la route venant de Vaunaveys à proximité de la ferme des Fayols. Retour à Crest par la route forestière qui revient vers les Sétéreés et le sentier de traversée du versant Ouest des Crêtes (2h45, 340m).

MAT: Chaussures de marche

IGN : F.3137.OT

NBR : 079

NOR: SKIM-000419

REF : DAN 117

TIT : Traversée du Grand Pomerolle (1062 m, Vercors Sud, Baronnies, Alpes du Sud)

DEP : 070315

NBJ : 02

DNT : 0600

DNV: 1er jour : + 600 m, - 600 m ;

LOC : Crest ; Parking du Château de la forêt de Saou (467 m) ; Petit Pomerolle(822 m) ; Pas de Berhle (884 m) ; Grand Pomerolle (1062 m)

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ;

DEC : 15 mars. Très belle course. Nous partons vers 11 heures du château et rejoignons la route forestière Sud qui ne monte que très modérément vers l'Ouest jusqu'au premier grand lacet d'où elle repart vers l'Est. De ce point (574 m) part également la route forestière médiane vers l'Est et une autre qui descend vers l'Est avec indication du "Pertuis" (sans doute le défilé d'entrée de la forêt (en fait, plus probablement du parking du Pézillet d'où un chemin part effectivement, mais sans indication de cette direction). De ce grand carrefour (574 m) m une route forestière continue vers l'Ouest en direction du "Petit Pomerol". Elle monte un peu plus rapidement puis se transforme, au dessus des rochers du défilé de l'entrée de la forêt, en sentier, finalement assez raide mais confortable, qui permet d'accéder au très beau point de vue du Petit Pomerolle (822 m) en 1h30 environ.

DC1 : De là, le sentier très raide en suivant la crête d'abord au pas de Berhle (884 m) d'où en sentier vient de la ferme de l'Estang. De plus en plus raide (bonnes chaussures indispensables) le sentier grimpe au Grand Pomerolle (1062 m) d'où la vue et les facilités de bivouac sont très intéressantes. La crête est alors assez dégagée. Le chemin la suit puis plonge doucement dans la forêt en nous épargnant de gravir les sommets suivants. Cette forêt, une hêtraie est superbe, une vraie cathédrale ! sur un km environ. On rejoint encore deux fois la crête au pas de Courbis (1008 m) qui offre une belle clairière (descente vers la région de Bourdeaux très incertaine), puis à 974 m (GPS 187 31T 0668443/4945415) également. De là le chemin descend plus rapidement jusqu'à rencontrer la route forestière venant du refuge des Princes (760 m) puis la route du circuit de la forêt (698 m).

DC2 : Le sentier fléché n'y reste pas pique vers le bas mais ne rejoint la région de la maison forestière qu'assez en amont de celle ci (il est sans doute possible de la quitter sur la gauche vers la cote

600 pour la rejoindre plus directement). - 3h30 à 4 heures de marche effective tranquille, 670 m de dénivelée, le tracé du retour est mains délicat que celui de l'aller par le Petit Pomerolle ou le Pas de Berhle).

MAT: Chaussures de marche

TSP : Voiture

IGN : F.3138.OT

NBR : 080

NOR: SKIM-000418

REF : DAN 116

TIT : Crêtes de la Croix de Bésot et Crête de Boussières (Vercors Sud, Alpes du Sud)

DEP : 070312

NBJ : 04

DNT : 2140

DNV: 1er jour : + 670 m, - 670 m ; 2ème jour : + 320 m, - 320 m ;
3ème jour : + 500 m, - 500 m ; 1er jour : + 650 m, - 650 m ;

LOC : Crest ; Col de la Croix de Bésot (603 m) ; Cabane de Marcel (835 m) ; Sommet de la crête de Boissière (relais de télévision, 1015 m)

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ;

DEC : 1- 12 mars. Course de la journée sur la crête au dessus du col de la Croix de Bésot. Nous laissons la voiture aux Olioules et partons à 11h15. Une heure pour atteindre la Croix de Bésot (603 m) puis 15 mn environ, par un petit sentier très raide, pour le sommet qui le surplombe (GPS 183 - 717m 31T 0663499/4960143). Nous déjeunons un peu plus soin, face à une vue superbe sur le valentinois. En poursuivant sur la crête par le petit sentier (tout à fait praticable maintenant voir Dan...il y a

quelques années) on rejoint en 45 mn environ (GPS 185 815 m 0663750/4961783) la route forestière qui monte de Cobonne. Nous la redescendons jusqu'au carrefour (GPS 186 - 489m 31T 0664008/4959738) Noter qu'à ce point arrive du "village" de Cobonne une route bien carrossable en apparence), remontons au col de la Croix de Besot (au total plus d'une heure, donc, ce n'est pas un raccourci par rapport au trajet sur la crête) et redescendons par l'itinéraire de l'aller à la voiture. Au total environ 4 heures de marche effective et 670 m de dénivelées.

- DC1 : 2 - 3 avril. Vers le col de la Croix de Bésot. En partant du col (335 m) de la route empierrée qui va de Crest à Cobonne, montée vers le col de la Croix de Bésot (605 m - 1h05) en suivant la crête (très bel itinéraire qui peut être emprunté sans difficulté à ski lorsqu'il y a suffisamment de neige), Redescendu sur le carrefour des chemins un contrebas (altitude 485 m, où l'on peut garer sa voiture) puis, sans difficulté par une route accessible aux voitures, sur Cobonne (joli village ancien, mais un peu trop restauré et léché à mon avis !) et descendu la route vers Aouste jusqu'au départ de la route empierrée (298 m) qui revient vers Crest (env. 2 heures, 320 m).
- DC2 : 3 - 10 mai. Randonnée sur la crête de Boussières en laissant la voiture au bout de la route forestière qui part au dessus des ruines du château de Cobonne. Montée en 1h05 à la cabane de Marcel (835 m - retrouvé la trace de nos passages les 21 août et 14 septembre 2001 sur le carnet "Vicat" qui servait de livre de cabane !) puis jusqu'au carrefour de la route (850 m) qui descend vers Ourches. De ce carrefour part le sentier qui poursuit vers le sommet de la crête (relais de télévision) qui est marqué "col du Buis" et aussi un chemin important qui descend dans la vallée de Cobonne (semble-t'il vers les Gautiers - A vérifier). Nous redescendons par le sentier de la crête qui se termine en raidillon

escarpé sur le col de la Croix de Bésot (605 m) puis le carrefour (485 m) au dessus de Cobonne (1h15) où nous avons laissé la voiture. (500 m 3 heures).

- DC3 : 4 - 19/6. Belle mais fatigante course sur la crête de Boussière en partant du hameau des Bourbons à Cobonne (il eut fallu partir de celui des Gauthier) un bon chemin se perd dans le broussailles et il faut traverser dans les champs et le broussailles pour retrouver plus au sud celui qui, semi carrossable, monte vers la cabane de Marcel et/ou le col qui permet de redescendre sur Ourches. Nous poursuivons la crête par un bon sentier qui, donnant une vue aérienne sur le valentinois, monte jusqu'à une table d'orientation (1000 m) puis rejoint la route du relais de télévision à 1015 m). Les souliers de Florence rendent l'âme et nous séparons à proximité de la ferme Mourras, moi redescendant via la ferme de Boissières vers Cobonne (à noter que le sentier poursuivi comme en septembre 2001 (Dan 64) descend en rives gauche alors que le GR indiqué sur la carte IGN se poursuit en rive droite après la ferme et rejoint un peu plus bas le sentier que j'ai repris (un peu incertain à proximité du col vers 750 m).
- DC4 : Après les ruines de l'Espéri (ancienne tentative de construire une belle maison en ce lieu), un bon chemin descend dans la vallée et rejoint le hameau des Bourbons. Florence que j'avais laissée par prudence à proximité de la route de Combovin à Gigord afin de pouvoir la rechercher en voiture, a pu faire du stop et arrive en même temps que moi au hameau des Bourbons où nous avons laissé la voiture. (4 heures + 2h30 environ de cafouillage, déjeuner et rafistolage des chaussures, 650 m).
- MAT: Chaussures de marche
TSP : Voiture
IGN : F.3137.OT
NBR : 081

NOR : SKIM-000417

REF : DAN 115

TIT : Traversées de la Crête de Couspeau (Baronnies, Alpes du Sud)

DEP : 070220

NBJ : 02

DNT : 1245

DNV : 1er jour : + 495 m, - 495 m ; 2ème jour : + 750 m, - 750 m ;

LOC : Crest ; Col du Gourdon (953m) ; Grand Delmas (1544 m) ; Gîte du Bougeon (1000 m) ; Les Tonils (549 m) ; Col Puzaou 1439 m)

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ;

DEC : 20 février. Nous partons en voiture pour la Crête de Couspeau et partons du point GPS 173 1027m 674078/4943477. J'ai de plus en plus mal au jambes et dois prendre un Voltarène 50. En marchant doucement, cela s'améliore et montons jusqu'à 1350 m environ mais le dernier raidillon à proximité de l'orée de la forêt est complètement glacé et le sol environnant aussi et devons, en l'absence de crampons, faire demi-tour. Nous déjeunons sur la belle clairière du replat (GPS 174 1147m 674554/4942917). Nous tentons alors l'autre sentier qui en part vers l'Est. Ancienne route forestière au début, il s'estompe en suite. Après une centaine de mètres il retrouve une ancienne route (les 2 extrémités n'ayant pas été raccordés ou le terrain s'étant effondré) qui redescend vers un carrefour identifiable sur la carte (GPS 175 1171m 675266/4942827) d'où une route forestière repart en remontant vers le Sud-Est (à explorer une autre fois ainsi que le chemin remontant vers le Sud-Ouest un peu avant ce carrefour et qui pourrait constituer un accès vers la crête de Couspeau).

DC1 : Nous empruntons celle qui va vers le bas. Elle est coupée plus

loin par de nombreux arbres abattus et cherchons à poursuivre vers le bas sur un chemin plus approximatif. Mal nous en prit car nous tombons dans des fourrés assez inextricables sur une pente raide. Nous rattrapons toutefois sur le lacet inférieur de la route forestière, que nous n'aurions pas dû quitter, au point GPS 176 1105m 675575/ 4942919. Cette route, puis un sentier nous conduisent au gîte du Bougeon (1000 m) et, en poursuivant la route (obliquant vers l'Ouest après avoir passé un pont) nous revenons au col de la Chaudière, puis à notre point de départ. (dénivelées totales 500 m, 5 heures dont 3,5 environ de marche effective). Selon M. Véziant le sentier

vers le haut se poursuit bien vers l'autre accès au Sud-Est à la Crête de Couspeau (Pré du Bouf? ou Pradier, à voir).

DC2 : 22 février. Traversée de la Crête de Couspeau à partir du, GPS 177 31T 958m 0673247/4943040). Montée très raide dans un pierrier assez dégagé (skiable le cas échéant). Petite fontaine (GPS 178 1190m 0673660/4942859). On accède aux alpages au point de passage (GPS 179 1227m 0673692/4942737). Montée facile au Grand Delmas (1544m, GPS 180 1541m 0674772/4942526). En poursuivant la crête on parvient au Pré du bouf (GPS 181 1440m 0675897/4941 765) qui est une petite dépression sur la versant Nord-Est. Petite cabane de berger. A partir de là on peut redescendre sur une route carrossable qui rejoint en fait une route forestière plus importante qui semblerait provenir du talweg suivant sur la crête (col Puzaou ?). De grands lacets conduisent au bas d'un ravin que l'on peut traverser (GPS 182 811m 0674633/4941052) et revenir par les Laurias vers la route de la Chaudière à Bourdeaux et le col de Gourdon (env. 750 m au total).

DC3 : Belle course. Il serait intéressant de poursuivre la Crête vers le Sud par le sommet de la Grande Plaine (1516 m), le col Puzaou et de redescendre vers le village de Rochefourchat. Une route

permet alors de revenir au col de la Chaudière. On devrait pouvoir accéder en voiture, par les Tonils, au bas de la route forestière elle-même et, éventuellement, la remonter avec une voiture solide. Véziant ne m'a pas donné beaucoup d'indication sur les accès à la crête de Couspeau sinon qu'il serait possible de laisser la voiture à un col, sur la route qui continue après le gîte de Bougeon. Il ne connaît pas d'autres accès à la crête, hors ceux qui sont indiqués mais les anciennes routes dont je lui ai parlé pourraient conduire à une "glacière" dont on lui a parlé.

MAT: Chaussures de marche

TSP : Voiture

IGN : F.3138.OT

NBR : 082

NOR: SKIM-000416

REF : DAN 114

TIT : Traversée du Roc de Toulau (1581 m, Vercors Sud, Alpes du Sud)

DEP : 070216

NBJ : 01

DNT: 0900

DNV: 1er jour : + 900 m, - 900 m ;

LOC : Crest ; Omblèze

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ;

DEC : 16 février. Très belle course au Roc de Toulau. Nous laissons la voiture à Omblèze (hameau des Boutons, 711 m), GPS 166 (700 m - 31T 0675490/4970862) et partons à 11 heures par le sentier. Nous devons chausser les raquettes vers 1100 m et arrivons sans difficulté, bien qu'au jugé sur les 100 derniers mètres, sur la route forestière puis aux "Choucas" (GPS 167 1322 m

0676820/4972331) vers 13h15 pour déjeuner. Nous en repartons vers 14 heures. Nous atteignons rapidement le col de Toulau (1387 m) GPS168 (1360 m 0676945/4972539) et pouvons retirer les raquettes vers 1500 m. Nous parvenons au sommet (1581 m) vers 15h20 (GPS 169 à 30m environ au Nord 1576 m 0676821/4973219). Beau panorama sur le plateau d'Ambel bien enneigé de la Tête de la Dame au Serre de Montuel (1706) et, au fond, Le Grand Veymont et Glandasse.

DC1 : Poursuivant vers le Nord jusqu'au point GPS 170 (10 m au dessous 1527 m 0676674/4973734) sans se laisser tenter par la combe au Nord-Est, nous redescendons sur le col de la Bataille (pente raide peu enneigée mais très glissante) avec beaucoup de précautions ! Sur la route qui revient vers le Pas du Gouillat, au repère GPS 171 (1316 m, 0676393/4973870) nous retrouvons le passage vers la combe dégagée de la source de la Gervanne. Une cinquantaine de mètres plus bas, après avoir franchi la petite zone boisée, nous rechaussons les raquettes qui se révèlent bien inconfortables sur la petite couche de neige fondante et glissante qui botte. Nous déchaussons dès que possible et revenons à pied à la ferme des Tuilières puis aux Boutons (prévoir 30 minutes à pied sur la route). Au total, 900 m et 6h15 (dont environ une heure d'arrêts). IGN F.3136.ET

MAT: Chaussures de marche

TSP : Voiture

IGN : F.3136.ET

NBR : 083

NOR: SKIM-000415

REF : DAN 113

TIT : Les Trois Becs (Forêt de Saou, Vercors Sud, Baronnies, Alpes du Sud)

DEP : 070213

NBJ : 01
 DNT : 0650
 DNV : 1er jour : + 650 m, - 650 m ;
 LOC : Crest ; Saillans ; La Chaudière ; Pré de l'âne ; Le Veyou (1589 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)
 COM : Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin ;
 DEC : 13 février. Départ à 12h50, déjeuner au Pré de l'âne vers 13h55 heures, reprise de la montée vers 14h15 arrivée au Veyou (1586 m - GPS 165 1576 m 31T 0674523/4944931) vers 15 heures. Magnifique vue (j'avais monté les grosses jumelles et j'ai photographié un panoramique intéressant) sur les sommets enneigés (à partir de 1500 m seulement) du Vercors. Le Dévoluy semble mieux recouvert. Redescente vers 15h20 et retour à la voiture vers 16 h45. Au total - 610 m - 3h55 (3h15 sans les arrêts). F.3138.OT. Pas génial, mais j'avais mal aux jambes et au coude droit et dû prendre un Voltarène LP75 au déjeuner). Tout de même bien mieux que lors de ma tentative en ... et première montée jusqu'au sommet depuis le .. Le passage délicat (le premier en montant) s'était encore rétréci (15 cm de large au plus de terre glaiseuse), le deuxième passage (modifié) m'a paru moins délicat que lors de mon observation précédente.
 MAT: Chaussures de marche
 TSP : Voiture
 IGN : F.3138.OT
 NBR : 084
 NOR : SKIM-000414

 REF : DAN 112
 TIT : Vallon de Chanterenard et crête de Rostagnon (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 10 février au 26 septembre 2007

DEP : 070210
 NBJ : 04
 DNT : 1295
 DNV : 1er jour : + 420 m, - 420 m ; 2ème jour : + 250 m, - 250 ; 3ème jour : + 350 m, - 350 m ; 4ème jour : + 275 m, - 275 ;
 LOC : Crest ; Rostagnon ; Taillas ; Sétéérées ; St-Antoine ; Oulières
 RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)
 COM : Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin ;
 DEC : 1 - 10/2. Prêt pour le Roc de Toulau à 8h30... mais il pleut des cordes ! Je ne pars qu'à 13 heures pour une course plus réduite par les Acacias, les Crêtes, les Olioules, la crête de Rostagnon et descente dans le vallon de Chanterenard par le sentier qui part du repère GPS 138 (31T 662090 4956605). Arrivé à proximité du ruisseau, j'essaye un sentier partant sur la gauche (vers le Sud) GPS 159 (661698 4956581) qui me conduit dans la clairière où j'avais vainement cherché un passage lors de ma première incursion dans ce vallon de Chanterenard. Un peu plus au Sud - GPS 160 (661705 4956412) en bordure de la clairière, un sentier repart vers le Sud, retransverse le ruisseau sur un pont de branches peu sûres puis le descend et rejoint la champ de maïs au bas de la ferme des Taillats. Revenu à Chanterenard, je remonte directement vers la crête à l'Ouest pour revenir par la route et le chemin des Acacias, non sans un petit détour vers la petite butte plus au Sud (GPS 164 0661400 4955305?). Au total, 3h30 (dont 1/2 heure d'arrêt) et 420m de dénivelées cumulées.
 DC1 : 2 - 21/5. Randonnée de deux heures (250 m) dans le vallon de Chanterenard à partir des Taillats. Monté sur la crête de Rostagnon à partir du fond du vallon (itinéraire repéré lors de ma dernière course), redescente sur les Olioules et retour par le vallon. 3 - 4/ 6. Course d'une heure 1/2 dans le vallon de Chanterenard. En laissant la voiture aux Taillats (vu son

propriétaire qui a l'air sympathique) nous montons sur la crête des Sétéreés, redescendons par le premier sentier dans le vallon, remontons jusqu'à la crête de Rostagnon, redescendons par le 2ème sentier, remontons sur la crête des sétéreés et redescendons par l'itinéraire de l'allée (env. 350 m) avant un orage court mais violent. 4 - 26/9. Ballade dans le vallon de Chanterenard. Voiture à la ferme des Taillats, montée sur la crête de Rostagnon par le chemin direct, puis vers le col de Bésot jusqu'au grand carrefour. Retour par le sentier vers les Sétéreés puis, en longeant les terres labourées, dans le vallon de Chanterenard (275m 2 heures).

MAT: Chaussures de marche

TSP : Voiture

IGN : 3137.OT

NBR : 085

NOR: SKIM-000413

REF : DAN 111

TIT : Les Crêtes (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 11 janvier au 28 septembre 2007

DEP : 070111

NBJ : 17

DNT: 3675

DNV: 1er jour : + 200 m, - 200 m ; 2ème jour : + 220 m, - 220 m ;
 3ème jour : + 200 m, - 200 m ; 4ème jour : + 200 m, - 200 m ;
 5ème jour : + 200 m, - 200 m ; 6ème jour : + 290 m, - 290 m ;
 7ème jour : + 220 m, - 220 m ; 8ème jour : + 300 m, - 300 m ;
 9ème jour : + 190 m, - 190 m ; 10ème jour : + 200 m, - 200 m ;
 11ème jour : + 220 m, - 220 m ; 13ème jour : + 190 m, - 190 m ;
 14ème jour : + 190 m, - 190 m ; 15ème jour : + 230 m, - 230 m ;
 16ème jour : + 245 m, - 245 m ; 17ème jour : + 190 m, - 190 m ;

LOC : Crest ; Crêtes (417 m) ; Sétéreés ; St-Antoine

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ;

DEC : 1- 11 janvier. Ballade d'une heure sur les Crêtes (35 mn par la Callade jusqu'à la jonction avec le sentier Est, 25 mn pour la descente pas les Acacias). 2 - 13 janvier. Ballade sur les Crêtes, montée par la Callade (jonction à 35 mn) puis vers le sommet (+15 mn). Redescente par le Nord et remontée de la route jusqu'au col. Descente sur la route des Sétéreés par le sentier et retour par le chemin des Acacias (+45mn), au total 1h35 (NB la descente sur la route des Sétéreés plutôt que le trajet direct, ne semble pas plus long comme en témoigne le couple que j'ai rejoint avant la descente par les Acacias). 3 - 16 janvier - Ballade (1h05 montée par la Callade et descente par sentier Est et les Acacias avec souliers trek) sur le Crêtes. 4 - 28 janvier. Ballade sur les Crêtes en montant par Carcavelle et revenant par la route des Sétéreés et St-Antoine (1h45) 5 - 4 février. Dans l'après-midi ballade aller et retour sur les Crêtes (1h45).

DC1 : 6 - 5 mars. En fin de journée, ballade sur les Crêtes en traversée AR (montée par la Tour et le sentier supérieur, retour par l'inférieur et le sentier Est (env. 290m, 1 heure 35). La nuit étant tombée, j'ai préféré faire le détour par la rue Jean XXIII qui arrive au château d'eau qui est éclairé, plutôt que par les Acacias. 7 - 12 mai. Montée sur les Crêtes par les Acacias et la Tour jusqu'au sommet et redescente sur mes pas par le chemin en versant Est - 1h45). 8- 11/7. Ballade sur les Crêtes, nous montons par Carcavelle et revenons par le sentier inférieur mais trouvons un passage pour remonter encore au sommet. Descente par le sentier Est habituel (2 heures, 300 m). 9- 10/8. Courte ballade d'une heure sur les crêtes (montée par les Acacias, puis le parking de la tour jusqu'au carrefour avec le sentier de descente du flanc Est et redescente en ramassant force prunes (dénivelée 185 m).

DC2 : 10 - 11/8. Ballade de 1h30 sur les Crêtes en montant par les Acacias, puis le sentier Est, traversée par le sentier inférieur et retour par le chemin des Sétérés (ramassé encore des prunes que Florence transforme, notamment, en "crumble"). 11 - 17/8.

Ballade sur les Crêtes en montant par la Callade jusqu'au sommet, puis redescendant par un nouveau sentier qui ramène directement sur le chemin des Sétérés et les Acacias (1h30, env. 220 m). 12 - 25/8. Montée sur les crêtes à 10 heures par la Calade jusqu'au sentier de descente vers l'Est (34 mn). 13 - 30/8. Montée par la Calade jusqu'au carrefour (36 mn) avec le sentier de redescendance sentier Est et retour les Acacias (190m 1h02). 14 - 19/9. Ballade sur les Crêtes (Circuit court - 28 mn au carrefour, 195 m 50mn). 15 - 21/9. Ballade sur les Crêtes mais en commençant par le bas de la route de la Tour. Retour par le petit sentier qui redescend directement vers les Sétérées au travers d'un champ cultivé (230 m 1h30).

DC3 : 16 - 24/9. Ballade sur les Crêtes. Montée par les Acacias, parking de la Tour, carrefour (37mn), sommet (50mn), chemin du col (57mn) retour par la route Ouest et les Acacias (1h40, 245m). 17 - 28/9. Ballade d'une heure sur les Crêtes en montant par les Acacias puis le parking de la Tour et redescendant par le chemin Est, 33 mn au carrefour (190m 58mn).

MAT: Chaussures de marche

TSP : Voiture

IGN : F. 3137.OT

NBR : 086

NOR: SKIM-000412

REF : DAN 110

TIT : Forêt de Saou (Vercors, Alpes du Sud) du 3 au 9 janvier 2007

DEP : 070103

NBJ : 03

DNT : 0870

DNV: 1er jour : + 075 m, - 075 m ; 2ème jour : + 200 m, - 200 m ;
3ème jour : + 595 m, - 595 m ;

LOC : Crest ; Aouste ; Pas de Lausens (505 m) ; Col de Lunel ;
Chapelle ND Bon Secours ; Piegros la Clastre ; Col Court ; St-Médart ;

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Mamina ; Florence Valentin ;

DEC : 3 janvier. Promenade avec Florence et sa mère dans le vallon du château de la forêt de Saou puis traversé en voiture vers l'auberge de l'Estang et retour par le Pas de Lauzun.

DC1 : 6 janvier. Au pied de Roche Colombe en partant de la route de Saou (route oblique vers le col de Lunel après le carrefour vers Puy-St-Martin avant le hameau de Vache). Laissé la voiture sur la route forestière vers la ferme Michel. Un peu après cette ferme, une route semi-carrossable monte sur la droite, passe un petit col et redescend vers le Nord. A gauche, un bon chemin repart vers le Sud et rejoint (tracé douteux sur les cartes IGN) le chemin de randonnée (lacet inférieur) du tour de Roche Colombe. Nous poursuivons vers le point coté 532 (ruine GPS 154 526m 31T 0661605 4947207) et redescendons facilement par la zone déboisée sur la route du col de Lunel (GPS 155 452m 31T 0661026 4947070 - c'est à cet endroit qu'il convient de laisser la voiture pour rejoindre facilement le sentier de randonnée de Roche Colombe). Retour en voiture par le col de Lunel sur la route venant de Saou au carrefour Bertrand, puis à Crest. Voir si le circuit de Roche Colombe ne pourrait pas être atteint par le Nord, d'une route montant du carrefour Savoie vers les hameaux de Blain ou Flavy

DC2 : 9 janvier. Belle course au départ de la Chapelle de Bon Secours au dessus de la Clastre en montant le col Court, redescendant sur

la route intérieure de la forêt de Saou (GPS 153 497m 31T 0666774 4947570) et remontée à St-Médard (GPS 156 473?/515 31T 667109 4947521 - au total 595 m, 2h17 dont 20 mn d'arrêt).
Beau temps et neige en face Nord.

MAT: Chaussures de marche
TSP : Voiture
IGN : F.3138.OT
NBR : 087
NOR: SKIM-000411

REF : CAF Crest-Valence
TIT : Traversée du Riou Froid (Dévoluy, Hautes Alpes)
DEP : 070202
NBJ : 01
DNT: 840 m
DNV: 1er jour : + 840 m, - 840 m ;
LOC : Crest ; Crêtes ; Sétérees ; St-Antoine
RFG : Gîte de Valgabondage à la Jarjatte (.. m)
COM : Yves Gaillard?
PAR : Edith et Thierry Roussin ; André Souvigné ; Florence Valentin ;
.....
DEC : Départ à 15h20 en voiture le 2 février pour la Jarjatte (vers 17heures). Le nouveau gîte Valgabondage, en face des bâtiments de la petite station de ski, est accueillant. 3 février. Départ au bout de la route du Riou Froid (1200 m), col de la Tour Carrée (1710 m GPS 157 1697 m 31T 0721028 4946126), descente dans le vallon de la Laup (1650 m), remontée au col du Grand Vallon (1854 m), légère redescente (1800 m) en portant les skis et remontée au col de Plate Contier (1905 m) puis sur la butte (1930 m GPS 158 1931 m 31T 0722321 4947024) d'où la vue sur le Dévoluy et jusqu'aux Trois Becs est superbe. Redescente par les étendues dégagées puis dans la forêt le long du torrent de

Chabotte. - Dîner sympathique avec Edith et Thierry Roussin et une autre cafiste crestoise. Gîte "Couleur Nature" confortable. 4 février. Nous rentrons tranquillement à Crest par beau temps sur une route dégagée (bien compter 1h30 depuis La Jarjatte).

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux
TSP : Voiture
IGN : F.
NBR : 088
NOR: SKIM-000410

2006

REF : DAN 109
TIT : Environs de Guerrevieille (Maures) du 26 au 27 décembre 2006
DEP : 061226
NBJ : 02
DNT: 0300
DNV: 1er jour : + 250 m, - 250 m ; 2ème jour : + 050 m, - 050 m
LOC : Ste-Maxime ; Col de Bartolle
RFG : Firdouzi à Guerrevieille (50 m)
COM : Daniel Vinard
DEC : 26 décembre. L'après-midi, ballade sur les hauteurs de Guerrevieille. J'explore la région sous les hauteurs de la Haute Suane qui permettrait de rejoindre les routes forestières maintenant inaccessibles en venant du Parc de Guerrevieille. Sur la carte IGN, un sentier est indiqué peu après la barrière sur le chemin empierré qui réunit les deux parties du boulevard de Bartolle. Ce sentier semble emprunté par endroits mais se perd dans la végétation. Il semblerait toutefois possible d'accéder aux parties supérieures de la Haute Suane en montant à droite du talweg du fond (partant à 50 m avant la deuxième barrière). A voir une autre fois. Redescente par les routes, bien calmes et

soignées des lotissements de Beauvallon (inaccessibles en voiture sans avoir les codes des accès).

DC1 : 27 décembre. Revenu à pied (50 mn du marché - 40 mn du garage Shell - sans doute 45 mn en coupant par la petite route). Noter que l'embranchement de la route vers Guerrevieille n'est guère qu'à 1 km du panneau de sortie de Ste-Maxime. 21 juillet. Ballade en vélo au col de Bartolle. Constaté d'abord que l'accès aux routes du domaine de la Reine Ingrid est, bien malheureusement, interdit au piétons et cyclistes, puis descente sur le bas du domaine de Beauvallon et montée au col de Bartolle mais en prenant une route trop à droite (parfois extrêmement raide - je l'avais empruntée à la descente à pied le 10 avril) qui me conduit à la corniche de la Haute Suane, mais de l'autre côté du passage en route forestière entre les deux parties de cette corniche. Rejoint par ce passage la partie Ouest de la corniche pour monter au col de Bartolle et redescendre par la bonne route (mais en abusant pas de mes freins qui paraissent fatiguer) et remontée à Firdouzi. (35 mn de montée depuis Firdouzi - sans doute un peu moins de 30 en accès direct - 20 minutes de descente et remontée à Firdouzi).

MAT: Chaussures légères de marche

TSP : A pied

IGN : F. 3545.OT

NBR : 089

NOR: SKIM-000409

REF : DAN 108

TIT : Passage vers les Trois Becs (Vercors, Alpes du Sud).

DEP : 061006

NBJ : 01

DNT : 250

DNV: 1er jour : + 250 m, - 250 m

LOC : Crest ; Saillans ; La Chaudière ; Pré de l'âne ; Le Veyou (1589 m)

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

DEC : 6 octobre. Montée vers le Pré de l'Ane à partir du parking du col de la Chaudière et reconnu le passage auquel un accident mortel (un docteur rhumatologue de la région) s'est produit le 5 juin dernier (environ 250 m au dessus du col) et mis sur Internet (chaudière.htm) les photos montrant l'ancien et le nouveau passage (peut-être aussi dangereux, voire plus car glissant sur les rochers en hiver). Montée sans problème et redescente très prudente. Le manque de souplesse de mon dos rend le passage des dalles un peu critique.

MAT: Chaussures de marche

TSP : voiture

IGN : F.3138.OT

DOS : Photos

NBR : 090

NOR: SKIM-000408

REF : DAN 107

TIT : St-Médard (Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 061005

NBJ : 02

DNT : 0750

DNV: 1er jour : + 350 m, - 350 m ; 2ème jour : + 400 m, - 400 m

LOC : Crest ; Aouste ; Piegros la Clastre

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

DEC : 5 octobre. Montée à la chapelle de St-Médard 860 m) à partir de la chapelle ND de Bon Secours (505 m) au dessus de Piegros la Clastre en un peu moins d'une heure sans forcer. Redescente

tranquille (350 m). 7/11. Traversée AR du col Court de la chapelle ND de Bon Secours (505m) à la route forestière de la forêt de Saou. J'avais projeté de revenir par la chapelle de St-Médard. La montée au col Court (700 m) s'est effectuée sans difficultés (195 m, 30 m) mais à la descente sur l'intérieur de la forêt de Saou, mes jambes perdirent toutes leur force. Arrivé sur la route forestière (GPS 153 497m 31T 0666774 4947570) je préfère, par prudence remonter par le même chemin plutôt que de poursuivre par la chapelle St-Médard qui représentait une dénivellation un peu plus importante. Pas de problème cependant pour la remontée (200 m, 30mn) et descente prudente mais avec des jambes toujours flageolantes (est-ce à cause des chaussures, plus lourdes, que je n'avais pas utilisé depuis août 2005 ?). 400 m

MAT: Chaussures de marche

TSP : voiture

IGN : F.3138.OT

DOS : Photos

NBR : 091

NOR: SKIM-000407

REF : DAN 106

TIT : Vallon de Chanterenard du 6 septembre au 27 octobre 2006
(Crestois, Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 060906

NBJ : 6

DNT: 1600

DNV: 1er jour : + 200 m, - 200 m ; 2ème jour : + 250 m, - 250 ; 3ème jour : + 405 m, - 405 m ; 4ème jour : + 250 m, - 250 ; 5ème jour : + 250 m, - 250 m ; 6ème jour : + 250 m, - 250 m

LOC : Crest ; Rostagnon ; Taillas ; Sétéérées ; St-Antoine ; Oulières

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ;

PDV : Florence Valentin ;

DEC : 6 septembre, promenade un peu plus longue mais toujours prudente, en coupant à travers champs et bois en redescendant sur le vallon de Châteaurenard puis, par une route goudronnée, retour à Crest par St-Antoine. itinéraire intéressant à reprendre (200 m). 10 octobre, ballade intéressante au-dessus de la ferme des Taillas (selon la dénomination IGN contestée par JP Arnoux). Route de St-Antoine, puis de Chanterenard. En poursuivant cette dernière on parvient à une ferme que l'on peut apparemment contourner pour suivre une ancienne route forestière qui conduit à une clairière (GPS 190 - 269m 31T 0661699 4956476) qui est maintenant une impasse (tous les sentiers que j'ai tenté de suivre se perdent dans la végétation). En retournant sur mes pas je retrouve 200 m plus près des Taillas (GPS 191 - 274 m /607 /257) un sentier praticable qui après un grand lacet conduit sur la crête (GPS 193 316m /487 /430) d'où l'on peut redescendre sur une ferme (cote 301) que l'on devrait traverser pour rejoindre la route des Hautes Sétéérées.

DC1 : J'y renonce et cherche un passage sur la crête, d'abord vers le Nord sur un bon sentier (début marqué sur la carte IGN) mais qui redescend. Je cherche alors un passage dans les fourrés (très difficile) puis les terres labourées et rejoindre finalement la route (GPS 194- 327m /404 /517). Retour à Crest par St-Antoine. (2h45 250 m). 13 octobre, départ vers 14 heures vers Chanterenard. Petit tour pour rien dans une grande clairière cultivée sous la route des taillas, en bordure du ruisseau, mais trouvé un passage avec un sentier passant un gué qui permet de remonter sur l'autre versant mais trop encombré de ronces pour que je m'y lance. Je reviens donc aux Taillas (ferme paraissant abandonnée mais auprès de laquelle une voiture moderne est

stationnée) et remonte par le chemin puis le sentier repéré précédemment sur la crête qui domine les terres des Hautes Sétérées et de là poursuis sur le sentier vers le Nord qui, assez brusquement, se perd lui aussi dans la végétation.

- DC2 : Je dois faire demi tour à nouveau mais trouve un embranchement (un peu plus haut, à gauche en revenant sur mes pas qui descend vers le ruisseau, devient de plus en plus marqué, passe un gué et remonte sur le versant Est vers la crête de Rostagnon et le chemin de randonnée qui conduit au Col de la Croix de Bézu. Ce sentier, bien marqué dans la montée jusque vers l'altitude de 327m (GPS 137 - 661993 4956631) devient diffus avant d'atteindre le chemin vers 370 m (GPS 138 - 662090 4756605, point sans aucune trace de départ de sentier, voir panneau de chasse gardée écorné sur ses 2 angles à gauche). En remontant ce chemin de randonnée vers le Nord, je tente au premier carrefour (GPS 139 - 382m 662121 4956820) une ancienne route forestière qui descend vers un ancien champ cultivé mais s'y arrête (GPS 140 661901 4957054). De là, un petit sentier, assez difficile à trouver descend jusqu'à un gué sur le ruisseau (repère GPS 141 un peu au dessus - 308m 661750 4957036). De là le sentier se poursuit mais les broussailles empêchent de le remonter sur l'autre versant.
- DC3 : Je dois donc revenir sur mes pas et reprendre, cette fois-ci vers le Sud, le tracé de randonnée jusqu'au carrefour (GPS - 0662080 4956350, repère lu sur la carte), au dessus de l'indication "Rostagnon" (hameau au bout de la route de la vallée des indiquant, en contradiction avec la carte IGN, "Les Taillas") d'où un sentier bien visible descend en lacets jusqu'à l'ancienne réellement dénommée ainsi, 120 mètres plus bas. Très belle ballade dans des bois sauvages. (Dénivelées totales 405m, 4 heures - compte tenu des nombreux rebroussements de chemin -

voir un autre jour le passage du chemin de randonnée Rostagnon vers la route du hameau "Les Taillas" ainsi renommée par les Ponts et Chaussées). 16 octobre, petite course en fin de journée avec Florence (voiture à Chanterenard, montée par les Taillas sur la crête et redescende en traversant vers la route des Sétérées le hameau indiqué à la cote 301 (route apparemment libre et de petits chiens ne se sont manifestés qu'après notre passage.

- DC4 : Retour en rejoignant la crête en coupant le long de champs cultivés après Château Gaillard et redescende par le sentier repéré le 6 septembre sur Chateurenard (250 m). 17 octobre, ballade repérée le 13/10. Nous laissons la voiture à nouveau à Chateurenard et montons sur la crête dominant les Sétérées par le chemin partant de la ferme des Taillas et poursuivons le sentier qui, vers le Nord, redescend dans le vallon, passe le ruisseau et remonte vers Rostagnon. Retour par le sentier de randonnée en obliquant à droite vers les Taillas du bas. En passant, nous cherchons à trouver un chemin vers les constructions des Taillas du haut, mais qui semblent trop éloignées pour pouvoir les rejoindre. (350 m). 19 octobre, course intéressante au fond du vallon des Sétérés. Nous laissons la voiture sur le chemin qui va vers Vaunavey, un peu après les Olioules et traversons entre les 2 champs vers le coin Sud-Est de la grande clairière d'où par effectivement un sentier qui monte vers la crête Est.
- DC5 : Mais ce sentier est très aléatoire et nous rendons compte rapidement (en consultant un peu tardivement la carte) que c'est du coins Nord-Est que part le vrai sentier, très bien marqué qui rejoint en diagonale vers le Sud-Est le chemin de randonnée venant de Rostagnon. Nous le rejoignons tant bien que mal à mi-parcours. Parvenus sur la crête (GPS 143 416 m 661789 4957870), nous l'empruntons vers le Sud jusqu'à la clairière bien connue (GPS 143 434m 661764 4958008) d'où part le sentier qui

ramène, vers le Sud-Ouest à la clairière des Olioules. L'itinéraire que nous avons reconnu pour monter est un chemin assez large et dégagé qui conviendrait à un parcours à ski (tandis que le sentier du retour paraît trop étroit et couvert pour cet usage, même s'il est plus direct). 250 m. 27 octobre, petite course à partir des Oulières dans le vallon de Chanterenard. Trouvé le passage qui traverse du Nord au Sud et un 2ème passage vers la crête de Rostagnon. Laisse la voiture à 200m au Nord des Oulières et rejoint la lisière de la forêt en bordure du ruisseau.

DC6 : En descendant vers le Sud, coupé au travers de la haie qui remonte vers la ferme et trouvé un passage au coin extrême Sud-Est de la clairière des Oulières qui coupe vers le bas de celle des Hautes Sétérees (GPS146 325m 661647 4956976). De là on doit pouvoir remonter vers les Hautes-Sétérees (du haut). Au coin suivant, le sentier continue vers le Sud et descend vers le ruisseau. Carrefour un peu après le point GPS 147 (308m 661704 4956806). De là, un sentier poursuit vers le haut de la crête qui permet de rejoindre soit Les Taillas, soit le chemin des Sétérés vers Crest (ce sentier ressemble à s'y méprendre à celui que j'avais repéré le 13 octobre et que Florence et moi avions emprunté le 17 octobre, mais il s'en révèle distinct et parallèle et ne rejoint ce dernier qu'en arrivant sur la crête, un peu au dessus).

ENV : Un autre sentier, part du carrefour (20 m au Sud Est de GPS 147) vers l'Est, descend sur le ruisseau et le traverse (GPS 148 294 m 661842 4956797 un peu plus loin) et remonte assez raide mais dégagé vers la crête de Rostagnon. (comme le sentier reconnu précédemment qui est sur un itinéraire distinct à 100m plus au Sud). Il est bien marqué jusque vers 330m mais devient également diffus (incertain en le prenant du haut) avant de parvenir sur le chemin de randonnée au repère GPS 149 (350m 662118 4956726). Corné à nouveau deux pancartes "chasse

gardée" pour le situer. En suivant ce chemin je parviens au point GPS 143 repéré le 19 octobre et redescend par le bon sentier vers les Olioules (250 m).

TSP : voiture

IGN : F.3137.OT

DOS : Photos

NBR : 092

NOR : SKIM-000406

REF : DAN 105

TIT : Crêtes de Rostagnon et de Beauchouse, Croix de Bézot (Crestois, Vercors, Alpes du Sud) du 19 août au 18 décembre 2006

DEP : 060819

NBJ : 04

DNT : 1000

DNV : 1er jour : + 150 m, - 150 m ; 2ème jour : + 200 m, - 200 ; 3ème jour : + 300 m, - 300 m ; 14ème jour : + 350 m, - 350

LOC : Crest ; Chanterenard ; Les Taillas

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Marie-Louise Valentin

PDV : Florence Valentin ; Marie-Louise Valentin

DEC : 19 août. au dessus de Rostagnon (150 m). 25 août, belle course à partir du col (31T 0660419 4857062) sur la route entre Crest et Cobonne et montée vers le col de la Croix de Bésot jusqu'au point (0663156 4958500) à mi-chemin environ. C'est le vrai point de départ (plutôt que le départ du GR indiqué plus loin sur la carte IGN pour randonner dans cette région (cabane de Marcel et panorama de la cote 1015. La route n'est qu'empierreée entre le départ du chemin vers Beauchouse et son aboutissement sur la route d'Aouste à Cobonne (31 T 0664069 4957769) repéré par

un panneau "Plume d'or" (ou de ce genre) 200 m env. 28 septembre, jolie petite course de 1h45 vers le col de la Croix de Bézu au départ de la route forestière vers Cobonne (300 m env.). 18/12. Belle promenade avec Florence d'abord sur la crête de Rostagnon en partant des Taillas, puis retour des Olioules par le vallon de Chanterenard, un peu encombré de chasseurs, mais nous chantions à tue tête pour ne pas être tirés comme des lapins. Mon dos m'a rappelé à l'ordre lorsque j'ai dû ramper sous un arbre. Plus de peur que de mal (env. 350 m).

MAT: Chaussures de marche

TSP : voiture

IGN : F.3137.OT

DOS : Photos

NBR : 093

NOR: SKIM-000405

REF : DAN 104

TIT : Crêtes du 28 avril au 15 décembre 2007 (Crestois, Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 060428

NBJ : 14

DNT : 3090

DNV: 1er jour : + 200 m, - 200 m ; 2ème jour : + 200 m, - 200 ; 3ème jour : + 200 m, - 200 m ; 4ème jour : + 220 m, - 220 ; 5ème jour : + 150 m, - 150 m ; 6ème jour : + 220 m, - 220 ; 7ème jour : + 250 m, - 220 m ; 8ème jour : + 150 m, - 150 ; 9ème jour : + 250 m, - 250 m ; 10ème jour : + 290 m, - 290 ; 11ème jour : + 200 m, - 200 m ; 12ème jour : + 280 m, - 280 ; 13ème jour : + 200 m, - 200 m ; 14ème jour : + 280 m, - 280

LOC : Crest ; Sétéreés ; St-Antoine

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Marie-Louise Valentin

PDV : Florence Valentin ; Marie-Louise Valentin

DEC : 28 avril, course sur les Crêtes (55 mn par chemin inférieur des Crêtes en revenant par la route ouest - 200m). 22 août, me sentant en forme, je suis monté sur les Crêtes pour tenter de faire disparaître les douleurs sciatalgiques matinales (c'était également le premier jours sans cortisone) ce qui avait semble-t'il réussi en arrivant sur le chemin de crête, mais une descente imprudente trop rapide et une glissade a tout gâché et c'est avec beaucoup de difficulté que je suis revenu à la maison en souffrant de crampes, courbatures et même de mal au dos. 27 août, petite marche d'une heure en remontant le chemin des Acacias puis en redescendant vers St-Antoine et retour au travers des zones pavillonnaires de Crest qui se sont développées jusque là, maintenant (200 m).

DC1 : 30 août. Je suis reparti gaillardement sur les Crêtes par la partie la plus raide (Carcavelle) et tout en me limitant bien au dessous de ce qui m'aurait été possible, sans effort, je n'ai pas mis plus de 40 mn (au lieu de 30 normalement). Je suis redescendu par le sentier sous bois que nous prenons habituellement pour monter.... C'était glorieux mais les problèmes on vite refait surface sur la route et c'est à tout petits pas, avec un détour de plus d'un km pour éviter le retour par les Acacias que je suis rentré à la maison en près d'une heure.... (200 m). 31 août, j'ai réduit le trajet en me limitant à monter par le chemin des Acacias, puis par le sentier qui accède à la route supérieure et suivi cette route (sans bifurquer à gauche par le raidillon qui permet d'accéder au sentier qui monte vers les Crêtes) jusqu'au carrefour avec la route qui descend des Hautes Sétéreés. Retour vers le carrefour de St-Antoine et l'itinéraire du dimanche précédent (220 m).

DC2 : 1 septembre, voulant profiter encore du soleil et du ciel uniformément bleu, je suis parti plein d'ardeur sur le chemin des

Acacias, par l'itinéraire de la veille mais, horreur, cette fois-ci c'était à la montée que mes jambes ne répondaient plus.... Comme quoi il ne faut pas être trop vite rassuré... mais globalement ça va mieux, les douleurs arrières sont tolérables et disparaissent assez vite le matin et ne reviennent que légèrement le soir (l'effet du Voltarène LP se dissipant sans doute..) on verra bien ! (150 m). 4 octobre. Montée sur les Crêtes par le chemin habituel et redescende par le col sur leur versant Est mais en évitant la ferme des Sétéreés et ses chiens par un sentier qui accède directement à la route du bas et retour par St-Antoine (220 m).

DC3 : 7 octobre. Montée aux Crêtes par le chemin habituel (2 fois le chemin des Acacias car j'avais oublié mon porte cartes et je ressentais quelques tiraillements dans l'arrière des cuisses - à la deuxième montée, tout était normal. Redescende par le chemin et la route du versant Ouest. Le plat de la route me semble long et je décide de rentrer plus rapidement par la route qui descend sur l'hôpital... horreur, je me tords la cheville (en voulant faire des lacets pour atténuer les 18% de l'asphalte), sans inconvénient pour elle mais faux mouvement fatal pour ma jambe droite et me traîne, lamentablement, pour rentrer (250 m). 11 octobre, petite marche d'une heure (Sétérés, retour par St-Antoine - 150 m). 21 octobre. Petite course sur les Crêtes en fin de journée. 23 octobre. Tour des crêtes (250 m 1h45). 1 novembre. Petite course sur les Crêtes (1h30 de marche effective, 290 m). Montée par le chemin habituel, pris le sentier inférieur et revenu en remontant par le sentier supérieur et redescendant par le chemin de l'aller.

DC4 : 3 novembre. Petite course sur les Crêtes. Montée par les Acacias et le parking de la Tour. 35 mn jusqu'au chemin de redescende en versant Est. Retour prudent par ce chemin dans la nuit (30 mn-200 m). 9 novembre. Tour des Crêtes (280 m, 2 heures). Montée

par Carcavelle, accès au sommet (425 m), descente sur la route empierrée, remontée par le sentier du versant Ouest et redescende par le sentier du versant Est et le chemin des Acacias. 10 décembre. J'ai passé une bonne nuit et me suis relevé presque sans douleur. Petite marche sans effort jusqu'au début des Crêtes en montant par le chemin des Acacias et redescendant par la route au dessus de l'hôpital, sans incident cette fois, mais en tremblant 200 m ! 15 décembre. Ballade de deux heures sur les Crêtes avec Florence (280 m).

MAT: Chaussures de marche

TSP : voiture

IGN : F.3137.OT

DOS : Photos

NBR : 094

NOR: SKIM-000404

REF : DAN 103

TIT : Forêt de Saou (Pas de Lauzun, Roche Colombe, Saou) du 16 août au 19 décembre 2006

DEP : 060816

NBJ : 06

DNT : 1000

DNV: 1er jour : + 100 m, - 100 m ; 2ème jour : + 100 m, - 100 ; 3ème jour : + 250 m, - 250 m ; 4ème jour : + 250 m, - 250 ; 5ème jour : + 150 m, - 150 m ; 6ème jour : + 150 m, - 150

LOC : Crest ; Aouste ; Pas de Lausens (505 m) ; Pas de l'Echelette (711 m)

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Marie-Louise Valentin

PDV : Florence Valentin ; Marie-Louise Valentin

DEC : 16 et 17 août. Florence et moi avons pu recommencer à marcher

en forêt autour du Pas de Lauzun. 29 septembre, petite course intéressante de 2h15 avec 250 mètres de dénivelée sur un sentier parfois très raide au départ du col de Lausens sur la crête Nord jusqu'à la cote 755 (craignant pour mes capacités à la redescente, nous ne sommes pas allés jusqu'au sommet, 500 m plus loin, à la cote 803).

DC1 : 29 octobre. Belle course dans le vallon sous Roche Colombe. Laissant la voiture au Col de Lauzun (501 m) sur la plaque des P&C, Lauzens sur la carte IGN), j'ai suivi la route forestière jusqu'au fond du Ravin de Tourare (la route s'arrête en fait à 100 m du fond, à la cote 670) en 45 mn. De là un sentier remonte vers l'Est au Pas de l'Echelette (711 m) en 15 mn. En poursuivant le sentier (voir ..) on redescend sur la crête vers le lacet de la route à 455 m en 30 mn environ. 15 mn pour remonter cette route jusqu'au col (DAN 82, 77 et 09). Pas de douleurs particulière, mais sensation d'insensibilité, un peu préoccupante tout de même, dans la cheville droite dans la dernière 1/2 heure. 250 m.

DC2 : 5 novembre. Tour des rochers du défilé de Saou à partir du col de l'Estang (380 m). En voiture (que j'ai laissée sur un vaste emplacement de stationnement, un peu plus loin - GPS 150 315m 31T 06655497 4945724) par le Pas de Lauzun. La route, carrossable mais très pierreuse (le problème me semble surtout que les possibilités de croisement avec un autre véhicule sont très aléatoires !) part du pont à l'entrée de la Forêt de Saou pour rejoindre l'auberge de l'Estang. Le sentier de randonnée, bien indiqué à son point de départ Sud (GPS 152 346m 06655420 4945929) décrit une large courbe avant d'arriver à proximité du piton qui domine Saou, mais c'est sur une route goudronnée que l'itinéraire en fait le tour et ne retrouve un sentier intéressant qu'en le quittant. On revient sur la route carrossable au point GPS 151 374m 06655459 4946093) un peu avant le col. Retour

en voiture par l'auberge de l'Estang, Saou et le pas de Lauzun (pas plus de 25 mn, m'a-t'il semblé). Voir possibilité de monter sur les sommets de cette crête (Palloir, 566 et 561m) par son versant Sud. (env. 150 m)

DC3 : 19/12. Promenade avec Mamina au col du Pas de Lausens. Route forestière en direction du vallon de Roche Colombe mais, à 200 mètres après son départ, nous avons obliqué à gauche sur une ancienne route forestière qui rejoint la route vers Saou près du pont d'horta (que nous désignons plus volontiers sous le nom de "clairière aux lapins" - private joke !). Nous n'étions pas très loin de retrouver la route mais, par prudence car je n'avais pas emporté la carte qui m'aurait rassurée, nous avons rebroussé chemin et sommes revenus par le chemin de l'aller (env. 150 m)

MAT: Chaussures de marche

TSP : voiture

IGN : F.3138.OT

DOS : Photos

NBR : 095

NOR : SKIM-000403

REF : DAN 102

TIT : Tour de Roche Colombe (889 m, Forêt de Saou, Vercors, Baronnies, Alpes du Sud)

DEP : 060422

NBJ : 01

DNT : 0550

DNV: 1er jour : + 550 m, - 550 m

LOC : Crest ; Aouste ; Maupas ; Pas de Lausens (505 m) ; Pas de l'Echelette (711 m)

RFG : La Barbeyère à Crest (180 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

PDV : Florence Valentin

DEC : En partant de Saou. GPS 121 (départ derrière l'église 31T 0663454/ 4945801 342m) on suit le sentier de randonnée qui parvient au Maupas (GPS 116 760m 2584/6992) puis sur la crête (GPS 117 853m 2211/7014) où l'on peut agréablement déjeuner, puis au sommet (GPS 118 886m 2209/6367). En poursuivant sur la crête, on parvient à un replat (GPS 119 831m 2606/7692) qui peut servir de lieu de bivouac) puis on redescend sur le Pas de l'Echelette (GPS 171 711m (3065/7725) où un camp est possible). Retour à Saou par le sentier inférieur du balcon. Très belle course (3h15 de marche tranquille).

MAT: Chaussures de marche

TSP : voiture

IGN : F.3138.OT

DOS : Photos

NBR : 096

NOR: SKIM-000402

REF : CAF 06-077

TIT : Autour de St-Disdier en Devoluy (Alpes du Sud)

DEP : 060228

NBJ : 02

DNT : 0450

DNV: 1er jour : + 150 m, - 150 m ; 2ème jour : + 300 m, - 300 m

LOC : St-Disdier (1033 m) ; St-Etienne en Dévoluy (1217 m) ; Super Devoluy (1504 m)

RFG : Gîte de St-Disdier (1033 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Claudine Hurand ; Florence Valentin

PDV : Claudine Hurand ; Florence Valentin

DEC : Mardi soir, je vais chercher en voiture Claudine Hurand et Florence à la gare de Valence TGV. Nous partons le lendemain

mercredi, en voiture au début de l'après-midi pour le Dévoluy, par le col de Cabre et arrivons par beau temps en 2 heures 30 à St-Disdier en passant par le col du Festre. Petite promenade à la "Mère Eglise" (1186 m). Aller par le sentier au dessus du gîte et retour par la route qui est beaucoup plus longue.

DC1 : Jeudi matin nous laissons la voiture au virage (1207 m) avant le Grand Villards et montons en direction de la Tête de l'Aupet en suivant des traces qui passent beaucoup trop à gauche et cafoillent dans la forêt pour parvenir sur le replat et la Cabane Pastorale (1515 m) qui est ouverte et bien agréable pour déjeuner. Il neige un peu et le temps est brouillardieux et incertain. Nous redescendons par le passage à droite qui est bien dégagé. Le lendemain, vendredi, le temps se dégrade encore et choisissons de faire du ski de piste à Super Dévoluy. Nous aurions voulu commencer la journée par une petite randonnée à partir du parking du téléphérique de l'observatoire mais la route est très enneigée et nous montons donc directement à la station. Les pistes sont assez vastes mais relativement faciles, ce qu'il nous fallait pour nous remettre à réapprendre à skier plus normalement qu'en montagne avec nos sacs.

DC2 : Vers 4 heures, le temps se dégrade encore et redescendons à St-Disdier. Dernière soirée avec nos sympathiques gardiens (Isabelle et Eric) qui nous ont accueillis très gentiment et se souvenaient bien de mes passages précédents. Il souhaite visiblement avoir de bonnes relations avec le CAF IDF et je les assure de notre bonne appréciation.

DC3 : Samedi matin, le redoux fait craindre le pire, il a neigé abondamment au col du Festre et on nous déconseille fortement de revenir par le col de Cabre. Nous repartons donc vers Grenoble mais la voiture (bougies sans doute encrassées par nos petits trajets des jours précédents) a beaucoup de mal à remonter

la côte vers Corps. Heureusement, nous y trouvons un garage qui, bougies changées, nous permet de repartir. Nous traversons La Mure puis descendons la célèbre côte de Laffrey. Il faut compter une bonne heure 1/2 jusqu'à la sortie de Grenoble vers Valence (péage de l'autoroute) mais encore autant pour revenir à Crest (penser à sortir à Bourg de Péage et non à Romans pour retrouver facilement la route de Chabeuil. Nous déjeunons à Crest. Il fait beau et presque doux. Claudine repart par le train de la fin de l'après-midi.

MAT: Ski de montagne, peaux, couteaux

TSP : voiture

IGN : F.3337.OT

DOS : Photos

NBR : 097

NOR: SKIM-000401

REF : CAF 06-041

TIT : Forêt de Saou et col de la Croix de Bésot (Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 060126

NBJ : 04

DNT : 1280

DNV: 1er jour : + 790 m, - 0 m ; 2ème jour : + 0 m, - 790 m ; 3ème jour : + 225 m, - 225 m ; 4ème jour : + 265 m, - 265 m

LOC : Crest ; Saou ; Rostagnon ; Col de la Croix du Bésot (603 m)

RFG : Refuge des Girards (1207 m) ; La Barbeyère (180 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Jean-Louis Mazaud ; Nathalie Bardou ; Jean Lecharny ; Florence Valentin

PDV : Jean-Louis Mazaud ; Nathalie Bardou ; Jean Lecharny ; Florence Valentin

DEC : Les parisiens arrivent le soir par le train de 21 heures. Vendredi

matin, il neige à Crest et partons pour la forêt de Saou pour profiter de cette neige (j'avais prévu de passer 2 nuits dans la région de Vallon Combeau aux refuges de l'Essaure et de Chaumailloux, puis la dernière nuit au gîte de Bénévise). Lorsque nous arrivons à proximité du Château, la neige est déjà abondante et devons laisser la voiture au carrefour avec la route forestière qui descend du versant Nord (415 m) et partons en ski à midi pour monter au refuge des Girards (1207 m). Route longue car elle débute par son grand lacet en direction opposée et n'atteignons l'intersection avec le sentier, que nous aurions pris en laissant la voiture au Château, qu'au bout de 2 heures 1/2 environ (nous n'aurions pas mis plus d'une heure pour monter du parking par ce sentier qui, nous l'avons vu au retour) était tout à fait skiable avec l'enneigement de ce jour.

DC1 : Nous déjeunons et repartons dans une neige lourde et de plus en plus épaisse et n'atteignons le carrefour avec le sentier du Pas de la Motte que vers 18h30, à la nuit bien tombée. Nous devons encore marcher près de 2h30 pour n'atteindre le refuge que vers 21 heures, trempés et gelés (et moi qui ne comptais mettre que 4 à 5 heures, temps qu'il nous avait fallu, à pied par temps sec, depuis le Pas de Lauzun) ! Nos vêtements sont trempés mais, heureusement nous pouvons faire du feu et nous réchauffons comme nous pouvons avec les vêtements secs qui nous restent. Bonne nuit (finalement les châlits en bois sont utilisables bien qu'ils soient assez fortement inclinés).

DC2 : Le lendemain, il souffle un grand vent et ne neige plus mais sommes trop fatigués pour continuer vers les crêtes et reprenons la descente vers 10 heures. Nous mettrons environ 4 heures pour parvenir au parking du Château en empruntant, cette fois-ci, le sentier qui y descend directement. Retour à Crest, la Barbeyère est sous la neige... Dîner sympa (fondue bourguignone). Le lendemain matin, il neige encore. J'annule le gîte de Bénévise

par crainte de ne pas y parvenir, d'autant plus que la météo est mauvaise. L'après-midi, Jean-Louis, Nathalie et Jean partent sur les crêtes avec des raquettes, ils en reviendront ravis. Ce 2ème soir, dîner encore bien sympa autour d'une paella.

DC3 : Lundi, montée en voiture à Rostagnon (340 m). La route est déneigée jusque dans une propriété privée dans laquelle nous pénétrons gaillardement ! Excuses faites à la propriétaire, nous y laissons la voiture et partons à ski et rejoignons un peu plus loin le GR qui suit la crête, d'abord jusqu'à la jonctions avec le sentier que nous prenons en venant à pied de Crest, puis jusqu'au col de la Croix du Bésot (603 m). Nous y déjeunons sous le soleil qui a fini par percer la couche de brouillard. Redescente tranquille en gardant les peaux de phoque, plus facile que je ne le pensais sur ce sentier étroit qui ne permet guère de manœuvrer. De retour à Crest, je reconduit Nathalie, Jean et Jean-Louis pour le train de 18 heures. Mardi, Florence et moi nous montons à notre tour sur les crêtes par un temps superbe et faisons de belles photos de la région sous la neige.

MAT: Ski de montagne, peaux, couteaux, sac de couchage, réchauds

TSP : voiture

IGN : F.3137.OT F.3138.OT

DOS : Photos

NBR : 098

NOR : SKIM-000400

2005

REF : DAN 101

TIT : Randonnée en vélo dans la région de la Croix-Valmer (Massif des Maures)

DEP : 051110

NBJ : 01

DNT : 0350

DNV: 1er jour : + 350 m, - 350 m

LOC : Sainte-Maxime ; Port Grimaud ; La Croix-Valmer ; Pointe du Vergeron

RFG : Firdouzi à Guerrevieille (50 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

PDV : Florence Valentin

DEC : En vélo de Guerrevieille. Route assez facile sauf à proximité de la Croix-Valmer (110 m) en raison des travaux et de la circulation. Nous redescendons vers la côte par la route vers Tabarin et la Bouillabaisse. Une route privée (entrée non fermée) permet de pénétrer dans la zone de propriétés qui domine la mer. Le départ du "Sentier du littoral" est indiqué un peu plus loin. Nous descendons, tant bien que mal avec nos vélos sur la côte que l'on rejoint dans une belle crique (GPS ..). La côte est tout à fait déserte.

DC1 : Nous reprenons le sentier qui remonte sur la hauteur (possibilité de le quitter au point GPS ..) mais continuons jusqu'au delà de la Pointe du Vergeron jusqu'à retrouver une route carrossable (GPS 101). Nous laissons là les vélos pour redescendre sur la côte et trouvons un emplacement agréable pour déjeuner (GPS 102). Nous revenons chercher nos vélos par l'intérieur des terres; Retour à la Croix-Valmer par une jolie route assez directe. Pour éviter les travaux, nous en repartons par une petite route à droite en direction du Brost qui rejoint la route principale au lieu dit La Teillière. Retour à Guerrevieille. A noter que nous avons envisagé de prendre l'autocar entre la Foux et la Croix-Valmer (toutes les 2 heures environ) mais nous ne l'avons pas utilisé, finalement.

MAT: Vélo

TSP : Vélo

IGN : F. 3545.OT
 DOS : Photos
 NBR : 099
 NOR : SKIM-000399

REF : DAN 100
 TIT : Chapelle de Saint-Médard (858 m), Pas Court (692 m), Pas St-Michel (669 m) et Pas du Faucon (680 m, Forêt de Saou, Vercors)
 DEP : 051018
 NBJ : 01
 DNT : 0400
 DNV : 1er jour : + 400 m, - 400 m
 LOC : Valence]Crest (187 m)]Aouste sur Sye (203 m)]Piegros la Clastre (233 m)]Chapelle ND de Bon Secours (503 m)]Chapelle Saint-Médard (858 m)]Pas Court (692 m)]Col de Siguret (979 m)]Saou (326 m)
 RFG : La Barbeyère (210 m) à Crest (187 m)]
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 PDV : Florence Valentin
 DEC : En voiture jusqu'à la chapelle ND de Bon Secours. Montée vers la Chapelle St-Médard près de laquelle nous passons finalement (je voulais monter directement au Pas Court par la descente empruntée le vendredi, mais ce col ne semble pas bien indiqué en bas) et redescendons par le nouveau sentier (assez raide) que j'ignorais et qui ne figure pas sur la carte au Pas Court. Petit belvédère (GPS 94 à 703 m). Un bon sentier part en versant au dessous du col pour le Pas St-Michel (GPS 95 669 m) à 10 minutes, puis continue jusqu'au Pas du Faucon (GPS 96, 680 m) d'où l'on peut redescendre soit du côté Saou, soit du côté Piedgros (GPS 97 en cours de descente) et aboutit sur la route de

la Chapelle ND de BS, mais au dessous (475 m) et à 1 km plus à l'Ouest. Nous reprenons la voiture (GPS 98, 505 m).
 ENV : DAN 01, 03, 07, 09, 10 45 58 98
 MAT: Chaussures de montagne
 TSP : Train et voiture
 IGN : F.3137.0uest F.DR.05
 DOS : Photos Relevés GPS (gt-med-18 oct.gtr)
 NBR : 100
 NOR : SKIM-000398

REF : DAN 99
 TIT : Crêtes de l'Essaure - Têtes Chevalière (1951 m), des Quatre Têtes (1669 m) et de Praorzel (1691 m, Haut-Diois, Vercors, Alpes du Sud)
 DEP : 051016
 NBJ : 02
 DNT : 1150
 DNV : 1er jour : + 600m, - 600 m]2ème jour : + 550 m, - 550 m
 LOC : Die 400 m)]Châtillon en Diois (560 m)]Gîte de Vallon Combeau (1365 m)]Fontaine des Prêtres (1456 m)] Tête Chevalière (1951 m)]Les Quatre Têtes (1669 m)]Tête de Praorzel (1691 m)
 RFG : Refuge de l'Essaure (1653 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Jean-François Deshayes]Marie-Françoise Desnous]Florence Valentin
 PDV : Jean-François Deshayes]Marie-Françoise Desnous]Florence Valentin
 DEC : Nous laissons la voiture à la Fontaine des Prêtres (où il y a foule!) qui est à sec, et montons au refuge de l'Essaure (GPS 91) par le petit vallon. Florence et moi bullons pendant l'après-midi au refuge laissant JFD et MFD monter à la Montagnette. J'en profite pour repérer la Fontaine de Graillère qui est captée pour la

bergerie mais parfaitement accessible et bien protégée (GPS 92)
 Beaucoup de Cèpes aux pieds des pins sur les pentes qui y
 conduisent. Nuit de pleine lune et ciel complètement dégagé au
 refuge. Le lendemain, réveillés en trompette par JFD, nous
 partons à 8 heures pour monter à la Tête Chevalière (GPS 93,
 1951 m) qui est certainement le sommet de légion donnant la
 plus belle vue sur le Grand Veymont, le Mont Aiguille et les
 alentours. Nous redescendons les crêtes (en ramassant des kg de
 Cèpes) jusqu'au passage dégagé par lequel nous étions montés en
 ski en janvier de la Fontaine des Prêtres (14 h).

MAT : Chaussures de montagne

TSP : Voiture

IGN : F.3136.ET

DOS : Photos Relevés GPS (gt-med-18 oct.gtr)

NBR : 101

NOR : SKIM-000397

REF : DAN 98

TIT : Traversée des crêtes de Saint-Médard (858 m, Forêt de Saou,
 Vercors)

DEP : 051014

NBJ : 01

DNT : 0700

DNV : 1er jour : + 700 m, - 700 m

LOC : Valence]Crest (187 m)]Aouste sur Sye (203 m)]Piegras la
 Clastre (233 m)]Chapelle ND de Bon Secours (503 m)]Chapelle
 Saint-Médard (858 m)]Pas Court (692 m)]Col de Siguret (979
 m)]Saou (326 m)

RFG : La Barbeyère (210 m) à Crest (187 m)]

COM: Daniel Vinard

PAR : Jean-François Deshayes]Marie-Françoise Desnous

PDV : Jean-François Deshayes]Marie-Françoise Desnous

DEC : Nous partons en fin de matinée pour une ballade à la Chapelle de
 St-Médard en partant de la Chapelle ND de Bon Secours. Nous
 redescendons sur la route intérieure (vers 500 m) et remontons
 (vers 475 m - le départ du sentier n'est pas indiqué) par le Pas
 Court (692 m) qui est un passage facile de Piegras la Clastre à
 Saou. (voir course du mardi avec Florence) et redescendons à la
 Chapelle DN de Bon Secours

ENV : DAN 01, 03, 07, 09, 10 45 58

MAT: Chaussures de montagne

TSP : Train et voiture

IGN : F.3137.0uest F.DR.05

DOS : Photos Relevés GPS (gt-med-18 oct.gtr)

NBR : 102

NOR : SKIM-000396

2004-2005

REF : NF PER RT 010-5

TIT : Autour du Machu Picchu (2430 m) et d'Agua Calientes (2000
 m), Pérou

DEP : 050824

NBJ : 02

DNT : 0200

DNV : 1er jour : + 50 m, - 50 m]2ème jour : + 150 m, - 150 m

LOC : Agua Caliente (2000 m)]Machu Picchu (2430)]Ollantaytambo
 (2820 m)]Cuzco (3600 m)]Pisac (2060 m)]Pucara]Kenko

RFG : Hôtel à Agua Caliente

COM: Germain Sequeiros

PAR : Philippe Vérine]Pierre-Louis et Magali Carraz]Marylyne et

Raphaël Rampon]Béatrice Libosvar]Valérie Lenoël]Michel

- Ciais]Claudette Paulet]Gilles et Monique Chignard]Florence
Valentin]Daniel Vinard]Damien Guignard]Aurore
Schindler]Olivier ..
- DEC : Mercredi 24 août - Descente en train de la rivière jusqu'à Aguas
Caliente. Nous y trouvons une luxuriante végétation avec ses
arbres flamboyants. Il est trop tard pour monter au Machu Picchu
et nous nous contentons d'une excursions aux environs dans une
bananeraie qui comporte un jardin étonnant.
- DC1 : Jeudi 25 août - Visite, émouvante du temple solaire de ce lieu à
part, sans doute parce qu'il exprime comme quelques autres, que
notre dimension et notre chemin réels sont hors du temps.
Beaucoup l'ont oublié manifestement, mais c'est sans difficulté
que j'ai pu tracer quelques mots ("Le chemin") pour tenter de
dire l'admiration que je porte à ceux qui savaient encore porter
attention à ces "éléments premiers" qui nous constituent. Cela
n'est-il vraiment que le passé ?
- DC2 : En mi journée, nous reprenons le train pour Ollantaytambo, puis
un minibus pour revenir à Cuzco via les sites de Pisac, Pucara et
de Kenko
- DC3 : Commentaires et appréciation - Treks et visites bien organisés et
enchaînés par l'opérateur mais surtout grâce à la bonne humeur,
la réactivité et la qualité de l'accompagnateur péruvien : Germain
Sequeiros, auquel va toute notre gratitude !
- MAT : Souliers de marche
TSP : Avion Autocar
IGN : Pe.ITMB Pe.ITK Pe.BB
DOS : Dossier Photos Pérou 2005 perou1.htm perou-gps.htm perou.xls
GPS \$
NBR : 103
NOR : SKIM-000395
- REF : NF PER RT 010-4
- TIT : Traversée de la Cordillère de Vilcabamba, Pérou
DEP : 050820
NBJ : 04
DNT : 1655
DNV : 1er jour : + 660 m, - 160 m]2ème jour : + 450 m, - 505 m]3ème
jour : + 405 m, - 575 m]4ème jour : + 130 m, -1641 m
LOC : Cuzco]Limatambo]Anta]Col Abra
Huillique]Ancahuasi]Socomarca (4070 m)]Yanacocha (4580
m)]Nevado Veronica (5682 m)]Quengo Mayo (4480 m)]Nevado
Salcanta (6271 m)]Col du Huamancaya (4740 m)]Col de
l'Accocasa (4600 m)]Chanca Chuco (4300 m)]Ollantaytambo
(2820 m).
RFG : Camp de Yanacocha (4580 m)]Camp de Quengo Mayo (4480
m)]Camp de Chanca Chuco (4300 m)]Camp aménagé
d'Ollantaytambo (2796 m)
COM: Germain Sequeiros
PAR : Philippe Vérine]Pierre-Louis et Magali Carraz]Marylyne et
Raphaël Rampon]Béatrice Libosvar]Valérie Lenoël]Michel
Ciais]Claudette Paulet]Gilles et Monique Chignard]Florence
Valentin]Daniel Vinard]Damien Guignard]Aurore
Schindler]Olivier ..
DEC : Samedi 20 août - Départ pour le trek de la Cordillère de
Vilcabamba. Le bus nous conduit à Socomarca. Nous cherchions
un itinéraire peu fréquenté, à l'écart de la foule et des poubelles
(est-ce vrai ?) du Chemin de l'Inca, et nous sommes tout de suite
rassurés sur ce point ! Le chemin (apparemment desservant la
cour d'une ferme !) quitte la route principale sans aucune
indication. C'est sur la route de Cuzco vers Limatambo, après
Anta mais bien avant le col Abra Huillique à proximité d'une
localité qui serait nommée Ancahuasi. La seule carte de la région
de Cuzco vendue dans les bonnes librairies spécialisées à Paris
occulte d'ailleurs tout le secteur de la Cordillère que nous allons

traverser par un détail de la carte de l'Inca Trail ! La route est en fait tout de suite coupée par la dernière pluie et nous nous employons à la réparer pour que notre bus puisse passer (dire que, dans ces circonstances, je n'ai pas pris le point GPS qui situerait cet embranchement, désolé !).

- DC1 : La route empierrée, en état acceptable ensuite, dessert un relais de télévision (bien repéré, lui) dans les hauteurs au dessus du point de départ. C'est Socomarca (4070 m) où nous trouvons les muletiers qui vont nous accompagner jusqu'à Ollantaytambo. Nous montons assez rapidement jusqu'à un col en foulant, impossible de faire autrement, un tapis de plaques compactes ressemblant à des plantes grasses soudées ensemble. Nous traversons ensuite, vers 4480 m, une crête et en redescendant légèrement en traversée, contournons par la droite la croupe qui est devant nous. Derrière se trouve une zone spectaculaire de lames de rochers dressées et comme plantées ainsi qu'une forêt de dolmens.
- DC2 : Il faut redescendre encore un peu dans les alpages brûlés sans doute pour les rendre plus fertiles au prochain printemps, puis remonter un petit col et pénétrer dans une vallée plus tranquille au fond de laquelle nous trouvons notre premier camp, dans un site enchanteur, Yanacocha (4580 m) au bord d'un petit lac dans lequel se reflètent les pentes rougeoyantes des reliefs environnants. Des algues étranges, semant de minuscules graines rouges, s'étalent langoureusement dans une eau limpide. Tout semble enchanteur et paisible mais, à la nuit tombante, un violent orage suivi de rafales de neige nous rappelle que nous sommes en haute altitude, en hiver, même si l'équateur n'est pas encore très loin !
- DC3 : Dimanche 21 août - Mais le lendemain, le soleil a vite fait de fondre les quelques cm de neige qui alourdissent nos tentes et repartons pour un nouveau petit col vers 4660 m. Nous planons

de crêtes en crêtes et de cols en cols au dessus des vallées, quelques 1500/2000 mètres plus bas ! c'est un peu irréel. Personne sur notre chemin, si ce n'est 2 enfants en traversant un petit hameau de 3 maisons aux toits de paille. Les sommets et glaciers de la chaîne du Nevado Veronica (5682 m) apparaissent devant nous. Repartant vers l'Ouest (après un bon crochet vers l'Est), nous remontons et arrivons à notre 2ème camp, Quengo Mayo (4480 m).

- DC4 : Les cimes enneigées de la chaîne du Nevado Salcanta (6271 m) se dressent au Nord-Est, de l'autre côté de la profonde vallée qui nous en sépare. Les à-pics au Sud s'estompent dans le halo bleu outremer qui les enrobe. Un condor "attardé" plane dans les hauteurs... Ce décor paisible et irréel me donne le début du texte que je méditais depuis quelques jours ("Ils se faisaient prendre pour des dieux...") pour tenter de dire, dans ces montagnes inaccessibles qui furent les derniers refuges des Incas dépossédés de leur culture, le dégoût qu'inspire ces conquistadors venus, au nom de l'Occident et de la soi-disant chrétienté, piller et détruire une civilisation autrement plus évoluée sur le plan mental, que la leur !
- DC5 : Lundi 22 août - Le lendemain, nous repartons pour franchir 2 cols un peu escarpés, le Huamancaya (4740 m) et l'Accocasa (4600 m), d'où l'on a de magnifiques aperçus des chaînes respectives des Salcanta et Veronica. En redescendant vers notre dernier campement, Chanca Chuco (4300 m) nous découvrons des champs d'étranges touffes et champs de fleurs à l'aspect laineux et soyeux (mais qui s'y serait frotté s'y serait sévèrement piqué !).
- DC6 : Mardi 23 août - C'était notre dernière étape qui devait être une 1/2 journée tranquille avec sa descente sur Ollantaytambo. Il n'en fut rien ! Après une petite remontée de 150 mètres, ce fut une plongée quasi verticale de 1600 m qui eut raison des organismes

un peu trop confiants et des chevilles fragiles ! Mais quelle vue somptueuse et inoubliable sur la chaîne du Veronica ! Nous trouvâmes toutefois le temps suffisant en fin d'après-midi pour contempler le site du grand temple Inca et y méditer sur cette civilisation étonnante qui couvrait 4000 km de Cordillère et qui fut anéantie par quelques centaines d'envoyés, bénis par leurs gracieuses majestés très chétiennes... ! Il va de soi que j'y ai facilement trouvé quelques alexandrins vengeurs ! Dîner convivial autour de viandes cuites à l'étouffée sous les pierres, dans le camp aménagé à proximité du site d'Ollantaytambo.

MAT : Souliers de montagne Duvet

TSP : Avion Autocar

IGN : Pe.ITMB Pe.ITK Pe.BB

DOS : Dossier Photos Pérou 2005 perou1.htm perou-gps.htm perou.xls
GPS \$

NBR : 104

NOR : SKIM-000394

REF : NF PER RT 010-3

TIT : Traversée de la presqu'île de Capachica et de l'île de Taquile, Lac Titicaca (3810 m, Pérou)

DEP : 050817

NBJ : 03

DNT : 0350

DNV : 1er jour : + 50 m, - 0 m]2ème jour : + 300 m, - 300 m]3ème jour : + 0 m, - 0 m

LOC : Juliaca]Puno]Presqu'île de Capachica]Llachon]San Pedro]Santa Maria]Île de Taquila]Collata Soullot]Estancia Soullot]Île des Uros]Cuzco

RFG : Chez l'habitant (Mr et Mme Perci Parillo) à Llachon

COM: Germain Sequeiros

PAR : Philippe Vérine]Pierre-Louis et Magali Carraz]Marylyne et

Raphaël Rampon]Béatrice Libosvar]Valérie Lenoël]Michel Ciais]Claudette Paulet]Gilles et Monique Chignard]Florence Valentin]Daniel Vinard]Damien Guignard]Aurore Schindler]Olivier ..

DEC : Mercredi 17 août - Nous reprenons un minibus qui nous conduit, en montant progressivement jusque vers 4000 m sur un plateau désertique d'où émergent au loin quelques sommets couverts de neige, dans la région du lac Titicaca. A Juliaca, au lieu de nous diriger vers Puno, au Sud, nous pénétrons dans la presqu'île de Capachica. Dans le petit port du village de Llachon, San Pedro, nos bagages sont chargés sur un bateau jusqu'au hameau de Santa Maria qui domine le lac et auquel nous parvenons à pied. Accueil sympathique dans ce lieu qui accepte d'héberger les touristes (montrant "patte blanche" d'une agence autorisée) chez ses habitants. Nous logeons chez Mr et Mme Perci Parillo qui nous reçoivent très convenablement dans une pièce aménagée pour les touristes avec des sanitaires neufs (réalisés semble-t'il par une association dite "pour un tourisme équitable" qui commandite ces arrangements) à proximité.

DC1 : Nous dînons en groupe dans la maison du "chef du village". Sans doute, ne pouvons nous qu'applaudir à ces initiatives qui permettent au nantis que nous sommes de pénétrer dans une région encore préservée du tourisme triomphant... mais en contrepartie, on nous fait comprendre que ce tourisme est réservé aux seules agences qui le contrôlent ! Que dirions nous, par exemple, si les grands sommets à ski de nos Alpes étaient réservés aux seuls clients des agences commerciales ? Nous y viendrons peut-être tôt ou tard (et on nous dira que l'environnement y trouverait son compte !) mais cela pose tout de même quelques problèmes éthiques à ceux qui, comme nous au Club Alpin, défendons la montagne et la nature libre pour tous ! N'est-ce pas ?

DC2 : Jeudi 18 août - En barque (à voile, mais oui !) nous nous rendons de Santa Maria à l'île de Taquila (saluons l'initiative mais notons tout de même que le vent n'étant pas suffisamment coopératif, un bateau à moteur fut appelé à la rescousse à mi trajet !) et débarquons dans le port Nord (Collata Soullot) de l'île. Petite marche pour monter au sommet puis redescendre sur le port de la côte Nord Ouest (Estancia Soullot). Cette île est un havre de couleur et de paix. Les habitants y vendent sans doute leurs productions locales (un peu chères et sans marchandage possible - syndicat oblige, nous disent-ils !) mais le "tourisme" me paraît tout aussi "équitable" qu'à Llachon, bien que les agences n'y aient pas de droit de veto (sauf erreur de ma part). Chacun appréciera.

DC3 : Le bateau nous reprend pour nous ramener sur la presqu'île de Capachica, mais sur la côte opposée, ce qui est le prétexte pour un mini-trek bien sympathique en passant par un col à 4021 m (tout de même !) pour revenir au hameau de Santa Maria, avec une vue merveilleuse, encore sur ce lac (qui, à 3809 m, serait le plus grand et le plus du monde -env. 180x70 km- en eau douce !) et le chapelet d'îles de la région. J'essaie de dire ce que m'inspire cette "totalité" dans laquelle chaque élément semble indispensable à tous les autres par un petit poème "L'étoile essemblée", mais chacun peut y voir ce qu'il préfère voir !...

DC4 : Vendredi 19 août - Nous ne quittons pas ce pays enchanteur sans une petite visite au pays des Uros, ce peuple ou tribu locale qui depuis des temps immémoriaux a voulu s'isoler, loin de la civilisation et de ses avantages, sur des radeaux de roseaux... Démarche bien peu compréhensible pour beaucoup de nos jours (et d'ailleurs, va-t'il résister encore longtemps au "sirènes du fixé"). Peut-être ai-je réussi, pour certains, à exprimer ce qui est difficile à saisir dans cet "Insaisissable" ? . De retour à San Pedro, nous reprenons notre autocar sur une route bien pénible et

poussièreuse jusqu'à Juliaca. De là, nous retrouvons une bonne route qui nous conduit à Cuzco, où nous arrivons en fin d'après-midi, à l'hôtel du musée archéologique, bien situé près de la Place d'Armes.

MAT : Souliers de marche

TSP : Avion Autocar

IGN : Pe.ITMB Pe.ITK Pe.BB

DOS : Dossier Photos Pérou 2005 perou1.htm perou-gps.htm perou.xls
GPS \$

NBR : 105

NOR : SKIM-000393

REF : NF PER RT 010-2

TIT : Croisière aux îles Ballestas, Pérou

DEP : 050814

NBJ : 01

DNT : 0

DNV : 1er jour : + 0 m, - 0 m

LOC : Lima]Pisco]Chaco]Paracas

RFG : Hôtel Lima

COM: Germain Sequeiros

PAR : Philippe Vérine]Pierre-Louis et Magali Carraz]Marylyne et Raphaël Rampon]Béatrice Libosvar]Valérie Lenoël]Michel Ciais]Claudette Paulet]Gilles et Monique Chignard]Florence Valentin]Daniel Vinard]Damien Guignard]Aurore Schindler]Olivier ..

DEC : Dimanche 14 août - Au petit matin, départ de Lima, par l'autobus de ligne, en serrant convulsivement nos sacs entre nos jambes (nous avait-on dit par précaution... !) jusqu'aux environs de Pisco où un minibus nous emmène au petit port de Chaco dans la péninsule de Paracas d'où nous embarquons sur un bateau à moteur pour les îles Ballestas. Tour saisissant de ces îles dont les

centaines de milliers d'oiseaux assurent une production imposante de guano. Phoques et lions de mers s'y ébattent également avec complaisance dans l'écume des vagues pour l'émerveillement des touristes !

MAT : Souliers de montagne Duvet

TSP : Avion Autocar

IGN : Pe.ITMB Pe.ITK Pe.BB

DOS : Dossier Photos Pérou 2005 perou1.htm perou-gps.htm perou.xls
GPS \$

NBR : 106

NOR : SKIM-000392

REF : NF PER RT 010-1

TIT : Traversée de la Cordillère Blanche, Pérou

DEP : 050808

NBJ : 05

DNT : 2445

DNV : 1er jour : + 150 m, - 900 m]2ème jour : + 900 m, - 35 m]3ème jour : + 450 m, - 130 m]4ème jour : + 660 m, -1090 m]5ème jour : + 285 m, - 275 m]

LOC : Caruaz]Caraz]]Mancos (2611 m)] Huanyan (...)]Cachapampa (2936 m)] Vera Cruz (6259 m)] Ichicocha (3851 m)] lacs Hatuncocha] des Quitaraju (6036 m), Alpamayo (5947 m) et Tayapampa (5667 m)]Taulliraju (5830 m)]Col de Punta Union (4780 m)]Taulliraju]Pucajirca (6050 m)]Vallée de l'Huaripampa]Colcabamba]Chacararaju à (6112 m)]Vaqueria (3700 m)]Col de Portachuelo (4700 m)]Chopicalqui (6354 m)]Huascarán (6768 m)]Chacararaju (6112 m)]Huandoy (6160 m)

RFG : Hôtel.. à Caruaz]Ichicocha (3851 m)]Camp de Taullipampa (4190 m)]Camp de Huaripamapa]Gîte à Mancos (2600 m)

COM: Germain Sequeiros

PAR : Philippe Vérine]Pierre-Louis et Magali Carraz]Marylyne et

Raphaël Rampon]Béatrice Libosvar]Valérie Lenoël]Michel Ciais]Claudette Paulet]Gilles et Monique Chignard]Florence Valentin]Daniel Vinard]Damien Guignard]Aurore Schindler]Olivier ..

DEC : Lundi 8 août - Petit trek d'acclimatation. Le minibus nous conduit à Caruaz puis nous monte à Huanyan (...) et traversons ainsi, vers 3600 m les hauteurs riantes et cultivées de la vallée au pieds de l'imposant Huascarán (6768 m), le plus haut sommet du Pérou. Nous redescendons à Mancos (2611 m) où le minibus nous ramène à Caraz où nous flânon : C'est une jolie petite ville touristique avec une belle et grande place plantée de palmiers.

DC1 : Mardi 9 août - Départ pour le trek de la Cordillère Blanche. Le minibus nous conduit au village de Cachapampa (2936 m) où nous rencontrons l'équipe de muletiers qui prend en charge nos bagages et partons aussitôt pour remonter une vallée d'abord très encaissée qui permet toutefois d'apercevoir par moment la pointe du Vera Cruz (6259 m), puis qui s'élargit à proximité à notre premier campement, Ichicocha (3851 m) au début du chapelet des lacs Hatuncocha.

DC3 : Mercredi 10 août - Nuit excellente, nous repartons en suivant le bord des lacs, peuplées de canard et d'oies, qui reflètent déjà les cimes enneigées qui nous attendent plus au Sud au fond de la vallée. A la fin des lacs, un petit crochet sur la gauche nous conduit au dessus d'un verrou rocheux à un belvédère étonnant à 4190 m, qui permet d'admirer le cirque glaciaire des Quitaraju (6036 m), Alpamayo (5947 m) et Tayapampa (5667 m), Poursuivant à flanc de montagne, nous parvenons au camp de Taullipampa (4190 m). C'est un site extraordinaire, aux pieds du Taulliraju (5830 m) que j'ai cherché à dire dans mon évocation du "poète égaré".

DC4 : Jeudi 11 août - Après une nuit agréable, belle montée au col de Punta Union (4780 m) qui sépare les eaux du Pacifique de celles

de l'Amazonie vers l'Atlantique. La vue sur le Taullijaru et les pentes du Pucajirca (6050 m) offre, à mon avis, le moment le plus intense de ce trek ! Du petit sommet tout proche du col, on aperçoit presque tous les grands sommets de cette Cordillère. Descente sur le versant Atlantique, en flânant encore un peu comme à regret, autour d'un petit lac aux eaux transparentes, situé juste au dessous du col. Le reste de la longue descente est, chaleur et paysage austère s'ajoutant, moins palpitante. Toutefois nous retrouvons un peu de fraîcheur vers 4000 m en débouchant dans la riante et calme vallée de l'Huaripampa dans laquelle préside toujours, au fond vers le Nord, la cime acérée du Taullijaru. Magnifiques arbres à l'écorce rouge. Camp au bord de la rivière vers 3700 m.

DC5 : Vendredi 12 août - Le trek se termine en poursuivant notre descente vers Colcabamba, (vue vers l'Ouest sur la pyramide sommitale du Chacaraju à 6112 m), puis en remontant vers Vaqueria (3700 m) où nous retrouvons notre minibus qui va nous ramener dans la vallée de Huaraz en retraversant la Cordillère par le col de Portachuelo (4700 m). C'est une route superbement tracée entre les sommets éblouissants du Chopicalqui (6354 m) et de l'Huascarán (6768 m) au Sud, et du Chacaraju (6112 m) et de l'Huandoy (6160 m) de l'autre côté. Nuit dans un gîte sympathique à Mancos (2600 m).

MAT : Souliers de montagne Duvet

TSP : Avion Autocar

IGN : Pe.ITMB Pe.ITK Pe.BB

DOS : Dossier Photos Pérou 2005 perou1.htm perou-gps.htm perou.xls
GPS \$

NBR : 107

NOR : SKIM-000391

REF : DAN 97

TIT : Traversée de la Crête de Couspeau et descente sur le col du Gourdon (953 m, Baronies, Alpes du Sud)

DEP : 050717

NBJ : 01

DNT : 0650

DNV : 1er jour : + 500 m, - 500 m

LOC : Saillans]Col de la Chaudière (1047 m] Grand Delmas (1541 m)]Col du Gourdon (953 m)

RFG : La Barbeyère à Crest (205 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

PDV : Florence Valentin

DEC : Nous laissons la voiture à 2 km environ en contrebas du col de la Chaudière (sentier GR indiqué à la cote 1021 m) et montons par le sentier au Grand Delmas à 1541 m. (voir DAN 93) Pour reconnaître les pentes dénudées du versant Sud-Ouest semblent permettre de belles descentes à ski nous redescendons en suivant la crête vers le col du Gourdon pour vérifier qu'il est possible de traverser ensuite la végétation du bas. Pas de problème jusque vers 1100 m (GPS ...) de là le sentier est bien indiqué par un cairn vers la droite pour traverser une cinquantaine de mètres boisés. Ensuite on doit pouvoir descendre les 200 derniers mètres ski (en cas d'enneigement) par des couloirs dans lesquels la végétation a été dégagée. Nous rejoignons ainsi la route de Bourdeau au col de Gourdon puis notre voiture.

ENV : DAN 95

MAT: Chaussures de montagne

TSP : Voiture

IGN : F.3137.Ouest F.3138.Ouest ou F.3138.0T F.DR.05

DOS : Relevés GPS (couspea2.jpg gtdatemp-0507.gtr) \$

NBR : 108

NOR : SKIM-000390

REF : DAN 96
 TIT : Traversée du Roc de Toulau (1581 m) et Rochers de la Sausse (1420 m), Vercors, Alpes du Sud
 DEP : 050714
 NBJ : 02
 DNT : 1070
 DNV : 1er jour : + 620 m, - 100 m]2ème jour : + 450 m, - 1590 m
 LOC : Ferme des Tuilières à Ombleze (857 m)]Bergerie des Combes (1050 m)]Col de la Bataille (1336 m)] Roc de Toulau (1581 m)]Pas du Gouillat (1328 m)]Rochers de la Sausse (1420 m)]Col de Combloufle (1195 m)
 RFG : Refuge d'Ambel (1222 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Jean-François Deshayes]Marie-Françoise Desnous]Florence Valentin
 PDV : Jean-François Deshayes]Marie-Françoise Desnous]Florence Valentin
 DEC : Nous laissons la voiture à Omblèze, au hameau des Boutons (A noter que l'on ne peut plus stationner sur le rond point mais seulement sur un parking assez éloigné ou dans les rues du hameau) et montons par le sentier au Pas du Gouillat pour redescendre sur le refuge. Il n'y a pas beaucoup de monde mais préférons bivouaquer à proximité et jouissons beaucoup de cette belle nuit calme. Le lendemain nous montons au Roc de Toulau et redescendons par sa crête sur le col de la Bataille. Nous continuons alors sur la crête opposée jusqu'au sommet principal pour déjeuner avec une vue magnifique sur le Roc. Je peux noter que mon itinéraire d'accès à ski en hiver à partir de la ferme des Tuilières est sans doute le meilleur (une autre est totalement dégagé à 100 m au Sud, mais sans doute trop raide). Nous n'osons pas continuer la crête jusqu'au col de Combloufle

(1195 m) qui nous aurait ramené sur le hameau des boutons (à explorer une autre fois) et redescendons par l'itinéraire d'hiver sur les Tuilières, puis à pied au hameau des Boutons (2 km environ).

ENV : DAN 06, 15, 50 51 73 CAF 03-041 05-034
 MAT: Chaussures de montagne, Sac de couchage et matelas
 IGN : F.3136.ET
 DOS :
 NBR : 109
 NOR : SKIM-000389

REF : DAN 94
 TIT : Traversée des 3 becs du col de la Chaudière au hameau des Auberts, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud
 DEP : 050711
 NBJ : 01
 DNT : 0600
 DNV : 1er jour : + 900 m, - 1300 m
 LOC : Saillans]Col de la Chaudière (1047 m)]Veyou (1589 m)]Signal (1559 m)]Roche Courbe (1549 m)]Rocher de la Laveuse (1376 m)]Pas des Auberts (1249 m)]Les Auberts 645 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest (205 m).
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Jean-François Deshayes]Marie-Françoise Desnous
 PDV : Jean-François Deshayes]Marie-Françoise Desnous
 DEC : Traversée des 3 becs du parking du col de la Chaudière (1000 m) au hameau des Auberts 645 m) en traversant les 3 sommets - Veyou (1589 m), Signal (1559 m) et Roche Courbe (1549 m) - puis le Rocher de la Laveuse (1376 m) et redescende par le Pas des Auberts (1249 m). Reconnaissance, entre le Signal et Roche Courbe, du Passage de Picourère (1446 m) (entre le Veyou et le Signal et qui permet de redescendre sur la route à 1,8 km environ

du col de la Chaudière. Le sentier est très raide mais moins exposé que je ne pensais car il ne passe sous la face d'escalade que beaucoup plus bas. Une main courante d'une vingtaine de mètres me paraît toutefois souhaitable.

ENV : DAN 91 93 87 89 67 57 56 55 53 52 48 46 10 07 03

MAT : Chaussures de montagne

TSP : Voiture

IGN : F.3137.Ouest F.3138.Ouest ou F.3138.OT F.DR.05

NBR : 111REF DAN 95

NOR : SKIM-000388

REF : GF 01

TIT : Croisière au large de Benaudet (Bretagne) du 2 au 4 juillet 2005

DEP : 050704

NBJ : 02

DNT : 0

DNV : 1er jour : + 0 m, - 0 m]2ème jour : + 0 m, - 0 m

LOC : Brest]Quimper]Benaudet]Les Glénans

RFG : Eloise II

COM: Gilles Fourmon

PAR : Joël Le Bourhis]Violaine Fourmon]Chantal ..]Céline ..]Florence
Valentin]Daniel Vinard

DEC : Invités par Gilles Fourmont, nous partons en train de Paris à Brest, puis de Brest à Quimper (en raison d'un changement d'embarquement). Joël Le Bourhis nous conduit en voiture à Benaudet où nous embarquons sur l'Eloise II, voilier antique (50 ans) de deux mats et huit couchettes à la fière allure pour les initiés. Il venait d'ailleurs, éperonné par un de ses concurrent lors d'une régates, de perdre son mat d'artimon ce qui explique probablement la valse hésitation de dernière minute pour accéder à son port d'attache. Le premier soir, nous remontons l'Odet sur quelques kilomètres pour trouver un site tranquille de mouillage

dans des gorges et y passer la nuit. Le lendemain, nous cinglons vers les îles des Glénans et y débarquons pour une promenade et un bain (froid et rapide !) sur une belle plage de sable fin.

DC1 : Retour en fin de journée par fort vent contraire (et gîte spectaculaire, normale paraît il ! que Florence n'appréciait pas vraiment) à Benaudet. Nous passons encore la nuit à bord dans une ambiance très conviviale mais repartons tranquillement le lendemain en car pour Quimper, puis en train pour Paris via Rennes, pour nous assurer d'être à Paris le lendemain 5 juillet. Nous avons ainsi le temps d'admirer le site et la ville de Benaudet ainsi que la cathédrale de Quimpert.

IGN : F.0520.Ouest

CLA : Paris Brest Quimper Benaudet Eloise II, voilier mat d'artimon régates Odet Glénans poésie Sefirot "Vulnérable - Trahir c'est aimer !" "Le sang noir du désir, du large et de l'errance" montagne, la mer et le désert Randonnée Voyage Tourisme croisière

NBR : 112

NOR : SKIM-000387

REF : DAN 93

TIT : Le Veyou (1589 m, Trois Becs, Forêt de Saou, Baronnie,
Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 050609

NBJ : 01

DNT : 0600

DNV : 1er jour : + 600 m, - 600 m

LOC : Saillans]Col de la Chaudière (1047 m] Forêt de Saou]Le Veyou
(1589 m

RFG : La Barbeyère à Crest (205 m).

COM: Daniel Vinard

PAR : Renée ...]Mark...

PDV : Renée...]Mark...
 DEC : Du Col de la Chaudière (1000 m) par très beau temps, froid et sec avec un fort vent du Nord.
 ENV : DAN 87 8867 57 56 55 53 52 48 46 10 07 03
 MAT: Chaussures de montagne
 TSP : Voiture
 IGN : F.3137.Ouest F.3138.Ouest ou F.3138.0T F.DR.05
 NBR : 113
 NOR : SKIM-000386

 REF : DAN 92
 TIT : Randonnée en presqu'île de Saint-Tropez (Massif des Maures, Alpes de Provence)
 DEP : 050518
 NBJ : 01
 DNT : 0150
 DNV : 1er jour : + 150 m, - 150 m
 LOC : Guerrevieille]Plage de Tahiti)]Saint-Tropez]Plage des Salins]Plage des Canebiers
 RFG : Firdouzi à Guerrevieille
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Nous partons en vélo pour Saint-Tropez, montons au pied de la forteresse et nous dirigeons par une route goudronnée (au dessus de la principale qui part de la place des Lys en direction de la plage des Canebiers). Un peu plus loin, une pancarte nous incite à tourner à gauche pour suivre un sentier vers la plage de Granier (petite agglomération qui n'est pas nommée sur la carte mais à laquelle on doit pouvoir parvenir en suivant la côte à partir de la citadelle et du cimetière marin. Nous poursuivons le sentier du littoral (en portant les vélos à plusieurs reprises dans les escaliers) avant de parvenir aux Canebiers.

DC1 : Nous nous dirigeons alors vers les Salins par une petite route parallèle à la route principale mais aboutissons au poste de garde de l'accès aux propriétés de la presqu'île de Saint-Tropez (GPS 375). On nous refuse l'entrée avec nos vélos (même en les poussant, dit le garde) mais notons qu'il est possible de pénétrer à pied donc, sans doute de traverser jusqu'à la mer au petit embarcadère, à mi-chemin du trajet du sentier littoral, que nous avons repéré lors de notre dernière excursion sur le chemin du douaniers de la presqu'île (DAN 60 en mai 2001). Nous repartons donc vers les Salins et déjeunons dans une petite crique à 100 m au sud du restaurant dans laquelle nous déposons nos vélos.

DC2 : L'après-midi, nous suivons le sentier des douaniers, presque jusqu'à la plage de Tahiti, sans trouver le moindre sentier qui nous permette de monter vers la Batterie de Capon (route indiquée fermée par les propriétés côtières). Au cap du Pinet, nous tentons de remonter par une ancienne route en courbe (le long d'un grillage imposant) mais parvenu sur la hauteur, nous hésitons à couper vers les Salins car les sentiers figurant sur les cartes IGN sont visiblement condamnés par les nouvelles propriétés. Nous rebroussons donc chemin mais parvenons toutefois à trouver un sentier (dans le petit golfe agrémenté de plages sauvages) permettant de couper la Pointe du Capon et de redescendre sur les Salins par l'intérieur. Retour à Sainte-Maxime en vélo.

ENV : DAN 60 59 29 24
 MAT: Bons souliers, vélos
 TSP : Vélo
 IGN : F. 3545.0T
 NBR : 114
 NOR : SKIM-000385

REF : DAN 91
 TIT : Roche Courbe (1545 m, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)
 DEP : 050506
 NBJ : 02
 DNT : 1100
 DNV : 1er jour : + 750 m, - 030 m]2ème jour : + 350 m, - 1070 m
 LOC : Parking du Château (Auberge des Dauphins, 480 m)]Refuge des Girards (1207 m)]Pas de Siara (Pré de l'Ane 1295 m)]Bergerie de Bois-Vert (1160 m)]
 RFG : Refuge des Girards (1207 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Du parking du Château (480 m - il semble qu'il faille dire maintenant "l'auberge des Dauphins") nous montons par le sentier de la Grande Combe qui est maintenant un enchevêtrement presque inextricable de branches et de troncs en raison des chutes d'arbres qui se sont produites lors de l'orage de glace du début avril. Parvenus à la bifurcation présumée vers le refuge des Girards (nous l'avons relevé à la cote 990 m et non 1020 m indiquée précédemment) qui est d'ailleurs visiblement repérée par une marque jaune sur un petit arbre, nous remontons d'une trentaine de mètres dans le lit d'un torrent pour parvenir au pied d'une paroi rocheuse. Des randonneurs qui en descendent nous dissuadent de continuer en nous assurant que le passage est du domaine de l'escalade et qu'il n'y a pas de sentier. C'était sans doute une erreur car il fallait probablement gravir la pente boisée à droite en montant (nous nous sommes seulement assurés que l'on ne passait pas à gauche) sur une cinquantaine de mètres pour contourner cette paroi rocheuse.

DC1 : Un peu démoralisés par les enchevêtrements d'arbres sur le sentier de la Combe et ne voulant pas prendre de risque inutile alors que la journée s'avancait, nous y revenons pourtant et le

poursuivons jusqu'au virage du Pré de l'Ane" (1210 m) et rejoignons le refuge des Girards (1207 m) par la route forestière, ce qui était beaucoup plus long. Nuit sympathique en compagnie d'un couple de jeunes randonneurs qui avaient déjà allumé un beau feu de cheminée. A noter que ce refuge dispose de châlits en bois mais que ceux-ci sont fortement inclinés et nous préférons dormir à même la terre. A noter également que le panneau indiquant la "Fontaine aux oiseaux" au bord de la route (1,5 km avant le refuge) est parfaitement surréaliste mais qu'un édifice collectant l'eau d'une source est situé plus loin à quelques centaines de mètres avant le refuge.

DC2 : Le lendemain, nous repartons vers le Rocher de la Laveuse (1376 m) et de là nous dirigeons vers Roche Courbe (1545 m) et la contournant parvenons au Passage de Picourère (1446 m) que l'on m'avait indiqué entre ce sommet et le Signal (1559 m) pour redescendre sur la route du col de la Chaudière (1047 m). Un sentier très raide mais bien marqué y passe. Sans voir comment il contourne l'escarpement, que l'on devine à une centaine de mètres plus bas, on peut penser qu'il est praticable, mais peut être avec une corde d'assurage et un casque car il s'agit surtout du sentier d'accès aux sites d'escalade et les chutes de pierre peuvent y être dangereuses. Ce jour là, le vent nous déstabilisait fortement.

DC3 : Nous revenons à la Laveuse en passant par le sommet de la Roche puis redescendons sur le Pas des Auberts (1249 m) où nous déjeunons. Poursuivant sur la crête (1346 m) nous parvenons au Pas de la Motte (1172 m) puis redescendons (direction du sentier indiqué sur la carte, fraîchement marqué sur un panneau mais parfaitement invisible sur le terrain ce qui laisse entendre que peu de gens l'empruntent) sur la route forestière à la cote 980 m (vérifier le tracé effectif sur la carte car ce n'est pas ce qu'on y lit). Retour au parking du Château par le tracé Sud de

la route en la quittant à la cote 660 m pour y descendre directement. Traversée d'un champ d'asphodèles qui m'incite à en prélever très irrespectueusement quelques bulbes pour tenter de leur faire reprendre vie à la Barbeyère.

MAT : Souliers de marche

TSP : Voiture

IGN : F.3138.OT

DOS : Voir relevé GPS

NBR : 115

NOR : SKIM-000384

REF : CAF 05/152 NR

TIT : Autour de la Vernagthütte (Oztal, Autriche)

DEP : 050505

NBJ : 00

DNT : 0000

LOC : Solden]Vent

RFG : Vernagthütte (2766 m, Oztal, Autriche)

COM: Daniel Vinard]Réginald Dormeuil

DEC : Annulée par manque de neige

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, piolet (nécessaire pour le sommet), pelle, sonde Arva

TSP : Car Train

IGN : S.256.S S.1232

DOS : Dossier très complet de préparation de l'hébergement des chauffeurs\$

NBR : 116

NOR : SKIM-000383

REF : CAF 05/137

TIT : Traversée du Martschallücke (2684 m) d'Oberalppass (2044 m) à

Nätschen (1842 m, Grisons, Suisse)

DEP : 050424

NBJ : 02

DNT : 1450

DNV : 1er jour : + 800 m, - 150 m]2ème jour : + 650 m, -1200 m

LOC : Andermatt (1436 m)]Pic Cavradi ((2612 m)]Piz Badus (2828 m)]Martschallücke (2684 m)]Oberalppass (2044 m)]Nätschen (1842 m)

RFG : Refuge de Maighels (2314 m, Grisons, Suisse)

COM: Daniel Vinard]Réginald Dormeuil

PAR : Etienne de Beauville]Sylvie Franc]Christian Petitjean]Pierre Hugon]Thomas Labrousse]Philippe Laluc]Bérangère Ruffat]laurent Schaefer]Florence Valentin

PDV : Etienne de Beauville.]Sylvie Franc.]Christian Petitjean.]Pierre Hugon.]Thomas Labrousse.]Philippe Laluc.]Bérangère Ruffat.]Laurent Schaefer.]Florence Valentin.

DEC : Le car nous dépose à Andermatt (1436 m) et prenons aussitôt le train pour l'Oberalppass. Il faut descendre à skis de 150 à 200 m avant de remonter à Maighels. J'en repars vers 15 heures en direction du piz Cavradi pour satisfaire nos participants mais m'arrête vers 2500. La pente est d'ailleurs très raide et le brouillard ne m'incite à continuer

DC1 : Le lendemain le temps est très couvert et entreprenons de traverser le Martschallücke (2684 m). il faut descendre à proximité du point coté 2174 m. De là, le petit canyon qui monte vers le lac du Lai da Tuma n'est pas très engageant et montons plutôt par les pentes plus larges à gauche mais ne pouvant pas redescendre facilement sur le lac, nous devons monter jusque vers 2460 m pour contourner les barres rocheuses (route de descente du Piz Badus en traversée) avant de pouvoir redescendre dans le vallon vers 2350 m. De là, on monte facilement à proximité du Martschallücke. Les derniers mètres

sont très raides mais nous avons pu monter à ski jusqu'au col et contournant par une large traversée sur la droite. La descente n'est pas très engageante car raide, entrecoupée de barres rocheuses et très chargée d'une neige lourde. C'est pourtant une belle descente et parvenons à ski jusqu'à proximité de la gare de Nätschen (1842 m).

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, piolet (nécessaire pour le sommet), pelle, sonde Arva

TSP : Car Train

IGN : S.256.S S.1232

DOS : Dossier complet avec horaires du train d'Andermatt à Oberalppass - Itinéraire GPS sur Badus10.jpg - Refuge Maighels 081 949 15 51 info :maighelshuette.ch \$

NBR : 117

NOR : SKIM-000382

REF : DAN 90

TIT : Collines au Sud-Ouest de l'Arno, Florence, Italie

DEP : 050403

NBJ : 01

DNT : 0

DNV : 1er jour : 250 m, - 250 m

LOC : Arno]Ponte Vecchio]via Bardi]via San Niccolo]via del Monte]via del Erta Canina]Viale de Galilei]Florence]via San Leonardo]Pian de Giuliari]Viuzzo de Monteripaldi]San Michele a Monteripaldi]Via della Torre del Gallo

RFG : Hôtel à Florence

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

PDV : Florence Valentin

DEC : Dimanche, promenade dans les collines au Sud-Ouest de l'Arno. L'itinéraire décrit par le "Routard" (pas très clair au début) part

du Ponte Vecchio et se dirige par la via Bardi, puis la via San Niccolo pour traverser la porte du même nom (c'est en fait de là que l'itinéraire débute). On prend alors la via del Monte mais à 50 mètres il faut tourner à droite. Nous avons obliqué un peu plus loin vers la gauche (au lieu de continuer et de pénétrer dans ce qui nous semblait une propriété privée) par la via del Erta Canina qui monte très rudement pour rejoindre la Viale de Galilei qui est une grande route mais qui, bordée d'arbres et d'allées pour piétons, serpente agréablement en découvrant de surprenants panoramas sur la ville de Florence.

DC1 : Nous dirigeant vers la droite, nous parvenons au carrefour de la via San Leonardo qui conduit au Pian de Giuliari où se trouve la maison habitée par Galilée. Au carrefour en sortant du village, nous prenons en face une route étroite bordée de jardins (Viuzzo de Monteripaldi) qui monte sur une petite butte puis redescend sur le charmant hameau de San Michele a Monteripaldi. Retour à Pian de Giuliari par la route de gauche qui contourne la butte, retraversons le village mais tournons à droite au carrefour de la Torre par la Via della Torre del Gallo qui nous ramène sur la Viale de Galilei que nous reprenons vers la gauche et trouve le passage piéton, annoncé par le Routard, et redescendons à San Nicollo par la route décrite par ce guide.

MAT : Chaussures de marche

TSP : Avion

IGN : I.Florence Guide]Toscane Ombrie du Routard

NBR : 118

NOR : SKIM-000381

REF : DAN 89

TIT : Pas de Floréal (1253 m, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 050308

NBJ : 02

DNT : 0800
 DNV : 1er jour : + 800 m, - 800 m
 LOC : Parking du Château (Auberge des Dauphins, 480 m)]Pas de Floréal (1253 m)]Pas de Siara (Pré de l'Ane 1295 m)]Bergerie de Bois-Vert (1160 m)]
 RFG : La Barbeyère à Crest
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Seul
 DEC : Du parking du Château (480 m - il semble qu'il faille dire maintenant "l'auberge des Dauphins") je monte dans la combe qui est bien enneigée). La trace est bien faite par des raquetistes et avec une trace de skis par endroits. Noté que le goulet rocheux (facile à ski) est vers 850 m et qu'une trace part à gauche vers 1020m (peut-être 990 m - sans doute le passage direct vers le refuge des Girards) et que l'on atteint la route forestière vers 1245m (2h30 de montée). Un raquetiste me rejoint à ce point. Il continue dans la ligne de la combe mais se décourage assez vite en raison du vent violent et s'arrête vers 1280 m. Moi aussi, mais ne me souvenant plus que le Pré de l'Ane et dans le prolongement de la Combe que je viens de monter, je prends un chemin à droite en pensant y parvenir au dessus de la route forestière Sud qui redescend en face Nord.

DC1 : Ce chemin que je croyais court se prolonge et monte jusque vers 1330m pour redescendre sur un col qui n'est pas, naturellement, le Pas de Siara (Pré de l'Ane 1295 m) mais le suivant, plus à l'Ouest sur la crête Sud de la Forêt de Saou, le Pas de Floréal (1253 m) . Ce col qui lui ressemble beaucoup, mais en beaucoup plus étroit, est au dessus de la Bergerie de Bois-Vert (1160 m), sur la route forestière de descente. Je déjeune au soleil mais des nuages menaçants passent en tempête sur les crêtes. J'enlève sans trop tarder les peaux de phoque et repars vers 15h15. La descente, bien enneigée jusqu'à un km du Château,

n'est pas très rapide à ski, mais j'y arrive cependant vers 17 heures et constate que le tube en titane de ma fixation s'est cassé (quelle chance que cela ne se soit pas produit plus haut, ce qui m'aurait obligé à descendre entièrement à pied !).

MAT : Souliers de marche
 TSP : Voiture
 IGN : F.3138.OT
 DOS : Voir relevé GPS
 NBR : 119
 NOR : SKIM-000380

REF : CAF 05-078
 TIT : Pic Cascavelier (2562 m) et Col des Estronques (2651 m, Queyras, Alpes du Sud)
 DEP : 050226
 NBJ : 02
 DNT : 1700
 DNV : 1er jour : + 800 m, - 800 m]2ème jour : + 900 m, - 900 m
 LOC : Guillestre]St-Véran
 RFG : Auberge du Monchu à La Chalp de St-Véran (1768 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Jean-Thomas André]Jean-Louis Mazaud]François Pineau]Tania Brouillaud]Thomas Khebian]Pierre Fournier]Florence Valentin
 PDV : Jean-Thomas André]Jean-Louis Mazaud]François Pineau]Tania Brouillaud]Thomas Khebian]Pierre Fournier]Florence Valentin
 DEC : J'arrive la veille au soir au gîte en venant de Crest par le train et l'autocar. Florence me rejoint le lendemain matin avec les participants inscrits par le car couchette de Paris. Le premier jour, chaussant nos skis à la Chalp même, nous montons au Pic Cascavelier. (2562 m) en suivant lit du torrent de Curlet puis (la progression dans le lit du torrent devenant très difficile en raison des amas de neige) obliquons dès que possible (vers 2050 m) sur

la gauche pour rejoindre les cabanes de Lamarin. Montée facile au Pic de Cascavelier qui offre une très belle vue sur la vallée de St-Véran. Redescente par le même itinéraire. Soirée agréable au gîte (sauna inclus dans la 1/2 pension) mais repas médiocre (petite assiette de soupe tiède et spaghettis Bolonaise en quantité insuffisance qui m'obligent à en faire le reproche au gardien par trop imprévisible et incontrôlable).

DC1 : Le lendemain, suivant le même itinéraire jusqu'au confluent du torrent de Curlet avec le Rif de Lamarin, nous remontons ce dernier en rive gauche, cette fois-ci sévèrement déneigée, pendant 100 à 200 mètres environ. Ensuite, itinéraire assez facile vers le col des Estronques en l'atteignant par le vallon de droite, sous la Tête de Rasis. Retour par l'autre itinéraire, plus direct, qui offre une belle descente. Vers 2300, bien passer en rive gauche et ne pas se laisser tenter par les pentes avenantes de la rive droite qui conduiraient à un passage difficile du ravin vers 2060. Belle descente ensuite et trouvons même des plaques de neiges praticables sur derniers 100 mètres mais cela nous fait perdre Thomas et Pierre, partis en avant sans mon autorisation, que nous croyons redescendus au gîte mais qui m'obligent à rechausser et remonter les chercher pendant plus d'une heure. Ma colère est au niveau de leur stupidité et indiscipline (voir mél du 050301 à Hugues Nollet, lui demandant de suspendre Pierre. Hugues suggère de limiter à un avertissement). Dimanche soir, retour en train à Crest avec Florence.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons

TSP : Train et/ou car

IGN : F.3637.Ouest F.3537.Est

DOS : Dossier complet Photos, relevé GPS

NBR : 120

NOR : SKIM-000379

REF : DAN 88

TIT : Adrar-n-Oukaïmeden (3273 m)

DEP : 050205

NBJ : 01

DNT : 0650

DNV : 1er jour : + 650m, - 650 m

LOC : Oukaïmeden (2643 m)]Angour (3616 m)]Bou Iguenouana (3882 m)]Aksoual (3842 m)]Toubkal (4167 m)]Ouanoukrim (4088 m)]Tirafène (3066)]Taourirt-n-Ikis (3195 m)

RFG : Hôtel à Marrakech

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

PDV : Florence Valentin

DEC : Le taxi nous prend à 8 heures et nous conduit à Oukaïmeden par une route pittoresque qui traverse d'abord la plaine aride pendant 3/4 d'heures environ, puis monte rapidement par des vallées encaissées dans des gorges et des à pics vertigineux. Le relief se radoucit en parvenant au site privilégié de la station d'Oukaïmeden (2643 m), en fait une vaste cuvette au pied de l'imposant dont les combes tournées vers nous sont bien enneigées. Le taxi nous dépose au fond de la vallée, au pied des téléskis (16) mais nous en écartons en remontant, plus au Sud, une combe et une croupe qui nous permettent de rejoindre l'arête Nord à l'emplacement d'une ancienne construction ruinée (17) à 3022 m. Nous rejoignons sans trop de difficulté (mais nos chaussures de cross étaient très insuffisantes pour traverser certains passages glissants) le sommet (18) à 3273 m.

DC1 : La vue, tout à fait dégagée, est éblouissante - Angour (3616 m), Bou Iguenouana (3882 m) et Aksoual (3842 m) à proximité et plus loin, Toubkal (4167 m) et Ouanoukrim (4088 m). De jeunes marocains, montés par le téléski, s'essayent à glisser sur quelques arpens de neige. On nous propose de redescendre par ce moyen

mais le refusons dédaigneusement, tout en appréhendant la redescente, compte tenu de notre équipement un peu sommaire. De retour sur la route à l'entrée d'Oukaïmeden (19), nous nous rendons au refuge du Club Alpin, très accueillant et bien situé dans la station. Nous reprenons sans trop tarder notre taxi pour rentrer car le ciel se couvre, mais pouvons encore admirer par ce temps menaçant, les couloirs enneigés et vertigineux du Tirafène (3066) et du Taourirt-n-Ikis (3195 m).

MAT : Souliers de marche

TSP : Avion Taxi

IGN : M.NH.29.XXIII-1

DOS : Guide du Routard - Coordonnées GPS - Hôtel sherazade
 W;009;31.624054; -7.986844;009;476;178;0;150;150;GPS //
 Place Jemaa-el-Fna (Rest. Arganaa) W;010;31.625742;-
 7.988525;010;464;178;0;150;150;GPS // Palais Dar M'Nebhi
 W;011;31.631705;-7.986813;011;457;178;0;150;150; GPS //
 Mosquée Sidi bel Abbès W;012;31.639074;-
 7.991086;012;456;178; 0;150;150;GPS // Gare routière
 W;013;31.635253;-7.999652;013;466;178; 0;150;150;GPS //
 Café .. (près Koutoubia) W;014;31.626122;-7.993122;
 014;464;178;0;150;150;GPS // Bab el Rob W;015;31.617353;-
 7.990773; 015;475;178;0;150;150;GPS // Oukaïmeden (départ
 des pistes)W;016;31. 194931;-
 7.855808;016;2659;178;0;150;150;GPS // Construction ruinée
 (sur la crête) W;017;31.190588;-
 7.864862;017;3022;178;0;150;150;GPS // Sommet de ...
 W;018;31.182212;-7.862091;018;3287;178;0;150;150;GPS //
 Oukaïmeden (retour sur la route) W;019;31.202223;-
 7.86177;019;2628; 178;0;150;150;GPS - maroc.gtr - Guide
 Marrakech du Routard \$

NBR : 121

NOR : SKIM-000378

REF : CAF 05-034(2)

TIT : Tête de Praorzel (1691 m), Haut-Diois, Vercors, Alpes du Sud

DEP : 050119

NBJ : 03

DNT : 1150

DNV : 1er jour : + 600m, - 600 m]2ème jour : + 550 m, - 550 m

LOC : Die 400 m)]Châtillon en Diois (560 m)]Menée (636 m)]Bergerie
 de Tussac (1560 m)]Tête de Praorzel (1691 m)

RFG : Refuge de l'Essaure (1653 m)]Gîte de Béneise (1000 m)]Gîte de
 Vallon Combeau (1365 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin]Thierry Windholtz]Laurence Farrenc

PDV : Florence Valentin]Thierry Windholtz]Laurence Farrenc

DEC : Nous montons en voiture à Béneise où le gîte nous accueille. Il a neigé abondamment et pouvons chausser les skis au village. Je rejoins la route de Tussac à son premier virage en coupant dans les prés, mais maladroitement je monte trop rapidement et bafouillons un peu dans la forêt. La montée à Tussac sur la route forestière abondamment enneigée et par temps ensoleillé est superbe. Nous déjeunons adossé à la bergerie. Le vent étant glacé, nous ne poursuivons pas comme je l'avais proposé et redescendons aussitôt. Nous dormons au gîte de Béneise qui dispose d'une cuisine bien aménagée. Jeudi matin, le temps est médiocre, nous montons en voiture à Vallon Combeau (1365 m) en suivant le chasse neige. Petite course à la Tête de Praorzel (1691 m) en contournant la forêt. Nous y parvenons dans le brouillard mais celui-ci se dégage quelques instants pour nous permettre d'entrevoir le superbe point de vue sur le Mont-Aiguille et le Grand Veymont. La neige est médiocre et collante.

DC1 : Nous redescendons à la Fontaine des Prêtres (1456 m) pour remonter au refuge de l'Essaure en profitant d'une éclaircie. Le

temps se dégage suffisamment pour nous permettre d'admirer le cirque de la Montagnette (1972 m) jusqu'au col du Creuson. Retour à Vallon Combeau puis en voiture au gîte de Bénevisse qui nous accepte, pour le dîner de cette 2ème nuit. La gardienne est tout à fait accueillante, et la conversation avec le gardien (accompagnateur et spéléologue), que je redoutais à la suite d'une altercation avec Thierry, fut intéressante. Le dernier jour, il pleut et la neige accumulée la veille fond tout à fait. Nous avions prévu de remonter à Tussac, de traverser le Jardin du Roi et, si possible, monter jusqu'à la Croix du Lautaret, mais nous y renonçons, de même que de remonter au col de Menée. Sur la route du retour, je fais un détour par Archiane, puis par le Pas de Lauzun et la forêt de Saou. Laurence repart à midi et Thierry dans l'après-midi.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons

TSP : Voiture

IGN : F.3136.ET

DOS : Dossier complet - Photos

NBR : 122

NOR : SKIM-000377

REF : CAF 05-034(1)

TIT : Tête de la Dame (1506 m, Forêt d'Ambel, Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 050117

NBJ : 03

DNT : 0800

DNV : 1er jour : + 600 m, - 200 m]2ème jour : + 250 m, - 250 m

LOC : Ferme des Tuileries à Ombleze (857 m)]Bergerie des Combes (1050 m)]Col de la Bataille (1313 m)]Col de Toulau (1400 m)]Roc de Toulau (1581 m)]Tête de la Dame (1506 m)

RFG : La Barbeyère à Crest]Refuge d'Ambel (1222 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin]Thierry Windholtz]Laurence Farrenc

PDV : Florence Valentin]Thierry Windholtz]Laurence Farrenc

DEC : Nous partons lundi matin pour Omblèze et laissons la voiture à la ferme des Tuilières. Il y a moins de neige que les années précédentes mais nous pouvons tout de même chausser assez rapidement. Montée en suivant le plus longtemps possible le fond du vallon car les premières combes sont déneigées mais pas la dernière. L'accès final à la route au col de la Bataille est déneigé également mais l'enneigement est suffisant jusqu'au col de Toulau. Hélas, les flancs du Roc de Toulau sont totalement déneigés. Fin d'après-midi tranquille auprès d'un bon feu au refuge d'Ambel, toujours aussi agréable et moins chargé que l'année dernière (nous ne serons que 7). Le lendemain, le temps est maussade mais je réussis, en suivant les langues de neige à monter en direction de la Tête de la Dame jusque vers 1450 m. Nous redescendons un peu au dessous du refuge et remontons au Pas du Gouillat où il neige pour revenir à Ombleze par le chemin de la veille. La descente de la combe, assez raide, est agréable sur une neige encore dure, à peine saupoudrée. Nous arrivons à la voiture sous la pluie. Dîner à la Barbeyère autour d'une fondue bourguignonne.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, bon duvet et Karrimat

TSP : Voiture

IGN : F.3136.ET

DOS : Dossier complet - Photos

NBR : 123

NOR : SKIM-000376

REF : DAN 87

TIT : Le Veyou (1590 m, Trois Becs, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du

Sud)
 DEP : 051108
 NBJ : 01
 DNT : 0600
 DNV : 1er jour : + 600 m, - 600 m
 LOC : Saillans]Col de la Chaudière (1047 m] Forêt de Saou]Le Veyou
 (1589 m
 RFG : La Barbeyère à Crest (205 m).
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Jean-François Deshayes
 DEC : Du Col de la Chaudière (1000 m) par très beau temps, froid et
 sec avec un fort vent du Nord.
 DC1 : Petite course à l'occasion du passage à Crest de Jean-François
 Deshayes pour la réunion de la Commission Nationale des Sports
 de Neige à Valence.
 ENV : DAN 67 57 56 55 53 52 48 46 10 07 03
 MAT: Chaussures de montagne
 TSP : Voiture
 IGN : F.3137.Ouest F.3138.Ouest ou F.3138.OT F.DR.05
 NBR : 124
 NOR : SKIM-000375

2003-2004

REF : NFInd RT 014
 TIT : Traversée du Changtang et du Rupshu (Ladakh, Inde) du 1 au 25
 août 2004 (III/III)
 DEP : 040801
 NBJ : 25
 DNT : 6580
 DNV : 1er jour : + 400 m, - 400 m]2ème jour : + 300 m, - 300 m

LOC : Ramsang La (4850 m)]Puga (4500 m)] Upshi]Leh]Delhi]Old
 Delhi]Lothi Garden]Temple Barai du Lotus
 RFG : Hôtel Dragon à Leh (3572 m)]
 COM: Tsewang Tsantar]Jean Eisenberg
 PAR : Florence Valentin]Daniel Vinard]Anne-Marie Duclos]Sylvia
 Ruimi]Didier Vincent]Marie Vincent]
 PDV : Florence Valentin
 DEC : Nous montons sur le petit sommet qui le domine à 4725 m et qui
 est un beau point d'observation de l'environnement de Korzoc
 avec ses zones verdoyantes en bordure du lac. En fin d'après
 midi nous poussons jusqu'à l'extrémité de la piste carrossable le
 long du lac, vers le Sud. Dîner et soirée chaleureuse autour d'un
 grand feu avec nos accompagnateurs ladakhis et népalais qui
 nous ont entourés pendant tout ce trek de leur efficacité, leur
 professionnalisme et leur gentillesse attentionnée. Samedi 21
 août - Des véhicules "tout-terrain" nous prennent en charge le
 lendemain matin pour revenir à Leh (7 heures de route). La piste
 vers le Nord emprunte le col du Ramsang La (4850 m),
 contourne le lac salé de Tso Kiagar, puis descend vers l'Indus
 qu'elle atteint à Mahe en passant à proximité de Puga (4500 m).
 La route de l'Indus qui traverse des gorges impressionnantes
 jusqu'à Upshi est certes bien goudronnée mais reste une épreuve
 pour les lombaires malgré l'habileté des conducteurs !
 DC1 : A partir d'Upshi on retrouve la route de Manali qui a été bien
 améliorée depuis l'année dernière. Dimanche 22 août - Dernière
 journée de visite et de courses à Leh. Le soir, dîner encore très
 chaleureux avec nos accompagnateurs dans un restaurant. Nous
 avons peine à nous quitter ! Lundi 23 août - Retour à Delhi dans
 la matinée en avion. Mardi 24 août - Nous louons pour la journée
 les services d'un sympathique chauffeur Sikh conduisant à
 merveille son "rikshaw" à moteur dans la circulation échevelée
 de Delhi. Il nous emmène tout d'abord à l'impressionnant Temple

Baha'i du Lotus. Un moment de méditation dans cet édifice, ouvre de la communauté Baha'i dont la largesse mentale est si grande, m'inspire...(voir poème "Temple du Lotus")

DC2 : Nous nous dirigeons ensuite vers le musée d'archéologie dont il est indispensable de voir les collections lorsque l'on vient à Delhi. Ce musée fait aussi place aux périodes récentes et contemporaines de l'Inde, ce qui est bien, mais une organisation de quelques salles autour du thème et de l'inspiration du Mahabharata, me semble y manquer. Notre chauffeur nous conduit ensuite, à notre demande, dans le "Old Delhi" si animé et tellement vivant ! En particulier au temple Sikh dans lequel il nous introduit. Nous visitons notamment les cuisines qui préparent chaque jour des repas pour les plus nécessiteux (mais comment les choisissent-ils, il y en a tellement à Delhi !). Une petite obole (que je croyais symbolique) me vaut d'être décoré d'un merveilleux collier de jasmin et d'un turban orange du plus bel effet ! Nous terminons notre périple par la visite du "Lothi Garden" dont la touche de romantisme avec ses couples d'amoureux, pudiquement assis sur les bancs, conclut agréablement ce voyage. Nous reprenons l'avion le soir même (à 2 heures du matin, en fait) pour arriver le lendemain vers 10 heures à Paris.

DC3 : Commentaires - Trek superbe ne comportant pas de grandes difficultés physiques (ni techniques) pour les randonneurs pratiquant régulièrement les itinéraires pédestres dans les massifs européens (une quinzaine de km et 500 mètres de dénivellées par jour en moyenne). Toutefois, l'aptitude à l'altitude devrait être contrôlée (électrocardiogramme, sous effort de préférence) plus rigoureusement. Il est surprenant que l'organisateur ne le recommande pas (seulement une visite à son médecin, sans obligation ni contrôle). L'accoutumance à l'altitude est indispensable : Elle a, toutefois, été faite avec prudence (4 jours

aux environs de 3600 m dans la région de Leh) et avec sagesse par le guide Ladakhi par son allure dans l'ascension des premiers cols à plus de 5000 m. L'encadrement local (ladakhis, népalais et tibétains) assuré par l'agence "Adventure North" de Leh, est digne de tous les éloges !

DC4 : Nous saluons et remercions tout particulièrement le guide principal : Tsewang Stantar, ainsi que Stopgais et Zakir. Les repas (assurés par Durga, Dorje Bulu, Skarma et Tsewan) étaient abondants, bien présentés et délicieux. Tous étaient gentils, serviables et prévenants. L'itinéraire était soigné, avec toutefois le regret que l'itinéraire par Tsokar entre Spangchen et Nuruchen, ait été choisi de préférence à celui du Spangchen La et de Riva. Il me semble aussi que quelques sommets avenants (aux environs des 6000 m) auraient pu être proposés en option à ceux qui en étaient capables (Quand on est au Kargyatze, sous l'épaule du Kang Yatze, ou au Gyama Kharma La (5450 m)... on a des fourmis dans les godasses !) L'accompagnateur, actif et motivé, avait plaisir à nous faire partager la culture et les ressources locales. Nous lui devons de nombreuses et chaleureuses invitations dans les campements des nomades.

DC5 : Pourtant nous regrettons qu'il ne possède pas de connaissance des langues locales, ni de celle de l'hindi, ce qui avait été très précieux, l'année dernière, dans la traversée du Nous aurions aimé, également, une information préalable (itinéraire, cartes, documents, .)

plus précise pour nous y préparer. Par ailleurs, un groupe numériquement plus important aurait été préférable. (Au lieu des 10 à 15 participants initialement prévus, notre groupe n'en comportait que 6). Nous ne cessons, avouons le, de regretter l'ambiance et le déroulement du trek réalisé l'année précédente dans le Zaskar (pas beaucoup plus facile en fait que le Rupshu, avec des étapes de longueurs équivalentes). Certains marchaient

plus vite ou plus irrégulièrement, d'autres avaient une pratique sereine de la marche mais les uns et les autres s'harmonisaient à merveille : Il suffisait à l'organisateur de veiller à ce que des serre-files soient prévus à l'arrière et tous se rejoignaient dans la bonne humeur aux arrêts principaux. Qu'est-ce que 5 à 10 minutes de plus par heure, pour un effort effectif de 4 ou 5 heures dans des journées de 12 heures ?

DC6 : Au lieu de cela, je n'ose décrire la conduite nerveuse imposée dans certaines étapes (marche rapide puis arrêts trop fréquents et longs) alors que la plupart des encadrants expérimentés sur ce genre de terrain savent bien que c'est ainsi que l'on génère les ampoules et la fatigue ! L'encadrant et instructeur en ski-alpinisme depuis 20 ans que je suis, peut vous l'affirmer ! A chacun son rythme : C'est ainsi que l'on pratique avec des participants occasionnels pour atteindre avec succès les sommets du Mont-Blanc, ou du Mont-Rose, entre autres ! Mais restons sur des pensées positives : Les contraintes inutiles et petits maux font rager sur le moment, mais disparaissent bien vite lorsqu'on a eu la chance de vivre ces paysages et rencontres mentalement si forts. On ne peut que souhaiter à tous de les connaître un jour : Tout le reste est sans importance et s'oublie rapidement. Si le lecteur avait une expérience différente pour la conduite des courses de ce genre, son avis et/ou appréciation seraient les bienvenus (et publiés sur ce site, s'ils le souhaitent). Un débat sur le style d'encadrement souhaité - recherche de la performance ou du plaisir de la montagne - ne serait-il pas utile dans nos clubs ?

MAT : Chaussures de marche

TSP : Train (de Paris à Crest)

IGN : In.Arthou.1 In.Arthou.2 In.Nelles.India1 In.Delhi Tourisme

DOS : Dossier complet, photos/CD, rupshu.htm rupshu.doc rupshu.xls zan-rup2c.jpg Documents Bahaï, Sikh Guide Ladakh Zanskar Olizane (Bibl 474) The Baha'i Faith (Bibl 535)

CLA : Voyage Trek

NBR : 126DAN 86

NOR : SKIM-000374

REF : NF Ind RT 014

TIT : Traversée du Changtang et du Rupshu (Ladakh, Inde) du 1 au 25 août 2004 (II/III)

DEP : 040801

NBJ : 25

DNT : 6580

DNV : 9ème jour : + 305 m, - 395 m]10ème jour : + 220 m, - 165 m]11ème jour : + 200 m, - 100 m]12ème jour : +1045 m, - 595 m]13ème jour : + 460 m, - 935 m]14ème jour : + 250 m, - 250 m

LOC : Monastère de Yagang Karmak (4631 m)]Spangchen (4598 m)]Tsokar (4610 m)]Nuruchan (4665 m)]Harlam La (4963)]Rajum Karu (4840 m)]Kyamayuri La (5335 m)]Gyama Barma La (5325 m)]Gyama Sumdo (5125 m)]Gyama Karma La (5443 m)]Tsewang Peak (5589 m)]Korzoc (4572 m)]Sommet Korzoc (4723 m)

RFG : Camp 9 à Spangchen (4598 m)]Camp 10 à Tsokar (4610 m)]Camp 11 à Nuruchan (4665 m)]Camp 12 à Gyama Sumdo (5125 m)]Camps 13 et 14 à Korzoc (4572 m)

COM: Tsewang Tsantar]Jean Eisenberg

PAR : Florence Valentin]Daniel Vinard]Anne-Marie Duclos]Sylvia Ruimi]Didier Vincent]Marie Vincent]

DEC : Dimanche 15 août - Etape un peu monotone, hormis la visite du petit monastère de Yagang Karnak où nous sommes accueillis avec une grande simplicité et gentillesse par les nonnes qui nous invitent à prendre le thé avec elles. Elles tissent de magnifiques tapis et aurons le plus grand mal à leur expliquer que leur poids, si nous les prenions, ne serait pas compatible avec les contraintes du trek ! Nous parvenons dans une grande vallée évasée,

totalelement déserte, aux couleurs de l'infini... dans laquelle débouche la petite vallée de Spangchen qui conduit à 2km plus haut, au campement des nomades. Nous installons notre camp à l'entrée de cette petite vallée (4600 m), remontons au campement des nomades et y sommes accueillis chaleureusement pour le thé, la tsampa et un délicieux lait caillé de chèvres. Un atelier de tissage est installé en plein air.

DC1 : Des jeunes maintiennent en riant un cheval à terre pendant que le maréchal ferrant local officie. Les yaks sont restés plus haut, dans les pâturages, mais les chèvres Pashmina sont ramenées le soir et groupées pour la traite. Je sors ma flûte et me hasarde à interpréter la Badinerie de la Suite en Si mineur de JS. Bach. Les villageoises comprennent immédiatement que c'est une danse, y font le plus grand honneur ! Ce campement où règne de toute évidence la sérénité et la joie n'est-il pas la réminiscence d'un "paradis oublié" ? Ces gens qui ne sont pas vraiment pauvres, car les yaks ont une grande valeur m'assure-t-on, choisissent cette vie simple et mentalement riche (malgré sa rudesse et les contraintes effrayantes des hivers) Pourquoi ? (voir poème "Aux nomades du Changtang et du Rupshu")

DC2 : Lundi 16 août - Nouvelle étape de transition avant de pénétrer dans le Rupshu, proprement dit, mais qui permet de méditer encore un peu dans cette sublime vallée désertique. A son extrémité Nord-Est nous croisons, descendant du Taglang La, la route de Leh à Manali. On se dirige alors, au Nord Est, vers le grand lac salé de Tsokar (Pongunagu sur certaines cartes), à proximité duquel nous établissons notre camp (4600 m). Cette région, et Tsokar en particulier, est un peu dévoyée par la possibilité d'y accéder en véhicule motorisé et les installations du camp permanent qui s'y trouve ne sont pas vraiment dignes du lieu ! Par ailleurs, il est dommage, me semble-t-il, de ne pas rejoindre plus directement Spangchen à Nuruchen (prochaine

étape) en passant par le Spangchen La et Riva. Les muletiers n'y étaient pas enclins (nous a-t-on dit) en raison du risque de manque d'eau pour le campement à Riva (ce qui paraît un peu surprenant, vu l'abondance des torrents dans cette région).

DC3 : Mardi 17 août - Nous rejoignons les bords du beau lac Tsokar que nous longeons jusqu'à son extrémité Sud pour nous diriger, par une vallée assez monotone jusqu'à Nuruchen (Chutak) où nous fixons notre camp (3700 m) à 1 km en amont en raison du mauvais temps qui est revenu (qui a dit qu'il ne pleuvait pas au Ladakh en été ?). Nous y faisons la connaissance de Stéphane, Genevois intrépide, parcourant seul le Ladakh avec un gros sac rempli de produits lyophilisés qui semblent lui permettre de vivre en autonomie pendant des semaines ! (voir poème "Portraits"). Mercredi 18 août - Il a plu toute la nuit et neigé sur les sommets voisins mais le temps redevient sec et montons facilement au Harlam La (4950 m) puis redescendons d'une centaine de mètres dans la vallée riante (possibilité de camps) qui conduit au campement de nomades de Rajum Karu (4950 m). Une femme et son fils nous accueillent avec distinction et gentillesse sous leur tente.

DC4 : Cela m'inspire la fin de poème que je voulais consacrer à ce merveilleux peuple nomade qui montre tellement qu'il a conservé l'intelligence du cour. (voir poème "Aux nomades du Changtang et du Rupshu"). Nous remontons au Kamayuri La (5400 m) qui ferme la vallée de Rajum Karu au Sud-Est, redescendons de quelques centaines de mètres pour nous engager dans une autre vallée que l'on quitte à droite pour traverser le Gyama Barma La (5400 m environ, également). Une belle descente conduit à un fond de vallée verdoyant, Gyama Sumdo (5150 m), où nous établissons notre camp (le plus élevé à ce jour !). Etant maintenant bien acclimatés, la nuit sera excellente. (voir poème "Portraits")

DC5 : Jeudi 19 août - La montée au col final, le Gyama Kharma La (5450 m) est simple, presque insensible. On accède à un univers serein, plateau presque débonnaire au Nord-Ouest, sur lequel les sommets enneigés (plus 6000 m, tout de même !) se dégagent par-ci, par là. N'est-ce pas un rappel de notre "paradis perdu" ? (voir poème "Aux nomades du Changtang et du Rupshu") Au col, la vue sur la cuvette et le grand lac Tsomoriri est sublime ! Je ne résiste pas, avec notre guide Ladakhi, à faire un saut rapide sur le petit sommet voisin (5600 m) que je baptise aussitôt de son nom le "Tsewang peak", puisqu'il n'en avait pas encore, semble-t'il ! C'est un belvédère exceptionnel sur toute la région d'où l'on aperçoit, à l'Est et au Sud, (outre les sommets du Rupshu que nous venons de traverser) les cimes enneigées du Tibet et de la région du Spiti. Bien sûr, il eut été encore plus gratifiant de pousser jusqu'au sommet voisin aux environs de 6000 m... mais les contraintes du groupe ne le permettaient pas... Dommage car nous étions en grande forme !

DC6 : La longue descente sur le Tsomoriri est somptueuse. D'abord rapide, elle s'adoucit dans une petite plaine, puis les torrents qui y sont collectés doivent franchir un verrou montagneux dans des gorges avant de parvenir à Korzoc. Astucieusement, les muletiers ont établi le camp sur une prairie verdoyante en bordure du cours d'eau dans ces gorges à un km de Korzoc, évitant ainsi l'emplacement officiel avec ses baraques et véhicules en tous genres. Vendredi 20 août - Journée à Korzoc (4600 m). Ce serait (avec Puga à 4500 m) la plus haute agglomération de la région habitée toute l'année (et du monde, dit-on ?). Visite du petit monastère entouré d'impressionnants Shorten organisés en véritables murailles. Nous y rencontrons à nouveau Shana qui, elle aussi, parcourt chaque année le Ladakh entre les spectacles chorégraphiques dont elle est le metteur en scène en Europe...

IGN : In.Arthou.1 In.Arthou.2 In.Nelles.India1 In.Delhi Tourisme
 DOS : Dossier complet, photos/CD, rupshu.htm rupshu.doc rupshu.xls
 zan-rup2c.jpg Documents Bahaï, Sikh Guide Ladakh Zanskar
 Olizane (Bibl 474) The Baha'i Faith (Bibl 535)

CLA : Voyage Trek
 NBR : 127
 NOR : SKIM-000373

REF : NF Ind RT 014
 TIT : Traversée du Changtang et du Rupshu (Ladakh, Inde) du 1 au 25 août 2004 (I/III)

DEP : 040801
 NBJ : 25
 DNT : 6580

DNV : 1er jour : + 550 m, - 40 m]2ème jour : + 835 m, - 500 m]3ème jour : + 535 m, - 505 m]4ème jour : + 475 m, - 860 m]5ème jour : + 760 m, - 765 m]6ème jour : + 290 m, - 345 m]7ème jour : + 0 m, - 0 m]8ème jour : + 905 m, - 485 m

LOC : New Delhi]Leh (3572 m)]Lato (4000 m)]Rigyul Sumdo (4570 m)]Poze La (4950 m)]Chatsang La (5175 m)]Lalung 4815 m)]Lalung La (5350 m)]Nimalung (4845 m)]Kargyatse La (5175 m)]Kang Yatse (6400 m)]Changtang Chen (4445 m)]Zalung Karpo La (5125 m)]Tsogra (4410 m)]Datt (4310 m)]Yar La 1 (4918 m)]Yar La 2 (4950m)]Yar La 3 (4997 m)]Lungmochey (4670 m)

RFG : Hôtel Dragon à Leh (3572 m)]Camp 1 à Lato (4000 m)]Camp 2 à Rigyul Sumdo (4570 m)]Camp 3 à Lalung 4815 m)]Camp 4 à Nimalung (4845 m)]Camp 5 à Changtang Chen (4445 m)]Camp 6 à Tsogra (4410 m)]Camp 6 et 7 à Datt (4310 m)]Camp 8 à Lungmochey (4670 m)

COM: Tsewang Tsantar]Jean Eisenberg
 PAR : Florence Valentin]Daniel Vinard]Anne-Marie Duclos]Sylvia

Ruimi]Didier Vincent]Marie Vincent]

- DEC : Dimanche 1er août - Roissy/Delhi, via Francfort. Arrivée le lundi 2, dans la nuit à l'hôtel Park (près de la "Connaught Place").
 Lundi 2 août - Delhi, partie en "rikshaw", partie à pied, car les musées sont fermés (notamment le Musée d'Archéologie) et le Temple (Baha'i) du Lotus que nous voulions voir en priorité.
 Mardi 3 août - Delhi/ Leh. Arrivée à Leh (3550 m) sous une petite pluie fine. Le slalom de l'avion entre les flancs escarpés des montagnes en fond de vallée avant l'atterrissage est impressionnant ! Installation à l'hôtel "Dragon" (bien situé et accueillant). L'après-midi, nous montons à l'ancienne citadelle fortifiée qui abrite un monastère puis au sommet du piton rocheux (3700 m) sous lequel se trouve un autre petit lieu de prière, très chaleureux. La vue sur la ville de Leh et les chaînes du Zanskar et du Ladakh est très belle. Soirée de danses folkloriques à l'hôtel Dragon. Mercredi 4 août - Journée d'acclimatation à l'altitude. Visite des monastères de Spituk et Phyang. (voir poème "Le Moment") Visite de Leh dans l'après-midi.
- DC1 : Jeudi 5 août - 2ème journée d'acclimatation. Visite des monastères de Stock, Mathoo et Stakna dont la "sérénité" transparaît dans ces lieux (voir "La Sérénité") mais qui ne trouvera son expression que plus tard, en passant les grands cols du Changtang...Vendredi 6 août - Nous quittons Leh en minibus pour rejoindre Lato (sur la route de Manali après Upshi), point de départ du trek. Au passage, visite des monastères de Tickse et Hemis où nous admirons la réalisation d'un magnifique MandalaPremière nuit sous tente à Lato Gyo/Rong (4000 m). Samedi 7 août La caravane des mules se faisant attendre, le départ n'a lieu qu'en fin de matinée. Mais ce n'est qu'une petite étape jusqu'à Rigyl Sumdo, bien que dans sa première partie, la remontée de la vallée oblige à passer de nombreux gués pour

traverser d'une rive à l'autre un torrent assez conséquent.

- DC2 : Ensuite, après une fourche caractéristique, on oblique à droite pour s'élever en rive droite, puis en rive gauche d'un torrent plus modeste. Rigyl Sumdo (4500 m) est situé lui aussi au confluent de 2 vallées (d'où son nom) sur un éperon rocheux qui lui assure une belle vue vers les vallées que nous venons de remonter mais rend le site un peu exigü. Dimanche 8 août - Montée tranquille jusqu'au Poze La (4950 m). De là, on pourrait descendre directement sur Lalung (trajet que suivent normalement les mules), mais pour agrémenter la journée nous poursuivons la montée plus à l'Ouest vers un autre col semblable (5200 m) puis, par une traversée diagonale jusqu'à un beau point de vue (5350 m) sur les glaciers du Kang Yatse. Redescende sur le Chaktsang La (5175 m), puis sur le campement des nomades de Lalung (4850 m) où nous sommes invités à prendre le thé chez l'un d'eux. Camp agréable au bord du torrent.
- DC3 : Les inconvénients de l'altitude ne se font pas sentir dans notre groupe, mais nous en rencontrons un autre, parti peu après nous, qui doit redescendre en toute hâte vers Hemis (itinéraire hasardeux à partir de Lalung) car l'un de ses participants est atteint d'odème et devra être hospitalisé d'urgence à Leh (avons nous appris plus tard). Lundi 9 août - Remontée facile vers le Lalung La (5350 m) qui permet de découvrir, au Nord-Ouest, les sommets et les vallées qui se déploient à l'infini dans la région de la Marka ... (voir poème "Le Moment") C'est bien là que la "Sérénité" trouve sa vraie dimension entrevue plus tôt dans les monastères de Mathoo et Stakna... De là, nous redescendons calmement sur Nimaling (4850 m) qui dispose d'un point de ravitaillement et d'un camp confortable au bord de la rivière Marka. Mardi 10 août - Nous repartons vers Changtang Chen en coupant par le Kargyatze La (5150 m) au pied du superbe Kang Yatse (6400 m) qu'il serait bien tentant d'escalader au passage si

l'organisation le permettait !

DC4 : La montée au Kargyatze La est tranquille. Superbe emplacement de camp après le passage de 2 croupes, avant de commencer la montée du col proprement dit. Après la vallée peu profonde de Nimalung, on découvre alors une région rocheuse très rude et escarpée. La descente sous le col peut être délicate et nous admirons le talent des muletiers qui l'empruntent avant nous. Trajet superbe mais éprouvant pour les pieds meurtris dans ce nouveau décor. Camp à Changtang Chen (4450 m). Mercredi 11 août - Remontée assez facile mais plus accentuée vers le Zalung Karpo La (5200 m) que nous atteignons dans la brume par un temps qui se dégrade sensiblement. La descente du col est raide et un violent orage (tout à fait inhabituel au Ladakh en août, paraît-il !) éclate peu avant Tsogra (4400 m) où nous parvenons trempés ! Jeudi 12 août - L'étape suivante permet de traverser de beaux pâturages où paissent de grands troupeaux de yaks, avant de plonger dans les impressionnantes gorges qui nous séparent de la région paisible de Datt (Khurma sur certaines cartes).

DC5 : Nous descendons tout d'abord la rivière jusqu'à un confluent (où elle retourne vers la Marka). On remonte alors son affluent qui descend de la plaine de Datt. Magnifiques emplacements de camps au bord de la rivière dans les arbres avant de quitter des gorges. Datt comporte plusieurs villages importants, désertés en été, mais dans lesquels les nomades se retrouvent pour les mois d'hiver. Vendredi 13 août - Journée de repos à Datt. Toutefois, pendant la nuit, un troupeau de yaks doit être écarté de notre campement par nos accompagnateurs Ladakis et Népalais, heureusement vigilants ! Samedi 14 août - Etape qui aurait dû être tranquille et nous faire franchir le dernier col qui nous séparait du Rupshu... mais le goût de l'aventure et de l'imprévu nous fit prendre un itinéraire beaucoup plus inhabituel que celui du Yar La (4900 m) !

DC6 : A 4 km environ de Datt, nous tournâmes à gauche dans une belle vallée qui nous conduisit à un (premier !) col (4900 m aussi) d'où l'on a, au Nord, une belle vue sur la région ... Mais la vallée attendue vers Lungmochey n'était pas au rendez-vous... Le Yar La était encore loin, au Sud-Ouest, et il nous faudra redescendre plusieurs fois et franchir encore 2 croupes pour parvenir enfin à un col (5000 m) sur la crête évasée du Yar La (à 1500 m au Sud-Ouest de celui-ci, environ) qui permet aussi de redescendre sur Lungmochey. Mais pas trop de regrets car cet itinéraire (plus long et fatiguant) donne une vue aérienne, sur toute la région du Changtang et de la Marka que nous quittons (ce n'est sans doute pas le cas de l'itinéraire normal, encaissé, du Yar La. La faune y est tranquille (troupeau d'ânes sauvages et lièvres étonnés par notre passage !). Camping poussiéreux à Lungmochey (4700 m), (voir s'il ne serait pas plus agréable de camper plus bas au fond de la vallée que nous suivrons le lendemain).

IGN : In.Arthou.1 In.Arthou.2 In.Nelles.India1 In.Delhi Tourisme

DOS : Dossier complet, photos/CD, rupshu.htm rupshu.doc rupshu.xls zan-rup2c.jpg Documents Bahāī, Sikh Guide Ladakh Zanskar Olizane (Bibl 474) The Baha'i Faith (Bibl 535)

CLA : Voyage Trek

NBR : 128

NOR : SKIM-000372

REF : DAN 83

TIT : Traversée des forêts de Montmorency et de l'Ile-Adam de Monlignon à Presles (Ile de France)

DEP : 040710

NBJ : 01

DNT : 0250

DNV : 1er jour : + 250 m, - 300 m

LOC : Presles Pierre Turquoise Pierre Plate Nerville Chauvry Baillet

RFG : 2, bd du Lac à Enghien

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

PDV : Florence Valentin

DEC : Nous laissons la voiture à l'orée de la forêt de Montmorency (- 95 m - à l'endroit habituel, au bout de la rue des Rosiers à Montlignon) que nous traversons en direction de Bouffémont au passant au carrefour de la Baronne (183 m). A la sortie vers Chauvry (point coté 162), part un chemin en lisière du golf vers Baillet en France (112 m). Le tunnel de la route venant de Chauvry (ce passage ne figure pas sur la carte F.2313.OT de 1997), permet de traverser la voie rapide de Cergy Pontoise. Une large piste cyclable permet alors de contourner le Bois de Baillet, dans lequel il n'est malheureusement par possible de pénétrer. Parvenus sur la route de Baillet à l'Ile-Adam, nous atteignons la lisière de la forêt en longeant un champs de maïs et y pénétrons assez difficilement pour retomber sur la route forestière qui rejoint le carrefour Boucault à la maison forestière du Bois Carreau (en fait, il eut été plus rapide et facile d'emprunter la route goudronnée sur un km pour rejoindre le carrefour Boucault - 122 m).

DC1 : A la maison forestière (162 m), nous poursuivons dans la forêt pour contourner Nerville par l'Ouest (encore une fois, il eut été plus rapide et simple de suivre la route goudronnée pour nous diriger vers le pont sur la voie rapide de Beauvais (100 m) et qu'emprunte le GR1 qui contourne Nerville par l'Est). Nous nous dirigeons alors vers Presles (54 m) mais en coupant entre la route et le chemin direct pour ne pas manquer les ruines du site archéologique du Blanc Val (allée sépulcrale située entre les allées couvertes de la Pierre Turquoise et de la Pierre Plate). Nous rentrons à Enghien par le train (toutes les heures vingt et une, le samedi). Environ 5 heures de marche

DC2 : Restaurant vieillot dans lequel nous prenons le thé avant de rebrousser chemin, en empruntant tout d'abord le sentier le plus direct pour revenir au passage sous la voie ferrée, puis la partie Nord du GR délaissée à l'aller, retraverser la voie rapide et retrouver l'orée de la forêt de Montmorency au travers des faubourgs de Piscop (route moins agréable, donc, que celle de l'aller). Au croisement avec la route joignant Piscop à Domont, il est possible de poursuivre derrière les voitures qui le masquent par un chemin vers une ère de jeu et ensuite, au Sud, vers Montmorency, par une allée équestre qui rejoint un GR "de pays - ceinture verte de l'Ile de France", ainsi dénommé sur la carte IGN F.2313.OT jusqu'au carrefour avec une route ouverte aux voitures.

DC3 : De là, pensant parvenir à notre point de départ, nous poursuivons jusqu'à l'orée Sud de la forêt (point GPS 270 - 0450 945 - 5427 507)) En fait notre point de départ est à un km au Nord-Nord-Est comme l'indique le GPS que, dans un premier temps je refuse de croire (bien plus, compte tenu de la difficulté de contourner les lotissements, le stade et le Fort qui nous en sépare !). Il aurait fallu tourner à droite, au Nord-Est, au dernier carrefour, pour y parvenir simplement.

MAT : Souliers de marche

TSP : Voiture

IGN : F.2313.OT

DOS : Randonnées précédentes - 010922 - 990929 - 990703 - 961026 - 940825 - 931030 - 930530

NBR : 131DAN 84

NOR : SKIM-000371

REF : DAN 82

TIT : Randonnée à Roche Colombe (886 m, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 040515
 NBJ : 01
 DNT : 0450
 DNV : 1er jour : + 450 m, - 450 m
 LOC : Crest]Pas de Lauzens]Roche Colombe (886 m)]Pas de l'Echelette (711 m)]Site d'escalade du "Poupoune" (800 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 PDV : Florence Valentin
 DEC : Nous partons vers midi pour Roche Colombe et tentons, laissant la voiture au premier lacet (440 m) après les gorges du Pas de Lauzens, de remonter le Ravin de Tourare qui devrait conduire directement au sommet. C'est sûrement ce que j'avais fait il y a trente ans (DAN 09) avec Socrate ! Mais le fond du ravin est maintenant encombré d'arbres morts qui rendent le passage très difficile. Vers la cote 650 m, nous n'étions plus très loin, mais devant un enchevêtrement vraiment trop inextricable, nous sortons du ravin vers la droite et tombons sur un sentier tout proche qui nous ramène au pas de l'Echelette (711 m). Là nous trouvons le sentier normal du circuit de Saou qui monte à Roche Colombe (886 m).

DC1 : Nous le poursuivons jusqu'à proximité du site d'escalade du "Poupoune" (800 m) mais, au lieu de redescendre vers Saou (ce qui nous aurait beaucoup trop éloigné de notre point de départ), nous tentons l'impossible (nous avait-on dit !) et coupons en direction du Nord-Ouest pour tenter de retrouver la route forestière (670 m) qui ramène au col du Pas de Lauzens (Bergerie Paturel, 504 m). Nous la retrouvons (GPS 259) en traversant sans grande difficulté une zone forestière relativement perméable. 200 m plus loin (GPS 260) il faut encore prendre sur la gauche une ancienne route abandonnée pour revenir à notre

point de départ et parvenons au fond de la vallée (après un grand lacet à l'Est) au point GPS 261. D'après la carte IGN, il aurait été possible 250 m plus loin, de monter vers le col de l'échelette via les Cabanes, mais n'avions pas repéré cette route à droite en montant le matin.

DC2 : A noter que la connexion du GPS avait été impossible pendant toute la première partie de la course (le couvert des arbres était sans doute trop dense) et que ce n'est qu'au sommet de Roche Colombe (GPS 258) que j'ai pu le mettre en service en annulant et reprogrammant plusieurs fois le paramétrage UTM WGS 84). Nous revenons à la Barbeyère vers 17 heures

MAT: Souliers de montagne
 TSP : Voiture
 IGN : F.3138.OT
 DOS : Photos (voir CD "Crest")
 NBR : 132
 NOR : SKIM-000370

REF : CAF 04/140 NR
 TIT : Le Grand Paradis (4061 m) et la Tresenta (3609 m, Italie).
 DEP : 040507
 NBJ : 03
 DNT : 0
 LOC : Pont (1960 m)]Refuge Victor Emmanuel (2732 m)]la Trésenta (3609 m)]le Grand Paradis (4061 m)]Colle di Punta Fouraz (3124 m)]Colle di Grand Etret (3201 m)
 RFG : Refuge Victor Emmanuel (2732 m)
 COM: Daniel Vinard]Réginald Dormeuil
 DEC : Annulée en raison des conditions nivo-météo
 ENV : CAF 87/122 90/168 84/146
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel et encordement de glacier.

TSP : Car
 IGN : I.0003 I.0120
 DOS : Dossier de préparation
 NBR : 133
 NOR : SKIM-000369

 REF : CAF 04/132
 TIT : Formation "Sécurité sur glacier" à Argentière (CAF IDF, Alberville et Grenoble-Oisans)
 DEP : 040501
 NBJ : 02
 DNT : 0500
 DNV : 1er jour : + 300 m, - 800 m]2ème jour : + 200 m, -1000 m
 RFG : Refuge de l'Argentière (2771 m)
 COM: Jean Coudray]Daniel Vinard]
 PAR : Laurent Métivier (IDF)]Jean-Marc Labatte (IDF)]Anne-Laure Boch (IDF)]Isabelle Derouard (IDF)]Jean-René Buy (CAF Grenoble-Oisans)]Renaud Lambert (IDF)]Michel Turco (IDF)]Anne Aubert (CAF Grenoble-Oisans)]Renaud Chareille (CAF Grenoble-Oisans)]Daniel Vergne (CAF Alberville)]Rodolphe Leclerc (CAF Alberville)]Benoît Lecinq (CAF IDF)]Sandia Lavorel (CAF Grenoble-Oisans)
 PDV : Laurent Métivier. (IDF)]Jean-Marc Labatte. (IDF)]Anne-Laure Boch. (IDF)]Isabelle Derouard. (IDF)]Jean-René Buy. (CAF Grenoble-Oisans)]Renaud Lambert. (IDF)]Michel Turco. (IDF)]Anne Aubert. (CAF Grenoble-Oisans)]Renaud Chareille. (CAF Grenoble-Oisans)]Daniel Vergne. (CAF Alberville)]Rodolphe Leclerc. (CAF Alberville)]Benoît Lecinq. (CAF IDF)]Sandia Lavorel. (CAF Grenoble-Oisans)
 DEC : Les points suivants ont été abordés - Encordement sur glacier - assurance et utilisation de main courante - Utilisation et comparaison de différents matériels de progression et secours sur

glacier - Progression sur glacier en montée et en descente - Règles et pratique de conduite d'un groupe. - Franchissement de crevasse, assurance et utilisation de téléphérique - Révision des noeuds (cabestan, demi cabestan, huit, plat, pêcheur double, sangle français, machard, français tressé, prussique, coeur, mule, chaise, polonais, valdotain) - Freinage de chute en crevasse, pose d'un amarrage - Mouflage (simple, double, triple, surface) - Auto sauvetage et remontée sur corde - Choix itinéraire surglacier, observation, anticipation des risques - Réflexion sur les exigences techniques et matérielles à demander aux participants d'un groupe.

DC1 : Montée en téléphérique aux Grands Montets (3295 m), descente à skis du glacier des Rognons, puis du glacier de l'Argentières jusque vers 2450 m pour localiser un lieu de crevasses adaptées aux exercices, remontée au refuge d'Argentières (2771 m). Exercices complémentaires au refuge. Le lendemain, remontée du glaciers jusque vers 2900 m mais redescende vers 2400 en raison des mauvaises conditions. Bel après-midi d'exercices, redescende à ski à la gare de Lognan (1973 m) puis en téléphérique à Argentières (1244 m)MAT : Skis de Montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel d'encordement.

TSP : Car
 IGN : F.3630.0T F.DR.08
 DOS : \$
 CLA : CAF
 NBR : 134
 NOR : SKIM-000368

REF : DAN 81
 TIT : Tour (rapide) du Cap Camarat (Massif des Maures)
 DEP : 040419

NBJ : 01
 DNT : 0150
 DNV : 1er jour : + 150 m, - 150 m
 LOC : Guerrevieille]Bonne Terrasse]Cap Camarat]Phare de Camarat
 (112 m)
 RFG : Firdouzi à Guerrevieille (55 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Christophe, Isabelle et Mathias Valentin]Florence Valentin
 DEC : En début d'après-midi, nous partons en voiture pour Bonne
 Terrasse et faisons le tour du Cap Camarat par l'itinéraire décrit
 dans DAN 69 en avril 2002. C'est vraiment une jolie petite
 course de 2 à 3 heures. la remontée par le sentier qui part à un
 km environ après le Cap, offre une belle vue sur la côte. Le
 sentier qui permet de redescendre directement de la route du
 phare sur Bonne Terrasse (nullement indiqué et son accès est
 derrière les glissières de sécurité) traverse une extraordinaire
 zone d'asphodèles (en pleine floraison ce jour là) et d'iris qui se
 sont développés sur une veine rocheuse humide.
 ENV : DAN 69 66 61 60 59 29 24 Itinéraire à compléter par la traversée
 de Bonne Terrasse au Cap Camarat.
 MAT: Bons souliers
 TSP : Voiture
 IGN : F. 3545.0T
 NBR : 135
 NOR : SKIM-000367

 REF : DAN 80
 TIT : Tour du Cap Lardier (Massif des Maures)
 DEP : 040421
 NBJ : 01
 DNT : 0150
 DNV : 1er jour : + 150 m, - 150 m

LOC : Guerrevieille]Bonne Terrasse]Cap Camarat]Phare de Camarat
 (112 m)
 RFG : Firdouzi à Guerrevieille (55 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 PDV : Florence Valentin
 DEC : Nous laissons la voiture au parking de la plage de Gigalo, et
 suivons le sentier le long de la côte jusqu'à la pointe (en fait, des
 barrières dissuadent d'aller jusqu'à l'îlot final, mais cela devrait
 être possible. Près du chemin, une petite belette, nullement
 troublée, grignote une croute de pain. Nous déjeunons un peu
 plus loin, en contrebas dans les rochers, au bord de la mer. Nous
 poursuivons sur le sentier pendant un km environ (point GPS
 249 à un km du cap) avant de couper vers le Nord dans les vignes,
 puis sur une route forestière qui conduit à la Bastide Blanche. De
 là, nous voulions prendre la route qui revient directement vers la
 cote Ouest, mais il aurait fallu emprunter pour cela une route
 privée qui semble gardée par un portail. Nous prenons donc la
 petite route goudronnée qui prend juste après les premières
 maisons du hameau de la Bastide Blanche, très raide au départ
 plein Ouest, puis Sud Ouest qui accède au plateau cultivé de
 vignes qu'il est possible de contourner pour rejoindre le chemin
 forestier intérieur du Cap Lardier au point GPS 250(?).
 DC1 : A l'extrême Ouest des vignes, le petit sentier qui y conduit à
 travers la végétation est assez difficile à voir. En suivant la route
 forestière intérieure vers le Nord on descend dans une vallée où
 l'on retrouve la route que l'on aurait dû emprunter à partir de la
 Bastide Blanche. De là, un sentier (indiqué sur la carte IGN,
 mais peu visible sur le terrain en raison du nettoyage de la forêt)
 remonte plein Nord et permet de rejoindre directement la route
 forestière qui fait un détour par l'Ouest. On poursuit cette route
 (très belle vue sur la le Cap Taillat et la région vers l'Escalet)

pendant quelques centaines de mètres pour tourner plein Ouest et redescendre par un chemin, puis un sentier sur Gigalo. C'est une belle randonnée de 3 à 4 heures (4 à 5 avec le déjeuner).

ENV : 66 61 59
 MAT: Bons souliers
 TSP : Voiture
 IGN : F. 3545.0T
 NBR : 136
 NOR : SKIM-000366

REF : DAN 79
 TIT : Environs de la Chartreuse de la Verne (400 m, Massif des Maures)
 DEP : 040419
 NBJ : 01
 DNT : 0150
 DNV : 1er jour : + 150 m, - 150 m
 LOC : Collobrières]Grimaud] Chartreuse de la Verne (400 m)
 RFG : Firdouzi à Guerrevieille (55 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Nous laissons notre voiture devant les bâtiments de la Chartreuse de la Verne et partons à pied sur la route forestière vers le Sud, puis l'Est pour faire le tour du massif de l'Ermitage. A proximité du sommet coté 470 m, nous prenons la route vers l'Ouest jusqu'à un col à 506 m, puis vers le Sud, rejoignant la route des Sivadières (521 m) à proximité du Sommet de Péra (541 m). Sur cette dernière route, nous nous dirigeons vers l'Est vers le sommet de l'Argentière (507 m). Revenant au Nord vers la Chartreuse de la Verne, nous retrouvons la cabane que nous avons repérée en 1994 (notes 940520) Elle est toujours en bon état et propre, mais la porte ne se ferme plus. C'est une belle

randonnée de 2 à 3 heures environ. A noter que l'on doit pouvoir partir de la chartreuse elle-même, directement pour le col à la cote 506 ce qui éviterait d'emprunter la route et ses lacets.

MAT: Bons souliers
 TSP : Voiture
 IGN : F. 3545.0T
 NBR : 137
 NOR : SKIM-000365

REF : CAF 04-108
 TIT : Stage Neige et avalanche (Chamonix)
 DEP : 040327
 NBJ : 02
 DNT : 0400
 DNV : 1er jour : + 0 m, - 0 m]2ème jour : + 400 m, - 400 m
 LOC : Chamonix (1037 m)]Plan de l'Aiguille (2310 m)]Station supérieure du Brévent (2525 m)]Station inférieure du Brévent (1998 m)]Aiguillette de Houches (2285 m)
 RFG : Gîte "La Tapia", route de la Frasse 74400 CHAMONIX
 COM: Jean Coudray (Professeur guide ENSA)]Daniel Vinard
 PAR : François Pache (IDF)]Stella Liechti (CIHM)]Olivier Klein (IDF)]Laurent Métivier (IDF)]Jérôme Villeminot (IDF)]Jean-Marc Labatte (IDF)]Isabelle Allart (IDF)]Anne-Laure Boch (IDF)]Christophe Munier Pollet (CAF Annecy)]Isabelle Derouard (IDF)]Emmanuel Chaudot (IDF)]
 PDV : François Pache. (IDF)]Stella Liechti. (CIHM)]Olivier Klein. (IDF)]Laurent Métivier. (IDF)]Jérôme Villeminot. (IDF)]Jean-Marc Labatte. (IDF)]Isabelle Allart. (IDF)]Anne-Laure Boch. (IDF)]Christophe Munier Pollet. (CAF Annecy)]Isabelle Derouard. (IDF)]Emmanuel Chaudot. (IDF)]
 DEC : Samedi 29 mars - (8h00) - prise de contact, exposé-projection (extraits des cassettes J.Coudray), Nature et métamorphoses de la

neige 9h30 - Montée au Plan de l'Aiguille - Etude de la neige - Coupes, étude de la liaison et/ou du glissement des couches (méthodes de la pelle et du triangle) 16h00 Simulation d'accident par avalanche et recherche des victimes (avec et sans Arva) - Visite du centre météo de Chamonix (l'établissement des prévisions nivo-météo et leur interprétation) 17h30 - Avalanches et prévision des risques (projections et discussions) 21h00 - Conduite d'une course (projections et discussions)

DC1 : Dimanche 30 mars - 8h00 - Recherches et sauvetage (projections et discussions) 100 - Montée au Brévent - Conduite d'une course par groupes à la descente et à la montée (AR à l'Aiguillette des Houches) 13h00 - Simulation d'accident par avalanche et recherche des victimes (avec et sans Arva) 16h00 - Visite du centre de secours de la vallée de Chamonix (Brévent) 1800 - Synthèse et conclusions.

MAT : Skis de montagne peaux couteaux
TSP : Car
IGN : F.3630.0T ne contient pas l'itinéraire de l'Aiguillette des Houches) et F.DR.08
DOS : Dossier complet et photos s03-118f.htm itinéraire gps \$
NBR : 138
NOR : SKIM-000364

REF : CAF 04/074
TIT : Autour du refuge Maighels (2314 m, Grisons, Suisse)
DEP : 040228
NBJ : 02
DNT : 1050
DNV : 1er jour : + 800 m, - 150 m]2ème jour : + 250 m, - 900 m
LOC : Disentis (1130 m)]Dieni (1247 m)]Gare de Tschmut (1702 m)]Tschamut (1624 m)]Pic Cavradi ((2612 m)]Piz Badus (2828 m)]Oberalp Pass (2044 m)]Chur (Coire)

RFG : Refuge de Maighels (2314 m, Grisons, Suisse)
COM: Daniel Vinard]Réginald Dormeuil
PAR : Jean-Marc Laperrelle]Claudia Weck]Véronique Trégoux]Arnaud Loisy]Gaëlle Primault]Florence Valentin
PDV : Jean-Marc Laperrelle.]Claudia Weck.]Véronique Trégoux.]Arnaud Loisy.]Gaëlle Primault.]Florence Valentin.
DEC : Le car nous dépose à Dieni (1247 m) (station de ski entre Rueras et Tschamut) où nous prenons le petit déjeuner en attendant le train qui nous monte à Tschamut (ou Schamut, selon la langue utilisée) en 9 mn environ (le car aurait pu monter jusqu'à Tschamut (1640 m) - dernier village accessible sur la route de l'Oberalppass - mais dans cette ignorance, je n'ai pas crû devoir le demander au chef de car, d'ailleurs nous n'aurions pas pu, vraisemblablement, petit-déjeuner. La gare est bien au-dessus du village il faut descendre d'une soixantaine de mètres pour rejoindre la route (1645 m) que l'on a intérêt à suivre jusqu'à ses premiers grands lacets pour monter au Sud dans la vallée qui conduit à Maighels. Nous n'arrivons que vers 15 heures au refuge, bien sympathique, confortable et accueillant. J'en repars vers 16 heures en direction du piz Cavradi (et non Capradi, comme cela a été référencé par Google sur la base de ma faute d'orthographe !) pour satisfaire nos participants mais m'arrête vers 2400 vers 17 heures sur la crête à la nuit tombante. La pente est d'ailleurs très raide et il doit être parfois nécessaire de la monter à crampons en suivant au plus près la crête.

DC1 : Contrairement à ce que nous espérions, la région est couverte d'un fort brouillard, de froid certes (il fait - 21 degrés au refuge). Nous sommes trop lents à nous préparer et je ne peux suivre la cordée qui monte au pic Badus (trajet que j'avais pourtant méticuleusement préparé au GPS et visuellement) et doutant de moi, je pars à tort vers le Sud en croyant les suivre et prendre une route (plus facile selon lui). Florence tombe et se fait mal (nous

ne saurons qu'une semaine plus tard qu'elle s'est en fait cassé une côte). Bref, quand nous rejoignons les cordées devant nous, nous voyons qu'elles ne vont pas au Piz Badus et que nous avons même dépassé (le GPS nous l'indique) le bas du petit col qu'envisageait Réginald. Nous y montons donc mais ce n'est visiblement pas, le brouillard est moins dense, un passage facile vers le Piz Badus car il faudrait redescendre de 100 à 200 mètres pour trouver des pentes possibles vers le sommet.

- DC2 : Nous revenons au refuge et en redescendons à Tschamut par l'itinéraire de la veille vers 14 h 45. Nous y parvenons à la gare vers 16 h 40, à temps pour faire un petite séance de recherche avec Arva et prendre le train de 17 h 08 qui nous reconduit à Dieni. Noter qu'il faut une vingtaine de minutes pour rechausser les peaux et remonter de la route à la gare de Tschamut.
- DC3 : Le retour à Paris ne sera pas très convivial (voir mes échanges de méls avec Jean-François Deshayes qui partage mon avis sur l'inopportunité d'imposer des films dans le car, et à Erik Herbin (chef de car que je n'avais pourtant pas mis nommément en cause). Dans les faits, nous avons attendu plus d'une heure le groupe de Pierre Daval (contestation d'Herbin avec lui sur la possibilité d'aller le chercher à 2 km de là, ce sur quoi je n'ai pas pris position et disjoint de ma demande à Jean-François) et les chauffeurs nous ont alors imposé, l'intention n'était pas répréhensible en l'absence de consignes claires, un film d'une extrême violence (lui était répréhensible, même en l'absence de consigne !). Anne de Raphélis, outrée, est allé demander l'arrêt de la projection, ce qui lui a été refusé. Le car est arrivé avec une heure de retard à Paris.
- ENV : Revenir à ce refuge dans de meilleures conditions. Noter qu'il est encore plus facilement accessible à partir de l'Oberalppass. On peut également monter d'Andermatt par une route débouchant plus au Sud du petit col auquel nous sommes montés le

dimanche (son passage, également sur Andermatt ne semble pas possible à ski en raison de barres rocheuses). Les pentes des Piz Badus et Capradi sont toutefois raides et demandent une neige stabilisée.

- MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, piolet (nécessaire pour le sommet), pelle, sonde Arva
- TSP : Car Train
- IGN : S.256.S S.1232
- DOS : Dossier complet avec horaires du train Disentis/Andermatt s04-074. htm Itinéraire GPS sur Badus7.jpg Hôtel Bellavista à Disentis (chauffeurs) 41 (0) 947 52 73 - Refuge Maighels 081 949 15 51 info :maighelshuette.ch \$
- NBR : 139
- NOR : SKIM-000363
- REF : CAF 04/046
- TIT : Pas des Auberts (Vercors, Alpes du Sud)
- DEP : 040124
- NBJ : 01
- DNT : 500
- DNV : 1er jour : +500 m, - 500 m
- LOC : Les Auberts (645 m)]Pas des Auberts (1249 m)
- RFG : La Barbeyère à Crest
- COM: Daniel Vinard
- PAR : Daniel Royer]Florence Valentin
- PDV : Daniel Royer]Florence ValentinNous tentons, pour la journée, la montée aux Trois Becs par la forêt, mais il n'y a vraiment pas de neige au Château, puis laissons la voiture aux Auberts et partons à pieds, skis sur le sac, en direction du Pas des Auberts. Mais la neige est insuffisante et laissons finalement les skis pour monter à pied. La neige se met à tomber, insuffisante pour chausser, mais rendant le chemin très glissant. Nous arrêtons finalement

vers 1150 m (à 100 m du col) au passage rocheux sur la gauche du couloir (en montant) qu'il faudrait passer avec des crampons et devons redescendre. Retour à Crest pour la fin de l'après-midi et la soirée. Le lendemain matin, je reconduis Daniel au train de 9 heures.

ENV : DAN 53 52 48 46 10 07 03

MAT: Souliers de montagne, corde de 30 m

TSP : Train Voiture

IGN : F.3137.Ouest F.3138.Ouest F.DR.05

NBR : 140

NOR : SKIM-000362

REF : CAF 04/041

TIT : Roc de Toulau (1581 m, Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 040124

NBJ : 02

DNT : 0900

DNV : 1er jour : + 600 m, - 200 m]2ème jour : + 300 m, - 700 m

LOC : Ferme des Tuilières à Ombleze (857 m)]Bergerie des Combes (1050 m)]Col de la Bataille (1313 m)]Col de Toulau (1400 m)]Roc de Toulau (1581 m)

RFG : Refuge d'Ambel (1222 m)

COM: Daniel Vinard]Réginald Dormeuil

PAR : Jean-Marc Laperrelle]Daniel Royer]Martine Moreau]Florence Valentin

PDV : Jean-Marc Laperrelle.]Daniel Royer.]Martine Moreau.]Florence Valentin.

DEC : Nous arrivons, avec Réginald et les participants des courses CAF 04/ 041 et 046, par le train du vendredi soir (19h54/22h). Le lendemain matin, je vais chercher la 2ème voiture retenue à la CVIA et partons vers 10 heures pour Ombleze. Nous laissons les voitures à la Ferme "les Tuileries" dont le propriétaire nous

autorise aimablement à nous garer à proximité de chez lui (je l'en remercie avec une bonne bouteille), chaussons nos skis et partons aussitôt pour le Refuge d'Ambel par le fond de la vallée et le col de la Bataille (Itinéraire que Florence et moi connaissons bien maintenant !). L'itinéraire sous le Roc de Toulau est naturellement bien enneigé mais la couche est dure. Nous atteignons le col de Toulau et redescendons, par bonne visibilité cette fois ci, sur le refuge d'Ambel. Un magnifique feu nous attend mais un petit mot nous prévient que nous ne serons pas tout seuls (20 personnes sont attendues, soit 26 avec nous, pour un refuge qui ne devrait pas contenir plus de 19 occupants !). Il est trop tard pour aller à Tubanet et d'autres groupent arrivent. Finalement nous serons 25 et la nuit se passera bien.

DC1 : Le lendemain, un épais brouillard se déchire finalement et nous entreprenons la montée du Roc de Toulau par sa face Sud. Un vent violent nous arrête comme en mars 2000 au delà de la barre rocheuse à la cote 1480 m env. J'entreprend de monter directement au sommet à l'Ouest qui paraît une antécime et nous abritons un instant à l'abri de rochers. Je chausse mes crampons pour tenter de les escalader mais finalement il est facile de les contourner au Nord et, ô surprise ! c'est d'abord une pente douce qui nous conduit (Jean-Marc, Martine et moi) au premier sommet, puis un peu plus loin au Nord, le sommet sans doute principal dont la pente régulière doit pouvoir être atteinte facilement en redescendant légèrement. Le reste du groupe qui s'est déchaussé ne suivant pas, ce sera pour une prochaine fois ! Belle descente sur une neige dure. Nous déjeunons devant la maison forestière au dessous du col de Toulau. Retour sans difficultés à Ombleze par l'itinéraire de l'aller. elle descente encore jusqu'à la bergerie des Combes (en cours de reconstruction - ne plus compter dessus pour un bivouac de secours !). Réginald, Martine et Jean-Marc repartent par le train

de 18 heures.
 MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons (lorsque l'on fait le Roc de Toulau), duvet et veste de duvet.
 IGN : F.3136.ET
 DOS : Dossier complet Photos s04-041.htm Carte Toulau?.jpg et coordonnées GPS dans dossier GT2002. Minibus Crest CVIA - 04 75 25 02 82 (98 Euros pour 2 jours avec pneus neige et chaînes) \$
 NBR : 141
 NOR : SKIM-000361

REF : CAF 04/041 NR
 TIT : La Toussière (1916 m, Beauchêne, Vercors, Alpes du Sud)
 DEP : 040124
 NBJ : 00
 DNT : 00
 LOC : St-Julien en Beauchêne (950m)]Lus la Croix Haute]Vaunières (1175 m)
 RFG : Gîte de Vaunières (950 m)
 COM: Daniel Vinard]Réginald Dormeuil
 DEC : Annulée, une nouvelle fois, par manque de participants et défection de chefs de course l'avant-dernier jour. Les conditions auraient été excellentes ! J'avais prévu de chausser près de Lus la Croix-Haute, au hameau de la Caire pour monter directement à la Toussière et redescendre sur le Gîte de Vaunières, ce qui paraissait possible (voir tracés et cartes GPS). Le lendemain nous aurions pu trntr de monter par le col de Vaunières et rejoindre la crête pour monter également au sommet.
 DC1 : La gardienne était furieuse et s'est plainte au secrétariat (malgré les 39 euros versés et qui, je l'espère pour elle, n'ont pas été restitués)
 ENV : Belle course que j'avais préparé très soigneusement et dont je ne

sais pas si je pourrais la refaire, en ski avec le CAF tout au moins. A revoir en été. CAF 01-037 DAN 43 CAF 98/060

MAT : Skis de Montagne Crampons
 TSP : Car
 IGN : F.DR.05 F.32.37.OT F.3832.E
 DOS : Dossier complet. s01-037.htm Gîte de Vaunières (05140 St-Julien en Beauchêne - Tel/Fax 04 92 58 15 54 village des jeunes :wanadoo.fr). Restaurant LesAlpins (05140 St-Julien en Beauchêne - Tel/Fax 04 92 58 03 53/01 86) \$
 NBR : 142
 NOR : SKIM-000360

2002-2003

REF : DAN 78
 TIT : Le Veyou (1590 m, Trois Becs, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)
 DEP : 031229
 NBJ : 01
 DNT : 0600
 DNV : 1er jour : + 600 m, - 600 m
 LOC : Saillans]Col de la Chaudière (1047 m] Forêt de Saou]Le Veyou (1589 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest (205 m).
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Philippe Vinard]Florence Valentin
 PDV : Philippe Vinard]Florence Valentin
 DEC : Montée en voiture au le col de la Chaudière. Passage difficile au Pas du Pré de l'Ane en raison de congères et de risque de plaque à vent. Je parviens toutefois à sécuriser un passage en creusant une tranchée d'une quinzaine de mètres. Le vent, très violent au début, se calme et parvenons sans difficulté au sommet. Retour

en suivant au plus près la ligne Nord des falaises. Passage un peu limite avec la petite couche de neige au dessus de l'apic qui domine la descente directe.

ENV : DAN 67 57 56 55 53 52 48 46 10 07 03

MAT: Chaussures de montagne

TSP : Voiture

IGN : F.3137.Ouest F.3138.Ouest ou F.3138.0T F.DR.05

NBR : 143

NOR : SKIM-000359

REF : CAF 04/007

TIT : Mont Fourchon (2902 m) et Col de Barasson (2635 m, Valais, Suisse)

DEP : 031213

NBJ : 02

DNT : 1600

DNV : 1er jour : + 950 m, - 500 m]2ème jour : + 650 m, -1150 m

LOC : Bourg St-Bernard (1927 m)]Col du Grand St-Bernard (2469 m)]Mont Fourchon (2902 m)]Col de Barasson (2636 m)] Tête Ouest de Barasson (2660 m)

RFG : Hospice du Grand St-Bernard (2469 m)

COM: Réginald Dormeuil]Daniel Vinard

PAR : Sylvie Franc]Armand Hallopeau]Didier Touchard]Hubert Lefranc]Emmanuel Mérentier]Christian Petitjean]Florence Valentin

PDV : Sylvie Franc.]Armand Hallopeau.]Didier Touchard.]Hubert Lefranc.]Emmanuel Mérentier.]Christian Petitjean.]Florence Valentin.

DEC : Le car nous dépose à Bourg St-Bernard. Il fait beau et montons aussitôt au Col de Barasson. En fait, il y en a deux. A tord ou à raison, je choisis le col Ouest (2636 m), le plus proche de la Tête Ouest de Barasson (2660 m environ). La montée est assez raide.

Nous redescendons sur le bas de la Combe des Morts (2276 m) après avoir essayé de couper plus haut (couloirs trop raides pour le niveau du groupe). Accueil et soirée agréable, comme à l'habitude, à l'hospice du Grand St-Bernard.

DC1 : Le lendemain nous partons pour le Mont Fourchon. Malgré une météo menaçante, il fait encore assez beau et descendons par la route, bien enneigée, à la cote 2356 pour remonter au sommet, sans difficulté. Je fais le sommet lui-même à crampons (sans piolet, ce n'est pas évident ce jour là). Nous redescendons pour déjeuner à proximité de la route et nous attarder un peu. Mal nous en prit car le mauvais temps promis arrive avec un vent inouï et un brouillard épais qui rendent très difficile la progression à partir du goulet qui permet d'accéder au lac (2447 m). Arrivés à l'hospice (2469 m), nous en comprenons toute la valeur et nous réchauffons avec un excellent thé bouillant. Sans trop tarder, nous reprenons la descente qui m'inquiète un peu par ce temps, mais finalement sans difficultés car le vent est suffisamment arrêté et la visibilité suffisante dans la combe. A Bourg St-Bernard, nous devons attendre assez longtemps le car, arrêté par un contrôle de douane et le retard d'un groupe à Etrouble. Heureusement, le snack est ouvert et le restera aimablement pour nous une heure de plus.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, piolet (nécessaire pour le sommet), pelle, sonde Arva

TSP : Car

IGN : S.1365 S.092.S

DOS : Voir Fiche de Réginald (hôtel à Bourg-St-Pierre et Etrouble) \$

NBR : 144

NOR : SKIM-000358

REF : DAN 77

TIT : Pas de l'Echelette (711 m, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 031027
 NBJ : 01
 DNT : 0295
 DNV : 1er jour : + 295 m, - 295 m
 LOC : Crest (187 m) ; Aouste sur Sye (203 m) ; Pas de Lauzens (416 m) ; Col de Lauzens (504 m) ; Roche Colombe (886 m) ; Col du Maupas (784 m) ; Saou (328 m) ; Sommet Est du Pas de l'Echelette (744 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest (205 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Au départ du sentier partant au fond du vallon, à mi chemin (450 m) entre les gorges du Pas de Lauzens (416 m) et du col (504 m). On suit le fond du vallon pendant 250 mètres avant de trouver à droite une ancienne route qui monte vers le Nord-Est et atteint une croupe boisée qu'elle emprunte (très raide pour un chemin) vers le Nord-Ouest. Vers 600 m au lieu-dit "Les cabanes", on peut choisir de poursuivre dans cette direction vers le Pas de l'Echelette (711 m), ou de prendre à droite (vers le Nord) un autre sentier qui monte vers un sommet (744 m) d'où l'on a un très belle vue sur la vallée de la Drôme (possibilité de camper sur un replat herbeux à la limite de la falaise). Nous redescendons par le même chemin, en délaissant les sentiers qui partent sur notre droite (l'un d'eux devrait permettre de revenir directement au point de départ).

DC1 : En consultant ultérieurement la carte (que j'avais laissée à La Barbeyère) on voit que le sentier GR qui fait le tour de Roche Colombe (886 m) au départ de Saou, passe justement au Pas de l'Echelette en venant du Nord pour monter au sommet et redescendre sur Saou en passant par le site d'escalade du Maupas (784 m). Cet itinéraire n'est pas facile à atteindre de l'intérieur de la Forêt de Saou, sinon en empruntant la route forestière qui part

du col de Lauzens et n'atteint le Pas de l'Echelette qu'après un long détour. Notre itinéraire, découvert fortuitement (il n'est pas marqué, ni évident sur la carte, est donc à conseiller pour monter de Lauzens à Roche Colombe. Reste qu'il n'y a pas d'itinéraire tracé pour descendre directement de la crête de Roche Colombe au Maupas (il reste donc à trouver car celà ferait un beau circuit pédestre !).

ENV : DAN 09
 MAT: Chaussures de marche
 TSP : Voiture
 IGN : F.3138.0T
 NBR : 145
 NOR : SKIM-000357

REF : VE 12
 TIT : Randonnée en Crète (Balcon Sud-Ouest)du 21 au 28 septembre 2003 (2ème partie fin)
 DEP : 030921
 NBJ : 08
 LOC : Agia Pavlos Agios Ioannis Agia Roumeli Loutro asphodèles Marmara Aradena. Loutro Hora Sfakion Vrysses Héraklion Giorgiopoli Rethimno Musée d'archéologie Civilisation minoenne Civilisations dorienne et grecque abeilles de Chrissolakkhos (-1700), le disque de Phaïstos (-1600), l'acrobate au taureau Rhyton de Zarcos Sceau de Minos Hôtel Cnossos Siga Ouzo Palais de Cnossos Athènes Visages
 RFG : Hôtel à Loutro Hôtel Cnossos à Héraklion
 PAR : Thierry (accompagnateur de l'agence "Visages")Marie-Thérèse et Pierre Chesnier, Jacqueline et Jean-Max Laborie, Susanne Curtil, Monique Causse, Yves Sanson, Isabelle et Claude Fèvre, Florence et Daniel
 DEC : Vendredi 26 septembre. Après une bonne nuit, nous reprenons le

sentier en bordure de mer vers l'Est. Tranquille jusqu'à la charmante église byzantine d'Agia Pavlos (XIIème), ce sentier remonte un peu sous les ombrages des pins, d'abord jusqu'à la jonction (GPS 210, 60 m) avec le sentier d'Agios Ioannis sur le plateau, puis jusqu'à de spectaculaires grottes (GPS 211, 31 m). Il se dégage alors de la végétation pour traverser (GPS 212, 45 m), sous les escarpement du Vigla, le large promontoire qui sépare les baies d'Agia Roumeli de de Loutro. De grands vautours peuplent ces escarpements et nous admirons les fleurs (famille des asphodèles) et la végétation méditerranéenne qui s'y accrochent. Au point GPS 213 (31 m), le sentier descend sur la crique rocheuse de Marmara, creusée dans le marbre blanc, où nous déjeunons agréablement (GPS 214). Avant de repartir, Claude et moi pénétrons quelque peu dans les gorges sévères qui remontent vers Aradena.

DC1 : Vers Loutro, le sentier, taillé dans le rocher, franchit de sévères escarpements où les chèvres broutent paisiblement ... pour parvenir, tout d'abord au village de pêcheurs de .. suivi d'une petite baie avec de belles maisons avant de monter sur le promontoire sur lequel était installé l'ancienne forteresse vénitienne dominant Loutro. La descente sur ce petit port, en fin d'après midi, est enchantresse. Nous déambulons le soir sur sa promenade de bord de mer, surchargée de boutiques et de restaurants, mais désertée par les touristes repartis en bateau vers les ports plus importants. - Le dernier jour, Samedi 27 septembre, nous reprenons le sentier, dominé par d'abrupts falaises pour terminer notre randonnée à Hora Sfakion. Belle petite chapelle blanche en contrebas du sentier. D'Hora Sfakion, l'autocar régional nous ramène à Vrysses, puis un autre à Héraklion via Giorgiopolis et Rethimno.

DC2 : En fin d'après midi, nous pouvons visiter le beau musée d'archéologie, conduits par une savante ambassadrice de la

civilisation minoenne (un peu chauvine à l'égard des civilisations doriennes et grecque plus "jeunes") qui nous fait découvrir cette période féconde (presque contemporaine de l'égyptienne) qui domina commercialement et culturellement, du XXXème au XIème siècle avant J-C, le bassin méditerranéen. A remarquer tout particulièrement - les abeilles de Chrissolakkhos (-1700), le disque de Phaistos (-1600), l'acrobate au taureau (-1500), le rhyton de Zarcos (- 1500) et le sceau de Minos (récemment découvert). Victime d'une décadence interne, impréparée à la guerre ou trop pacifique (selon, notre guide), elle fut anéantie au Xème siècle avant J-C par les invasions doriennes, puis grecques. Sympathique dîner d'adieu dans un restaurant proche de l'hôtel Cnossos que nous retrouvons pour la nuit (belle vue de notre chambre sur le port).

DC3 : Je célèbre à ma façon la gentillesse de notre accompagnateur par ces quelques mots qui me semblaient résumer le charme de nos périodes de détente. "Au culte de "Siga Siga"(1) et de l'Ouzo"... "Répondaient les sirènes et le chant des oiseaux,"... "Mais Thierry veillait, et rameutant ses troupes"... "Batifolant par-ci, par-là, ouvrait la route !" (1) Antienne grecque (synonyme de "piano, piano") très utile dans les moments (rares bien sûr !) d'impatience. - Le lendemain, Dimanche 28 septembre, nous nous séparons. Florence et moi nous rendons en taxi au palais de Cnossos. Totalement détruit en -1350 par un tremblement de terre et l'incendie consécutif, le site a été partiellement reconstitué. Les salles internes et leurs somptueuses fresques découvertes ne se visitent pas. Nous nous imprégnons tout de même du calme vibrant qui imprègne encore ce lieu, tôt dans cette matinée, presque seuls avant l'arrivée de la foule - quel privilège ! En mi journée, nous reprenons l'avion pour Athènes et Paris.

ENV : Séjour bien construit et animé avec dévouement par notre

accompagnateur, Thierry, inventif et actif, auquel vont nos remerciements unanimes. L'organisation était correcte mais regrettons tout de même qu'un petit budget n'ait pas été consacré par "Visages" à aider le transport des bagages entre les autocar et les étages des hôtels (Florence et moi, revenant d'un trek au Zanskar dans lequel nous avons été chouchoutés par "Nouvelles Frontières" n'en avons pas vraiment besoin, mais nous étions un peu navré pour le traitement réservé à la plupart des autres participants - entre 70 et 80 ans - heureusement bien vifs et alertes !). Nous avons également perdu beaucoup de temps à attendre et utiliser les transports locaux alors qu'un petit bus particulier entre les grandes villes aurait apporté une grande économie de temps et de fatigue. Par ailleurs, le coût demandé par l'agence (environ 1000 E, sans les repas dans les grandes villes et les boissons courantes pendant toute la durée du séjour) ne me paraît adapté.

MAT : Chaussures de marche

TSP : Avion Autocar Camionette Voiture

IGN : Gr.IC.1. Gr.Pub

DOS : A titre de comparaison, une petite agence d'Enghien proposait pour la même période et la même durée un forfait à moitié prix pour 2 personnes, (Avion AR, séjour en hôtel 3 étoiles et pension complète). A mon avis (personnel, bien sûr), faite le voyage par charter et prenez un accompagnateur tel que Thierry, je suis sûr que vous pourrez le rémunérer très confortablement avec la différence... même sur une durée double ! NOTA - L'itinéraire a été entièrement tracé par GPS (<http://dvinard.chez.tiscali.fr/crete.xls> et cartes annotées disponibles sur demande) ce qui est, bien sûr, un luxe superfétatoire (la carte courante au 1/100.000 suffit), mais vous donne les points principaux d'intérêt et leur emplacement exact si jamais, un jour, le brouillard devait envelopper la belle île de la

Candie !

NBR : 146

NOR : SKIM-000356

REF : VE 03/12

TIT : Randonnée en Crète (Balcon Sud-Ouest) du 21 au 28 septembre 2003 (1ère partie - à suivre

DEP : 030921

NBJ : 08

LOC : Athènes Héraklion Hôtel Cnossos Hania Paléochora Sougia Akrotiri Lissos minoen, phénicien, dorien, égyptien Pétra gorges d'Agia Irini Psilafi (1984 m Omalos Agios Théodori gorges de Samaria (Xylostralo, GPS 203, 1221 m) Agia Roumeli Hôtel Calypso Hôtel Tarra.

RFG : Hôtel Cnossos (Héraklion), Hôtel à Paléochora, Captain Gorges à Sougia, Hôtel à Omalos, Hôtel Calypso/Tarra à Agio Roumeli

PAR : Thierry (accompagnateur de l'agence "Visages") Marie-Thérèse et Pierre Chesnier, Jacqueline et Jean-Max Laborie, Susanne Curtil, Monique Causse, Yves Sanson, Isabelle et Claude Fèvre, Florence et Daniel

DEC : Dimanche 21 septembre - En avion de Paris (13h40) à Athènes, puis à Héraklion (22h). Nuit à l'hôtel Cnossos sur la mer, proche du port et de la gare routière. Le lendemain, lundi 22 septembre, nous prenons un autocar régional (8h30) pour Hania (11h30). Déjeuner et déambulation sympathique dans les rues de la vieille ville vénitienne (arsenal, ancienne mosquée, fleurs ...). A 16 heures, nous reprenons l'autocar qui traverse la riche végétation d'une région montagneuse pour nous rendre à Paléochora (17 h45) sur la côte Sud. Gîte et dîner sympathique après un premier contact avec la vie tranquille de cette petite station. Nous nous rendons en fin d'après midi au fort ruiné sur un promontoire qui sépare à l'Ouest, une plage de sable et, à l'Est, le port.

- DC1 : Mardi 23 septembre - Transfert de quelques km en camionnette et départ de la randonnée (GPS 192) à proximité de la dernière plage aménagée (GPS 193) d'où part le sentier qui nous conduira le soir à Sougia. Au début, sentier tranquille semblable à nos "chemins des douaniers" méditerranéens qui, une heure plus tard monte plus sérieusement pour atteindre le passage d'un verrou rocheux (GPS 194, 204 m) qui permet d'accéder à un plateau franchissant la cap montagneux d'Akrotiri. Le col géographique est un peu plus loin (GPS 195, 249 m). Le plateau s'incline ensuite vers le cirque de Lissos que l'on atteint au travers des gènévriers en descendant, à gauche (bien suivre les marques jaunes et noires) une petite gorge assez raide.
- DC2 : Lissos est un véritable petit paradis, oasis de fraîcheur avec une source chantée dès le VIIème siècle avant J-C (tables, abris, ...) et surtout les vestiges d'un temple (GPS 197) minoen, phénicien, dorien, ou égyptien... (?) qui m'inspire le poème "Lissos", Ce lieu était Lissos, ... Amphithéâtre nu ... Où coulais une source... Au pied d'un olivier... finalisé quelques jours plus tard pour fixer la vision de ce site mentalement fort qui résista aux multiples envahisseurs qui se succédèrent sur cette île de la Crète. Charmantes crique et plage (GPS 196), olivier millénaire (qui n'est pas sur le sentier mais une cinquantaine de mètres plus à l'Ouest, de l'autre côté du petit ravin et de sa végétation). Le temple est au pied d'un cirque rocheux aux chauds reflets qui évoque immédiatement celui de Delphes ... et bien plus encore (voir poème)!
- DC3 : En fin d'après midi, flanqués d'un petit chien adorable, discret mais bien déterminé à nous suivre pour rentrer à Sougia (il me rappelait, bien sûr, celui de Yudhisthira à la fin du Mahabharata !) nous grimpons sur la falaise pour accéder à un plateau dont le point le plus élevé est marqué par un grand Pin Oriental (GPS 198, 140 m) tordu par les bourrasques. Nous redescendons à Sougia en empruntant (à gauche) un petit canyon aux couleurs chaudes qui n'est pas sans évoquer, plus modestement sans doute, celui de Pétra. Chambre au "Captain George" et dîner sympathique dans le restaurant local (GPS 199). - Mercredi 24 septembre - Transfert en taxi à l'entrée des gorges d'Agia Irini (GPS 200, 96 m) dans lesquelles nous pénétrons à 10 h 15. Ces gorges sont modestes par rapport à celles que nous descendrons le lendemain, mais pleines de charme. Elle se terminent par un éboulis de taille cyclopéenne que l'on franchit par un sentier bien aménagé.
- DC4 : Après un replat et passage près d'une petite chapelle au confluent avec un autre petit torrent qui descend des contreforts du Psilafi (1984 m - voir s'il n'y aurait pas un passage direct possible vers Omalos). Un sentier calme conduit à une petite auberge accueillante (GPS 201, 567 m) où nous déjeunons. En camionnette, nous rejoignons ensuite Omalos par une large route qui fait un vaste détour vers le fond de la vallée à Dimitriari et rejoint le plateau à Agios Théodori (Pierre et moi regrettons de ne pas avoir coupé par le sentier qui part de l'auberge (pas très long malgré une dénivellation de 600 m environ). Hôtel assez confortable à Omalos (GPS 202, 1023 m) et visite de la fromagerie qui traite le lait des 30.000 brebis pâturant sur le plateau. Au terme de cette visite la "graviera" et la "feta" n'auront plus de secret pour nous ! - Jeudi 25 septembre, transfert en camionnette au sommet des gorges de Samaria (Xylostralo, GPS 203, 1221 m) et entamons leur descente à 7 heures 15. Une demi-douzaine de cars de tourisme y stationnent déjà, pourtant, et ne serons vraiment pas les seuls dans le gorges, ce jour là !
- DC5 : Descente rapide pendant 600 m par les lacets d'une route bien aménagée, avec sources et lieux de repos fréquents. La lumière est déjà chaude dans les arbres encore voilés par la brume du matin et parvenons au lit du torrent (GPS 204, 648 m) que nous

allons suivre désormais. Le site de l'ancien village ruiné de Samaria (GPS 205, 350 m) est bien aménagé avec des tables et nous y retrouvons pour le déjeuner. Quelques chèvres/bouquetins sauvages (Kri-Kri) mais peu farouches broutent tranquillement. Les gorges proprement dites commencent peu après. L'atmosphère n'y est guère propice à la contemplation au milieu des vagues successives de randonneurs qui déferlent sur nos talons ! Elles sont spectaculaires, tout de même, ces gorges, même si elles sont commercialisées à outrance ! Au point GPS 206 (71 m) un passage obligé peu convivial avec contrôle des tickets (on me fera remarquer que le miens est déchiré, mouillé par la transpiration et peu lisible !) marque à fin des gorges.

DC6 : Le village d'Agia Roumeli n'est plus qu'à 2 km. Très peuplé pendant la journée (il y accueille les vagues de touristes qui s'engouffrent aussitôt dans les bateaux-navettes qui les ramènent à Hora Sfakion pour reprendre leurs autocars) il devient délicieux de s'y promener ensuite, le soir, dans les rues et sur la plage désertes. Bon hôtel avec belle terrasse sur la mer (hôtel Calypso - GPS 207) Dîner chaleureux à l'hôtel Tarra.

MAT : Chaussures de marche

TSP : Avion Autocar Camionette Voiture

IGN : Gr.IC.1. Gr.Pub

DOS : Dossier crete.htm Adresses des participants

NBR : 147

NOR : SKIM-000355

REF : NF 03/A6131358

TIT : Voyage et trek au Zanskar (Ladakh, Inde) du 30 juillet au 22 août 2003 -4ème partie (fin)

DEP : 030830

NBJ : 21

LOC : monastère de Thicke Hemis Shey Ladakh Leh Lhasa Art Palace

Jetsün Kabum Milarepa Delhi Agra Tadj Mahal

COM: Binod Ojha (Nouvelles Frontières)

PAR : Laurent Rault ; Florence Valentin ; Daniel Vinard ; Marie-France Riché ; Francis Pagès ; Annick et Jean-Yves Le Blanc ; Odile Labertrande ; Corine Josserand ; Céline Georges ; Corinne Mourot ; Liliane et Dominique Paccard ; Martine Dubost ; André Quillien

DEC : Mercredi 20 août - Nous nous rendons en voiture aux monastères de Thicke, puis de Hemis dont les vastes constructions sur leurs sites rocheux sont imposantes. Mais l'absence d'animation ce jour là, et la répétition des statues, dorures et objets de culte, vraiment trop éloignée de la vibrante pensée originelle exprimée par le Bouddhisme, et aussi l'insistance sur les représentations (relativement récentes . depuis le moyen-âge seulement !) matérialistes des enfers et du paradis dans les "roues de la vie" (notions toutes différentes de celles du Tantrisme, comme du Bouddhisme originels) me choquent profondément. Je cherche à exprimer cela en pensant beaucoup à la Foi Bouddhiste ressentie à Phuktal, Muney et Barden ... Au retour, visite du petit monastère de Shey implanté au XVIème siècle sur les escarpements de la forteresse qui fut, il y a 1000 ans, le siège de la capitale du Ladakh. De retour à Leh, je dois compléter mes achats par un nouveau chandail en cachemire - le premier ayant été, de toute évidence, dérobé, Je dois à l'auteur de ce larcin qui m'irrita beaucoup sur le moment.

DC1 : Nous fûmes très heureux de retrouver au Lhasa Art Palace de Leh le frère jumeau du chandail disparu ainsi qu'une statuette du poète et théologien tibétain du moyen-âge, Jetsün Kabum Milarepa, dont les écrits sont une merveilleuse porte d'entrée à la compréhension du Bouddhisme tantrique... et que j'ai tenté de versifier ainsi pour imaginer ce que pouvait-être leur rythme et sonorité originelle. J'ajoute que le gérant du "Lhasa Art Palace"

(près de l'hôtel Dragon) mérite d'être recommandé pour sa gentillesse et son aide à s'y retrouver dans le dédale des boutiques de souvenirs et d'art ancien de Leh - Ce dont nous tenons à lui témoigner ainsi ! - Jeudi 21 août - Le temps est beau et notre avion pourra décoller sans contretemps ni renouveler la mésaventure du groupe de l'avant-veille qui avait dû reporter son départ d'un jour. A l'aéroport de Delhi, nous montons aussitôt dans un autocar pour aller à Agra.

DC2 : Les faubourgs sont très encombrés (vaches, voitures, rickshaw, bicyclettes ...) et malgré la bonne route à 2 voies séparées qui suivra, il nous faudra 6 heures pour couvrir les 200 km, à temps toutefois pour visiter le merveilleux Tadj Mahal avant sa fermeture à 19 h (il aurait été fermé à toute visite le lendemain, vendredi). Le premier contact est déplaisant - C'est Disneyland avec sa cohorte de touristes... dont nous sommes... mais peu à peu, le soleil couchant et la dilution de la foule aidant, le mystère du lieu nous enveloppe. Je ressens ce prodigieux monument comme la folle volonté de rematérialiser l'impossible - une femme aimée disparue ! Je me plais à voir ce Tadj Mahal comme un "fantasme" extraordinaire, cette volonté de recréer ce qui n'existe plus, lui redonnant vie dans notre imaginaire ... Ainsi le Tadj Mahal est bien le "fantasme suprême" ... -

DC3 : Vendredi 22 août - Voilà, notre voyage s'achève ! Nous nous accordons un lever plus tardif dans le bon hôtel dans lequel nous sommes logés à Agra et prenons un peu de temps pour flâner dans les quartiers artisanaux animés qui entourent le Fort Rouge. Je trouve enfin des flûtes traversières indiennes ayant une bonne sonorité chez un marchand d'instruments de musiques qui est à recommander - à proximité du point GPS ... pour les amateurs de passage à Agra ! De retour à Delhi, nous profitons de chambres confortables mises à notre disposition dans l'hôtel Méridien (sommptueux, mais un peu surréaliste après notre périple dans le

Zanskar .!) et dînons une dernière fois ensemble pour conclure ces 3 semaines exceptionnelles de chaleur et d'amitié, vécues en commun. Retour à Paris, via Francfort ... et quelques mésaventures avec nos bagages pour nous ramener à cette "illusion" que nous appelons plus communément le "réel" !...

MAT : Chaussures de marche, Sac de couchage Tentes Mulets ...

TSP : Avion Autocar Camionette Voiture

IGN : In.Arthou.1 In.Arthou.2 In.Nelles.India1 In.Delhi Tourisme

DOS : Dossier Photos Adresses de participants Zanskar.doc zanskar.htm

CLA : Randonnée Montagne Bouddhisme Inde

NBR : 148

NOR : SKIM-000354

REF : NF 03/A6131358

TIT : Voyage et trek au Zanskar (Ladakh, Inde) du 2 au 22 août 2003 - 3ème partie (à suivre)

DEP : 030830

NBJ : 21

LOC : Tsarap Reru Mune (ou Money) Padum Reru Zanskar monastère de Karcha Tsarap Zanskar rivière Dorta Pensi La glacier du Darung Drung Ringdon Gompa Juldo Karcha Kun (7085 m) Nun (7133 m) Parkatchik Kargil (3048 m) Leh rivière Wakha Chu Namika La (3700 m) Bouddha de Mulbeck Sangeluma Fatu La (4091 m) Shrinagar monastère de Lamayuru gorges du Yapola Indus Alchi Zanskar monastère de Stock Spituk

COM: Binod Ojha (Nouvelles Frontières)

PAR : Lauren Rault ; Florence Valentin ; Daniel Vinard ; Marie-France Riché ; Francis Pagès ; Annick et Jean-Yves Le Blanc ; Odile Labertrande ; Corinne Jossierand ; Céline Georges ; Corinne Mourot ; Liliane et Dominique Paccard ; Martine Dubost ; André Quillien

DEC : Nous redescendons finalement sur le confluent du Tsarap avec une impétueuse rivière venant de l'Ouest et par un nouveau pont suspendu de bonne facture, nous le retraversons pour gravir une imposante moraine et parvenir sur un plateau étendu sur une boucle de sa rive gauche. Plusieurs zones construites, dont Reru, et des villages de vacances bien équipés y fournissent des possibilités d'accueil. Nous préférons toutefois poursuivre quelques km jusqu'à un bel emplacement (Camp 9, GPS 171, 3811 m) où nous serons seuls au bord d'un petit lac, vide le soir, mais rempli d'eau pendant la nuit pour irriguer le village en contrebas pendant le jour. - Vendredi 15 août - Quelques km après ce camp, nous nous arrêtons au petit monastère de Mune (ou Money, GPS 172, 3845 m), très attachant, dans lequel on nous offre le thé et la tsampa et un peu plus loin, celui de Barden (GPS ..., m) que n'effaceront pas dans notre esprit les grands monastères de la région de Leh, dans lesquels nous ne ressentirons pas une telle sérénité.

DC1 : Déjeuner près d'un torrent (GPS 177, m). Le chemin est désormais moins agréable car il suit la piste carrossable reliant maintenant Padum à Reru. Pourtant nous la quittons un instant pour couper l'un de ses lacets ce qui nous conduit à croiser une caravane assez nerveuse et évitons de justesse un accident lorsque l'une de nos Corinne est accrochée par une mule (ou cheval un peu ombrageux et traîné pendant une certaine distance.... (NB, règle d'or - ne jamais se mettre au dessous d'une mule lorsqu'elle croise notre chemin !) et parvenons sans autre encombre à Padum, terme de notre traversée pédestre du Zanskar. Nous campons sur le petit terrain à proximité immédiate de l'arrêt des cars et de l'hôtel Ibex (Camp 10, GPS 180, 3600 m) qui se révélera agréable malgré les nombreux spectateurs curieux ! - Samedi 16 août 2003 -

DC2 : Visite du monastère de Karcha (GPS ..., m) avec une très belle

vue sur la plaine qui entoure Padum et les méandres du Tsarap qui devient le Zanskar. Nous réussissons à y aller et revenir en taxi tandis que certains de nos amis, plus courageux, font le trajet à pied ! Visite de la vieille ville de Padum avec de pittoresques maisons faisant corps avec les rochers. Dernière nuit sous tente (Camp 11) - Dimanche 17 août - Très longue et éprouvante journée d'autocar (plus de 12 heures !). On remonte d'abord le cours de la rivière Dorta jusqu'au Pensi La (GPS 182, 4398 m) après avoir admiré le somptueux glacier du Darung Drung (?). Nous passons à proximité du Ringdon Gompa, mais sans pouvoir le visiter en raison de la longueur de la journée, et déjeunons à Juldo. A noter que la route (décrite comme très aléatoire et en mauvais état dans le guide Olizane revu en 2002) est maintenant relativement carrossable bien qu'empierreée seulement jusque là).

DC3 : Le cours de la rivière Karcha, jusque là très paisible, devient plus tourmenté et découvrons les sommets couverts de neige et les glaciers du Kun (7085 m) et du Nun (7133 m), bien visibles surtout après Parkatchik. Nous poursuivons sur une meilleure route goudronnée la descente du cours de la Karcha qui traverse alors de belles régions agricoles irriguées jusqu'à Kargil (3048 m) où nous passons la nuit dans un hôtel convenable. - Lundi 18 août - Vers Leh, la route, bien entretenue, remonte la rivière Wakha Chu jusqu'au Namika La (3700 m). Nous admirons au passage le grand Bouddha de Mulbeck (... siècle), sans doute contemporains de ceux de Bamyane, détruits il y a 2 ans par la folie religieuse des intégristes musulmans de l'Afghanistan. Remontant ensuite la Sangeluma nous parvenons au Fatu La (4091 m), point le plus élevé de la route reliant Shrinagar à Leh, dans une région de montagnes et paysages désertiques. La redescente sur le site du monastère de Lamayuru est émouvante.

DC4 : Belle cérémonie psalmodiée avec accompagnement de trompes et de "santours", écoutée avec une frénésie contenue par une

ribambelle de petits élèves moines... J'en perds un verre de lunettes que je ne peux retrouver, la cérémonie achevée, dans la pénombre du sanctuaire et de ses couloirs ! Déjeuner dans le village, en contrebas du monastère. Bien que se déroulant sur une nouvelle route récemment ouverte et beaucoup plus sûre, me dit-on..., la descente des gorges du Yapola est impressionnante dans son décor de roches abruptes et désertiques. Nous rejoignons ainsi le cours de l'Indus que nous remontons jusqu'à Alchi dont nous visitons tranquillement l'ensemble de petits temples intimes et chaleureux au milieu de beaux arbres anciens. En fin d'après midi, nous reprenons la route de Leh. Cette route ne suit que rarement le cours de l'Indus en raison de ses profondes gorges et doit souvent s'en éloigner en s'élevant sur les plateaux plus propices de sa rive droite.

DC5 : Nous le rejoignons pourtant au confluent avec le Zaskar que nous avons quitté à Padum. Ce fleuve est presque aussi large que l'Indus à sa jonction avec celui-ci. Encore un nouveau détour sur les plateaux au Nord de l'Indus et nous redescendons par des pentes régulières sur la vaste plaine qui entoure Leh. Hôtel confortable (Dragon) auquel nous parvenons, aujourd'hui encore, à la nuit bien tombée. - Mardi 19 août - Dans la matinée, visite de la ville et de la zone commerçante située au Nord-Ouest, à proximité de l'hôtel Dragon (attention - le Nord du plan de la ville fourni par l'hôtel est faux de près de 35 degrés !). L'après-midi, nous nous rendons en voiture aux monastères de Stock, puis de Spituk, malheureusement peu animés ce jour là. Ce contraste entre la splendeur des textes bouddhiques qui les ont suscités et les statues, un peu ridicules et peinturlurées (oserais-je dire ?) et toutes esseulées me fait écrire quelques pensées iconoclastes...)

DC6 : Puis, pour tenter d'exprimer la contradiction que je ressens entre la pensée originelle de Bouddha (au moins celle qui nous a été

transmise par les textes que nous lisons) et le caractère vain et superficiel de ces dorures et portraits ... mais cette contradiction n'est-elle pas ici l'expression du déchirement de l'homme entre sa vraie nature et ce dont il a reçu la liberté de créer par lui-même le "bien", mais aussi le "mal" ?) Retour à Leh en fin d'après-midi qui nous permet de commencer quelques achats. Dîner et soirée chaleureux avec notre guide, Ram, et nos accompagnateurs et cuisinier népalais qui repartent le lendemain.

MAT : Chaussures de marche, Sac de couchage Tentes Mulets ...

TSP : Avion Autocar Camionette Voiture

IGN : In.Arthou.1 In.Arthou.2 In.Nelles.India1 In.Delhi Tourisme

DOS : Dossier Photos Adresses de participants Zaskar.doc
zaskar.htm

CLA : Randonnée Montagne Bouddhisme Inde

NBR : 149

NOR : SKIM-000353

REF : NF 03/A6131358

TIT : Voyage et trek au Zaskar (Ladakh, Inde) du 2 au 22 août 2003-
2ème partie (à suivre)

DEP : 030830

NBJ : 21

LOC : Shingo La Kargyat Tsarap), Gamburanjon Zaskar Kuru,
Kargyat et Raïta Shi Tanze Table Purni monastère de Phuktal
Tsarap Galbak

COM: Binod Ojha (Nouvelles Frontières)

PAR : Laurent Rault ; Florence Valentin ; Daniel Vinard ; Marie-France
Riché ; François Pagès ; Annick et Jean-Yves Le Blanc ; Odile
Labertrande ; Corinne Jossierand ; Célin Georges ; Corinne
Mourot ; Liliane et Dominique Paccard ; Martine Dubost ; André
Quillien

DEC : Dimanche 10 août - Il a encore plu pendant la nuit mais le temps

brumeux ne tarde pas à se lever et remontons tranquillement vers le Shingo La, toujours en rive droite, le cours du ... - On parvient alors au confluent de plusieurs rivières qui ne sont plus que des torrents (GPS 132, 4812 m) et devons franchir le gué de celui qui vient du Nord, La montée du col, proprement dite, commence alors, d'abord douce, elle devient raide pour atteindre le sommet d'un petit verrou rocheux retenant un lac peu profond (GPS 133, 5012 m). Cela m'inspire (opportunément !) le poème "Au portes du Zanskar" - Le col est un peu plus loin, de l'autre côté du lac (GPS 136, 5065 m - A noter que l'ensemble de mes relevés GPS, parfaitement cohérents entre eux, accusent une différence d'une trentaine de mètres avec les indications officielles des cartes, et ici le Shingo La est noté à 5095 m) mais nous rendons directement à un petit sommet au Sud-Ouest (GPS 134 et 135, 5083 m) couronné de drapeaux de prières, de petits Shorten et de "Mani" (ex-voto bouddhistes).

DC1 : Le temps est gris mais les sommets environnants et leurs glaciers à plus de 6000 m sont bien visibles. Descente sur le col puis en suivant le talweg par un sentier bien tracé dans les cailloutis et les pierriers sans aucune végétation. A noter que la carte Artou au 1/500.000 n'est pas du tout en accord avec mes relevé GPS dans toute la traversée du Shingo La (alors qu'ils sont en concordance dans la vallée du Barai et celles du Kargyat et du Tsarap), du camp de Jankar à celui du Gamburanjon, en fait le chemin qu'elle indique est à 12 km plus au Nord. Je ne conseillerais pas à une caravane sans guide local dans le brouillard, de suivre ses indications à la boussole (à moins que la carte veuille indiquer un autre itinéraire partant du confluent repéré au point GPS 132, mais j'en doute fort car l'emplacement du camp du Gamburajon est également erroné d'une dizaine de km !).

DC2 : Le sentier est en pente, d'abord douce, puis plus raide, signalée

dangereuse à juste titre par le guide Olizane, atteint le bas d'un glacier crevassé sous lequel cours le torrent qui descend du Shingo La (GPS 137, 4796 m) à un confluent avec un autre cours d'eau venant du Nord. De là, sur un terrain plus plat, on décrit une large courbe en rive droite des cours d'eau réunis qui s'enfoncent dans des gorges. Au point GPS 138 (4660 m) on descend plus rapidement sur le confluent avec le Kargyat, provenant du mont Gamburanjon (6300 m?) au Sud. Traversant le Kargyat (pont sommaire) on trouve d'abord en rive droite le camp du Gamburanjon qui est gardé (GPS 139, 4492 m) mais il est trop petit pour notre caravane et trouvons un très beau site un peu plus loin, près du cours de la rivière (Camp 5, GPS 140, 4440 m), au pied des falaises et éboulis de cette lame de couteau qui marque l'entrée de la vallée du Zanskar (improprement appelée Gamburanjon sur certains topos, puisque le Gamburajon est 2000 m plus haut, à une vingtaine de km au Sud ????) je le désignerai donc désormais par le "Pic Zanskar".

DC3 : Lundi 11 août - Il fait beau, nous descendons, toujours en rive droite, le cours large et tranquille du Kargyat qui serpente entre les champs verdoyants des villages de Kuru, Kargyat et Raïta " Le pic "Zanskar", impressionnante sentinelle, se dresse derrière nous, tout au long de la journée avec, bien sûr, au fond la cime couverte de neige du Gamburanjon. Nous sommes environnés d'edelweiss, pavots bleus, lauriers de St-Antoine ... et de toutes sortes de fleurs roses et jaunes. Les villages sont annoncés par leurs kyrielles de Shorten blancs. En fin de journée, nous campons dans une belle prairie au bord de la rivière (Camp 6, GPS 143, 4067 m), après Kargyat, dominée sur l'autre rive par le petit village de Shi. Nos compagnons y montent courageusement en allant chercher un pont à un km de là pour en visiter l'école. Pendant ce temps, nous observons un cheval ou mulet très ombrageux qui doit être ferré. L'équipe des muletiers devra tout

d'abord le coucher sur le flanc, puis lui ligoter les pattes pour ce faire.

DC4 : Mardi 12 août - Nous poursuivons la descente en rive droite du cours du Kargyat qui devient de plus en plus encaissé et le sentier accidenté plus difficile. Après les villages de Tanze et de Table, nous traversons le Kargyat sur un solide pont suspendu de construction récente et déjeunons peu après Kuru et ses champs verdoyants. Le sentier surplombe alors, en rive gauche, des gorges de plus en plus profondes avant d'y plonger pour les traverser et remonter à Purni. Camp bien équipé (toilette avec un seau d'eau chaude dans une cabane fermée - quel luxe !), café, bière ... (Camp 7, GPS 151, 3834 m) - Mercredi 13 août - Aller-retour de Purni pour aller au monastère de Phuktal (GPS 154 et 155, 3834 m) par les belles gorges du Tsarap qu'il domine majestueusement. Monastère très chaleureux auquel il ferait bon de revenir une autre fois. Mais les moines présents sont bien ignorants de leur histoire et de leur religion. Peut-être ont-ils bien raison, ceux que nous avons rencontrés, de se consacrer d'abord à leur vie actuelle et de prière!

DC5 : De retour à Purni, nous repartons aussitôt vers le camp envisagé à Galbak? mais celui ci est trop exigü pour notre caravane et les prés non fauchés. Nous poursuivons donc pendant plus de 4 heures, en rive gauche, la descente éprouvante des gorges du Tsarap qui succède au Kargyat. Quatre jeunes nonnes souriantes et vives font une partie du chemin avec nous. Nous n'arrivons finalement qu'à 17h15 à Chetang qui offre un très beau site sur une terrasse verdoyante à une centaine de mètres au dessous du sentier (Camp 8, GPS 162, 3896 m). Joyeuse soirée de fête, chants et danses sous la pleine lune avec Binod, notre accompagnateur incomparable, Ram, notre guide indien, et notre équipe d'accompagnement bien plus à l'aise que nous dans leur répertoire musical ! Quel dommage que nous ne sachions pas

mieux chanter en groupe et aussi bien qu'eux !

DC6 : Jeudi 14 août - La journée commence par un bon réveil musculaire pour traverser un pittoresque petit canyon qui coupe notre sentier sur la gauche et poursuivons la descente des gorges en rive gauche avec de surprenants effets d'ombre et de lumière projetés sur l'eau tumultueuse du Tsarap Traversée en rive droite par un pont suspendu (GPS ..., m) et remontée vers l'important village d'Ichar fortifié sur un piton rocheux au dessus de prospères cultures et vergers. Curieusement les rues sont vides d'habitants, hormis les deux moines d'une petite Gompa (école bouddhique). Nous redescendons en contrebas pour déjeuner près d'une rivière bordée de peupliers. Des enfants jouent tranquillement non loin de là, sans penser à quémander outre mesure. Nos jeunes accompagnateurs népalais (assistants du cuisinier), nous apportent gentiment comme à l'habitude dans des gamelles nos repas qu'ils ont préparés. La remontée sur le plateau est très rude. Nous y retrouvons de vastes champs fertiles et irrigués avant de survoler par un sentier au tracé vertigineux les magnifiques gorges granitiques de Nyuru. De l'autre côté sur un sentier semblable, défilent les mules de notre caravane.

MAT : Chaussures de marche, Sac de couchage Tentes Mulets ...

TSP : Avion Autocar Camionette Voiture

IGN : In.Arthou.1 In.Arthou.2 In.Nelles.India1 In.Delhi Tourisme

DOS : Dossier Photos Adresses de participants Zanskar.doc zanskar.htm

CLA : Randonnée Montagne Bouddhisme Inde

NBR : 150

NOR : SKIM-000352

REF : NF 03/A6131358

TIT : Voyage et trek au Zanskar (Ladakh, Inde) du 2 au 22 août 2003)
- 1ère partie (à suivre)

DEP : 030830

NBJ : 21

LOC : Delhi Chandigah Sundarnagar, Sultanpur Manali Col du Rothang Chandra Keylong, Darcha Barai Kade Rarik camp de Palhamo campement de Jankar Himalaya Zanskar camp de Charpiik Napko

COM: Binod Ojha (Nouvelles Frontières)

PAR : Laurent Rault ; Marie-France Ritgé ; Francis Pagès ; Annick et Jean-Yves Le Blanc ; Odile Labertrande ; Corinne Josserand ; Céline Georges ; Liliane et Dominique Paccard ; Florence Valentin ; Daniel Vinard ; Martine Dubost ; André Quillien

DEC : Samedi 2 août - Départ de Roissy à 10h30 pour Delhi, via Frankfurt. Arrivée le dimanche à 1 heure du matin (heure locale, Paris 21h30) et coucher à 3 heures à l'hôtel Park (très confortable, près de la "Connaught Place"). - Dimanche 3 août - Visite de Delhi en autocar, en particulier de la mosquée et de son quartier, du mausolée de Gandhi, de la colonne Qutab Minar (ancien temple hindouiste, partiellement transformé en mosquée mais qui en garde de beaux vestiges) et du temple Sikh à l'heure de l'office du Dimanche (atmosphère fervente et pénétrante avec de beaux chants). - Dîner dans un restaurant sympathique près de l'hôtel. - Lundi 4 août - Départ à 7h40 en train (très rapide et confortable) traversant d'abord les zones de bidonvilles (écrit "Aumône d'un regard" - " Une femme tendait ... La main et son enfant" - en souvenir d'une femme et de son enfant auxquels j'avais voulu, par exception, mais trop tard, donner quelque chose...

DC1 : La porte de l'autocar s'était refermée sur ma frustration mais nous avons pourtant échangé un regard...) puis des villages et des champs moins désolés jusqu'à Chandigah (11h40). Nous prenons alors un autocar affrété par NF et traversons sur des routes défoncées des villages pittoresques et animés. Déjeuner vers 14

heures. Binod, notre accompagnateur veille (pas de légumes crus et de fruits que l'on ne puisse peler soi-même !) et repartons en empruntant une étroite route de montagne, coupée par endroits d'éboulements, sous une pluie de mousson quasi continue pour rejoindre finalement à Bilaspur (?) une route plus importante et pittoresque traversant Sundarnagar, Sultanpur et arriver dans la nuit bien tombée à Manali (22 heures) sans voir les gorges profondes que nous devinons impressionnantes (soit 4 heures de train et 10 d'autocar !). Nous sommes logés à l'hôtel Mayflower, style chalet suisse, fonctionnel, plein de fleurs et donnant sur une belle forêt de pins.

DC2 : Mardi 5 août - Nous visitons Manali et d'abord, dans un vieux quartier, un petit temple hindouiste entouré de maisons et d'habitants chaleureux puis dans un autre quartier plus au Sud, un temple plus important dans un parc boisé et aménagé pour les visiteurs. Déjeuner à l'hôtel. L'après-midi, visite d'un autre temple à 3 km au Nord au dessus de la route de Leh, dans un village très animé et accueillant beaucoup de touristes régionaux. Mercredi 6 août - Départ à 8 heures avec notre autocar pour Darcha par le Col du Rothang (3980 m). Route très belle et bien tracée dans la forêt qui pousse jusqu'à 3500 m, puis les alpages et les pierriers. Rencontre imprévue, dans le dernier village et lieu de ravitaillement avant le col, avec Marie-Françoise Desnous et un groupe de cafistes en route pour la vallée du Spiti. Au col nous découvrons la chaîne du Grand Himalaya et ses sommets couverts de neige

DC3 : De là nous redescendons sur la vallée du Chandra que nous suivons jusqu'à Keylong, puis le cours de la rivière Chenab par une route sinueuse et périlleuse (mais nous en verrons d'autres ...) jusqu'à proximité de Darcha (5 km environ près d'un grand hôtel pour randonneurs) et installons notre premier campement (Camp 1). Nous sommes ainsi initiés au confort tout à fait réel de

l'équipement de ce trek (Tentes biplaces faciles à monter, avec double toit et solide tapis de sol, vaste tente circulaire pour les repas ...) et notre accompagnement (guide indien, cuisinier et 3 aides népalais) ainsi que la caravane de 20 mules et leurs muletiers ... Nous en aurons presque honte dans certains camps en croisant d'autres groupes de randonneurs, beaucoup plus sportifs ! -Jeudi 7 août - Nous remontons dans le car vers 9h30 pour Darcha (petit village pourvu d'un magasin d'alimentation). Il nous laisse en fait à 2 km au dessus sur la route qui monte au Baralacha La vers Leh, au carrefour avec notre route en construction qui part, elle au Nord-Ouest.

DC4 : Nous partons vers 11h30 (3486 m, GPS 122 à 400 m environ de ce point de départ) en rive gauche du Baraï Kade et déjeunons sous les ombrages du charmant village de Rarik après avoir dû déménager à la hâte en raison des chutes de pierres occasionnées par les explosions sur la route en cours de construction au dessus du village. Nous poursuivons sur cette route qui s'arrête au point GPS 123, (3650 m). Il faut alors descendre et rejoindre le cours de la rivière Baraï que l'on traverse un peu plus loin sur un pont de planches suspendu au dessus d'une gorge impressionnante (à noter que le guide Olisane - édition 2002 - recommande de continuer en rive gauche). Après avoir traversé quelques gués, mais sans nous déchausser, nous parvenons au camp de Palhamo (Camp 2, GPS 126, 3683 m) en rive droite. Vendredi 8 août - Réveil à 6h30. Il a plu pendant la nuit, mais nos tentes ont été bien étanches. La difficulté principale est de faire pénétrer nos bagages dans les solides sacs de trek qui seront chargés sur les mules !

DC5 : Départ à 8h15 pour remonter la rivière Baraï, toujours en rive droite (pierriers, éboulis parfois pénibles et gués nécessitant de se déchausser et de mettre nos sandales en plastiques - quel choc thermique pour nos pauvres pieds, surchauffés dans les grosses

chaussures de montagne, dans cette eau glaciale !) et arriver vers midi, après une courte étape de 4 heures, au campement de Jankar (Camp 3, GPS 127, 3805 m) dans une vaste région alluvionnaire au confluent du Baraï et du ... qui le rejoint au travers d'un verrou rocheux impressionnant. Après-midi de repos. - Samedi 9 août - Il a plu pendant la nuit et pleut encore à notre réveil à 6 heures. En effet nous sommes encore sous le régime climatique de la mousson mais devrions être plus au sec après avoir franchi la chaîne de l'Himalaya et parvenir dans le Zanskar. Nous partons vers 8 heures pour traverser le Baraï sur un pont de planches, mais suspendu et apparemment solide.

DC6 : Le sentier monte en diagonale vers le sommet du verrou rocheux pour atteindre la rive droite du ... que nous remontons jusqu'au camp de Charpik Napko (Camp 4, GPS 129, 4514 m), toujours en rive droite. Traversée de paysages un peu désolés mais progression plus facile que la veille. Le camp est assez sommaire, en pente et caillouteux.

MAT : Chaussures de marche, Sac de couchage Tentes Mulets ...

TSP : Avion Autocar Camionette Voiture

IGN : In.Arthou.1 In.Arthou.2 In.Nelles.India1 In.Delhi Tourisme

DOS : Dossier Photos Adresses de participants Zanskar.doc
zanskar.htm

CLA : Randonnée Montagne Bouddhisme Inde

NBR : 151

NOR : SKIM-000351

REF : DAN 76

TIT : Traversée des forêts de l'Isle-Adam et de Carnelle, de Mériel sur Oise à Viarmes

DEP : 030625?

NBJ : 01

DNT : 0150

LOC : Enghien (40 m) ; Mériel (30 m) ; Carrefour du Vicaire (100 m) ; Presles (53 m) ;2 m) ; Poteau St-Martin (208 m) ; St-Martin du Tertre (186 m) ; Viarmes (48 m) ; Gare de Viarmes (120 m)

RFG : Enghien

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : En train d'Enghien à Mériel (30 mn). Nous partons vers 14 h à pied le long de la voie ferrée jusqu'au passage à niveau. La route et le chemin qui la suit conduisent directement au Nord-Nord-Est, au moulin de l'étang de l'abbaye du Val. Nous prenons la route de la Cure, puis celle des Epinettes et rnefin la Route Neuve jusqu'au carrefour Parade et déjeunons au carrefour suivant en direction du Centre Aéré (1 heure environ). Par la Route Bobby, nous parvenons au grand noeud routier et, évitant les errement de juillet dernier, nous parvenons au croisement des PR15 et GR1 sur le pont traversant la voie rapide de Beauvais (rester sur l'accotement Ouest de la route pour éviter les multiples carrefours sans passages pour piétons).

DC1 : Par le GR 1 nous parvenons à Presles et poursuivons dans la forêt de Carnelle sans recommencer l'erreur que j'avias commise en redescendant et remontant le vallon du Fond Chiare vers la Pierre Turquoise. Au troisième lacet du GR 1, il faut continuer Nord-Est par la route du Merisier, rejoindre plus loin le FonChiare, trzverser la route bitumée et parvenir au carrefour de Vauréal par le PR 16. De là, nous reprenons le trajet de l'année dernière par le carrefour du Poteau St-Martin (20? m), le carrefour Pouillet et le carrefour de Viarmes. Plus d'hésitation en bas du chemin, qui a été rétabli vers le bas du PR16 et coupons dans les bois de Toutedville pour retrouver la route de Presles à Saint-Marin du Tertre.

DC2 : Mais, faisons confiance à un sentier qui semble devoir rejoindre cette route, mais ne la rejoins pas vraiment et devons couper

avec difficulté dans les taillis pour y remonter. Plus de problème pour parvenir à la Gare de Viarmes, en tournant à gauche au dernier dernier départ de chemin avant la fin du Bois de Toutedville (attention au décrochement à drite, à 100 m plus loin), à temps pour le train de 18 h 47 (soit 4 heures et 45 minutes de déjeuner).

MAT: Chaussures de marche

TSP : Train

IGN : F.2313.OT (TOP 25 de 1990)

DOS : Cartes GPS Carnelle2 et Meriel3.jpg

NBR : 152

NOR : SKIM-000350

REF : DAN 75

TIT : Traversée des forêts de l'Isle-Adam et de Carnelle, de Mériel sur Oise à à Viarmes

DEP : 03062?

NBJ : 01

DNT : 0050 m

LOC : Enghien (40 m) ; Mériel (30 m) ; Presles (53 m) ; Poteau St-Martin (208 m) ; Viarmes (48 m) ; Gare de Viarmes (120 m)

RFG : Enghien

COM: Daniel Vinard

PAR : aucun

DEC : En train d'Enghien à Mériel (30 mn). Nous partons vers 14 h à pied le long de la voie ferrée jusqu'au passage à niveau. La route et le chemin qui la suit conduisent directement au Nord-Nord-Est, au moulin de l'étang de l'abbaye du Val. Je prends la route de la Cure, puis celle de Stors (allée cavalière en sable à éviter) j'usqu'au carrefour du Centre Aéré. Par la Route Bobby, je parviens au grand noeud routier et, évitant les errement de juillet dernier, au croisement des PR15 et GR1 sur le pont traversant la

voie rapide de Beauvais (rester sur l'accotement Ouest de la route pour éviter les multiples carrefours sans passages pour piétons). Par le GR 1 à Presles. Mal conseillé par un quidam sur le pas de sa porte, je tourne à gauche dans Presles en suivant la Nationale (encore une fois je faisais l'économie de regarder la carte), ce qui est plus long que de tourner à droite (Sud-Est), jusqu'au pont de la voie ferrée, et de revenir à la gare au Nord (Un peu moins de deux heures, mais compter 10-15 minutes de l'entrée de Presles à la gare).

MAT: Chaussures de marche (pour "casser" celles que j'envisage d'emporter au Ladhakh)

TSP : Train

IGN : F.2313.OT (TOP 25 de 1990)

DOS : Carte GPS Meriel3.jpg

NBR : 153

NOR : SKIM-000349

REF : CAF 03-190

TIT : Breithorn (4165 m) et Castor (4228 m, Valais, Suisse)

DEP : 0300529

NBJ : 04

DNT : 2350

DNV : 1er jour : + 260 m, - 540 m ; 2ème jour : + 960 m, - 960m ; 3ème jour : + 690 m, - 690 m ; 4ème jour : + 420 m, - 960 m

LOC : Petit Cervin (3863 m) ; au Paso di Vera o Zwillingjoch (3845 m)

RFG : Refuge des Guides du Cervin (3480 m) ; Breithorn (4165 m) ; Castor (4228 m) ; la Gobba di Rollin (3899 m) ; Trockener Steg (2939 m)

COM: Daniel Vinard ; Réginald Dormeuil

PAR : Florence Valentin ; Chantal Nancy-David ; Fabrice Tavet ; Christian Vallet ; Peggy Mc Gregor ; Sylvie Hammadi ; Gilles Vuillermoz ; Séverine Rivière ; Jean-Marie Martin (CIHM)

DEC : Nous montons en téléphérique jusqu'au Petit Cervin (3863 m - arrivée du téléphérique vers 3830 m) et redescendons à ski dans la neige au refuge des Guides du Cervin (3480 m). Neige et orage dans l'après-midi. J'en profite pour enseigner les principes de l'encordement, des noeuds prussiques, machard et autobloquant français, et des techniques d'auto-remontée sur corde. Petite tentative de sortie en fin d'après midi avec les plus motivés jusqu'à ma crête du Paso de Ventina Sud, vers 3740 m, auquel parviennent des enchevêtrements de télésièges, heureusement tout à fait arrêtés.

DC1 : Le demain matin, lever à 4 heures et départ à 5 h 30 vers Castor et Pollux. Il fait grand beau. La route est simple par bonne visibilité, il faut monter sur le plateau du Breithorn (3820 m), puis redescendre en traversée sous des pentes modérées jusque vers 3700 m., passer sous la Roccia Nera et l'éperon de Pollux. Nous nous arrêtons pour déjeuner au Paso di Vera o Zwillingjoch (3845 m). L'ascension de Pollux à crampons paraît possible, mais les participants ne sont que peu motivés pour cela. Nous montons donc à ski vers Castor, par des pentes très raides mais bien tracées jusque vers 4140 m, sous la rimaye qui imposerait que j'encorde les 8 participants qui m'ont suivis. Il est déjà 14 heures et je préfère redescendre. Le retour sera long et ne rentrons au refuge que vers 16 h 30 .. soit 11 heures de course ... heureusement l'orage annoncé ne frappe pas !

DC2 : Le troisième jour nous partons à 6 h 30 pour le Breithorn (4165 m). Sur la carte, j'avais visé la cime centrale, mais les traces partaient toutes vers la cime occidentale que nous atteignons sans difficulté. Panorama grandiose que Guillaume et moi avons manqué en 1989. Descente calme sur une pente impressionnante. Nous déjeunons et rentrons tranquillement au refuge. Le dernier jour, j'avais envisagé de faire la cime centrale, mais le gardien me le déconseille (accumulations trop importantes de neige et

température trop douce !).

DC3 : Après une visite au petit cimetière de la Testa Griglia, derrière le refuge, touchant de simplicité avec ses 5 ou 6 crois, cordes, vieux skis et piolets, nous partons donc vers 8 heures vers la Gobba di Rollin (3899 m) en traçant directement vers le sommet caché par un petit col assez crevassé, pour éviter autant que possible tous les téléskis qui s'entrecroisent, vers le Paso de Ventina Sud, sur sa crête et entre le Petit Cervin et le sommet. Merveilleuse surprise, quand on est au sommet de ce tas de ferraille, et qu'on lui tourne le dos, on a une vue sublime sur les Breithorn, Pollux, Castor, Liskamm, Pointe Dufour, Nordène, ... et toute l'Italie du Nord, l'Oisans, la Vanoise et le Massif du Mont-Blanc !

DC4 : Ce contraste m'inspire "Les deux cimetières" et "Façade", en pensant à notre conversation, la veille, sur la terrasse du refuge, face à la chaîne de la Valpelline. Belle descente de l'Oberer Theodule Gletscher, avec les somptueuses vues du Cervin à gauche et du massif du Mont-Rose, à droite. Nous reprenons les téléphériques à Trockener Steg (2939 m) pour Zermatt. Je m'offre une petite méditation à la fontaine du square, près de l'église, qui me permet de finaliser le texte des "2 cimetières".

ENV : Pour monter à Théodule ou à la Tester Grigia, il est sans doute préférable (et sûrement moins cher !) de partir à ski de la station de Trockener Steg.

MAT : Skis de Montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel d'encordement.

TSP : Car

IGN : S.284S. S.1348 I.108

DOS : Dossier complet - Photos - Carte TEODULE2, teodulo2.jpg et coordonnées GPS dans dossier GT2002 - Refuge des guides du Cervin (0039 0166 94 83 69 FX ..0166 92 101 - 40 E/j) - Rifugio Teodulo (0039 0166/949400 - 0166 92101 - 92286) Hotel

chauffeurs - Tächerhof-Bahnhof (039 0727 966 62 62) - s03-190.htm - cimetier.htm - facade.htm \$

NBR : 154

NOR : SKIM-000348

REF : CAF 03-167 NR

TIT : Mönch (4099 m), Walcherhorn (3692 m), Gletscherjoch (3769 m), Ebneflue (3982 m) et Mittaghorn (3895 m, Oberland, Suisse) - 8 au 11 mai 2003

DEP : 030508

NBJ : 04

RFG : Mönchjochhütte (3629 m) ; Konkordiahütte (2850 m) ; Hollandia (3228 m)

COM : Daniel Vinard ; Réginald Dormeuil

DEC : Car annulé par manque de neige pour les autres courses dans le Dammastock et météo médiocre.

MAT : Skis de Montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel d'encordement.

TSP : Car

IGN : S.264S. S.1249 S.1268

DOS : Dossier complet - MönchjochHütte (41(0)33/853 62 35 - 971/34 72 - info :moenchsjoch.ch) - Konkordia hütte (41 (0)33 855 13 94 - 853 30 72 - konkordia :bluewin.ch) - Hollandiahütte (41(0)27 939 11 35 - 41(0)33 853 42 02 - hollandia :bluewin.ch) s03-167.htm \$

NBR : 155

NOR : SKIM-000347

REF : CAF 03-143

TIT : Col de Proz (2779 m) et Col du Grand St-Bernard (2469 m, Valais, Suisse)

DEP : 030526

NBJ : 02
 DNT : 1400
 DNV : 1er jour : + 850 m, - 850 m ; 2ème jour : + 550 m, - 550 m
 LOC : à Bourg St-Bernard (1927 m) ; Col de Proz (2779 m) ; Croix de Tsousse (2828 m) ; Cabane du Vélán (2569 m) ; Col du Grand St-Bernard (2469 m)
 COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 PAR : Thimo Luukas ; Gaëlle Primault ; Thierry Laclau ; Yvan Kodeli ; Bernard Tauzin ; Manfred Ertl ; Florence Valentin
 DEC : Temps médiocre, pluie, neige, vent et brouillard. Le car nous dépose à Bourg St-Bernard (1927 m) nous comptons nous rendre à la cabane du Vélán et montons à ski vers le col de Proz (2779 m) mais descendons trop tôt dans la vallée au lieu d'appuyer plus à droite en traversant d'abord vers la Croix de Tsousse (2828 m), ce qui nous ramène inexorablement dans la vallée que nous venions de quitter. Lorsque nous nous en rendons compte, il est trop tard, et il faudrait remonter 300 mètres dans une neige pourrie et sous une pluie déprimante. Nous poursuivons la descente dans les névés, puis les rhododendrons, genévriers, ... jusqu'à proximité des pare-avalanche de la route qui nous donnèrent de sérieuses difficultés pour les franchir. Heureusement un gîte restaurant birn sympathique nous accueille à Bourg St-Pierre.
 DC1 : Le lendemain, il fait grand beau et revenons à Bourg St-Bernard avec le car postal pour monter à ski à l'hospice du col. Redescente tranquille par la route.
 MAT: Skis de Montagne, peaux, couteaux, crampons, baudrier, matériel d'encordement.
 TSP : Car
 IGN : S.1365 S.1366 S.1346 S.283.S S.282.S
 DOS : Dossier (Gîte/Restaurant de Bourg-St-Pierre - voir rad) - s03-167. htm - diverge.htm Carte Velan5 et 7.jpg, SBERNARD.jpg

et coordonnées GPS dans dossier GT2002 \$

NBR : 156
 NOR : SKIM-000346
 REF : CAF CIHM RSF 03/001
 TIT : Formation "Sécurité sur glacier" à Chamonix CAF CIHM, RSF et GUMS
 DEP : 030405
 NBJ : 02
 RFG : Rifugio Torino ()
 COM: Jean Coudray ; Daniel Vinard ; Eric Ecoutin ; Michèle Chevallier
 PAR : Jean Bordeaux Montrieux (CAF Lille) ; Stéphane Villega (CAF 65000) ; Jacques Baldeck (CAF IDF) ; Thibaud Devolder (CAF IDF) ; Eric Dominici (CAF 7502) ; Sigrine Genest (CAF 7502) ; Jean-Michel Chauvet (CAF IDF) ; Michel Leveque (CAF CIHM 7502) ; Didier Roland (CAF RSF 9219) ; Laurent Charmasson (CAF RSF 9219) ; Serge Pino (CAF RSF 9219) ; Andrea Moneti (CAF RSF 9219)
 DEC : Les points suivants ont été abordés - Encordement sur glacier - assurance et utilisation de main courante - Utilisation et comparaison de différents matériels de progression et secours sur glacier - Progression sur glacier en montée et en descente - Règles et pratique de conduite d'un groupe. - Franchissement de crevasse, assurance et utilisation de téléphérique - Révision des noeuds (cabestan, demi cabestan, huit, plat, pêcheur double, sangle français, machard, français tressé, prussique, coeur, mule, chaise, polonais, valdotain) - Freinage de chute en crevasse, pose d'un amarrage - Mouflage (simple, double, triple, surface) - Auto sauvetage et remontée sur corde - Choix itinéraire surglacier, observation, anticipation des risques - Réflexion sur les exigences techniques et matérielles à demander aux participants

d'un groupe.

DC1 : Encadrée également par Jean Coudray (Professeur-guide ENSA) et organisée matériellement par Eric Ecoutin (Pdt CIHM) et Michèle Chevalier (Pdt RSF - CNRS), ma présence avait été nécessaire administrativement pour que ce stage soit homologué par le CAF (qui imposait la présence d'un formateur de nivo III). Beau temps, après les présentations de JC, nous montons à l'Aiguille du Midi. Exercices de descente avec assurance pour franchir une rimaye ou un pont fragile, et remontée au refuge de Torino par les cols du .. et celui du .. Refuge bien sympathique. Nous redescendons dans la Vallée Blanche pour les exercices de chute en crevasse, de remontée par moufflage ou en autonome. Belle descente jusqu'au Montenvers et dîner sympathique au Bistrot ?? à côté de l'épicerie Payot

MAT : Skis de Montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel d'encordement.

TSP : Car

IGN : F.3630.0T F.DR.08

DOS : Dossier - cihm-rsf.htm Carte VALBLAN(1, 2, 3,)4.jpg et coordonnées GSM dans dossier GT2002 Rifugio Torino (11013 Courmayeur, Casella Postale 2 - 0165 84 64 84 et 84 40 34) \$

CLA : CAF

NBR : 157

NOR : SKIM-000345

REF : CAF 03-118F

TIT : Stage Neige et avalanche (Chamonix)

DEP : 030329

NBJ : 02

DNT : 0400

DNV : 1er jour : + 0 m, - 0 m ; 2ème jour : + 400 m, - 400 m

LOC : Chamonix (1037 m) ; Plan de l'Aiguille (... m) ; Station

supérieure du Brévent (2525 m) ; Station inférieure du Brévent (1998 m) ; Aiguillette de Houches (2285 m)

RFG : Gîte "Le Chamoniard" 45, route de la Frasse 74400 CHAMONIX

COM: Jean Coudray (Professeur guide ENSA) ; Daniel Vinard

PAR : Didier Perrot (CAF IDF) ; Eric Dominici (CAF CIHM) ; Bertrand Munck (CAF Mulhouse) ; Johan Hubert (CAF Mulhouse) ; Damien Ertlen (CAF Mulhouse) ; Michel Luttringer (CAF Mulhouse) ; Mael Raffin (CAF IDF) ; Florian Theillard (CAF St-Etienne) ; Pierre Bellot (CAF Chalon) ; Raphael Pereno (CAF Mulhouse) ; Guy Levy (CAF IDF) ; Didier Roux (CAF IDF)

DEC : Samedi 29 mars - (8h00) - prise de contact, exposé-projection (extraits des cassettes J.Coudray), Nature et métamorphoses de la neige 9h30 - Montée au Plan de l'Aiguille - Etude de la neige - Coupes, étude de la liaison et/ou du glissement des couches (méthodes de la pelle et du triangle) 16h00 - Visite du centre météo de Chamonix (l'établissement des prévisions nivo-météo et leur interprétation) 17h30 - Avalanches et prévision des risques (projections et discussions) 21h00 - Conduite d'une course (projections et discussions)

DC1 : Dimanche 30 mars - 8h00 - Recherches et sauvetage (projections et discussions) 100 - Montée au Brévent - Conduite d'une course par groupes à la descente et à la montée (AR à l'Aiguillette des Houches) 13h00 - Simulation d'accident par avalanche et recherche des victimes (avec et sans Arva) 16h00 - Visite du centre de secours de la vallée de Chamonix (Brévent) 1800 - Synthèse et conclusions.

DC2 : Moins de la moitié des stagiaires provenaient de la région IDF qui avait été supplée par les CAF de Mulhouse, Chalon et St-Etienne. Stage intéressant dont les 12 participants ont été visiblement satisfaits (voir compte rendu établi pour les besoins

administratifs).

MAT : Skis de montagne peaux couteaux
TSP : Car
IGN : F.3630.0T ne contient pas l'itinéraire de l'Aiguillette des Houches) et F.DR.08
DOS : Dossier complet et photos s03-118f.htm \$
NBR : 158
NOR : SKIM-000344

REF : DAN 74
TIT : Randonnée dans les forêts et dunes de Fort Mahon et du Marquenterre les 8 et 9 avril 2003
DEP : 030409
NBJ : 01
DNT : 0200
LOC : Arras ; Rue ; Fort Mahon Plage ; Marqueterre ; Pointe de Routhiauville ; Baie de l'Authie ; St-Quentin en Tourmont
RFG : Hôtel-Restaurant de l'Esplanade à Fort Mahon plage
COM: Daniel Vinard
DEC : En voiture d'Enghien à Fort Mahon par Bauvais, Arras et Rue. Arrivée le samedi soir, dîner au restaurant et nuit à l'hôtel (voir restaurant de l'Esplanade) Le lendemain, dimanche, nous partons vers le Nord sur la grande plage, tout à fait déserte à l'exception de planches à voile qui s'entraînent, vers la pointe de Routhiauville (ou de la Dune Blanche). Nous poursuivons sur les sables de la baie de l'Authie, en fait 1200 mètres plus loin ainsi que l'indique le relevé GPS, le plus loin possible mais un bras d'estuaire nous empêche d'aller plus loin. Nous revenons alors sur le terre ferme et tentons de pénétrer en direction de notre point de départ dans un "no-man's-land" de buissons broussailleux et d'étangs qui nous obligent à dériver vers le Centre Equestre de Pronnier. De là, nous tentons à nouveau de

couper dans la zone qui s'étend devant nous. Le tracé GPS indique notre progression difficile. A un moment, nous sommes obligé de revenir loin en arrière pour retrouver un passage dans les dunes de plus en plus escarpées. Finalement nous trouvons un passage qui permet de rejoindre la mer dont nous entendons les vagues sans pouvoir franchir les derniers obstacles.

DC1 : De retour à Fort Mahon, nous reprenons la voiture et cherchons à trouver le point de départ du passage qui permet de traverser le parc du Marquenterre, redoutablement protégé des intrusions, hors le parrage repéré sur la carte IGN près de St-Quentin en Tourmont. Nous faisons donc ce trajet en aller retour car il ne semble pas possible de s'en écarter. Rien n'empêche, à priori, de suivre la côte, maisers le Sud, nous savions que le passage à proximité du parc ornithologique est fortement clôturé (CR de notre visite avec Claudine Hurand - 020414 - en avril 2002), au Nord, sans doute est-il possible. A voir une autre année. Retour à Enghien en visitant le centre de Rue.

ENV : Quid compte rendu de notre visite au Parc de Marqueterre avec Claudine ?

MAT: Souliers de cross, sandales de plage

TSP : Voiture

IGN : F.2106.Est

DOS : Carte Mahon1.jpg et Marquen1.jpg dans dossier GT2002 - Domaine Hôtel/ Restaurant de l'Esplanade - TF - 06 09 16 85 11 \$

NBR : 159

NOR : SKIM-000343

REF : CAF 03/061

TIT : Monts Chevreuil (1749 m, Gruyère, Suisse)

DEP : 030215

NBJ : 02

DNT : 1300
 DNV : 1er jour : + 850 m, - 100 m ; 2ème jour : + 450 m, - 1200 m
 LOC : Moulins de Chateau d'Oex (890 m) ; Gîte des Monts Chevreuil (1662 m) ; Monts Chevreuil (1749 m) ;
 RFG : Gîte des Monts Chevreuil (1762 m).
 COM: Daniel Vinard ; Réginald Dormeuil
 PAR : Céline Luukas; ; Florence Valentin. ; Sylvie Franc. ; Fanny Schwager. ; Patrick Mathieu. ; Gilles Fourmon. ; Raphaël Fourmon.
 DEC : En car jusqu'aux Moulins de Chateau d'Oex (890 m). nous montons en ski au gîte (ancien restaurant-hôtel) des Monts Chevreuil par un itinéraire à l'Ouest, passant les les Plantons et les Capises en suivant une route forestière. Vers 1300 m, une belle trouée dans la forêt (sans doute une piste quand la station est ouverte) permet de remonter jusqu'au gîte. Nous poursuivons jusqu'au sommet et passons une soirée agréable dans le gîte qui n'offre plus de restauration mais possède de belles installations et nous permet de réchauffer nos repas. Le lendemain, le gardien déconseille de monter à Planard comme nous en avons l'intention et descendons par la belle piste en neige fraîche de la veille, remontons par le fond de la vallée (la route disparaît et somme prudents sur une pente raide avec beaucoup de neige accumulée au col de Solomont (1500 m) et déjeunons au chalet proche. Quelques plaques se sont en effet décrochées au dessous des Planard; à proximité de l'itinéraire que nous avons prévu d'emprunter. Avons nous, cette fois-ci, été trop prudents en écoutant l'avis du gardien ? Mais la journée est trop avancée pour reprendre notre projet et remontons au Mont Chevreuil par sa combe Ouest et redescendons par un tracé plus à l'Est (voir nos itinéraires sur carte GPS OEX11.jpg).
 IGN : S.0262.S S.1265
 DOS : Dossier complet - Chalet du ski-club des Monts Chevreuil (Eric

Nicolier) 026 924 73 76 (15 FS/personne, sauf consommations, sans repas \$

NBR : 160

NOR : SKIM-000342

REF : CAF 03-041

TIT : Tour du Roc de Toulau (Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 030127

NBJ : 02

DNT : 0800

DNV : 1er jour : + 600 m, - 200 m ; 2ème jour : + 200 m, - 600 m

LOC : Ferme des Tuileries à Ombleze (857 m) ; Bergerie des Combes (1050 m) ; Col de la Bataille (1313 m) ; Col de Toulau (1400 m)

RFG : Refuge d'Ambel (1222 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Christophe Prat ; Denis Prat

DEC : En voiture jusqu'à la ferme des Tuileries à Ombleze (857 m). son occupant nous autorise aimablement à y laisser notre voiture (me souvenir de le remercier par une bonne bouteille la prochaine fois). Montée au refuge d'Ambel par le fond de la vallée. jusqu'à l'ancienne bergerie des Combes (env. 1000 m) pour rejoindre du col de la Bataille (1313 m) au pas de Gouillat (1328 m), puis par le col de Toulau (1400 m) et redescende dans une tempête de neige sur le refuge d'Ambel (1222 m). Le GPS sera bien utile car il n'était visible qu'à une quinzaine de mètres. Le mauvais temps persiste le lendemain et, en raison du redoux, nous rejoignons prudemment la route de la forêt de Lente au Monument (1125 m), puis le col de la Bataille et redescendons prudemment sur les Tuileries.

MAT: Skis de montagne, peux, couteaux, crampons (lorsque l'on fait le Roc de Toulau), duvet et veste de duvet.

IGN : F.3136.ET

DOS : Dossier complet Photos s03-041.htm Carte Toulau6.jpg et coordonnées GPS dans dossier GT2002. Minibus Crest CVIA - 04 75 25 02 82 \$

NBR : 161

NOR : SKIM-000341

REF : CAF 03-040

TIT : Traversée du Jardin du Roi de Béneise à Chaumailoux (Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 030125

NBJ : 02

DNT : 0950

DNV : 1er jour : + 800 m, - 150 m ; 2ème jour : + 150 m, - 800 m

LOC : Béneise (1000 m) ; Tussac (1560 m) ; Bergerie du Jardin du Roi (1733 m) ; Refuge de Chaumailoux (1669 m) ;

RFG : Refuge de Chaumailoux

COM: Daniel Vinard

PAR : Jean-Marc Laperrelle ; Florence Valentin ; Nicolas Charbit ; Christophe Prat ; Denis Prat

DEC : Suivie par la course CAF 03-042

DC1 : Samedi, en voiture (minibus loué à Crest) que nous laissons au carrefour après Béneise (env. 1100 m), nous montons à ski aux bergeries de Tussac (1560 m) puis traversons le plateau par la bergerie du Jardin du Roi (1733 m) jusqu'au refuge de Chaumailoux (1669 m). L'itinéraire est bien tracé des bergries de Tussac à celle du Jardin du Roi, mais très délicat entre cette dernière et Chaumailoux. Une série de croupes boisées dans cette région au relief compliqué ont tendance à nous faire dévier vers l'Ouest. ce qu'il vaut mieux accepter et que nous fîmes au retour. Le GPS est ici un outils bien confortable ! Dans le brouillard, j'ai dû rassembler les souvenirs des courses précédentes pour retrouver le haut du vallon qui descend sur le

refuge de Chaumailoux, car les indications directionnelles du GPS étaient incertaines (se rappeler que rien ne vaut l'orientation classique en cas d'incertitude !). Le refuge est surchargé de randonneurs repliés du Dévoluy en raison des risques nivologiques importants. Le lendemain, nous reprenons le tracé du GR vers la bergerie de Chamousset au delà de laquelle nous envisagions de revenir vers la bergerie du Jardin du Roi. Mais en fait nous tournons trop tôt (errance du GPS dans cette région ou expérience trop fraîche de cet instrument ?) autour de la tête des Baumelles (1874 m) dans un vallon paraissant engageant et parvenant à un petit col assez raide vers le Sud-Ouest, ce qui n'était plus la direction de Chamousset ! Nous choisissons toutefois de le descendre car il conduit vers une plaine sympathique, dans la direction de la Bergerie du Jardin du Roi, après tout ! Nous recoupons nos traces de la veille et décrivons une courbe plus à l'Ouest (voir tracé sur carte GPS Jardin 5.jpg) qui me paraît le bon itinéraire, tout compte fait. A la bergerie, nous reprenons sans encombre le tracé de la veille, et par le beau temps revenu, redescendons à ski presque jusqu'au carrefour avec la route de Béneise.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, duvet et veste de duvet.

TSP : Voiture de Crest (Train de Paris à Crest)

IGN : F.3237.0T

DOS : s03-040.htm Carte Jardin5.jpg et coordonnées GPS dans dossier GT2002. Minibus Crest CVIA - 04 75 25 02 82 \$

NBR : 162

NOR : SKIM-000340

REF : DAN 73

TIT : Roc de Toulau

DEP : 030101

NBJ : 01

DNT : 0650
 DNV : 1er jour : + 650 m, - 650 m
 LOC : Omblèze (Ferme des Tuileries 850 m) ; Col de la Bataille (1313 m))Col de la Bataille (1336 m) ;
 RFG : La Barbeyère à Crest
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Contrairement aux pronostics de la météo et à notre tentative l'avant veille, il fait beau et partons à 13 h pour Omblèze et quittons la ferme des Tuileries (850 m) à 14 h. Il faut 1/2 heure pour arriver aux Combes (1000 m) et environ 3/4 d'heure de plus pour parvenir à la route près du col de la Bataille (1275 m) Je parviens sur le plateau vers 1500 m un peu avant 16 heures. La pente peut se monter facilement à ski en suivant la crête (mais peut-être est-il prudent de déchausser pour 2 ressauts rocheux si la neige n'est pas assez sûre pour les contourner). Retour par le même itinéraire et reprenons la voiture à 17 heures.
 MAT: Souiers de montagne
 TSP : Voiture
 IGN : F.3136.0T
 NBR : 163
 NOR : SKIM-000339

 REF : CAF 03-pédestre
 TIT : Randonnée à Fontainebleau le 14 décembre
 DEP : 021228
 NBJ : 01
 DNT : 0300
 COM: Maurice Picolet
 PAR : Claudine Hurand ; Gérard Dadillon ; Florence Valentin ; Daniel Vinard ; ...
 DEC : Belle randonnée CAF à Fontainebleau le 14 décembre avec

Claudine et Gérard (voir fichier GPS). Sympathique encadrant (Maurice Picollet) et participants .. Flamme...
 IGN : F.2417.OT
 DOS : Carte Fontai4d.jpg et coordonnées GPS dans dossier GT2002
 NBR : 164
 NOR : SKIM-000338

 REF : CAF "Stage orientation - GPS"
 TIT : Stage Orientation - GPS à Plan de Baix les 26 et 27 octobre 2002
 DEP : 021026
 NBJ : 02
 DNT : 0250
 DNV : 1er jour : + 250 m, - 250 m
 LOC : Plan de Baix (726 m) ; Croix du Vélan (953 m)
 RFG : Gîte L'Eterlou à Plan de Baix
 COM: André Souvignet (CAF Valence)
 PAR : CAF Crest, Valence, Lyon, Briançon, Annecy et IDF
 DEC : Formation théorique et sur le terrain dans les environs de Plan de Baix. Montée au Vélan le dernier jour.
 DC1 : Formation très complète à l'ensemble des fonctions et connexions informatiques. Le modèle Etrex de base (le mien) satisfait aux besoins utiles. Le modèle Summit ispose en outre d'un altimètre (sauvegarde des historiques) et d'une boussole permettant de conduire dans une direction visée (on peut faire de même avec le modèle de base en "projetant" un point à une distance quelconque et dans l'azimuth voulu). Il possède également la possibilité de sauvegarder jusqu'à 20 "routes" (une seule sur le modèle de base). Importance de bien savoir reconnaître les repères des différentes coordonnées sur les cartes (Lambert I, II, III ou L II étendue). Le bord vertical gauche de la carte indique toujours le Nord géographique. Le globe terrestre est divisé en 60 tranches de méridiens (l'IDF est sur le 31, la Drôme

- sur le 32) la tranche de latitude est indiquée par une lettre (T ou U ou ..).
- DC2 : Noté en particulier les fonctions "traceback" (refaire en sens inverse un itinéraire précédent, récent ou sauvegardé. On peut obtenir le parcours au point ou à l'échelle voulue en se plaçant à un point du dit parcours et en demandant la visualisation de la carte en ce point) et "aller à" un point ou sur une route fixée. On se place alors soit sur la fonction boussole qui indique la direction du point le plus proche (ainsi que la distance, azimuth, vitesse actuelle ou maxi ou moyenne _ se rappeler que la direction n'est correcte que dès que l'on se déplace) ou le mode "Carte" dans lequel on visualise la trace réelle comparée à la trace prévue. Dans ce mode, on peut choisir l'affichage avec la direction de la route vers le haut de l'écran et l'on voit si l'on s'en écarte (une flèche indique le Nord) ou l'orientation de la carte vers le Nord.
- DC3 : Pour les connexions avec ordinateur, commander le cordon puis télécharger GPS track (utilisation en principe gratuite au début, cotisation modique ensuite) qui permet de scanner les cartes IGN ou autres, de les calibrer avec le carroyage UTM en indiquant les coordonnées de 3 points (croix Lambert). On peut alors télécharger du (ou vers) le récepteur GPS les points, routes et traces que l'on dessine sur l'écran ou présentes sur le récepteur.
- DC4 : On peut utiliser le CD de Cartonnav (300 F) qui a les mêmes fonctions, mais sur les cartes IGN que l'on doit acheter (Prendre Drôme Nord pour le Vercors Sud). Il ne semble pas pouvoir utiliser des cartes scannées.
- DC5 : Appris à me servir des cumuls positifs ou négatifs de ma montre altimètre. En mode altimètre, appuyer sur le bouton supérieur gauche, puis démarrer l'enregistrement (bouton inférieur droit). A la fin de la course, arrêter l'enregistrement et appuyer à nouveau le supérieur gauche pour obtenir le "LOxx" qui indique l'ascension totale après quelques clignotements, puis la descente totale, puis la durée, puis "Lap" (?)
- MAT : GPS
 IGN : F.3137.0T
 DOS : Dossier - Gîte l'Eterlou à 26400 Plan-de-Baix (04 75 76 42 20)
 NBR : 165
 NOR : SKIM-000337
- REF : DAN 72
 TIT : Traversée des forêts de l'Isle-Adam et de Carnelle, de Mériel sur Oise à Viarmes
 DEP : 020720
 NBJ : 02
 DNT : 0300
 LOC : Enghien (40 m) ; Méry sur Oise (65 m) ; Mériel (30 m) ; Coteau de l'Etang (63 m) ; Abbaye du Val (39 m) ; Carrefour du Vicaire (100 m) ; Presles (53 m) ; Pierre Turquoise (102 m) ; Poteau St-Martin (208 m) ; St-Martin du Tertre (186 m) ; Viarmes (48 m) ; Gare de Viarmes (120 m)
- RFG : Enghien
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : En train d'Enghien à Mériel (30 mn). Nous partons vers 13 h à pied le long de la voie ferrée jusqu'au passage à niveau. La route et le chemin qui la suit conduisent directement au Nord-Nord-Est, au moulin de l'étang de l'abbaye du Val, puis en montant sur le coteau vers le carrefour Vicaire (env. 1 h 15) où nous déjeunons. Par la route du Roby, nous parvenons au noeud routier du Plan des Chênes et tentons en vain de poursuivre par la route qui la prolonge mais qui est envahie par la végétation et sans doute coupée par la N184. Nous la contournerons donc et trouvons le GR1 vers Presles au pont sur la N1. A Presles, nous

poursuivons le GR1 vers la Pierre Turquoise et décidons de traverser jusqu'à Viarmes par le carrefour du Poteau St-Martin.

- DC1 : Au carrefour Pouillet, nous obliquons plein Est vers le carrefour de Viarmes mais sommes surpris à l'intersection avec la "Promenade de la Motte du Parc" (GPS A VIARMA 31U 452650 5 441 100 N 49 07 15,3 E 02 19 02,8 100) de trouver un bon chemin SE - NO ne figurant pas sur la carte IGN de 1991 mais non pas la prolongation annoncée vers l'Est (sinon par un taillis vaguement déboisé) vers l'itinéraire qui descend directement sur Viarmes. Nous y retournâmes le samedi suivant pour élucider ce mystère. En fait le chemin direct est tombé en désuétude ; Il faut prendre sur 100 m SE pour retrouver le chemin NE, puis ENE qui conduit dans Viarmes à proximité du gîte d'étape de la rue de la Fontaine d'Amour.
- DC2 : Par prudence, nous prîmes le sentier vers le NO, puis NE qui conduit au parking du carrefour du Bois Fourquet où l'on retrouva le GR1, puis vers la Gare au Sud en traversant la ville (19 h 30). Soit 6 h 30 de route dont il faut soustraire 1 heure pour déjeuner et repos divers ainsi que 30 mn d'hésitations et erreurs, soit 5 heures. En fait, 4 h 30 sont suffisants en utilisant les itinéraires repérés la semaine suivante.
- DC3 : De la gare de Viarmes, descendre SO jusqu'au carrefour avec la D909. En face vers le NO part une route forestière qui descend vers Viarmes. L'emprunter sur 50 m pour se diriger plein Est par une ancienne route forestière qui conduit à la petite route goudronnée qui va d'Asnière sur Oise à St-Martin du Tertre. L'emprunter pendant 50 m vers le Sud pour poursuivre plein Est en lisière de cultures. Il faut alors traverser, au mieux quelques dizaines de mètres dans le bois pour tomber sur le sentier balisé NNE-SSE qui borde la forêt de Carnelle. Nous le prenons pendant 100 m avant de poursuivre vers l'Est par le chemin forestier qui conduit au carrefour de la Brèche. On peut ainsi

aller en à peine plus d'une heure environ de la gare de Viarmes aux étangs de Carnelle.

- DC4 : Après y avoir déjeuné, nous revenons par le carrefour de Viarmes vers l'intersection avec la "Promenade de la Motte du Parc" qui nous avait posé un problème la semaine précédente et au lieu de descendre plein Est nous contourignons par le SE, puis le NNE, comme indiqué plus haut. A noter que la bifurcation vers Viarmes est un peu plus loin qu'indiqué sur la carte (dépasser carrément la propriété clôturée avant d'obliquer NE. On parvient rapidement à la route Asnière - St-Martin mentionnée plus haut, puis à Viarmes. Mais nous avons alors cherché le passage direct du carrefour GPS A VIARMA 31U 452650 5 441 100 N 49 07 15,3 E 02 19 02,8 100 vers l'Est jusqu'à la dite route sans redescendre vers Viarmes. Effectivement, il fut possible de couper directement dans des bois et taillis en mauvais état à son coude principal (GPS B VIARMB 31U 453072 5 441 079 N 49 07 14,7 E 02 21 24,7 104) après le passage sous les lignes électriques en venant de Viarmes) vers le carrefour en contrebas du GPS A. soit (GPS C VIARMC 31U 452900 5 441 150 N 49 07 17,0 E 02 21 16,1 81)
- DC5 : De là, le plus court est de remonter la route pendant 7 à 800 m vers le Sud pour retrouver la route forestière décrite plus haut qui conduit au carrefour de la D909 puis à la gare. Poursuivant nos investigations, nous sommes redescendus à Viarmes pour repérer le chemin qui, partant du gîte, conduit à la gare sans emprunter la D909. Au départ, cet itinéraire semble disparaître sur le gazon d'une propriété, mais il faut continuer en bordure du ruisseau vers un mur qui semble le barrer mais qui comporte un passage vers la D909 que l'on emprunter sur 50 mètres, puis à droite l'itinéraire balisé redescend dans une zone pavillonnaire, puis traverse la forêt jusqu'au carrefour de la gare.
- DC6 : Nous avons fait une première tentative, le 19 juillet, en partant

de la gare de Méry sur Oise. Un passage sur le quai Ouest permet d'accéder au bois des Garennes (magnifiques Butleyas) que nous traversons en direction de l'extrémité Est de Mériel (pont sur la N186) d'où un chemin permet de descendre sur l'entrée de l'Abbaye du Val puis, en longeant le mur d'enceinte, à l'étang. En le contournant par le carrefour de la Porte Noire, nous revenons vers Mériel sur les coteaux en traversant les carrières, et redescendons par le moulin de l'étang.

MAT : Chaussures de marche
 TSP : Train (pour la traversée)
 IGN : F.2313.OT (TOP 25 de 1990)
 DOS : GPS1.xls
 NBR : 166
 NOR : SKIM-000336

2001-2002

REF : CAF 02/169
 TIT : Strahlhorn (4190 m) et Allalinhorn (4027 m, Valais, Suisse)
 DEP : 020518
 NBJ : 03
 DNT : 2650
 DNV : 1er jour : + 400 m, - 250 m ; 2ème jour : +1100 m, -1100 m ;
 3ème jour : 1150 m - 1250 m
 LOC : Saas Grund (1559 m) ; Saas Fee (1809 m) ; Längflue (2867 m) ;
 Britannia Hütte (3030 m) ; Strahlhorn (4190 m) ; Allalinhorn
 (4027 m)
 RFG : Britannia Hütte (3030 m)
 COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 PAR : Sylvie Franc ; Florence Valentin ; Franck Devauchelle ; Pierre
 Hugon ; Thierry Nazon

DEC : Le car nous dépose à Saas Fee. Nous montons en téléphérique de Längflue (2867 m). Il neige et la visibilité est presque nulle. Nous remontons la piste du téléski jusque vers 3100 m et coupons à gauche vers Felskinn mais ne trouvons pas le passage direct vers la station et le tunnel (qui n'existait pas lorsque je suis venu en 1986) et redescendons jusque vers 2800 m pour remonter à l'Egginerjoch (2989 m) et de là, suivre la piste jusqu'à Britannia. Le refuge a été bien rénové et il est plus accueillant que dans mes souvenirs.

DC1 : Nous partons vers 6 heures vers le Strahlhorn. Il faut descendre d'environ 130 m avant de trouver le glacier et pouvoir y monter après une succession de faux plats. La vue est grandiose. Malheureusement les nuages couvrent le Strahlhorn et nous nous arrêtons sur l'arête vers 3800 m. Belle descente et fin d'après-midi agréable au refuge.

DC2 : Le dernier jour, départ pour l'Allalinhorn. Il fait grand beau. Nous empruntons l'itinéraire par la station de Felskinn et le tunnel. La piste descend jusqu'à 2900 environ pour remonter (un peu raide sur la neige gelée du matin) sur le glacier qui est facile jusqu'aux environ de 3600 m. Là, plusieurs participants eurent des difficultés sur la neige très dure vers 3700 m. Au col, à 3900 m, je suis monté à pied directement au sommet, ainsi que Thierry. Pierre montant un peu laborieusement à ski par ce même itinéraire alors qu'il aurait dû contourner les derniers 50 mètres par la face Sud. Très belle redescente à ski jusqu'à Langflüe. Nous prenons le temps de parcourir tranquillement Saas Fee (compter une bonne 1/2 heure entre la base du téléphérique et le rond point où nous reprend le car) et admirons la reconstitution d'un hameau de châlets sur pilotis. Dîner au Mòwenpick de Martigny.

ENV : CAF 85/129 96/207 NR

MAT: Skis, peaux, couteaux, crampons, piolet, encordement de glacier.

IGN : S.284 S1338 S.1348 S.1328
 DOS : Dossier complet (chef de car) Britannia 027 957 22 88 Hôtel
 Eden 027 957 29 39 (286 FS en 1/2 pension pour 2 chauffeurs, 2
 nuits - Bien) s02-169.htm \$
 NBR : 167
 NOR : SKIM-000335

REF : DAN 71
 TIT : Accès à l'itinéraire de Crest à Peyrus par la vallée de la Losière
 (Beauchouse ou Rostagnon).
 DEP : 020711
 NBJ : 01
 DNT : 0050
 DNV : 1er jour : + 50 m, -50 m
 LOC : Col de Bésot (603 m) ; Beauchouse (336 m) ; Rostagnon (331 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : En voiture de Crest à Beauchouse puis à proximité de la ferme
 de Bérend. Nous laissons la voiture au carrefour (430 m) d'où
 part une route empierrée qui suit la crête jusqu'au point cote 475.
 En poursuivant encore nous avons retrouvé l'embranchement du
 chemin qui redescend sur les hautes-Sétérees en venant du col de
 la Croix de Bésot (DAN 63). Nous redescendons en nous
 trompant au carrefour à 470 m et prenons la route qui descend à
 Rostagnon. Nous nous en rendons compte après une dizaine de
 minutes et remontons aussitôt pour retrouver le bon chemin et
 notre voiture. C'est un point de départ rapide pour accéder au col
 de la Croix de Bésot, puis aux crêtes vers les Limouches.
 ENV : DAN 05 63 64
 MAT: Chaussures de marche.
 TSP : Voiture ou bicyclette

IGN : F.3137.0T
 NBR : 168
 NOR : SKIM-000334
 REF : CAF 02/129 NR
 TIT : Pointe de Vouasson (3489 m)
 DEP : 020413
 NBJ : 02
 LOC : Evolène (1371 m) ; La Gouille (1844 m) ; Pointe de Vouasson
 (3489 m)
 RFG : Refuge des Aiguilles Rouges (2810 m)
 COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 DEC : Course annulée en raison des conditions nivo-météo
 DOS : Refuge des Aiguilles rouges (027 283 16 49/33 25) s02-129.htm
 \$
 NBR : 169
 NOR : SKIM-000333

REF : DAN 70
 TIT : Accès à pied de Firdousi de la route de Bartole par les hauts de
 Guerrevieille
 DEP : 020404
 DNT : 0100
 DNV : 1er jour : + 100 m, - 100 m
 RFG : Firdousi (55 m) à Guerrevieille
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Le dernier jour, nous cherchons à monter aux Mas de
 Guerrevieille par la route du Parc de la Reine Astrid, hélas une
 superbe grille avec code la condamne maintenant aux voitures (à
 voir pour piétons et vélos). Nous retrouvons un passage, plus
 court à pied, en montant par celle du parc de Guerrevieille

(Firdouzi à la cote 50 m) jusqu'à la cote 100 (la route est fermée ensuite aux piétons comme aux voitures). De là un terrain en friche permet de rejoindre le point supérieur de la route de la Reine Astrid (cote 140) et les routes conduisant à Bartole, via la borne de la cote 156 m).

MAT : Chaussures de marche

TSP : Aucun

IGN : F.3445.0T

NBR : 170

NOR : SKIM-000332

REF : DAN 69

TIT : Tour rapide du Cap Camara de Bonne Terrasse par le Chemin des Douaniers et retour par l'intérieur (Massif des Maures)

DEP : 020402

NBJ : 01

DNT : 0150

DNV : 1er jour : + 150 m, - 150 m

LOC : Guerrevieille ; Bonne Terrasse ; Cap Camarat ; Phare de Camarat (112 m)

RFG : Firdouzi à Guerrevieille (55 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Départ de Bonne Terrasse en suivant la côte. En poursuivant vers l'Escalet après le Cap, au premier point haut après la première échancrure des rochers, nous trouvons un sentier (farouchement barré par des croix jaunes au sol !) qui conduit facilement, d'abord à une route goudronnée (64 m) provenant des propriétés en contrebas (Rochers Bleus ?), puis à la route publique à 150 m du phare (112 m). Cette route conduit à 400 m à l'Ouest à un réservoir d'eau d'où descend, au Nord, un sentier qui rejoint la "Piste de Camarat" que nous avons déjà empruntée, en la

prenant un peu plus loin en 1994

ENV : DAN 66 61 60 59 29 24 Itinéraire à compléter par la traversée de Bonne Terrasse au Cap Camarat.

MAT : Bons souliers

TSP : Voiture

IGN : F. 3545.0T

NBR : 171

NOR : SKIM-000331

REF : CAF 02/106f

TIT : Formation Nivo-Météo à Chamonix (Mont-Blanc)

DEP : 020323

NBJ : 02

DNT : 0750

DNV : 1er jour : + 50 m, - 600 m ; 2ème jour : + 700 m, - 1200 m

LOC : Chamonix (1037 m) ; Station supérieure du Brévent (2525 m) ; Station inférieure du Brévent (1998 m) ; Aiguillette de Houches (2285 m)

RFG : Gîte de la Tapia à Chamonix

COM: Jean Coudray (Professeur-Guide ENSA ; Daniel Vinard

PAR : Fabric Berly (CAF Léman) ; Didier Chaminade (CAF IDF) ; Jean-Michel Chauvet (CIHM) ; Patrick Claverie (CAF IDF) ; Catherine Desse (CAF Grésivaudan) ; Jérôme Dumas (CIHM) ; Sigrine Genest (CIHM) ; Daniel Guyot (CIHM) ; Eric Herbin (CAF IDF) ; Xavier Merlin (CAF Colmar) ; Eric Portier (GUMS) ; Bertrand Refabert (CAF IDF) ; Nicolas Roirand (CIHM) ; Cyrille Train (CAF IDF) ; Stephane Villega (GUMS)

DEC : Le car nous dépose sur la route de la Frasse, à proximité du gîte qui est à 600 m de l'ENSA auquel nous nous rendons pour une première formation générale. Nous montons Brévent vers 11 h. Démonstration de coupe de neige dans les petites combes derrière (à mon avis, le surfeur aussi posait problème sur un

itinéraire en montagnes russes, mais j'étais derrière et il rejoignait assez facilement le groupe). Démonstration de chiens (toutou un peu jeune et assez nul par rapport à mes souvenirs du stage de 2000). Visite du centre météo (présentateur un peu faible à notre avis). et reséance ENSA (jusqu'à 19 30 !). Lendemain, Brévent encore (l'aiguille était fermée les 2 jours) et AR à l'Aiguillette des Houches. Descente de la station supérieure sur le lac du Brévent, puis vers le Nord jusqu'à 2000 m environ. Remontée à l'Aiguillette (2285 m) et belle descente dans la poudreuse. Retour au Brévent en descendant à 2130 m (à proximité du Refuge de Bellachat, sans doute en contrebas et que l'on ne voit pas).

DC1 : Trajet très intéressant avec de nombreux arrêts instructifs pour enseignement de la conduite d'une course. Retour au Brévent un peu long (l'une des raquettiste, Catherine, ne pouvait pas suivre). Redescente sur la station de secours (présentation aussi bonne que dans mes souvenirs), retour à l'ENSA et re-topos jusqu'à 17 h 30.

DC2 : Commentaires transmis à Jacques Manesse qui avait préparé le stage mais m'avait demandé de l'assurer seul. - La présence des raquettistes a été diversement appréciée. L'une d'elle, n'arrivait pas à remonter au Brévent venant de l'aiguillette des Ouches (crise de nerfs, larmes, refus de continuer ...). Je m'en suis naturellement occupé jusqu'au bout en assurant à Nano que j'en prenais l'entière responsabilité et que je mettrais le temps qu'il faudrait, mais inquiet (après avoir fait crise d'autorité tout à fait illusoire ..), il a tenu à lui tracer un itinéraire ... d'où une heure de perdue et un exercice de fin de stage (igloo ?) itou. Peut-être 15 stagiaires étaient trop nombreux. A mon avis, cela n'a pas gêné et tous pouvaient suivre les commentaires de Nano. J'avais lui proposé d'en prendre un groupe, mais malgré mes compétences de nivo III, je pense que c'est Nano qui aurait été le plus crédible

... Ce dont nous sommes convenu pour une autre fois, c'est d'avoir 2 encadrants auxiliaires et que Nano, parcourt les 2 groupes. Le gîte a été correct, mais trouver des volontaires (et voitures) pour aller au gîte des Houches (peu confortable de plus) relevait de la haute diplomatie ... (il avait été convenu d'y envoyer les stagiaires venus en voiture). Deux de ceux qui étaient venus en voiture

DC3 : et déjà installés pratiquaient avec fermeté le "j'y suis, j'y reste! ". Heureusement que l'on trouve aussi des participants sympas, aussi !

ENV : CAF 00/128f

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux,

TSP : Car

IGN : F.3630.0T ne contient pas l'itinéraire de l'Aiguillette des Houches)

DOS : Dossier complet et documents. s106f.htm \$

NBR : 172

NOR : SKIM-000330

REF : CAF 02/086

TIT : Traversée des Daumen (2280 m) et Laufbacher Eck (2178 m)

DEP : 020309

NBJ : 02

DNT : 1250 m

DNV : 1er jour : + 500 m, - 1000 m ; 2ème jour : + 750 m, - 1150 m

LOC : Obertsdorf (813 m) ; Gross Daumen (2280 m) ; Laufbacher Eck (2178 m) ; Nebelhorn (2224 m) ; Sohochen (2100 m) ; Laufbacher Eck (2178 m) ; Grebel (1050 m) ; Hinterstein (m)

RFG : Schwartzenberghütte (1429 m ?)

COM : Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Franck Devauchelle ; Florence Valentin ; Jean-Jacques Vanroyen ; Mary Morgan Vanroyen ; Romain Monger ; Jennifer Clerté ;

Chantal Decourbe

DEC : Le car nous dépose à Obertsdorf (813 m). Nous montons en téléphérique à la deuxième station intermédiaire (Höfatsblick à 1929 m) du Nebelhorn et rejoignons le long des pistes à ski le collet (2050 m) pour redescendre en traversée vers 1920 m. La vraie montée au Gross Daumen ne commence que là et il aurait été plus rapide et agréable de partir du sommet du Nebelhorn (2224 m) ainsi que nous l'avions fait en 94 avec Michel Thomain (mais celui-ci, consulté le matin, n'en avait plus de souvenir. Peut-être aussi, aurions nous dû partir plus ou Nord et éviter ainsi de remonter au collet à 2050 m). Très belle vue du sommet (2280 m). Le temps est ensoleillé malgré la formation de nuages orageux.

DC1 : La descente est agréable jusqu'au environs de 1800 m. Ensuite, la neige est exécrable. Je trouve sans difficulté le passage du torrent (1450 m ?) et arrivons facilement à la Schwarzenberghütte. Les dortoirs, confortables et modernes, ont été réaménagés mais le refuge est toujours aussi romantique et accueillant. Soirée chaleureuse autour des traditionnelles boules de charcuterie et choucroute (beaucoup moins indigestes qu'il ne pouvait y paraître, même avec le verre de schnapps offert à la fin !). A recommander !

DC2 : Le lendemain, sur avis de Nicolas Dominé, nous ne nous dirigeons pas vers le Klein Daumen, ainsi que nous l'avions programmé (descente peu enneigée) mais redescendons (route gelée un peu délicate) dans la vallée à la jouction (1156 m) de la route venant de Grebel pour remonter dans le vallon de l'Obertal Bach, assez plat pendant un ou deux km mais qui accède ensuite par de superbes combes aux sommets de la crête qui rejoint le Nebelhorn (Sohochen à 2100 m, Laufbacher Eck à 2178 m) mais nous arrêtons à 1900 m pour profiter du temps qui est superbe et de la descente jusqu'à Grebel (1065 m) d'où un autobus nous

voduit à Hinterstein où nous reprend le car.

ENV : CAF 94/064 Belle région à parcourir malgré l'absence de bonnes cartes. Retourner dans les combes de l'Obertal à partir du Nebelhorn ou de Gebel. Voir courses autour de la Prinz Luitpold Hütte.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons

TSP : Car

IGN : A.WK.351 (Freitag & Berndt) (1/50000) Phc de G.Kompass (1/50000) D. MAYR.09 (Tannheimer Tal 1/35000) avec Guide (anglais/allemand)

DOS : Dossier (Schwarzenberghütte TF 0173 392 77 66) s02-086.htm \$

NBR : 173

NOR : SKIM-000328

REF : DAN 68

TIT : Accès au Col de la Bataille par Omblèze

DEP : 020302

NBJ : 02

DNT : 1050

DNV : 1er jour : + 550 m, - 550 m ; 2ème jour : + 500 m, - 500 m

LOC : Omblèze les Boutons (711 m) ; Tuilières (857 m) ; Bergerie des Combes (1050 m) ; Col de la Bataille (1313 m) ; Plan de Baix (700 m)

RFG : La Barbeyère à Crest (185 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Reconnaissance à pied et en raquettes de l'itinéraire permettant d'accéder au col de la Bataille par Omblèze. Nous laissons la voiture au hameau des Boutons (711 m). La route goudronnée se poursuit (réservée aux riverains jusqu'à la ferme des Tuilières (857 m), environ 45 mn à pied). J'obtiens l'autorisation du propriétaire d'y laisser ma voiture le lendemain. En suivant la

rive droite du torrent on retrouve à 50 m une route empierrée qui conduit à la source de la Gervanne et à la grande bergerie des Combes (1050 m) partiellement détruite mais une partie couverte permettrait d'y dormir au sec. De là on peut monter dans une succession de combes et de croupes dégagées en direction Nord-Est. Parvenus dans la dernière, vers 1250 m, appuyer un peu plus à l'Est dans la partie où la forêt est la moins dense qui permet d'accéder au sentier conduisant au pas de la Gouille, à 50 mètres environ au Sud du Col de la Bataille. Ce premier jour nous montions à pied et nous sommes arrêtés vers 1250 m dans la neige déjà profonde et avons inauguré les raquettes. L'initiation a été un peu dure car la pente était raide mais avons vite compris qu'il fallait les bloquer en position fixe (améliorer le système de blocage sur l'une des paires). Redescente sous la pluie qui se transformera en neige pendant la nuit.

DC1 : Revenus le lendemain, nous pouvons chausser à la bergerie (apporter de meilleures peaux la prochaine fois car les miennes bottaient affreusement lorsque la neige n'était pas suffisamment épaisse .. en y adhérant mieux que sur l'herbe !). Ils faisait beau en bas mais les conditions étaient tout à fait hivernales, comme il se devait, au pied du Roc de Toulau. Redescente à ski, avec force conversions sur une neige humide, mais plus agréable en skis qu'en raquettes !

ENV : CAF 02/027/28 DAN 51 50 15 06

MAT : Skis de montagne, peaux de phoque et raquettes.

TSP : Train et voiture

IGN : F.3136.ET

NBR : 174

NOR : SKIM-000329

REF : CAF 02/051

TIT : Roc des Tours (1994 m) et Tête d'Auferand (1991 m, Aravis,

Alpes)

DEP : 020201

NBJ : 02

DNT : 1400 m

DNV : 1er jour : + 700 m, - 700 m ; 2me jour : + 700 m, - 700 m

LOC : Grand Bornand (923 m) ; Chinaillon (1273 m) ; Roc des Tours (1994 m) ; Col de la Colombière (1613 m) ; Tête d'Auferand (1991 m)

RFG : Appartement de Réginald Dormeuil au Grand Bornand (950 m)

COM : Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Anne Bouland ; Guillaume Basler ; Jérôme Vial ; Elisabeth Delière ; Florence Valentin

DEC : Course d'initiation. Le car nous dépose au Grand-Bornand, à proximité de l'appartement de Réginald puis, après y avoir déposé nos sacs de couchage et matelas, nous monte au Chinaillon. Le sentier, part un peu après de la maison du tourisme. Nous chaussons à cinquante de mètres au-dessus de la station et nous dirigeons Nord-Est vers le vallon à l'extrémité Est de la barre rocheuse et à 1574 m, plein Ouest. Il fait beau et le tracé est plus facile qu'il y a 2 ans car les avalanches ne sont pas encore tombées. Nous montons naturellement en évitant le fond de la combe, même si les accumulations sont faibles. et déjeunons au col de . avec une vue magnifique. La montée au Roc des Tours se fait de là sur un terrain très rocheux et toumenté, peu favorable au ski, sauf dans la dernière pente. Belle vue au sommet. La descente est très pénible sur une neige microutée, mi-pourrie dans laquelle Réginald casse ses fixations. Dîner sympathique au restaurant ...

DC1 : Le lendemain, nous remontons par la première navette. Trajet facile et simple jusqu'au col de la Colombière (1613 m). Ensuite on suit une route à niveau jusqu'au hameau d'Auferand. Deux routes sont possibles - Soit contourner par le fond de la Combe

des Fours en suivant la route forestière qui descend d'une trentaine de mètres - soit monter directement, ce que nous choisissons, en franchissant d'abord un goulet qui fait pénétrer dans une combe qui conduit (pente terminale raide) à un col (60 mètres sous le sommet) auquel nous nous arrêtons (des crampons, auraient été nécessaires pour parvenir au sommet lui-même. Retour par le même itinéraire avec séances de formation (Arva, encordement, nivologie ...).

ENV : Voir CAF 00/032 96/103 92/095 84/020

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons

TSP : Car

IGN : F.3040.ET F.DR.15

DOS : Dossier des participants. RAD (Plein Sud A10, Villavit, 74450 Le Grand Bornand - 0680907358). Restaurant (..). Restaurant (Hôtel des chauffeurs) à La Clusaz, s02-051.htm \$

NBR : 175

NOR : SKIM-000327

REF : CAF 02/027 02/028

TIT : Jardin du Roi, Essaure et Ambel (Vercors)

DEP : 020117

NBJ : 04

DNT : 2350

DNV : 1er jour : + 300 m, - 0 m ; 2ème jour : + 950 m, -1250 m ; 3ème jour : + 700 m, - 700 m ; 4ème jour : + 400 m, - 400 m

LOC : Die (400 m) ; Châtillon en Diois (560 m) ; Menée (636 m) ; Commune de Trechenu ; Croix de l'Autaret (1951 m) ; Sommet de la Montagnette (1972 m) ; Tête de Praorzel (1691 m) ; Col de la Lauzette (1620 m) ; Le Grand Echaillon (1178 m) ; Col de la Bataille (1336 m) ; Roc de Toulau (1581 m) ; Omblyze (647 m) ; Pas du Gouillat (1328 m)

RFG : Refuge de l'Essaure (1653 m) ; Gîte de Bénevisse (1000 m) ; Gîte

de Vallon Combeau (1365 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Denis Prat ; Christophe Prat ; Hubert Tassin

DEC : En train de Paris à Crest et voiture pour Vallon Combeau. Nous chaussons au gîte et partons sous un beau soleil et sur une bonne neige. Corvée de bois en arrivant au refuge (beaucoup de bois mort, en regardant bien dans les environs - la scie était indispensable !). La soirée sera agréable et la nuit supportable ! Le lendemain, grand beau temps (n'en déplaise aux prévisions météo !) et partons vers la Croix de l'Autaret que nous atteignons au mieux en suivant l'itinéraire de la Bergerie du Jardin du Roi le plus longtemps possible, pour nous diriger ensuite plein Sud en visant un peu à l'Est de l'Antécime (1935 m) que l'on voit de l'itinéraire, car les rochers, balayés par le vent, ne sont guère couverts de neige. Vue superbe et vent au sommet.

DC1 : L'itinéraire du Jardin du Roi, reconnu en septembre dernier jusqu'à la bergerie que l'on voit du sommet, ne semble pas poser de problème et traversons donc. Déjeuner agréable en contrebas, à l'abri du vent et au soleil printannier ... après avoir rejoint l'itinéraire balisé par les cairns. Merveilleux itinéraire dès que l'on retrouve la forêt enhantée et ses pins crochus ... chantés dans mon "topo-ème" le surlendemain ... A Tussac, la route forestière de descente sur Bénevisse est enneigée presque jusqu'à la Départementale, mais il faudra remonter à pied à Vallon Combeau (1 h 30), un peu déçus que le gardien n'ait pas voulu venir nous chercher ! Dîner sympathique autour d'une fondue (au Bleu des Causses) et près du feu de cheminée.

DC2 : Le lendemain nous partons en direction des crêtes du col de Menée. Pas très bien renseignés par le gardien (ours sympathique, mais ours quand même !) nous trouvons une jolie combe, partant à droite 1 km après le gîte, parfois raide, qui conduit au col de ... près duquel passe le chemin forestier (non

indiqué sur la carte IGN, qui part bien du gîte mais monte d'abord vers vers l'Ouest avant de revenir en direction du col). En suivant la crête - vue superbe sur la région du col de Menée, jusqu'au Jocou - on parvient au sommet forestier de la cote 1714. De là, on redescend de 100 m sans difficulté dans la forêt plus clairsemée en direction du Nord Ouest, pour remonter au sommet de Praorzel (1691 m) entièrement dégagé. Une nouvelle descente permet de parvenir au sommet suivant puis au refuge de l'Essaure.

DC3 : Disposant d'un peu de temps, encore, nous remontons au sommet (1886 m) dominant à l'Ouest le col du Creuson et redescendons agréablement sur le gîte de Vallon Combeau. Quelques difficultés commencent alors pour redémarrer la voiture qui s'est encrassée dans la montée et le aller-retours des jours précédents entre Bénevisse et Vallon Combeau. Soirée très agréable au confortable gîte de Bénevisse dont les gardiens nous tiennent compagnie pour une bon dîner (retenir la soupe de lentille avec navets et poireaux !). Noter qu'ils n'obligent pas à prendre la demi-pension et que les appartements, par 8 lits, sont équipés de cuisine.

DC4 : Le dernier jour, Archiane étant peu enneigé et ne souhaitons pas laisser la voiture à Menée ou à Grimone, nous décidons de rentrer à Crest pour tenter les plateaux du Vellan, des Limouches ou de l'Echaillon. Mais d'ailleurs la voiture ne pouvait faire autre chose que de descendre ... et c'est sur 3 pattes et à grand peine que nous parvenons au seul garage ouvert (24/24 - 7/7) à la sortie Ouest de Die. Ne gardant que le nécessaire, nous repartons pour l'Echaillon qui est bien enneigé, chaussons les skis et partons par la combe de Pissenible vers le col de la Bataille ... mais elle commença dans cette combe avec un préposé qui voulait nous faire payer un péage ... sur le GR (ben voyons !). Il nous menaça d'appeler la gendarmerie .. ce qu'il fit .. en

l'occurrence arriva une moto-neige ... qui n'insista pas et fit 1/2 tour .. (à signaler toutefois à la CNSN).

DC5 : Parvenus à la lisière de la forêt, on redescend un peu sur le col de la Bataille (ne pas tenter de le franchir à ski car la descente Est est scabreuse sur les rochers, et le tunnel est préférable !) et ne disposant pas de temps suffisant pour faire le tour complet du Roc de Toulau (où y monter - noter qu'il serait possible de le monter à pied ou à crampons en suivant sa croupe Nord-Ouest à partir du col) nous traversons en aller-retour jusqu'au Pas du Gouillat (1328 m) car l'enneigement n'est pas excessif sur le chemin (1 h 30 AR). Retour à l'Echaillon par la route (un peu long) puis en voiture à Crest. Dîner sympathique au restaurant Charleston (les autres étant fermés) qui est à retenir car excellent et pourtant raisonnable. Je raccompagne mes participants - sympathiques en tous points au train du soir.

ENV : DAN 42 36 34 DAN 51 50 49 06

MAT: Skis de montagne, couteaux, crampons, Sac de couchage, Matelas en mousse

TSP : Train Voiture

IGN : F.3237.OT F.3136.ET

DOS : Garage "Diois pneus" (24/24 - 7/7 - TF 04 75 22 12 05/Mob ...avenue de la Clairette 26150 Die) Gîte de Bénevisse (TF ..) - Gîte de Vallon Combeau (TF) vercors.htm \$

NBR : 176

NOR : SKIM-000326

REF : DAN 67

TIT : Le Veyou (1590 m, Trois Becs, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 011231

NBJ : 01

DNT : 0600

DNV : 1er jour : + 600 m, - 600 m
 LOC : Saillans ; Col de la Chaudière (1047 m ; Forêt de Saou ; Le Veyou (1589 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest (205 m).
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Du Col de la Chaudière (1000 m) par très beau temps, froid et sec avec un fort vent du Nord. Nous mettons à peine plus d'une 1/2 heure pour monter les 300 premières mètres (col du pté de l'Ane) mais plus de 3/4 d'heure pour les suivants. Pour éviter le vent du Nord, il faut quitter le sentier au premier lacet (sous la barre rocheuse) et monter directement de là, à droite, au sommet. Au retour, repéré le passage au nord qui permettrait de descendre directement par une cheminée sur le col de la Chaudière (balises rouges), mais le repérer d'abord par le bas (corde sûrement nécessaire).
 ENV : DAN 57 56 55 53 52 48 46 10 07 03
 MAT: Chaussures de montagne
 TSP : Voiture
 IGN : F.3137.Ouest F.3138.Ouest ou F.3138.0T F.DR.05
 NBR : 177
 NOR : SKIM-000325

 REF : CAF 02/006
 TIT : Rinerhorn (2528 m, Glaris, Davos)
 DEP : 011215
 NBJ : 02
 DNT : 1550
 DNV : 1er jour : + 600 m, - 600 m ; 2me jour : + 950 m, - 950 m
 LOC : Davos (1560 m) ; Frauenkirch (1505 m) ; Glaris (1455 m) ; Amselboden (2449 m) ; Rinerhorn (1528 m)
 RFG : Rinerlodge (1450 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 PAR : Sylvie Franc ; Marion Greiveldinger ; Claire Linzin ; Florence Valentin ; Gaëlle Primault ; Vincent Fayon ; François Teissier
 DEC : Le car nous laisse à Glaris (parking à 100 m après la gare). Le Rinerhorn lodge est en fait sous la gare, en contrebas, mais n'en est pas directement accessible. Il est ouvert mais sans gardiennage. Nous laissons nos affaires inutiles à la course et partons en direction du Leidbachhorn vers 11 heures ensuivant la petite route qui au sortir d'un vallon encaissé de.. parvient à un alpage de Bärentaler Alp (1851 m). La route en repart vers l'Est après un lacet. Nous la quittons après les pare-avalanche à 2033 m pour remonter en suivant la crête. Mais il est trop tard pour monter jusqu'au sommet et vers 2200 m redescendons en traversée vers audessus de la forêt, mais en perdant un peu trop d'altitude et devons remonter un peu pour descendre finalement dans le couloir de l'Augstberg sous l'Amselflue. C'est à la nuit que nous parvenons au refuge. Il est confortable et bien équipé mais fréquenté essentiellement par des skieurs de piste qui y trouvent là un logement peu coûteux.
 DC2 : Le lendemain, nous nous dirigeons vers le Rhinerhorn en partant de la station du téléphérique (fermée) et tous le domaine (pistes déjà préparées) sera pour nous seuls toute la journée ! Réginald préfère y accéder par son arête Nord, mais celle ci est assez chargée et je préfère m'arrêter à une trentaine de mètres du sommet. Belle redescente sur les pistes.
 ENV : CAF 00/058 00/007
 MAT: Skis de montagne, Peaux, Couteaux, Crampons
 TSP : Car
 IGN : S.1216 S.1217
 DOS : Photos, Dossier complet, Bergbahnen Rinerhorn Touristenlager CH-7277 Davos Glaris 081 401 13 21 (Fax 13 82) info :rinerhorn.ch s02-006.htm\$

NBR : 178

NOR : SKIM-000324

REF : DAN 66

TIT : Du Cap Taillat au Cap Camarat par le Chemin des Douaniers
(Massif des Maures)

DEP : 011104

NBJ : 03

DNT : 0150

DNV : 1er jour : + 150 m, - 150 m ;

LOC : Guerrevieille ; l'Escalet ; Cap Taillat (63 m) ; Cap Camarat (112 m)

RFG : Firdouzi à Guerrevieille

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : De Guerrevieille, nous partons en voiture pour L'Escalet, laissons la voiture sur le parking et partons tout d'abord vers le Cap Lardier, passons le Cap Taillat (35 mn) mais après une heure de marche nous rebroussons chemin en raison de l'oubli de nos papiers dans la voiture. Nous repartons alors en direction du Cap Camarat. La côte est très belle à partir de la Sèche de Gassin et retrouvons le passage pittoresque aménagé sous le lotissement du Merlier, avec ses escaliers au ras des vagues (voir DAN 29). Au Cap Camarat (1 heure 30) nous remontons au phare et revenons par l'intérieur.

DC1 : Du phare, 750 m vers l'Ouest sur la route puis au moment où elle tourne pour redescendre au Nord, prendre la route forestière qui prolonge et monter à proximité du point coté 132. La route devient un sentier et coupe une route perpendiculaire qui redescend plein Sud (car le chemin vers l'Ouest indiqué sur la carte IGN est maintenant privatisé à partir de là) vers le lotissement du Merlier. A la cote 86, nous n'osons pas prendre la

route forestière qui va vers le chateau Voltera (Dracula pour nous car il est vraiment laid vu du bas) et poursuivons notre descente vers le Merlier qui est protégé par une barrière électrique. Il est cependant possible de contourner cette barrière par une sente à droite et de retrouver la bonne route forestière (voir DAN 24) qui repart vers l'Ouest en passant sous le chateau Voltera.

DC2 : En 1993, nous étions remontés vers les villas de la Quessine pour revenir à Bonne Terrasse. Nous dirigeant au contraire vers l'Escalet, nous avons trouvé un sentier, assez raviné, qui redescend vers la côte (un peu à l'Est de la Sèche de Gassin) et avons repris le chemin du littoral pour reprendre notre voiture à l'Escalet (1 heure 10 depuis le phare du Cap Camara).

ENV : DAN 61 60 59 29 24 Itinéraire qui complète par la traversée de Bonne Terrasse au Cap Camarat.

MAT: Bon souliers

TSP : Voiture

IGN : F. 3545.0T

NBR : 179

NOR : SKIM-000323

REF : DAN 65

TIT : De Bénévisse à la Bergerie du Jardin du Roi par Tussac (Vercors, Alpes du Sud)

DEP : 010915

NBJ : 01

DNT : 0750

DNV : 1er jour : + 750 m, - 750 m

LOC : Bénévisse (1023 m) ; Tussac (1050 m) ; Grande Pigne (1659 m) ; Combe du Coureau ; Gouffre du Nouvelet (1685 m) ; Bergerie du Jardin du Roi (1733 m) ; Refuge de Chaumailoux (1669 m) ; Refuge de l'Essaure (1653 m) ; (Sommet de la Montagnette

(1972 m) ; Croix du Lautaret (1951 m) ; Archiane (784 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest
 PAR : Florence Valentin
 DEC : En voiture de Crest à Bénévisse (1023 m, 1 heure 15 environ).
 Nous montons par la route forestière qui part à 1 km en direction de Tussac, mais que l'on peut rejoindre en obliquant à gauche à 100 mètres environ. 1 heure 1/2 environ jusqu'aux bergeries de Tussac (1560 m). Nous déjeunons devant la plus petite, en haut à gauche, qui est ouverte mais visiblement occupée par un berger (le serait-elle en hiver ?). elle dispose d'un ou 2 matelas, d'une cheminée et d'ustensiles de cuisine. Un peu plus bas, un bâtiment plus grand possède un hangard avec des instruments agricoles dont la porte coulissante ne semble pas devoir être fermée en hiver. Au dessous, un groupe de chalets dont le plus petit dispose d'une pièce avec cheminée et qui pourrait peut-être rester ouverte. La vue est superbe sur le Sud-Est, le Jocou et la Toussière. En poursuivant le chemin (d'abord vers l'Est, ensuite vers le Nord pour contourner le massif de la Grande Pigne) on travers une partie boisée tout à fait enchantée, avec une herbe tendre sous les pins - "Alice au pays des merveilles", pensons nous, ce que confirme tout à fait un lapin qui nous regarde passer, sans méfiance, à une dizaine de mètres de nous !
 DC1 : En poursuivant vers le Nord, on franchit d'abord la petite combe du Coureau puis, après l'orifice du gouffre du Nouvelet, on monte sur le plateau redevenu aride par un chemin balisé de cairns jusqu'à 1764 m pour redescendre un peu, en obliquant vers le Nord-Ouest, à la bergerie du Jardin du Roi (1733 m) qui est tout à fait fermée, sauf un petit abri semi ouvert où l'on pourrait se serrer à 5 ou 6. Des jeunes, partis le matin du refuge de Chaumailoux y sont parvenus, sans boussole ni carte précise, en croyant arriver au refuge de l'Essaure. Je les remets dans la bonne direction, sur un itinéraire balisé de cairns en leur

recommandant de contourner par le Nord l'accès à l'Essaure, pour éviter les escarpements du Sommet de la Montagnette. Nous reconnaissons, un peu plus au Sud de l'itinéraire que je leur ai indiqué, le sommet de la Croix du Lautaret (1951 m) auquel nous étions parvenus en mars 96 (DAN 36).

DC2 : Nous revenons par le même itinéraire mais, à la cote 1332 m (2ème lacet en descendant sur Bénévisse) nous prenons un joli sentier qui descend plus rapidement en face Sud dans la forêt et rejoint le GR qui vient d'Archiane, à 1 km de Bénévisse.

ENV : DAN 42 36 32

MAT: Souliers de montagne

TSP : Voiture

IGN : F.3237.0T

NBR : 180

NOR : SKIM-000322

REF : DAN 64

TIT : Traversée de Crest à Peyrus par les Crêtes et le Col des Limouches - (2) De Cobonne à Mourras par la cabane de Marcel

DEP : 010913

NBJ : 01

DNT : 0800

DNV : 1er jour : + 800 m, - 800 m

LOC : Cobonne - Les Michauds (364 m) ; Cabane de Marcel (820 m) ; Boussière (717 m) ; Chemin Ferré ; Ourches (338 m) ; Ruines de l'Espéri (580 m) ; Cobonne - Les Gautiers (394 m) ; Relai de la Baume Cornillane (1015 m) ; Mourras (768)

RFG : La Barbeyère à Crest (187 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Nous laissons la voiture à Cobonne (un peu après le hameau des Michauds) et montons par une bonne route forestière (il faut bien

savoirqu'elle existe pour trouver son point de départ !) en direction du Sud-Sud-Ouest, puis à 1200 m en direction Nord-Nord-Ouest (une route moins bonne semble également partir à 400 m des Michauds). Nous rejoignons alors notre itinéraire du 21 août (1 heure 1/4) et la cabane de Marcel (1 heure 30). De là j'espérais redescendre à flanc de montagne vers Boissière par le "Chemin Ferré" indiqué sur la carte 3137.0T de 1989 mais n'en voyons pas le départ et nous retrouvons (10 mn après la cabane) à la cote 843 où le chemin forestier redescend sur le versant Ouest vers Ourches.

DC1 : Un sentier tracé dans les buis (très pittoresque) permet toutefois de rester sur la crête qui conduit en une heure, environ, d'abord à un tableau d'orientation indiquant altitude de 1000 m, puis au relais de télévision à 1015 m (NB - ce sentier est souvent étroit dans la végétation mais permettrait à la rigueur de passer à ski - aux pieds, pas sur le sac !). La petite route goudronnée qui accède à ce relais descend jusqu'au hameau des Mourras. Nous cherchons en vain à couper sur la droite avant mais n'y parvenons pas réellement en raison de l'incertitude de la végétation assez dense). Nous redescendons par une bonne route empierrée vers le hameau de Boissière (il serait intéressant de repérer un peu avant ce hameau le point de départ, indiqué sur la carte du Chemin Ferré que nous n'avions pas pu localiser quelques heures plus tôt).

DC2 : Boissière, grosse ferme dans une dépression, est protégée par une meute de chiens peu engageants et restons prudemment sur le sentier en hauteur qui poursuit sur le versant Ouest du vallon. Ce sentier remonte à un petit col à 800 environ (peut-être le torrent qui passe à Boissière se fraye t'il une gorge plus à l'Ouest) et redescend pour rejoindre, aux ruines de l'Espéri (580 m environ), un ancien chemin empierré qui y conduisait. Retour par ce chemin au hameau des Gautiers (gîte et départ possible d'une

route forestière vers la cabane de Marcel ?) puis par la route aux Michauds

ENV : DAN 05 63

MAT : Souliers de montagne

TSP : Voiture

IGN : F.3137.0T

NBR : 181

NOR : SKIM-000321

REF : DAN 63

TIT : Traversée de Crest à Peyrus par les Crêtes et le Col des Limouches - (1) De Crest à la cabane de Marcel.

DEP : 010821

NBJ : 01

DNT : 0800

DNV : 1er jour : + 800, - 800 m

LOC : Barbeyere à Crest (187 m) ; Quartier Saint-Antoine ; Ferme des Sétérés ; Ferme des Oulières ; Col des Bigues (459 m) ; Col de la Croix de Bésot (603 m) ; Crête de Boussière ; Pont de Cobonne ; Sommet du Chauvet (776 m) ; Cobonne - Les Michauds ; Cabane de Marcel ; Boissière.

RFG : La Barbeyère à Crest (187 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Nous partons vers 10 heures en direction des Crêtes par le portillon "Vercors" et trouvons assez facilement le sentier indiqué par Madame Alexandre Stein qui part à 20 mètres en contrebas du haut du chemin des Acacias. Ce sentier est un raccourci qui rejoint 100 mètres plus haut le lacet d'une petite route goudronnée qui monte du quartier Saint-Antoine. Un km plus loin, environ, nous prenons une petite route à gauche qui monte perpendiculairement vers les Crêtes et les suit en

contrebas jusqu'à la première ferme des Sétéérés (chiens attachés maintenant !) puis au carrefour de la route qui vient des quartiers Ouest de Crest (388 m) par le premier col des Crêtes et continuons jusqu'au site de moto-cross (392 m) d'où une route (non figurée sur la carte 3137.OT de 1989) redescend sur la ferme des Oulières. De là on poursuit vers le Nord sur un chemin pendant 100 m puis en diagonale Nord-Nord-Est dans un champs de luzerne coupé vers le coin de la clairière (385 m) d'où part un sentier (marqué en orange) vers le col des Bigues (459 m).

DC1 : De là, on suit un chemin sur la crête vers le Nord, puis Nord Est (toujours marqué en orange) qui conduit au col de la Croix de Bésot (603 m). De là, faute de regarder avec attention l'itinéraire suivi en 1958, nous tentons de monter directement sur la crête de Boussière que l'on rejoint à la cote 715 par un petit sentier très raide. Cette crête assez dégagée, monte à 734 m, puis redescend sur un petit col à 705 m. De là un sentier mal dégagé redescend à l'Est vers Pont de Cobonne, et un autre, encore plus encombré de broussailles (et non marqué sur la carte) poursuit au Nord vers le sommet du Chauvet (776 m). Sans équipement suffisant (Jeans et trousse anti-venin), nous déjeunons et rebroussons chemin vers le col de la Croix de Bésot. Nous tentons alors la route forestière vert le Nord (sentier sur la carte) et, à un col à 620 m, obliquons à droite sur une route encore bien dessinée qui se termine à 680 m environ, sous le col à 705 m auquel nous étions parvenu en fin de matinée. DC2 : Mon itinéraire précédent (sur carte EM au 1/50000 utilisée en 1958) semble indiquer que je suis alors monté directement à ce col et sans doute suivi le sentier de crête reconnu précédemment. Mais un autre sentier est maintenant marqué, partant en diagonale dans la forêt de buis vers le col suivant à 750 m. Nous suivons alors la crête pendant 2 ou 300 m avant de trouver le dernier lacet de la route forestière qui monte des Michauds (figurant sur la carte) qui se poursuit

alors (contrairement aux indications de cette carte) en direction du Nord. 500 m plus loin nous trouvons une charmant petit abri (Cabane de Marcel, appartenant à la famille Lantheaume qui y a laissé un gentil message d'accueil, vers 820 m) bien fermée munie d'une table avec bancs, d'un poêle avec bois et de bidons d'eau.

DC3 : La route se poursuit en direction du Nord, supposons le, par le Chemin Ferré (figurant sur la carte) vers Boissière. Nous rebroussons vers Crest par le même itinéraire, que nous retrouvons en 2h30 à 3 heures, sous un beau soleil tempéré par un peu de vent, malgré les menaces d'orage de la matinée. NB - Nous aurions pu également parvenir à la route de la Cabane de Marcel et descendant de 110 m vers l'Est, du col de la Croix de Bésot.

ENV : DAN 05

MAT : Souliers de montagne

TSP : Aucun de Crest

IGN : F.3137.OT

NBR : 182

NOR : SKIM-000320

2000-2001

REF : CAF 01/187

TIT : Ebnefluh (3982 m) et Mittaghorn (3895 m), Oberland, Suisse)

DEP : 010524

NBJ : 04

DNT : 3000

DNV : 1er jour : +1450 m, - 0 m]2ème jour : + 350 m - 350 m]3ème jour : + 750 m, - 750 m]4ème jour : + 450 m, -1900 m

LOC : Brig]Goppenstein (1216 m)]Blatten (1540 m)]Flaferalp (1780 m)]Lötschtenlücke (176 m)]Ebnefluh (3982 m)]Mittaghorn (3895 m)]Aletschhorn (4195 m)]Jungfrau (4158 m)]Mönch (4099 m)

RFG : Hollandia Hütte (3238 m)
 COM: Daniel Vinard]Réginald Dormeuil
 PAR : Florence Valentin]Anne Piquiaud]Frank Devauchelle]François Teissier
 DEC : Le car nous dépose à Brig, juste à temps pour le train de 7 h 50 pour Goppenstein où nous avons le temps de prendre un café et le car postal nous conduit à Blatten puis, à ma demande, jusqu'à Flaferalp. Nous en partons à 10 heures, et chaussons les skis vers 11 heures à proximité du début du glacier. Il faut d'abord franchir les éboulis de sa moraine et ne commençons la montée tranquille vers le Loechtenlücke que vers midi. Le temps est assez médiocre, avec une petite neige mais deviendra très beau, et le soleil très chaud en fin de journée. Nous arrivons vers 17 heures au refuge, maintenant tenu par une gardienne aussi accueillante que dans ses méls ! Elle nous a réservé le refuge d'hiver qui donne sur le haut du refuge et donc sur les skis pour le départ du lendemain ..
 DC1 : Las, le lendemain, il neige et le ciel bleu de la veille au soir a disparu. Nous partons tout de même vers 10 heures et montons jusqu'au pied de l'Ebenflue (à 3600 m) mais renonçons et redescendons au refuge. Le troisième jour .. c'est le grand beau, partons vers 6 heures et arrivons vers 9 heures .. Nous resterons plus de 2 heures au sommet sans nous lasser ! A l'Ouest, Mont blanc et Jorasses, puis Grand Combin, Weissmiess et Cervin, Mont-Rose ... jusqu'à la Bernina et .. comme si on y était, la Jungfrau, le Mönch et l'Eiger majestueux ! Belle descente sur une neige encore dure et après une bulle sous le Mittaghorn, fin d'après-midi agréable au refuge.
 DC2 : Le dernier jour, nous montons au col qui permet d'accéder à l'arête l'arête du Mittaghorn mais nous arrêtons au niveau du petit gendarme (3700 m), que l'on peut facilement contourner par la droite. A partir de là, l'arête ne semble pas présenter de

difficultés mais redescendons au refuge, puis à Flaferalp pour bénéficier des bonnes conditions de la neige en cette matinée. Pas de problèmes pour redescendre à Blatten (navette prévue toutes les heures, mais partant dès qu'elle est pleine) puis à Brig.
 ENV : CAF 87/141 86/128 82/132 Descente directe du sommet du Mittaghorn sur Flaferalp possible.
 MAT: Ski de montagne, peaux, couteaux, crampons, baudrier, piolet
 TSP : Car
 IGN : S.0264.S S.1249
 DOS : Dossier complet s01-187.htm
 NBR : 183
 NOR : SKIM-000315
 REF : DAN 62
 TIT : Gorges du Verdon à partir du refuge de la Maline et la passerelle de l'Estellet (Alpes de Provence)
 DEP : 010510
 NBJ : 01
 DNT : 400
 DNV : 1er jour : + 400 m, -400 m
 LOC : Passerelle de l'Estellet (540 m)
 RFG : Refuge Hôtel de la Maline (893 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Du refuge de la Maline, la descente est facile dans les gorges. La passerelle de l'Estellet est en reconstruction mais farouchement interdite (bien qu'utilisable, en toute évidence, malgré l'absence de tablier, car faisant l'objet d'un litige juridique en cours ..). Nous allons ensuite sur la plage de l'amont, mais le Verdon est très gros et tout passage est impossible. Nous remontons dès les prémices d'un orage soudain qui nous tombera dessus avec violence au niveau des escaliers du Pas d'Issane. Ma cape de

pluie et le chapeau d'éclaireur d'Alexandre se révéleront très efficaces !

ENV : DAN 40 26 21

MAT: Souliers de montagne

TSP : Voiture

IGN : F.3442.Est

DOS : Refuge de la Maline (04 92 77 38 05 - 04120 La Palud sur Verdon)

NBR : 184

NOR : SKIM-000319

REF : DAN 61

TIT : De Bonne Terrasse à Cap Camara par le Chemin des Douaniers (Massif des Maures)

DEP : 010509

NBJ : 01

DNT : 0120

DNV : 1er jour : + 120 m, -110 m

LOC : Guerrevieille ; Bonne Terrasse ; Cap Camarat (112 m),

RFG : Firdouzi à Guerrevieille (55 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : De Guerrevieille à Bonne Terrasse en voiture et de là au Cap Camarat (1 h 30 AR) par le sentier des douaniers (20 mn AR pour le phare) qui est superbe et sauvage avec ses rochers déchiquetés.

ENV : DAN 60 59 29 24 Itinéraire à compléter par la traversée de Bonne Terrasse au Cap Camarat.

MAT: Bon souliers

TSP : Voiture

IGN : F. 3545.0T

NBR : 185

NOR : SKIM-000318

REF : DAN 60

TIT : De Tahiti plage à Saint-Tropez par le Chemin des Douaniers (Massif des Maures)

DEP : 010508

NBJ : 01

DNT : 0250

DNV : 1er jour : + 150 m, - 150 m

LOC : Guerrevieille ; Plage de Tahiti) ; Saint-Tropez ; Plage des Salins ; Plage des Canebiers

RFG : Firdouzi à Guerrevieille

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Nous laissons la voiture au parking de la plage de Tahiti (voir itinéraire un peu complexe par la route de Sainte-Anne pour éviter la traversée de Saint-Tropez). Le temps est couvert avec un petit crachin et prenons le sentier vers la plage des Salins (accessible en voiture avec un restaurant). Là, nous poursuivons jusqu'au cap Saint-Tropez et décidons finalement de faire le tour complet jusqu'à la plage des Canebiers et revenons par l'intérieur (le domaine du même nom se laisse traverser) à la plage de Tahiti par beau temps.

ENV : DAN 59 29 24

MAT: Bon souliers

TSP : Voiture

IGN : F. 3545.0T

NBR : 186

NOR : SKIM-000317

REF : DAN 59

TIT : De l'Escalet au Cap Taillat (Massif des Maures)

DEP : 010507
 NBJ : 01
 DNT : 0150
 DNV : 1er jour : + 150 m, - 150 m
 LOC : Guerrevieille ; l'Escalet ; Cap Taillat (63 m) ; Pointe de la
 Douane ; La Tourraque
 RFG : Firdouzi à Guerrevieille (55 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : De Guerrevieille, nous partons en voiture pour L'Escalet,
 laissons la voiture sur le parking d'un restaurant au bord de la
 mer et suivons le chemin des douaniers jusqu'au cap Taillat et y
 montons au sommet (à noter qu'un sentier pourrait permettre d'en
 faire le tour en partant sur son versant Est). Retour très agréable
 par l'intérieur des terres en prenant une ancienne route
 abandonnée (devenue torrent par endroits !) qui part de la plage
 de la Pointe de la Douane et aboutit à un col à la cote 110 m.
 Prendre tout de suite à gauche la route forestière (piste de la
 Tourraque) qui permet de revenir au dessus de l'Escalet.
 ENV : DAN 29 24
 MAT: Bon souliers
 TSP : Voiture
 IGN : F. 3545.0T
 NBR : 187
 NOR : SKIM-000316

 REF : CAF 01/140 NR 2
 TIT : Piz Badus (2828 m), Capradi (2612 m) et Ravetsch (3007 m,
 Grisons, Suisse)
 DEP : 010414
 NBJ : 03
 LOC : Disentis (1130 m) ; Oberalp Pass (2044 m) ; Tschamutt

(Chamutt 1624 m) ; Chur (Coire)
 RFG : Camona da Maighels (2307 m)
 COM: Daniel Vinard
 DEC : Non réalisée en raison des conditions nivo-météo (car annulé)
 MAT: Ski de montagne, peaux, couteaux, crampons, baudrier, piolet
 IGN : S.0256.S S.1232
 DOS : Dossier s01-140.htm
 NBR : 188
 NOR : SKIM-000314

 REF : CAF 01/140 NR
 TIT : Piz Medel (3211 m, Grisons, Suisse)
 DEP : 010414
 NBJ : 03
 LOC : Disentis (1130 m) ; Curaglia (1332 ; Chur (Coire)
 RFG : Camona da Medel (2524 m)
 COM: Daniel Vinard
 DEC : Non réalisée en raison des difficultés d'hébergement (s'y prendre
 un an à l'avance la prochaine fois !)
 MAT: Ski de montagne, peaux, couteaux, crampons, baudrier, piolet
 IGN : S.0256.S S.1233
 DOS : Dossier s01-140.htm
 NBR : 189
 NOR : SKIM-000313

 REF : CAF 01/096
 TIT : Pic de Bure (2907 m, Dévoluy, Alpes du Sud)
 DEP : 010310
 NBJ : 02
 DNT : 1700
 DNV : 1er jour : + 600 m, - 600 m ; 2ème jour : +1100 m, -1100m
 LOC : St-Etienne en Dévoluy (1277 m) ; St-Disdier (1033 m) ; Pic

Pierroux (2377 m) ; Hauts-Gicons (1332 m) ; Super Dévoluy (1504 m) ; Pic de Bure (2907 m)
 RFG : Gîte de St-Disdier (1033 m)
 COM: Daniel Vinard ; Réginald Dormeuil
 PAR : Florence Valentin ; Morgan Laubert ; Sylvie Franc ; Carole Chichery ; Timo Luukas ; Céline Luukas
 DEC : Le car nous dépose à St-Disdier. Il pleut et nous confions nos participants pleins d'énergie à Christian Maccoco et Gilles Lécuyer et après un petit somme, partons à pied vers le Pic Pierroux (2377 m). En fait, nous nous engageons dans le vallon de Peyre Chaves en nous dirigeant au Nord, un peu avant les Hauts-Gicons (1332 m) et nous arrêtons vers 1600 m dans la neige retrouvée. Au retour, visite agréable de la chapelle de la Mère Eglise.
 DC1 : Soirée agréable au gîte très accueillant. Le lendemain, beau temps, mais les conditions nivologiques sont mauvaises (risque 4, en particulier dans la combe Ratin) et empruntons un minibus qui nous permet de chausser à la station de Super Dévoluy (1504 m). La remontée des pistes avant l'ouverture des téléskis est commode, mais devient assez désagréable dès l'arrivée des premiers essais de skieurs ... Nous aurions dû prendre le dernier téléski ou .. monter plus vite. L'accès au plateau de Bure est assez simple au dessus de la dernière remontée car un câble permet de sécuriser le passage final au dessus de la Combe de la Cluse que nous avions prévu de redescendre, mais qui est elle même impraticable ce jour là. nous parvenons ainsi à la cote 2595 m), un peu au dessus de l'observatoire et ne jugeant pas utile d'entreprendre la longue traversée du Plateau pour monter au Pic lui même (2709 m), nous redescendons et reprenons le minibus, puis le car (dont j'étais le responsable). Dîner convenable aux Alpains à Saint-Julien en Beauchène.
 ENV : CAF 94/080 89/074 88/064 87/055 86/063 85/051

MAT: Ski de montagne, peaux, couteaux, crampons
 IGN : F.3337.OT
 DOS : Photos, Dossier complet (TF Gîte de St-Disdier/Les Roures TF 04 92 58 84 84 - Taxis ... - TF Hôtel chauffeurs/La Nérette 04 92 58 81 17 - TF Restaurant les Alpains à St-Julien en Beauchène 04 92 58 03 53) s01-096.htm \$
 NBR : 190
 NOR : SKIM-000312
 REF : DAN 58
 TIT : Chapelle St-Médard (858 m) de la forêt de Saou (Vercors, Alpes du Sud)
 DEP : 010304
 NBJ : 01
 DNT : 0450
 DNV : 1er jour : + 450 m, - 450 m
 LOC : Crest]Aouste]Col du Pas de Lausens (501 m)]Parking du Pré Brun (415 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Nous laissons la voiture au parking du Pré Brun (415 m) et partons par l'itinéraire indiqué sur la carte 3138.OT de 97 qui est tombé en désuétude ... Au lieu de suivre la route forestière pendant 250 m et monter alors vers la maison ruinée du Pézillet, on peut couper en diagonale dans la prairie pour rejoindre, un peu avant les ruines, le bon sentier qui conduit sur le lacet supérieur de la route forestière. De là, nouvelle erreur de la carte qui indique aussitôt le départ du chemin de St-Médard, alors qu'il faut poursuivre la route vers l'Est 50 à 100 m pour trouver le carrefour, bien indiqué par un panneau, d'ailleurs. Le sentier monte rapidement dans les buis, parfois assez raide, et l'on

parvient apidement (40 mn depuis la route forestière, 1 petite heure depuis le bas) à la Chapelle st-Médard qui est bien entretenue et propre et sèche. Descente par le même itinéraire.

ENV : DAN 57 56 55 53 52 48 46 10 07 03

MAT: Souliers de montagne

TSP : Voiture

IGN : F.3138.0T

NBR : 191

NOR : SKIM-000311

REF : CAF 01/073 NR

TIT : De Schwanden à Elm (Alpes de Glarus, Suisse)

DEP : 010217

NBJ : 00

DNV : 1er jour :

LOC : Schwanden (528 m) ; Kies (1029 m) ; Stausee (1629 m) ; Elm (977 m) ; Chli Kärfp (2700 m)

RFG : Leglerhütte (2273 m)

COM: Daniel Vinard

DEC : Taxi de Schwanden à Kies, téléphérique de Stausee, montée à la Leglerhütte et traversée du Kärfp sur Elm. Course annulée par risque d'indisponibilité de la Leglerhütte (non gardée)

ENV : CAF 94/042 89/054 88/052

MAT: skis de montagne, crampons

TSP : Car

IGN : S.0247.S S.1174

DOS : Dossier complet. s01-073.htm Legler Hütte (00 41 55 640 81 77). Taxis Schwanden (612 44 44 et 640 60 48). Suisse Tourisme (00 800 100 200 30) \$

NBR : 192

NOR : SKIM-000310

REF : CAF 01/073

TIT : Le Kärfp (2700 m, Alpes de Glarus, Suisse)

DEP : 010217

NBJ : 02

DNV : 1500

DNV : 1er jour : + 500 m, - 0 m ; 2èmejour : + 1000 m, - 1700 m

LOC : Schwanden (528 m) ; Elm (977 m) ; Büel (1262 m) ; Matt (1690 m) ; Chli Kärfp (2700 m)

RFG : Erbs Skihütte (1690 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Laurent Métivier ; Philippe Royer ; Michel Laborde ; Marie-Christine Contino ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à Elm, et l'autobus de la station nous conduit à Büel où nous chaussons les skis. Il neige un peu mais trouvons sans difficulté la Erbs Skihütte à travers la forêt, puis en suivant les jalons de la route. Il neige toute l'après-midi mais le lendemain matin c'est le grand beau. Pas un seul nuage dans la journée ! L'itinéraire est simple, mais bien appuyer sur la droite pour traverser le passage rocheux à 2450 m. Neige très dure mais belle piste dammée par les cohortes de skieurs suisses à la descente. Le refuge Erbs, gardée pour nous, est très agréable.

ENV : CAF 94/042 89/054 88/052

MAT: Skis de Montagne, Crampons

TSP : Car

IGN : S.0247.S S.1174

DOS : Dossier complet. s01-073.htm Erbs Skihütte (00 41 55 642 13 19). Elm Verkersverein (.. 642 60 67/60 61). Legler Hütte (00 41 55 640 81 77). Taxis Schwanden (612 44 44 et 640 60 48). Suisse Tourisme (00 800 100 200 30) \$

NBR : 193

NOR : SKIM-000309

REF : CAF 01/041NR
 TIT : Vercors Sud (Saou, Ambel, Essaure, Glandasse)
 DEP : 010123
 NBJ : 00
 LOC : Crest ; Saillans ; Saou ;
 RFG : La Barbeyère, refuges des Girards, d'Ambel et de l'Essaure
 COM: Daniel Vinard
 DEC : Annulée pour manque de neige
 ENV : DAN 57 56 55 53 52 48 46 10 07 03
 MAT: Skis de montagne, Crampons, Duvet
 TSP : Train, voiture
 IGN : F. DR.05 F.3138.OT F.3136.ET F.3237.ET
 DOS : Dossier complet. s01-041.htm
 NBR : 194
 NOR : SKIM-000308

REF : CAF 01/037
 TIT : Traversée de Névache au Monetier (Cerces, Hautes Alpes)
 DEP : 010120
 NBJ : 02
 DNT : 1050 m
 DNV : 1er jour : + 600 m, - 0 m]2ème jour : + 450 m, - 1400 m
 LOC : Névache (1620 m)]Crête du Chardonnet (2725 m)]Col du Raisin
 (2691 m)]Le Monetier les Bains (1495 m)
 RFG : Refuge du Chardonnet (2223 m)
 COM: Daniel Vinard]Reginald Dormeuil
 PAR : Florence Valentin]Marie-Christine Contino]Richard
 Walter]Anne Jolles]Carole Chichery
 DEC : Le car nous dépose à 500 m du gîte de la Découverte où nous
 déjeunons. Nous chaussons 1 km plus haut. Soleil, froid et neige
 assurés ! Déjeuner à proximité du gîte de la Fruitière et belle
 montée au refuge du Chardonnet (sentier partant derrière la

Fruitière, 100 m après). Refuge (gîte) agréable. Le lendemain
 nous repartons pour la traversée par le Col du Raisin par un
 itinéraire sur la gauche (beaucoup de neige et quelques plaques
 de surface, l'itinéraire par le col du Chardonnet aurait été bon
 mais nous paraissait moins sûr). Très belledescente sur Le
 Monetier, face aux Agneaux. Penser à appuyer complètement à
 gauche en arrivant au dessus du village, car le milieu du passage,
 semi déneigé, était un peu pénible).

ENV : CAF 92/078 GDE 01
 MAT: Skis de montagne, Crampons
 TSP : Car
 IGN : F.DR.06 F.3535.O F.3435.E ou F.3535.OT F.35.36.0T 34.36.ET
 DOS : Dossier Complet. Refuge du Chardonnet (Fx 04 922131 80).
 Gîte La Découverte (05100 Névache - TF 05 92 21 18 25) \$
 NBR : 195
 NOR : SKIM-000307

REF : CAF 01/037 NR
 TIT : La Toussière (1916 m) et le Quigouret (1727 m, Beauchêne,
 Vercors, Alpes du Sud)
 DEP : 010120
 NBJ : 00
 DNT : 00
 LOC : St-Julien en Beauchêne (950m) ; Lus la Croix Haute ; Vaunières
 (1175 m)
 RFG : Gîte de Vaunières (950 m)
 COM: Daniel Vinard ; Réginald Dormeuil
 DEC : Annulée par manque de neige (remplacée par Nevache)
 ENV : DAN 43 CAF 98/060
 MAT: Skis de Montagne Crampons
 TSP : Car
 IGN : F.DR.05 F.32.37.OT F.3832.E

DOS : Dossier complet. s01-037.htm Gîte de Vaunières (05140 St-Julien en Beauchêne - Tel/Fax 04 92 58 15 54 village des jeunes :wanadoo.fr). Restaurant LesAlpins (05140 St-Julien en Beauchêne - Tel/Fax 04 92 58 03 53/01 86) \$

NBR : 196

NOR : SKIM-000306

REF : DAN 57

TIT : Le Veyou (1589 m, Trois Becs, Vercors, Alpes du Sud).

DEP : 001231

DNT : 0600

DNV : 1er jour : + 600 m, - 600 m

LOC : Saillans ; Col de la Chaudière (1047 m) ; Forêt de Saou ; Le Veyou (1589 m

RFG : La Barbeyère à Crest

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Il fait grand beau avec un peu de neige au sol lorsque nous laissons la voiture au parking sous le col de la Chaudière vers 13 heures (1000 m). Montée rapide, nous arrivons au Pas de l'Ane à 14 heures et au sommet vers 14 h 40 (soit 1 h1/2 sans compter quelques arrêts pour encordement, finalement peu utiles, ce jour là). La vue est magnifique et s'étend jusqu'à l'Oisans. Grand soleil et froid très vif. Nous échangeons quelques mots avec un montagnard local venu d'Aoste qui m'indique un chemin plus court (monter dans le premier couloir qui surplombe le sentier - le quitter sans doute dès qu'il part vers l'Ouest - et, si j'ai bien compris, lorsque le couloir se rétrécit, tourner vers l'Ouest pour en sortir et rejoindre la crête).

DC1 : Il m'indique aussi l'itinéraire qui permettrait de monter directement au col de la Laveuse (sur le sentier de montée au Pas des Auberts, continuer Sud-Est au lacet sous les rochers pour les

contourner par la gauche. On trouverait alors un couloir qui deviendrait très raide au sommet, tourner encore vers la gauche pour contourner le rocher de la Laveuse et parvenir sur le plateau. Selon lui, le sentier repéré en juillet (DAN 53) ne serait pas praticable vers le bas, sauf encordement, et déboucherait dans le couloir indiqué précédemment, qu'il juge trop raide et en mauvais rocher.

ENV : DAN 56 55 53 52 48 46 10 07 03

MAT: Chaussures de montagne

TSP : Voiture

IGN : F.3137.Ouest F.3138.Ouest ou F.3138.OT F.DR.05

NBR : 197

NOR : SKIM-000305

REF : CAF 01/007 NR1

TIT : Medergerflue (2674 m), Chörbsch Horn (2650 m, Davos Suisse)

DEP : 001216

NBJ : 0

LOC : Frauenkirch (1512 m)

RFG : Stafelalp Hütte (1894 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

DEC : Annulée pour indisponibilité du refuge

MAT: Skis, peaux, couteaux, baudrier, cordes, crampons

TSP : Car et Train

IGN : S.0248.S S.1197 S.1196

DOS : Dossier complet. s01/007.htm \$

NBR : 198

NOR : SKIM-000304

REF : CAF 01/007 NR2

TIT : Rothorn (2323 m) et Wannenspitz (1970 m, Grisons, Suisse)

DEP : 001216

NBJ : 00
 LOC : Davos ; Praz-Jenaz ; Furna (1350 m) ; Rothorn (2323 m) ;
 Wannenspitz (1970 m)
 RFG : Sommerferld Hôtel
 COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 DEC : Annulée par manque de neige pour les autres courses prévues par
 ce car
 MAT: Skis, peaux, couteaux, crampons
 TSP : Car
 IGN : S.0248.S S.1176
 DOS : Dossier complet. s01/007.htm \$
 NBR : 199
 NOR : SKIM-000303

REF : CAF 01/007
 TIT : Chli Bielenhorn (2940 m, Realp, Andermatt, Grisons, Suisse)
 DEP : 001216
 NBJ : 02
 DNT : 1700
 DNV : 1er jour : + 800 m, - 250 m ; 2ème jour : + 900 m, -1450 m
 LOC : Andermatt (1436 m) ; Réalp (1538 m) ; Ober Bielenlücke (3248
 m) ; Albert Heim Hütte (2541 m).
 RFG : Tiefenbach Hôtel (2106 m)
 COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin ; Sylvie Franc ; Jérôme Jacquemin ; Laurent
 Barret ; Frédéric Le Pottier
 DEC : Le car nous dépose à Realp même, et chaussons les skis en
 suivant la route du col de la Furka en coupant ses principaux
 lacets. L'hôtel Tefenalp à Tiefenbach offre un gîte confortable
 avec un bon dîner le soir à un prix abordable. L'après-midi, nous
 nous dégourdissons les jambes en reconnaissant jusqu'à 2350 m
 l'itinéraire du lendemain. J'emprunte l'itinéraire qui paraît évident

sur la carte en suivant le torrent, mais en fait la route d'été qui
 part plus à l'Est est sans doute préférable bien qu'elle oblige sans
 doute à redescendre un peu vers 2300 m.

DC1 : Grand beau le lendemain, nous repartons par le même itinéraire
 puisqu'il est tracé, et parvenons par des pentes raisonnables au
 plateau en légère dépression (2500 m) que domine le refuge
 Albert Heim (à déconseiller selon MG); Montant en légèrepente
 vers l'Ouest, nous abordons le glacier vers 2650. Fasciné par la
 beauté du lieu et les pentes régulières qu'il offre vers l'Ober
 Bielenlücke, je n'envisage pas de me diriger plus à gauche vers
 les pentes un peu escarpées conduisant au Chli Bielenhorn et
 montons par la rive droite sur ce beau glacier. Malheureusement
 en parvenant à 3000 m, donc à proximité du col, le brouillard
 nous enveloppe et, agacé aussi par l'indiscipline et l'inexpérience
 d'un participant qui me saoule littéralement de ses paroles, je
 préfère redescendre. Bulle agréable vers 2400 m au soleil encore
 chaud (mais il fait - 12 !) avant de redescendre à Tiefenbach,
 puis par la route à Realp. Nous devons y reprendre le train pour
 rejoindre le car à Andermatt.

MAT: Skis, peaux, couteaux, baudrier, cordes, crampons
 TSP : Car et Train
 IGN : S.1231 S.0255.S
 DOS : Dossier complet - Hôtel Tiefenalp am Furka à Tiefenbach (CH-
 7584 Realp - 1/2 pension à 58 FS - 00 41 887 13 12/00 70 ou 00
 79 208 80 55 à Natels inderkums :swissonline.ch) s01/007.htm \$
 NBR : 200
 NOR : SKIM-000302

REF : DAN 56
 TIT : Traversée des Pas des Auberts (1249 m) et de La Motte (1172 m,
 Trois Becs ,Vercors, Alpes du Sud)
 DEP : 001201

DNT : 0800
 DNV : 1er jour : + 800 m, - 800m
 LOC : Saillans ; Les Auberts (645 m) ; Pas des Auberts (1249 m) ; Pas de La Motte (1172 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Tentative, enfin réussie, de montée aux Trois Becs par le Pas des Auberts (départ en voiture de Crest à 12h50, je laisse la voiture au carrefour des Auberts (645 m) et commence la course à 13h35. Il fait relativement beau, avec des passages nuageux en altitude et un grand vent dont je serai abrité pendant la montée. Arrivée au col vers 15 heures 15 (pas commode les Koflach dans le tapis épais de feuilles mortes sur une pente assez raide mais praticable. Surprise au col ! Ce n'est pas celui que j'attendais (pourtant marqué "Pas des Auberts" lorsque nous y passâmes en fin juillet - voir DAN 53)

DC1 : Après étude de la carte, ce n'était pas le le Pas des Aubert, mais certainement le col de "La Laveuse" indiqué à 1373 m - Vérifier l'inscription à un prochain passage .. et l'altitude du lieu !), mais, me semble-t'il, le suivant en contrebas à l'Ouest sur le GR, que j'avais bien noté comme un passage éventuellement possible (c'est donc bien lui, non indiqué sur le terrain, mais bien identifiable sur la carte) et d'où nous étions redescendu vers la route de la forêt. Pour m'en assurer, je poursuis sur le GR vers l'Ouest, monte d'une centaine de mètres pour atteindre le sommet (marqué 1346 m) et redescendre par paliers sur le Pas de La Motte (vers 15h50).

DC2 : Après avoir déjeuné et appelé Florence pour lui dire que c'était par là que je redescendais, je repart vers 16 heures. A 16 h 30, vers 800 m, j'emprunte un sentier sur la droite pour tenter de revenir sur sur le chemin du Pas des Aubert. Mais ce chemin

ancien me fait remonter jusqu'à 900 m et retrouve le soubassement que la maison ruinée que que nous avons repéré en début octobre (DAN 55). De là je redescend sur le carrefour des Auberts (17 h 10).

ENV : DAN 55 53 52 48 46 10 07 03
 MAT: Chaussures de montagne
 TSP : Voiture
 IGN : F.3137.Ouest et F.3138.Ouest ou F.3138.OT F.DR.05
 NBR : 201
 NOR : SKIM-000301

REF : DAN 55
 TIT : Tentatives vers le Pas des Auberts (1249 m, Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud)
 DEP : 001001
 NBJ : 01
 DNT : 1050
 DNV : 1er jour : +1050 m, - 1050 m
 LOC : Les Auberts (645 m) ; Pas des Auberts (1249 m)
 RFG : La Barbeyère à Crest
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : En voiture à l'embranchement de la route des Auberts (645 m). Le sentier (repéré par un ancien panneau), est celui qui conduit au Pas des Auberts. Route forestière ancienne, autrefois empierrée jusqu'à 800 m environ. Elle conduit ensuite, à droite en montant, vers une ancienne bergerie sans doute, dont il reste des fondations vers 900 m. Au centre du carrefour, un itinéraire fortement balisé en rouge, monte tout droit jusque vers 1100 m environ (encordement utile pour ne pas glisser sur les feuilles) .. vers une voie d'escalade (marquée D), aboutissant peut-être au sentier que nous avons repéré, à gauche, après la grotte (voir

DAN 52) au Pas des Auberts. J'ai fait une reconnaissance jusque vers 1150 m pour contourner cette première paroi rocheuse, qui pourrait conduire au bas du vallon Ouest des Auberts. Mais n'en étant pas sûr, je reviens chercher Florence et redescendons jusqu'au point de départ du fléchage et prenons à droite (Ouest) le chemin indiqué précédemment.

DC1 : Aux fondations de l'ancienne bergerie, nous montons tout droit dans un couloir large qui débouche sur des éboulis, à 1050 environ qui semblent conduire au pas suivant (entre celui des Auberts et celui de La Motte). Nous redescendons et trouvons enfin au carrefour précédemment cité, caché par un arbre récemment tombé (à 800/850 m) le bon sentier (balisé de bandes jaunes passées) qui conduit au pas des Auberts partant à gauche en montant (Nord-Est). Nous le suivons jusque vers 1150 m dans la combe, encore boisée qui conduit au pas lui-même (à 1249 m). Le sommet est raide, mais éventuellement skiable (entre les arbres qui doivent être présents jusque vers 1200 m environ).

ENV : DAN 53 52 48 46 10 07 03

MAT: Souliers de montagne, corde de 30 m

TSP : Voiture

IGN : F.3137.Ouest F.3138.Ouest F.DR.05

NBR : 202

NOR : SKIM-000300

REF : DAN 54

TIT : Pic du Canigou (2789 m, Pyrénées)

DEP : 000809

NBJ : 01

DNT : 0700

DNV : 1er jour : + 700 m, - 700 m

LOC : Prades (357 m) ; Hôtel Chalet des Cortalets (2150 m) ; Pic Joffre (2352 m) ; Pic du Canigou (2789 m) Vernet les Bains (690

m) ; Refuge de Balatg (1582 m) ; Escala de l'Ours (1320 m)

RFG : Auberge d'Eus (route de Prades 357 m) ; Hôtel Chalet des Cortalets (2150 m) ; Pic Joffre (2352 m) ; Pic du Canigou (2789 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : De Prades (357 m), nous montons en voiture (peu conseillé car la route empierrée est étroite) la route Ouest, seulement empierrée, par Villerach, à l'hôtel chalet des Cortalets (2150 m). Le lieu est encombré des 4x4 que les touristes avisés ont loués à Vernet et nous ne pouvons trouver une place qu'un peu plus bas vers 2050 m. Départ à pied vers le sommet à 14 heures. Le temps est beau sur l'Ouest mais se couvre progressivement sur le flanc Est et le restera tout au long de notre ascension. Après avoir côtoyé un petit lac, on monte tout d'abord en traversée ascendante vers le Nord-Est jusqu'au Pic Joffre (2352 m) où l'on parvient à l'arête Nord du Canigou que l'on suit alors vers le Sud en flanc Ouest par un bon sentier rocheux jusqu'au sommet (1 heure 45 depuis le chalet des Cortalets).

DC1 : Las, les nuages continuent à se condenser sur le côté Est et empêchent toute vue vers la Méditerranée, mais le panorama vers l'Ouest est immense, quoiqu'il soit estompé par les brumes de la journée orageuse, mais l'on distingue le Pic Carlit. Descente en 1 heure 20 jusqu'à la voiture. Nous sommes parmi les derniers à repartir en direction de Vernet les Bains (690 m) à 17 h 30 sur la route autorisée de 15 heures à 8 heures du matin. Elle est toujours aussi caillouteuse et parvenons de justesse à franchir le passage étroit et escarpé entre le refuge de Balatg et l'Escala de l'Ours (1320 m) avant de croiser les premières voitures montantes, autorisées à partir de 18 heure d'un lacet situé à 1070 m.

MAT: Souliers de Montagne

TSP : Voiture
 DOS : Auberge d'Eus (66500 à l'entrée de Prades - 04 68 96 35 29) \$
 NBR : 203
 NOR : SKIM-000299

REF : DAN 53
 TIT : Les 3 Becs (Forêt de Saou, Vercors, Alpes du Sud).
 DEP : 000731
 NBJ : 02
 DNT : 1450
 DNV : 1er jour : + 850 m, - 0 m ; 2ème jour : + 600 m, -1450 m
 LOC : Crest ; Château de la Forêt de Saou (467 m) ; Le Veyou (1589 m) ; Le Signal (559 m) ; Roche Courbe (ou La Pelle 1545 m) ; La Laveuse (1376 m) ; Pas des Auberts (1249 m) ; Pas de La Motte (1172 m)
 RFG : Campement au Pré de l'Ane (1295 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Partis en voiture à 18 heures et à 18 h 45 à pied du parking du château. Par le ravin du fond nous arrivons à 20 h 45 au carrefour du sentier vers les Girards (Grand Sycomore à la cote 1000 m), à 21 h 15 à la route et à 21 h 45 au col du Pré de l'Ane où nous plantons la tente à la nuit tombante. La nuit ne sera que peu reposante malgré le spectacle de la voie lactée en raison des rafales de vent du Sud-Ouest qui faisaient battre bruyamment la tente. Les orages qui menaçaient à l'horizon ne nous inquiéteront finalement pas. Réveil à 4 h 15, départ à 4 h 50 vers le sommet du Veyou (1589 m) sur lequel nous parvenons à 5 h 35. Las, le soleil n'est pas au rendez-vous mais caché par des brumes sur Glandasse et le Dévoluy. Conscients de présence au sommet, nous découvrons, lorsque le jour se lève, un troupeau de moutons, un peu en contrebas.

DC1 : Nous gravissons successivement les 2 autres sommets (Le Signal 1559 m et Roche Courbe ou La Pelle 1545 m) en surprenant 3 ou 4 chamois dans les escarpements et plateaux herbeux entre ces 2 sommets, à .. puis redescendons vers le col de La Laveuse (1376 m) et le Pas des Auberts (1249 m). Celui-ci, le plus à l'Est, est marqué à 30 m par un piquet GR (blanc et rouge). A l'opposé, un sentier assez marqué redescend vers la route de la forêt (sans doute pour la rejoindre au lacet de la cote 1150 m) - la descente directe vers Saillans semble vertigineuse (est-ce celle empruntée en 1980 (DAN10, corriger l'altitude du pas des Auberts 1249 m) avec Guillaume, Alexandre et Socrate ?) - mais le sentier s'engage dans la gorge de gauche (abri assez sûr et profond), ce dont je n'avais pas le souvenir, avant de s'y engager sur un replat à l'extrême gauche. Ce passage est également très raide. Un chamois y broute paisiblement en contrebas (passage à reconnaître préalablement à la montée avant de le descendre !).

DC2 : Nous reprenons notre chemin vers le Pas de La Motte (1172 m). Le sentier descend tout d'abord assez rapidement vers le collet intermédiaire (1250 m, environ) en sous-bois (serait peu praticable, sauf avec les skis à la main. Un sentier assez marqué en part pour rejoindre la route de la forêt à la cote 1136 m (arbre marqué 162). Nous redescendons par cette route jusqu'à la cote 640 m au carrefour, bien marqué, du sentier qui rejoint directement le château (suffisamment dégagé pour être emprunté à ski à la montée et, éventuellement, à la descente).

ENV : DAN 03, 07, 10, 46, 48, 52
 MAT: Chaussures de Montagne Tente Sac de Couchage
 TSP : Voiture
 IGN : F.3137.Ouest F.3138.Ouest F.3138.0T F.DR.05
 NBR : 204
 NOR : SKIM-000298

1999-2000

REF : CAF 00/227

TIT : Col Gnifetti (4452 m, Signalkuppe, Montrose, Valais, Suisse)

DEP : 000601

NBJ : 04

DNT : 2900

DNV : 1er jour : + 500 m, - 500 m ; 2ème jour : +1700 m, -1700 m ;
3ème jour : + 500 m, - 500 m ; 4ème jour : + 200 m, - 200 m

LOC : Taesch (m) ; Zermatt (1603 m) ; Rottenboden (2815 m) ; Refuge
du Mont-Rose (2895 m) ; Col Gnifetti (4452 m) ; Pointe Gnifetti
(Refuge Margaritta, 4554 m) ; Fenêtre d'Obdensee (3264 m) ;

RFG : Monte Rosahütte (cabane Bétemps, 2795 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Bruno Borius ; Pierre Hugon ; Michèle Lewi ; Ursula Nancy ;
Alexis Vovos ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à la gare de Taesch. Petit déjeuner au
Taesch Hof Bahnhof et train pour Zermatt, puis pour Rottenboden
(compter une bonne heure au total). Le temps est magnifique et
descendons aussitôt vers le glacier sur lequel nous chaussons les
skis. La moraine d'accès au refuge est tout à fait déneigée et
tentons de la contourner en remontant dans le vallon inférieur
jusque vers 3100 m. En fait, il aurait fallu monter à 3200 m et
faire un détour assez considérable jusqu'au point de départ de la
Nordène, pour redescendre sur le refuge sans déchausser. Nous
redescendîmes alors en traversant la moraine pour l'atteindre
directement.

DC1 : Réveil à 3 heures du matin le lendemain, mais ne partons en
direction du Mont Rose que vers 5 heures en raison de la cohue
du petit déjeuner .. Florence rencontre des difficultés avec les
couteaux de ses nouveaux skis et mon groupe, sympathique sans

doute mais très indiscipliné, part en avant sans m'en demander la
permission. Je suis devant le fait accompli et contraint de le
laisser partir pour résoudre le problème de Florence, un peu
rassuré toutefois par la présence de Pierre Hugon et par les
conditions excellentes (temps splendide et neige bien dure).
Nous aurons jusqu'à 1 heure de retard sur le groupe .. mais le
rattrapperons au sommet sans forcer lorsque les pentes raides et
gelées ne poseront plus de problème à Florence ! Cet itinéraire
est superbe. Le Grenxgletscher s'enroule en fait autour du massif,
partant d'abord Sud-Sud-Est, puis Est-Sud-Est à partir de 4100 m
pour monter plein Nord et finalement Est vers le Col Gnifetti.

DC2 : Nous empruntons au départ l'itinéraire le plus oriental, en rive
droite du glacier. Vers 3400 m, une zone de crevasses et séracs
assez complexe oblige à prendre quelques précautions (nous
avons renoncé à la traverser en 1983 avec Gérard de Couysson et
en 1996, nous avons suivi l'itinéraire de la rive gauche).
L'itinéraire est simple ensuite et parvenus à la cuvette à 3950 m
au bord de laquelle nous avons dû renoncer en 1996, nous
montons sans difficulté au col Gnifetti à 4452 m. La masse
noirâtre du refuge Margaritta ne m'inspire guère et seule Michèle
y montera rapidement (je m'arrête au pied vers 4480 m). Il est
13 heures et il ne faut pas tarder à descendre (ce qu'Alexis et
Ursula feront sans nous attendre, pendant que je débloque les
skis de Pierre, contrairement à ce qu'ils m'avaient promis de ne
pas faire !).

DC3 : Pour le reste du groupe, descente tranquille et prudente du
glacier très amolli par la chaleur et la réverbération intense, mais
finalement assez peu crevassé et serons de retour au refuge vers
15 heures 30. Le troisième jour, la fatigue se fait sentir, chez mes
participants aussi ! Pierre nous ayant quitté le matin pour rentrer
d'urgence à Lyon, Michèle, Bruno et moi ne partons que vers 9
heures en direction de la fenêtre d'Obdensee (3264 m - à vérifier)

qui se monte finalement assez facilement (sauf les premiers mètres rocheux qui ne sont pas raides mais sans prises et non équipés). Belle vue sur la Cima di Jazzi à laquelle je renonce. Le Gornergletcher est tout à fait luisant en l'absence de neige et je ne tenterai pas le lendemain mon aventure de 1996. Retour au Refuge à 13 heures et après-midi tranquille. Le refuge, un peu moins bondé que les jours précédents et finalement assez sympathique .. Même Pierre en conviendra ! Les repas sont sensiblement améliorés depuis 1996 et copieux si l'on demande du "supplément". L'eau est chère (apporter du désinfectant à titre de précaution, mais l'eau de fonte captée a l'air excellente).

DC4 : Le dernier jour, le projet était de remonter à 3200 m à skis pour ne pas avoir à les porter à la descente. Mais les participants les plus insisifs la veille sont tout à fait fatigués .. cette fois-ci, et nous redescendrons tranquillement à pieds jusqu'au bas de la moraine et redescendrons et traverserons le reste de glacier (très mou, puis déneigé) avec prudence. Retour sans histoire jusqu'à Rottenboden .. Les bouquetins dans leur belle robe ambre, à 30 mètres au dessus de nous, ne se dérangeront même pas à notre passage. De retour à 15 heures à Zermatt, nous avons le temps de déambuler agréablement dans les rues de Zermatt, jusqu'à la belle fontaine en bois que nous avons remarquée en 1989, venant d'Arolla par le col de la Valpelline. Dîner au Mowenpick de Martigny.

ENV : CAF 96/207 89/114 88/175 88/104 85/129 85.10 83/112

MAT: Ski de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, matériel de glacier, encordement.

TSP : Car

IGN : S.1348 S.0284.S

DOS : Photos - Dossier complet avec extraits des cartes scannées. Refuge Bétemps (027 967 2115/956 31/50 - 50 F/J). Hôtel Täscherhof Bahnhof (027 967 18 18). Täsch/Rottenboden (72 FS

AR) s227.htm \$

NBR : 219

NOR : SKIM-000296

REF : DAN 52

TIT : LeVeyou (1589 m, Trois Becs, Vercors)

DEP : 000522

NBJ : 01

DNT : 1100

DNV : 1er jour : +1100 m, -1100m

LOC : Crest (m) ; Aoste (m) ; Saou (m) ; Château de la Forêt de Saou (470 m) ; Carrefour du Grand Sycomore (1000 m) ; Refuge des Girards(m) ; Le Veyou (1589 m) ; Pré del'Ane (m) Porte de Barry (m)

RFG : La Barbeyère à Crest (m)

COM: DanielVinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Nous laissons la voiture au parking près du Château et montons par le sentier du fond de la vallée qui conduit directement au lacet de la route sous le Pré de l'Ane (2 heures) puis au sommet du Veyou (1 heure). L'itinéraire du fond de la vallée est superbe, austère et féérique. En fait, nous aurions pu tourner à gauche vers 1000 m, au lieu dit "le grand sycomore" pour nous diriger vers le refuge des Girards par la route repérée au début de l'année, mais en poursuivant dans le fond du vallon on parvient plus directement au pied du Veyou. Belle vue du sommet, quoique le ciel soit un peu voilé dans le lointain. Redescente par la route Sud (2 heures 1/2 du sommet)

MAT: Souliers de randonnée

TSP : Voiture

IGN : F.3137.Ouest F.3138.Ouest F.DR.05

DOS : Photos

NBR : 220

NOR : SKIM-000295

REF : CAF 00/188

TIT : Refuge d'Aoste (2781 m, Valpelline, Italie)

DEP : 000506

NBJ : 03

DNT : 1er jour : + 300 m, - 300 m ; 2ème jour : + 900 m, - 900 m ;
3ème jour : + 0 m, - 100 m

DNV : 1200

LOC : Aoste (576 m) ; Dzovenno (1575 m) ; Bionaz (1606 m) ; Place
Moulin (1920 m) ; Prarayer (2005 m) ; Refuge d'Aoste (2781
m) ; Dent d'Hérens (4171 m) ; Dôme d'Hérens (3957 m)

RFG : Refuge Prarayer (2005 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose au sommet du barrage. Sous la pluie, nous parvenons au refuge de Prarayer (confortable et accueillant) en une heure. Un éclaircie nous incite à nous dégourdir les jambes en montant jusqu'au carrefour des routes du refuge d'Aoste et du Château des Dames, derrière le rognon qu'il est prudent de contourner pour éviter le défilé. Au pont qui traverse le torrent Buthier avant le rognon, un sentier en rive droite conduit à un arbre remarquable (mélèze de plus de 500 ans comme le souligne un panneau de l'office de la "région autonome de la vallée d'Aoste). Soirée confortable avec un bon dîner au refuge.

DC1 : Le lendemain, nous nous levons à 5 heures et nous dirigeons vers le refuge d'Aoste qui donne accès à la dent d'Hérens et au col de la Valpelline par le col de la Division (car la remontée directe du glacier de la Valpelline au dessus du refuge n'est guère praticable). Après le pont et le passage du rognon, il faut redescendre d'une centaine de mètres pour accéder à une large

vallée. Vers .. m on gravit alors à gauche la moraine pour remonter en rive droite jusqu'aux séracs du fond de la vallée sous lesquels on passe sans s'attarder pour parvenir en rive gauche au refuge d'Aoste, véritable nid d'aigle bien sympathique. Nous y retrouvons Rémi Mongabure et son groupe qui ont fait la Dent d'Hérens le matin, dans un brouillard complet ! Redescente par le même chemin. Le lendemain nous envisagions de monter aux refuges Macnamuli et de Collon, puis de monter au col ou à la Dent .. Las il pleut, et seule Jeanne-Marie Roux-Fouillet a le courage de partir avec son groupe vers le Dôme de Cian, mais reviendra assez vite, bien trempée ! Le soleil revenu, nous repartons dans l'après midi pour Place Moulin où nous attend le car. Belle route dans la vallée de la Valpelline, nous dînons à Etroubles dans un restaurant qui ne mérite pas d'être retenu.

MAT: Skis de Montagne, Peaux, Couteaux, Piolet, Crampons, Baudriers

TSP : Car

IGN : S.0283.S S.0293 I.0005

DOS : Photos - Dossier complet avec extrait des cartes scannées - Refuge Prarayer (0165 73 00 40/09 22 - 15000 L/J). Refuge Nacamuli/Collon (0165 73 00 47/09 69). Hôtellerie "Le lièvre Amoureux" Valpelline (0165 7139 66). s166.htm \$

NBR : 220

NOR : SKIM-000294

REF : DAN 51

TIT : Roc de Toulau (1581 m) et Tête de la Dame (1506 m, Vercors)

DEP : 000415

NBJ : 01

DNT : 1200

DNV : 1er jour :+1200 m, -1200 m

LOC : Plan de Baix (m) ; Omblèze - Les Boutons (711 m) ; Col du

Gouillat (1328 m) ; Col de Toulau (1387 m) ; Roc de Toulau (1581 m ; Tête de la Dame (1506 m) ; Refuge d'Ambel (1222m)

RFG : La Barbeyère à Crest

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : En voiture de Crest à Omblèze (3/4 heure). Nous reprenons le sentier qui part du bout de la route aux Boutons (711m) et suit les crêtes pour rejoindre la route venant du col de la Bataille à 200 m du Pas du Gouillat. Le temps est superbe, avec quelques nuages, mais beaucoup moins froid que lors de notre tentative du mois précédent. Nous montons tout de suite au Roc de Toulau, mais en empruntant cette fois-ci le col de Toulau. Pour cela, en arrivant sur la route venant du col de la Bataille, tourner à gauche et 100 m plus loin, monter par le sentier qui conduit au beau chalet des Choucas puis au Col de Toulau. La montée au Roc est superbe avec une vue féérique sur le plateau d'Ambel entièrement enneigé par les chutes de la nuit. Après avoir déjeuné au sommet, nous redescendons tout d'abord au refuge d'Ambel, puis nous dirigeons vers l'extrémité Sud du plateau et son point culminant, la Tête de la Dame. Bien que son altitude soit modeste (1506 m), ce sommet offre l'un des plus beaux panoramas du Vercors avec, au Sud-Est dans le lointain, La Toussière et le Jocou, puis Glandasse, le Grand Veymont et la chaîne qui domine Villard de Lans, le Roc de Toulau, le col de la Bataille, le col des Limouches, la vallée du Rhône, le Vélain et les Trois Becs.

DC1 : Repéré l'itinéraire qui permettrait de monter directement de .. à la Tête de la Dame (figure sur ancienne carte IGN 229). Retour par le Col du Gouillat et les Boutons. En passant au col de .. repéré une possibilité de descendre directement sur Omblèze, mais sans doute en empruntant pas mal d'éboulis !

ENV : DAN 06, 15, 50

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, duvet, matelats isolants

TSP : Voiture

IGN : F.3136.ET F.0229 F.DR.12

NBR : 220

NOR : SKIM-000293

REF : CAF 00/145 NR

TIT : Grossstrubel (3243 m) et Ammertenspitze (2613m, Alpes Bernoises, Suisse)

DEP : 000408

NBJ : 02

LOC : Adelboden (1348 m) ; Engstliedenalp hütte (1954 m)

RFG : Engstliedenalp hütte (1954 m)

COM: Daniel Vinard

DEC : Course annulée (refuges monopolisés par une compétition de surf .. et complets)

DOS : Dossier s145.htm

NBR : 220

NOR : SKIM-000292

REF : CAF 00/128f

TIT : Formation Nivo-Météo à Chamonix (Mont-Blanc)

DEP : 000325

NBJ : 02

DNT : 0150

DNV : 1er jour : + 0 m, - 1300 m ; 2ème jour : + 150 m, - 650 m

LOC : Chamonix (1037 m) ; Plan de l'aiguille (2310 m) ; Station supérieure du Brévent (2525 m) ; Station inférieure du Brévent (1998 m)

COM: Jean Coudray (Professeur-Guide ENSA ; Jacques Manesse ; Daniel Vinard

PAR : Noël Dubois ; Olivier Franc ; Alexis Giret ; Alain Mazurel ;

Pierre Hugon ; Alain Lemonier ; Anne de Raphélis ; François Petit ; Pierre Daval ; CAF Montbéliard, Mulhouse et ..

DEC : Le car nous dépose sur la route de la Frasse, à proximité du gîte qui est à 600 m de l'ENSA auquel nous nous rendons pour une première formation générale. Nous montons au plan de l'Aiguille vers 10 h 30. Recherche d'Arva (des progrès sont nécessaires pour certains). Noter que le Focus F1 est sans doute l'un des plus fiable, mais manque de précision (à proximité du but, utiliser l'écouteur). Les appareils digitaux tels que le psion (?) 9000 seraient plus précis. Ensuite, coupe de neige pour examiner les strates et finalement enfouissement (moi, notamment) à plus d'un mètre pour permettre une démonstration de recherche par chien d'avalanche qui n'aura aucune difficulté à me repérer à plus de 50 mètres (il se serait dirigé, presque directement, sur moi en éliminant à coup de patte les odeurs de surface).

DC1 : Descente à Chamonix à ski en prenant tout d'abord la combe la plus occidentale jusque vers 2000 m, puis en revenant dans une seconde combe plus orientale et dans l'ancienne forêt détruite par la dernière tornade (bien difficile à skier pour moi), vers 1800/1900 prendre encore une autre combe à droite qui donne finalement sur le chemin (déneigé qui s'engage dans la forêt encore intacte et suivre les lacets à pied jus qu'à proximité de la base du téléphérique. En fin de journée, visite du centre météo de Chamonix (le préposé a soin de ne pas trop mettre en évidence l'utilité des modèles informatiques de Saint-Martin d'Hères, mais insiste sur l'importance des données fournies en permanence par les skieurs locaux). Sa description de la formation des gobelets en surface (conséquence d'un beau temps froid pendant plusieurs jours qui favorise les plus forts gradients thermiques) et leur enfouissement par les chutes de neige ultérieures mais minimise, à ma surprise, la possibilité de formation de ces gobelets à l'intérieur de la couche de neige elle-même.

DC2 : Réunion ensuite jusqu'à 20 heures à l'ENSA avec projection des documentaires montrant les causes de déclenchement des plaques. Insiste sur les plaques dites "friables" dans lesquelles on peut enfoncer profondément, mais ont néanmoins une cohésion suffisante (tester la résistance d'un fragment découpé avec la pelle) pour transmettre une contrainte ou une onde de choc. Le lendemain, le mauvais temps prévu s'est effectivement installé et il pleut dans la vallée. Nous passons encore 2 heures à l'ENSA avant de nous diriger courageusement vers les télécabines du Brévent et montons au sommet du deuxième tronçon où les conditions météo sont déplorables à souhait. Nous nous dirigeons à ski vers le col du Brévent (itinéraire entre les rochers qui doit être bien agréable par beau temps !) et descendons au-dessous du col que nous traversons et choisissons une combe propice (probablement sur le versant surplombant la station intermédiaire) à un exercice de recherche sur témoignage donné, indices et examen du terrain (2 sacs ensevelis avec arva et un skieur sans).

DC3 : La durée nécessaire pour retrouver le tout sera jugée beaucoup trop longue (20 minutes au total, et encore le skieur venait de rebrancher son Arva !). L'enseignement est aussi que le responsable de l'équipe de recherche ne doit pas participer lui-même, mais organiser la stratégie de recherche et les missions de chacun. Nous remontons à peu de phoque notre itinéraire de l'aller pour ne pas risquer de faire partir une coulée sur les pistes et redescendons à la station intermédiaire pour un exposé très détaillé de la sécurité du secteur qui nous explique que l'exposition naturelle des lieux (peu propice à la sécurité du ski, puisque la station a été créée en 1929 pour les besoins de l'alpinisme d'été) implique des déclenchements préventifs (près de 100 points identifiés) dès qu'une chute de neige significative a été observée à l'aide d'installations fixes (injection de mélanges

gazeux explosifs) ou de canons pneumatiques (azote) pouvant projeter des charges de 2 kg à plus de 2 km.

DC4 : Nous redescendons au gîte pour une dernière formation (Jean Coudray a finalement admis que les gobelets pouvaient également se former à l'intérieur de la couche de neige - à partir de cristaux de givre de surface en particulier, je suppose - et a bien clarifié la formation de ce givre de surface - grossissement des cristaux à partir de l'humidité de l'atmosphère - à distinguer de la formation des gobelets qui grossissent par condensation de l'humidité montant des couches inférieures). Noter qu'un cinquième des participants seulement avaient suivi les formations théoriques préalables et que JC l'a déploré.

ENV : La gardienne du gîte (Mme Mangin) est effectivement née Vinard et sa famille (ce qu'elle m'avait dit au téléphone lorsque j'avais été bloqué au refuge du Requin - CAF 93/059), habitant la Voulte au siècle dernier, serait bien originaire de Vernoux et protestante. Voir lettre que je lui ai écrite.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux,

TSP : Voiture

IGN : F.F.3630.0T

DOS : Dossier complet et documents. s128f.htm vi000402.doc

NBR : 221

NOR : SKIM-000281

REF : DAN 50

TIT : D'Ombles au Roc de Toulau (1581 m, Vercors)

DEP : 000316

NBJ : 02

DNT : 1050

DNV : 1er jour : + 900 m, - 450 m ; 2ème jour : + 150 m, - 650 m

LOC : Plan de Baix (m) ; Ombles - Les Boutons (711 m) ; Col du Gouillat (1328 m) ; Col de Toulau (1387 m) ; Roc de Toulau

(1581 m ; Tête de la Dame (1506 m)

RFG : Refuge d'Ambel (1222m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : En voiture de Crest à Ombles (3/4 heure). Le sentier, bien marqué, part du bout de la route aux Boutons (711m) et suit les crêtes pour rejoindre la route venant du col de la Bataille à 200 m du Pas du Gouillat. Le temps est superbe avec un Mistral froid. Nous redescendons tout d'abord au refuge d'Ambel, magnifiquement aménagé, comme celui du Tubanet avec, au premier étage des châlits en bois plastifié, tables, bancs, cheminée et une grande provision de bois. Nous repartons aussitôt en direction du Roc de Toulau mais devons nous arrêter à une trentaine de mètres du sommet en raison d'un vent très violent qui nous déséquilibre. Soirée tranquille au refuge, mais le vent ne cesse d'augmenter, traînant des nuées de plus en plus épaisses sur le Roc de Toulau. A la nuit tombante c'est le brouillard qui se généralisera, diffusant de façon étrange la lumière de la lune.

DC1 : Le lendemain le vent et le brouillard sont toujours là, il n'a pas neigé mais les arbres sont enrobés de givre. Nous ne trouvons pas l'entrée du chemin conduisant au Pas du Gouillat et montons donc au Pas de Toulau pour y redescendre, en suivant la crête, ce qui est tout à fait sûr. Belle descente sur Ombles, le soleil réapparaît aussitôt et observons les nuages, condensés par le vent sur le Roc de Toulau, se dissoudre aussitôt en quittant le plateau. Retour à Crest après un bon déjeuner au Moulin de la Pipe.

ENV : DAN 06, 15

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, duvet, matelats isolants

TSP : Voiture

IGN : F.3136.ET F.0229 F.DR.12

NBR : 222

NOR : SKIM-000280

REF : DAN 49

TIT : De Fond d'Urle (1431 m) au refuge du Tubanet (1337 m) par le Pas de l'Infernet (1650 m, Vercors).

DEP : 000313

NBJ : 02

DNT : 0750

DNV : 1er jour : + 250 m, - 300 m ; 2ème jour : + 500 m, - 450 m

LOC : Fond d'Urle (1431 m) ; Pas de l'Infernet (1650 m) ; Plateau d'Ambel ; Clairière de Malatra ; Tête de la Dame (1506 m) ; Pas de la Ferrière (1456 m)

RFG : Refuge du Tubanet (1337 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : En voiture de Crest par Die (1/2 heure), le col de Rousset (1 heure) et Fond d'Urle (1 h 30). Le village (1431 m) est tout à fait désert. Nous partons à ski en direction du Pas de l'Infernet par le Nord pour trouver des pentes enneigées (l'itinéraire normal monte directement plein Ouest ne se diriger Nord Ouest que vers 1550 m où l'on trouve une bergerie). A noter le joli vallon rocheux que l'on emprunte par l'itinéraire plus au Nord. Nous devons déchausser à 300 m du col mais la descente sur le versant Ouest est possible par une pente de neige qui conduit jusqu'à la lisière de la forêt que nous longeons 800 m environ en direction du Sud jusqu'à la première échancrure (point coté 1516 m) en coupant en diagonale en direction du Tubanet au travers de belles futaies assez éclaircies pour parvenir sans difficulté jusqu'à la route venant du carrefour de Malatra (vers 1320 m). La route conduit en remontant un peu jusqu'à la limite Sud des bois. On revient en arrière de 300 m environ sur le chemin inférieur pour parvenir au Refuge, très bien aménagé avec des châlits en

bois plastifié, tables bancs et chaises, une vaste cheminée et une belle provision de bois.

DC1 : Le lendemain, nous revenons à la lisière de la forêt et en remontant jusqu'à sa corne Sud-Est pour en reconnaître la lisière Est jusqu'au Pas de l'Infernet. Cette lisière est en fait extrêmement sinueuse et vallonnée et l'absence de neige hors de la forêt nous obligeât à la suivre méticuleusement. C'est l'itinéraire que l'on peut suivre en absence totale de visibilité, mais en essayant de couper entre les cornes pour ne pas allonger le trajet inutilement. Un point caractéristique est le Pas de la Ferrière (1456 m), qui ne semble pas être une voie de descente sûre, d'où la lisière de la forêt monte rapidement pour atteindre 1550 m et redescendre vers la cote 1516 à laquelle nous avons pénétré la forêt la veille. Retour par notre itinéraire de la veille et déjeuner dans le joli canyon rocheux que nous avons repéré. Nous chercherons à faire du ski de piste (il faut rejoindre la station qui n'est pas à Fond d'Urle même, mais plus bas au lieu dit "Chaud Clapier") mais tous les téléskis importants étaient fermés, ce qui était surprenant car l'enneigement était encore bon sous l'Infernet (nous ne sommes cependant pas descendus jusqu'au téléski de la Combe, près de la grotte du Brudour, qui aurait peut-être été ouvert). Par contre, en revenant au Col de Rousset, nous sommes montés à la station du plateau de Beurre où de nombreux téléskis fonctionnaient (mais ne nous tentèrent pas). Ce peut-être un point de départ intéressant vers le refuge de Pra Peyret. Retour à Crest en voiture.

ENV : DAN 06, 15, 20 CAF 85/035

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, duvet, matelas isolants

TSP : Voiture

IGN : F.3136.ET F.0228 F.0229 F.DR.12

DOS : Photos

NBR : 223

NOR : SKIM-000279

REF : 00/083

TIT : Petit Parpaillon (2881 m) et Ratelle (2588 m, Embrunais, Hautes-Alpes).

DEP : 000304

NBJ : 02

DNT : 2400

DNV : 1er jour : +1050 m, -1050 m ; 2ème jour : +1350 m, - 1350 m

LOC : Embrun ; Crévoux (1550 m) ; Petit Parpaillon (2881 m) ; Ratelle (2588 m) ; Col de Girabeau (2509 m) ; Col Pellat (2617 m) ; Grand Parpaillon (2990 m) ; Cabane des Ecuelles (2471 m) ; Station de Vars (2089 m)

RFG : Hôtel du Parpaillon à Crévoux (1550 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Jocelyne Gaina ; Sabine Cauwenberghe ; Thierry Nazon ; Olivier Franc

DEC : Le car nous dépose sur la place de Crévoux, l'hôtel est accueillant, à 50 mètres au-dessus. Par un temps assez neigeux, nous partons en direction de la crête du Ratelle, non pas directement, mais en atteignant le bas du vallon Pellat par la route bien enneigée. La montée dans les mélèzes est très belle et le soleil y fait son apparition tandis que nous franchissons la crête de la Postelle vers 2200 m en direction de la cabane de la Ratelle où nous retrouvons le brouillard. Après avoir déjeuné, nous montons jusqu'à la crête que l'on atteint vers 2580 m. La vue est superbe vers les escarpements au Nord de Crévoux, mais tout à fait bouchée en direction du Sud. Un chien monté avec un groupe précédent nous occupe un moment mais redescendons dans une belle lumière et un ciel bleu retrouvé par les combes boisées qui dominent Crévoux. Soirée agréable à l'hôtel qui est confortable.

DC1 : Le lendemain, grand beau ! Nous reprenons la route de la veille mais poursuivons au pont du Réal pour entrer dans le beau vallon du Parpaillon en suivant la route à flan de montagne qui peut être critique par neige instable (traversée d'un couloir d'avalanche) et il doit être préférable d'emprunter l'itinéraire du fond de vallée qui se redresse toutefois pour atteindre une cabane (fermée) au-dessus d'un verrou à 2087 m. L'itinéraire est dégagé ensuite pour entrer, à droite dans le vallon des Eyguettes. Vers 350 m, une cabane (non indiquée sur la carte IGN de 1992) est partiellement ouverte et y déjeunons. Il est ensuite préférable de rester en fond de vallon plutôt que de couper sur le versant de gauche comme nous l'avons fait en suivant par paresse la trace du groupe précédent.

DC2 : La montée au Petit Parpaillon est évidente en rejoignant son arrête Ouest (couteaux indispensable sur la pente gelée) puis à crampons de préférence (nous ne les avons pas emportés !) pour les 50 derniers mètres (mais il est possible de monter à ski jusqu'au sommet en contournant par la face Nord). Vue superbe sur tous les massifs de l'Ubaye et du Chambeyron et au Nord Est sur l'Oisans. Retour en empruntant le fond du vallon jusqu'à la cabane, puis la route empruntée à l'aller. Très belle course, mais longue.

MAT: Skis de Montagne, peaux, couteaux, crampons

TSP : Car

IGN : F.3538.ET F.DR.10

DOS : Dossier complet - Hôtel du Parpaillon (05200 Crévoux - 04 92 43 18 08 - Demi-pension 200 F/personne en chambres de 4). Gîte/auberge de jeunesse (- 04 92 43 18 18). Restaurant les Alpains (St-Julien en Beauchène - 04 92 58 03 53) s083.htm \$

NBR : 224

NOR : SKIM-000278

REF : CAF 00/058
 TIT : Vers le Mederger Flue (2674 m, Davos, Grisons, Suisse)
 DEP : 000211
 NBJ : 02
 DNT : 1400
 DNV : 1er jour : + 900 m, - 500 m ; 2me jour : + 500 m ; - 900 m
 LOC : Davos (m) ; Frauenkirch (1505 m) ; Stafelalp (1894 m) ;
 Chummerhürelì (2600 m) ; Chörbsch Horn (2650 m) ; Mederger
 Flue (2674 m) ;
 RFG : Stafelalp Berghaus (1894 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin ; Jérôme Gesou ; Florence Grimbert ; Anne
 Lamotte ; Pierre Lamotte
 DEC : Le car nous dépose à Frauenkirch, au carrefour de la route qui
 monte vers Lengmatta. Les hôtels et restaurants sont fermés ou
 complets et refusent de nous servir un petit déjeuner. Nous
 devons marcher jusqu'à l'hôtel Langmatta (900 m au Sud) pour
 en obtenir un (20 FS !). Nous montons alors par la route vers
 Stafelalp (pas sur mes cartes) dont on peut couper les lacets pour
 obliquer vers 1700 m à droite sur un chemin en direction de
 Matten et Stafelalp que l'on atteint par les lacets d'une jolie route
 en forêt. Le refuge est un vieux chalet, au confort sommaire (les
 duvets ne seront pas de trop !) mais avec une belle salle de
 séjour. Le soleil se montre timidement et partons en direction du
 Chummerhureli mais la descente dans le val "In den Possen" me
 paraît scabreuse (+1,5 m de neige, une pente de près de 40
 degrés à couper .. (et au moins 2 plaques identifiées à 50 cm et 1
 mètre ..) ce qui me paraît suffisant pour faire demi-tour ! Je me
 dirige alors vers le Chorbsch Horn, mais en suivant la crête et
 une trace qui s'arrête vers 2200 m devant une pente courte mais à
 45 degrés. Je décide de tenter quand même, mais à pied et nous
 rechaussons qu'au-dessus par des pentes modérées jusque vers

2363 m.

DC1 : Là, la pente se redresse à nouveau, mais aurait été praticable,
 jusqu'au sommet à 2600 m, n'eut été l'heure un peu tardive et les
 nuages qui montaient de la vallée. La descente dans le brouillard
 ne sera agréable que pour les virtuoses de la godille dans une
 neige poudreuse mais lourde. Dîner dans l'ambiance
 sympathique des montagnards résidant aux environs, mais autour
 d'une fondue assez quelconque. Le lendemain, le soleil se montre
 à nouveau et partons vers 9 h 30 dans le val "In den Possen" mais
 en descendant d'une vingtaine de mètres en lisière de la forêt
 pour ne couper qu'une pente moins dangereuse. A ma
 stupéfaction, alors que nous étions en contrebas, je vois Jean-
 Baptiste Carré de Malberg couper sans vergogne au-dessus de
 nous par l'itinéraire que j'avais évité de prendre .. ! Bref, ma
 qualification de DTR et de responsable de la formation Nivo-
 météo, me pose quelques problèmes car il est difficile de dire à
 un vieil ami qu'il a vraiment besoin d'un recyclage ! Je rejoins la
 trace au pont à 1953 et suivons sur l'autre versant une trace bien
 faite jusqu'au point coté 2382. Le brouillard arrive et je choisis
 de redescendre en l'absence de possibilité de discerner les pentes
 .. Jeanne-Marie et Jean-Baptiste continuent jusqu'au Mederger
 Flue ...

DC2: : (par excès de prudence, peut-être, mais je ne pouvais compter
 que sur moi en cas de difficulté, alors qu'ils étaient 2 !). De
 retour au refuge et au soleil, nous déjeunons tranquillement et
 savourons une belle descente (descendre droit sous le refuge,
 jusqu'à la lisière de la forêt, rejoindre les lacets du chemin
 jusqu'aux pâturages et descendre tout droit sur le carrefour de la
 route de Frauenkirch - C'est également le bon itinéraire de
 montée, sans clôture inopportune). Nous rejoignons Davos par la
 belle piste de ski de fond (compter une heure jusqu'à la gare).
 Dîner au Mowenpick de l'autoroute avant Zurich.

ENV : Belle course, de moyenne difficulté, à refaire par neige stable. Dans ce cas, la descente du Chörbsch Horn sur Davos doit être superbe. J'avais envisagé de revenir à Davos par le sentier en corniche qui s'étire à la cote 1900 mais la gardienne du refuge me l'avait formellement déconseillée, en particulier pour le franchissement du bas du Frauentöbel. Montée directe de Frauenkirch au Chummerhüeli. Voir aussi la course de Michel Thomain qui a pris une navette à la gare de Davos vers Teufi, puis est monté à la Chamanna de Grialetsch (2542 m, CAS) et a fait le tour du Grialetsch et du Scalettahorn). Pour mémoire, 2 surfeurs/raquettes s'étaient inscrits sans me prévenir et prétendaient venir quand même ! Grâce à l'intervention de Monique Rebiffé, ils furent rayés du car et remboursés (signalé à Daniel Patuel et Eric Chevreau).

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons.

TSP : Car

IGN : S.0248.S S.1196 S.1197

DOS : Dossier des participants. Hôtel des chauffeurs (Pension Alpina) à Albaneu (vers Tiefencastle). Stafelalp Berghaus (+41 81 413 66 31 Frauekirch 7276 Davos - 50 FS mais sommaire). Lengmatta Gasthaus Hotel (gîte aussi - CH-7276 Davos-Frauenkirch - 413 55 79) Office du tourisme de Davos (415 21 21) - Adresses de 34 hotels et pensions simples aux environs de Davos. s054.htm \$.

NBR : 225

NOR : SKIM-000277

REF : CAF 00/032

TIT : Roc des Tours (1994 m, Aravis))

DEP : 000122

NBJ : 02

DNT : 1000

DNV : 1er jour : + 600 m, - 600 m ; 2me jour : + 400 m, - 400 m

LOC : Grand Bornand (923 m) ; Chinaillon (1273 m) ; Roc des Tours (1994 m) ; Col de la Colombière (1613 m) ;

RFG : Appartement de Réginald Dormeuil au Grand Bornand (950 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Hervé Gallibour ; Jean ; Jacques Vanroyen ; Mary Vanroyen ; Philippe Coux ; Sylvie Franc ; Florence Valentin ; Philippe Henry ; Claudine Hurand ; Pierre Hugon

DEC : Sortie d'initiation. Le car nous dépose au Grand-Bornand, à proximité de l'appartement de Réginald et, après y avoir déposé nos sacs de couchage et matelas, nous monte au Chinaillon. Nous chaussons à une cinquantaine de mètres au-dessus de la station et nous dirigeons Nord-Est vers le vallon à l'extrémité Est de la barre rocheuse et à 1574 m, plein Ouest. Apprentissage des conversions amont. Difficultés pour les débutants dans la traversée d'une coulée. Le mauvais temps arrive et devons nous arrêter vers 1850 m. Au retour, nous poursuivons plus à l'Est dans le brouillard et, à la boussole, atteignons le sommet du parking du Chinaillon. et redescendons par la navette des stations. Sympathique soirée chez Réginald, puis au restaurant "des Deux Guides" dans le centre du Grand-Bornand. Le lendemain, il neige toujours et remontons en navette au Chinaillon et nous dirigeons vers le col de la Colombière. Il a beaucoup neigé et n'allons pas plus loin (c'était aussi l'avis de Jacques Manesse qui n'alla pas plus loin, non plus). Après les exercices de recherche d'Arva, nous redescendons et pratiquons les exercices d'encordement (baudrier de dépannage, noeuds rapides, prussiques) en attendant la navette du retour.

DC1 : Le car aura quelques difficultés sur les routes verglacées et ne pourra aller chercher les groupes dans la région de Manigot. Dîner à Thones

ENV : Voir CAF 96/103 92/095 84/020

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux (crampons éventuels).

TSP : Car
 IGN : F.3040.ET F.DR.15
 DOS : Dossier des participants. RAD (Plein Sud A10, Villavit, 74450 Le Grand Bornand - 0680907358). Restaurant "Les deux Guides" (04 50 02 23 65). Restaurant à Thônes .. s032.htm \$
 NBR : 226
 NOR : SKIM-000276

REF : DAN 48
 TIT : Circuit de la forêt de Saou (Vercors)
 DEP : 000103
 NBJ : 01
 DNT : 0800
 DNV : 1er jour : + 800, - 800
 LOC : Crest (187 m) ; Col du Pas de Lausens (504 m) ; Pont d'Horta (423 m) ; Pas de la Motte (1172 m) ; Refuge des Girards (1207 m) ; Porte de Barry (1051 m) ; Bergerie du Bois Vert (1160 m) ; Refuge des Princes (907 m)
 RFG : La Barbeyère (210 m) à Crest (187 m)
 DEC : Venus de Crest par le Pas de Lausens mais la route du château étant malheureusement barrée en raison d'une battue aux sangliers, nous laissons la voiture à 9 h 45 au Pont d'Horta (423 m) qui est un bon point de départ pour rejoindre le premier lacet de la route Nord (10 h 15). Il fait beau mais tout ce versant, jusque vers 800 m, est colonisé par les chasseurs et leurs chiens. Nous retrouvons à 1000 m le départ de l'itinéraire vers le pas de la Motte et n'arrivons au refuge des Girards qu'à 1 h 30 (en bon état et bien clôt, avec des châlits en bois et des cheminées). Nous déjeunons et en repartons à 2 heures (à noter au lacet suivant une route forestière qui descend directement dans le fond de la vallée mais que, faute de carte récente je n'avais pas osé prendre (c'est maintenant, d'après DR.05, le chemin le plus rapide pour

parvenir en haut du circuit à partir du château) mais je voulais, de toutes façons, reconnaître le circuit Sud, que je n'avais sans doute pas emprunté depuis notre excursion mémorable, Jean-Claude et moi, il y a exactement 50 ans (DAN 03) !. Le temps est superbe, la neige et les orgues de glace scintillent de tous leurs feux ! Malheureusement nous n'avons pas le temps de monter jusqu'au sommet qui nous nargue et redescendons en prenant les principaux raccourcis (noter le beau panorama au lieu dit "Porte de Barry" (1051 m), qui est un col permettant de redescendre vers Bourdeaux). Reconnaissance, au passage, de la Bergerie du Bois Vert (1160 m) qui est en ruines et ne comporte plus qu'une salle pour une dizaine de personnes, sans aménagement et peut-être pas de cheminée (sauf dans la petite pièce attenante ?) mais une source possible et du Refuge des Princes (907 m) qui est encore une bâtisse solide, mais sans fermetures aux portes et fenêtres. Nous coupons le lacet suivant par un chemin en bon état qui rejoint la route à la cote 698, puis au-dessous vers le château, trop à droite par un bon chemin encore, mais qui ne parvient dans la vallée qu'à la cote 391 (17 h 15). En regagnant notre point de départ à la nuit tombée (18 heures) nous croisons à nouveau les chasseurs qui sont tout fiers d'avoir abattu un énorme sanglier. Retour à la Barbeyère par Saou (itinéraire beaucoup plus long et pénible en raison des voitures que par le Pas de Lausens, qui ne doit être évité qu'en cas de verglas très sévère).

MAT : Chaussures de Montagne
 TSP : Voiture
 IGN : F.3137.Ouest, F.3138.Ouest, F.DR.05 (itinéraires plus récents que sur les anciennes cartes IGN)
 DOS : DAN 01, 03, 07, 45, 46
 NBR : 227
 NOR : SKIM-000275

REF : CAF 00/007
 TIT : Autour de Furna (Vallée de Davos, Grisons, Suisse)
 DEP : 991215
 NBJ : 02
 DNT : 1400
 DNV : 1er jour : + 900 m ; - 900 m ; 2me jour : + 500 m ; - 500 m
 LOC : Landquart ; Schiers (654 m) ; Pragg - Jenaz (715 m) ; Furna (351 m) ; Wannensputz (1970 m) ; Hochwand (2532 m) ; Jaegglish horn (2290 m)
 RFG : Hôtel Sommerfeld (Pragg - Jenaz, 715 m)
 COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 PAR : Sylvie Franc ; Stéphane Douspis ; Greg Adams (le 2ème jour) ; Florence Valentin ; Jean-Charles Lamotte ; Anne Lamotte
 DEC : Le car nous dépose à l'hôtel qui est un gîte très confortable, avec dortoir spacieux et salles d'eau. Nous partons à pied sur la route en direction de Furna et tentons de chausser rapidement, mais trop tôt à gauche vers 850 met avons du mal à rejoindre le départ de la piste, qui se prenait plus loin à droite. La montée n'est pas dépourvue de charme, dans les alpages et les bois. Passage assez scabreux, vers 1000 m pour franchir un bois, ensuite la montée est sans problème jusqu'au lieu-dit Danusa (1651 m) qui est un col qui débouche sur un plateau où aboutissent les téléskis montant de Lanquart. Il ne fait pas beau et la neige est très médiocre. Nous redescendons comme nous pouvons, mais devons déchausser vers 1000 m et reprendre la route à pied.
 DC1 : Le lendemain, plus avisés, nous prenons le car postal qui nous conduit jusqu'à Furna (1351 m) et partons de là en direction de la crête que nous rejoignons vers 1750 m pour suivre un joli chemin en direction du hameau de Scüre (1708 m) sous le Wannensputz (1970 m) que nous n'avons pas le temps de gravir et poussons jusqu'au petit mamelon à 1748 m qui domine les

vallées à l'Ouest. Retour par le même chemin pour le car de retour qui ne nous laissait pas beaucoup de temps ! Le village de Furna est très charmant - Sa ravissante église est en fait "Réformée Evangélique", ce qui n'était pas attendu dans cette région des Grisons ! Excellent vin chaud dans la belle pièce de réception à l'ancienne, avec un beau poêle en faïence.

ENV : Hochwand (2532 m) et Jaegglish horn (2290 m)
 MAT: Ski de montagne, peaux, couteaux
 TSP : Car
 IGN : S.248.S (il aurait fallu la carte au 1/25000)
 DOS : Hôtel Restaurant Sommerfeld (Bruno Bertoli Hauptstrasse 264, 7231 Pragg - Jenaz - 081/332 13 12 - Fx 26 06 - 1/2 pension 49 FS à cette période de l'année - TB). s007.htm \$
 NBR : 228
 NOR : SKIM-000274

REF : CAF 00/007 NR(2)
 TIT : Traversée de Davos à Fideris, par Langwies (Grisons, Suisse).
 DEP : 991215
 NBJ : 02
 LOC : Davos ; Langwies ; Pririgen ; Kublis ; Fideris
 DEC : Montée en funiculaire de Davos au Weissfluejoch (2693 m), descente en ski à Langwies, montée à la Pririgen Skihütte, puis au Arflinafurka (2247 m) et descente sur Kublis ou Fideris
 ENV : Annulée par risque de mauvais temps
 DOS : s007.htm
 NBR : 229
 NOR : SKIM-000273

REF : CAF 00/007 NR(1)
 TIT : Pic de Caramantran (Queyras)
 DEP : 991215

NBJ : 02
 LOC : Saint-Véran ; Molines ; Cabane de la Blanche
 DEC : Montée de Saint-Véran à la cabane de la Blanche, redescende sur Molines par le vallon Agnel
 ENV : Annulée par manque de neige dans le Queyras
 DOS : s007.htm
 NBR : 230
 NOR : SKIM-000272

 REF : CAF 00/CDC
 TIT : Autour des refuges du Roc de la Pêche (1920 m) et de Péclet Polcet (2550 m, Vanoise - Rassemblement 1999 des chefs de course du CAF IDF)
 DEP : 991120
 NBJ : 02
 DNT : 1300
 DNV : 1er jour : + 700 m - 200 m ; 2me jour : 600 m ; - 1100 m
 LOC : Pralognan (1418 m) ; Pont de Gerlon (1592 m) ; Les Prioux (1711 m) ; Pont de la Pêche (1764 m) ; Refuge du Roc de la Pêche (1920 m) ; Refuge Péclet Polcet (2550 m) ; Les Planettes (2448 m) ; Col du Souffre (2819 m) ; Col d'Aussois (2916 m).
 RFG : Refuge du Roc de la Pêche (1920 m)
 COM: Michel Thomain
 PAR : 35 CdC - Eric Chevreau ; Nicolas Dominé ; Eric Varoquaux ; Michel et .. Godard ; Réginald Dormeuil ; Jacques Collardey ; Monique Rebiffé ; Christian Rignac ; Christian Maccoco ; François Renard ; Florence Valentin ; Daniel Vinard ..
 DEC : Après un petit déjeuner au gîte de .. le car nous dépose à Pralognan sans pouvoir aller plus loin en raison des chutes de neige des nuits précédentes. Nous remontons donc la vallée en empruntant les sentiers de rive gauche au pont de Gerlon pour revenir sur la route au village de Prioux près duquel le car nous

aurait déposés si la route avait été encore ouverte. Au pont de la Pêche (1764 m) nous empruntons encore la rive gauche par un sentier qui monte enfin fortement pour parvenir directement au refuge du Roc de la Pêche, confortable et même un peu trop luxueux aux dires de certains, avec ses douches particulières par chambres de 4, ses chauffages électriques, sauna et jacouisi !

DC1 : Aussitôt arrivés, la plupart des participants repartent, en direction de .. pour François Renard et Eric Chevreau et pour traverser le col des Planets (?) pour Michel Thomain. Je suis ce dernier jusqu'au fond de la vallée, sous Péclet Polcet mais laisse son groupe lorsqu'il attaque la montée du col, sur un versant très mal enneigé, avec la certitude de trouver pire encore au retour sur le refuge. Mes prédictions furent, malheureusement pour eux, très très exactes, car c'est à la nuit tombée depuis près 2 heures que le groupe revint au refuge ! Je n'ose imaginer ce que j'aurais enduré si j'avais persisté, considérant le mal aux pieds qui m'avait fait rebrousser chemin. Soirée sympathique dans ce refuge confortable (trop confortable pour Réginald ..) refuge dans lequel on lui avait, de plus, interdit de fumer ! ..).

DC2 : Le lendemain, nous partons en direction du col du Souffre, mais ne dépasserons pas, Réginald, Florence, Jacques Collardey, Nicole Godard, quelques autres et moi, le refuge Péclet Polcet. Il fait très froid et la forme n'est pas là ! Le refuge d'hiver est superbe, avec cuisine et chauffage au gaz. Après avoir boisson chaude, nous redescendons tranquillement, dans une neige exécrationnelle. Le spectacle d'un chamois blessé qui ne peut s'enfuir et semble voué à une mort prochaine, nous désole. Redescende facile du refuge jusqu'à Pralognan. Dîner à ...

ENV : CAF 93/156 93/006

MAT: Ski de randonnée, peaux, couteaux

TSP : Car

IGN : F.3534.OT

NBR : 231
 NOR : SKIM-000271

1998-1999

REF : CH 1
 TIT : Baie de la Somme (de Noyelles sur mer au Tréport, Picardie)
 DEP : 991123
 NBJ : 02
 LOC : Noyelles sur Mer ; Les Mollières de Boismont ; Saint-Valéry sur Somme ; Cap Hornu ; Mont de la Chapelle (43 m) ; Le Hourdel ; La Molière ; Brighton sur Mer ; Cayeux sur Mer ; Ault ; Le Bois de Cise ; Mers les Bains ; Le Tréport
 COM: Claudine Hurand
 PAR : Gérard Dadillon (orth) ; Florence Valentin ; Daniel Vinard
 DEC : Nous arrivons à Noyelles par le train (Gare du Nord 19 h.22. Noyelles 21 h 12) et dînons et logeons à l'hôtel proche de la gare. Le demain matin, départ à 9 heures en direction des Mollière de Boismont et au Pont Tournant, suivons le canal de la Somme jusqu'à Saint-Valéry sur Somme (Il aurait été possible de prendre le pittoresque petit train que nous apercevons de loin) mais les berges du canal sont très belles aussi. Nous montons ensuite à l'église dédiée à Saint Valéry (qui y serait mort en 600) et déjeunons à proximité, puis le prenons le café au centre d'accueil du Cap Hornu. De là nous nous dirigeons vers le Cap du Hourdel par les chemins surélevés qui traversent les prés salés et marécages de la baie.
 DC1 : Après une excellente bouteille de cidre, nous suivons la côte vers le sud-ouest où une colonie de phoques a élu domicile jusqu'à proximité d'un blockhaus, triste reste de la dernière guerre. Ensuite nous suivons la route, trop ou pas assez et coupons, avec quelques difficultés dans la zone broussailleuse qui sépare la mer

du village de Mollières où nous attend un gîte confortable mais que nous n'atteignons qu'après avoir été copieusement douché par une violente averse (à vrai dire la seule du WE !). En fait, en regardant ultérieurement la carte, le meilleur itinéraire partirait un km après le blockhaus, à moins de poursuivre 2 km de plus pour prendre la route carrossable qui doit être marquée en direction de La Mollière.

DC2 : Nous repartons le lendemain vers 9 heures et retrouvons la mer à proximité du phare de Brighton et la suivons sur les dunes de Cayeux jusqu'à Ault au travers d'une région alluvionnaire plate assez désertique en cours de stabilisation avec des étangs où des colonies de cygnes (en cours de migration sans doute) semblent se plaire. Quelques élevages de chevaux de la race de Mérens permettent de voir de beaux spécimens. A Ault les falaises reprennent et nous déjeunons dans un des rares restaurants ouverts (ou voulant bien accueillir les clochards que nous devons paraître ..). La fin de l'itinéraire jusqu'à Mers les Bains et le Tréport est tout à fait comparable à celui des falaises normandes, avec de riants valleuses (Le Bois de Cise) et des troupeaux de vaches qui nous regardent passer avec curiosité. Nous retrouvons la foule du dimanche après midi sur la promenade de bord de mer entre Mers et le Tréport et pourrons encore la contempler, ainsi que les falaises, de la fenêtre du train.

ENV : Traversée agréable entre 2 gares desservies par les train de la gare du Nord (2 heures à 2 heures 1/2 dans chaque sens)

MAT: Chaussures de marche

TSP : Train

IGN : F.2107.Est F.2007.Est

DOS : Hôtel de Noyelles (03 22 23 49 6? - 200 F par chambre + petit déjeuner 30 F). \$

NBR : 232

NOR : SKIM-000267

REF : DAN 47
 TIT : Parc de la Mauricie (Canada, Québec)
 DEP : 990602
 NBJ : 01
 DNT : 0300
 LOC : Canada ; Montréal ; Trois Rivières ; Grand-Mère ; Saint-Jean des Piles ; Lac Bouchard ; Lac Edouard ; Lac Wapizagonke ; Ruisseau Brodeur
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : En voiture depuis Montréal (2 heures). Il fait grand beau et nous dirigeons vers Trois-Rivières, puis Grand-Mère et Saint-Jean des Piles qui donne accès, sur la rive droite de la belle rivière Saint-Maurice, au parc de la Mauricie. Nous laissons la voiture sur le parking de Mekinac et partons vers 1 heure vers le Nord en longeant le fleuve (mais peu visible en fait) en direction du sommet de Rosoy ? que nous atteignons en 3/4 d'heure après avoir traversé l'embouchure du ruisseau Bouchard sur une passerelle de poutres flottantes.
 DC1 : Le sentier est très bien aménagé et regrettons tacitement qu'il ne soit pas aussi sauvage que ceux de nos escapades dans le Vercors ! Nous sommes néanmoins récompensés par une belle vue du sommet Rosoy (altitude + 200 m au dessus du Saint-Maurice) sur l'immensité de la forêt canadienne et les lacs qui s'étirent tout au long du Saint-Maurice. Nous déjeunons rapidement, mais ce sont surtout les moustiques et les "mouches noires" qui en profitent ! Belles fleurs étranges aux "bourses pendantes". Ayant mis jusque là beaucoup moins de temps que prévu par notre conseiller à l'entrée du parc, nous décidons de revenir par le sentier du circuit le plus long, et là nous entrons véritablement dans un décor aussi sauvage que nous le souhaitions dans une belle forêt d'érables et

.. sommes comblés en logeant la falaise après le point de vue .. par la rencontre avec un magnifique ours noir, qui nous attend à 10 mètres devant nous, sur notre sentier ! Nous aussi le contemplons, mais avec moins de sérénité en regrettant amèrement de ne pas avoir d'appareil photo tout prêt !

DC2 : Après quelques secondes d'observation respectueuse .. il continue son chemin et parvenu en quelques enjambées tremblantes à l'emplacement qu'il avait quitté, nous ne l'apercevons plus dans les fourrés. Le sentier se prolonge un moment en suivant le haut de la falaise avant de descendre dans un petit canyon et rejoindre la rivière pour trouver un lieu délicieux de baignade dans une eau transparente. Le sentier suit quelque temps la rivière pré-nommée torrent du Bouchard (magnifiques papillons) que l'on traverse ensuite à gué en s'aidant d'une corde. Au niveau de rapides sur des dalles rocheuses, on le quitte pour repartir vers le Sud en remontant sur le plateau (100 m environ). Retour vers le parking Mekinac en traversant des tapis de lichens blancs.

MAT: Chaussure de marche, anti-moustiques

TSP : Voiture de location

IGN : Carte de la Mauricie (Cartothèque 7), Carte du Québec (Rand McNally, Randonnée pédestre (Parc National de la Mauricie)

DOS : Voir Notes 990602 - Auberge le Bôme, Mathilde Seffon ? 720, 2ème avenue, Grandes Piles, GOX 1HO - (819) 538-2805), Québec. Adresse CARTOPO - 218 Marie de l'Incarnation, Québec, Canada, G1K .. - 1-418-527-4424 (Cartes disponibles pour la Mauricie- 31110/11/14/15)

NBR : 233

NOR : SKIM-000270

REF : DAN 46

TIT : Pas de Siara (1295 m) et de la Motte (1172 m, Forêt de Saou, Vercors)

DEP : 990514
 NBJ : 02
 DNT : 1200
 DNV : 1er jour : + 400 m, - 400 m ; 2me jour : + 800 m, - 800 m
 LOC : Valence ; Crest (187 m) ; Saillans (262 m) ; Pas de la Motte (1172 m) ; Pas des Auberts (1249 m) ; Roche Courbe (1245 m) ; Le Signal (1559 m) ; Col de la Chaudière (1047 m) ; Le Veyou (1589 m) ; Pas de Siara (1295 m) ; Bourdeaux (404 m) ; Saou (326 m)
 RFG : La Barbeyère (210 m) à Crest (187 m) ;
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Départ vers 14 h 30 en direction des 3 Becs et laissons la voiture au nouveau point de départ (1000 m), à 500 m avant le col de la Chaudière. La montée est raide et glissante par le nouveau chemin. Il fait beau, mais le temps se gâtera en arrivant au Pré de l'Ane et redescendons précipitamment nous mettre à couvert sous une pluie diluvienne. Petit orage qui ne durera pas. Nous remontons et attaquons la montée vers le Veyou mais nous arrêtons vers 1400 m, dans le brouillard, le temps ne semblant pas s'améliorer. C'est pourtant par grand beau que nous revenons à la voiture (quelle frustration !). Retour par Bourdeau et un petit détour par le Saou (je n'avais jamais réalisé combien le village était ravissant en venant de Bourdeaux) et le Pas de Lausens, non sans apercevoir les 3 Becs qui nous narguent sous un ciel du bleu le plus pur !
 DC1 : Le lendemain, nouvelle tentative en direction des 3 Becs mais laissons la voiture, cette fois-ci au bas du chemin (625 m) conduisant au Pas de la Motte et commençons à monter vers 14 heures. Le chemin en sous-bois est régulier et arrivons au Pas (1172 m) vers 15 h 30 (le col lui-même est un peu plus bas (1157 m). Il ne fait guère beau et les nuages couvrent les sommets à

partir de 1400 m, mais il ne pleuvra pas. Excursion vers le Pas des Auberts, magnifique vue sur Saillans et la vallée de la Drôme. Nous nous arrêtons sur le sommet à 1267 m. De retour au col, nous repérons le trajet qui permet de rejoindre la route du circuit de la forêt de Saou, au lacet de la cote 1000. Il sera parfaitement possible de passer à travers bois à ski lorsque nous reviendrons en hiver. A noter que les bois à l'Est du col sont assez claisemés sur une croupe entre les cotes 1080 et 1130 m environ, mais que la traversée nécessaire (à gauche en descendant) est assez boisée. Noter également les terrassements d'une ancienne route assez importante qui part plein Est à la cote 1080 au dessus du lacet de la cote 1000, peut être pour rejoindre le lacet suivant (tracé non maintenu de la route principale ?). Redescente par le même chemin.

ENV : DAN 01, 03, 07, 09, 10, 45
 MAT: Chaussures de montagne
 TSP : Train et voiture
 IGN : F.3137.0uest F.3138.0uest F.DR.05
 DOS : Photos
 NBR : 234
 NOR : SKIM-000269

REF : CAF 99/180
 TIT : Stage de recyclage des Chefs de Courses "Ski-Alpinisme" de l'UR2 (8 et 9 mai 1999) à Chamonix (Mont-Blanc)
 DEP : 990508
 NBJ : 02
 DNT : 0800
 DNV : 1er jour : + 0 m, -1300 m ; 2me jour : + 800 m, - 1300 m
 LOC : Chamonix (1037 m) ; Aiguille du midi (3048 m) ; Montenvers (1913 m)
 RFG : Refuge du Requin (2515 m)

COM: Jean Coudray (Professeur-Guide Ensa) ; François Bichon ; Paul Hartmann ; Daniel Vinard (organisation)

PAR : Micheline Barateau ; Gérard Bonnet ; Philippe Connille ; Gérard de Couyssi ; Marie-Françoise Desnous ; Jean-François Deshayes ; Daniel Duchesne ; Claude Even ; M. Koch ; Christian Petit ; Monique Rebiffe ; Daniel Vinard

DEC : Déroulement du stage - Samedi 8 mai (8 h 30) - ENSA, prise de contact, exposé-projection (extraits des 3 cassettes ENSA), étude et correction des itinéraires préparés (descente Envers du Plan, Vallée Blanche, traversée de la Brèche Puiseux et descente du glacier du Mont Mallet prévus). - (12 h) - Montée en téléphérique à l'Aiguille du Midi (neige vent et brouillard ..), visibilité quasi nulle au départ, faible ensuite, vérification des Arvas, descente à ski encordés (6 cordées) sur le refuge du Requin par l'itinéraire du glacier du Géant, révision en situation de l'orientation et de la conduite de course. Conseils sur les équipements nécessaires par temps difficile, annotation des cartes. - (18 h) Refuge du Requin, analyse de la course, étude approfondie de la formule 3x3 (3 critères, 3 filtres) pour l'évaluation globale du risque, stratégies en "savoir incertain" et méthode de réduction (risque résiduel) et de documents ENSA (Conduite de groupe, fiche d'alerte, principes de déclenchement des avalanches, appréciation du risque d'avalanche (EFSM Macolin), signification des indices français et suisses, évaluation des pentes, ..).

DC1 : Dimanche 9 mai (6 h) - départ vers le glacier du Mont Mallet par le glacier de Leschaux, vérification des Arvas, choix de crevasses (à proximité des Périades) pour exercices de sauvetage (5 ateliers), chutes en crevasse, arrêt du coéquipier, à ski avec sac à dos (également assuré par corps mort en amont), fixation de l'ancrage ski en situation, installation du triple moufflage et remontée de l'accidenté. Recommandations sur les directions de

traction. Matériels nouveaux recommandés (T Block, Ropman, baudriers, ..). Egalement, exercices de remontée avec boucle lancée à l'accidenté. Exercices d'auto-sauvetage par utilisation d'autobloquants avec assurance préliminaire des skis et du sac. Démonstration en situation des noeuds recommandés pour chaque utilisation spécifique (machard, autobloquant français, valdotain, de mule, demi cabestan, chaise, sangle, prussiques, ..). - (14 h 30).

DC2 : Redescente du glacier jusqu'au Montenvers - (17 h 30) ENSA, analyse de la course, récapitulation des exercices, satisfaction unanime des participants pour le choix des exercices choisis (et induits par la nivo-météo), désirs exprimés d'une révision plus fréquente des noeuds et encordements, ainsi que des connaissances nivo-météo. - (18 h 30) Départ vers Paris

ENV : FFME 97, DAN 25, 93/059, 92/0, 89/172, 85/146, 85/000, 84/102, 83/ 099

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, baudrier, piolet, crampons, matériel d'encordement et de sauvetage en crevasse.

TSP : Car

IGN : F.3630.OT

DOS : Dossier complet, documents ENSA, Compte rendu de stage, Photos

NBR : 235

NOR : SKIM-000268

REF : CAF 99/166

TIT : Vers l'Albaron (3637 m, Haute Maurienne)

DEP : 990424

NBJ : 02

DNT : 1400

DNV : 1er jour : + 400 m, - 0 m ; 2ème jour : +1000 m, -1400 m

LOC : Bessans (1700 m) ; La Bessanaise (1737 m) ; Bonneval (m)La

Goulaz (1786 m) ; Vincendières (1830 m) ; Avérole (1990 m) ; Col de la Bessanèse (3238 m) ; Col d'Arbéron (3045 m) ; Ouille d'Arbéron (3554 m) ; Col Martelli (3259 m) ; Albaron (3637 m)

RFG : Refuge d'Avérole (2229 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Pierre Lamotte ; Florence Grimbert ; Olivier Franc ; Sylvie Franc ; Christian Frémont

DEC : Le car nous dépose à Bonneval pour le petit déjeuner. Il neige. Le taxi nous conduit en direction d'Avérole mais doit s'arrêter un km avant les Vincendières. Nous montons péniblement (il faudra débouter plusieurs fois) jusqu'au refuge. Pas de courage pour entreprendre quelque chose, Christian Maccoco montera au col de la Bessanèse et François Renard traversera sur le refuge Gastaldi par le col d'Arnès malgré les mises en garde du gardien du refuge. Le lendemain, nous partons à 6 heures 30. Il fait assez beau mais les nuages la neige et le brouillard arriveront vers 3000 m. A 3200, à l'entrée du replat qui conduit au mur du col, je finis par convaincre mes participants par le peu d'intérêt de poursuivre (j'y serais aidé par le retour des cordées précédentes ..). La descente sera assez bonne (30 cm de poudreuse, quoiqu'un peu lourde) jusque vers 2700 m, ensuite neige lourde qui occasionnera une fracture chez l'un des clients d'un guide de Bonneval, parti à 4 heures 30 du matin et qui avait renoncé, comme nous, à traverser l'Albaron.

DC1 : Nous quittons le refuge vers 15 heures pour redescendre dans la vallée, sous un ciel devenu radieux ..avec une vue magnifique sur le Charbonnel (une grosse coulée en était descendue depuis notre passage de la veille), l'Ouille d'Albaron et la Bessanèse. Bon dîner dans un restaurant à Lanslebourg

ENV : CAF 90/147 GDE 02 Accès au glacier du Baounet pour le col Martelli et la Pointe de La Valette, par le col d'Arbéron (La carte indique une descente de 250 m pour atteindre le glacier, mais le

gardien du refuge indique qu'il est possible de couper et de ne perdre que 80 mètres, je suppose par bonne nivologie, ce qui n'était pas le cas ce jour là !).

MAT: Ski, peaux, couteaux, crampons

TSP : Car

IGN : F.3634.Est

DOS : Dossier complet. Téléphones des refuges (Avérole 0479059670 et Evettes 0479059664), des taxis (Bessans 0479059545 et Lanslevillard - Burdin 0479059262), du restaurant du dimanche soir (Relai des 3 cols à Lanslebourg 0479059283) et de l'hôtel des chauffeurs (La Pastourelle à Bonneval 0479058156) s166.htm \$

NBR : 236

NOR : SKIM-000266

REF : DAN 45

TIT : Chapelle de Saint-Médard (858 m, Forêt de Saou, Vercors)

DEP : 990418

NBJ : 01

DNV : 1er jour : + 350 m, - 350 m

LOC : Valence ; Crest (187 m) ; Aouste sur Sye (203 m) ; Piégros la Clastre (233 m) ; Chapelle aint-Médard (858 m) ; Col de Siguret (979 m) ; Saou (326 m)

RFG : La Barbeyère (210 m) à Crest (187 m) ;

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Le dimanche matin, il pleut mais le ciel se dégage progressivement. Nous nous dirigeons en voiture vers Piégros la Clastre pour monter à la Chapelle de Saint-Médard. 2 km après le carrefour de la Clastre sur la D164, prendre la route des Chapeaux qui passe en tunnel avec le torrent sous la voix ferrée. Ne pas monter jusqu'au hameau du Teyssier mais prendre la

route empierrée qui conduit au lieu-dit Chomat (laisser la voiture sur l'esplanade (510 m) qui est devant le monument au pompier mort en 1995 (d'ailleurs la route est barrée par une chaîne un peu plus loin). Une ruine marque le départ d'un chemin horizontal qui rejoint le sentier qui monte de Piegros la Clastre à Saint-Médard (voir aussi l'accès au dessus de Piedgros et la possibilité de monter jusqu'à la Chapelle N-D du Bon Secours). Du carrefour (aussi vers le col Court), le chemin monte en diagonale (Est-Sud-Est) dans une belle forêt de frênes (?) et de hêtres avec une vue superbe sur la plaine de la Drôme.

DC1 : Vers 750, on rencontre un chemin qui provient sans doute du bout de la route de Chomat (mais qui serait pratiquement abandonné, selon le propriétaire de Teyssier) et qui est indiqué sur la carte (plus récente) de Didier-Richard pour se diriger (après une descente de 80 mètres environ) vers le col Siguret. Un lacet fait repartir le chemin de St-Médard vers l'Ouest et l'on parvient bientôt au replat des ruines de l'abbaye (800 m) dont il reste de superbes voûtes (magnifiques emplacements de bivouac !). Le sentier poursuit et atteint bientôt la crête et la fière chapelle de St-Médard dont la vue sur les rochers de la forêt de Saou est impressionnante. Les rafales de neige et les nuages qui s'accrochent aux rochers renforcent le caractère singulier du lieu. Mais un rayon de soleil nous sera pourtant donné avant de repartir tandis que le tonnerre se met à gronder et nous redescendrons dans les alternances de tourmente et de ciel bleu ! C'est une région superbe et sauvage qui nous promet de bien belles courses à venir.

ENV : DAN 01, 03, 07, 09, 10
 MAT : Chaussures de montagne
 TSP : Train et voiture
 IGN : F.3137.0uest F.DR.05
 DOS : Photos

NBR : 237

NOR : SKIM-000265

REF : CAF 99/139A

TIT : Autour des lacs d'Espingo (1950 m) et du Portillon (2671 m, Pyrénées)

DEP : 990403

NBJ : 03

DNT : 2450

DNV : 1er jour : +1150 m, -1150 m ; 2ème jour : + 600 m, - 600 m ;
 3ème : + 700 m, - 700 m

LOC : Bagnères de Luchon () ; Oô (968 m) ; Les Granges d'Astau (1140 m) ; Lac d'Oô (1504 m) ; Col d'Espingo (1967 m) ; Lac d'Espingo (1882 m) ; Lac Belloc (2570) ; Lac Saussat (1921 m) ; Refuge du Portillon (2571 m)

RFG : Refuge d'Espingo (1950 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Pierre Michelin (partiellement) ; Etienne Michelin (partiellement) ; Patrick Ozanne ; Christophe Ozanne ; Alain Collet ; Caroline Rongier ; Juliette Poujel ; Olivier Pelletan

DEC : J'avais organisé cette course, une semaine avant son départ pour pallier au manque de courses de "moyenne difficulté" dans le car qui n'était pas complet. 4 participants s'y étaient immédiatement inscrits, en plus de Florence. Le car nous dépose assez tardivement aux Granges d'Astau qui sont tout à fait désertes et nous partons vers 11 heures, par un temps clair mais un peu pluvieux en direction du lac d'Oô que l'on atteint facilement par un bon chemin (c'est un site admirable, mais combien austère car profondément encaissé dans sa cuvette), puis du lac d'Espingo par un chemin très escarpé et nous ne trouvons la neige que vers 1700 m à l'entrée du vallon qui conduit au col d'Espingo. Le refuge est tout de suite à droite, légèrement au dessous du col.

Nous étions intervenus auprès du Caf de Toulouse pour faire monter le gardien, ainsi qu'au refuge du Portillon, mais ce monsieur, jugeant sans doute que la consommation potentielle de Coca-cola serait encore insuffisante, avaient prétexté un risque d'avalanche (niveau 2 le matin) pour rester chez lui !

DC1 : Bref, seule une partie du refuge était ouverte, il est vrai avec 20 couchettes bien aménagées, dans une partie supérieure accessible par une échelle de barreaux en fer, mais avec une partie commune ridiculement petite, sans siège ni table au rez de chaussée ! La pluie tombant par intermittences l'après midi la situation n'était guère confortable pour la quinzaine de skieurs que nous étions. Mais le site est admirable, pas du tout encaissé comme je le craignais. Le lendemain, nous partons vers 7:30 avec Jean-Claude Clodic et son groupe en direction du Nord-Est en suivant la croupe très raide au début (crampons sur 100 m) qui permet d'accéder aux pics de Spijeoles, de Belloc et de Marcel Spont, ce dernier que compte gravir Jean-Claude par son couloir Nord-Est. Mon groupe s'arrête avec le retardataires de son groupe vers 2600 m, au dessus du petit lac surplombé par la Pointe Belloc. Bulle fort agréable au soleil. Nous redescendons prudemment dans une neige exécrationnelle (je ferais même déchausser dans la partie la plus raide). Fin d'après midi fort agréable devant le refuge.

DC2 : Nous partons vers 7 heures le troisième jour en direction du lac du Portillon. Le jour se lève lorsque nous attaquons les premières pentes après le lac Saussat. la neige est dure et les couteaux mordent à peine les traces précédentes sur une croupe très raide sur les 300 premiers mètres. Ensuite, la pente s'adoucit en pénétrant dans le vallon qui conduit au site du Portillon. Un verrou rocheux, à 1 km environ du refuge, nous oblige à chausser les crampons pour redescendre d'une trentaine de mètres sur les traces gelées. Le bord du lac est rehaussé de quelques mètres par

un mur et le refuge est situé tout près et non pas à 200 mètres au sud, comme indiqué sur la carte IGN de 1997 !. Le site, baigné de lumière, est admirable et voyons le goupe de Clodic monter en direction du col de Literole. Revenus à l'entrée du vallon, nous attendons encore un peu avant de redescendre en espérant que cela suffira pour que le soleil qui commence à lécher la surface de la pente glaée puisse adoucir la surface glacée de la pente. A midi moins le quart, nous ne pouvons plus tarder et entamons une descente superbe.

DC3 : Nous n'arrivons que 3/4 d'heure plus tard au refuge d'Espingo, car le faux plat et la remontée ne sont pas négligeables. Il faut redescendre au plus tôt, ce que j'ai du mal à faire comprendre à mes participants néophytes, encouragés par un mauvais esprit manifeste d'Alain Collet, qui croient que le retour dans la vallée ne sera qu'une formalité ! J'avais demandé de partir à 1 heure 1/2 au plus tard, et partons finalement à 2 heures moins le 1/4, malgré mes rappels à l'ordre. C'est l'heure à laquelle tout le monde avait choisi de partir (qu'ils aient un car à prendre, ou non) et les conditions de sécurité en souffrent naturellement. Arrivés au point où nous avons chaussé, l'avant veille, il ne reste plus qu'un névé surplombant une cascade à franchir avant le chemin sec et je demande aux participants de déchausser par prudence. Olivier obtempère et entraîne sa suite Caroline et Juliette dont le niveau à ski était loin d'être suffisant !

DC4 : Alain continuera son mauvais esprit en refusant d'attendre les derniers pour rester en groupe dans la descente sur le lac d'Oô, encore assez escarpée par endroits (il me faudra même remonter d'une centaine de mètres pour aller rechercher Patrick qui avait des problèmes avec son sac. Après une descente aussi rapide que possible, nous arrivons avec un petit 1/4 d'heure de retard au rendez vous (où Alain sirote une bière .. dans son coin) du car (heureusement pas encore les derniers) ce qui justifiait bien ma

demande de quitter le refuge plus tôt, compte tenu du niveau de mes participants ! Dommage qu'une si belle sortie ait été un peu gâchée à la fin par l'égoïsme d'un participant individualiste qui trouve normal de participer, sans jamais aucune contribution de sa part. Jean-Claude aura du mal à traverser sur Bourdalès par le col des Crabioles, avec ses participants, encore heureux que je lui en ai pris 3 qui étaient notoirement un peu légers .. La journée se terminera bien avec un merveilleux magret de canard au restaurant du Pont à Castelnaud-Magnoac.

ENV : Traversé des cols de Litetrole et de Crabouille pour descendre sur Bourdales

MAT : Ski, peaux, couteaux, crampons

TSP : Car

IGN : F.1848.0T (Top 25)

DOS : Dossier complet. Téléphones des refuges (Oô - 05 61 79 12 29, Astau - 35 63, Espingo - 20 01, Portillon - 38 15) et du restaurant du Pont à Castelnaud Magnoac - 05 62 39 80 02 s139A.htm \$

NBR : 238

NOR : SKIM-000264

REF : CAF 99/126

TIT : Bec de l'Aigle (2815 m) et Tête de Roburent (2628 m, Ubaye)

DEP : 990320

NBJ : 02

DNT : 1850

DNV : 1er jour : +1150 m, -1150 m ; 2ème jour : + 700 m, - 700 m

LOC : Barcelonette (1140 m) ; Jausiers (1212 m) ; Larches (1666 m) ; Col de Larches (1991 m)

RFG : Refuge de Larches (1666 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Daniel Royer ; Sylvie Franc ; Christophe Venien ; Jean-Marc Laperrelle ; Pierre Hugon ; Laurence Faas

DEC : Le car nous dépose assez tardivement au gîte de Larches que je retrouve avec plaisir et nous ne partons que vers 10 heures 30, par un temps superbe mais froid, en direction du Bec de l'Aigle en empruntant le petit pont et le chemin forestier qui monte en diagonale vers le Vallon des Vaches et sort de la forêt au Pré de Fumeys, vers 1950. Belle montée dans la combe en direction du col (Baisse de Bréquillon) et ce n'est qu'à proximité de celui-ci que nous remontons jusqu'au sommet (ou à proximité tout au moins, car j'avais, pour une fois, laissé mes crampons au refuge !). Belle descente jusqu'à l'orée de la forêt, mais j'hésite à descendre le vallon jusqu'en bas, et le retour sur le chemin verglacé sera très dur ! Le lendemain, le car nous dépose à proximité du col de Larches, au confluent du torrent de l'Orrenaye (1945 m) que nous pouvons remonter entièrement à ski, en rive gauche jusqu'à la vallée sublime qui conduit à la Tête de Vauclave sous la masse imposante de la Tête de Moïse. Arrivés au col de Roburent, la Tête de Vauclave nous paraît trop éloignée (et impliquerait de redescendre d'une centaine de mètres) et nous contentons de monter à la Tête de Roburent (2628 m). Si j'avais été plus courageux, la belle course aurait été de monter à partir du lac de l'Orrenaye à la Pointe de la Signora

DC1 : (2773 m) où 2 skieurs avaient déjà signé une magnifique trace. Retour tranquille au col de Larches, où nous retrouvons le car.

ENV : CAF 90/116 95/063 84/068

MAT: Ski, peaux, couteaux, crampon et flûtes ..

TSP : Car)

IGN : F.3538.ET

DOS : Dossier complet. Refuge de Larches - 04 92 84 30 80. Restaurant les Alpains (St-Julien en Beauchêne 04 92 84 35 93). Auberge gîte du Lauzanier (04530 Larches - 04 92 84 35 93) s126.htm \$

NBR : 239

NOR : SKIM-000260

REF : CAF 99/101 NR
 TIT : Puig Pedros (2842 m), Pic d'Auriol (2695 m) et Pic de Courtal Subra (2599 m, Ariège, Pyrénées)
 DEP : 990306
 NBJ : 02
 LOC : Refuge des Bésines (2104 m) ; Puig Pedros (2842 m) ; Pic d'Auriol (2695 m) ; Pic de Courtal Subra (2599 m)
 RFG : Refuge des Bésines (2104 m)
 COM: Christian Rignac
 DEC : Non participé (mauvaises conditions nivo-météo)
 DOS : Dossier
 NBR : 239
 NOR : SKIM-000283

REF : CAF 99/074 NR
 TIT : Autour du refuge de Bise (Chablais)
 DEP : 990213
 NBJ : 02
 LOC : Thonon ; Vacheresse ; Abondance
 RFG : Refuge de Bise
 COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 DEC : Car annulé (mauvaises conditions nivo-météo)
 DOS : Dossier
 NBR : 218
 NOR : SKIM-000284

REF : CAF 99/054
 TIT : Ski, Aquarelle et Musique (Saint-Véran, Queyras)
 DEP : 990130
 NBJ : 02
 DNT : 1000

DNV : 1er jour : + 600 m, - 600 m ; 2ème jour : + 400 m, - 400 m
 LOC : Saint-Véran ; Chapelle de Clausis (2340 m) ; Cabane de Labounnais (2316 m) ; Pic des Toillies (3175 m) ; Pic de Caramantran (3021 m) ; Cabane de la Blanche (2499 m)
 RFG : Auberge de Coste-Belle (2022 m)
 RFG : Auberge de Coste-Belle (Saint-Véran, 2022)
 COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 PAR : Alexandre Vinard ; Daniel Royer ; Sylvie Franc ; Florence Valentin
 DEC : Le car nous dépose au bas de Saint-Véran, à l'hôtel Beauregard. L'auberge de Coste-Belle est dans le virage de la route, juste au dessus du temple et des chalets du Villard. Il fait grand beau, mais très froid. Nous partons sans nous presser en direction du col du Longet. Au petit oratoire, vers 2180, je tente de couper directement mais tombe sur des plaques de glace, à peine recouvertes de neige fraîche et me décourage, à tord, nous le verrons au retour, pour suivre une ancienne tranchée d'irrigation qui rejoint à l'horizontale le départ de la vraie route du col, au travers d'une zone rocheuse et d'éboulis .. bref, nous repartons d'un bon pied et nous arrêtons pour déjeuner, flûter et peindre et lézarder à la cabane de Labounnais (2316 m). Ensuite, nous continuons en direction du col mais ne dépassons pas le replat vers 2646, car il se fait tard et redoutons le froid qui tombera dès le coucher du soleil sur la crête de la Marcelette. Retour en coupant sur le point de départ de notre première tentative, puis sur la route jusqu'à Saint-Véran et passons la soirée, d'abord en flânant dans le village, qui n'a pas beaucoup changé, me semble-t'il, et retour à notre auberge, après un vin chaud à la Marmotte, pour se rappeler les bons souvenirs du passé ! La soirée est assez agréable, les chambres sont confortables. Soirée musique avec Sylvie et alexandre (flûtes et guitare).
 DC1 : Le lendemain, départ un peu plus matinal vers la Chapelle de

Clausis (2399 m). Nous suivons la route jusqu'à proximité de l'ancienne mine et trouvons un rocher face au soleil dont la vue sur le cirque des Toilies et de Caramantran enchante nos artistes. Plus tard nous poursuivons jusqu'à la chapelle de Clausis pour déjeuner et buller et ne décidons de poursuivre en direction de la Cabane de la Blanche (Refuge apparemment utilisé ce jour là) qu'un peu tard pour aller jusque là et redescendons à Saint-Véran en profitant des derniers rayons du soleil.

ENV : CAF 93/042, 97/028, 86/024, 85/031, GDE 09(83), 06(82), 04(82), 03(82), DAN (13, 12(81), 11(81), 04(51) Attention mots-clés - St-Véran et Saint-Véran).

MAT : Ski, peaux, couteaux, pinceaux, guitare et flûtes

TSP : Car

IGN : F.3637

DOS : Dossier complet, Auberge de Coste-Belle (Mme Morard, 0492458217) accueil correct 190 F), Les Gabelous (0492458139), Beauregard/ Chalets du Villard (0492458862 Jean Freychet 0492458656), Refuge de la Blanche (0492458024) s054.htm \$

NBR : 240

NOR : SKIM-000263

REF : CAF 99/010 NR

TIT : Sommet Ratelle et Col Pellat (Embrunais, Hautes-Alpes)

DEP : 981212

NBJ : 02

LOC : Embrun

RFG : Gîte de Crévoux

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

DEC : Car annulé par manque de neige

DOS : Dossier s010.htm

NBR : 220

NOR : SKIM-000282

REF : CAF 99/010

TIT : Autour d'Abondance (Chablais)

DEP : 981212

NBJ : 02

DNT : 1300

DNV : 1er jour : + 600 m, - 600 m ; 2me jour : +700 m, - 700 m

LOC : Abondance (m) ; Thonon

RFG : Gîte de Tavaneuse (Charmy-l'Envers, 999 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Alain Collet ; Marie-Annik Sinou ; Jean-Charles Lamotte ; Fabienne Boudoul ; Patrick Boudoul ; Sabine Collinet ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose devant le gîte lui-même qui est un centre de vacance, parfaitement aménagé, sur l'autre rive du torrent par rapport au gîte plus connu (mais déjà réservé par Michel Godard). Le premier jour, nous partons en direction des Covagnes, via Sur-la Fontaine, Sur la Ravine et Follebin mais perdons pas mal de temps en coupant dans les bois pour éviter d'emprunter la route déneigée. A Sur la Ravine, nous pouvons enfin couper à gauche pour rejoindre la route, enfin enneigée au dessus de Follebin. Nous montons ainsi jusqu'aux chalets du Bailly (1540 m) dont une petite bergerie est ouverte, sans poursuivre plus loin en raison de la pluie qui tombe sur une neige abondante qui "botte" sous les skis. La descente ne sera pas glorieuse en raison d'une sous-couche de neige pourrie. Soirée sympathique dans un gîte bien confortable.

DC1 : Le lendemain, il pleut fortement, mais le beau temps revient et nous nous dirigeons vers la station d'Abondance en coupant (petit chemin le long du torrent, appuyer ensuite franchement sur la droite au Bothiay pour trouver le sentier à travers bois) vers

Mont-Logis, Trélestrèches (passer carrément par le haut, au dessus de la forêt), puis les chalets de l'Essert (base des téléskis, heureusement arrêtés ce jour là !) faisant suite au télécabine montant d'Abondance) et parvenons à la Pointe des Follys (1674 m), sommet de la station d'où la vue est très belle sur les Cornettes de Bise et les Dents du Midi. Belle descente sur la crête, puis en forêt en suivant le GR "Tour des Portes du Soleil" sur des pistes fermées, par Le Coutelet, Frémoux et retour au Plan de Charmy en coupant au dessus de la route (légère remontée à partir de Froggy).

MAT : Skis de Montagne, peaux, couteaux

TSP : Car

IGN : F.3528.ET

DOS : Gîte - Chalets de Tavaneuse (Mme Charles Bertrand), Charmy l'Envers 74360 Abondance - 04 50 73 00 64 (Etablissement moderne mais très confortable et accueil sympathique). Un autre gîte, plus ancien, est également à proximité (Madame Berthet - 04 50 73 02 79). \$

NBR : 241

NOR : SKIM-000262

REF : CAF 99/CDC

TIT : Mont Fourchon (2902 m) et Col Est des Barassons (2681 m, Valais, Suisse)

DEP : 981021

NBJ : 02

DNT : 1750

DNV : 1er jour : +750 m, - 400 m ; 2ème jour : +1000 m, -1350 m

LOC : Martigny ; Bourg Saint-Bernard (1927 m), Mont Fourchon (2902 m) ; Col Est des Barassons (2681 m) ; Pointe des Barassons (2962 m) ; Fenêtre de Ferret (2698 m) ; Fenêtre d'en Haut (2724 m)

RFG : Hospice du Grand Saint-Bernard (2469 m)

COM: Christian Maccoco ; Ethan Lavan

PAR : Chefs de Course CAF IDF ; Eric Chevreau, Michel Thomain ; Catherine Thomain ; Michel et .. Godard ; Nicolas Dominé ; Eric Varoquaux ; Florence Valentin ; Daniel Vinard ..

DEC : Le car nous dépose à Bourg Saint-Bernard. Nous montons vers l'Hospice, mais bifurquons à 2240 m vers la Pointe des Barassons. Il fait très froid mais grand beau. Le groupe se dirige vers le collet, sur l'arête Ouest de la Pointe et certains traverseront vers le col de Menouve et déclencheront une plaque .. mais nous arrêtons vers 2650 m pour redescendre sur la Combe des Morts et remonter à l'Hospice. Comme d'habitude, accueil confortable et agréable, nous disposons d'une salle de séjour indépendante.

DC1 : Le lendemain, descente le long de la route au bas du vallon du Fourchon (env 2340 m) et montons dans la combe sans difficulté vers le Mont. Le froid nous paralyse au sommet et je renonce même à prendre des photos ! Descente par le même itinéraire tandis que certains traversent la Fenêtre de Ferret (2698 m) pour revenir par la Fenêtre d'en Haut (2724 m). Parvenus en bas, nous remontons alors vers ce dernier col, jusqu'à 2600 m pour terminer la journée, avant de revenir à l'Hospice et redescendre en fin de journée à Bourg Saint-Bernard.

ENV : Voir CAF 96/035

MAT: Ski de montagne, peaux, couteaux, crampons

TSP : Car

IGN : S.0282.S S.0292 S.1365

NBR : 242

NOR : SKIM-00026

REF : DAN 44

TIT : Autour du cirque de Colomers (Encantats, Espagne)

DEP : 980807

NBJ : 04

DNT : 2400

DNV : 1er jour : + 300 m, - 0 m ; 2me jour : + 850 m, - 850 m ; 3me jour : + 650 m, - 650 m ; 4me jour : + 600 m, - 600 m

LOC : Viehla ; Salardù (1288 m) ; Bahns de Tredos (1810 m) ; Aigües Tortes (1827 m) ; Refugi de Colomers (2140 m) ; Port de Caldes (2598 m) ; Estany de Mangades (2350 m) ; Coret d'Oelhacrestada (2470 m) ; Port de Ribereta (2450 m) ; Rifugadera Estanca (2010 m) ; Refugi Joan Ventosa Calvell (2200 m) ; Lac Obago (2230 m) ; Port de Ratera (2570 m) ; Estanh Plan ; Lac de Gargolhes (2310 m) ; Tuc de Saboredo (2833 m) ; Refuge de Saboredo (m) ; Refuge d'Atmigès (m) ; Estany de Sant Maurici (m) ; Encantats (m) ; Lac Redon ; Lac Long ; Lac de Manehra ; Lac de Cloto de Naut ; Lac de Cloto de Baish ; Plan de l'Estanh de Lossa (vers 2000 m) ; Coret deth Cloto (2220 m) ; Lac des Cabidornats (3350 m) ; Port de Colomers (2605 m) ; Col de Podo (2607 m) ; Tuc de Podo (2730 m) ; Lac deth Cap de Colomers (2530 m) ; Estanh de Ratera de Colomers (2480 m) ; Lac de Podo (2450 m) ; Estany de Ratera de Colomers ; Lac Garguillis de Jos

RFG : Campement au Lac de Colomers (2120 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin.

DEC : Nous laissons la voiture à proximité du lieu-dit Aiguestortes, (vers 1850 m) et suivons la route empierrée (environ 1 heure) jusqu'au lacet que nous avait indiqué Pierre Chesnier (vers 1900 m) et prenons le sentier balisé jusqu'au barrage et refuge de Colomers (2140 m). En suivant la rive Ouest du lac on parvient d'abord à l'ancien refuge d'hiver (fermé en été, clé au refuge principal) et trouvons un lieu agréable de campement sur la petite butte au fond du lac. Il fait grand beau et le dîner s'annonce

bien .. mais s'arrête net après le potage .. impossible de changer la cartouche (j'avais pris mon ancien réchaud, inutilisé depuis plusieurs années ..). En forçant, je ne réussis qu'à arracher la fixation du robinet sur le boîtier, ce qui me permis toutefois d'extraire la cartouche par le fond. La nuit portant conseil (pleine lune ..) je me résous, le lendemain matin, à percuter une nouvelle cartouche en frappant la partie supérieure du réchaud avec une pierre, l'étanchéité étant assurée par la tension d'un prussique sur les pattes inférieures de fixation .. ouf .. la paresse est parfois bonne conseillère car la perspective de retourner à la voiture dénudées, éboulis sauvages mais myriades de petits lacs enchanteurs, étincelants au soleil ..

DC1 : Avec courage nous entreprenons de descendre dans les pierriers vers l'extrémité Sud de l'Estagny de Mangadès, sans rechercher le passage du GR (peu visible d'ailleurs), qui traversait directement vers sa pointe Nord. La remontée vers le Coret d'Oelhacrestada (2470 m), le long de l'Estagny des Monges est enchantresse. Du col on aperçoit les lacs proches du refuge de la Restanca (le versant Ouest qui y conduit est raide). Retour par le même itinéraire, mais en remontant au Port de Caldès par le sentier (balisé de cairns seulement) provenant du refuge Joan Ventosa Calvell (2200 m) passant dans le talweg sous les aiguilles de Travessani. Le lendemain, toujours grand beau, nous repartons par le fond du cirque du lac, à droite, vers le lac Obago et le Port de Ratera. Un sentier balisé se dirige tout d'abord dans leur direction (Sud-Est) mais oblique ensuite au Nord vers l'Estanh Plan.

DC2 : Nous le quittons en gardant la direction précédente au travers d'une zone un peu accidentée et accédons ainsi au lac de Gargolhes (2310 m) et redescendons sur le lac Obago (merveilleux petit terre plein herbeux à son extrémité Sud-Est où nous nous baignons et qui serait un emplacement idéal de camp)

et parvenons au Port de Ratera en suivant un GR bien tracé et balisé. La vue est belle sur le Tuc de Saboredó (2833 m), la vallée et le refuge du même nom, celle d'Amitges et de l'Estany de Sant Maurici et, au Sud les fameux Encantats mais c'est au retour, à la redescente du Port de Ratera vers le Nord-Ouest que le spectacle est le plus enchanteur. Un chapelet de lacs (Lac Redon, Lac Long, Lac de Manehra, Lac de Cloto de Naut, Lac de Cloto de Baish) tous plus bleus et aux rives plus verdoyantes les uns que les autres s'égrènent successivement en direction de la vallée de Tredos. C'est là le bel accès des Encantats en venant par cette vallée, plutôt que de monter par le refuge de Colmers et le sinistre mur de son barrage. Pour cela, il faut quitter le sentier que nous suivîmes à l'aller sur le Plan de l'Estanh de Lossa (vers 2000 m) pour remonter au Sud-Est en direction cette "vallée enchantée".

DC3 : En descendant du Port de Ratera, le GR quitte le Lac Long vers l'Ouest pour franchir le Coret deth Cloto (2220 m) d'où l'on accède au refuge de Colomers. Le quatrième jour, nous décidons d'effectuer la traversée du cirque de Colomers décrite (en hiver) dans la revue "Pyrénées" N°50 de mars Avril 97 et quittons notre campement par le fond du lac en remontant la rive droite de la cascade (en hiver le passage doit être praticable dans le torrent lui-même). nous nous dirigeons vers le "mat à neige" de 4 m qui est bien visible et suivons le sentier balisé en rive droite du lac des Cabidornats (3350 m). Parvenu sur un quasi plateau, le sentier se dirige en son milieu, direction Sud-Sud-Est. Il oblique ensuite vers le Port de Colomers (2605 m) et le quittons alors pour trouver plus au Sud la croupe rocheuse (entre les 2 vallées qui y conduisent également) montant vers le col (2607 m) surplombé par le Tuc de Podo (2730 m). Notre calcul se révéla juste car nous y trouvâmes un sentier remarquablement balisé (peinture rouge) qui facilita grandement le passage entre les

blocs rocheux.

DC4 : Après le col, extraordinairement sauvage, il est encore plus utile de suivre scrupuleusement le balisage, au centre de la pente puis en rive droite du couloir car le relief est particulièrement vertigineux et tourmenté. Il faut noter (à la lecture de la carte au 1/25000 que je ne possédais pas ce jour là) qu'il paraît possible de descendre plus confortablement en suivant la courbe 2600 du col vers le Sud-Est pour redescendre par des pentes modérées sur le lac deth Cap de Colomers (2530 m) et l'Estanh de Ratera de Colomers (2480 m) auxquels nous parvînmes en descendant sur le lac de Podo (2450 m) puis en quittant le sentier un peu plus au Nord pour passer la crête qui délimite la partie orientale du cirque et revenir, à peu près à niveau sans descendre sur l'Estany de Ratera de Colomers au fond du cirque. En déjeunant, nous observâmes 2 izards sur le névé du fond du cirque. Retour sur le lac Obago en retrouvant, sous l'orage menaçant, le sentier que nous avions laissé au dessus du Lac de Podo, puis en reprenant l'itinéraire de la veille par le lac Garguillis de Jos, en ligne directe vers notre campement.

DC5 : L'orage menaçant encore, nous plions la tente et redescendons dans la vallée pour retrouver notre voiture qui avait subi quelques avatars pendant notre absence .. mais ceci est une autre histoire (voir Note 980815) qui ne doit pas gâter le souvenir de celle qui s'achève ici !

ENV : Tellement de choses que cela permet de rêver à notre retour dans cette région. Nous ne disposions que de la carte 1/50000 N°6 de Rando (pourtant incomparablement supérieure à tout ce que nous avons pu trouver à Salardù) mais c'est la carte N°01 de l'Institut Cartogràfic de Catalunya (trouvée à Boi) qui permet de fixer des itinéraires avec précision.

MAT : Chaussures de montagne, tente de bivouac, duvets, karrimats.

TSP : Voiture

IGN : F.RA.06 E.CA.01
 DOS : Téléphones des refuges et description de 2 itinéraires hivernaux dans un extrait de "Pyrénées" N 50 de mars-avril 97 et dossier du voyage dans les Pyrénées dans Note 980815
 NBR : 243
 NOR : SKIM-000259

1997-1998

REF : CAF 98/213
 TIT : Pointe de Bazel (ou de Calabre, 3445 m), Punta Bousson (3337 m) et Col de la Tsantalena (3154 m, Vanoise, Tarentaise, Val de Rhêmes, Italie)
 DEP : 980522
 NBJ : 04
 DNT : 3750
 DNV : 1er jour : + 650 m, - 250 m ; 2me jour : +1050, -1050 ; 3me jour : + 900 m, - 900 m ; 4me jour : +1150 m, -1700 m
 LOC : Rhêmes Notre-Dame (Bruil, 1723 m) ; Thumel (parking, 1878 m) ; Pointe de Bazel (ou de Calabre, 3445 m) ; Punta Bousson (3337 m) ; Col de la Tsantalena (3154 m) ; Tsantaleina (3601 m) ; Pointe de la Galise (3346 m) ; Col de Rhêmes Calabre (3091 m) ; Granta Parei (3387 m) ; Pointe de la Golette (3291 m) ; Refuge Benzi (2284 m)
 RFG : Refuge Benevolo (2285 m)
 COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 PAR : Sylvie Franc ; Florence Valentin ; Chantal Nancy ; Catherine Esclangon ; Monique Braunstein
 DEC : Le car nous dépose au parking de Thumel (1878 m) et montons tranquillement au refuge Benevolo par une vallée superbe et sauvage. Une route carrossable permettrait de monter en taxi jusqu'au pied du refuge, mais elle est encore fermée par des coulées. Petite course l'après-midi sur le sommet le plus proche

du refuge (2500 m) que l'on atteint en contournant la croupe rocheuse, au Sud, sous le Truc S. Elena (2640 m). Le lendemain matin, départ à 7 heures 15 vers la pointe de la Galise en empruntant la rive gauche du torrent (car la rive droite, fortement conseillée, est déneigée). Le passage du torrent vers 2400 dans sa zone non encaissée est néanmoins assez difficile. Nous montons alors au hasard des cuvettes et des croupes jusqu'au glacier de Levassey qui se redresse vers 3000 m. On prend alors à droite sous la croupe qui sépare la Punta Bousson de la Pointe de la Galise pour parvenir à la crête vers 3200 m. La Galise restant dans un nuage de Foen toute l'après-midi, nous optons pour la Punta Bousson, il est vrai de 9 m mètres sa cadette, mais qui est un superbe belvédère qui restera dégagée.

DC1 : Belle descente du Glacier de Lavassey sur lequel nous "bullons" avant de redescendre sur un itinéraire direct beaucoup plus agréable que celui de l'aller qui, au bas du Glacier du Fond, permet de traverser le torrent venant de la Tsantalena, à l'extrémité Sud de la croupe descendant du Truc S. Elena, vers 2450 m, dans un petit canyon encore suffisamment enneigé. Le lendemain, départ à 6 heures, vers le Col de la Tsanteleina. L'itinéraire est superbe et varié à partir de l'extrémité sud du Truc S. Elena. D'abord riant, parsemé de rochers aux chaudes couleurs en remontant le vallon vers le Nord. Au fond, une pente plus raide conduit au Glacier de la Tsantaleina, sous la somptueuse muraille de la Grande Pareille. La vue embrasse toute la chaîne frontalière, depuis la Punta Basei, la Punta Bousson, la Pointe de la Galise, le Roc Bassagne, la Pointe de Calabre (Roc del Fond), le Col de Rhêmes-Calabre, la Pointe de Bazel (Punta Calabre), les Pointes du Couart Dessus et la Tsantaleina. Le Col de la Tsanteleina se présente sur le coté italien comme une muraille en arc de cercle d'une trentaine de mètres de hauteur, presque verticale mais que l'on peut atteindre à ski en traversée par la

droite.

DC2 : Sans couteaux, j'y renonce à une dizaine de mètres de la crête mais remonte à pied du bas en taillant des marches. Il faudra encorder nos participantes pour la redescente, assez impressionnante. Retour au refuge par le même itinéraire. Fin d'après midi musicale avec Sylvie, qui a trouvé une guitare et chante très agréablement. Le gardien du refuge m'apporte même la flûte traversière que lui avait déposé l'un des ses amis ! Départ à 6 heures le quatrième jour (nous progressons !) dans la même direction que la veille, mais avec l'intention de nous diriger vers les belles pentes de la Pointe Bazel (Punta de Calabre pour les italiens), qui font face à la Tsantaleina et ne nous arrêtons pour déjeuner que vers 3000 mètres (10 heures 45), Une heure sera alors suffisante (après 1/2 heure d'arrêt) pour parvenir au sommet de la Pointe Bazel (vers 11 heures 15). Nous en repartons une heure plus tard pour une descente de toute beauté "non stop" jusqu'au refuge en moins d'une heure. La neige, soufflée sous le sommet était parfaitement lisse et grisante en descendant sur l'extrême gauche du glacier. Descente tranquille avec Florence vers le bas de la vallée et le point de rendez vous avec le car qui n'était pas là (voir Rignac.rtf) mais au village de Bruil, à 5 km plus loin !

DC2 : Dîner délicieux au restaurant "Lo Gallo" à la Salle.

ENV : Beaucoup d'autres belles courses - La Tsantaleina (400 mètres d'arête raide) - La Pointe de la Galise et le Col de Rhêmes-Calabre pour traverser sur le Prarion - L'itinéraire vers le refuge Benzi (avec la Granta Parei et la Pointe de la Golette.

MAT : Skis de randonnée, piolet, crampons, baudrier.

TSP : Car

IGN : I.0102 F.3633.Est F.DR.11

DOS : Refuge Benevolo (39 165 936 143, très agréable à 50000 litres en 1/2 pension) - Hôtel Galisia à Bruil (39 165 936 100) -

Agriturismo à Bruil (39 165 936 150) - Trattoria "Al Gallo" à la Salle (39 165 861 481). Voir Rignac.rtf \$

NBR : 244

NOR : SKIM-000258

REF : CAF 98/164 NR

TIT : Recyclage des chefs de course IDF au col du Simplon (Valais, Suisse)

DEP : 980418

NBJ : 02

LOC : Brig

RFG : Hospice du Simplon

COM : Daniel Vinard + Guide

DEC : Car annulé par manque de participants !

DOS : Dossier

NBR : 244

NOR : SKIM-000285

REF : CAF 98/152 NR

TIT : Brèche de Roland (Pyrénées)

DEP : 980418

NBJ : 02

LOC : Gavarnie ; Lourdes ; Tarbes ; Refuge des Sarradets (2687 m)

RFG : Refuge des Sarradets (2687 m)

COM : Daniel Vinard

DEC : Car annulé (mauvaises conditions nivo-météo)

DOS : Dossier

NBR : 244

NOR : SKIM-000286

REF : FFME 02

TIT : Stage Nivo Météo III (Taillefer)

DEP : 980320
 NBJ : 03
 DNT : 0300
 DNV : 1er jour : + 0 m, - 0 m ; 2me jour : + 300 m, - 300 m ; 3me jour : + 0 m, - 0 m
 LOC : Grenoble ; Vizile ; St Barthélémy de Séchilienne ; Alpe du Grand Serre (1294 m) ; Moulin-Vieux (1109 m)
 RFG : Centre de colonie de vacances de Moulin-Vieux (1109 m)
 COM: Jean-Paul Zuanon ; Jean-Jacques Tillet (Directeur du Centre Météo Départemental de St-Martin d'Hères) ; Eric Martin ; Edmont Pahaut (Echelle de risques d'avalanche) ; Richard Bligny ; François Sivardière (Directeur de l'ANENA) ; Laurent Rey
 PAR : Dominique Barias (CAF Aix les Bains) ; Régis Barraque Cauteret ski alpinisme) ; Michel Billet ; Jean-François Monge et Gilbert Cesa (ASAC Montagne) ; Anne-Claire Bois (CAF Dijon) ; Jacques Bourin (GAN) ; Marc Dalmasso (USAM Toulon) ; Hervé Sesboeuf et Claire Devaux (CAF Bordeaux) ; Serge Gallien (CAF Lyon) ; Thierry Legros (Les Lézards Bleus, Perpignan) ; Jean Lyard (CAF St-Julien) ; Daniel Patuel (CAF Nantua) ; Patrick Pluquet (ASVEL Lyon) ; Eric Rey (Auroise Montagne, St-Lary Soulan) ; Alain Rougelot (CAF (Aix les Bains) ; Bruno Serraz (CAF Toulouse) ; Sylvie Stiel (CAF Haute Tarentaise) ; Claude Torres (ASPTT, Toulon), Pascal Wysocka (CAF Nord Isère).
 DEC : Arrivée en train de Paris, Daniel Patuel, venant d'Annecy en voiture, m'accueille à la gare de Grenoble pour nous rendre au point de rendez-vous à Saint-Martin d'Hères. Après-midi consacré aux conférences et à la visite des installations du Centre Départemental de Météo-France. Présentation de Météo France par Jean-Jacques Tillet (responsable du Centre) - budget - 60% Etat, 30% Aviation civile, 10% Commercial (répondeurs 40 millions d'appels, 15 millions de connexions, ..). Le principal

Centre français à Toulouse (le principal Centre européen à Reading). Evolution vers des prévisions à 7 jours (introduction plus forte des probabilités). Cray puis Fujitsu (40 Gigaflop devant passer à 200). Interprétations de moins en moins fréquentes des données calculées. Les modèles peuvent varier d'un pays à l'autre en fonction des caractéristiques locales. Ce serait Leverrier qui aurait mis en place les bases des réseaux météorologiques (à la demande de Napoléon III après la catastrophe navale de Sébastopol). Les modèles permettent d'intégrer les données mondiales à intervalles donnés (calés sur le GMT) qui sont complétées par les données locales. Maillage actuel de 25 km (Arpège, Aladin,) en France métropolitaine, (300 km en Nouvelle Zélande). La nivologie ne requiert plus réellement de

DC1 : spécialisation locale. Nivologie, les stations fournissent des coupes hebdomadaires (densité, cohésion, température) qui servent à établir les prévisions. Démonstration du fonctionnement du modèle expérimental utilisant les données météo (2 fois par jour, mais non calé sur les coupes réelles, puisque le modèle ne tient pas compte du transport de la neige par le vent). Les modèles Suisse et Autrichiens seraient moins performants. Centre d'Etude de la Neige (26 chercheurs regroupés à St-Martin). Ses thèmes de recherche sont - M&M (Météologie de la montagne, transport de la neige par le vent, modèle SAFRAN), MANTO (Echanges/neige atmosphère, physique de la neige, modélisation du manteau neigeux, hydrologie nivale, .. modèle CROCUS), AVAL (Stabilité du manteau neigeux, détection des avalanches, propriétés mécaniques, modèle MEPRA), AG (administration, coordination, instrumentation), ITAO (centre de calcul). L'ANENA regroupe non structurellement l'ensemble des organismes concernés (Météo, Cemagref, CAF, .) pour la prévision des risques d'avalanche.

Chaine de prévision du risque. Le premier modèle (SAFRAN) intègre les données météorologiques pour chaque massif (24 pour les Alpes, 140 points de mesure). Le modèle CROCUS intègre les données de transformation du manteau neigeux.

DC2 : Le module MEPRA exprime les résultats en termes de risque. L'organisation générale de la prévision des risques fonctionne de façon consensuelle entre les différents acteurs, sans réglementation (cas unique en France). Le risque accidentel traduit la "mémoire" du manteau neigeux, il est donc indépendant du risque naturel. 3 sources d'information (Mesures locales, stations automatiques, modélisation). Echelle européenne de 5 niveaux (c'est le contenu du bulletin qui prime sur le chiffre, car le risque peut être très différent d'un versant à un autre). A noter que les nivo Suisse et autrichienne sont sur Internet (à voir), pas encore la France. Montée en voiture au Centre de colonie de vacances de Moulin-Vieux et dîner agréable.

DC3 : Le 2ème jour, les métamorphoses de la neige (François Sivardière, directeur de l'ANENA). Croissance du germe (hexagonal) de glace par la vapeur d'eau, ou par l'eau en surfusion - sur les cotés (plaquettes) - sur les sommets (étoiles), les faces (aiguilles ou colonnes) ou par combinaison (boutons de manchette). Facteurs de transformation "mécanique" (tassement ou vent) ou thermodynamique (rayon de courbure ou gradient de température ou eau liquide). Séquence - Neige fraîche (sèche ou humide, mais forme identifiable, symbole +) - Particules reconnaissables (première transformation des cristaux), ou (neige "roulée" par grossissement du cristal dans sa chute atmosphérique par capture d'eau, regel, ..), représentées par le symbole Lambda. Ensuite, il peut se produire 2 transformations distinctes par frittage (cohésion) ou par grossissement (rayon de courbure, grain fin si $G < 5^\circ/\text{m}$, grains anguleux, gobelet si

$G > 5^\circ/\text{m}$ dont la transformation en grains fins n'est plus possible, ..). Inversement une couche non densifiée de grains fins peut se transformer en gobelets si G devient > 5 , mais ne le peut plus si elle est devenue dense (gradient faible et circulation de l'air impossible).

DC4 : Voir suite (NOR257)

ENV : Documentation disponible - La météo de Montagne et les sports de neige (Thillet, Zuanon, CAF, Seuil). Suisse (IFENA et CAS Bernard Munter). Neige et avalanche de Zuanon, Diaporama de base et Video en constitution, ainsi que site Anena. Pas de cohérence en Italie (AINENA, CAF et secourisme non coordonnés). Classement - Montagne Ski Météo Nivologie Avalanches Gobelets

TSP : Train et voiture

IGN : F.DR.6

DOS : Dossiers Ski - Initiation à la météorologie (André Martin, Météo France), Eléments de Nivologie (C.Sergent/G.Guyomarc'h/C.Coléou/G. Giraud/J.Villecrose/J-P.Zuanon, Anena), Neige et Avalanches, décembre 97, Anena), Météo-France et la prévision du risque d'Avalanche (E.Pahaut, Centre d'Etudes de la Neige), Tout savoir (ou presque) sur la neige et les avalanches (Anena), Arva, mode d'emploi (Anena), Catalogue de l'Anena (Association Nationale pour l'Etude de la Neige et des Avalanches, 15, rue Ernest Calvat, 38000 Grenoble - 04 76 51 39 39). Le guide Avalanche de Météo-France (Météo France), Le risque d'avalanches, Petit guide pratique d'aide à la décision (CNS/CAF), Documents divers de stage (La règle des 3x3. Quelques profils et commentaires. Avalanches d'été et d'automne, un risque méconnu. Etude comparative de l'efficacité des différents modes de localisation pour des victimes d'avalanche totalement ensevelies. Pour bien enseigner la nivo-météo. Testez vos connaissances en nivologie).

NBR : 245

NOR : SKIM-000256

REF : FFME 02

TIT : Stage Nivo Météo III (Taillefer)

DEP : 980320

NBJ : 03

DNT : 0300

DNV : 1er jour : + 0 m, - 0 m ; 2me jour : + 300 m, - 300 m ; 3me jour : + 0 m, - 0 m

LOC : Grenoble ; Vizile ; St Barthélémy de Séchilienne ; Alpe du Grand Serre (1294 m) ; Moulin-Vieux (1109 m)

RFG : Centre de colonie de vacances de Moulin-Vieux (1109 m)

COM: Jean-Paul Zuanon ; Jean-Jacques Tillet (Directeur du Centre Météo Départemental de St-Martin d'Hères) ; Eric Martin ; Edmont Pahaut (Echelle de risques d'avalanche) ; Richard Bligny ; François Sivardière (Directeur de l'ANENA) ; Laurent Rey

PAR : Dominique Barias (CAF Aix les Bains) ; Régis Barraque Cauteret ski alpinisme) ; Michel Billet ; Jean-François Monge et Gilbert Cesa (ASAC Montagne) ; Anne-Claire Bois (CAF Dijon) ; Jacques Bourin (GAN) ; Marc Dalmasso (USAM Toulon) ; Hervé Sesboeuf et Claire Devaux (CAF Bordeaux) ; Serge Gallien (CAF Lyon) ; Thierry Legros (Les Lézards Bleus, Perpignan) ; Jean Lyard (CAF St-Julien) ; Daniel Patuel (CAF Nantua) ; Patrick Pluquet (ASVEL Lyon) ; Eric Rey (Auroise Montagne, St-Lary Soulan) ; Alain Rougelot (CAF (Aix les Bains) ; Bruno Serraz (CAF Toulouse) ; Sylvie Stiel (CAF Haute Tarentaise) ; Claude Torres (ASPTT, Toulon), Pascal Wysocka (CAF Nord Isère).

DEC : (suite NOR256)

DC4 : L'eau liquide permet de transformer l'ensemble en "grains ronds" et en "ciment" (par dégel et regel). NB - La cohésion interne de

la couche ne doit pas être confondue avec celle du manteau neigeux. Ainsi la cohésion par frittage d'une couche conduit à la formation de "plaques" (instables, en général, en fonction de la nature de la couche sous jacente). - Les évolutions du manteau neigeux (Richard Bligny). Montée à pied, puis à skis dans une combe au de l'Alpe du Grand Serre. Exercices de sondage par battage, coupe, examen des cristaux de neige. De retour à Moulin-Vieux, étude des avalanches par Laurent Rey (vidéo). Sensibilisation des raquettes à la nivologie par .. Sensibilisation générale. L'ARVA signifie que l'on fait un sport à risque et que l'on en prend conscience. L'Arva, la pelle et la sonde font partie de l'équipement individuel obligatoire (au même titre que les crampons, .). Attention, 37% des accidents en suisse sont hors saison d'avalanche (15 mai, 15 décembre) et ils sont plus grave (1,2 au lieu de 0,7). Message à faire passer - Il faut en avoir conscience de façon permanente.

DC5 : La neige et le vent - Transport - Effet mécanique - Accélération des échanges thermiques. Conditions de la formation des plaques - Il faut une certaine cohésion susceptible de propagation) mais elles peuvent être tout aussi dangereuses lorsque leur leur nature est "friable" si elles sont sur une sous couche sans accrochage. Attention plaque dans couloir - le centre peut être solide car très épais, et l'accrochage sur les parties latérales plus minces, donc plus sensibles à la surcharge. Présentation de l'ANENA créée en 1970 après l'accident de Val d'Isère (UCPA 39 morts) pour rassembler les organismes de recherche et regrouper les connaissances de l'ensemble des acteurs. La collaboration entre les organismes est maintenant acquise et la fonction de l'Anena est plutôt centrée sur la sensibilisation et la diffusion des connaissances (revue, courrier des lecteurs, matériel de communication.), sur gestion de projets. la formation des pisteurs artificiers et maîtres chiens d'avalanche. La structure est réduite

- (5 pleins temps permanents) -, Budget 1.3 MF, 20% mairies, 10 conseil généraux 5 état 15 assurances 15/20 abonnement adh, 15% Prestations de services.
- DC6 : Collaboration avec les conseillers techniques nommés par les préfets (pas toujours compétents !). Défaut de coordination des secours en cas d'accident grave. L'Anena est national et ne peut pas intervenir sur les aspects opérationnels locaux. Statistiques d'accidents, naturellement biaisés par la non comptabilisation des accidents qui n'ont pas fait de blessés et nécessités l'intervention de la gendarmerie (Chiens et sondages ne sauvent qu'une victime sur 4, en raison du retard, l'utilisation des indices extérieurs et des Arvas sont en proportion inverse). J'ai souligné l'importance de la formation continue des participants (chance des parisiens à l'occasion des WE pourris !) dans les collectives, recherche Arva quasi obligatoire, (même s'il fait beau). Constitutions de maquettes pour orientation, avalanche, ..
- ENV : Documentation disponible - La météo de Montagne et les sports de neige (Thillet, Zuanon, CAF, Seuil). Suisse (IFENA et CAS Bernard Munter). Neige et avalanche de Zuanon, Diaporama de base et Video en constitution, ainsi que site Anena. Pas de cohérence en Italie (AINENA, CAF et secourisme non coordonnés). Classement - Montagne Ski Météo Nivologie Avalanches Gobelets
- TSP : Train et voiture
- IGN : F.DR.6
- DOS : Dossiers Ski - Initiation à la météorologie (André Martin, Météo France), Eléments de Nivologie (C.Sergent/G.Guyomarc'h/C.Coléou/G. Giraud/J.Villecrose/J-P.Zuanon, Anena), Neige et Avalanches, décembre 97, Anena), Météo-France et la prévision du risque d'Avalanche (E.Pahaut, Centre d'Etudes de la Neige), Tout savoir (ou presque) sur la neige et les avalanches (Anena), Arva, mode d'emploi (Anena),
- Catalogue de l'Anena (Association Nationale pour l'Etude de la Neige et des Avalanches, 15, rue Ernest Calvat, 38000 Grenoble - 04 76 51 39 39). Le guide Avalanche de Météo-France (Météo France), Le risque d'avalanches, Petit guide pratique d'aide à la décision (CNS/CAF), Documents divers de stage (La règle des 3x3. Quelques profils et commentaires. Avalanches d'été et d'automne, un risque méconnu. Etude comparative de l'efficacité des différents modes de localisation pour des victimes d'avalanche totalement ensevelies. Pour bien enseigner la nivométéo. Testez vos connaissances en nivologie).
- NBR : 245
NOR : SKIM-000257
- REF : DAN 43
TIT : Le Jocou (2051 m) et l'Aupillon (1744m, Vercors)
DEP : 980226
NBJ : 02
DNT : 1250
DNV : 1er jour : + 750 m, - 750 m ; 2me jour : + 500 m, - 500 m
LOC : Grimone (1100 m) ; Le Jocou (2051 m) ; Col de Vente-Cul (1650 m) ; Col de Lus (1497 m) ; Aupillon (1744m) ; Col de Grimone (1318 m) ; La Toussière (1970 m)
RFG : Gîte de Grimone (1100 m)
COM: Daniel Vinard
PAR : Florence Valentin
DEC : Venant du gîte de Vallon Combeau en voiture, nous arrivons en fin de journée à Grimone à l'hôtel des Amoussières qui a bien voulu nous faire ouvrir un gîte (ils étaient tous fermés et "hors gel" en cette saison !). Ainsi nous trouvons après le dîner l'excellent gîte de Madame Maryse Schrincke. Le lendemain matin, il fait grand beau, pas le moindre petit nuage en vue ! et partons en voiture avec nos skis en direction du col de Grimone.

La neige paraissant absente, nous revenons à Grimone pour prendre les raquettes (mais en gardant les souliers pour les crampons). Nous laissons la voiture au dernier lacet avant le col (1293 m) et partons à pied dans le vallon à droite .. qui se trouve enneigé très rapidement. Parvenus vers 1550 m (abreuvoir), nous obliquons vers la gauche en direction du col vers 1850 m (laissant à notre gauche le col de Vente-Cul) en lisière de la forêt assez clairsemée. A 1850 m, nous chaussons les crampons pour passer sous le sommet de la crête des Amoussières, puis suivons la croupe qui conduit au Jocou. Vue merveilleuse vue nous y attend avec la bergerie de Lalley tout en contrebas et notre itinéraire, bien impressionnant vu du sommet, de notre course précédente.

DC1 : Nous redescendons dans le superbe couloir en face Sud sous la crête des Amoussières mais vers 1600 repartons sur la gauche en direction de notre itinéraire de montée dans la forêt. Soirée intéressante en compagnie d'un pensionnaire, Bernard Salva, avec lequel nous sympathisons, qui vient l'été avec sa troupe de comédiens. Le gîte comporte même un petit théâtre de 80 places qu'il utilise pour l'animation de la région. Le lendemain, nous laissons la voiture au col et prenons les skis en direction de la Toussière en suivant le GR qui se dirige vers le col de Lus. Malheureusement l'enneigement cesse dès que nous arrivons en face Sud. A noter que le passage en balcon sous le Serre les Têtes n'est praticable qu'à pied sur un chemin partiellement éboulé. Nous portons les skis jusqu'au couloir Est sous l'Aupillon et décidons de le monter. Il est superbe et bien enneigé. Dans le bas, on traverse d'abord des feuillus peu denses, qui laissent vite la place aux pins qui parsèment le névé qui conduit à un petit col entre l'Aupillon et son antécime Sud. Quel contraste entre les pentes dénudées, odorantes et chauffées par le soleil à l'Ouest et le froid vallon qui garde encore des accumulations de neige

poudreuse du début de la semaine !

DC2 : Nous déjeunons en contemplant le massif impressionnant de la Toussière, puis escaladons les rochers du sommet. La vue est très belle mais ne permet pas de voir la vallée de Grimone, cachée par la crête qui descend du Serre les Têtes. Après une bulle au soleil, nous plongeons dans le couloir, raide et en bonne neige jusqu'à la limite des feuillus. Une petite reconnaissance vers le col de Lus nous conduit jusqu'à un petit col vers 1500 d'où nous étudions encore les accès vers la Toussière (la route d'été, partant du col de Lus et qui parvient à l'arête Nord, serait sans doute impraticable à ski par suite des ressauts rocheux sous la cime). L'itinéraire possible, en face Nord, pourrait partir du col à l'Est, en diagonale montante dans la forêt vers la base du couloir sous l'antécime 1743 mais l'itinéraire en face Sud serait sans doute moins engagé, d'après la carte (à vérifier !). Nous redescendons par le même chemin.

MAT : Raquettes et crampons le premier jour, Skis peaux et couteaux le second.

TSP : Voiture

IGN : F.3237.OT (TOP25) F.DR.12

DOS : Dossier "Vercors" - Gîte de Grimone (Maryse Schrincke) 0475211134 (75 F/nuite avec cuisine, lui demander TF taxi qui, pour 25 F monte de Die à Grimone) - Auberge des Amoussières - 75211620 \$

NBR : 246

NOR : SKIM-000255

REF : DAN 42

TIT : Accès au Jardin du Roi (Vercors)

DEP : 980224

NBJ : 02

DNT : 1000

DNV : 1er jour : + 400 m, - 100 m ; 2me jour : + 600 m, - 900 m
 LOC : Tête de Prazorel (1691 m) ; Sommet de la Montagnette (1972 m)
 ; Serre de Beaupuy (1745 m)
 RFG : Abri de l'Essaure (1653 m) ; Gîte de Vallon Combeau (1370 m) ;
 Pas de l'Essaure (1650 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Arrivés en voiture, la veille, d'Enghien, nous partons dans le
 brouillard vers le refuge de l'Essaure que nous atteignons sans
 difficulté. 4 personnes l'occupent déjà, bloquées dans le
 brouillard depuis la veille mais nous accueillent gentiment car le
 refuge peut accepter 6 personnes sans trop de problème
 (beaucoup plus pour dormir sous les combles, mais la salle de
 séjour serait trop exigue). Ce sont des strasbourgeois du CAF,
 équipés d'une scie et d'une hache. L'après midi sera occupée à
 chercher du bois et à le débiter pour assurer la chauffe du poêle.
 Le lendemain le brouillard se lève vers 10 heures et il est trop
 tard pour tenter le tour de la Montagnette que nous avions prévu.
 Nous redescendons en empruntant, comme variante, l'étroite
 vallée qui s'ouvre à gauche, 200 mètres après les bergeries et
 rejoint la route à la fontaine de Prêtres. L'itinéraire est très joli,
 mais la neige qui colle le rend un peu pénible (sans compter les
 barbelés, au bas, qui se passent par de très étroites chicanes).
 DC1 : De retour à Vallon Combeau, nous laissons skis et crampons
 pour reconnaître l'accès au plateau par le vallon du col des Brebis
 (de préférence à l'accès identifié olus à l'Ouest) que nous a
 recommandé un garde forestier, rencontré la veille. Nous
 remontons la croupe déboisée qui est en face du gîte jusque vers
 1550 et obliquons un peu à gauche en cherchant notre passage
 dans une forêt qui se laisse malgré tout pénétrer. Elle se dégage
 ensuite dans une zone de semi éboulis assez raide. Vers 1750 m
 la pente s'adoucit et nous chaussons avec intérêt les raquettes

dans une forêt clairsemée qui débouche sur le plateau. Le
 passage est bien dans le prolongement de la ligne de falaises
 descendant de la Montagnette (comme l'avait indiqué le garde
 forestier) mais je me demande s'il ne nous avait pas conseillé
 d'arriver par les pentes plus au Nord qui parviennent, justement
 au Pas des Brebies indiqué sur la carte et plus dégagé de la forêt.

DC2 : Quoiqu'il en soit nous poussons jusque vers 1900, en vue du
 sommet de la Montagnette. Les échappées sur le Mont Aiguille,
 le Grand Veymont avec, en contrebas le vallon et le refuge de
 l'Essaure, sont admirables. Pour redescendre, je teste le couloir
 un peu plus à l'Ouest de notre montée, qui est tout à fait skiable
 jusque vers 1750 ? Ensuite il est trop étroit et encombré de
 buissons mais il doit être possible, par neige stabilisée de se
 dégager sur la gauche (5 à 10 mètres escarpés) rejoindre la zone
 dégagée que nous avons empruntée à la montée en traversant à
 gauche dans une forêt de feuillus peu dense. Peut-être aurions
 nous pu tenter de descendre dans cette forêt pour rejoindre
 l'itinéraire du Col plus à l'Ouest qui nous avait été décrit par le
 gardien du gîte.

ENV : Utiliser ce passage pour accéder (ou revenir) du Jardin du Roi.
 Accès au Col de Menée et au Serre de Beaupuy. Tête de
 Prazorel. Montée à Tussac (au dessus de Bénevisse).

MAT: Skis, peaux, couteaux (raquettes le second jour). Scie et gamelle
 (pour faire fondre la neige).

TSP : Voiture

IGN : F.3237.0T (TOP25) F.DR.12

DOS : Dossier "Vercors" - Gîte de Combeau 0475211263 - Taxi
 75211440 - Gîte de Bénevisse 75211614 - Refuge d'Archiane
 75211102 \$

NBR : 247

NOR : SKIM-000254

REF : CAF 98/060
 TIT : Cime de l'Archat (2007 m, Massif du Joco, Vercors).
 DEP : 980207
 NBJ : 02
 DNT : 1250
 DNV : 1er jour : + 600 m, - 400 m ; 2me jour : + 650 m, - 850 m
 LOC : Lus-la-Croix-Haute (1014 m) ; Lalley (842 m) ; Col de la Croix-Haute (1176 m) ; Lalley le Joco (1355 m) ; Cime de l'Archat (2007 m) ; Le Joco (2051 m) ; Col de Grimone (1318 m) ; Col de Menée (1457 m)
 RFG : Bergerie de Lalley le Joco (1355 m)
 COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 PAR : Hélène Cochelin ; Stéphane Douspis ; Pauline Motte ; Gilles Rousseau ; Antoine Tardivo ; Sophie Vial ; Florence Valentin
 DEC : Le car nous dépose au col de la Croix-Haute, il fait froid, mais grand beau. L'enneigement nous permet de monter à Lalley le Joco en coupant les lacets de la route. Il faut progresser en terrain dégagé jusqu'à la lisière de la forêt (vers 1350) avant de s'engager dans la vallée qui conduit à l'ancienne station. Nous n'y parvenons qu'à 10 heures et le temps de nous installer dans la bergerie (galerie couverte en fer à cheval mais qui n'a pas de mur dans sa partie intérieure), nous ne partons que vers 11h 30 en direction du col du Salut mais montons, en fait jusqu'à la limite partie skiable à 1750. Au delà, il faut monter à pied pour parvenir au Joco, ou redescendre dans le vallon des Infournets pour contourner sa face Sud qui est skiable, mais encore raide (à moins de contourner encore plus au Sud pour rejoindre sa croupe au col de Vente Cul). Ce dernier doit bien porter son nom car là ou nous sommes arrivés le vent et glacial et le temps se gâtant, nous poursuivons pas plus haut.
 DC1 : La soirée sera sympathique et profitons de l'accueil de Monsieur Bartsch et de sa femme pour dîner confortablement dans le beau

studio qu'ils ont aménagé dans un ancien chalet (autrefois accueil de la station maintenant abandonnée) qui est le seul bâtiment de Lalley le Joco avec la bergerie. Leur demeure est superbe, mais combien isolée du monde et son propriétaire, traducteur de documents (électromécanique et informatique) pour l'université de Grenoble) a aménagé son bureau en télétravail pour y habiter toute l'année avec sa femme, américaine de Boston enceinte, leur jeune enfant et un couple de superbes Bas Rouges. Nous aménageons notre abri pour la nuit en disposant les ballots de paille dus à la gentillesse de Monsieur Robert Giraud (président de syndicat ovinicole du Vercors à Lalley) qui m'avait accordé la permission d'utiliser la bergerie. De violentes rafales de vent du Nord marqueront la nuit, et me rappelleront fâcheusement celles qui m'avaient accueillies au refuge du Requin en février 93. A 6 heures du matin, le temps est bouché sur le Joco et de gros nuages noirs courent sur le Dévoluy.

DC2 : Je me recouche donc pour ne me réveiller que vers 8 heures 30. Le beau temps revient et partons vers 10 heures en direction de la Cime de l'Archat mais je serais marqué pendant toute la première partie de la course par le souvenir de celle qui aurait pu être tragique, à 20 km de là, sous le Rama, 10 ans auparavant .. par un temps semblable. Réginald m'affirme que les plaques formées par le vent n'ont aucune consistance et n'en sont pas, par conséquent. Cette logique ne me rassure pas vraiment ! et je ne peux m'empêcher que la plaque qui avait entraîné Philippe, Brigitte et autres désobéissants n'était guère plus épaisse que celles sur lesquelles nous avançons et que ces dernières pouvaient tout aussi bien nous propulser dans le goulet et les barres que nous venions de franchir. Bref il ne se passa rien, non plus pour les inconscients qui gravissaient au dessus de nous en directissime la face Est du Joco et ses barres. Il est vrai que la pente à plus de 45 degrés n'aurait pas pu retenir longtemps un

accumulation de neige .. Vers 1750 m, parvenus dans la cuvette sous la crête de l'Archat, nous ne tentons pas le passage vertigineux du fond du vallon mais obliquons sur les pentes de droite, ainsi que notre hôte de la veille nous avait conseillé et atteignons sans difficulté la cime

DC3 : par des pentes raisonnables et gelées, ce qui naturellement excluait tout risque d'accumulations récentes. La vue du sommet est superbe sur le Vercors comme sur le Dévoluy et s'explique par le caractère insolite du Massif du Jocu, imposant et élevé bien qu'isolé du plateau du Vercors proprement dit. Je ne me sens pas inspiré pour poursuivre jusqu'au Jocu lui-même, ce qui aurait nécessité de parcourir près de 3 km de crête, fortement cornichée, pour nous élever de 43 mètres supplémentaires .. et profitons d'une belle descente jusqu'à notre point de départ. La redescente sur le col de la Croix-Haute se fait sans difficulté, par le chemin de l'aller, mais en évitant les traversées forestières pour tenir compte de nos observations de la veille.

ENV : Accès au Jocu depuis les cols de Grimone et de Menée ou le vallon des Infournas.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux

TSP : Car

IGN : F.3237.OT (TOP25)

DOS : Photos - Dossier complet - François Bartsch (0476347527) - Robert Giraud (0476347101) - Mairie de Lalley (0476347039) \$

NBR : 248

NOR : SKIM-000253

REF : SGR 2

TIT : Week-end "Trappeur" (Chiens de traîneau et raquettes, Mont Lozère, Massif Central)

DEP : 980124

NBJ : 02

DNT : 0400

DNV : 1er jour : + 100 m, - 100 m ; 2me jour : + 300 m, - 400 m

LOC : Marvejols ; Mende ; le Bleyard (1068 m) ; Sommet de Finiels (1699 m) ; Pic Cassini (1680 m) ; Montredon (1161 m)

RFG : Centre UCPA du Mont Lozère

COM : Jacques Prieur ; Moniteurs UCPA ; Moniteurs de l'élevage de Montredon.

PAR : Florence Valentin ; Martine Yrles ; Kévin Yrles ; Mélanie Yrles ; Laurette Racaud ; Philippe Boire ; Pascal Naël ; Nicole Péré ; David Le Bellac ; Daniel Liebereich ; Christophe Gandon ; Hélène Raschia ; Lethicia Gueneau ; Jean-Christophe Giron ; Bertrand Testulat ; Christophe Mazzara

DEC : Le train nous dépose samedi matin à Marvejols, Un car UCPA nous conduit directement au Centre qui est très confortable. Le premier jour est consacré à l'apprentissage à la conduite d'un attelage de chiens à l'élevage de Montredon. Mais la neige est insuffisante et les chiens sont attelés à des "Karts" (chairs tricycles). Les chiens sont très beaux, mais disparates car incorporés à la meute (30 à 40 animaux) au hasard des dons faits par des propriétaires qui cessent d'être intéressés par leur jouets ! Pour moitié, ce sont des Huskies, l'autre moitié étant constituée de Samoyèdes (origine norvégienne ?) à long poils blancs et de croisés Alaskans. Florence et moi héritons d'un attelage hétérocyte constitué d'un magnifique mâle Huskie, nouvellement arrivé et non encore intégré, d'une Samoyède exubérante et d'une petite chienne Alaskane mâtinée de lévrier. Le rôle de cette dernière, prénommée la "bombe" étant d'exiter les autres chiens en leur signalant le départ, au cri de "Allez, hop", par ses bondissements, à défaut de tirer réellement ! ..

DC1 : Le départ fut très laborieux, car les chiens étaient fous d'excitation à l'idée de partir. Le vacarme de leurs aboiements divers était vraiment insupportable. Ils furent attelés à notre kart sur un

mauvais chemin parsemé de plaques de glace et, malgré la forte montée, partirent à fond de train en tentant de doubler l'attelage précédent. Mal m'en pris car la rivalité entre les différents éléments aurait provoqué une bagarre générale mais qui fut évitée car mon kart chavira et il fallut dégager mon pied coincé sous la pédale du frein que j'avais activé sans succès ! .. La procession reprit à un rythme plus raisonnable, au grand désespoir des chiens qui piétinaient sur place. Sur le plateau, les choses allèrent mieux et le soir l'allure fut beaucoup plus tranquille car nos chiens finirent par se fatiguer à tirer un kart qui les freinait en montée !

DC2 : La soirée fut agréable autour d'un "Aligot" (Cantal frais fondu dans une purée) délicieux. Le lendemain, neige et brouillard pour notre initiation à la raquette. Un car nous dépose au col de Finiels (1540 m) d'où nous partons vers le Sud-Ouest, dans la forêt puis rejoignons une route forestière au Font de Sènebèbios jusqu'à l'abri forestier de la cote 1481 pour déjeuner. L'après midi, nous poursuivons vers l'Ouest jusqu'au vallon de Montgros et remontons alors en direction de la route forestière des Crêtes, qui nous ramène vers notre point de départ, en passant à proximité du sommet de Finiels (1699 m). Mais sans aucune visibilité dans le vent et le brouillard ! A la cote 1635 m, nous redescendons jusqu'au centre UCPA (Châlet du Mont Lozère). Le retour en car à Marvejols, sur route rendue très glissante par la neige sera un peu éprouvant, l'attente de plus d'une heure du train qui, paraît-il, avait de la peine à monter la cote de Millaud (!) le sera aussi.

ENV : La région doit être superbe en automne pour des randonnées tranquilles à pied, à cheval ou en vélo !

MAT: Souliers de moyenne randonnée, raquettes. NB - Le modèle le plus simple (fixation du pied par un simple ruban de caoutchouc) semble être préférable aux modèles à fixation plus rigide pour

une utilisation occasionnelle. Par contre ce modèle peut être moins confortable en traversée sur une pente.

TSP : Train et Car

IGN : F.2739.OT (TOP25)

DOS : Dossier Photos

NBR : 249

NOR : SKIM-000252

REF : CAF 98/022

TIT : Turnen (2079 m, Diemtigtal, Suisse)

DEP : 980117

NBJ : 02

DNT : 1150

DNV : 1er jour : + 600 m, - 600 m ; 2me jour : + 550 m, - 650 m

LOC : Thun ; Schwenden (1163 m) ; Rinderalp (1703 m) ; Turnen (2079 m) ; Meniggrund (1250 m) ; Männliflue (2652 m) ; Eiger ; Mönch ; Jungfrau ; Ficherhorn ; Finsteraarhorn ; Grünhorn ; Aletchhorn ; N est-horn ; Wildstrubel ; Wildhorn ; Douve ; Pra de Cray

RFG : Chalet Restaurant Tiermatti (1162 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Germaine Astuguevieille ; Alain le Tondesse ; Jean Tanguy ; Monique Braunstein ; Benoît Rutaye

DEC : La neige, tant attendue, tombe à notre arrivée, mais s'arrêtera lorsque le car nous déposera devant le beau chalet de Tiermatti, vieux de 350 ans et splendide avec sa façade en bois sculpté et peint que nous retrouvons avec beaucoup de plaisir. La course étant une initiation, nous nous contentons, le premier jour de remonter la vallée du Gurbs vers la face Nord du Männliflue que nous avons atteint par sa face Sud en 1995.

DC1 : Il faut bien prendre garde de remonter en rive droite du torrent car la rive gauche n'est pas praticable dans la forêt, sauf à

redescendre sur un petit pont (bien caché) vers 1350 m, ce que nous fîmes après avoir franchi quelques clôtures .. Après un exercice fort initiatique pour remonter, skis sur le dos, dans le "droit chemin" en rive droite, nous parvenons au chalet de l'Untersee Gurbs qui nous offre son banc au soleil pour le déjeuner. En fin d'après midi, nous nous dirigeons, toujours en rive droite, à flanc de la pente pour garder de la hauteur, vers le ressaut assez raide qui conduit à l'Obersee Gurbs. Il aurait été préférable de suivre sagement le fond de la vallée, car la méchante tranchée du torrent descendant du Tierlaufhorn, nous oblige à un nouveau parcours initiatique. Nous nous arrêtons finalement vers 1700 m, au pied du couloir raide (mais assez court et que l'on peut prendre à droite en lisière de la forêt) qui nous aurait conduit à la plaine de l'Obersee Gurbs, au pied du Männliflue. Redescente tranquille vers Tiermatti, en empruntant la bonne route forestière qui débouche à 100 mètres au dessus.

DC2 : Soirée et dîner agréable au restaurant de notre chalet (bien que les saucisses suisses aient paru un peu lourdes à certaines !). Nous sommes logés cette fois ci, dans un dortoir au premier étage, avec une sortie directe sur l'arrière. Les choeurs de la Suisse profonde ne nous épargneront pas, cette fois-ci encore jusqu'à une heure avancée, quoique moins gênants car plus lointains, me semble-t'il.

DC3 : Un minibus taxi nous emmène, le lendemain matin en direction du Rinderalp, qui occupe la partie Nord (la plus ensoleillée) du Meniggrund et nous dépose au lacet à 1519 m dans la région des chalets de Blaachti. Il n'y a pas beaucoup de neige, mais suffisante pour chausser les skis et partir, sous un beau soleil vers le sommet du Turnen. Nous y parvenons directement par un joli couloir entre les sapins, suffisamment raide pour que l'initiation aux conversions ne soit pas seulement du domaine de la théorie. Vers 1900 m on parvient ainsi à un vaste domaine

dégagé qui culmine par une croupe très plate à 2079 m et constitue un belvédère panoramique très remarquable, ouvert à 360 degrés sur les sommets environnants. Au Nord, en partant des rives du lac de Thun, c'est l'Oberland au grand complet avec l'Eiger, le Mönch, la Jungfrau et derrière le Ficherhorn, le Finsteraarhorn, sans doute le Grünhorn et, trônant par devant, l'Aletchhorn, le Nesthorn suivis par la chaîne des Wildstrubel et Wildhorn. Panorama qui se poursuit au Sud-Est par les préalpes de la Gruyère (Douve, Pra de Cray, .. à identifier sur les photos).

DC4 : Retour par le même itinéraire, le minibus nous reprends après les exercices de recherche d'Arva, de montage de traîneau et de confection de baudrier.

MAT : Ski peaux couteaux

TSP : Car

IGN : S.1247 S.1227 S.253.S S.263.S

DOS : Téléphones de Tiermatti et du taxi, dossier complet, photos

NBR : 250

NOR : SKIM-000251

REF : CAF 98/008

TIT : Mont Rosset (2449 m) et Grand Châtelet (Antécime, 2461 m, Beaufortin)

DEP : 971213

NBJ : 02

DNT : 1950

DNV : 1er jour : +1000 m, - 1220 m ; 2me jour : + 900 m, - 900 m

LOC : Aime ; Valezan (1200 m) ; Pont de la Gitte (1426 m) ; Mont Rosset (2449 m) ; Grand Châtelet (Antécime, 2461 m) ; Refuge de La Balme (1984) ; .

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Sylvie Franc ; Daniel Lacour ; Jean-Marc Laperrelle ; Jean-Philippe Marty ; Philippe Olszewski ; Daniel Royer ; Florence

Valentin

- DEC : Le car nous dépose à Valezan (le gîte de Nadette Michel est juste au dessus de l'Eglise) et un taxi nous conduit au Pont de la Gitte. Il neige légèrement mais le ciel se dégagera entièrement dans la matinée. Nous montons en suivant la route (il aurait été possible et plus rapide de couper dans les sapins). On sort de la forêt vers 1600 m et la vue sur la route rejoint la croupe vers le Mont Rosset. Faute de temps, nous nous arrêtons sur le replat vers 2300 m. Redescende par le même itinéraire jusqu'au lacet à 1640, mais poursuivons au Nord-Ouest vers St-Guerin pour traverser le torrent un peu en amont et revenir par le GR5 vers Valezan. Cet itinéraire n'est pas à recommander (sauf avec un bon enneigement) car c'est un chemin d'été, souvent encombré par des verres, des rochers et coupant des ruisseaux. Il se dégage au hameau abandonné de Crête Merry, Les Fours (1588 m). Une croix (au dessus du hameau de La Lance) marque la redescende du GR vers Valezan qui sera pénible dans la nuit (j'avais aussi horriblement mal aux pieds depuis St-Guerin, peut-être avais-je mal mis mes chaussons dans les coques, mais mon souci de parvenir à temps sur le plateau pour trouver le point de redescende avant la nuit complète m'avait fait négliger ce détail !).
- DC1 : Soirée très agréable dans le gîte confortable et remarquablement aménagé de "Nanette", en compagnie du groupe d'Isabelle et David Préveral, qui n'avait suivi dans mon repli stratégique de la Tarentaise au Beaufortin (nous avions prévu, l'un et l'autre de monter au refuge de Prarion mais les conditions nivologiques ne le permettaient pas, cette année là non plus !).
- DC2 : Le lendemain il fait encore grand beau et empruntons à nouveau le taxi pour nous monter vers 1600 m, au dessus des prairies déneigées de Valezan. Las ! mes pieds ne me permettront pas et je dois redescendre en laissant le groupe faire la magnifique et

facile course qui monte vers le Grand Châtelet. J'occuperai ma journée à me rendre par la route aux Chapelles, via Piccolard et Couverclaz qui procure un beau panorama sur la Vanoise et la Tarentaise du Ruitor à Bellecôte.

MAT : Skis, peaux, couteaux, crampons.

TSP : Car

IGN : F.3532.OT (TOP 25) F.DR.11

DOS : Gîte Penuel à Valezan (Nadette Michel - 04 79 07 66 48). Taxi (Lucien Glatigny - 04 79 07 66 46) \$

NBR : 251

NOR : SKIM-000250

1996-1997

REF : DAN 41

TIT : Valleuses d'Eletot et de Senneville (Normandie)

DEP : 971018

NBJ : 02

DNT : 0200

DNV : 1er jour : + 50 m, - 100 m ; 2me jour : + 150 m, - 100 m

LOC : Enghien ; Fécamp ; Cergy-Pontoise ; Gisors ; Forges les Eaux ; Totes ; Cany Barville ; Yvetot ; Senneville sur Fécamp (101 m) ; Eletot (105 m) ; St-Pierre en Port (84 m) ; Chien Assis ; Chien Sauvage

RFG : Bivouac au Chien Assis (8 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Claudine Hurand, Gérard Dadillon, Florence Valentin

DEC : Nous partons en voiture le samedi matin vers 9 heures 30 en direction de Fécamp, via Sergy-Pontoise, Gisors, Forges les Eaux, Totes et n'arrivons à Yvetot que vers 12 heures 30 après pas mal d'hésitations sur la route. Je découvre alors qu'une durite d'huile fuit et trouve providentiellement un garagiste qui accepte

de la changer séance tenante. Nous repartons et n'arrivons à la valleeuse de Senneville que vers 1 heure 30, mais à temps pour observer la marée haute qui, loin de recouvrir la presque-île du "Chien assis", l'isole seulement en léchant l'ébouli qui la délimite au Nord. En remontant chercher nos affaires, je constate que je n'ai pas serré le frein à main et que la voiture est allée buter sur le trottoir en contrebas .. bilan, roue arrière droite et pneu à plat. Les malheurs n'en restent pas là ! En changeant la roue, la voiture bascule sur le cric mal disposé qui se tord et il faut redresser le tout avec des moyens de fortune. La roue de secours tiendra heureusement jusqu'au retour (le garagiste voisin ne parviendra pas à redresser la roue) et la conduite de la voiture n'en paraîtra pas affectée (à vérifier).

DC1 : Nos déboires s'arrêteront là ! C'est avec ravissement que nous parvenons vers 3 heures au sommet du "Chien Assis" dont les emplacements de bivouac ne nous laissent que l'embarras du choix. Aller et retour en fin d'après midi au "Chien Sauvage", soirée merveilleuse sous les étoiles auprès d'un feu de camp (voir DAN 41 dans base Skim), retour le lendemain par la valleeuse d'Eletot, dont les prairies du contrefort Nord nous dévoilent un véritable champ de Coulemelles. Retour à Enghien fort agréable, à vi-tesse modéré en milieu d'après-midi (3 heures par l'itinéraire précédent).

MAT : Souliers de marche, bottes, matériel de bivouac

TSP : Voiture

IGN : F.1809.Ouest F.MI.052 F.MI.056

DOS : DAN 41 Horaires des marées

CLA : Tourisme Champignon, Coulemelles, Bivouac, Campement, feu de camp

NBR : 252

NOR : SKIM-000249

REF : DAN 40

TIT : Gorges du Verdon (Passerelle de l'Estellier, Pré d'Issane et ébouli des Guegues, Alpes de Provence)

DEP : 970824

NBJ : 01

DNT : 0350

DNV : 1er jour : + 350 m, - 350 m

LOC : Moustiers Sainte-Marie (600 m) ; La Palud sur Verdon (933 m) ; Passerelle de l'Estellier (549 m) ; Pré d'Issane (558 m) ; Les Guegues (580)

RFG : Chalet de la Maline (893 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Nous descendons dans les gorges pour déjeuner. Malheureusement la passerelle de l'Estellier a été emportée il y a trois ans et le débit du Verdon rend le gué périlleux. Nous repartons en sens inverse vers l'amont pour trouver une plage agréable et nous arrêtons à la première après la jonction des chemins (noter qu'il y avait des plages plus belles à 10 mn au "pré d'Issane" et à 10 minutes plus loin encore. Nous assistons aux ébats d'adolescents qui s'amuse à passer le gué. Une jeune fille y parvient mais n'ose plus retraverser malgré les encouragements de son ami. Nous leur conseillons de remonter plus en amont et de traverser le courant à la nage. Je me mets au milieu du passage, ce qui l'encourage à se jeter à l'eau, mais pas assez loin en amont car elle passe à 1 mètre 50 de moi sans que je puisse la saisir dans un courant très rapide, mais réussira à rejoindre le bord une quinzaine de mètres plus loin. Son ami et elle viendront me remercier très gentiment de l'aide (seulement morale en fait, pour se jeter à l'eau) que je lui avait apporté.

DC1 : Pour finir l'après-midi, nous partons en direction du confluent de la Mescla, mais trop tard pour l'atteindre et être de retour au

refuge pour le dîner, et nous arrêtons à l'ébouli (échelles) des Guegues, après avoir repéré de jolies plages et points de bivouac dans la région du "pré d'Issane". A noter les traces d'un sentier qui part d'un vallon à 10 mn de l'ébouli des Guègues et qui semble pouvoir refoindre la route au belvédère du même nom. Remontée tranquille (40 mn du carrefour des sentiers au refuge). Accueil et dîner agréable au refuge (toujours gardé par M. Buis de la Ferrière qui se rappelait de notre dernier passage en 93 et qui nous avait réservé le petit dortoir "Rougon"). Il a reçu la visite de Nathalie Macrez, quand elle a prit ses fonctions, et lui ai rappelé que je pouvais faciliter un article sur son refuge, qui le méritait, dans Paris-Chamonix.

ENV : DAN 26 et 21

TSP : Voiture

IGN : F.3442.Est

DOS : Photos

NBR : 253

NOR : SKIM-000248

REF : DAN 39

TIT : Traversée du Lac des Mesches au refuge de Nice (Mercantour, Alpes du Sud)

DEP : 970817

NBJ : 03

DNT : 1950

DNV : 1er jour : + 700 m, - 0 m ; 2me jour : +750 m, - 500 m ; 3me jour : + 500 m, -1450 m

LOC : St-Delmas de Tende (696 m)_Lac des Mesches (1390 m)_Refuge des Merveilles (2111 m) ; Baisse de Valmasque (2549 m) ; Baisse du Basto (2693 m) ; Refuge de Nice (2232 m) ; Pas de la Fous (2828 m) ; Cime Chamineye (2921 m) ; Mont Bego (2872 m) ; Baisse de Fontanalba (2568 m) ; Castérino

(1543 m) ; Pas de l'Arpette (2511 m) ; Cime du Diable (2561 m).

RFG : Campement au dessus du refuge des Merveilles (2150 m) ; Campement au dessus du refuge de Nice (2379 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Partis le matin de Sainte-Maxime, nous laissons la voiture au lac des Mesches, à proximité du sentier qui conduit à la vallée des Merveilles. Il semble maintenant possible de monter en voiture jusqu'au refuge GTA "Neige-Merveilles" à 1500 m. D'ailleurs, les voitures (4x4 indispensables) paraissent autorisées à emprunter la route forestière (au moins jusqu'à l'entrée du parc national vers 1700 m) ce qui est bien désagréable. A noter, vers 1800 m, un petit refuge privé (cadenassé) qui a une belle terrasse avec une source abondante et vers 1900 m, un abri sous rocher pour 2 ou 3 personnes qui fut bien précieux car la pluie tombait à verse. Entre 2 ondées, nous parvînment au refuge (la cabane "Rouillard" de 1991 est maintenant habitée) malheureusement complet (en raison de travaux d'agrandissement qui ne laissait que 25 places). Un petit replat en direction du lac de la Fourca nous permit de planter la tente en attendant la fin de l'orage. Belle soirée avec un ciel dégagé.

DC1 : Le lendemain, grand beau temps pour remonter le Val des Merveilles en suivant le torrent, ce qui nous permit de trouver en rive gauche la gravure "Le Christ" que nous n'avions pas vue en 91 (le GR 52 passe en hauteur de la rive droite). Déjeuner à la Baisse de Valmasque avant d'attaquer la Baisse du Basto dont la partie la plus éprouvante est la traversée du pierrier vers 2500 m, sous les lacs et névés. La vue du col (2693 m) sur les escarpements sauvages des cimes Chamineye et de la Fous est superbe et permet de comprendre pourquoi les itinéraires skieurs (par neige bien stabilisée !) ne sont pas pratiqués en été (pierriers dissuasifs et roches polies !). Le temps devenant à nouveau

orageux, ce n'est pas sans appréhension que nous nous engageons dans la descente (très raide sur les 50 premiers mètres - main courante sans doute indispensable en hiver) vers le refuge de Nice.

DC2 : Nous nous arrêtons dans le site enchanteur du vallon du Mont Chamineye, au petit lac vers 2350 m, et décidons d'en rester là pour planter la tente dans le frais gazon, si doux à la plante des pieds! La soirée sera agréable, mais suspendue aux menaces des orages qui grondèrent sans discontinuer, à l'Est, jusqu'au milieu de la nuit. Les averses ne nous épargnèrent pas, d'ailleurs, me faisant craindre le pire pour le retour du lendemain, mais le ciel se dégagait complètement à plusieurs reprises et vers minuit, le spectacle du cirque de Chamineye éclairé par la pleine lune restera pour moi une vision inoubliable.

DC3 : Quelle surprise, le lendemain matin, en passant la tête hors de la tente, de contempler un ciel tout neuf lavé par la dernière ondée qui venait de nous réveiller ! Les chimères de la nuit s'envolèrent aussitôt et c'est tout joyeux que nous reprîmes l'escalade de la Baisse du Basto qui parut bien facile, ainsi que la traversée du pierrier qui avait terrorisé ma nuit (diable, s'il avait fallu le faire sous la pluie, cela eut été une autre affaire !). Le temps de faire sécher la tente sur les rochers voisinant le lac et les névés du Basto, nous redescendons dans la vallée de Valmasque. Trois options se présentent - Descendre sur Valmasque (mais peu de courses à pied sont possibles et la longue route du retour sur les Mesches ne nous emballer pas). - Monter sur le plateau de Fontanalba à l'Est, par la Baisse du même nom (2568 m) pour suivre l'itinéraire skieur de Didier Richard, d'abord vers le Mont Bego puis le lac Vert de Fontanalba et redescendre sur Castérino (mais dépourvu d'itinéraires balisés, et même de sentiers, en été). - Revenir au refuge des Merveilles par la Baisse de Valmasque, ce qui nous

permettrait de camper une nuit encore, si le temps le permettait, aux environs du refuge des Merveilles pour monter le lendemain à la Cime de l'Arpette ou à celles du Diable.

DC4 : C'est cette solution que nous choisîmes, mais, après un déjeuner agréable au bord d'un petit lac et avoir retrouvé le sentier suivi avec Jacques Rouillard pour couper vers le lac long inférieur, le temps se dégrada rapidement et nous préféramment redescendre sans plus tarder dans la vallée. C'est trempés par les averses de l'orage que nous retrouvâmes avec plaisir la voiture pour rentrer à Guerrevieille par la route de Sospen.

ENV : CAF 90/001 Traversée de la Baisse de Fontanalba à partir de Valmasque pour suivre l'itinéraire skieur de Didier Richard, d'abord vers le Mont Bego puis le lac Vert de Fontanalba et redescendre sur Castérino (préférable en hiver car dépourvu d'itinéraires balisés, et même de sentiers, en été). Pas de l'Arpette. Cime du Diable. Courses à partir du refuge de Nice.

MAT: Chaussures de montagne, tente, sacs de couchage et cape de pluie (étanche !).

TSP : Voiture

IGN : F.3741.Ouest. F.3841.Ouest F.DR.9

DOS : Photos

NBR : 254

NOR : SKIM-000247

REF : CAF 97/212 NR

TIT : Rimaye du Mont Mallet, Rochefort (3700 m, Mont-Blanc)

DEP : 970607

NBJ : 02

LOC : Chamonix ; Refuge de Leschaud (2431 m)

RFG : Refuge de Leschaud (2431 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

DEC : Non participé

DOS : Dossier
 NBR : 254
 NOR : SKIM-000287

REF : FFME 97

TIT : Stage à l'ENSA de "Sécurité sur glacier - Sauvetage en crevasse"
 du 31 mai au 1er juillet 1997 à Chamonix (Mont-Blanc).

DEP : 970601

NBJ : 02

DNT : 0300

DNV : 1er jour : +300 m, - 300 m ; 2me jour : + 0 m, - 0 m

LOC : Chamonix ; ENSA

RFG : ENSA Chamonix

COM: André Braesch (ENSA) ; Jean-Pierre Herry (ENSA) ; Roland
 Douillet (FFME, Merlin Gerin) ; Jean-Louis Salasc (FFME,
 Merlin Gerin)

PAR : 21 stagiaires ; Bruno Deyrieux ; Patrick de Perglas - dit "Gepy" ;
 Michel Giberty ; Olivier Mansiot ; Nicolas Dominé ; Antoine
 Nougarede ; Jean-Noël Béguier ; Gilbert Cesa ; Michel Billet ;
 Jean-François Monge ; Daniel Vinard ; Bruno Deloux ; Denis
 Heidrich ; Christophe Gallien ; Dominique Combeau ; Jean-
 Pierre Chvon ; Jean-Marie Fiorese ; Monique Chatain

DEC : Arrivée tard à Chamonix le 30/05. Accueil super organisé
 (plateau gargantuesque, préparé et microonde, vin à volonté à la
 tirette, le tout sous le regard du Mont-Blanc au travers de la
 verrière !). Le lendemain matin, il fait beau. Après le petit
 déjeuner, montée au Montenvers et descente sur la mer de glace
 (1/2 heure, échelles ..) et remontée 1/2 heure jusqu'aux premières
 grandes crevasses (souvenir de CAF 93/059 !). Pas un millimètre
 de neige et, à première vue, au moins jusqu'au confluent de
 Leschaux. Pratique de l'autosauvetage sur face verticale de 10 m
 (OK pour la montée sur machard, terminaison toujours difficile

sur la lèvre de la crevasse bien que l'autobloquant de poitrine ait
 été bien placé (proche) et ait franchi la lèvre, mais coincé par la
 terre mouillée (aussi, trop de tours, mes prussiques seraient trop
 petits - prendre 7 au lieu de 6 ?). J'ai pu placer ma poignée bien
 au delà de la lèvre mais il me manquait un prussique long pour
 la raccorder. Mon baudrier est maintenant dépassé et peut-être
 usé (les baudriers ceinture sont maintenant considérés comme
 suffisants, et certainement plus commodes pour accrocher
 prussiques et mousquetons).

DC1 : Racheter mousquetons à vis, avec partie supérieure large et peu
 angulée). Les broches tubulaires sont préférées (beaucoup plus
 faciles à enfoncer). Exercices de mouflage (triple et quintuple) -
 Pour le faciliter en cas d'urgence, il faut garder quelques mètres
 de corde (tenus en "poupée" à la ceinture). Après avoir enrayé la
 chute, amarrer un corps mort sur la corde en tension par machard
 et mousqueton, se décrocher, faire passer la corde libre dans ce
 mousqueton et la passer également dans un autre mousqueton,
 fixé également par machard sur la corde en aval. En tirant le bout
 libre, le machard avant prendra la tension et le machard arrière
 glissera en se bloquant sur son mousqueton. En relâchant la
 traction, le machard arrière se tendra de nouveau, ce qui
 permettra d'éloigner à nouveau le machard avant, et ainsi de suite
 .. Le coefficient démultiplicateur serait ainsi de 3 (ou 5 ?). C'est
 ce mouflage qu'il faut enseigner (sans doute suffisant pour la
 plupart des cas). Le mouflage "quintuple" implique d'utiliser, en
 outre, un cordasson de quelques mètres (à voir sur les schémas
 des documents détaillés remis).

DC2 : Autobloquants. Ils ont tous des avantages et des inconvénients
 - Le "Machard français" repasse l'extrémité de la boucle qui
 entoure la corde dans la boucle inférieure. Il serait
 unidirectionnel (ou plus bloquant dans un sens que dans l'autre).
 Dans le cas du "Machard" ordinaire, les 2 extrémités sont

passées individuellement sur le mousqueton. Pour le "Machard tressé", les 2 brins de l'anneau de cordelette sont enroulés en sens inverse autour de la corde. Le "Prussik" (enroulement de l'une des extrémités de l'anneau autour de la corde en repassant à chaque tour dans la boucle de l'autre extrémité) serait à oublier car trop difficile à débloquer. Voir aussi l'autobloquant "Valdotain" qui se fait avec une cordelette simple enroulée sur la corde et fermée par une sorte de noeud de chaise. Voir aussi le "noeud de coeur" (avec 2 mousquetons) qui paraît très prisé pour réaliser l'autobloquant de pied.

DC3 : Noeuds sur mousquetons (améliorer mes automatismes pour le "cabestan" et le "1/2 cabestan"). Changement de corde sous tension (à n'utiliser que lorsqu'on est très sûr de soi ! Une corde assez longue est préférable). Ancrages (2 ou 3 points, reliés par la même sangle, de préférence).

DC4 : Conférence et entretien avec Jean-Pierre Herry, Médecin de l'ENSA, surtout consacrés aux problèmes du mal en montagne (le diamox ne serait efficace qu'en prévention) et aux gelures (éviter de retirer les chaussures en cas de gelures graves, ne pas réchauffer, surtout si évacuation impossible pour éviter l'afflux de toxines au cerveau). Les médicaments recommandés ne sont plus les mêmes qu'en 84 (voir listes dans le dossier). Anti inflammatoires (voltarène) et cardiaques (risordan) sont ignorés, voire déconseillés (?). Démonstration de caisson isobare de secours (4,8 kg) qui permet de réduire de les effets de l'altitude de 2000 m. Hypothermie (les somnifères abaisseraient la température du corps). En conclusion, peu d'éléments nouveaux depuis le stage de Chef de Course, sinon la volonté de privilégier les secours aux soins locaux (radio téléphone plutôt que trousse de secours !).

DC5 : Le lendemain, il pleut et les exercices se poursuivent dans le gymnase de l'ENSA, remarquablement équipé, dans lequel une

équipe du PGHM s'entraîne (de vraies araignées sur les murs d'escalade en dévers !).

ENV : CAF 93/059 84/102

MAT : Encordement sur glacier, Piolet, Crampons

TSP : Train

IGN : F.0231

DOS : "Sécurité" (Stage de sauvetage en crevasse Merlin Gerin//FFME, 23 1/ 2 pages) assez complet sous un petit volume. Fiches ENSA/FFME (I1 - "Technique, Sauvetage en crevasse - Tactique" et "I2 - Technique, Sauvetage en crevasse Technique" - 14 1/2 pages, moins visuelles, assez techniques avec texte). Fiche 0.4.2 du Stage d'Aspirant-Guide de l'ENSA (4 pages assez didactiques). Mémo Alpin du CAF "Les noeuds et leur utilisation, ce qu'il faut savoir" 4 1/2 pages en 2 couleurs - L'essentiel (ce qu'il faut toujours avoir sur soi !). Santé et Altitude (plaquette éditée par l'ARPE de l'ENSA et FFME). Pharmacie du guide de haute montagne 1997 (ENSA). Trousse de secours pour groupe en randonnée ou loisir en pleine nature (ENSA). Traitement du mal aigu des montagnes (MAM). Utilisation des attelles IMOFLEX (ENSA). Organisation du stage (noms des participants).

NBR : 255

NOR : SKIM-000246

REF : CAF 97/172

TIT : Breithorn (3423 m) et Spitzhörli (2729 m), Valais, Suisse

DEP : 970501

NBJ : 04

DNT : 4600

DNV : 1er jour : + 900 m, - 900 m ; 2me jour : +1500 m, -1500 m ;
3eme jour : +1300 m, -1300 m ; 4me jour : + 900 m, - 900 m ;

LOC : Breithorn (3433 m ?) ; Spitzhörli (2729 m) ; Mäderhorn (2887

m) ; Wasserhorn (3246 m) ; Cabane du Monte Leone (2820 m?) ; Monte Leone (3553 m) ; Hübschhorn (3192 m) ; Hospice du Simplon (1997 m) ; Brig (681 m);

RFG : Hospice du Simplon (1997 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Eric Baron ; Alain Collet ; Laurence Faas ; Sylvie Franc ; Florence Valentin ; Pierre Hugon

DEC : Le car nous dépose devant l'Hospice des Pères du Simplon qui nous accueille de façon bien agréable et confortable. J'avais eu bien du mal à nous faire admettre en raison de l'affluence des pèlerins en ce WE, mais nous en fûmes bien récompensés ! Il fait grand beau et frais mais la neige, encore persistante sous les flancs du Hübschhorn, a bien fondu en versant sud Est. Il est trop tard pour faire une longue course et nous dirigeons quand même vers le Spitzhörli au hasard des névés. A partir de 2400, nous chaussons pour de bon. Je monte tout d'abord au petit col auquel nous étions parvenus dans le brouillard en .. (Inneri Nantzlicke, 2579 m), puis en suivant la crête qui offre une superbe vue sur le Similhorn et l'itinéraire suivi avec Carl en 1983, jusqu'au premier sommet (2647 m). Mais il faut redescendre plus que mes souvenirs n'avaient laissés jusqu'au second col (Usseri Nantzlicke 2602 m) pour remonter enfin au Spitzhörli lui-même (2729 m).

DC1 : De là, la vue est superbe, aussi sur l'Oberland. Nous redescendons finalement très bas (1950 m environ) en suivant les névés de la gorge du torrent et aurions pu descendre encore sans la crainte (salutaire !) de briser la voûte sous laquelle le torrent grondait ! Le retour à l'hospice sera moins glorieux. Nous tentons de couper dans les bruyères pour ne pas perdre d'altitude, mais ce calcul n'était pas bon car la progression fût difficile (il aurait mieux valu descendre tout de suite à 1850 m pour remonter tranquillement par des sentiers civilisés. Je m'en tirerai avec un bon mal aux reins qui me gênera beaucoup dans les jours

suyants. Grand beau le lendemain, mon dos vas un peu mieux et nous partons (un peu tard) à 7 heures vers le Monte Leone. La montée est superbe et le passage du goulet à 2400 m en bonne condition. Arrivés sur le plateau, j'opte pour le Breithorn, sans être tenté par la fourmillière qui chemine vers notre objectif primitif ! 120 m de moins ne valent pas de se priver d'une descente non-stop de 1400 m ! Le père Gaillard, prieur de l'hospice, me confiera que lorsqu'il prend ses skis, c'est pour le Breithorn en non pour le Monte Leone "qui intéresse surtout ceux qui ne se soucient que des sommets les plus connus" !

DC2 : Je dois avouer que c'est aussi ma paresse que je cherche à justifier et que la vue sur l'Italie doit être très belle du sommet du Monte Leone ! Le troisième jour, soleil toujours aussi radieux. Sur la route du Breithorn, nous obliquons sur la gauche vers 2600 m et suivons le pied de la face Nord de l'arête Ouest du Monte Leone. En suivant les larges ondulations du haut du Glacier, on parvient sans difficulté (très légère redescente pour éviter une zone crevassée) au pied de la face Nord du Monte Leone (son itinéraire d'été), vers 3250 m. Cet itinéraire donne une impression très aérienne et douce. La vue sur l'Oberland, par delà le Maderhorn et le Wasserhorn est radieuse. On identifie les sommets du Bergell, la Bernina et les alpes autrichiennes vers l'Est. Redescente par le même itinéraire dans une neige déjà ramollie qui sera fatale aux fixations "dynafit allégées" d'Eric qui sont purement et simplement arrachées du ski ! une réparation de fortune ne suffira pas et la descente sera assez acrobatique, aidée brillamment par Laurence (2 sur 3 skis !).

DC3 : le dernier jour, soleil à peine voilé. Le Père Gaillard illustre merveilleusement la tradition millénaire des Pères du Saint-Bernard et du Simplon et prêtant ses skis (tout neufs), puis ses chaussures qui s'adaptaient aux fixations à Eric. Partis avant le chahut prévisible d'une bénédiction des motards de la région sur

le parvis, nous obliquons cette fois-ci vers 2450 m, peu après le passage du bas de l'arête Nord du Hübschhorn, en montant modérément pour atteindre le bas des barres vers 2600m. Il est alors possible de rejoindre le versant Sud du Maderhorn et d'atteindre le lac que l'on contourne par l'Ouest pour parvenir au nouveau refuge (Cabane Monte Leone) vers 2820 m (à vérifier sur carte de Réginald). Nous redescendons sans trop attendre, il est midi mais la neige est déjà très ramollie au dessous de 2500 m. Réginald aurait souhaité descendre directement sur le bas de la vallée (traces visibles) mais craignant la qualité encore plus incertaine de la neige vers 2300, je le convainc de nous en retourner par l'itinéraire de l'aller. La journée se termine par une bulle agréable au soleil devant l'Hospice. Dîner du retour au Mövenpick de Martigny (parfait sauf l'absence de picrate !).

ENV : CAF 83/060 93/102 De belles courses restent encore possible, en particulier le Galenhorn et le Bösenhorn.

MAT : Skis de montagne, Piolet, Crampons, Encordement de glacier.

TSP : Car

IGN : S.274.S S.1289 S.1309

DOS : Photos, Dossier complet TF et FAX des hôtels et de l'Hospice (41279791322/1479), horaire des cars postaux.

NBR : 256

NOR : SKIM-000245

REF : DAN 38

TIT : Similaun (3600 m, Oetztal, Autriche)

DEP : 970402

NBJ : 03

DNT : 2300

DNV : 1er jour : + 650 m, - 50 m ; 2me jour : +1100 m, -1100 m ; 3me jour : - 550 m, -1200 m

LOC : Oetztal Gare ; Sölden (1368) ; Zwieselstein (1470 m) ; Vent

(1900 m) ; Martin Busch Hütte (2501 m) ; Similaun (3600 m) ; Similaun Hütte (3019 m) ; Breslauer Hütte 2840 m) ; Kreuz Kogel (3400 m)

RFG : Martin Busch Hütte (2501 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Venant de Bludenz en train, nous descendons vers 19 heures à la petite gare d'Oetztal. Il n'y a plus de car pour Sölden et trouvons un hôtel raisonnable (à droite en sortant de la gare, au dessus d'un restaurant Chinois dont le menu est délicieux mais difficile à digérer !). Car pour Sölden à 7 heures 30 (attention il part 5 mn en avance). Nous montons en fait jusqu'à Zwieselstein et téléphonons au refuge Breslauer qui est fermé et choisissons de monter à la Martin Busch Hütte qui nous garantit de la place. Car pour Vent à 10 h 55. Contrairement à la description sinistre de Michel Godard (qui l'avait vue abandonnée sous un ciel gris) c'est une petite station assez charmante lorsqu'elle est ouverte et qu'il y a du soleil. Nous chaussons vers midi au pied du petit téléski (rive gauche). Le début est assez riant dans les sapins mais, le soleil se voilant assez rapidement la vallée devient austère et n'en finit plus avec les montagnes russes du sentier. Nos sacs sont lourds et nous ne parvenons au refuge que vers 5 heures (1 heure d'arrêt compris). Certains passages de couloirs sont assez scabreux sur une neige très dure en dévers. Refuge confortable avec eau et toilettes à tous les étages. Nous prenons la 1/2 pension le premier jour mais utilisons la cuisine du refuge d'hiver (vide !)

DC1 : le second jour. Le lendemain, grand beau, pas un nuage et montons tranquillement à la Similaun sur des glaciers aux courbes harmonieuses. Il est préférable de chausser les crampons vers 2500 m. Belle émotion au sommet, partagée avec des Suisses Fribourgeois qui nous offrent un choeur à 4 voix. La vue

est superbe avec, au loin, la Bernina et le Piz Palu. Le refuge de la Similaun Hütte (ouvert) paraît bien accueillant en contrebas mais fatigués par la montée de la veille, nous avons laissé nos sacs trop lourds à la Martin Hütte. Belle descente sur le refuge. La gardienne du refuge nous prédit un "Schönen Wetter" pour le lendemain, "not so schön" le vendredi.

DC2 : En fait, le ciel se couvre très rapidement le jeudi et une fine neige commence à tomber vers 10 heures. Nous renonçons donc vers 3000 m à notre course en direction du Kreuz Kogel (3400 m) et redescendons au refuge, puis calmement à Vent sans attendre la dépression qui arrivera dans la nuit et dont la perspective ne me réjouissait nullement. L'accès à la Martin Busch Hütte, débonnaire en apparence, devient sûrement délicat par fortes chutes de neige (nous en avons eu l'expérience le WE précédent) et difficulté de localiser le chemin d'été dans les barres rocheuses à proximité du refuge. Dans la partie médiane, même si la pente n'est pas très redoutable, les nombreux couloirs d'avalanches témoignent des risques. Nous profitons d'un dernier rayon de soleil pour déjeuner sur le seuil de la charmante Schlaffer Hütte (2230 m) qui est solidement fermée. A Vent, le syndicat d'initiative (dans le bas de la station) nous indique aimablement un hôtel raisonnable (Landhaus Cornelia) admirablement situé au départ du chemin de la Martin Busch (mais en haut de la station !). Le vent et la neige secoueront nos volets pendant la nuit, comme pour approuver notre sage décision de la veille !

DC3 : Le premier car pour Sölden ne part qu'à 11 h 15 et les correspondances pour la gare d'Oetztal toutes les heures environ à Sölden. Il ne semble pas qu'il y ait de train de nuit via Zürich et Bâle sans changement pour Paris le soir. Nous en profitons donc pour rentrer par Salzbourg (plus long mais bien agréable) et ne reprenons le train pour Paris (Orient Express direct) que le

lendemain soir après avoir profité de la ville, mais sous la neige le matin et la pluie froide le soir (hôtel agréable et relativement raisonnable à proximité de la gare - Markus Sittikus - indiqué par l'agence de voyage de la gare, mais il est possible d'en trouver des moins chers (voir dossier).

MAT : Skis de montagne, piolet, crampons, baudrier, encordement.

TSP : Train

IGN : A.Alpen.30/1 A.Alpen.30/2 A.KOM.43

DOS : Dossier complet - Martin Busch Hütte (05254 8130) HB 350 ös, SB 150 ö- Breslauer Hütte (-8156) - Similauen Hütte (-8119) - Landhaus Cornelia (-8142, Fax idem) 250/500 ös - Office tourisme de vent (-8193/-8174 Fax) - Hôtel .. à Oetztal - Topo de Michel Godard (avec TF des refuges) - Répertoires des hôtels de Sölden, Zwieselstein et Vent - Horaires des cars d'Oetztal à Sölden et Vent - Phc des topos de Rouillard et Merlin - Voir aussi notes 970406 et CAF 97/129 \$

NBR : 257

NOR : SKIM-000244

REF : CAF 97/129

TIT : Autour de la Lindauer Hütte (1744 m, Rätikon, Vorarlberg, Autriche)

DEP : 970329

NBJ : 03

DNT : 1700

DNV : 1er jour : + 700 m, - 0 m ; 2me jour : + 400 m, - 400 m ; 3me jour : + 600 m, - 1300 m

LOC : Bludenz (580 m) ; Tschagguns (687 m) ; Latschau (994) ; Lindauer Hütte (1744 m) ; Drei Türme (2830 m) ; Ofapass (2291 m) ; Tilisuana Hütte (2208 m)

RFG : Lindauer Hütte (1744 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Marie-Hélène Nicodème ; Erik Bonnet ; Christian Gay ; Virginie Estienne ; Florence Valentin ; Gérard Laban ; Claudette Duffau

DEC : Le car nous laisse au barrage de Latschau. Nous chaussons les skis vers 1100 m et montons en rive gauche du torrent (pont vers 1150 m) par les chalets de Gauertal. Il neige beaucoup et colle sous les peaux. Vers 1330, il faut revenir en rive droite pour retrouver la route principale à proximité de la bergerie (ouverte) d'Auf den Boden (1359). La montée dans les sapins est très poétique et nous console de la neige qui tombe en abondance. Le refuge est confortable avec un merveilleux séchoir-sauna, le gardien sympathique, l'accueil chaleureux (Marsch Tee à volonté) et les repas convenables (même des lapins en chocolat le dimanche matin !). Le lendemain matin il neige encore et la nivo est exécrable. Toutefois, le moral est encore là et les participants retiennent avec enthousiasme ma suggestion de faire un igloo qui fut superbe ! (voir photos). L'après-midi, nous redescendons sous le soleil revenu pour "buller" et faire des exercices de recherche à la bergerie d'Auf den Boden. Le groupe de Jeanne-Marie remonte dans le vallon de Ronnenwald (peu dangereux) mais n'ose pas aller jusqu'au Golmerjohr. Nous rencontrons avec plaisir le groupe de Michel Godard qui remonte de la vallée, n'ayant pu rejoindre la Tilisuana Hütte.

DC1 : Le surlendemain, lundi, il fait grand beau mais la neige est loin d'être encore stabilisée et nous contentons de monter à l'Ofapass (2291 m). Jeanne-Marie et Michel tentent sans succès de monter vers le Tiergarten. Redescende dans la vallée en début d'après-midi, après une belle "bulle" dans les chalets proches du refuge. Le car nous dépose à la gare de Bludenz, et laissons le groupe pour nous diriger en train vers l'Oetztal.

ENV : CAF 89/103 ; Traversée du Sülzflue par la Tilisuana Hütte (prendre le téléphérique de Tschagguns jusqu'à 1365 m, puis monter à un col (2166 m ?). Par temps incertain, il peut être

préférable de monter par la vallée du Galpadembach et contourner par l'Est le Tilisuana Seehorn. Par mauvais temps, vallon de Ronnenwald vers le Golmerjohr

MAT : Skis de montagne peaux couteaux

TSP : Car

IGN : S.1157

DOS : Photos, Dossier complet, Refuge Fritz (Fridriech) Moosmann A-6774 Tschagguns (0043555672057), 320 ös en demi pension (150 pour le bergführer) \$

NBR : 258

NOR : SKIM-000243

REF : CAF 97/080

TIT : Le Grand Mont (2686 m) et La Roche Partstire (210 m, Beaufortin)

DEP : 970301

NBJ : 02

DNT : 1750

DNV : 1er jour : + 700 m, -1700 m 2me jour : +1050 m, -1050 m

LOC : Arêches (1009 m) ; Le Grand Mont (2686 m) ; La Roche Parstire (2106 m) ; Lac de Roselend (1557 m) ; Cornet d'Arêches (2109 m) ; Légette du Mirantin (2353 m) ; Crest du Rey (2633 m) ; Col de la Grande Combe (2356 m) ; Col des Génisses (2348 m) ; Col des Tufs Blancs (2304 m)

RFG : Refuge "La Grangette", les Envers (1120 m)

COM : Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Valérie Dhiver ; Stéphane Douspis ; Catherine Faure ; Sylvie Franc ; Florence Grimbert ; Gilles Rousseau ; Daniel Royer ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à proximité du refuge (pont au carrefour des routes qui montent vers le col du Pré et vers les Envers). Nous prenons les remontées mécaniques (2 télésièges et un téléski) qui

amènent à 2100 m. La montée vers le grand Mont est assez simple en contournant la crête rocheuse qui le précède par le Sud. Belle descente tranquille avec démonstration de recherche par Arva et sonde à proximité du Chalet des Rognoux. Nous quittons les pistes vers 1350 m sur la droite pour rejoindre directement le refuge. Soirée très agréable avec les autres groupes qui se sont tous retrouvés au même refuge.

DC1 : Grand beau le lendemain encore, nous chaussons en contrebas du refuge, à l'ancienne scierie (Georges Henne) près du pont, sous le refuge, et montons sans problème par les hameaux des Gérats et des Colombières pour revenir sur la gauche et atteindre la forêt vers 1700 m, avant les barres rocheuses, sur un chemin qui conduit à l'extrémité nord de la crête de la Roche Parstire qui se remonte sans difficulté par de belles croupes boisées jusqu'à la base de la pyramide sommitale qui a fière allure. Elle se monte à skis par son arête Nord, les déposer vers 2050 m et poursuivre à crampons sur une centaine de mètres. Vue superbe sur le Mont Blanc par delà le lac de Roselend. Belle descente au retour sur Arêches par le même itinéraire

ENV : Voir CAF 83/044 (Légette du Mirantin et Roche Plane), CAF 97/007 (Cormet d'Arêches) et CAF 86/006 (Le Quermo) - Traversée vers la Vanoise par les Cols de la Grande Combe, des Génisses et des Tufs Blancs, ou Cormet d'Arêches, ou de la Pierre Percée. Groupe très sympathique qui organisa ensuite un dîner pour se retrouver et partager nos photos et souvenirs.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux

TSP : Car

IGN : F.3532.Ouest

DOS : Photos, Dossier, M. Laboulet (refuge "la Grangette", les Envers, 0479381451) \$

NBR : 259

NOR : SKIM-000242

REF : CAF 97/036

TIT : Lac de Souliers (2492 m) et Chalets de Clapeyto (2221 m, Queyras)

DEP : 970118

NBJ : 02

DNT : 1300

DNV : 1er jour : + 800 m, - 800 m ; 2me jour : + 500 m, - 500 m

LOC : La Chalp d'Arvieux (1685 m) ; Lac de Souliers (2492 m) ; Chalets de Clapeyto (2221 m) ; Brunissard (1783 m)

RFG : Gîte la Teppio à la Chalp d'Arvieux (1675 m)

COM : Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Jean Tanguy ; Nathalie Renard ; Martine Gasparini ; Christophe Courret ; Isabelle Derouard ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à la sortie de La Chalp d'Arvieux vers Brunissard, le gîte est en contrebas, bien confortable. Nous partons néanmoins en direction du lac de Souliers que nos débutants atteignent sans difficulté sous un magnifique soleil. La descente est beaucoup moins glorieuse, sur une neige croulée dans laquelle je n'arrive pas à tourner avec mes vieux skis dont, ce qui ne devait rien arranger, la semelle est profondément entamée et les carres se détachent !

DC1 : Le lendemain, il neige mais partons vers Clapeyto en suivant dès que possible la rive gauche du torrent de La Rivière (le passage sous Brunissard n'est pas évident en raison des déblais des chasse-neige. Nous sinuons en rive droite dans les bois agréables mais bien colonisés par les pistes de ski de fond. Finalement, nous commençons la montée dans le raidillon qui précède le verrou du Pré Premier sous les pentes, peu avenantes du pic de Beaudouis. Une bergerie, disposant d'un appenti ouvert nous accueille quelques instants avant de poursuivre vers les chalets de Clapeyto par le vallon du Collet (en évitant soigneusement le

passage direct qu'empruntent ce jour là des raquettistes bien insouciantes). mais nous arrêtons vers 2200, sans aucune visibilité pour redescendre à la bergerie et effectuer quelques exercices. La descente en rive gauche du torrent (suivant peu ou prou la route) sera plus agréable que le relief tourmenté de la rive droite.

ENV : Retour émouvant dans cette région chère aux anciens fédératifs des années 50, le chalet Fédé s'appelle encore le chalet de l'Eglise Réformée. mais ne lui appartient plus, hélas, comme bien d'autres, vendus par la Fédé dans les années noires ! Beaux magasins de bois sculptés (salières et goéland de Clémence). Le gîte de la Teppio est très agréable, avec ses vieux meubles en bois sculptés, sa grande cheminée et beaucoup de souvenirs du Queyras sont évoqués (Cadier, Fédé, ..) avec M. Sibille, son gardien.

MAT : Skis de Montagne, peaux, couteaux

TSP : Car

IGN : F.3537.Est

DOS : Photos, Dossier, Gîte de la Teppio 0492467390 (Fax - 8498) \$

NBR : 260

NOR : SKIM-000241

REF : CAF 97/000

TIT : Sommet de Gilly (2467 m) et Crête de la Gardiole (2656 m, Queyras)

DEP : 961214

NBJ : 02

DNT : 1600

DNV : 1er jour : + 700 m, - 700 m ; 2me jour : + 900 m, -1200 m

LOC : Abriès (1543 m) ; Colette de Gilly (2366 m) ; Sommet de Gilly (2467 m) ; Crête de la Gardiole (2656 m)

RFG : Gîte du Roux (1735 m)

COM: Benoît Marchand

PAR : François Renard ; Eric Chevreau ; Bruno Declercq ; Antoine Nougarede ; Christian Petit ; Michel Thomain ; Catherine Thomain ; Christian Maccoco ; Yves Archimbaud ; Jean-Pierre Gambotto ; Martine Darrobert ; Jean-Claude Clodic ; Marc Leborgne ; C. Bunat ; Dominique Van der Elst ; Jeanne-Marie Roux-Fouillet ; Etan Lavan ; D. Moulin ; A. Le Monnier ; G. Lécuyer ; T. Adams ; A. Blauchnecht ; Jean Pilleboue ; Geneviève Faurie ; Florence Valentin, Jean .. (+ 2 autres)

DEC : Le car nous dépose au Roux .. ou presque ! car il se plante dans le virage au dessous du hameau. Le parking où nous avions dit au conducteur de s'arrêter n'était pas déneigé et la route était large .. mais les chauffeurs très inexpérimentés et avaient monté des chaînes d'opérette sur leur véhicule ! Bref il fallut lester, pousser, .. C'est vers une heure de l'après-midi que la cohorte se met en route vers la Colette de Gilly et le sommet qui le domine. La neige est profonde mais nous ne manquons pas de volontaires, nantis de leurs diplômes tout frais, pour faire la trace. Descente directe sur le Roux en suivant la crête vers le Nord pour rejoindre la saignée de la piste qui descend du Coste de Ruibon. La neige est profonde mais déjà croulée et exécration. Soirée agréable au gîte du Roux qui semble avoir changé de gardienne (la précédente était assez quelconque).

DC1 : Par un temps superbe, contrairement aux sombres prédictions de la météo, nous partons vers la crête de la Gardiole en rejoignant la Chapelle St-Joseph) dès la fin du village. La montée est aussi belle que lors de notre dernière course mais, las, la descente se fera par l'itinéraire de montée (neige tout aussi exécration que la veille) et non pas par la face est qui aurait été certainement poudreuse. Peut-être Benoît a t'il craint les accumulations mais plus sûrement, les dévoreurs de dénivelées n'avaient pas leur content et voulaient retourner à Abriès en montant à nouveau la Colette de Gilly.

ENV : CAF 93/076, CAF 91/030

MAT: Skis de Montagne, peaux, couteaux

IGN : F.3637.Ouest

NBR : 261

NOR : SKIM-000240

REF : CAF 97/007

TIT : Pointe de Combe Bénite (2575 m) et Cormet d'Arêches (2109 m, Beaufortin)

DEP : 961207

NBJ : 02

DNT : 2100

DNV : 1er jour : +1100 m, -1100 m ; 2ème jour : +1000 m, -1000 m

LOC : Aime (700 m) ; Granier (1240 m) ; Pointe de Combe Bénite (2575 m) ; Crêt du Rey (2633 m) ; Cormet d'Arêches (2109 m) ; Croix du Berger (2250 m) ; Refuge de la Coire (2059 m)

RFG : Gîte de Granier (1250 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Claudine Hurand ; Pierre Chesnier ; Vincent Rovel ; Nicolas Maigne

DEC : Le car nous dépose à Granier. La montée à Combe Bénite se fait dans de bonnes conditions en suivant la saignée du téléski jusqu'au Verraret vers 1850 m. Ensuite on suit la crête de replat en replat par Thiabort vers le joli hameau de Pra Pia. Un couloir assez raide conduit au Lac de Guio (2300 m), mais nous prenons un petit col à 100 mètres au Sud-Ouest qui est peut-être moins risqué. La neige est bien stabilisée mais les chutes ont été considérables la semaine précédente et restons prudents. Nous laissons Vincent et Nicolas monter jusqu'à l'antécime de Combe Bénite (2513 m). La soirée sera agréable dans ce très bon gîte dont le propriétaire est fort sympathique et nous a bien conseillé.

DC1 : Le lendemain, nous nous dirigeons vers le refuge de la Coire par

la rive droite du Torrent du Cormet d'Arêches. La route, en forêt, ne présente pas de difficultés (attention toutefois aux couloirs d'avalanche) jusqu'au hameau de Laval (1650 m) où la vallée s'élargit. L'accès à la Chapelle St-Guérin - Sainte-Marguerite sur sa porte - (1939 m) peut-être critique. Réginald trace toutefois en rive droite, mais avec beaucoup de précautions sur une neige qui se révélera déjà bien stabilisée. Le vieux refuge de la Coire, très sympathique avec sa cuisine bien équipée, se trouve dans le creux du vallon, sous le col du Cormet d'Arêches. Nous terminerons l'après-midi en montant jusqu'au col, puis en suivant la crête, au sommet de la Croix du Berger qui offre une très belle vue sur les sommets qui environnent le Lac de Saint-Guérin et Arêches, avec la Légette du Mirantin, Roche Plane et le Mont Mirantin.

DC2 : La descente sur le refuge est agréable avec une neige assez dure. Nous descendons dans le vallon au Sud-Est de la chapelle (par risque très prononcé c'est la croupe qui me paraît préférable).

ENV : CAF 83/044 et 88/006

MAT: Skis de montagne peaux, couteaux (NB : l'un des participants était venu avec raquettes et surf. Il était excellent et sympathique mais le mélange des genres n'est pas à encourager car il rompt l'unité du groupe et peut conduire à des problèmes sur terrain irrégulier ou gelé.

TSP : Car

IGN : F.3532.Ouest F.DR.11

DOS : Photos. Gîte de Granier (Pollen - 170 F - Pelissier, 0477556632). Taxis (Gilbert Silvestre, 0479097058 - Christian Bouron, 0479097672)\$

NBR : 262

NOR : SKIM-000239

REF : CAF 97/008 NR

TIT : Grande Aiguille Rousse (Tarentaise)
 DEP : 961207
 NBJ : 02
 LOC : Val-d'Isère ; Refuge du Prarion
 RFG : Refuge du Prarion
 COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 DEC : Course remplacée (mauvaises conditions nivo-météo) par Mont-Rosset dans Beaufortain
 DOS : Dossier
 NBR : 262
 NOR : SKIM-000288

REF : CAF 97/001
 TIT : Crêt de la Neige (1718 m, Jura)
 DEP : 961101
 NBJ : 03
 DNT : 1600
 DNV : 1er jour : + 700 m, - 0 m ; 2me jour : + 400 m, - 600 m ; 3me jour : + 500 m, - 1000 m
 LOC : Bellegarde ; Chezery-Forens (582 m) ; Rosoy (750 m) ; Pas du Gralet (1450 m) ; Reculet (1717 m) ; Crêt de la Neige (1718 m) ; Grand Crêt (1702 m) ; Lélex (898 m) ; Bergerie de La Maurale (1360 m) ; Chalet du Grand Serre (1223 m) ; Chalets de la Loge (1430 m) ; Chalets de Brulat (1500 m) ; Chalets de Lachat (1300 m) ; La Rivière (724 m)
 RFG : Refuge de Gralet (1455 m) ; Chalet du Grand Serre (1223 m)
 COM: Jacques Rouillard
 PAR : Pierre Chanel ; Eric Goudier ; Philippe Marty ; Daniel Vinard
 DEC : De Bellegarde, Pierre Chanel nous conduit en voiture à Rosoy. Sous une pluie légère nous montons en 2 heures 1/2 au refuge de Gralet. Le sentier est souvent interrompu par les saignées d'une nouvelle route forestière. Vers 1300 m on doit passer sous une

barre rocheuse (passage qui peut être délicat en hiver) pour accéder au col, puis au refuge. Celui-ci est assez confortable avec un bon poêle et des paillasses mais sans couvertures (pas d'eau, mais des tonneaux sous les toits). Propriété d'une commune de la vallée, il n'était pas gardé ce jour là et fut tranquille malgré les craintes de Jacques. Le ciel s'étoile pendant la nuit et nous repartons le lendemain en direction du Crêt de la Neige par un temps magnifique. Trajet de toute beauté jusqu'au sommet avec une vue sur les Alpes, du Mont Blanc à l'Oberland. L'après-midi, nous pareons jusqu'au col de Crozet, affreusement dénaturé par les équipements de la station d'hiver. Plusieurs refuges ou gîtes sont sans doute disponibles (en particulier celui de la Loge), mais Jacques recherche à juste titre un abri plus authentique dont il a toujours le secret.

DC1 : Tout d'abord nous essayons la bergerie de la Maurale mais qui n'est qu'une vaste écurie, ouverte à tous vents .. Je le soutiens pour poursuivre notre recherche jusqu'au chalet du Grand Serre, qui est, cette fois-ci, trop luxueux .. avec la clé sur la porte ! C'est une véritable maison de la "Belle au Bois dormant" au milieu de la forêt, équipée sans doute pour les chasseurs ou les bûcherons. Par discrétion, nous n'avons occupé que le chenil et j'ai dormi dans le bûcher. Le surlendemain, temps encore superbe, nous remontons vers le Crêt de la Neige en coupant par le chalet de la Loge (ouvert), puis ceux de Brulat d'en Bas et d'en Haut (fermés) avant de rejoindre la crête. Au dessous du Reculet nous redescendons vers les chalets de Lachat (refuge sommairement équipé, mais bien sympathique, ouvert) par un chemin peu indiqué que l'on trouve en appuyant à gauche à la limite de la forêt sous les pentes du Reculet. Des chalets de Lachat, il faut couper vers le bas dans sa forêt sans poursuivre plus loin (ravins) ou suivre l'ancienne route forestière, dénaturée elle aussi par la construction de nouvelles routes.

DC2 : Parvenus dans la vallée, nous poursuivons sur la route vers le carrefour à proximité de La Rivière. Bon déjeuner à l'auberge de Chézéry-Forens. Retour à Paris de Bellegarde par le TGV du soir.

MAT : Souliers de montagne et matériel de bivouac

TSP : Train et voiture

IGN : F.3329.Ouest S.0270.T

DOS : Hôtel du Commerce à Chézery Forens (04 50 56 90 67) \$

NBR : 263

NOR : SKIM-000238

1995-1996

REF : CAF 96/207

TIT : Vers le Mont Rose (4554m, Valais, Suisse)

DEP : 960525

NBJ : 03

DNT : 2150

DNV : 1er jour : 250 m, - 250 m ; 2me jour : +1200 m, -1200 m ; 3me jour : + 700 m, - 700 m

LOC : Zermatt (1609 m) ; Rotenboden (2815 m) ; Cabane du Mont Rose - Bétemps (2795 m) ; Signalkuppe (4555 m) ; Fenêtre d'Obdensee (3220 m) ; Grosses Fillarhorn (3676 m) ; Cima di Jazzi (3803 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Daniel Wallez ; Pierre Chesnier ; Florence Valentin ; Jacques Reignoux ; Roland Mottal ; Pascal Reymond ; Fabrice Mandel ; Claudine Hurand

DEC : Le car nous dépose à Tasch, la navette de train à Zermatt (15 mn) et montons après le petit déjeuner à Rotenboden (40 mn). Le temps est gris, mais la visibilité est bonne. Il faut 1 h/1 h 30 pour descendre sur le glacier (bien sinistre déjà en cette saison) et a

descente à ski jusqu'au point le plus bas (2550 m) est bien laborieuse. La montée se fait sous le refuge, en terrain partiellement déneigé. Excellent accueil par le gardien qui m'offre, ainsi qu'à Florence, le grog du "chef". Réveil à 3 heures le lendemain matin (dur, dur !) et partons vers 4 heures 30 en direction de la Signalkuppe. Ne me sentant pas très en forme, je confie Pascal, Fabrice et Roland (qui paraissent "en vouloir") à Christian Petit. Le glacier est en fait assez bouché (plus qu'en 1983) mais par mesure de précaution, j'encorde les 5 premiers. Réginald et Pierre (qui ne pourra rien manger de la journée) traînent derrière. Il faudra les laisser à 3600 tandis que nous continuons, dans un paysage féérique jusque vers 4000 m. En redescendant, nous nous arrêtons pour une bulle sous un soleil généreux, face aux grands 4000 du Valais (Dent d'Hérens, Cervin, Dent Blanche, Zinal Rothorn, Dom de Michabel, ..) avant de terminer l'après midi en lézardant au refuge.

DC1 : Un couple de choucas, tout affairés à ramasser des brindilles pour leur nid, pavanent devant nous, parés d'impressionnantes moustaches avant de repartir à tire d'aile .. Le troisième jour, le temps sera très variable, le chaud soleil alternant avec des bourrasques de neige. Nous décidons de partir en direction de la Cima di Jazzi, ou tout au moins du Grosses Fillerhorn en passant par la fenêtre rocheuse que j'avais empruntée en 1987 en venant de Saas-Fee. L'escalade est plus difficile dans ce sens, en particulier dans les rochers du bas qui, non équipés, n'offrent pas beaucoup de prises même s'ils sont moins impressionnants que ceux d'en haut (bien équipés de marches en fer et d'un câble). Le temps se remettant au beau, je décris la grande courbe en direction du Stockhornpass et m'arrête sur la croupe vers 3328, en vue de la rive rocheuse du StockSchnubel pour déjeuner. Bien m'en pris car la tempête arriva au galop, sous la forme d'un nuage noirâtre remontant le glacier depuis Zermatt et m'obligea,

une heure durant, à naviguer sans aucune visibilité en terrain potentiellement crevassé. En fait, la zone critique, vers 2950, se contourne sans trop de difficulté (ainsi que me l'avait conseillé le gardien de Bétemps, en longeant le talweg rocheux jusque vers 2800 m.

DC2 : Christian Petit était monté la veille (par beau temps) dans la partie centrale du glacier, qui ne serait pas très crevassée mais qui est certainement moins sûre en l'absence de visibilité. La fin de la descente, jusqu'à la jonction du chemin remontant à Rotenboden, se fait sur un glacier plat, non dépourvu de risque puisque Claudine, puis moi-même, faillirent faire les frais de notre absence de vigilance en fin de course en s'enfonçant partiellement dans un terrain instable, déjà pourri en fin de matinée. Dîner au Mövenpick de Martigny, pas désagréable quoiqu'on en dise, malgré son régime sec ! A nouveau, Pierre aura été bien apprécié, comme le fut, également Daniel Wallez pour équiper le passage rocheux.

MAT: Skis, peaux, couteaux, crampons, piolet, baudrier et matériel de glacier. 1 corde de 40 m, 1 corde de 30 m et 2 cordes de 15 m (pour 10 personnes)

TSP : Car

IGN : S.1348 S.0284

DOS : Dossier, Photos, Train/funiculaire (51 FS avec réduction de 50% pour 16 personnes). Refuge = 48 FS/jour (32 pour CdC). TF Refuge 4128672115, Gardien ..2908 \$.

NBR : 266

NOR : SKIM-000235

REF : CAF 96/207 NR

TIT : Le Grand Paradis (4061 m, Italie)

DEP : 960525

RFG : Refuges Chabot ou Victor Emmanuel

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

DEC : Course envisagée en cas d'absence de neige dans le Valais

DOS : Dossier de préparation (refuges Chabot 3916595574 et Victor Emmanuel 39165905798/734 gardés) \$.

NBR : 264

NOR : SKIM-000237

REF : CAF 96/207 NR

TIT : Weismies (4023 m) et Mittelrück (3363 m, Valais, Suisse)

DEP : 960525

RFG : Refuge Almagell Hütte (2873 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

DEC : Course non réalisée par manque de neige dans le Valais

IGN : S.1348 S.0284

DOS : Dossier de préparation (TF refuge 4128571179 et gardien (Hugo Anthamaten) de la Cabane (Haus Antrona, 3905 SAAS ALMAGEN - 4128573314) 13 places (non gardé) en hiver \$.

NBR : 265

NOR : SKIM-000236

REF : DAN 37

TIT : D'Etretat à Vaucottes (Normandie)

DEP : 960519

NBJ : 01

DNT : 0200

DNV : 1er jour : 200 m, - 200 m

LOC : Etretat (29 m) ; Valleuse du Curé ; Bénouville (96 m) ; Valleuse des Fonds d'Etigue ; Vaucottes (29 m) ; Vattetot-sur-Mer (92 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Alexandre Vinard

DEC : En voiture d'Enghien par Pontoise, les Mureaux et le pont de Tancarville (2 h 30), nous laissons la voiture sur le parking

proche du monument de Nungesser et Colli. La mer est montante (déjà haute) et nous dirigeons donc, par le haut des falaises, jusqu'à la valleeuse du Curé. Oh ! surprise, la grève est presque au niveau de l'orifice du tunnel et il est possible d'y descendre sans difficulté en s'accrochant aux sangles. Nous poursuivons jusqu'à Vaucottes (chemin sans problème en haut des falaises) pour déjeuner et faire la sieste en attendant la descente de la marée (étiage maximum, ce jour là, à 13 h 34). En fait, las d'attendre, nous reviendrons par la route à la valleeuse des Fonds d'Etigue et devons attendre 15 heures pour passer à distance raisonnable des falaises (il avait plu abondamment les jours précédents) jusqu'à l'accès de la Valleeuse du Curé. Là encore, pour passer le cap rocheux suivant (proche du bel encorbellement de la Fontaine aux Mousses), il faudra attendre 16 h 30 pour passer sans (trop) se mouiller les pieds.

DC1 : Pas de difficulté ensuite pour parvenir à la remontée du Chaudron, vers Etretat (bien dégagée vers 18 heures) mais sous une pluie battante, qui nous avait pourtant bien épargnés jusque là malgré les sombres prévisions de la météo. Il fera de nouveau très beau lorsque nous regagnerons la voiture. A noter que le tunnel n'est plus accessible de la plage d'Etretat, 5 ou 6 mètres séparent maintenant l'échelle de fer des galets. Après un remarquable plat de fruits de mer, nous rentrons sans problème en 3 heures par Cany-Barville, Yerville, Totes et Forges les Eaux.

MAT : Chaussures solides et bottes recommandées

TSP : Voiture

IGN : F.1710.Est F.1809.Ouest F.MI.0052

NBR : 267

NOR : SKIM-000234

REF : CAF 96/167

TIT : Traversée de la Brèche du Monétier (3339 m, Oisans)

DEP : 960420

NBJ : 02

DNT : 1850

DNV : 1er jour : +1050 m, - 0 m ; 2me jour : +800 m, - 1850 m

LOC : Vallouise (1163 m) ; Ailefroide (1507 m) ; Pré de Madame Carle (1874 m) ; Refuge du Glacier Blanc (2542 m) ; Brèche du Monétier (3339 m) ; Montagne des Agneaux (3664 m) ; Le Monétier-les-Bains (1470 m)

RFG : Refuge du Glacier Blanc (2542 m)

COM : Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Olivier Ehrmann ; Sylain Printz ; Stephane Vannuffelen

DEC : Le car ne pouvant monter au-delà de Pelvoux (tunnel limité à 2,25 m), nous dépose à Vallouise et montons jusqu'à Ailefroide avec le minibus d'Engelbergues. Nous chaussons aussitôt mais il faudra plus de 2 heures pour parvenir au Pré de Madame Carle, la route étant coupée sur près de 100 mètres par une monstrueuse coulée d'avalanche. La montée au refuge du Glacier Blanc peut se faire presque intégralement à ski, en rejoignant les lacets supérieurs du chemin d'été par une large boucle vers l'Ouest. Il faut toutefois déchausser et escalader, en rive droite, le haut du verrou glaciaire pour déboucher dans la vaste combe glaciaire qui amène sous le refuge que l'on rejoint par un couloir assez raide dans sa partie supérieure. Le refuge, gardé, est confortable mais le dîner (lapin et pâtes sans assaisonnement) sera très décevant. La sauvagerie du site, renforcée par les sombres faces du Pelvoux, du Pic sans Nom et de celui d'Ailefroide, est impressionnante.

DC1 : Le lendemain, il fait encore très beau mais quittons le refuge à 6 heures pour traverser avant le mauvais temps annoncé dans l'après-midi. Les 600 premiers mètres se montent sans difficulté

et rapidement (1 heure 30) sur une neige dure. Dans sa partie supérieure, le glacier Jean Gauthier se redresse plein Nord avant de parvenir au replat d'où l'on accède, au Sud-Est à la brèche du Monétier qui ne présente pas de difficulté particulière, hormis l'utilité d'une assurance sur quelques mètres dans un encorbellement en dévers. Nous trouvons le soleil au col qui offre un changement complet de l'ambiance. Une lumière douce succède aux contrastes austères du site du glacier blanc, et nimbe à perte de vue les sommets des Cerces, du Briançonnais, du Queyras et de l'Italie. Mais les nuages se rassemblent et il faut descendre sans plus tarder sur des pentes avenantes jusqu'à la chute brutale du glacier vers 3050 m. Arrivé à ce point, il faut tourner plein Nord avant le rognon pour passer en traversée sous la barre de sérac, ce que décrit parfaitement Didier Richard "pente très impressionnante (50 degrés sans doute) mais qui se passe très bien en dérapant en traversée de droite à gauche".

DC2 : Le couloir à gauche des séracs peut aussi être accessible aux amateurs de ski extrême (attention au passage étroit entre les séracs à mi-pente) ainsi que le couloir (plus long) que l'on peut emprunter après le rognon. Le reste de la descente se poursuit dans une large combe et rejoint les pistes de Serre Chevalier pour parvenir à Monétier (versant Nord enneigé jusqu'à 1600 m) par le vallon du Grand Tabuc. Très belle course, âpre dans sa première partie, aérienne dans la seconde qui demande d'excellentes conditions et beaucoup d'attention dans la descente.

ENV : Voir CAF 92/155 (Dôme des Ecrins) Traversée sur le Dôme de Monétier et le lac de l'Echaudat.

MAT : Skis de montagne, piolet, crampons.

TSP : Car

IGN : F.3436.ET

DOS : Dossier, Fiche de préparation du car

NBR : 268

NOR : SKIM-000233

REF : CAF 96/134

TIT : Autour du Pic du Midi d'Ossau (2884 m, Pyrénées)

DEP : 960406

NBJ : 03

DNT : 1450

DNV : 1er jour : + 400 m, - 400 m ; 2me jour : + 700 m, - 500 m ; 3ème jour : + 350 m, -1500 m

LOC : Pau ; Oloron Ste-Marie ; Col du Somport (1632 m) ; Station d'Astun (1700 m) ; Col des Moines (2168 m) ; Cabane de la Hosse (1720 m) ; Cabane de Cap de Pount (1643 m) ; Pont de Bious (1530 m) ; Col de Peyrege (2208 m) ; Refuge de Pombie (2031 m) ; Pic du Midi d'Ossau (2884 m) ; Col de Suzon (2127 m) ; Col du Pic Castérou (2100 m) ; Lac Berseau (2082 m) ; Refuge d'Ayous (1960 m) ; Antécime du Pic de Larry (2300 m) ; Col d'Ayous (2200 m) ; Col d'Ayous Gabas (2150 m) ; Refuge de Larry (1724 m) ; Urdos (784 m) RFG : Cabane de la Hosse (1720 m) ; Refuge d'Ayous (1960 m)

RFG : Cabane de la Hosse (1720 m) ; Refuge d'Ayous (1960 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Pierre Chesnier ; Jacques Reignoux

DEC : Le car nous dépose à la station d'Astun, sur le versant espagnol du col du Somport. Il fait grand beau et la montée au col des Moines se fait dans d'excellentes conditions dans de larges combes (attention toutefois, par neige non stabilisée) au goulet qui conduit le verrou rocheux sous le pic de Belonseiche qu'il est recommandé de contourner par les pentes raides de la rive droite, entre 1800 et 2000 mètres). L'arrivée au col des Moines est superbe, et digne de sa similitude avec celui de la Valpelline, où la Dent d'Hérens et le Cervin se dressent altièremment, soudain au-dessus de crête, comme ici le Pic du Midi d'Ossau. Nous suivons

les traces qui descendent dans la vallée du Gave de Bouis sous le Pic Castérau et suis étonné qu'aucune ne suivent la descente sous le Pic Paradis, qui me semblait plus logique. La cabane de la Hosse, idéale pour 4 personnes, nous tente et nous y installons paresseusement pour la fin de l'après-midi. Une corvée de bois (bien inutile car le bois mort est trop mouillé pour la cheminée qui fume effroyablement) sera l'occasion de reconnaître la cabane de Cap de Pount qui est assez confortable, mais trop accessible aux "touristes" qui montent du lac de Bouis Artigues.

DC1 : Le lendemain, je tente de monter vers le col de Peyrège par la route normale à ski (en partant du Plan du pont de Bious, vers 1550m) mais la montée dans les bois débouche sur les restes d'une énorme plaque d'avalanche et la prudence me commande de renoncer .. Tandis que les groupes montent sans vergogne par le vallon facile de Peyreget, mais, oh combien peu recommandable, quand on avait vu ce qui s'était produit dans le vallon voisin .. Sans doute était-ce un manque de confiance en moi, et une glissade qui aurait pu être redoutable aurait tendance à l'indiquer. Benoît était monté la veille par l'itinéraire qui surplombe la cabane de Cap de Pount ... Ce n'était pas ce que m'avaient enseigné nos maîtres - Granoux, Cerruti, Rouillard, Duchesne et Oberlin. Par un temps merveilleux, nous remontons au Refuge d'Ayous par la belle combe du lac Cartérau, puis le col qui précède le lac Bersau (attention à ne pas céder à la paresse des traces trompeuses dans le brouillard qui nous enveloppa soudain et qui conduisaient vers la dépression inférieure, à droite d'où il aurait été difficile de rejoindre Ayous.

DC2 : Du lac Berseau, dont on suit la rive orientale, l'itinéraire est assez sûr, même sans visibilité, à condition de bien se placer en rive droite de la vallée, à partir de 2040 pour descendre sur le refuge dans les meilleures conditions (relief tourmenté et parfois trompeur dans le brouillard). Nous serons seuls dans le refuge,

agréable pour sa pièce de séjour, mais sans chauffage et ne disposant en hiver que d'une quinzaine de places (3 sous un appentis, 3 dans la salle de séjour et peut-être une petite dizaine dans les combles). Nous ne serons troublés que par les promeneurs, dont le refuge constitue un but assez intéressant pour la journée. Le lendemain, le brouillard est toujours aussi épais, mais il a plu et gelé dans la nuit et je commence bien mal la journée en tombant lourdement sur les reins en franchissant le seuil pour aller voir le temps à qu'il faisait à 6 heures du matin .. Ce n'est qu'avec beaucoup de difficultés que je parviens à m'étendre à nouveau et à attendre jusqu'à 8 heures .. pour constater que le temps ne s'est pas amélioré. Pas du tout le moral, quoi !

DC3 : Nous partons à 9 heures et je cafouille lamentablement, en perdant mon cap plusieurs fois, avant de trouver enfin le couloir du col d'Ayous, tandis que le temps, goguenard, se lève et révèle toute la majesté du Pic du Midi d'Ossau, par-dessus la nappe de nuages évanescents. Sous un soleil devenu radieux, nous obliquons vers la gauche un peu avant le col pour parvenir à l'antécime du Pic de Larry, à 2300 m et observer la dissipation des nuages, encore hésitante sur notre itinéraire de descente. Revenus au col d'Ayous, nous descendons d'une cinquantaine de mètres, plein Ouest pour trouver le petit passage étroit (tout à gauche de la crête) qui domine le couloir de descente (assez raide sur une trentaine de mètres) qui donne accès au versant d'Urdo (mon souci de la nuit de trouver ce passage sans visibilité n'était pas vain !). Après une nouvelle halte pour attendre le dégagement complet de la brume, nous descendons agréablement vers le refuge de Larry (il me semble préférable de rester largement en rive droite dans la dernière pente qui domine le site de ce refuge pour revenir en rive gauche lorsque l'on parvient à son altitude)

DC4 : Ce refuge, revêtu de bardeaux, est très bien aménagé pour une douzaine de places, avec un poêle. Nous y sommes accueillis fort convivialement par une bande de jeunes, montés à pied de la vallée, qui tiennent à nous offrir l'apéritif. La descente de la vallée se fait en rive droite et il faut traverser le torrent dès le départ du refuge (donc rester en rive droite si l'on ne s'arrête pas au refuge). Un bon sentier conduit jusqu'à une bifurcation à 1250 m dont la branche de gauche descend directement sur la route du Somport à Trousilh (843 m) et celle de droite, (conseillée par nos hôtes), se poursuit sur Urdos même, d'abord à flanc de montagne avec une magnifique vue sur les chaînes de l'Ouest et du Sud-Ouest, puis (ne par rater le virage à 180 degrés qui est mal indiqué) plonger dans la magnifique forêt de hêtres centenaires par les lacets d'un chemin anciennement empierré, mais devenu parfois glissant. Le car nous reprend et dînons, fort convenablement dans le bon restaurant de St-Christau.

ENV : Revenir au Pic du Midi d'Ossau par la vallée de Gabas et profiter du site de Pombie pour rayonner jusqu'au col de Pourtalet ou au Pic d'Anéou, sans craindre les risques de ne pouvoir retraverser sur Urdos en cas de mauvais temps.

MAT : Skis de montagne, crampons, duvet, matelas mousse.

TSP : Car

IGN : F.1547.0T (TOP25)

DOS : Photos Topos Téléphones de refuges et hôtels

NBR : 269

NOR : SKIM-000232

REF : CAF 96/134 NR 2

TIT : Turon de Néouvielle et vallée des Coubous (Pyrénées)

DEP : 960406

NBJ : 03

RFG : Refuge de la Glère

COM: Daniel Vinard

DEC : Envisagée mais remplacée par course aux Lac d'Arious

DOS : Dossier

NBR : 269

NOR : SKIM-000290

REF : CAF 96/134 NR 1

TIT : Tour du Pic du Midi d'Ossau (Pyrénées)

DEP : 960406

NBJ : 03

LOC : Col du Somport ; Refuge de Pombie

RFG : Refuge de Pombie

COM: Daniel Vinard

DEC : Remplacée (conditions nivo-météo douteuses) par course aux Lac d'Arious

DOS : Dossier

NBR : 269

NOR : SKIM-000289

REF : DAN 36

TIT : Plateaux Sud du Vercors

DEP : 960325

NBJ : 05

DNT : 2400

DNV : 1er jour : + 600 m, - 300 m ; 2me jour : + 500 m, - 550 m ; 3me jour : + 450 m, - 700 m ; 4me jour : + 350 m, - 50 m ; 5me jour : + 500 m, - 800 m

LOC : Gîte du Vallon de Combeau (1370 m) ; Refuge de l'Essaure (1653 m) ; Col du Creuson (1756 m) ; Col de la Bergerie de Chamousset (1840 m) ; Col des Baumiers (1840 m) ; Refuge de Chaumailoux (1669 m) ; Col de la Jasse de Peyre Rouge (1750 m) ; Cairn du Pas des Bachassons (1910 m) ; Cabane des

Aiguillettes (1880 m) ; Pas de la Selle (1895 m) ; Refuge de Pré Peyret (1610 m) ; Pas de Chabrinel (1621 m) Pas de la Chèvrerie (1820 m) ; Gîte de Bénevisse (1026 m) ; Croix de Lautaret (1951 m) ; Antécime de Lautaret (1949 m) ; Sommet de la Montagnette (1972 m) ; Grand Veymont (2341 m) ; Mont-Aiguille (2086 m)

RFG : Gîte du Vallon de Combeau (1370 m) ; Refuge de l'Essaure (1653 m) ; Refuge de Chaumailoux (1669 m) ; Refuge de Pré Peyret ((1610 m) ; Gîte de Bénevisse (1026 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Nous laissons la voiture près du Gîte du Vallon de Combeau où nous passons la nuit en arrivant de Paris. Il fait grand beau et montons au refuge de l'Essaure, puis à celui de Chaumailoux en passant par le Col du Creuson et la bergerie de Chamousset. Je renouvelle mon erreur du mois d'août en prenant le col Sud de la Tête des Baumiers, et non le Pas de la Chèvrerie. L'itinéraire est un peu plus court mais la neige fondante de la fin de l'après-midi rend le passage, plus raide, assez délicat. La nuit sera bonne au refuge de Chaumailoux, en compagnie d'un groupe de fondeurs sympathiques mais noctambules. Le lendemain, il fait encore très beau et nous dirigeons vers la Jasse de Peyre Rouge en suivant la trace des fondeurs qui, contrairement au GR, se dirige plein Nord pendant 1,5 km pour revenir plein Ouest en longeant la lisière de la forêt et reprendre ainsi la direction Nord vers la cairn qui précède la Jasse. C'est un itinéraire en "montagnes russes" qui monte moins haut que le trajet du GR mais qui n'est pas nécessairement plus rapide que ce dernier.

DC1 : A la Jasse, pour reconnaître l'accès au refuge de Pré Peyret avant le brouillard qui menace, nous descendons dans le vallon qui remonte vers la plaine de la Queyrie, le Pas des Bachassons et le Refuge des Aiguillettes. En fait, l'itinéraire normal poursuit plein

Nord après la bergerie pour rejoindre le vallon à la hauteur de "l'arbre taillé" et du superbe pin solitaire qui se dresse au milieu de la plaine de la Queyrie. Nous y déjeunons sous un soleil qui devient lourd. Le brouillard montant rapidement, nous montons jusqu'au cairn qui domine le Pas des Bachassons (souvenir du retour du Grand Veymont vers le Pas de la Selle en 91) puis jusqu'au dôme qui surplombe le Pas des Chattons et la cabane des Aiguillettes (toit à peine visible) et redescendons en fin de journée dans le brouillard épais qui environnera toute la nuit le Refuge de Pré Peyret (attention à bien penser, au bas de la combe, à remonter de 200 m vers le Nord pour ne pas s'embarquer dans la descente du Pas de Chabrinel et l'itinéraire de Glandasse.

DC2 : Nous arrivons en même temps qu'un sympathique viticulteur de Valréas qui testait avec succès, apparemment, un appareil GPS qui lui donnait à quelques dizaines de mètres près, sa position et son altitude (moins précise) par rapport à un point identifié par ses coordonnées sur la carte IGN (300 g pour 2000 F. environ). C'est sans doute une sécurité appréciable en cas d'absence totale de visibilité. Un autre groupe de fondeurs, arrivera en fin de soirée du col du Rousset et nous fera un peu regretter la tranquillité des nuits solitaires que nous avons connues dans ce refuge au cours des années précédentes. Averses diluviennes pendant la nuit, qui me font craindre le pire (malgré les assurances du gardien du Gîte de Combeau) pour la voiture laissée au bord du ruisseau ! Le matin, il pleut encore et le brouillard stagne toujours malgré le vent du Nord qui s'est heureusement levé. Il se dissipera partiellement au-dessus de la Jasse de Peyre Rouge que nous atteignons sans trop de difficulté en se fiant à la boussole. Ensuite, la trace des fondeurs sera précieuse mais avec un peu plus de courage il aurait été relativement sûr de couper directement vers le Refuge de

Chaumailoux (environ 2 heures).

DC3 : L'accès au Pas de la Chèvrerie est beaucoup plus facile que celui du col Sud, mais en cas de brouillard très épais, ce dernier itinéraire n'est pas à dédaigner car plus reconnaissable dans les rochers et le vallon étroit qui conduit à la bergerie de Chamousset. Le Pas de la Chèvrerie présente, au contraire, un relief moins caractéristique avec plusieurs vallonnements qui précèdent le col lui-même et peuvent le rendre plus difficile à identifier. C'est dans un brouillard de nouveau assez dense que nous parvenons à la bergerie (un local est ouvert) puis au col du Creuzon et enfin au refuge de l'Essaure (1 heure 3/4 depuis Chaumailoux). Nous dormirons au gîte de Béneise (confortable et accueillant) car le gardien de celui de Combeau tardait à rentrer. Jeudi matin, nous remontons au refuge de l'Essaure dans un brouillard glacial et nous y installons confortablement (en attendant le retour du soleil que le Mistral finira par ramener en milieu d'après-midi. Une petite excursion au Pas de l'Essaure nous permettra de ramasser un peu de bois et de regretter à nouveau de ne pas avoir apporté de scie et de récipient pour faire fondre la neige. La fin de soirée sera merveilleuse avec un ciel pur et un coucher de soleil féerique.

DC4 : Le lendemain, beau temps froid malgré les menaces de brouillard montant de la vallée du Drac et cachant le Dévoluy. Nous montons sans difficulté sur le plateau du Jardin du Roi en contournant le Sommet de la Montagnette pour atteindre, tout d'abord, la Croix de Lautaret d'où l'on jouit d'un panorama immense découvrant, au Sud les reliefs complexes du plateau descendant vers Tussac, à l'Ouest, le haut du cirque d'Archiane, que domine toute la chaîne de Glandasse, la bergerie du Jardin du Roi, les régions du col des Bachassons et de Pré Peyret, au loin le col du Rousset et la Chaîne du plateau de Beurre. Au Nord, l'immense plaine qui conduit à Chamousset,

Chaumailoux, et les plateaux du Nord. Hélas, le Grand Veymont et le Mont-Aiguille disparaissent dans la crasse noirâtre qui cache aussi le Dévoluy dont seuls quelques sommets émergent par moments.

DC5 : L'antécime Sud de la Croix de Lautaret est également intéressante pour sa vue sur le relief qui domine les passages directs sur le vallon de Combeau (Pas des Brebis et du Loup) auxquels on doit pouvoir accéder du gîte. Nous terminons par le Sommet de la Montagnette qui nous procure une belle descente sur le vallon de l'Essaure et ne rentrerons qu'en fin d'après-midi au gîte de Combeau après une "bulle" bien agréable au soleil, à l'abri du vent. La neige dure nous permettra de ne déchausser qu'à proximité de la Fontaine des Prêtres.

ENV : Voir DAN 5/6/7/8/9/10/14/15/16/20/23/28/32/33/34 CAF 91/078 87/044 86/035 et beaucoup d'autres belles courses en perspective sur le plateau (fort accidenté) du Jardin du Roi, à partir de Béneise ou de Combeau.

MAT : Skis de Montagne, peaux, couteaux, duvets chauds, matelas de mousse, réchaud, scie et récipient pour faire fondre la neige.

TSP : Voiture

IGN : F.0228 F.3236.0T F.3237.0T (à acheter) F.DR.12

DOS : Photos, Adresses/Téléphones des gîtes et refuges du Vercors

NBR : 270

NOR : SKIM-000231

REF : CAF 96/103

TIT : Combe des Verts (2499 m, Aravis)

DEP : 960316

NBJ : 02

DNT : 1400

DNV : 1er jour : + 900 m, - 150 m ; 2me jour : + 500 m, -1400 m

LOC : La Clusaz (1028 m) ; Les Confins (1419 m) ; Refuge Gramusset

(2164 m) ; Col des Verts (2499 m) ; Le Planet (1668 m) ; Col de Borneronde (1680 m) ; Col des Annes (1721 m) ; La Clef des Annes (1748 m) ; Terres Rouge (1773 m) ; Le Chinailon (La Mulaterie, 1290 m) ; Le Grand Bornand (923 m)

RFG : Refuge Gramusset (2164 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Manfred Ertl ; Jean-François Tornier ; Pierre Chesnier ; François Petit ; Jean-Pierre Hiest ; Rudolf Hidalgo

DEC : Le car nous dépose aux Confins au-dessus de La Clusaz. Il fait grand beau et remontons vers Gramusset, un peu chaotiquement, au gré du bas des combes nimbées d'un soleil printannier. Il faut éviter de rentrer dans la combe de Tardevant pour se dégager de la forêt au chalet/gîte de la Bombardellaz (fermé) à partir duquel on redescend sur le hameau du même nom. A partir de là on remonte, à peu près uniformément, vers Gramusset, en passant à proximité du bas de la barre qui le sépare de la combe de Chombas. Nous arrivons un peu tard dans un refuge très sale et encombré par le groupe précédent pour que l'envie nous prenne d'enchaîner de suite le col des Verts. Le soleil et le farniente seront beaucoup plus conviviaux ! Faute de pouvoir dîner convenablement, je m'offre une nuit de 13 heures .. délicieux !

DC1 : Le lendemain, brouillard et flocons de neige .. tout se déroule comme en 92 ! Nous pouvons néanmoins monter au col des Verts, le brouillard ne nous permettant que d'entrevoir le versant escarpé vers Sallanches et redescendons au refuge (Réginald plus courageux, entraîna les plus vaillants vers la combe sommitale de la ponte de Verts et en reviendra radieux). Avec une visibilité limitée, nous redescendons avec plus de fortune qu'en 92 vers le Planet (Il faut ne faut pas, en fait, trop s'éloigner des pylones du monte-charge, tout en restant nettement à gauche jusque vers le bas et ne revenir alors sur le Planet qu'à partir de 1750 m). Pour éviter la descente sur Tronc, une jolie route forestière conduit,

avec force montagnes russes, au col de Borneronde, puis dans un décor moins poétique de téléskis, au col des Annes. De là, on peut rejoindre à flanc de coteau la clé des Annes (et le chalet de Terres Rouges pour donner rendez-vous au car (thanks to Réginald) et redescendre sur le parking de la Mulaterie, de la Commune du Chinailon, au dessus du Grand-Bornand.

ENV : CAF 92/095 Les combes à partir des Confins, mais peu d'hébergements, le camping est sans doute la meilleure solution.

MAT: Skis de montagne, piolet, crampons.

TSP : Car

IGN : F.3430.ET (TOP25) F.DR.15

DOS : Dossier - Dîner à l'hôtel de Paccaly à La Clusaz.

NBR : 271

NOR : SKIM-000230

REF : CAF 96/080 NR

TIT : Pic de Bure (2709 m) et Pic Pierreux (2377 m, Dévoluy)

DEP : 960224

NBJ : 02

LOC : Agnières en Dévoluy

RFG : Gîte de St-Disdier

COM: Daniel Vinard

DEC : Car annulé (mauvaises conditions nivo-météo)

DOS : Dossier

NBR : 271

NOR : SKIM-000291

REF : CAF 96/035

TIT : Autour du Col du Grand St-Bernard - Cols de Barasson (2635 m) et Fenêtre d'en Haut (2735 m, Valais, Suisse).

DEP : 960120

NBJ : 02

DNT : 1200
 DNV : 1er jour : + 600 m, - 700 m ; 2ème jour : + 600 m, -1100 m
 LOC : Bourg St-Bernard (1927 m) ; Col de Ménévue (2681 m) ; Col du Grand St-Bernard (2469 m) ; Col de Barasson (2635 m) ; Fenêtre d'en Haut (2735 m) ; Monts Telliers (2951 m)
 RFG : Hospice du Grand St-Bernard
 COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 PAR : Armelle Billiaud ; Jean-Marc Laperrelle ; Sophie Ganeau ; Florence Valentin ; André Piles ; Henri .. ; Robert Thevenot (partiellement)
 DEC : Nous devons tenter à nouveau la Rosablancie au départ de Nandaz (voir CAF 95/00), mais les embarras de la route, joints à la bonté de Réginald qui avait accepté de multiplier les points de dépose, ne nous auraient pas permis de partir avant le début de l'après-midi de Super Nandaz et nous préférâmes (d'autant plus qu'un bon rhume me minait) nous reconverter au col du Grand St-Bernard. Prenant le télécabine du col de Ménévue (2681 m) qui permet de redescendre, soit en direction de l'Italie, soit du Bourg, soit du col du Grand St-Bernard, nous parvinmes ainsi au bas de la Combe des Morts (vers 2250 m) après une belle descente dont le début est assez raide (Henri préféra redescendre en télécabine) à laquelle on accède par un tunnel. Réginald monte le groupe au col Ouest des Barassons (2635 m) qui, me dit-il, est praticable mais j'y renonce à mi-pente avec Armelle et Florence pour parvenir sans trop tarder à l'hostellerie du col dont le chanoine, sur évocation du Père Kuhn par Réginald, nous avait laissé entendre qu'il pourrait nous aménager un "petit coin" bien que tout soit complet ..
 DC1 : Tout s'arrangera et la "salle St-Nicolas" sera équipée, pour nous, de matelas et de couvertures après un solide dîner. L'accueil est d'ailleurs chaleureux pour tous les arrivants (thé ou eau chaude gratuits pour tous ..) et j'assiste avec une grande communion

mentale aux Vêpres et à la Messe du soir qui illustrent bien le souci des chanoines d'être proches de chacun. Nous ne partons le lendemain que vers 9 heures (le déjeuner n'étant qu'à 8), pour nous diriger vers la Fenêtre d'en Haut qui donne accès à la Combe d'A et, ce que fera Réginald, au versant des Monts Telliers, par un petit couloir au dessus de la Fenêtre, sous la Pointe de Drône. Je redescend (avec quelques peines Henri (que Réginald avait recueilli car il avait raté le car de son groupe .. d'initiation dans le Queyras ..), Florence, Armelle et Jean-Marc, ravis d'envisager une après-midi décontractée, plutôt que le brouillard dans lequel les autres s'enfoncèrent .. Nous déjeunerâmes agréablement au soleil retrouvé, en contrebas du col, au lieu-dit "Cantina di Fonteinte" qui domine le bas de la vallée, vers l'Italie, pour remonter tranquillement en fin d'après-midi au col, puis dévaler sur Bourg St-Bernard.

ENV : Le site du Grand St-Bernard offre de multiples courses. Le Mont Fourchon et le Pain de Sucre. En contrebas, sur le côté italien, les Cols du Fourchon et de St-Rhémy et la Testa di Crevacol (voir CAF ..). Le Val Ferret (voir ..) et la Combe d'A par la fenêtre d'en Haut, les descente sur l'Italie par les col des Barassons et de Ménévue. Selon Michel Thomain, il serait également possible de passer de Bourg St-Bernard à l'Italie par le col Hannibal (2992 m) sous le Vélán et François Renard traversa, ce jour là le Petit Vélán de Bourg St-Pierre à la Cabane du Vélán (voir CAF ..).

MAT : Skis de Montagne, couteaux, crampons, piolet.

TSP : CAR

IGN : S.1365 S.0292

DOS : Photos Dossier

NBR : 272

NOR : SKIM-000229

REF : DAN 35

TIT : Des Petites Dalles à Saint-Valéry en Somme (Normandie, Picardie)
 DEP : 951209
 NBJ : 03
 DNT : 0
 LOC : St-Pierre en Port (89 m) ; Les Petites Dalles (19 m) ; Veulettes-sur-Mer ; St-Valéry en Caux (12 m) ; Veules-les-Roses (15 m) ; Sotteville-sur-Mer (44 m) ; Dieppe ; Neuville-les Dieppe ; Bracquemont (82 m) ; Belleville-sur-Mer ; Le Tréport ; Eu ; Cayeux-sur-Mer ; St-Valéry-sur-Somme ; Cap Hornu ; Le Hourdel ; Abbeville ; Amiens
 RFG : Hôtel des Petites Dalles (19 m) ; Chambre d'hôte à St-Valéry-sur-Somme
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : En voiture de Paris aux Petites Dalles (2 heures d'Enghien à Dieppe, une heure de Dieppe aux Petites Dalles, à condition de ne prendre la route de la côte qu'à St-Valéry, vers Veulettes), via Dieppe pour dîner sur le port. La marée est haute en mi-journée et ne pourrons donc rien faire le long des falaises le lendemain, sinon reconnaître la route et vérifier qu'il n'y a pas d'accès à la mer aux environs de Bracquemont, entre Neuville-les-Dieppe et Belleville-sur-Mer, en particulier aux lieux-dits ".. et du "camp de César" (dont subsistent des levées de terre). On peut y trouver des emplacements tranquilles de campement dans la vallée proche.
 DC1 : Nous remontons donc vers St-Valéry-sur-Somme pour trouver une chambre d'hôte confortable, face à la baie, sur la place du marché. Le surlendemain, nous nous rendons par la plage au cap du Hourdel, via le Cap Hornu, puis poursuivons vers Cayeux-sur-Mer jusqu'au Blockhaus où s'ébattent des phoques .. et rentrons à St-Valéry. La côte est assez triste, sans grande

visibilité par temps de brume, et il n'est pas possible de s'approcher beaucoup de la mer dans la baie des Molières, en raison des chenaux qui coupent assez profondément les "prés-salés", hérissés de "canardières", où paissent les moutons. Retour à Paris, via l'autoroute que l'on prend à Amiens (3 heures, environ, de St-Valéry-sur-Somme).

ENV : Voir DAN 18, DAN 19 et DAN 30. Chapelle des Marins à St-Valéry. Parc ornithologique de ..
 MAT: Souliers de marche et bottes
 TSP : Voiture
 IGN : F.1809.Ouest F.1908.Sud F.2008.Est F.2008.Ouest F.2007.Est F.2107. Est F.MI0052 F.0001
 NBR : 273
 NOR : SKIM-000228

REF : CAF 96/002
 TIT : Wildhorn (3247 m, Alpes Bernoises, Suisse)
 DEP : 951125
 NBJ : 02
 DNT : 2000
 DNV : 1er jour : +1100 m, - 0 m ; 2ème jour : + 900 m, - 2000 m
 LOC : Lenk (1068 m) ; Färliche (1210 m) ; Iffigenalp (1584 m) ; Wildhorn Hütte (2303 m) ; Wildhorn (3247 m) ; Wildstrubel (3243 m) ; Weisshorn (2948 m)
 RFG : Wildhorn Hütte (2303 m)
 COM: Antoine Nougarede ; Nicolas Dominé
 PAR : Jean-François Deshayes ; Jean-Pierre Gambotto ; Jacques Manesse ; Réginald Dormeuil ; David Préveral ; François Carré ; Patrick Mommeja ; Christopher Baratt ; Benoît Marchand ; Jean-Maurice Pécelet ; François Renard ; Monique Rebiffé ; Michael Ermot ; François Chambon ; Jean-Jacques Bianchi ; Daniel Vinard ; Paule Arnal (Gumms) ; Brigitte Nedelec (Gumms) ;

Daniel Duchesne ; Eric Chevrot ; Christian Macocco ; Pascal Garaude ; Martine Darober

DEC : Cette course avait pour but de nous retrouver entre chefs de course avant le début réel de la saison, et d'accueillir ainsi les nouveaux brevetés. Le car nous dépose à Lenk puis, faute de taxi, monte jusqu'à Färliche (1210 m). Le temps est superbe, mais froid et venté. La route monte jusqu'au verrou rocheux de Egge, que nous contournons par le vallon de gauche qui débouche par un petit collet sur le lac, assez encaissé, de Iffigensee (2065 m). Un nouveau ressaut conduit au vallon où se trouve le bon refuge du Wildhorn (2303 m), gardé à notre demande ce jour là.

DC1 : La soirée fut sympathique, mais la répartition des participants était un peu déséquilibrée entre les nouveaux encadrants (peut-être se sentant obligés de faire acte de présence) et les vétérans (j'étais le doyen d'âge ..) avec Jacques Manesse, Daniel Duchesne, Réginald Dormeuil, Jean-François Deshayes, Monique Rebiffé et Nicolas Dominé .. Toute une partie de l'encadrement intermédiaire manquait. Je pense qu'il faudra s'en préoccuper pour qu'une séparation entre les "jeunes loups", souvent plus téméraires qu'expérimentés, et ceux qui ont fait l'esprit du CAF. La montagne n'est pas seulement affaire de pentes raides et de dénivelées. Leur désœuvrement au retour prématuré au refuge le lendemain était très révélateur de l'état d'esprit "montagne" qu'il reste à leur inculquer.

DC2 : Départ le lendemain vers 7 heures. Il fait toujours très beau, mais très froid avec beaucoup de vent. L'itinéraire est simple en suivant le vallon jusque vers 2400 où l'on prend, à gauche, les pentes plus raides qui conduisent au plateau du Tungalletcher que l'on traverse pour parvenir à la croupe rocheuse à 2912 qui le sépare du glacier de Tenéhet qui conduit au sommet du Wildhorn. Le froid est très vif et le brouillard s'installant malgré les rafales de vent, je préfère m'arrêter à 150 m du sommet pour

assurer une redescente tranquille qui ne sera, pas plus que la montée, gênée par mes douleurs au bras gauche, héritées peut-être du Balaitous et d'une activité insuffisante depuis le printemps.

ENV : Wildstrubel (CAF 89/033) Weissmies et redescente sur le Valais. Proximité des courses à Jaun (CAF 92/054) dans le Diemtigtal (95/021).

MAT : Skis de Montagne, couteaux, crampons, piolet, baudrier, encordement de glacier.

TSP : Car

IGN : S.263.S S.1266 (à acheter ainsi que la carte 273 pour le retour sur le Valais).

DOS : Photos. Dossier complet.

NBR : 274

NOR : SKIM-000227

1994-1995

REF : DAN 34

TIT : Tour du Jardin du Roi (D'Archiane à l'Essaure, Vercors)

DEP : 950821

NBJ : 02

DNT : 1200

DNV : 1er jour : + 800 m, - 0 m ; 2ème jour : + 400 m, - 900 m

LOC : Archiane (784 m) ; Refuge des Chaumailoux (1640 m) ; Col de la Chèvrerie (1820) ; Col du Creuson (1750 m) ; Refuge de l'Essaure (153 m) ; Fontaine des Prêtres (1456 m) ; Bénevisse (1000 m)

RFG : Refuge des Chaumailoux (1640 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Nous laissons la voiture au parking du Refuge d'Archiane et remontons sur le plateau par le sentier du fond de la vallée qui

laisse à gauche le GR 91 dans le pierrier que nous avons descendu précédemment (DAN 31). Il monte plus régulièrement mais est, lui aussi, assez malcommode car il traverse de vastes éboulis qui encombrant le fond du val mais débouche dans de belles prairies qui rejoignent par le Sud-Est le carrefour des GR 91 et 93. De là, le sentier vers le Jasneuf et le refuge des Chaumailoux est jalonné de cairns. Nous en perdîmes la trace au Jasneuf et coupâmes à la boussole pour parvenir sur la crête qui domine les Chaumailoux, à 400 m au Sud. Ce refuge est le dernier des abris octogonaux construits il y a 30 ans et son architecture est fonctionnelle et confortable avec un poêle et des bat-flanc en bois. L'eau est abondante à la fontaine toute proche. Nous plantâmes la tente un peu plus loin, face au Mont-Aiguille, mais l'orage éclatant, nous dûmes nous réfugier pour la nuit dans le refuge .. bien bruyant, lui aussi, à cause des lérots, qui dansèrent une ronde infernale toute la nuit ..

DC1 : Le lendemain, par un temps grisâtre et menaçant, nous nous dirigeâmes vers la Bergerie de Chamousset et le Refuge de l'Essaure par le col de la Chèvrerie. Les cairns y sont assez rares, à moins que le sentier n'ait été déplacé plus au Nord que sur la carte de 79 pour atteindre le col en montant directement du Refuge, ce qui paraît plausible. La descente de la bergerie sur l'Essaure est très belle, avec les vastes panoramas du Diois et Baronies au Sud et, sur la droite, les sommets du Jardin du Roi (Croix de l'Autaret, Falaises de la Montagnette, ..). La fontaine en amont du col du Creuson est accessible, mais il paraît que la fontaine Graillère, à l'Ouest du refuge, aurait été captée et verrouillée par la bergerie (?). Un détour nous conduit au Pas de l'Essaure. Le sentier n'emprunte plus le trajet boisé du sentier à droite, mais la combe escarpée à gauche qui ne peut être, en aucun cas un itinéraire sûr de ski. Il semble (nouvelle carte) qu'il

faille descendre plus bas d'une cinquantaine de mètres dans le vallon semi-boisé en face du col et que le sentier parte, plus franchement sur la droite à travers bois.

DC2 : Aux environs du col, je n'ai trouvé aucune trace de ce passage. Magnifique gisement de "rosés des prés" que je n'ai pas osé prendre. Le refuge de l'Essaure paraît bien agréable avec un vieux poêle à bois et une petite pièce, à côté, avec des bas-flancs en bois. Des chevaux en liberté mais familiers lui donnent ce jour là une touche encore plus romantique. Ce refuge est accessible sans escarpement du parking de la Fontaine de Prêtres. Des promeneurs nous ramènent aimablement en voiture jusqu'à Benevise mais pouvons néanmoins admirer les magnifiques gorges de la vallée de Combau. De Benevise, un sentier balisé remonte jusqu'à 1100 m (pas plus, attention à la bifurcation !) pour redescendre vers Archiane.

ENV : Traversée du Jardin du Roi à entreprendre à Ski. L'accès du plateau à Tussac serait relativement classique.

MAT : Chaussures, Duvet, Matelas mousse

TSP : Voiture

IGN : F.0228 (..) F.DR.12

DOS : Photos. Dossier complet.

NBR : 275

NOR : SKIM-000226

REF : DAN 33

TIT : La Tour Ronde (1391 m, Vercors)

DEP : 950820

NBJ : 01

DNT : 0800

DNV : 1er jour : + 800 m, - 800 m

LOC : Châtillon (600 m) ; Tour Ronde (1391 m) ; Col Gorodel (1095 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : De Châtillon, on s'élève par le GR 93 jusque vers 840 m. Un sentier marqué "Marateste" conduit au sentier du "Tour du Glandasse" venant du Col Garodel et il faut faire attention à ne pas perdre le sentier (marqué ensuite "tour ronde") qui est coupé par les nouvelles routes forestières. Il s'élève ensuite régulièrement, dans un décor assez verdoyant, jusqu'à la Tour Ronde que le sentier prend à revers (à l'Est) pour parvenir à la crête à 1350 m d'où la vue sur Châtillon est superbe. Le sentier, dans sa partie supérieure, est balisé dans les buis, avec un luxe de petit cairns qui témoignent du risque de le perdre dans les fourrés, ce qui peut avoir des conséquences cuisantes en raison de l'épaisse végétation. Nous redescendons en bifurquant, à la base de la Tour, vers le col de Gorodel, par un sentier bien balisé qui débute par un large lacet vers l'Est. Du Col nous prîmes la route forestière qui rejoint le sentier du Tour du Glandasse à 1 km à l'Ouest vers 1000 m. De là nous sommes revenus par d'anciennes routes forestières plus ou moins effondrées (Il aurait fallu suivre le sentier du Tour du Glandasse 5 ou 600 m vers le Sud-Est) jusqu'au joli sentier dans les bois de pins qui conduit au ravin de Pierre Grosse, puis par un sentier assez vertigineux, sommes revenus sur le GR 93 vers 700 m,

DC1 : puis par un sentier assez vertigineux, sommes revenus sur le GR 93 vers 700m, puis à Châtillon.

ENV : Voir DAN 08, 31 et 33

MAT: Chaussures de montagne

TSP : Voiture

IGN : F.0228 (F.3237.0T) F.DR.12

DOS : Photos. Dossier complet.

NBR : 276

NOR : SKIM-000225

REF : CAF 95/191 NR

TIT : Pain de Sucre du Mont Tondu (3140 m) et Dômes de Miage (3633 m, Mont-Blanc).

DEP : 950603

NBJ : 0

DNT : 0

DNV : 1er jour : + 810 m, - 0 m ; 2ème jour : +1350 m, - 570 m ; 3ème jour : + 1020 m, - 2625 m

LOC : Les Contamines (1160 m) ; Chalet Tré-la-Tête (1970 m) ; Pain de Sucre du Mont Tondu (3169 m) ; Refuge des Conscrits (2730 m) ; Col des Dômes (3564 m) ; Dôme de Miage (3673 m) ; Col de La Béragère (3348 m)

RFG : Chalet Tré-la-Tête (1970 m) ; Refuge des Conscrits (2730 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

DEC : Course annulée en raison des conditions météo.

MAT: Skis de Montagne, couteaux, crampons, piolet, baudrier, encordement de glacier.

TSP : Car

IGN : F.0232 DR.08

DOS : Photos. Dossier de préparation.

NBR : 276

NOR : SKIM-000220

REF : DAN 32

TIT : Traversée de Glandasse (2041 m - De Châtillon à Archiane, Vercors)

DEP : 950816

NBJ : 03

DNT : 2200

DNV : 1er jour : +1200 m, - 0 m ; 2ème jour : + 500 m, - 600 m ; 3ème jour : + 500 m, - 1600 m

LOC : Châtillon (600 m) ; Refuge de Châtillon (1654 m) ; Glandasse (2041 m) ; Col des Bachassons (1661 m) ; Archiane (784 m) ; Col Gorodel (1095 m)

RFG : Cabane de Châtillon (1756 m) ; Campement au Col des Bachassons (1661 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : De Châtillon, montée à Glandasse, plus ombragée que dans mes souvenirs, la fontaine de la Baume Rousse (1752 m) est accessible par un chemin en corniche au dernier lacet avant le plateau. Nous plantons la tente à proximité du refuge, dans l'échancrure du petit col qui domine Archiane, mais un fort vent d'Est se lève en soirée et les orages sur le Dévoluy étant très menaçant, nous réintégrons le refuge qui sera, lui aussi, secoué par le vent soufflant en tempête. Les loirs (ou les lérots) ne nous faciliteront pas le sommeil. Magnifique lever de soleil le lendemain sur la chaîne du Dévoluy au grand complet (Aiguilles, Rama, Rocher Rond, Vallon Pierra, Grand Ferrand, Têtes de Lapras et de l'Aupet et, naturellement l'Obiou). Nous partons vers 8 heures 1/2 seulement pour Glandasse en quittant le GR 91 dans le vallon des Aravas. Les Edelweiss forment un vrai tapis de part et d'autre du sommet. A noter que le GR ne suit plus le tracé de la carte en référence (1979) mais coupe le détour de la cabane de Laval d'Aix et celui du Pré Imbert.

DC1 : En retard sur notre horaire, les orages menacent en ce début d'après-midi tandis que nous arrivons au point coté 1874 m qui marque le début de la descente de ce plateau qui m'avait fait si peur, 20 ans auparavant ! Nous suivons le GR pour descendre la crête (un peu à droite) mais il aurait été préférable de plonger directement dans le vallon de la Jasse de la Ville (itinéraire conseillé pour le ski et que j'avais emprunté en 1970 (voir DAN

08) avec Antoine Bruneton. De même, le GR décrit une grande boucle pour parvenir à la fontaine et au col des Bachassons, alors que l'itinéraire logique, celui des années 70, passe par le petit col au dessus de la Jasse. Campement à proximité du Gouffre (apparemment condamné). Nous reconnaissons la descente possible sur le Balcon de Glandasse et Die par un chemin très escarpé mais bien tracé sur l'éboulis du Rocher Carré. La nuit est bonne, dans une grasse prairie à proximité du gouffre (apparemment condamné) et repartons le lendemain par le GR 93 et le Bois du Roi sur Archiane.

DC2 : Bien suivre la cassure en bordure de plateau contre les pentes qui descendent du Rocher des 3 heures où du Pré Imbert, toutes praticables à pied ou à ski (par neige stabilisée !) à condition de ne pas manquer le point coté 1645 (nombreux petits cairns qui marquent le passage vers l'ébouli (raide mais sentier bien tracé) qui conduit au carrefour des 4 chemins). Au-delà, plus de salut ! Repéré mon erreur probable dans les années 50 (j'avais sans doute coupé trop tôt vers la cote 1673, voir photos, et je pense avoir risqué gros si je n'avais pas pu remonter l'ébouli dans lequel je m'étais laissé entraîné et qui, je m'en souviens maintenant, descendait presque aussi vite que je cherchais à le remonter !). Ensuite, chemin facile jusqu'à l'entrée des éboulis de Pierre Ronde. Le sentier en rive gauche, superbe, reste en hauteur sous la falaise à 1300 m avant de plonger dans la forêt. Ce passage est apparemment le seul qui puisse être pratiqué à ski, car si l'on suit le fond de la vallée, je doute que l'on puisse remonter à 1200 m pour rejoindre le sentier qui descend sur Archiane en raison de l'épaisseur de la forêt. En fait le passage à la limite supérieure de l'ébouli, paraît utilisable, sauf peut-être une trentaine de mètres à son entrée, au Nord.

DC3 : Nous reconnaissons (et apprécions le fromage au miel) du gîte et de l'auberge d'Archiane (ouvert en hiver) et rentrons par la route

du Balcon de Glandasse, belle bien qu'abîmée par endroits par la construction des coupe-feu. Elle ceinture la montagne à l'altitude moyenne de 1100 m, pour redescendre sur Châtillon au col Gorodel.

ENV : Voir DAN 08, 32 et 33

MAT : Chaussures de montagne, Duvet, Matelas de mousse

TSP : Voiture

IGN : F.0228 (F.3237.0T) F.DR.12

DOS : Photos. Dossier complet.

NBR : 277

NOR : SKIM-000224

REF : CAF 95/183

TIT : Autour du refuge du Châtelleret. Brèches de la Meije (3357 m) et de la Somme (3259 m, Oisans)

DEP : 950525

NBJ : 04

DNT : 3400

DNV : 1er jour : + 500 m, - 500 m ; 2ème jour : + 500 m, - 500 m ;
3ème jour : + 500 m, -1100 m, - 1100 m ; 4ème jour : +1300 m, -
1800 m

LOC : Bourg d'Oisans ; La Bérarde (1713 m) ; Refuge du Châtelleret (2232 m) ; . Brèche de la Meije (3357 m) ; Brèche de la Somme (3259 m) ; Col du Replat (3335 m) ; Brèche du Râteau (3236 m) ; Col du Clôt des Cavales (3158 m) ; Col des Chamois (3200 m) ; Col de la Casse Déserte (3483 m) ; Col des Ecrins (3367 m) ; Refuge du Promontoire (3082 m) ; La Meije (3982 m)

RFG : Refuge du Châtelleret (2232 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Wolfgang Schueler ; Olivier Ehrmann ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à Bourg d'Oisans et prenons le minibus Rouard pour La Bérarde. Nous ne trouvons la neige que vers

1900, mais aussi la pluie qui ne cessera de tomber pendant 36 heures. Le refuge du Châtelleret est heureusement assez confortable lorsqu'il est gardé, avec une bonne cuisine et effacera ma mauvaise impression de 1983. Nous y trouvons Christian Petit et Pierre Meunier qui terminent une semaine médiocre dans le massif. Le lendemain, réveil à 4 h 30 et nous préparons à partir mais renonçons finalement en raison de la pluie persistante. L'après-midi, nous monterons néanmoins jusqu'à proximité du refuge du Promontoire, sous la pluie et la neige, et dans le grondement des coulées.

DC1 : Le surlendemain, il fait beau et la neige a heureusement gelé en surface. Nous montons à la Brèche de la Meije, classique mais néanmoins belle course avec le soleil revenu. Vers 11 heures, les avalanches et coulées reprennent avec un chaud soleil et observons avec stupéfaction et anxiété la descente périlleuse de plusieurs groupes, dont un du CAF, attardés dans le couloir du Râteau. Ils en seront quittes pour la peur mais avec, tout de même, perte de ski, bâtons et évacuation d'une cheville endommagée par hélicoptère. Belle après-midi ensoleillée en lésardant sur les rochers avoisinant le refuge. Le dernier jour, refroidi par cet incident et par les pronostics prudents de Christian Petit et Pierre Meunier (qui avaient préféré rentrer à Grenoble alors que le temps revenait au beau), je choisis la prudence et ne tente pas (à tort semble-t-il) l'ascension de la Casse Déserte et, quittant le refuge vers 5 heures pour descendre jusqu'au vallon de Bonne Pierre et remonter jusqu'à la Brèche de la Somme.

DC2 : Ce choix ne s'est pas révélé très judicieux, car la descente du Châtelleret sur neige tourmentée et gelée sera fatigante et longue et nous ne commençâmes la montée (après avoir dissimulé nos équipements inutiles) que vers 7 heures, c'est-à-dire avec une bonne heure de retard sur un horaire convenable. Cette course est

néanmoins superbe. Après avoir remonté le névé couvrant le torrent de Bonne Pierre jusqu'à la moraine de son glacier, on pénètre en toute sécurité dans le magnifique cirque dominé par les Ecrins et Roche Faurio en suivant la crête de celle-ci jusqu'à 2800 pour attaquer, Nord-Nord-Ouest les belles pentes du glacier d'Alvau qui conduisent à la base du couloir de la Brèche de la Somme. Hélas, il est 11 heures et, même si le risque paraît minime, nous préférons unanimement profiter d'une belle descente sur une neige encore dure que de tenter l'ascension finale. La journée se terminera par une agréable "bulle" au bord du torrent de Bonne Pierre, avant de redescendre à la Bérarde où nous attend notre minibus.

ENV : Voir CAF 83/098, 92/155 et 94/167 Le grand nombre de courses possibles autour du Châtelleret justifie un séjour prolongé pour la traversée des cols de la Grande Casse, du Clôt des Cavales ou des Chamois, vers les refuges Adèle Plachard et/ou du Pavé. Le Col de la Grande Casse a, en effet, une exposition plus tardive, qui permet au groupe de Nougarede de le franchir sans encombre, et dans les deux sens, les derniers jours. L'accès du Châtelleret à partir du refuge de la Selle paraît délicat, comme nous le vîmes, en raison de l'exposition matinale du couloir du Râteau, celle par le Col du Replat l'est peut-être moins, bien que l'accès de ce col soit, paraît-il un peu plus difficile à partir de la Selle, et beaucoup plus long que celui du Râteau. Par contre, il paraîtrait plus sûr, en partant tôt, de faire les trajets inverses en direction de la Selle.

MAT: Skis de Montagne, couteaux, crampons, piolet, baudrier, encordement de glacier.

TSP : Car et Minibus

IGN : F.3436.ET DR.06

DOS : Photos. Dossier complet. Refuge du Châtelleret (La Bérarde, 38520 St-Christophe en Oisans 76 79 08 27, Gardien - M. Taquet - 79 09 76 06) Cars Rouard à Bourg d'Oisans). Hôtel de Milan à

Bourg d'Oisans (76 80 01 23), Refuge Pilate (76 79 08 26) et Centre CAF de la Bérarde (76 79 53 83) \$.

NBR : 278

NOR : SKIM-000221

REF : CAF 95/138

TIT : Le Balaïtous (3145 m, Pyrénées).

DEP : 950415

NBJ : 03

DNT : 2600

DNV : 1er jour : + 900 m, - 300 m ; 2ème jour : + 600 m, - 600 m ; 3ème jour : +1100 m, -1700 m

LOC : Arrens ; Maison du Parc (Plan d'Aste, 1470 m) ; Refuge de Laribet (2060 m) ; Brèche la Garenère (2189 m) ; Lacs de Batcrabère (2180 m) ; Col Noir (2625 m) ; Port de Lavedan (2615 m) ; Brèche Latour (2945 m) Col de Pabat (2648 m) ; Glacier de Las Néous ; Balaïtous (3145 m) ; Refuge Ledormeur (1917 m) ; Pic d'Artouste (2816 m) ; Cap Plytier-Hossard (2995 m) ; Gavizo Cristal (2890 m) ; Pène d'Aragon (2918 m) ; Pic de Cambalès (2965 m) ; Grande Fache (3005 m)

RFG : Refuge de Laribet (2060 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Manfred Ertl ; Pierre Soucaze ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à la Maison du Parc. La montée au refuge de Laribet est plaisante, mais nous ne chaussons que vers 1800 m, à la sortie du goulet rocheux qui donne accès à la vallée de Laribet. Le refuge, nouvellement reconstruit, est confortable. Nous flânons l'après midi puis montons aux lacs de Batcrabère, d'où la vue sur le Balaïtous, le col Noir et le Port de Lavedan est très belle. Noter qu'il faut remonter d'une centaine de mètres de part et d'autre de la Brèche de La Garenère (pentes raides à traverser, côté Batcrabère pour revenir à Lavenet, ne pas s'engager dans la

gorge qui pourrait y conduire). Le lendemain, le temps est moyen et, renonçant à l'accès septentrional, par le Col Noir et la Brèche Latour, nous partons en direction du Balaïtous avec le groupe de Benoît Marchand par le Col de Pabat. Le mauvais temps nous y prend quelques dizaines de mètres avant le sommet et durera toute l'après midi.

DC1 : Le lendemain, à 4 heures, contrairement aux dires de la météo, le ciel est tout-à-fait dégagé, avec une pleine lune au dessus du Balaïtous et des étoiles filantes qui me redonnent espoir. Nous partons à 6 heures, tandis que le ciel se couvre à nouveau et c'est dans un brouillard menaçant que nous passons le col de Pabat. La neige est bien stabilisée et, presque sans perdre d'altitude, nous prenons pied, vers 2650 m, sur le glacier de Las Néous. Le temps se dégage progressivement, tout en restant inquiétant par les panaches de nuages qui se forment encore sur les sommets orientaux. Le Glacier de Las Néous est de toute beauté. Il monte progressivement jusqu'à la muraille terminale, dont la cheminée centrale paraît, de loin, assez accueillante. Mais las, si la redoutable rimaye est bien fermée, le couloir est une véritable cascade de glace vive dans sa partie inférieure ! Pierre et Florence renoncent mais Manfred m'assure que malgré l'insuffisance de ma corde de 30 mètres, il se fait fort de poser des points d'ancrage pour assurer notre redescente.

DC2 : Nous nous engageons donc prudemment et méticuleusement (il nous faudra plus de 3 heures pour la montée et la descente) et parvenons en plein bonheur au sommet rayonnant de lumière .. Toute la chaîne des Pyrénées nous y attend, plaquée des irrisations de la neige de la veille et baignée dans une douce lumière .. "D'Ossau, Vignemale, Palas et de Bigorre" ai-je écrit le lendemain à la mémoire de Charles Bonzon ! Mais aussi, bien sûr le pic d'Artouste, le Cap Plytier-Hossard, Le Gavizo Cristal, le Pic de Cambalès, le Pène d'Aragon, la Grande Fache et bien

d'autres encore .. Mais il fallut redescendre en toute hâte pour ne pas faire attendre le car qui devait nous reprendre à 17 heures 30 au Plan d'Aste.

DC3 : Parvenu à 15 heures 30 au bas de la cheminée, il ne fallait pas traîner et nous nous laissâmes glisser dans les merveilleuses combes qui dévalent du cirque de Las Néous, puis changeant de direction, sous celui que surplombe la Pointe de la Défaite (qui ne nous concernait plus, ce jour là !) pour ne déchausser les skis qu'à 1753 m, au-dessous du refuge Ledormeur (qu'il ne faut pas chercher à rejoindre, mais rester en rive droite du torrent pour bénéficier de la neige le plus longtemps possible). Le trajet, à pied, jusqu'au plan d'Aste sera encore long, mais nous paraîtra léger dans la lumière de la fin d'après-midi et la beauté et la douceur de cette vallée pyrénéenne, parsemée de lacs aux couleurs chatoyantes.

ENV : CAF 86/075 Voir aussi ascension possible par la "voie espagnole", en venant du refuge (100 places) de Penalara par la brèche Latour. Accès de Laribet par le col Noir.

MAT : Skis de Montagne, Crampons, Piolet, Baudrier complet, Broches et 70 à 80 mètres de corde si la cheminée de Las Néous est gelée.

TSP : Car

IGN : F.0274

DOS : Photos, Dossier complet, Voir Notes 950420 et Balaïto4.doc

NBR : 279

NOR : SKIM-000222

REF : CAF 95/088

TIT : Les Cornettes de Bise (2431 m, Chablais)

DEP : 950311

NBJ : 02

DNT : 1900

DNV : 1er jour : + 800 m, -150 m ; 2ème jour : + 1100 m, - 1700 m

LOC : Vacheresse (834 m) ; Refuge de Bise (1506 m) ; Col d'Ugéon (2015 m) ; Cornettes de Bise (2431 m) ; Col des Maupas (1480 m) ; Lac de Fontaine (1350 m)

RFG : Refuge de Bise (1506 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Pierre Chesnier ; Florence Valentin ; Jean-Yves Millet ; Nadine Peuch ; Luc Nougier ; Nathalie Oppelt

DEC : Le car nous dépose à Vacheresse. Un minibus avec remorque est mis gracieusement à notre disposition par l'hôtel jusqu'à l'embranchement de la route de Darbon (880 m). Nous prenons la route d'Ubine que nous quittons vers 1300 m, après le dernier goulet rocheux (qui peut être dangereux en cas de fortes chutes de neige), en direction du col des Maupas. En fait, une route a été aménagée, en particulier pour l'entraînement des traîneaux à chiens, ce jour là, et monte plus à gauche du col, sur la crête (1500 m) pour redescendre sur l'embranchement du lac de Fontaine. Nous l'avons rejointe à travers bois et la neige étant très lourde et collante, nous avons dû la suivre, sans pouvoir couper dans le vallon. La remontée le long du lac (1350 m) est très belle, mais il faut un peu batailler ensuite dans la forêt pour retrouver le lacet de la route à 1410 m que nous suivons, sans encombre cette année-ci (les avalanches étant largement tombées), jusqu'au refuge. Celui-ci est malheureusement un peu chargé (3 groupes du CAF) et sans gaz, mais avec bois.

DC1 : Le lendemain, Le temps est encore superbe, avec une fort enneigement qui tend à se stabiliser et partons vers le col d'Ugéon que l'on atteint en un peu moins de 2 heures. La redescente vers le point bas (1900 m) prend une heure, arrêt compris (bien prendre le fond du vallon à gauche sans chercher à couper à droite, car il faut descendre de toutes façons !). La remontée se fait également en enveloppant les courbes sur la gauche, jusqu'à un petit col qui permet de déboucher sur un

plateau à la base des Cornettes. A partir d'une traversée ascendante venant de la droite (la pente doit être bien stabilisée !) il est utile d'équiper le petit goulet rocheux au dessus du col (qui les séparent du Sex de Progélan) avec une main courante. Les participants qui s'accommodaient de conversions sur pente raide (le début seulement) sont montés à ski jusqu'au sommet, les autres à pied (par prudence, je les ai encordés et munis de piolets à la redescente). La vue du sommet est de toute beauté. Au Nord, les crêtes du Jura avec la Dôle et le lac Léman avec Nyon (dans la brume), Lausanne et Vevey. Plus à l'Est, les préalpes Bernoises, le Diemtigtal, et l'Oberland (Eiger, Mönch, Jungfrau, Aletschorn et Finsteraarhorn).

DC2 : Le Valais avec le Grand Combin qui trône, puis les dents du Midi et les Jorasses derrière, et enfin le Mont-Blanc, superbe. Bien que raisonnable dans sa partie supérieure, la descente requiert un peu d'attention car une glissade serait fatale. Après le goulet rocheux, le couloir est superbe et en bonne condition, malheureusement, le saut de la corniche me sera effectivement fatal car un ski mal réglé se déchausse (impardonnable à cet endroit !) et je dévale toute la pente sur 50 mètres sans pouvoir m'arrêter. Heureusement, pas de comité d'accueil rocheux sur le bas, et j'en serai quitte pour rechercher mes bâtons, gants et autres, éparpillés ! Le passage du groupe se fera sans problème, sauf une participante qui, ayant pourtant franchi la corniche sans encombre, sera immobilisée par la peur dans le couloir et mettra un bon quart d'heure à se décider à descendre en conversions. Retour sans tranquille à Vacheresse, par le col d'Ugéon, avec de multiples pauses, pour profiter du calme et de la belle lumière de la fin d'après-midi. Nous avons beaucoup regretté Réginald, empêché par une foulure douteuse (ah, le ski de piste !).

ENV : Voir CAF 85/045 et 86/052. Traversées sur les vallées Suisses et sur la Chapelle d'Abondance. De fait, j'avais envisagé de

descendre sur la Chapelle d'Abondance par le col de Vernaz, mais les fortes chutes de neige de la semaine précédente (un mètre), encore insuffisamment stabilisées, m'en ont dissuadé. Il pourrait être moins risqué, à partir du col de Vernaz (1815 m) qui devrait s'atteindre sans trop de problèmes (s'il le faut pas les combes suisses, sous le Sex de Progellan), de remonter, en suivant la crête, sur l'antécime de la Pointe d'Arvoin (1994 m) pour redescendre dans les combes suivantes sur le lac d'Ardouin, puis les chalets de Sévan. Cet itinéraire pourrait être d'abord tenté dans sens de la montée.

MAT: Skis de Montagne, Peaux, Couteaux, Crampons, Piolets conseillés, Corde

TSP : Car

IGN : F.3528.7-8 F.DR03

DOS : Photos Dossier. Hôtel-restaurants à Vacheresse - Plein soleil (50 73 10 12) et Voyageurs (50 73 02 02). Refuge de Bise (M. Bailly) 50 73 15 03) \$.

NBR : 280

NOR : SKIM-000223

REF : CAF 95/061

TIT : Drümannler (2436 m) et Männliflue (2656 m, Diemtigtal, Alpes Bernoises, Suisse).

DEP : 950211

NBJ : 02

DNT : 2400

DNV : 1er jour : + 1100 m, - 1300 m ; 2ème jour : + 1300 m, - 1300 m

LOC : Schwenden Tiermatti (1162 m) ; Grimmialp (1163 m) ; Fieldrich (1377 m) ; Drümannler (2436 m) ; Männliflue (2656 m)

RFG : Dortoir à l'Hôtel Tiermatti (1162 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Jacques Reignoux ; Pierre Chesnier ; Ethan Lavan ; Philippe

Darragon ; Georges Rosoy ; Virginie Estienne ; Florence Valentin ; Christophe Grimont ; Didier Bensimon

DEC : Le car nous dépose à Tiermatti et un minibus nous conduit à Fieldrich. Il a neigé pendant la nuit et le temps, encore nuageux, deviendra très beau dans la journée. Nous montons vers le Drumännler en empruntant l'itinéraire de rive droite dans la forêt, qui diverge de celui du Männliflue vers 1650 m. On suit la large combe jusqu'à 1900 m, puis on monte dans la pente à droite pour accéder, par paliers, à un col à 2327 m, et à pied, au sommet. Du col, la vue est superbe vers le Sud sur le massif du Wildstrubel, à l'Est sur la vallée d'Altenboden, et au delà, sur l'Oberland. Belle descente sur très bonne neige poudreuse. De retour à Fieldrich, la route a été déneigée mais pouvons quand même skier jusque vers 1250 m. Le trajet, à pied jusqu'à Tiermatti par une belle fin d'après midi ensoleillée, sera tout de même long ! Le dortoir et les commodités de l'hôtel Tiermatti sont confortables et le dîner convenable. La nuit sera assaisonnée de Yoddles à 4 voix d'une très belle chorale, bien que fort noctambule !

DC1 : Le lendemain il pleut à verse, le minibus commandé la veille nous ramène néanmoins à Fieldrich, mais enregistrons les défections de Georges et Christophe qui préfèrent rentrer en voiture à Paris. Le temps s'améliore progressivement et c'est avec un magnifique ciel bleu que nous remontons les vallons successifs de ce beau sommet. Nous parvenons à sa base par son versant Sud-Ouest. Il faut alors passer sur le versant Sud-Est, en coupant un passage semi rocheux (40 degrés) surplombant des pentes très inhospitalières, pour remonter une face convexe en S4. La vue du sommet nous récompense avec magnifique vue sur l'Oberland, en pleine gloire ! C'est avec, je l'avoue, un peu d'appréhension que j'engage la descente, qui paraissait sans rémission en cas d'erreur, compte tenu des pentes inférieures. Heureusement, la neige n'était pas trop dure et les fautes dans les

passages critiques ne furent pas sanctionnées .. ! Très belle descente, sur neige excellente, dans les chaudes couleurs de l'après midi. A Fieldrich, la négociation en allemand du prix du car postal, au téléphone chez un particulier naturellement importuné par l'absence de cabine téléphonique, fut hasardeuse et se conclut .. au double du coût de la veille !

ENV : CAF 90/091

MAT: Skis de Montagne

TSP : Car

IGN : S.0263.S S.1247

DOS : Photos, Dossier complet (dépliant touristique, TF et coût des minibus et transports de location - éventuellement préférables au coût du minibus par suite de la difficulté d'appeler pour le retour). Adresse et TF de l'hôtel.

NBR : 281

NOR : SKIM-000219

REF : CAF 95/034

TIT : Initiation au Pays d'En-Haut (Monts Chevreuils et Val de la Videmanette, Oberland Bernois, Suisse).

DEP : 950121

NBJ : 02

DNT : O500

DNV : 1er jour : + 400 m, - 600 m ; 2ème jour : + 100 m, - 800 m

LOC : Château d'Oex (929 m) ; La Lécherette (1379 m) ; Monts Chevreuils (1749 m) ; Cabane des Monts Chevreuils (1662 m) ; Le Devant de l'Etivaz (1106 m) ; Cabane de la Bray (1625 m) ; Guerignoz (959 m)

RFG : Cabane de la Bray (1625 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Henri Gaillard ; Claudine Hurand ; Laurent Peniguel ; Christophe Peniguel ; Isabelle Rupp ; Monique Wiber

DEC : Ne pouvant monter à la Lécherette, le car nous dépose à Château d'Oex mais devons prendre le car postal (voir horaires dans le dossier) qui nous y conduit sans problème. L'itinéraire de montée aux Monts Chevreuils est idéal pour une initiation. Du sommet, la vue est belle et contemplons les montgolfières multicolores qui se déploient au dessus de Château d'Oex (à l'occasion de sa semaine internationale du Ballon), comme chaque année à cette période. Le refuge restaurant est un peu plus bas et n'accepte des groupes qu'en insistant et en promettant d'être sage ..!. Nous redescendons sur l'Etivaz mais, préoccupé de ne pas m'embarquer sur les Moulins, je conduis le groupe trop à droite et l'embarque dans la partie boisée qui est au dessous de la route qui traverse horizontalement vers 1380 m. La forêt devenant impénétrable, il faut remonter et trouver une pente dégagée, un peu plus à droite (descendre en s'appuyant plus à gauche aurait été possible aussi). Arrivé au bas de la pente, il faut redescendre de 100 m la rivière pour trouver le pont à la cote 1093 et remonter aux Devants de l'Etivaz (arrêt du car postal).

DC1 : Nous avons prévu de remonter à ski à la Bray, et en avons le temps mais, niveau d'initiation oblige, nous eûmes pitié d'une participante peu entraînée et attendîmes le car postal, fort en retard pour une fois, et il fallut négocier avec âpreté et diplomatie (Réginald surtout !), l'accès à la dernière benne pour la cabane de la Bray. La soirée fut agréable, avec une vue aérienne sur les lumières de Château d'Oex et de Rougemont, autour d'une fondue savoyarde, mais dans un décor plus confortable que chaleureux. En particulier, les dortoirs étaient parfaits et avons merveilleusement dormi, tandis que la tempête promise arrivait et secouait l'édifice. Le lendemain, il neigeait et ventait et en profitâmes pour des démonstrations de baudrier, encordement, prussiques et traîneau. Vers 11 heures, nous nous risquâmes dehors et redescendîmes vers Guerignoz par

l'itinéraire en forêt qui ne manque pas de charme. A 1400, nous remontâmes vers le châlet de Rodosex et tentâmes de descendre dans le Val de la Videmanette. Mais les bois devinrent à nouveau serrés, sans trace de sentier et, échaudés par notre aventure de la veille, nous n'insistâmes pas et remontâmes pour regagner Guérignoz par les pistes, puis Château d'Oex par la route.

DC2 : Nous fûmes accueillis fraîchement par les autres groupes qui n'avaient rien pu faire, espéraient rentrer dans l'après-midi à Paris et avaient cherché en vain à nous prévenir à la Braye (je l'avoue, heureusement trop tard pour nous, car nous avons bien utilisé notre temps). Retour avec dîner à Jougne.

ENV : Belle région, voir CAF 87/037 91/015 92/015 92/054

MAT : Skis de Montagne

TSP : Car

IGN : S.1265 S.0262.S

DOS : Photos Dossier. Cabane de la Braye (19/41 29 467 96) Hôtel de la Poste (Tel/FX 463 88), Les Monts Chevreuils (463 20), Cabane de la Videmanette (464 65). Syndicat d'initiative (477 88, FX 458 58). Horaires des cars postaux

NBR : 282

NOR : SKIM-000218

REF : CAF 95/010 NR

TIT : La Grande Aiguille Rousse (3482 m, Vanoise).

DEP : 941210

NBJ : 02

DNT : 0

LOC : Val d'Isère (1842 m) ; Le Fornet (1930 m) ; Pont Saint-Charles (2056 m) ; Refuge du Prariond (2324 m) ; Col du Montet (3184 m) ; Col Pers (3009 m) ; Col de l'Ouille Noire (3224 m) ; Col supérieur de l'Ouille Noire (3300 m) ; Col de Rhêmes Calabre (3076 m) ; Col de Fons (3067 m) ; Pointe de la Galise (3343 m) ;

Col de la Galise (2987 m) ; Col de la Vache (2955 m) ; Pas des Bouquetins (3335 m) ; Grande Aiguille Rousse (3482 m) ; Col des Montet (3184 m) ; ; Pointe du Gros Caval (3285 m) ; Gorges du Malpasset ; Grand Paradis

RFG : Refuge du Prariond (2324 m)

COM: Réginal Dormeuil ; Daniel Vinard

DEC : Course non réalisée en raison des conditions nivologiques

IGN : F.3633 Est

NBR : 283

NOR : SKIM-000217

REF : CAF 95/010

TIT : Col Pers (3009 m) et de l'Ouille Noire (3229 m, Vanoise).

DEP : 941210

NBJ : 02

DNT : 1200

DNV : 1er jour : + 400 m, - 0 m ; 2ème jour : + 800 m, - 1400 m

LOC : Val d'Isère (1842 m) ; Le Fornet (1930 m) ; Pont Saint-Charles (2056 m) ; Refuge du Prariond (2324 m) ; Col du Montet (3184 m) ; Col Pers (3009 m) ; Col de l'Ouille Noire (3224 m) ; Col supérieur de l'Ouille Noire (3300 m) ; Col de Rhêmes Calabre (3076 m) ; Col de Fons (3067 m) ; Pointe de la Galise (3343 m) ; Col de la Galise (2987 m) ; Col de la Vache (2955 m) ; Pas des Bouquetins (3335 m) ; Grande Aiguille Rousse (3482 m) ; Col des Montet (3184 m) ; ; Pointe du Gros Caval (3285 m) ; Gorges du Malpasset ; Grand Paradis

RFG : Refuge du Prariond (2324 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Jean-Marc Laperrelle ; Florence Valentin ; Pierre Chesnier ; Manuel Erhard ; Aude Fourniol ; Jean-Michel Schmidt ; Olivier Cousin

DEC : Le car nous dépose au Fornet, la route du pont Saint-Charles est

fermée (noter que la dépose au Fornet est interdite aux cars, des navettes gratuites sont à disposition depuis Val d'Isère). Deux couches successives de neige sont tombées pendant la dernière nuit et la précédente, créant des plaques particulièrement redoutables. Nous abordons les gorges de l'Isère avec prudence. Non seulement les crampons sont nécessaires, mais rapidement une main courante et permanente est indispensable. Ce chemin, vertigineux en été, risqué au début de l'hiver lorsque les cascades gèlent, est franchement dangereux lorsque la neige recouvre la glace. Nous mettrons 7 heures jusqu'au refuge, en assurant consciencieusement chaque passage et la plaque qui partira d'elle même à quelques mètres au dessous de notre trace, à la sortie des gorges, justifiera notre prudence. Le refuge est confortable mais petit en hiver, car les groupes suivants, auxquels nous avons fait la trace, dépasseront les 20 places disponibles.

DC1 : Il fait beau le lendemain, mais préférons ne pas tenter notre projet initial (la Grande Aiguille Rousse), car le retour sur Val d'Isère par le Col du Montet et celui de l'Ouille Noire ne nous paraît pas assuré (et personne ne souhaite reprendre le chemin des gorges !). Nous nous dirigeons alors vers le Col Pers. La plus grande prudence est encore de rigueur jusqu'au replat, vers 2550 mètres. Ensuite les pentes sont plus clémentes jusqu'à 100 mètres du col, mais la neige est alors en bien meilleure condition qu'à plus basse altitude. Nous lésardons au soleil un moment, avant de nous diriger vers le Col de l'Ouille Noire en évitant les descentes des téléskis pour atteindre à pied la crête, un peu avant le premier col (env 3300 m). Son couloir de descente sur le glacier du Montet est raide et le passage suivant (3229 m) est sans doute plus praticable vers le Refuge de Caro, mais un peu moins, par neige instable sur le versant du Col de l'Iseran. Le retour par les pistes de l'Iseran sera agréable et, en remontant de 100 mètres par un télési, sur le Fornet.

ENV : Le refuge de Prariond est un site merveilleux au départ des courses du col de Rhêmes Calabre (3076 m), du col de Fons (3067 m), de la Pointe (3343 m) et du Col (2987 m) de la Galise, du col de la Vache (2955 m) (voir lesquels de ces cols permettent d'accéder au massif du Grand Paradis), du Pas des Bouquetins (3335 m), de la Grande Aiguille Rousse (3482 m), du Col des Montet (3184 m) et son passage sur le refuge Carro (voir CAF .. pour ces 3 dernières courses), de la Pointe du Gros Caval (3285 m), le Col Pers (que nous avons emprunté) et ses descentes directes sur le Pont Saint-Charles en évitant les gorges du Malpasset (qui portent bien leur nom !).

MAT : Skis de Montagne, Piolet, Crampons, encordement

TSP : Car

IGN : F.3633 Est

DOS : Photos Dossier

NBR : 284

NOR : SKIM-000216

1993-1994

REF : DAN 31

TIT : Falaises du Pays de Caux : D'Eletot à Paluel (Normandie)

DEP : 941104

NBJ : 03

DNT : 0500

LOC : Eletot (105 m) ; St-Pierre-en-Port (89 m) ; Le Chien Neuf (19 m) ; Les Grandes Dalles (25 m) ; Les Petites Dalles (19 m) ; Veulettes-sur-Mer (12 m) ; Centrale Electronucléaire de Paluel (20 m) ; St-Valéry-en-Caux (23 m)

RFG : Hôtel St-Pierre (St-Pierre en Port, 89 m) ; Les Hortensias (Eletot, 105 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Nous arrivons le vendredi soir, via Dieppe, sous la pluie. Notre intention était de bivouaquer dans la presqu'île du "Chien Neuf". Le Logis de France des Petites Dalles est complet, mais trouvons confortable l'hôtel de St-Pierre et son restaurant (fameuses les truites roses !). Le lendemain, en laissant la voiture au parking de la Valleuse d'Eletot, nous nous assurons que le Chien Neuf est bien hors-d'eau par grande marée .. pas de problème, mais inaccessible d'Eletot à cette heure-là. Nous entreprenons alors de remonter vers St-Pierre par le haut des falaises. L'itinéraire est risqué et difficile entre les barbelés et clôtures électriques des pacages (nous saurons le soir que le GR n'est guère plus loin et mieux aménagé). A St-Pierre, la mer (à son maximum) n'est guère engageante et revenons vers Eletot par la route transformée en torrent par les pluies diluviennes et nous trouvons une chambre d'hôte et un accueil chaleureux à Eletot dans la maison de Madame Daniel Edouard. Ayant ainsi assuré le logement du soir, nous repartons par le GR vers la Valleuse d'Eletot (où nous avons laissé la voiture) et tentons de rejoindre à nouveau St-Pierre par la grève à marée descendante.

DC1 : Les falaises sont menaçantes et nous projettent des pierres qui volent parfois bien près .. il aurait fallu attendre plus longtemps pour nous en éloigner mais le jour et la visibilité baissant dangereusement nous décidons, par prudence, de rebrousser chemin à mi-parcours (sous le lieu-dit "La Mare à Vigneaux") bien que nous ayons fait, apparemment, la partie la plus délicate du trajet. De retour à Eletot, nous passons une soirée agréable avec nos hôtes. Le lendemain, le temps est glorieux et le ciel lavé par le déluge de la veille. Laisant la voiture au parking de la plage de St-Pierre nous suivons sans difficulté à marée basse (bien que montante) la côte jusqu'aux Grandes Dalles. Nous aurions pû poursuivre jusqu'aux Petites Dalles en nous pressant (la partie proche des GD étant apparemment la plus étroite), mais

ne connaissant pas les lieux, nous préférons nous y rendre en suivant le haut des falaises. La région est superbe et apprécions le soleil retrouvé.

DC2 : De retour à St-Pierre, nous revenons aux Petites Dalles en voiture pour déjeuner sur la hauteur, au Nord, et ensuite, reconnaître la côte vers Veulettes et l'accès intermédiaire, très praticable, du Val. A Veulettes, nous laissons la voiture au Pont Rouge et reprenons, à marée haute mais descendante, la grève jusqu'à la centrale de Paluel. Une remontée par des escaliers y est tout à fait praticable, ainsi qu'un pont tunnel qui permet de faire la jonction avec la grève venant de St-Valery. Retour de nuit à Enghien (moins de 2 heures) après un dîner simple mais bon sur le port de Dieppe.

MAT : Souliers et bottes.

TSP : Voiture

IGN : F.1809.Est F.Ouest F.MI.0052

DOS : ..Photos, Dossier, Chambre d'hôte (35 28 26 69 - 170 F avec Pt.Dej) à Eletot et Hôtel à St-Pierre (35 29 36 43 - 170 F + Pt.Dj.) et aux Petites Dalles (35 27 40 77 - 110 F)

NBR : 285

NOR : SKIM-000215

REF : SGR 1

TIT : Le Grand Ballon des Vosges (1424 m)

DEP : 940905

NBJ : 02

DNT : 1100

DNV : 1er jour : + 800 m, - 100 m ; 2me jour : + 300 m, -1000 m

LOC : Munster ; Metzeral (480 m) ; Mittlach (530 m) ; Col du Herrenberg (1186 m) ; Col du Hahnenbrunnen (1190 m) ; Markstein (1200 m) ; Grand Ballon (1425 m) ; Col du Firstacker (940 m) ; Col Amic (825 m) ; Château du Freundstein (928 m) ;

Col du Siberloch (900 m) ; Refuge du Molkenrein (1094 m) ;
Camp Turenne (909 m) ; Château de l'Engelsbourg (445 m) ;
Thann (.. m)

COM: Marie-Hélène Chopinet ; Jacques Prieur

PAR : Jacques Warluzel (sa femme et sa fille) ; Françoise Rifki ; Pascal .. ; .. ; Florence Valentin ; Daniel Vinard

DEC : En voiture jusqu'à Mittlach, via Metz, Nancy, Epinal et Munster. A partir du parking de la fin de la route, le sentier monte vers le col du Herrenberg au travers de belles futaies. C'est la crête des Vosges que l'on suit jusqu'à Markstein. La vue est superbe au soleil couchant mais la station est affreusement dénaturée par une forêt de pylones de téléskis du plus mauvais goût. Le gîte est confortable et l'accueil sympathique avec le traditionnel "Bakerhof". Le lendemain, montée au Ballon des Vosges et superbe descente sur Thann par le col du Firstacker, le col Amic, le château du Freundstein, le col du Silberloch (monument commémoratif des combats de 14-18), Camp Turenne, .. La fin est écourtée par le souci de ne pas rentrer trop tard à Paris.

TSP : Voiture

IGN : F.3619.OT (à acheter) F.3719.OT

DOS : Dossier détaillé

NBR : 286

NOR : SKIM-000214

REF : DAN 30

TIT : Le Pic Carlit (2921 m, Pyrénées Orientales)

DEP : 940726

DNT : 0900

DNV : 1er jour : + 900 m, - 900 m

LOC : Font-Romeu (1755 m) ; Mont-Louis (1613 m) ; Lac des Bouillouses (2016 m) ; Puig Carlit (2921 m) ; Porté Puymorens (1654 m) ; Les Angles (1655 m)

RFG : Refuge des Bouillouses (2016 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : C'est par un temps radieux que nous partons, vers 7 h 30 en direction du Puig Carlit par l'itinéraire occidental. Les petits lacs brillent dans la fraîcheur du matin. Un troupeau de chevaux en liberté se déplace pour nous laisser passer. Le chemin est facile et suit la crête orientale du Puig jusqu'à 200 mètres environ du sommet, et oblique alors sur la droite en escalade facile dans la face vers le petit col Nord. Des traces de ski sont encore visibles dans les névés de la combe qui paraît être l'itinéraire normal au printemps, bien raide au demeurant dans le goulet à mi-pente. La vue du sommet est superbe, c'est le point le plus haut entre la méditerranée et la chaîne du Vignemale dont on devine au loin la neige. La sarabande de Bach sonne merveilleusement et les premiers arrivants me montrent qu'ils apprécient. Nous redescendons sans nous presser par l'itinéraire des lacs Nord et croisons à nouveau la horde de chevaux qui passe le gué entre les lacs. Nous rentrons par l'itinéraire le plus septentrional, en contournant par le Nord tous les étangs, dont celui de Castellana, avec ses imposants névés et musardons, à la cote 2180, autour de celui qui est recouvert d'étranges fleurs aquatiques, semblables à du coton.

MAT: Chaussures de montagne

TSP : Voiture

IGN : F.RAN.08 F.2249.ET (TOP25)

DOS : Plans guides et cartes de l'Aude, de l'Ariège et de l'Andorre dans Classeur C.

NBR : 287

NOR : SKIM-000213

REF : DAN 29

TIT : Tour du Cap Camarat (Maures)
 DEP : 940522
 NBJ : 01
 LOC : Sainte-Maxime ; Ramatuelle ; Bonne Terrasse ; Plage de l'Escalet
 RFG : Firdousi à Guerrevieille
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : En voiture jusqu'au parking de Bonne Terrasse. Le "sentier du littoral" surplombe de belles criques et conduit au cap Camarat et au cap Moussure. Le passage sous les lotissements de Camarat a été aménagé (pour ne pas traverser les propriétés) de façon assez spectaculaire avec des escaliers au niveau de la mer. Parvenu sous le château Volterra, on remonte sur une petite route par de vieux escaliers monumentaux jusqu'à une bonne route de terre que l'on prend sur la gauche pendant 1 km environ. Le sentier de retour part sur la droite (ancienne route non entretenue) au lieu dit "La Quessine". Laisser ensuite, à droite, le sentier en lacets qui se dirige vers le château Volterra pour remonter à gauche jusqu'à un beau point de vue sur la plage de Pampelonne, puis Nord-Est vers la route du phare du cap Camarat que l'on suit Sud-Est jusqu'au lieu dit "Le Merlet" où une route de terre descend à gauche sur Belle Terrasse. Au total 2 1/2 à 3 heures.
 ENV : Beaux emplacements de bivouac
 MAT: Souliers de marche, sandales plastique, une petite corde pour descendre dans le fond de certaines belles criques. Canot pneumatique pour aller au Rocher des Portes. A voir par temps de tempête (mais passage hasardeux sous les propriétés de Camarat).
 TSP : Voiture
 IGN : F.3545.0ouest
 NBR : 288

NOR : SKIM-000212
 REF : CAF 94/167
 TIT : Les Agneaux (3664 m, Oisans)
 DEP : 940512
 NBJ : 04
 DNT : 4150
 DNV : 1er jour : + 900 m, - 500 m ; 2ème jour : +1200 m, -1200 m ; 3ème jour : + 450 m, - 450 m ; 4ème jour : +1600 m, - 2100 m
 LOC : La Grave (1491 m) ; Villar d'Arêne (1614 m) ; Pont d'Arsine (1667 m) ; Pic de Chamoissière (m) ; Col du Réou d'Arsine (3261 m) ; Pic Neige Cordier (3614 m) ; Pic des Agneaux (3664 m) ; Calotte de glace des Agneaux (3634 m) ; Le Casset (1512 m) ; Le Monétier (1470 m)
 RFG : Refuge de l'alpe de Villar d'Arêne (2077 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Odile Hanappe ; Alex Miller ; Olivier Soulard ; Florence Valentin
 DEC : Le car nous dépose au Pont d'Arsine (Gîte sous le Hameau du Pied du Col et montons, skis sur le sac, au refuge de l'Alpe, bien confortable et accueillant. Le temps est gris, avec quelques éclaircies. Petit échauffement l'après midi en montant (vers 2600 m) au pied du couloir du Pic de Chamoissière
 DC1 : Le lendemain, réveil à 3 heures pour les Agneaux. Ce n'est pas trop tôt car la course est longue. En fait, après avoir été retardés, nous n'arrivons au col du Réou d'Arsine que vers 9 heures. Le temps est beau mais avec de gros passages nuageux. Le fond du couloir, très raide n'apparaît pas et, redoutant que celui-ci ne soit pas facile à remonter en milieu d'après midi, nous renonçons et retournons au refuge. Nous verrons le lendemain que nous aurions pu rejoindre l'itinéraire de la calotte à partir du petit col, vers 3100 m, à droite avant de monter au Réou d'Arsine.

DC2 : Le lendemain matin, il pleut à torrent et nous envisageons même de rentrer à Paris. L'après midi, le ciel se dégage et nous nous dégourdissons les jambes en montant à la Bosse de Chamoisière (2503 m). Les environs du refuge de l'Alpe sont ravissants dans le printemps qui fait éclore les fleurs de toutes natures (gentianes, crocus, roses de Noël ..). C'est un refuge où il ferait bon venir pour se reposer ..

DC3 : Le dernier jour, nous tentons à nouveau l'ascension des Agneaux, mais cette fois ci par la voie directe qui semble, désormais, la voie la plus fréquentée. L'itinéraire est le même que pour le Réou d'Arsine en contournant par l'Est la zone de moraine du lac d'Arsine, mais de là, en montant directement dans le vallon qui se termine par un couloir très raide dans lequel il faut déchausser sur une cinquantaine de mètres. On débouche alors sur un vaste plan glaciaire, peu incliné, qui conduit facilement à la base de la calotte des Agneaux. On laisse les skis à la petite rimaye et, à crampons et encordés, on atteint d'abord sur la droite une arête d'où part la langue glaciaire, pente de 45 à 50 degrés qui monte, aérienne, jusqu'au sommet. De là, entre les passages nuageux, on aperçoit Neige Cordier, les Ecrins, le bas du Glacier Blanc et la vallée du Casset. Un peu de flûte et nous redescendons en prenant toutes les précautions utiles dans cette pente, simple en elle-même, mais sur laquelle aucune faute ne peut être tolérée ..

DC4 : La redescente du glacier, vers 1 heure de l'après midi ne sera pas très glorieuse sur une neige croulée. Le couloir se descend en dérapage (mais une main courante aurait été plus sûre). De retour dans le vallon du Tabuc, vers le Casset, il fut encore possible de suivre les névés jusqu'au lac de la Douche (1901 m). Ensuite, nous traversâmes la merveilleuse forêt de mélèzes, sur un sentier doré par les aiguilles de l'automne précédent. Les pousses vertes des branches, que l'on ne devinait qu'à peine à l'orée de la forêt, apparaissent au fur et à mesure de la descente pour s'épanouir à

l'approche du village du Casset.

ENV : Traversée de Neige Cordier sur le Glacier Blanc, et retour par le col du Monétier que nous avons envisagé le troisième jour (mais impraticable ce jour là). Refuge du Pavé et cols du Clot des Cavales et des Chamois sur le Refuge de Chatelleret. Refuge Adèle Planchard et col de la Casse déserte.

MAT: Skis de Montagne, peaux, crampons, piolet, baudrier et encordement de glacier.

TSP : Car

IGN : F.3346.ET F.DR06

DOS : .. Photos, dossier complet.(Refuge de l'Alpe 76799466, du Glacier Blanc 92432407).\$

NBR : 289

NOR : SKIM-000211

REF : CAF 94/135 NR

TIT : Traversée de Bourg Saint-Bernard à La Salle (Val d'Aoste, Italie)

DEP : 940416

NBJ : 0

LOC : Bourg Saint-Bernard (1950 m) ; Etroubles (1264 m) ; St-Oyen (1363 m) ; Motte (1656 m) ; Col de Serenna (2457 m) ; La Salle (994 m)

COM: Daniel Vinard

DEC : Non réalisée en raison des conditions nivo-météo. Le passage à 2100 m, au dessus de La Salle peut-être délicat. A reprendre en sens inverse, en prévoyant un taxi entre La Salle et Planavala.

IGN : S.0292 S.1365

NBR : 290

NOR : SKIM-000210

REF : CAF 94/135

TIT : Col de Serenna (2457 m) et Combe du Mont Flassin (Val

d'Aoste, Italie)
 DEP : 940416
 NBJ : 02
 DNT : 1800
 DNV : 1er jour : +1000 m, -1000 m ; 2ème jour : + 800 m, -1100 m
 LOC : Etroubles (1264 m) ; St-Oyen (1363 m) ; Motte (1656 m) ; Col de Serenna (2457 m) ; Mont Flassin (2772 m)
 RFG : Maison Hospitalière de St-Oyen (1340 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Pierre Chesnier ; Luc Nougier ; Nathalie Oppelt ; Jean-François Tornier ; Florence Valentin ; François Vedeau
 DEC : Le car nous dépose à St-Oyen. La maison hospitalière, bien digne de son nom, est au dessous du village. Il neige un peu mais nous partons en direction du Mont Flassin en suivant un sentier en rive droite du Rio Arteva. La montée du Val Flassin, dans les sapins jusqu'à 1900 m, est très agréable. Il faut ensuite passer assez près des escarpements de la rive droite pour franchir un goulet. Parvenu sur un plateau, on monte alors Sud-Est pour atteindre les cabanes à 2257 m. Les pentes ne sont pas très raides jusque là et nous avons pu y parvenir sans problème malgré une neige lourde et l'absence de visibilité à partir de 2000 m. Nous y retrouvons le groupe de Michel Thomain. L'une des cabanes est ouverte. Bien qu'elle soit propre et étanche, pourvue d'une cheminée, de bois et de planches pour étendre les sacs de couchage, son toit métallique et ses poutres en acier ne la rendent pas chaleureuse. Michel n'y restera pas, d'ailleurs.
 DC1 : Le lendemain, le temps est semblable, mais un taxi nous conduit au grand lacet de la route du tunnel du Saint-Bernard (bas des nouvelles remontées de la Testa di Crevacol) d'où l'on part pour le Col Serenna. L'itinéraire, est également agréable, sans grandes difficultés (un peu plus raide que la montée aux cabanes de Flassin, au début et à proximité du col). Nous contemplons avc

nostalgie les belles pentes de la descente sur La Salle (que la prudence nous interdit d'emprunter en raison du passage, plus bas, vers 2000 m), et redescendons, dans un épais brouillard jusqu'à la lisière de la forêt (vers 2100 m). De retour, à ski jusqu'au point de départ du matin, nous rentrons à pied en suivant, tout d'abord un ancien chemin au dessus de l'autoroute, puis au dessous jusqu'à un point d'où l'on peut descendre dans les prairies jusqu'au pont du Val Citrin. Il fut alors possible de chausser à nouveau pour suivre, sur les névés, un sentier en rive droite jusqu'au bas du Val Flassin.

DC2 : Nous terminons la journée par une visite de la "Maison Hospitalière", vaste abbaye fondée en l'an 1000 par Saint-Bernard pour servir de base arrière à l'hospice du col. Elle est admirablement aménagée pour servir d'accueil à des groupes, de retraites paroissiales sans doute, mais aussi de skieurs à des prix modestes. Elle est desservie par 2 chanoines suisses, parlant français et assurant un accueil chaleureux et simple dans un édifice pourvu du plus grand confort.

ENV : CAF 88/042 et 89/054 NR. Le but était de traverser de Bourg-Saint-Bernard à La Salle par les cols de Ménouve et de Sérenna. Les fortes chutes de neige de la semaine précédente, suivies d'un coup de Foëne nous dissuadèrent de franchir la crête du Saint-Bernard. Le goulet du col de Serenna, au dessus de La Salle, nous fut également déconseillé. A refaire en partant de la Salle (si possible en se procurant un taxi jusqu'à Morge ou Planavalle. Le lendemain, il doit être possible de prendre le car postal d'Etroubles à Bourg Saint-Bernard pour profiter de la belle descente des cols de Ménouve ou de Barasson sur l'Italie. Il est possible de coucher au Col du Saint-Bernard. Réginald y est monté de Saint-Rhémy. Traversée du Mont Flassin sur le col Serenna

MAT : Skis de Montagne, peaux, couteaux, crampons.

TSP : Car
 IGN : S.0292 S.1365
 DOS : .. Photos, dossier, Maison hospitalière (3916578247 - 1/2 p - 35000 liras). Taxi d'Etroubles 3916578291 - 40000 liras d'Etrouble au départ de Serenna), Hôtel des Alpes (1/2 p 60.000 liras).\$
 NBR : 291
 NOR : SKIM-000209

 REF : DAN 28
 TIT : Traversées entre le Rousset et Pré Peyret (1600 m, Vercors).
 DEP : 940401
 NBJ : O2
 DNT : 1300
 DNV : 1er jour : + 500 m, - 150 m ; 2ème jour : + 150 m, - 500 m ; 3ème jour : + 650 m, - 650 m
 LOC : Station du Col de Rousset (1254 m) ; But Sapiau (1619 m) ; Pas des Econdus (1546 m) ; Cabane de Pré Peyret (1580 m) ; Rousset (923 m)
 RFG : Cabanne de Pré Peyret (1580 m) ; Gîte des Liotards (970m)
 COM : Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : Parvenus en mi-journée au col de Rousset, nous laissons la voiture devant le restaurant (Carnotzet ?) et partons sous la neige vers Pré Peyret par les crêtes du plateau de Beurre. Malgré un petit rayon de soleil encourageant dans la première montée, la visibilité sera très faible jusqu'au pas des Econdus. A noter le point d'accès (balises) au plateau (ne pas manquer au retour !) à 1520 m. Ensuite, une clôture (parfois à terre) suit un chemin charretier qui monte vers le But Sapiau (1616 m). Cette clôture oblique vers l'Est sous le sommet, s'interrompt sous le téléski, et

sera bien précieuse jusqu'au Pas de l'Echelette. Nous devons enlever les peaux sous lesquelles la neige botte affreusement et suivons alors un tracé à niveau (1600 m) qui nous entraîne beaucoup trop au Nord. Le retour vers le pas des Econdus (1546 m) dans la forêt sera assez laborieux. De là, il est plus facile de se repérer dans un relief plus simple. Une traversée légèrement ascendante conduit à l'entrée du vallon (panneau du Parc du Vercors, trompeusement marqué "Pas des Econdus" vers 1580 m). A la fin du vallon, on parvient à un plateau boisé (env. 1670 m) d'où l'on redescend assez rapidement sur le refuge (env. 1580 m), au fond de la cuvette.

DC1 : Celui-ci dispose d'un poêle (penser à prendre du bois avant de descendre sur le refuge), de châlits (12 en bas, mais un grand grenier en haut), de tables et de bancs (mais pas de scie ni de hache). Le vent du Nord soufflera toute la nuit. Nous avons prévu de faire l'ascension du Grand Veymont, mais le temps étant trop incertain, nous décidons de repartir le lendemain, profitant d'une bonne visibilité, qui se maintiendra jusqu'au pas de l'Echelette tout au moins. De retour au col de Rousset, nous déjeunons dans le grand gîte (chalet des sports) désert, mais dont les salles communes, dortoirs et toilettes sont laissés ouverts. Nous préférons descendre au gîte des Liotard, très confortable et qui nous permet de faire notre cuisine. La fin d'après midi sera consacrée à la visite de la chapelle de Saint-Alexis, sur les ruines d'un château dressé sur un pignon à l'entrée du vallon de Combe Male. Le sentier qui y conduit, à flanc de coteau dans les buis depuis le gîte, est bien joli. Il permet également d'accéder au départ du sentier des Rancs de Charles, et à l'itinéraire du col des Econdus sans redescendre au village de Rousset.

DC2 : Le lendemain, sous la neige qui est de retour, nous remontons Combe Male en empruntant la route semi-carrossable en rive droite qui rejoint le fond de la vallée vers 1300 m. De là,

l'itinéraire est sans ambiguïté jusqu'au col, bien qu'il faille trouver son chemin entre les sapins. A proximité du col, nous retrouvons le vent et le froid et, après avoir trouvé un abri temporaire dans un bosquet pour le déjeuner, redescendons sans trop attendre. Il faut compter 3 h 30 pour la montée (2 h pour la descente car la neige fraîche n'était plus praticable à partir de la source captée). Nous retrouvons la voiture au Rousset et redescendons sous la neige qui s'épaissit, par la route des Grands Goulets (compter 1 h 30 jusqu'à Valence). A noter que pendant ces 3 jours, mon altimètre m'a donné des indications approximatives en raison du temps instable qui régnait. Bien calé au départ, il accusait généralement 50 m de plus lorsque je le consultais.

ENV : accès au refuge de Pré Peyret, accès, via les "Rancs de Charles" au plateau dans la région du refuge de la Coche. Noter qu'une petite scie et une gamelle (pour faire fondre la neige) seraient à prévoir la prochaine fois.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux.

TSP : Voiture

IGN : F.3236.OT F.DR.12

DOS : .. Photos, références des restaurants et gîtes. (Gîte des Liotards 75482118).\$

NBR : 292

NOR : SKIM-000208

REF : CAF 94/101

TIT : Col du Tour Noir (3535 m, Mont-Blanc).

DEP : 940319

NBJ : 02

DNT : 1350

DNV : 1er jour : + 950 m, -1450 m ; 2ème jour : + 400 m, - 1200 m

LOC : Argentière (1244 m) ; Col des Grands Montets (3233 m) ; Col du

Tour Noir (3535 m) ; Col d'Argentière (3552 m)

RFG : Refuge d'Argentière (2771 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Alain Barreau ; Bernard Cardot ; Pierre Chesnier ; Françoise Guillebeau ; Anne Jolles ; Alberto Narbona ; Jacques Petitjean ; Françoise Sansom ; Martial Saumier ; Georges Téoulé ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à la gare du téléphérique des Grands Montets. L'accès au glacier (2600 m) et au refuge d'Argentière est assez simple. Nous nous allégeons et montons directement au col du Tour Noir. Nous y trouvons un temps médiocre et un vent glacial. Du col, la vue est belle sur le Valais et les Aiguilles Dorées, naturellement aussi sur la chaîne de l'aiguille Verte, sur les Droites et les Courtes. Nous ne profitons guère de la descente sur une neige croûtée, puis gelée au-dessus du refuge.

DC1 : Le lendemain, la météo nous promet une amélioration dans l'après-midi et entamons la montée du col d'Argentière. Le brouillard est épais et l'un des participants, qui n'était pas un débutant, se plaint de fatigue après 400 m de montée et nous demande de le laisser seul. nous refusons naturellement (il m'avouera, le soir, qu'il a eu de graves problèmes cardiaques) et redescendons pour des exercices d'Arva. Le beau temps promis revient et sommes bien déçus de n'avoir pu faire notre course. La descente du glacier est superbe jusqu'à la station intermédiaire de la Croix de Lognan (1975 m). Nous nous consolons en nous offrant une belle descente de la piste supérieure des Grands Montets (les risques de la descente du versant Ouest, hors piste, ne doivent pas être sous-estimées ..) et profitons d'une descente à ski jusqu'à la gare du bas.

ENV : CAF 83/137. Col d'Argentière, Col du Chardonnet, Fenêtre du Tour et descente de la rive gauche du glacier du Tour.

MAT : Skis de montagne, crampons, baudrier, matériel de glacier.

IGN : F.0231

DOS : Photos, dossier

NBR : 293

NOR : SKIM-000207

REF : CAF 94/080

TIT : Tête de Lapras (2584 m), Le Nid (2509 m) et Tête de l'Aupet (2627 m, Dévoluy).

DEP : 940305

NBJ : 02

DNT : 2800

DNV : 1er jour : +1400 m, -1600 m ; 2ème jour : +1400 m, -1600 m

LOC : Saint-Disdier (1033 m) ; Tête de Lapras (2584 m) ; Le Mas (1203 m) ; Le Nid (2509 m) ; Villard Joli (1253 m) ; Tête de l'Aupet (2627 m) Grande Tête de l'Obiou (2789 m) ; Grand Ferrand (2758 m)

RFG : Gîte de Saint-Disdier (1033 m)

COM: Daniel Vinard ; Réginald Dormeuil

PAR : Eric Baudelot ; Bernard Cardot ; Manuel Ehrard ; Anne Jolles ; Laurent Métivier ; Jacques Reignoux ; Florence Valentin

DEC : le car nous dépose à proximité du gîte de Saint-Disdier. Après le petit déjeuner, le gardien nous conduit à Villard Joli (1253 m) et rejoignons, à pied, l'itinéraire qui part du Mas, en direction de la cabane spéléo de Pierre Baudinard (1614 m). A partir de là, nous avons pénétré par la gauche dans le vallon du Mas, en traversant des pentes assez raides, sans danger dans les excellentes conditions de ce jour là, mais l'itinéraire de la droite (indiqué par la carte IGN), même s'il oblige à redescendre de quelques mètres, me paraît préférable. Le vallon du Mas se remonte sans histoire jusqu'au replat à 2350 m. De là, un couloir de 100 m, assez raide dans sa partie terminale, conduit au plateau qui monte vers le sommet. La vue sur la Grande Tête de l'Obiou est

impressionnante ; C'est une forteresse aux parois escarpées rappelant l'architecture des orgues d'une cathédrale .. Les profonds vallons qui la protègent (combes de la Prison et de la Fuelle) en sont les fossés dissuasifs. François Renard les franchit, apparemment sans difficulté ce jour là pour monter à la Tête de la Cavalle (2697 m).

DC1 : La route de l'Obiou (que m'avait indiquée Alain Arnaud) par le Bonnet de l'Evêque (2663 m) ne paraît pas plus raide. On peut ensuite suivre la crête jusqu'aux contreforts rocheux de l'Obiou. Après, c'est un parcours rocheux qui permet de traverser le sommet, mais il serait préférable de le tenter en sens inverse, en venant du barrage du Sautet, pour profiter de la descente sur les combes de Saint-Disdier. Nous terminons la journée avec l'ascension du Nid (2508 m) ou, tout au moins en ce qui me concerne, du Col du Courtet (2426 m) pour reconnaître les possibilités de traversée sur le versant du Col de la Croix-Haute (les premières pentes paraissent praticables, mais des barres rocheuses sont sans doute à prévoir dans le bas). A faire, le cas échéant, de préférence en sens inverse! Nous redescendons par l'ancien itinéraire (Didier Richard), sous le Rougnou (2577 m). Jusque vers 2200 m, les pentes sont assez praticables, mais il faut ensuite plonger de plus de 100 mètres dans la dépression (le fond est à 2048 m) qui précède le passage (à 2097 m) ramenant vers le vallon du Mas. Nous réussissons à ne déchausser, en suivant les névés, que dans ce hameau (1203m).

DC2 : Un ancien sentier conduit assez directement, d'abord à la route, puis au village de Saint-Disdier. Le gardien du gîte nous réserve un accueil très sympathique pour le dîner. Le lendemain, il nous conduit , au delà de Villard Joli, au lacet de la route (1207 m) d'où nous rechaussons les skis pour monter vers la Tête de l'Aupet. L'itinéraire de départ est assez confus. Il aurait fallu, soit choisir de monter directement vers le vallon de Truchière, soit

obliquer plus à droite, imitant les traces des indigènes, directement vers le vallon des Narrites. Notre itinéraire intermédiaire fut un peu plus difficile. Parvenus à l'entrée du vallon des Narrites, nous avons suivi comme la veille, dans le vallon du Mas, l'itinéraire du versant Sud qui permet de monter plus régulièrement en traversant des pentes assez raides au-dessus de la dépression. L'itinéraire du versant Nord est toutefois recommandé dès lors que les conditions nivologiques sont médiocres. L'itinéraire que nous avons suivi ensuite, qui n'est pas exactement celui qui est indiqué par la carte IGN TOP25, suit le fond du vallon jusqu'au point coté 2135 m d'où l'on monte directement, d'abord plein Nord jusqu'au replat vers 2250, puis Nord-Ouest jusqu'au Sommet.

DC3 : La vue est superbe, particulièrement sur le Grand Ferrand, mais le temps ensoleillé dont nous avons bénéficié depuis 2 jours devenant subitement orageux, nous devons redescendre sans tarder par le même itinéraire, pour retrouver l'un des participants qui n'avait pu monter jusqu'au sommet. Belle descente du vallon, nous obliquons à gauche dès que possible pour rejoindre notre itinéraire de la veille vers le Mas et Saint-Disdier.

ENV : Voir CAF 85/051, 86/063, 87/055, 88/064, 89/074. Les grandes courses restantes sont - La traversée du Pic de Bure, la Tête de Garnessier et les sommets à l'Est de Saint Disdier, le Pic Pierroux (2377 m) et la Tête de Girbault. On peut aussi rêver d'une traversée de l'Obiou, mais en partant du versant du barrage du Sautet, les skis devant être chargés sur les sacs à partir de 2300, pour une traversée rocheuse assez délicate

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons.

TSP : Car

IGN : F.3337.0T

DOS : .. Photos, Dossier (Gîte de St-Disdier 92588484).\$

NBR : 294

NOR : SKIM-000206

REF : CAF 94/064

TIT : Traversée des Dolmen (2280 m, Bavière, Allemagne).

DEP : 940219

NBJ : 02

DNT : 1500

DNV : 1er jour : + 700 m, -1600 m ; 2ème jour : + 800 m, -1200 m

LOC : Obertsdorf (813 m) ; Nebelhorn (2224 m) ; Hinter Stein (866 m) ; Grosser Dolmen (2280 m) ; Kleiner Dolmenhorn (2190 m) ; Hochvogel (2592 m)

RFG : Schwartzberg Hütte (1380 m)

COM: Michel Thomain

PAR : Jacques Collardey ; Philippe Darrangon ; Virginie Estienne ; Claudine Hurand ; Alice Genest ; Pierre Meunier ; Reine Mouhat ; Jeanne-Marie Roux-Fouillet ; Florence Valentin ; Daniel Vinard

DEC : Le car nous dépose à Obertsdorf, nous montons au Nebelhorn (2224 m) par les téléphériques. Le temps est froid et superbe. Descente jusque vers 2000 m, sur les pistes pour contourner l'arête Est du Nebelhorn, puis traversée vers le Nord pour chausser les peaux à 1900 m en direction du Grosser Dolmen (2280 m) que l'on atteint sans difficulté par sa face Est. Très belle vue sur la chaîne frontalière de l'Autriche, au Sud, avec le Hochvögel (2592 m). Superbe descente en rive droite avec neige poudreuse jusqu'au bas de la vallée (1065 m) d'où nous remontons dans les bois à la Schwartenberg Hütte (1380 m) par une jolie petite route aménagée pour les luges. Nous aurions pu atteindre directement le refuge (rive gauche) en traversant le torrent (un peu escarpé) vers 1450 m. L'accueil est bon, ainsi que la bière, mais la nourriture traditionnelle est un peu lourde !

DC1 : Le lendemain, départ vers 9 heures en direction du Kleiner

Daumen. Arrivé vers 1900 m, avant le Engeratsgund See, nous prenons le petit col à droite (env. 1950) et redescendons (un peu raide) à 1850 pour atteindre le sommet par sa face Sud Est. Belle descente (goulet assez raide vers 1650 m qu'il est peut-être possible d'éviter en remontant de 50/100 m à droite avant de s'y engager). Vers 1550 m, à la hauteur du premier chalet (source), Virginie se blesse (fixation trop serrée) et nous apprécions l'aide de Benoît Marchand qui la redescendra jusqu'à la route en bas (1000 m), en grande partie sur son dos ! A la clairière (1304 m), nous ne prenons pas le sentier qui part sur la gauche, pour redescendre au plus vite dans la vallée (sentier d'été 100 mètres plus bas, mais il faut traverser le torrent à gué). Des cars assurent des navettes toutes les heures entre le bas de la Schwarzenberg Hütte et Hinter Stein où le car nous rejoint tardivement (ayant attendu 2 heures à Obertsdoft l'un des groupes qui nous avait rejoint à Hinter Stein). Nous ne serons à Paris que vers 10 heures, le lendemain, aussi en raison de la fermeture des cols entre Strasbourg et Metz, mais après avoir admiré, dans la nuit, la multitude de brasiers sur les hauteurs, qui célèbrent la fête de l'Hiver.

MAT : Skis de Montagne, peaux, couteaux, crampons.

TSP : Car

IGN : D.F&B.WK315

DOS : .. Photos, Documentation d'Oberstorf (Schwarzenberghütte D8973 Hinterstein).\$

NBR : 295

NOR : SKIM-000205

REF : CAF 94/042

TIT : Blistock (2447 m, Glarus, Suisse)

DEP : 940129

NBJ : 02

DNT : 1500

DNV : 1er jour : + 500 m, -1000 m ; 2ème jour : +1000 m, -1500 m

LOC : Elm (977 m) ; Unter Ampächli (1485 m) ; Vorder Blistock (2405 m)

RFG : Gîte de Unter Ampächli (1485 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Bernard Cardot ; Pierre Chesnier ; Gérard Dadillon ; Claudine Hurand ; Anne Jolles ; Jean-Marc Laperelle ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à Elm vers 9 heures. L'hôtel le plus proche du départ est le Sardona (bruyant et huppé, mais commode). Je fais une erreur d'appréciation et monte trop vite dans la forêt, cela nous permet de prendre contact avec la nature réelle (chemin en forêt dans lequel je dois rebrousser chemin). et rejoignons trop vite la route que nous aurions dû prendre au départ d'Elm. Il est toutefois possible de couper entre les lacets et de parvenir, à la lisière des sapins à notre gîte qui est fort recommandable, bien que très bruyant ce jour là, à cause d'une bande de jeunes qui avait visiblement besoin d'excitation ..., il est très confortable. Nous finissons l'après-midi en ski de piste.

DC1 : Le lendemain nous partons en direction du Blistock. Il est possible de serpenter dans la forêt, en évitant, à droite les pistes qui montent à Schnabell, et à gauche celles qui viennent de Unter Ampächli, mais il faut obliquer à gauche, au plus tard à 1700 m pour couper vers 1850 m le téléski et les pistes du Gelb Chopf. Nous montons alors directement en direction du couloir du Blistock qui paraît impressionnant de loin, mais peut être monté sans problème (éventuellement à pied en suivant sa rive Sud rocheuse). Après un couloir raide, on parvient à 2240 m à un vallon plus large mais qui peut être dangereux par fortes accumulations de neige. La corniche s'était d'ailleurs écroulée en provoquant des accumulations semblables à celles qu'aurait produit une chute de sérac. Nous observons également un trou

étrange (comme provoqué par un gros rocher qui aurait disparu ensuite). La neige du pourtour (1,5 m de diamètre) est fissurée, noircie et glacée comme si l'emplacement avait reçu un impact violent ! .. Nous parvenons sans difficulté au col, puis au sommet septentrional en troublant quelques chamois peu farouches.

DC2 : La vue est splendide sur le Karpf, le Tödi et toute la partie occidentale des Glarus. Bien que le relief soit assez complexe, les accès à la Legler Hütte et au barrage de Garichti sont bien visibles. La descente sur le barrage (désert) ne nous inspirant guère, nous tentons de redescendre sur Trämligen (Stalden) mais un verrou vers 2260 m nous semble l'interdire dans les conditions (très critiques) de la neige à cette époque (il resterait aussi à déterminer les conditions de passage vers 1100 m). Nous remontons donc au Vorder Blistock et profitons d'une merveilleuse descente, en neige dure quasi printanière, du couloir que nous montâmes le matin et terminons la journée, sous un soleil couchant qui dore les sapins, par une descente paresseuse sur Elm.

ENV : Voir CAF 88/052 et la tentative de CAF 89/054. Selon Michel Thomain, l'itinéraire du Blistock est le meilleur accès à la Legler Hütte (de préférence à celui par Ries et le barrage de Garichti).

MAT : Skis de Montagne, peaux, couteaux, crampons.

TSP : Car

IGN : S.1173 S.1174 S.0246.S S.0247.S

DOS : Dossier complet, téléphone des cars, du gîte et du syndicat d'initiative (nur deutsch spreschen ! .. Legler Hütte 4158841809/618177, Minibus 4158861717).\$

NBR : 296

NOR : SKIM-000204

REF : CAF 94/007 NR

TIT : Rosablanche (Valais, Suisse)

DEP : 931211

NBJ : 02

DNT : 0

LOC : Sion (512 m) ; Siviez (Super Nendaz, 1733 m) ; Lac de Cleuson (2186 m) ; Refuge de St-Laurent (2485 m) ; Rosablanche (3336 m) ; Plan du Fou (2439 m)

RFG : Refuge de St-Laurent (2485 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

DEC : Course non réalisée en raison des conditions nivo-météo.

NBR : 297

NOR : SKIM-000203

REF : CAF 94/007

TIT : Val de Nendaz (Valais, Suisse)

DEP : 931211

NBJ : 02

DNT : 1250

DNV : 1er jour : +500 m, - 450 m ; 2ème jour : + 750 m, - 750 m

LOC : Sion ; Siviez (Super Nendaz, 1733 m) ; Lac de Cleuson (2186 m) ; Refuge de St-Laurent (2485 m) ; Rosablanche (3336 m) ; Plan du Fou (2439 m)

RFG : Les Louerettes (Siviez, 1733 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Claudine Hurand ; Gérard Dadillon ; Bernard Cardot ; Anne Jolles ; Pierre Chesnier ; Jean-Marc Laperrelle ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à Sion et prenons le car postal pour Nendaz et Siviez (Super Nendaz). Nous avons prévu l'ascension de la Rosablanche et espérons monter, malgré le vent et la neige, au moins jusqu'au refuge de St-Laurent. Nous atteignîmes le barrage sans trop de problèmes en suivant les lacets de la route (il serait possible, lorsque les remontées mécaniques fonctionnent et par

bonnes conditions de prendre le télécabine de la Tsa et de redescendre sur le barrage). Ce n'était pas le cas ! .. et ce n'est qu'avec peine que nous y parvînmes. De là, la route poursuit en rive droite du lac et des passages et tunnels ont été taillés pour franchir les promontoires rocheux. Mais il faut tout d'abord couper sur 150 mètres une pente assez raide et lisse, sans danger par faible enneigement mais qui le devient après une forte chute de neige, ce que nous promettait la météo du Week-End. Parvenus au 2/3 du lac, nous fîmes demi-tour par prudence. Un autre chemin permet peut-être de passer par le haut des barres, en passant par le hameau à 2235 m. Une cabane avec possibilité de faire du feu est ouverte, mais les barraques sont fermées. Nous ne sommes pas allés plus loin et avons choisi de redescendre dans les bourrasques de neige pour trouver un dortoir confortable avec cuisine et douches aux "Louerettes".

DC1 : Le lendemain, contrairement aux prédictions de la météo, grand beau temps qui nous permet de monter tranquillement, dans les sapins et les mélèzes, sans trop de danger de plaques à vent, sur la crête à la jonction des téléskis des stations, au Plan du Fou d'où la vue est magnifique. La descente en neige fraîche, sera très agréable. Nous reprenons le car postal pour Sion et apprenons en chemin le drame qui s'est déroulé dans le groupe de François Goyon, sous les dents du Midi. J'avais gardé un très bon souvenir de Laurent Laffitte et de sa gentillesse, lors de notre course à la cabane du Mountet, quelques mois auparavant.

ENV : Rosablanc, lorsque les conditions permettent de passer sans trop de danger au-dessus du lac de Cleuson. On peut également monter par les téléskis au Mont Fort et redescendre sur Champsec

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux (crampons, piolet, baudrier, encordement pour la Rosablanc).

IGN : S.1326 S.0283.S

DOS : Documents de la station, téléphone de l'hôtel restaurant de Siviez (027 88 16 23) et des Louerettes (88 30 00).\$

NBR : 298

NOR : SKIM-000202

1992-1993

REF : DAN 27

TIT : Les falaises d'Etretat à Fécamp (Normandie)

DEP : 930828

NBJ : 02

LOC : Etretat ; Fond d'Etigue ; Valleuse du Curé ; YportGrainval ; Fécamp

RFG : Bivouac à La Cavée Rouge (Criqueboeuf en Caux)

COM: Alice Genest

PAR : Florence Valentin ; Claudine Hurand ; Béatrice .. ; Daniel Vinard

DEC : Le samedi matin, en train jusqu'à Bréaut-Beuzeville, Autocar jusqu'à Etretat (Départ d'Enghien à 8h05, arrivée à Etretat à 11h30). Par la plage et le tunnel de la porte d'Amont (accès plus délicat qu'en 91 -CAF 92/000) jusqu'à la Valleuse d'Etigue (noter que l'accès à la valleuse du Curé est toujours aussi difficile, une simple corde pend et il serait nécessaire d'en emporter une vraie - ou échelle de secours - pour pouvoir remonter). Nous suivons le haut des falaises jusqu'à la Valleuse de Vaucotte, puis la plage jusqu'à Yport (point d'eau potable). En remontant sur la falaise, nous décidons de planter nos tentes dans le beau vallon de la Cuvée Rouge. L'endroit est trop beau ! .. Vers le soir, un troupeau de génisses, un peu trop curieuses au gré de Florence, nous assiègent .. Après des tentatives conciliatrices, je dois entreprendre une action plus persuasive pour assurer le repos de ces dames .. Merveilleux coucher de soleil. Il aurait été possible de trouver un bivouac plus tranquille sur la hauteur, un peu plus

loin, ou un peu avant la Valleeuse de Grainval pour éviter d'être visible de Criquetot.

DC1 : Le lendemain, baignade au bas de Grainval (source d'eau douce, peut-être pas potable sur la plage) et nous parvenons à Fécamp par la plage. La mer est trop haute pour tenter le passage par le trou au chien et reprenons le haut de la falaise. Un peu avant le Val Saint-Nicholas (et l'usine d'incinération !), nous trouvons une magnifique place de bivouac pour déjeuner. L'après-midi, nous retournons à Fécamp pour voir s'il aurait été possible, ce jour là, de franchir la Porte au Roi à marée basse (2,20 m). Malheureusement, il reste encore une trentaine de mètres en eau profonde (le Trou au Chien) pour parvenir au point de jonction avec notre randonnée de l'année précédente. Mais le creux du rocher, exposé au Sud, sera bien agréable pour profiter des derniers rayons de soleil de l'après-midi. Retour par le train (17h14 de Fécamp, 21h45 Paris), nous prenons le dernier autobus à 22h10 à Argenteuil.

ENV : Revenir à Fécamp aux grandes marées. Bivouac près du Val Saint-Nicolas (on peut laisser sa voiture à proximité).

MAT: Souliers de Cross insuffisants (voir "Brévent" de Koflach). Bottes et sandales de plage auraient été bienvenues.

TSP : Train

IGN : F.1809 Ouest F.1710 Est

DOS : Heures des marées

NBR : 299

NOR : SKIM-000201

REF : DAN 26

TIT : Canyon du Verdon (II : de l'Estellet à l'Imbut, Alpes de Provence)

DEP : 930724

NBJ : 01

DNT : 0400

DNV : 1er jour : + 400 m, - 400 m

LOC : Moustiers Sainte-Marie (600 m) ; La Palud sur Verdon (933 m)

RFG : Chalet de la Maline (893 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : Nous arrivons la veille au soir au chalet de la Maline et y rencontrons le meilleur accueil de Bernard Buis de la Ferrière. Nous descendons le lendemain à la passerelle de l'Estellier. Le sentier est bien tracé et facile jusqu'au Styx. Ensuite, passages bien équipés mais un peu vertigineux au dessus de la Gorge. Le Chaos de l'Imbut (2 heures 30) termine le sentier. Il serait possible de continuer (mais il faut franchir de très gros blocs sur une centaine de mètres et un petit encordement d'assurance serait opportun). Au delà, il y aurait des petites plages mais la traversée jusqu'au lac d'Aiguines implique un équipement de Canyoning ou un canoë). Un peu avant l'Imbut (30 mn), le sentier Vidal permet de remonter vers la corniche de la rive gauche (passage taillé dans le rocher et équipé d'un cable - baudrier et encordement seraient sans doute de nature à rassurer les hésitants..). La remontée au niveau de la passerelle de l'Estellier est plus confortable. Retour de l'Imbut à la Maline (3 heures environ).

ENV : (voir DAN 21). Sentier Vidal et poursuite (canoë gonflable) de la descente au delà de l'Imbut.

TSP : Voiture

IGN : F.3442.Est

DOS : Photos

NBR : 300

NOR : SKIM-000200

REF : DAN 25

TIT : Le Mont-Blanc (4807 m, Mont Blanc)
 DEP : 930719
 NBJ : 04
 DNT : 2550
 DNV : 1er jour : + 800 m, - 0 m ; 2me jour : + 650 m, - 0 m ; 3me jour : +1100 m, -1750 m ; 4me jour : + 0 m, -800 m
 LOC : Le Fayet (576 m) ; Saint-Gervais (795 m) ; Hôtel du Prarion (1853 m) ; Le Nid d'Aigle (2372 m) ; Refuge de Tête Rousse (3167 m) ; Refuge de l'Aiguille du Goûter (3817 m) ; Dôme du Goûter (4304 m) ; Mont-Blanc (4807 m)
 RFG : Refuge de Tête Rousse (3167 m) ; Refuge de l'Aiguille du Goûter (3817 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Florence Valentin
 DEC : L'après midi, le train nous monte du Fayet au nid d'Aigle. Il pleut et neige un peu et la visibilité est faible mais le sentier est bien balisé jusqu'à Tête Rousse. Le lendemain matin, nous montons doucement, sous une neige fine, au refuge du Goûter. Le couloir et l'arête sont bien recouverts et jouissons, comme la veille, d'une solitude inusuelle à cette période de l'année. Par moment de belles échappées dévoilent le Dôme du Goûter ou le fond de la vallée. Le refuge est presque vide. Une quinzaine de personnes sont parties vers le sommet car le ciel est dégagé à partir de 4000 m. Le gardien se désole d'enregistrer les annulations provoquées par une météo très sommaire qui se contente d'indiquer qu'il pleut à Chamonix ! ..
 DC1 : Le gardien nous réveille à 2 heures en annonçant le beau temps .. Nous partons vers 3 heures dans le brouillard mais les traces du jour précédent sont encore visibles et nous suivons la première cordée jusqu'au lever du soleil, sur le Dôme du Goûter. Partis sans doute un peu vite, ils sont retardés par un malade et s'arrêtent au Refuge Vallot. Nous les rattrapons et pouvons jouer,

seuls, d'une ascension sublime au lever du soleil sur la mer de nuages. Pas de vent, l'air est froid mais supportable et parvenons sans difficulté au sommet vers 7 heures 30. Nous pouvons ainsi profiter de notre solitude pendant encore près de 3/4 d'heure et ne croisons les 3 autres cordées (7 personnes en tout) qu'au début de notre descente, ce qui nous permet de vivre à nouveau et en toute quiétude la vision exaltante de cette mer de nuages dont seuls émergent les sommets de plus de 4000 m. L'itinéraire de descente, vierge de toute présence, sinue entre les arêtes neigeuses depuis les rochers de la Tournette vers la Grande Bosse et le Dôme du Goûter. C'est un spectacle à la fois immatériel par le calme qui le baigne et pourtant bien réel par la menace des lourds nuages qui montent insensiblement vers nous.

DC2 : La retour au refuge se fera sans problème, mais avec la nostalgie de ces pentes immaculées qu'il aurait été si bon de descendre à ski .. Au bas des séracs du Dôme, on rejoint à gauche le bord de l'arête qui remonte légèrement et que l'on doit encore suivre assez longtemps avant de parvenir au jalon qui indique la proximité du refuge (invisible de la crête elle même dans le brouillard). Arrivés vers 11 heures, nous envisagions de nous y reposer encore une nuit, mais nous aurions été pratiquement seuls et, un peu reposés, nous entreprenons la descente au début de l'après midi. Le haut de l'arête est assez enneigé et nécessite quelque attention. C'est encore la solitude absolue qui ne sera rompue à mi-trajet que par l'avant garde de la cohorte qui, ayant appris la météo réelle en altitude, se précipite vers les sommets. Cette descente sera très fatigante et la neige bottant de surcroît sous les crampons après la traversée du couloir, nous arrivons en titubant à Tête Rousse.

DC3 : Nous n'en repartirons que le lendemain matin, croisant plusieurs centaines d'impétrants qui montent par vagues successives, au gré des rames du train .. Merci, ô Mont-Blanc de nous avoir

accordé de vivre, une fois de plus, le spectacle unique de ta sereine beauté dans le silence et la contemplation.

ENV : CAF 89/172 85/146 83/099

MAT: Piolet, Crampons, Encordement et matériel de glacier

TSP : Voiture

IGN : F.0232

DOS : Photos, Dossier

NBR : 301

NOR : SKIM-000199

REF : DAN 24

TIT : Tour du Cap Lardier (Maures)

DEP : 930613

NBJ : 01

DNT : 0500

LOC : Plage de l'Escalet ; Cap Taillat ; Cap Lardier ; St-Michel ; Col de Collebasse (131 m)

RFG : Firdouzi à Guerrevieille

COM: Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin

DEC : De la plage de l'Escalet, que l'on atteint en voiture de Ramatuelle, on suit le sentier du littoral vers le Sud. Les habitations sont rares de la Pointe du Canadel à celle de la Douane. La presqu'île du Cap Taillat est également sauvage. On suit un sentier sur sa côte Nord-Est qui disparaît et remonte dans les éboulis à partir de la profonde calanque qui fait face à l'îlot de l'Enfer (qui doit bien porter son nom par tempête). Nous la traversons néanmoins en escalade, mais devons renoncer un peu plus loin, faute d'une corde ou du désir de nous mouiller et de marcher sur des oursins pour pénétrer dans la calanque suivante. Nous remontons alors par des éboulis. Le sommet est balayé par un fort Mistral et pouvons admirer la pointe rocheuse du Sud-Est

avec son îlot désertique.

DC1 : Après avoir traversé la plage de la Bastide Blanche, la nature reprend ses droits et un bon sentier conduit au col qui précède la presqu'île rocheuse du Cap Lardier. La côte Ouest paraît inaccessible et la mer s'y brise furieusement. Par contre, il aurait été possible de redescendre sur sa côte Est mais remontons vers le Nord au travers d'une belle forêt. Le sentier redescend d'abord sur la jolie plage du Brouis avant de longer la côte jusqu'au Mas de Gigaro (zone résidentielle dans laquelle il est difficile de reconnaître les routes privées qui conduisent aux lotissements de celles qui permettent d'atteindre le col de Collebasse). En fait un passage piéton permettrait de franchir le mur supérieur des propriétés mais avons préféré atteindre la route, un peu à l'Ouest du col, par un vallon encore sauvage. Du col, on suit la crête sur une draille qui monte tout d'abord à un magnifique point de vue à la cote 196 m, avant de redescendre sur la Tourraque, puis au travers des lotissements à la plage de l'Escalet.

ENV : Très belle région dans laquelle de belles calanques sauvages peuvent être explorées, notamment au Cap Taillat et au Cap Lardier. 3 à 4 heures à l'aller, 1 heure 30 à 2 heures au retour par le col de Collebasse.

MAT: Bonnes chaussures de marche ou de cross. Sandales plastiques. Une petite corde et quelques coinces peuvent être utiles. Prendre une bonne provision d'eau.

TSP : Voiture

IGN : F.3545.Ouest

NBR : 302

NOR : SKIM-000196

REF : CAF 93/177 NR

TIT : Pointe de Zinal (3789 m, Valais, Suisse)

DEP : 930605

NBJ : 0
 DNT : 0
 LOC : Sierre ; Zinal (1675 m) ; Zinalrothorn (4221 m) ; Epaupe du Zinalrothorn (4017 m) ; Trifthorn (3728 m) ; Col Durand (3451 m) ; Pointe de Zinal (3789 m) ; Dent Blanche (4357 m) ; Grand Cornier (3962 m) ; Cabane de l'Arpilletta (2786 m) ; Blanc de Momming (3638 m) ; Cabane de Tracuit (3256 m)
 COM: Daniel VINARD
 DEC : Non réalisé en raison de la difficulté d'accès de la cabane du grand Mountet. Pas assez de neige sur le glacier et trop sur le sentier de la rive droite. Nous avons mis 9 heures pour monter par le sentier et 5 pour en redescendre par le glacier. Le panorama du cirque du Mountet est sublime.
 MAT: Skis de montagne, piolet, crampons, encordement.
 IGN : S.283S S.1327
 NBR : 303
 NOR : SKIM-000198

REF : CAF 93/177
 TIT : Cabane du Mountet (2886 m, Valais, Suisse)
 DEP : 930605
 NBJ : 02
 DNT : 1200
 DNV : 1er jour : +1200 m, - 0 m ; 2me jour : + 0 m, -1200 m
 LOC : Sierre ; Zinal (1675 m) ; Zinalrothorn (4221 m) ; Epaupe du Zinalrothorn (4017 m) ; Trifthorn (3728 m) ; Col Durand (3451 m) ; Pointe de Zinal (3789 m) ; Dent Blanche (4357 m) ; Grand Cornier (3962 m) ; Cabane de l'Arpilletta (2786 m) ; Blanc de Momming (3638 m) ; Cabane de Tracuit (3256 m)
 RFG : Cabane du Mountet (2886 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Josette Mantaux ; Virginie Estienne ; Florence Valentin ; Pascal

Homer ; Alain Collet ; Laurent Laffitte

DEC : Le car nous dépose à Zinal. Nous partons vers 9 heures. Après 3 km de plat, le chemin s'élève en rive gauche. On laisse à droite le sentier qui monte à la cabane du Petit Mountet pour redescendre légèrement et traverser le torrent sur le pont à 1900 m. Le sentier de la cabane de l'Arpilletta part sur la gauche. Le nouveau sentier du Grand Mountet monte en lacets très raides jusqu'à 2300 m, puis traverse en balcon jusqu'à 2800. Certains passages sont vertigineux, en particulier la traversée du goulet du torrent Tsina de Vio vers 2600 m (voir photos !) et les surplombs qui suivent sont dangereux en raison des plaques de neige fondante qui nous obligent à chausser, déchausser les skis ou faire une trace épuisante. Je fais l'expérience du risque en glissant moi-même sur un névé pourtant peu incliné. Un planté de bâton entre les jambes arrêtera à temps la chute ! .. Certains participants, fatigués, envisagent de laisser leurs skis, ce qui démoralise les autres, je propose de faire demi-tour mais refuse de déposer les skis en évoquant une possible redescente par le glacier.

DC1 : Bien nous en pris car le dernier parcours, après avoir contourné le bas de l'arête du Besso, à 2760 m, est enneigé et permet de chausser les skis, malgré certains passages rocheux. La neige est alors complètement pourrie et ce trajet aurait été impossible à pied. Nous arrivons au refuge, qui est confortable et complètement ouvert bien que non gardé, exténués après ce trajet de 9 heures .. mais éblouis pas le panorama grandiose du cirque qui déroule ses sommets du Zinalrothorn, au Trifthorn, à la Pointe de Zinal, à la Dent Blanche jusqu'au Grand Cornier. Le lendemain, malgré la pression de certains participants, qui pourtant voulaient laisser leurs skis la veille .. je résiste à l'envie de monter au Col Durand pour assurer de bonne heure la descente par le glacier. Il n'a presque pas gelé pendant la nuit et la neige est encore molle sous une petite croûte bien désagréable.

Nous suivons le chemin habituel pour descendre sur le glacier (passage très raide vers 2700 m). Le glacier se descend en son milieu sur une ligne de moraine jusque vers 2500 m (plusieurs balises triangulaires). De là il faut trouver un passage contre la rive droite pour traverser une zone très crevassée.

DC2 : Un deuxième passage, vers 2300m, impose de traverser encore plus à droite, à flanc de la moraine qui n'est pas très rassurante. On peut alors revenir au centre du glacier mais, vers 2200, nous devons déchausser pour poursuivre à pied dans les éboulis. La fin du glacier se situe à 2000 m et il est recommandé de rester alors en rive gauche du torrent sans se laisser tenter par la rive droite qui paraît plus facile mais oblige ensuite à une traversée très pénible de gros éboulis pour rejoindre le pont et le carrefour des sentiers de l'Arpilletta et du Grand Mountet. En rive gauche, au contraire, on rejoint très vite le chemin de la cabane du petit Mountet. Il nous aura fallu près de 5 heures (4 si sous avions pris la rive gauche en fin de parcours) pour parvenir au carrefour de la cote 1900. Et une bonne heure encore pour rejoindre Zinal par le chemin. La cabane du Grand Mountet est vraiment trop loin pour permettre de belles courses dans un seul week-end.

ENV : Epaule du Zinalrothorn, Trifhorn et Blanc de Momming (pourrait être traversé vers l'Arpilletta) à partir du Grand Mountet. Blanc de Momming, Blinhorn (long) et Epaule du Zinal Rothorn (raide) à partir de la cabane de l'Arpilletta. La cabane de Tracuit permet également le Blinhorn et de très belles courses.

MAT : Skis de montagne, piolet, crampons, encordement.

TSP : Car

IGN : S.1327 S.0283.S

DOS : Dossier. Horaires de car postal et téléphone du refuge (4127651431/ 651241).\$

NBR : 304

NOR : SKIM-000197

REF : CAF 93/156

TIT : Col de Labby (3324 m) et Dôme de l'Arpont (3599 m, Vanoise)

DEP : 930520

NBJ : 04

DNT : 3900

DNV : 1er jour : + 700m, - 400 m ; 2ème jour : +1000 m, - 800 m ;
3ème jour : + 800 m, -1000 m ; 4ème jour : +1400 m, -2400 m

LOC : Aussois (1484 m) ; Col d'Aussois (2916 m) ; Brèche de la Croix de la Rue (2883 m) ; Col de la Roche Chevière (3053 m) ; Col de Labby (3324 m) ; La Dent Parrachée (3696 m) ; Dôme de l'Arpont 3599 m) ; Dôme de Chasseforêt (3586 m) ; Le Mont (2051 m) ; Termignon (1300 m)

RFG : Refuge du Fond d'Aussois (2324 m) ; Refuge de la Dent Parrachée (2511 m ; Refuge de l'Arpont (2309 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Josette Mantaux ; Pierre Chesnier ; Jean Gaide ; Florence Valentin ; Alain Dutrevis ; Jean-Pierre Dutrevis

DEC : Le car nous dépose à Aussois et un taxi nous monte sous le 2ème barrage vers 2000 m. Par le sentier d'été qui longe sa rive droite, très abrupte, nous montons au refuge du Fond d'Aussois puis vers le col d'Aussois pour occuper l'après midi, mais la neige et la pluie nous prennent vers 2700 m et redescendons trempés au refuge. Le lendemain, lever à 4h 30. Il neige un peu et tentons de passer le col de Labby. La visibilité devient très faible vers 3000 m et renonçons pour redescendre au Fond d'Aussois. L'après midi, le temps se dégage et nous nous transportons au refuge de la Dent Parrachée qui est moins humide et qui jouit d'une très belle vue sur la Maurienne. Lever à nouveau à 4 h 30 le lendemain. Le temps est magnifique et gagnons sans difficulté le glacier de Labby par le vallon qui pénètre dans le fond de sa dépression vers 2900 m. les pentes sont très raides dans le

passage central et préférons monter à l'extrême droite vers un petit col rocheux qui débouche vers 3100 dans un petit cirque glaciaire au Nord-Ouest de la pointe de la Germa.

DC1 : On le remonte vers l'Est et traverse ensuite vers le Nord en direction du col de Labby. Les pentes sont très raides à partir de 3250 m et au lieu de nous engager au dessus de la barre rocheuse qui est sous l'aplomb du col, nous déchaussons et montons droit vers le col qui est à 100 m au Sud, à 3340 m. Les glaciers de la Vanoise se découvrent de là sous un soleil radieux. La descente est exaltante jusqu'à 2700 m. La remontée en traversée l'est beaucoup moins en raison de la chaleur .. Il faut remonter de 100 m environ pour contourner la barre rocheuse qui sépare le bas du glacier de Mahore de celui de l'Arpont. La descente des pentes qui séparent la cote 2771 du bas du glacier peut être critique par neige imparfaitement stabilisée et il peut être alors préférable de descendre la crête beaucoup plus loin (jusqu'à la cote 2730) pour revenir sur le glacier de l'Arpont. Il faut alors le traverser complètement pour trouver le couloir de descente vers le refuge. Il comporte des goulets très raides qui peuvent cependant être contournés par des crochets moins dangereux sur la gauche. Nous ouvrons le refuge qui est superbe et bien protégé sur sa moraine. C'est un enchantement avec sa fontaine en bois et les escarpements tout proches d'où ruisellent les cascades et batifolent les marmottes ..

DC2 : Nous arrivons vers midi et le repos de l'après midi sera digne du grand ski de printemps. Nous consacrons toutefois quelques instants, avant le dîner, à reconnaître la descente possible au bas de la moraine dans une gorge très abrupte dans laquelle serpente néanmoins un sentier bien tracé. Aux abords du torrent, dans les pierriers, il faut, dit-on, le connaître pour ne pas le perdre. C'est le chemin de montée du gardien dès que les pentes sont suffisamment déneigées, mais que la traversée vers Le Mont est

encore dangereuse. Le dernier jour, nous nous levons à 4 heures. La neige est très dure dans le goulet et ne soufflons qu'au lever du soleil, à 2700 m, en abordant les pentes plus accueillantes du glacier de l'Arpont. Vers 3200, il faut attaquer les pentes Sud et louvoyer entre les crevasses avant de parvenir dans la partie supérieure du glacier et se diriger à nouveau vers l'Ouest vers le col de l'Arpont et, en le contournant très légèrement par derrière, parvenir sans difficulté à ski au sommet. La vue est grandiose.

DC3 : La Dent Parrachée est lumineuse avec le glacier de Mahaure au bas de sa face Nord. A l'Ouest, toute la Maurienne étincelle puis, au Nord, la pointe de la Sana, la Grande Casse et le Mont-Blanc émergent entre le Dôme de Chasseforêt de celui du Nant. La descente sera moins exaltante car la neige est déjà ramollie. Nous refaisons nos sacs au refuge et entamons à 14 heures la descente par le chemin d'été qui n'est enneigé que sur la partie qui précède les escarpements qui conduisent au Mont. Les skis sont d'ailleurs bien indispensables pour traverser les ruisseaux et surnager dans une neige sans consistance. C'est le royaume des bouquetins qui s'écartent à peine pour nous laisser passer. La descente ne commence vraiment qu'au Mont. Elle est très belle, teintée toutefois de mélancolie à la traversée de tant de hameaux en ruine .. et bien fatigante en raison du poids de nos skis et sacs .. Le car nous reprend sans problème à Termignon et les groupes des 2 cars dînent joyeusement à Bramans, heureux que le week-end qui avait si mal commencé, se termine ainsi par de belles courses.

MAT : Skis de montagne, piolet, crampons, encordement.

TSP : Car

DOS : Photos, dossier complet, Taxi Aussois 79203738 Refuge Aussois 79724736/79203287 Refuge Parrachée 79335986 CAF Chambéry 79330552 Refuge Arpont 79205151 79205027.\$

NBR : 305

NOR : SKIM-000195

REF : CAF 93/127

TIT : Bec d'Epicoun (3528 m) et Becca Rayette (3432 m, Valpelline, Italie)

DEP : 930501

NBJ : 02

DNT : 1850

DNV : 1er jour : + 850 m, - 0 m ; 2me jour : +1000 m, -1850 m

LOC : Valpelline (960 m) ; Dzovenno (1575 m) ; Refuge de Crête Sèche (2410 m) ; Col de la Rayette (3320 m) ; Bec d'Epicoun (3528 m) ; Becca Rayette (3432 m)

RFG : Refuge de Crête Sèche (2410 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Florence Valentin ; Bertrand Eynard ; Claudine Hurand ; Alice Genest ; François Hannebicq ; Pierre Chesnier ; Marc Fontaine ; Jacques Reignoux ; Jean-Marc Laperelle

DEC : Le car nous dépose à Dzovenno. On suit la route (en coupant éventuellement les lacets) jusqu'à 2050 m où nous avons pu chausser les skis. On rejoint le refuge par une petite combe à l'Est de celle qu'il surplombe (possible également). Ce refuge est agréable et gardé. On y mange assez bien (mais cher !). Le lendemain, il faut redescendre de 100 mètres environ, assez tôt pour couper les couloirs d'avalanche qui descendent de l'arête du Mont de Crête Sèche et rejoindre la combe de Vert Tzan. J'ai passé à droite du Rognon qui est au milieu pour suivre les indications de Michel Thomain qui montait sans doute directement de Bionnaz sans avoir passé par le refuge. En fait, il est plus simple de passer à gauche, itinéraire que nous avons emprunté à la descente.

DC1 : Après le replat, le couloir de montée s'atteint par l'extrême gauche vers 2700 m. Une succession de rochers le rendent

relativement sûr jusqu'à la base du glacier du Chardonnet à 3000 m. On monte alors le glacier de 100 m vers la droite pour atteindre son replat qui conduit dans le vaste cirque entouré par le Monte Cervo, le Bec du Chardonnet et, au fond, le Bec d'Epicoun dont le glacier de la base s'atteint au Nord-Est par des couloirs courts mais assez raides. Le temps devenant grisâtre, et la neige se ramollissant, nous nous contentons du Col de la Rayatte (3320 m) d'où la vue sur le Valais et le bas des glaciers d'Epicoun et d'Otemma est superbe. On devine le Grand Combin dans les nuages ainsi que le Bec d'Epicoune qui semble accessible (au moins jusqu'à une quarantaine de mètres du sommet) du col situé entre la Becca Rayette et son arête Sud-Ouest. Il m'a semblé qu'il était possible de l'atteindre alors en le contournant sur son versant Nord-Ouest pour rejoindre son accès par le Nord. La descente s'effectue sous un ciel très sombre sur une neige molle qui ne sera pas sans m'inquiéter dans le bas du glacier. C'est une belle course à refaire dans de meilleures conditions.

ENV : Mont Gelé et traversées sur Chanrion par les cols de Crête Sèche ou du Chardonnet. Le Bec d'Epicoune se traverse t'il aussi. (Le col de la Rayatte est très raide sur le glacier d'Epicoune mais doit pouvoir se descendre en été.

MAT: Skis de montagne, piolet, crampons, encordement.

TSP : Car

IGN : S.0293 S.1366 I.0005

DOS : Photos, Dossier, Refuge de Crête Sèche (0165 73 00 30 - 0125 80 46 04).\$

NBR : 306

NOR : SKIM-000194

REF : CAF 93/127 NR

TIT : Dent d'Hérens (4171 m, Valpelline, Italie)

DEP : 930501
 NBJ : 0
 DNT : 0
 LOC : Valpelline (960 m) ; Place Moulin
 DEC : Non réalisée en raison de la destruction du refuge Aosta
 NBR : 307
 NOR : SKIM-000193

REF : CAF 93/102 NR
 TIT : Aletschhorn (4195 m, Valais, Suisse)
 DEP : 930410
 NBJ : 0
 DNT : 0
 LOC : Brig (681 m) ; Mörel (759 m)
 RFG : Refuge Oberaletschhütten (2640 m)
 DEC : Course non réalisée en raison des conditions nivo-météo.
 DOS : Dossier (Refuge Oberaletsch 028271767/235670).\$
 NBR : 308
 NOR : SKIM-000192

REF : CAF 93/102
 TIT : Spitzhorli (2726 m), Hübschhorn (3192 m) et Breithorn (3401 m, Valais, Suisse)
 DEP : 930410
 NBJ : 03
 DNT : 3400
 DNV : 1er jour : + 800 m, - 800 m ; 2me jour : +1200 m, -1200 m ; 3me jour : +1400 m, -1400 m
 LOC : Brig (681 m) ; Col du Simplon (2005 m) ; Magehorn (2620 m) ; Spitzhorli (2726 m) ; Hübschhorn (3192 m) ; Breithorn (3401 m) ; Monte Leone (3553 m)

RFG : Hôtel Bellevue au Col du Simplon (2005 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Josette Mantoux ; Guy Alloyer ; Pascal Garaude ; Olivier Soulard ; Alain Chene ; Christopher Barratt
 DEC : Le car nous dépose à la gare de Brig et le car de David Préveral nous monte au col du Simplon. J'avais annulé la veille la course de l'Aletschhorn et retenu à l'hôtel Bellevue (l'Hospice des Pères étant complet). Il neige et le temps n'est pas engageant. Nous nous dirigeons vers le Magehorn. David, qui me précède, descend jusqu'au hameau de Sicke pour remonter la pente, assez raide au Sud du ruisseau. Je choisis de remonter la rive Nord de ce ruisseau qui paraît mieux protégée par une série de balcons rocheux mais je ne parviendrai pas à rejoindre le vallon du Magehorn et remonte celui du Spitzhorli où je retrouve les groupes du stage et celui de Jeanne-Marie. Parvenu au point 2470, il faut obliquer vers le col à 2602 m (Usserli Nanzlicke) d'où l'on suit la crête jusqu'au sommet. Dans le brouillard, nous nous sommes arrêtés vers 2730 m. Le retour se fait en suivant le plateau, au Nord de notre route de montée, et ne redescendons sur le Simplon qu'au niveau du hameau de Hopsche 2032 m). Pendant toute cette course, j'ai cherché à me rappeler, mais sans réussir à le visualiser, l'itinéraire que nous avons suivi avec Carl en 1983 (CAF 83/060) en venant du Magehorn et qui nous avait donné tant de difficultés au dessus du col.
 DC1 : Je suppose que nous avons traversé à flanc vers 2300, à l'extrémité de l'arête du Straffelgrat puis, tenté de redescendre sur Blatte vers le point coté 2040. A cet endroit, en effet, des barres rocheuses empêchent le passage qui est plus au Nord. Le soleil revient en fin d'après-midi. Le lendemain, il neige encore et il est tombé plus de 10 cm pendant la nuit. Nous nous dirigeons vers le Hübschhorn. Partant de l'hospice, il faut passer sous la ligne à haute tension, vers le point coté 2533 m (rocher sous lequel se

trouve le meilleur passage de l'arête vers le versant Sud-Ouest). Cette arête est parsemée de blocs rocheux de toutes tailles et il n'est pas facile de s'y faufiler. La montée vers le sommet, ensuite est assez facile. J'ai choisi de laisser les skis au point coté 3055 m et de monter à crampons en suivant l'arête sommitale dans le brouillard. Le soleil réapparaît fort à propos pour la descente, mais une petite couche de surface n'adhère pas beaucoup et nous risquons de partir avec elle sur les rochers qui hérissent le bas du vallon. Je redescends donc prudemment par la face Sud-Ouest, sans tenter la pente plus raide du versant Ouest que l'on prend vers 2900 m. En fait, je trouve des couloirs assez skiabiles, le long de l'arête, qui me conduisent à proximité du plateau, à 2250 m.

DC2 : le troisième jour, il neige comme d'habitude .. Du col, on monte au dessus du téléski et, vers 2200, on atteint des pentes plus raides qui conduisent au dessus de blocs rocheux (en suivant les pentes plus faciles, on se dirigerait vers le Maderhorn. Il serait alors possible de rejoindre la route du Breithorn, mais la montée serait beaucoup plus raide ensuite). Vers 2400, on débouche sur la combe glaciaire du Schaltroasser Gletscher et, en appuyant à droite sous la face Nord du Hübschhorn, on parvient d'abord, vers 2900, à un premier collet qui conduit au glacier du Homattugletscher. La large selle du Breithorn (3360 m) s'atteint de là sans difficulté. Le soleil nous y rejoint et la route du Monte Léone paraît sans problème de là .. Mais nous préférons flemmarder un peu et profiter de la très belle descente, tranquillement, en profitant de belles éclaircies.

DC3 : Le retour sur Brig sera un peu moins détendu .. Daniel Duchesne, qui n'a pas bénéficié de notre temps, somme toute clément, n'a rien pu faire (non plus que Dominique qui s'est promené, à pied, autour de Fletsch) et souhaite faire revenir le car plus tôt .. Tout est bien qui finit bien, les 2 cars rentreront

ensemble via Chamonix où nous dînerons fort bien dans un petit self, dans le centre commercial en face du restaurant "la Cascade".

ENV : (voir CAF 88/060). Monte Leone avec descente sur Gondo, Maderhorn, Wäsenhorn et descente sur Rothwald (1745) sur la route du Simplon à BRIG ou sur Varzo et le Ritterpass

MAT : Skis de montagne, piolet, crampons, encordement.

TSP : Car

IGN : S.0274.S S.1309 S.1289

DOS : Photos, Dossier, Hôtel Bellevue (28291331 - 52 FS), Hospice (28291322 - 38 FS), Horaires des cars postaux.\$

NBR : 309

NOR : SKIM-000191

REF : CAF 93/076 NR

TIT : La Tête de Chabrière (2745 m, Basse Ubaye)

DEP : 930313

NBJ : 02

LOC : Barcelonnette ; Pra-Loup ; Embrun ; Le Lauzet

RFG : Gîte du Lavera

DEC : Non réalisée par manque de neige.

MAT : Skis de Montagne

TSP : Car

IGN : F.DR.01

NBR : 310

NOR : SKIM-000190

REF : CAF 93/076

TIT : Traversée de la Tête du Pelvas et Crête de Gardiole (Queyras)

DEP : 930314

NBJ : 02

DNT : 1900

DNV : 1er jour : +1000 m, - 800 m ; 2me jour : + 900 m, - 900 m

LOC : Abriès (1543 m) ; Ristolas (1604 m) ; La Monta (1661 m) ; Collet du Pelvas (2596 m) ; Col d'Urine (2525 m) ; Valpréveyre (1880 m) ; Le Roux (1735 m) Pré Roubaud (1944 m) ; Crête de la Gardiole (2621 m) ; Col des Thures 2797 m

RFG : Gîte du Roux (1735 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Bernard Cardot ; Josette Mantaux ; Manuel Ehrardt ; Corinne Moinard ; Pierre Chesnier ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose au gîte de la Monta. Nous chaussons et montons au Collet du Pelvas en suivant d'abord le sentier à gauche. On parvient, au travers d'une belle forêt de mélèzes, à un replat vers 2250 sous la tête du Pelvas. Par beau temps ensoleillé et neige stabilisée, nous avons traversé directement vers le col (assez à gauche, à la limite de son arête Sud-Ouest) mais la route plus sûre passe un peu plus en contrebas. Un brouillard épais nous attend de l'autre côté du col et seule une orientation rigoureuse nous a incité, parvenus vers 1475 m après une traversée vers le Nord, à remonter d'une cinquantaine de mètres, vers l'Est, en direction du col d'Urine .. En toute honnêteté, sans carte précise du versant italien, nous nous demandions si nous n'avions pas déjà franchi le col .. lorsque nous aperçûmes, à temps, le couloir qui y remontait. Belle descente sous le soleil immédiatement retrouvé. Nous optons pour la rive gauche du vallon, pourvu entre les mélèzes d'une abondante neige poudreuse. Nous retrouvons le gîte confortable, mais dont l'accueil paraît s'être dégradé depuis 1991.

DC1 : Il fait encore grand beau, le lendemain, lorsque nous repartons. Nous avons hésité à nous diriger vers le col des Thures mais, craignant des "plaques" dans la dernière pente, nous choisissons une course plus décontractée et montons à Pré Roubaud et de là, plein Est montons sur la crête de Gardiole jusqu'au sommet à la

cote 2621 m. Le panorama est superbe - Au Sud, Le Bric Bouchet et la Tête de Pelvas puis le Pic de Ségure. Vers l'Ouest, les crêtes successives de Fond de Peynin, des sommets de Château Renard, du Longet et, au lointain, les pics de la Font Sancte et de l'Oisans. En remontant vers le Nord, le massif du Grand Glaiza, le col des Thures et les crêtes du Bric Froid et de la Tête de Charbonnel. Un couple d'aigles royaux plane très haut dans le ciel. La descente en face Nord sera féérique dans la poudreuse entre les mélèzes. N'ayant pas distingué le chemin qui ramène à Pré Roubaud par le pré de Mamezel, nous descendons jusqu'en bas dans un couloir un peu raide, mais avec une neige parfaitement stable malgré son épaisseur, et revenons par le chemin de la rive gauche du torrent du Col St-Martin. Après une bulle sympathique au Pré Monta, nous rentrons au Gîte. Le car vient nous chercher au parking, en contrebas du village.

ENV : CAF 91/030, Col St-Martin, de Reychasse et de Valpréveyre (Passage difficile sur refuge del Lago Verde). En saison plus tardive, Col des Thures et Bric Froid.

MAT: Skis de montagne, crampons,

IGN : F.3637.Ouest

DOS : Photos, Dossier (Gîte des Roux, Abries, 92467430).\$

NBR : 311

NOR : SKIM-000189

REF : CAF 93/059

TIT : La Vallée Blanche (Mont-Blanc)

DEP : 930220

NBJ : 03

DNT : 0500

DNV : 1er jour : + 400 m, -1325 m ; 2me jour : + 0 m, - 0 m ; 3me jour : + 100 m, - 1600 m

LOC : Chamonix (1030 m) ; Aiguille du Midi (3842 m) ; Col d'Entrèves

- (3527 m) ; Refuge du Requin (2516 m) ; Glacier du Géant ; Glacier du Tacul ; Mer de Glace
- RFG : Refuge du Requin (2516 m)
- COM: Daniel Vinard
- PAR : Claudine Hurand ; Josette Mantaux ; Patrick Mommeja ; Philippe Darragon ; Florence Valentin ; Alain Chêne ; Bruno Declecq ; Jacques Reignoux
- DEC : Nous montons par un beau temps, froid mais venté, à l'Aiguille du Midi. Le projet était de monter au Mont Blanc du Tacul ou, au moins, à son épaule, mais il fait trop froid et la neige ne semble pas encore en condition. Nous choisissons donc de traverser le Glacier du Géant jusqu'au Col d'Entrèves. Parvenus vers 3100 m, nous tentons de passer la barre médiane de crevasses mais il aurait fallu descendre plus bas pour la contourner. Nous trouvons donc un passage vers 3200 m (il aurait été possible de contourner tout à fait par le haut à droite sous le Grand Capucin) et montons jusqu'au replat sous le col d'Entrèves vers 3500 m et redescendons au refuge du Requin.
- DC1 : La tempête, que nous espérions plus tardive le lendemain, nous atteint à 1 heure du matin. Il n'est plus question de partir au lever du jour car il aurait été difficile de tenir debout dans le vent (les rafales dépassent sans doute les 100 km/h) et la visibilité est nulle. Vers 14 heures, 2 alpinistes chamoniards, visiblement très entraînés, décident de partir. Certains veulent les suivre mais je les en dissuade fermement, car ils seront très rapides et ne souhaitent pas nous attendre (nous sommes 15 en fait, avec le groupe de Henri Recht qui s'est joint à moi).
- DC2 : Le surlendemain, le vent est un peu plus faible et la visibilité est acceptable. Nous partons vers 8 heures 30. Je m'encorde avec Patrick. Il faut d'abord rejoindre, plein Est, le fond du glacier, puis le traverser presque perpendiculairement pour rejoindre la moraine opposée. Ne pas chercher à traverser avant d'être

vraiment au fond (j'ai payé d'une chute dans un premier "pot" mon impatience ! La traversée du glacier fut plus facile qu'il n'en paraissait (vu du refuge pendant une éclaircie la veille). Ensuite, il faut suivre les moraines de la rive droite et ne les quitter que vers 2050 m pour retraverser le glacier en rive gauche. De là, nous dûmes chercher avec difficulté la route dans la zone crevassée qui précède les accès du Montenvers (fermés d'ailleurs en raison des conditions nivo-météo !). En voulant trop s'éloigner de la rive, mon premier de cordée s'engage dans un véritable labyrinthe de crevasses et tombe à son tour dans l'une d'elles. Je reprends la direction et trouve, péniblement un passage entre la rive, obstruée de rochers dans les goulets, et le glacier lui-même. Nous brassons d'énormes quantités de neige, amoncelée dans les creux par le vent.

- DC3 : La remontée par le chemin d'été vers le Montenvers est impraticable (comme Jacques Manesse m'en avait averti la veille par le radio-téléphone du Requin) et le télé-cabine est arrêté. Il fallu donc descendre jusque vers 1500 m pour trouver le chemin du bas qui est la seule issue acceptable (revenir au milieu du glacier pour éviter le verrou qui le précède). Les quantités de neige accumulées sur la moraine sont inquiétantes. Je choisis de descendre un peu plus bas pour ne traverser son versant Ouest que le plus tard possible (à mi-chemin entre le départ du sentier et le chalet qui marque la redescente de la route de Chamonix. Un encordement de 40 m, par le haut, me permet d'assurer un passage sûr vers le bas de la moraine. Nous nous frayons un passage au travers des buissons pour rejoindre le sentier (évitant ainsi sa première section qui est exposée) et rejoignons sans difficulté la route qui descend en lacets sur Chamonix. Il nous aura fallu près de 7 heures, plus une autre bonne heure (trace parfois laborieuse sur le chemin) pour rejoindre Chamonix, ce qui rendit méditatifs les participants qui pensaient, la veille,

pouvoir rentrer en 3 ou 4 heures dans la tempête !

DC4 : Arrivé à Chamonix, je téléphone aussitôt au refuge qui avait, sur les instructions de Jacques Manesse, déjà averti le PGHM. Nous avons d'ailleurs entendu son hélicoptère qui avait vraisemblablement reconnu nos traces (et constaté que nous avions trouvé la sortie du glacier) avant la tombée de la nuit.

ENV : CAF 84/102

MAT: Skis de montagne, piolet, crampons, encordement.

TSP : Car

IGN : F.0231

DOS : Photos, Dossier

NBR : 312

NOR : SKIM-000188

REF : CAF 93/042

TIT : Tête du Longet (3146 m) et Pic de Chateaurenard (2989 m, Queyras).

DEP : 930130

NBJ : 02

DNT : 2100

DNV : 1er jour : + 1100 m, - 1100 m ; 2me jour : +1000 m, -1000 m

LOC : Guillestre (m) ; Saint-Véran (m) ; Pic de Chateaurenard (m) ; Col du Longet (270. m) ; Fongillarde (m) ; Pas de la Cula (3085 m) ; Tête du Longet (3146 m)

RFG : Gîte GTA de Saint-Véran (2020 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Guy Alloyer ; Agnès .. ; Claudine Hurand ; Josette Mantoux ; Vincent Vantilbeurgh ; Alain Chêne ; Claude Cerruti ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à Saint-Véran. Nous nous dirigeons vers Chateaurenard bien que son versant soit très déneigé et que les remontées mécaniques soient arrêtées. Nous trouvons la neige

vers 2500 m et parvenons sans difficulté au sommet. La neige est très mauvaise dans la descente sur le col du Longet (sculptée en lames de couteaux par les gels et dégels successifs). Nous trouvons néanmoins le bon chemin pour rehausser vers 2600 m (pour celà, il ne faut pas hésiter à se diriger nettement vers le Sud, à proximité des escarpements qui empêchent l'accès direct au col, puis les longer pour descendre dans des goulottes entre des pseudo moraines). De la cote 2650, on se dirige directement sur le col avec quelques vallonnements, sauf s'il est possible de couper sous les escarpements. La descente du vallon du Longet, très enneigée est excellente au début sur neige gelée, puis difficile sur neige croutée dans la forêt. Le retour à Saint-Véran, très rapide sur la piste de ski de fond de la rive gauche jusqu'au niveau de Fongillarde, est fastidieux ensuite (taxi conseillé).

DC1 : Le lendemain, pour parvenir à la tête du Longet, nous choisissons de descendre à pied jusqu'à l'hôtel Beauregard, d'où partent des pistes de ski de fond praticables jusqu'au pont vieux (1953 m, à préférer au chemin habituel qui part en amont de Saint-Véran lorsqu'il est gelé). Les conditions étant excellentes, neige stabilisée et gelée, nous montons dans le goulet. Tandis que le gros des participants (sous la surveillance de Jean-Claude Fermier) monte laborieusement, mais sans difficulté dans le vallon froid qui mène au pas de la Cula, nous choisissons de rejoindre le soleil pour une "bulle" bien agréable sur l'antécime à 2800 m. Le retour se fera sagement, mais avec difficulté dans une neige croutée en surface mais non transformée en profondeur, dans le vallon boisé à l'Est du goulet qui est dangereux en fin d'après midi. La course complète est longue (une bonne heure jusqu'à l'entrée du goulet, 3 bonnes heures jusqu'au col, 4 si l'on va jusqu'au sommet méridional et une heure 30 pour rentrer.

ENV : CAF 83/033 NR, GDE 09

MAT : Skis de montagne, crampons.

IGN : F.3637 Ouest

DOS : Photo, Dossier (Gîte GTA St-Véran - Joseph Brunet - Hôtel des neiges, 1/2 pension 138 F 92458219).\$

NBR : 313

NOR : SKIM-000187

REF : CAF 93/00

TIT : Autour de la Chamanna Jenatsch (2652 m, Engadine, Suisse)

DEP : 921231

NBJ : 04

DNT : 2630

DNV : 1er jour : + 610 m, -1030 m ; 2me jour : +1090 m, -1090 m ;
3me jour : + 580 m, - 580 m ; 4me jour : + 350 m, - 1770 m

LOC : Saint-Moritz (1822 m) ; Piz Nair (3057 m) ; Fuorcla Suvretta (2968 m) ; Chamanna Janetsch (2652 m) ; Fuorcla d'Agnel (2984 m) ; Piz Surgonda (3193 m) ; Piz d'Agnel (3205 m) ; Fuorcla da Flix (3065 m) ; Tschima da Flix (3302 m) ; Piz d'Err (3378 m) ; Piz Jenatsch (3251 m) ; Fuorcla Laviner (3002 m) ; Tinizong (1232 m)

RFG : Refuge Janetsch (2652 m)

COM: Michel Thomain

PAR : Catherine Thomain, François Renard ; François .. ; Marie-Françoise Desnous ; Jacques Collardey ; Florence Valentin ; Daniel Vinard

DEC : De Saint-Moritz, nous prenons le funiculaire, puis le téléphérique jusqu'au Piz Nair. L'ambiance est snob et peu sympathique .. Nous gênons avec nos gros sacs et nos mines patibulaires .. Le temps glacé est superbe. La descente du Piz Nair est sans problème. Nous remettons les peaux vers 2600 m et remontons en face à la Fuorcla Suvretta (2968 m) pour redescendre jusqu'au dessus du confluent avec le Val Brever

(2450m) et remonter au refuge qui est placé, à droite sur un éperon qui ressemble étrangement au site de la Rotondo Hütte, l'année précédente. C'est un petit refuge, bien aménagé dans sa partie gardée, mais le dortoir d'hiver, situé en contrebas de la salle commune, est glacial. Noter toutefois qu'il y a un petit dortoir, très bas de plafond, auquel on peut accéder par une échelle. Un autre dortoir, d'une douzaine de places est situé au dessus de la salle à manger de la partie gardée .. Nous n'y avons malheureusement pas eu droit !

DC1 : Le lendemain, temps toujours aussi beau et froid (- 20 au départ du refuge). Nous montons par la combe Sud-Ouest, puis par un couloir un peu raide au Sud qui donne sur un plateau au Piz Surgonda (3197 m). On laisse les skis à un petit collet à l'Ouest du sommet. Après être redescendus dans la combe jusqu'à 2900 m, nous sommes remontés à la Fuorcla da Flix, puis en continuant à skis, au Piz d'Agnel (3205 m). Le retour sur le col doit se faire avec prudence car dévisser sur la neige gelée serait fatal. De la Fuorcal da Flix on parvient à la Tschima da Flix (3302 m) en suivant son arête. La vue de ce sommet, comme celle du précédent est grandiose sur la chaîne de la Bernina et du Piz Roseg. Au loin on voit le Mont Rose, le Cervin et les sommets de Saas Fee. On redescend au Nord sur un très beau plateau glaciaire, le Vadret Calderas, qui se casse à l'Est par un déversoir assez raide (mais peu crevassé) qui permet de revenir sur le refuge.

DC2 : Le troisième jour nous tentons de monter au Piz d'Err, mais le froid sera top vif pour l'atteindre. Le Valdret d'Err comporte aussi un versant très raide (mais crevassé dans sa partie supérieure) qui conduit aussi à un plateau glaciaire. Lorsque nous y parvenons, le soleil ne parvient pas à nous réchauffer (il fait - 25 !) et le vent achève de nous décourager au petit col à 3240 m.

DC3 : Le dernier jour, nous avons le choix entre un retour sur Tinizong par la Fuorcla Laviner (3002 m) ou sur Preda par un col voisin. L'accès habituel du refuge est au départ du Julier Pass par la Fuorcla da Flix. Nous choisissons le Fuorcla Laviner qui s'atteint en contournant l'arête Sud-Est du Piz Jenatsch (on peut également le traverser). La descente de la Fuorcla Laviner est très raide dans ses 200 premiers mètres. Une faute de carre serait fortement déconseillée sur la neige gelée .. d'autant plus que nous sommes nous mêmes raidis par le froid ! Ensuite le vallon se descend sans problème jusqu'aux chalets de l'Alp d'Err (2174 m). De là il est possible de remonter au Sud-Ouest jusqu'à un collet à 2399 m) pour redescendre sur Tinizong. Nous avons choisi de suivre tranquillement la route qui traverse un peu plus bas, à la Motta d'Err (1977 m), le torrent. Nous y croisons un chamois solitaire. Elle serpente ensuite dans une très belle forêt qui domine les alpages de Pensa (1668 m). On retransverse alors le torrent pour suivre la route qui descend rapidement sur Tinizong. De ce village, un car conduit à Tiefencastel puis un autre, ou le train, à Coire.

MAT: Skis de Montagne, Peaux, Couteaux, Crampons, Piolet pour le Piz Jenatsch.

TSP : Train

IGN : S.0268.S S.0258.S S.1257 S.1256 S.1236 S.1237

DOS : Photos.

NBR : 314

NOR : SKIM-000186

REF : CAF 93/006

TIT : Autour d'Aussois (2916 m, Vanoise)

DEP : 921212

NBJ : 02

DNT : 2350

DNV : 1er jour : + 930 m, - 930 m ; 2me jour : +1420 m, -1420 m

LOC : Modane ; Aussois (1383 m) ; Refuge de Plan Sec (2310 m) ; Refuge de la Dent Parrachée (2511 m) ; Refuge du Fond d'Aussois (2324 m) ; Cols de Labby (3350 m) ; Col d'Aussois (2916 m)

RFG : Gîte d'Aussois (1383 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Josette Mantoux ; Lionel Bernard ; Manuel Eyrard ; Jacques Petitjean ; Florence Valentin ; Guy Alloyer ; Alice Genest ; Agnès .. ; Dominique Crissot ; Anne Fagot

DEC : Les remontées ne sont pas en service. Dans le brouillard, nous partons sur la gauche jusqu'à la route puis la suivons vers la droite jusqu'au bas des téléskis à Sétives qui nous conduisent au refuge de Plan Sec. Le vent du Nord, très froid, l'heure tardive et l'incertitude des pentes qui dominent le lac, m'incitent à renoncer et à redescendre au village d'Aussois où je trouve un gîte accueillant, à l'Ecole de ski, dans la rue qui descend après l'Eglise.

DC1 : Le lendemain, le temps est toujours brumeux et remontons, cette fois en poursuivant à gauche par le chemin qui monte à travers bois au dessus du lac. Nous sortons de la brume vers 2200 m en arrivant au Djoin (sommets des téléskis qui montent de la vallée). Le temps est superbe et poursuivons vers la pointe de Bellecôte et nous arrêtons vers 2800 m. Un troupeau de chamois, que nous dérangeons, détale vers le vallon de la Dent Parrachée. La descente, par le vallon de la Fournache, est très belle. Nous suivons les pistes, désertes mais bien damées, jusqu'à Sétives mais là, nous profitons des trouées des téléskis pour redescendre directement sur la station.

MAT: Skis de Montagne, peaux, couteaux.

TSP : Car

IGN : F.3435.0T

DOS : Photos .. Dossier (Taxi Aussois, 79203738, Gîte 79203084/3489).\$

NBR : 315

NOR : SKIM-000185

REF : CAF 93/006 NR

TIT : Col de Labby (3350 m) et d'Aussois (2916 m, Vanoise)

DEP : 921212

NBJ : 0

LOC : Modane ; Aussois (1383 m) ; Refuge de Plan Sec (2310 m) ; Refuge de la Dent Parrachée (2511 m) ; Refuge du Fond d'Aussois (2324 m) ; Col de Labby (3350 m) ; Col d'Aussois (2916 m)

RFG : Refuge d'Aussois (2324 m)

COM: Daniel Vinard

DEC : Non réalisé en raison des conditions météo

NBR : 316

NOR : SKIM-000184

1991-1992

REF : DAN 23

TIT : Entre le Rousset et le Grand Veymont (Hauts Plateaux du Vercors).

DEP : 921109

NBJ : 04

DNT : 0800

DNV : 1er jour : + 0 m, - 0 m ; 2me jour : + 650 m, - 100 m ; 3me jour : + 100 m, - 400 m ; 4ème jour : + 50 m, - 300 m

LOC : Villard de Lans (1000 m) ; St-Agnan en Vercors (780 m) ; La Chapelle en Vercors (870 m) ; Rousset (923 m) ; Refuge de la Coche (1350 m) ; Jasse de la Chau (1650 m) ; Pas de la Ville

(1925 m) ; Cabane des Aiguillettes (1879 m) ; Refuge de Pré Peyret (1600 m)

RFG : Gîte des Mourets (1880 m Villard de Lans) ; Refuge de la Coche (1350 m) ; Cabane des Aiguillettes (1879 m) ; Refuge de Pré Peyret (1600 m)

COM: Daniel Vinard

DEC : Nous arrivons en voiture de Lyon, le soir tard, au gîte de L'Essandole (hameau des Mourets à Villard de Lans). Cadre et aménagement sympathique en dehors du village. Il pleut le lendemain et cherchons en voiture un point de départ commode pour traverser le plateau vers le Grand Veymont. Déjeuner à la Chapelle en Vercors. De St-Agnan nous montons (route forestière de Pré Rateau) à la Cabane Forestière des Bachassons (1300 m). Le refuge est ouvert. Il est petit mais possède un poêle et, bien que très encaissé dans les bois en contrebas de la route, est convenable. Nous continuons toutefois jusqu'à la Maison Forestière de Pré Rateau (1450 m), solidement fermée, mais avec un réduit accessible, puis redescendons au Refuge de la Coche (1350 m), grande maison forestière désaffectée, convertie en refuge un peu sinistre, avec une cheminée et quelques châlits en bois.

DC1 : Nous y dormons et repartons le lendemain, en laissant la voiture près de la Maison Forestière (emplacement peu conseillé, paraît-il, en saison), vers la Jasse de la Chau (1650 m). La bergerie est ouverte, c'est une simple écurie (prévoir de bons tapis de sol si l'on veut y dormir !). Le Pas de la Ville est visible entre les nuages mais peu engageant et poursuivons en direction de la Cabane des Aiguillettes. Au site de l'ancien refuge des Serrons, il faut quitter le GR et couper sur la gauche en direction du Pas des Chattons. Dans la montée du Pas, appuyer sur la droite après les 2 premiers passages rocheux. La Cabane se trouve sans trop de difficultés .. quand on sait où elle est ! Ne pas oublier qu'elle

n'est pas visible du vallon où passe le GR mais est située sur la petite crête qui le domine à 50 mètres au Nord-Ouest. La cabane est merveilleusement propre, avec des bougies .. La nuit sera très froide sur le ciment .. Nous aurions eu moins froid sur les planches de la mezzanine, mais il neige et le toit laisse passer une poudre fine qui nous a incité à rester, cette fois là, en bas. Au milieu de la nuit, une éclaircie aussi brève qu'énigmatique nous dévoile le Grand Veymont par un magnifique clair de lune.

DC2 : Le lendemain, le mauvais temps est de retour, il est tombé 20 cm pendant la nuit et il neige encore fort. Nous décidons toutefois de poursuivre vers Pra Peyret en prenant le vallon qui longe la barre montagnaise, à droite et assure un minimum de visibilité. Noter toutefois qu'il faut, par cet itinéraire, descendre d'une centaine de mètres dans une dépression puis remonter d'autant pour rejoindre, sous le Roc Mazolier, le GR qui évite ce vallon en montant à gauche sur le plateau dénudé (aucune visibilité par mauvais temps). Ensuite, l'itinéraire plonge dans la plaine désertique de la Queyrie dans laquelle trône, majestueux, un arbre unique qui semble défier le temps. Un petit arbuste taillé marque la fin de cet espace et l'itinéraire reprend le vallon, parfois tortueux dans son fond, jusqu'aux prairies de Pra Peyret. Prendre soin, en arrivant sur le plat, de remonter de 200 mètres vers le Nord. Un panneau indicateur marque la croisée des GR 93 et 91. Le refuge est à 250 mètres à l'Ouest, il possède un bon poêle et des châlits en bois (il faut toutefois aller chercher le bois assez loin et posséder une petite scie). Il neige de plus belle jusqu'au soir et ce sera avec satisfaction que le vent ramènera le beau temps au milieu de la nuit.

DC3 : Ce beau temps se maintiendra toute la matinée du lendemain et nous permettra de revenir sans encombre au refuge de la Coche en traversant la belle forêt qui entoure la Grande Cabane et la

Maison Forestière de Gerland. La vue sur la chaîne du Grand Veymont, les crêtes de Fond d'Urle et les sommets de Glandasse est superbe. De multiples traces d'animaux sur la neige témoignent de la vie du plateau. Un km avant la Grande Cabane, un panneau indicateur montre le chemin de Gerland. Pas de marques sur les arbres mais des cairns (sans doute peu visibles dès qu'il y a plus de 50 cm de neige) permettent de suivre, tant bien que mal le chemin forestier. De retour au refuge de la Coche, une mauvaise surprise nous attend. La voiture, sous la neige depuis 3 jours ne veut plus démarrer .. Je descends alors à pied jusqu'au Gîte de la Renaudière (bien sympathique et à retenir) pour téléphoner à un dépanneur. Mais ceci est une autre histoire ..

MAT : Chaussures de Montagne, guêtres, Sac de couchage, matelas isotherme

TSP : Voiture

IGN : F.TOP.3236 F.0227 F.DR.12

DOS : Photos Dossier complet (adresses gîtes Villard de Lans et Rousset)

NBR : 317

NOR : SKIM-000183

REF : DAN 22

TIT : Les falaises d'Antifer, Etretat et Fécamp (Normandie)

DEP : 920822

NBJ : 04

DNT : 0500

DNV : 1er jour : + 200 m, - 200 m ; 2me jour : + 100 m, - 100 m ; 3ème jour : + 100 m, - 100 m ; 4me jour : + 100 m, - 100 m

LOC : St-Martin du Bec (87 m) ; Goneville la Malet (128 m) ; Cap d'Antifer ; St-Jouin Bruneval (116 m) ; Cauville (96 m) ; Heuqueville (91 m) ; Etretat ; Fonds d'Etigue ; Bénouville (98 m)

- ; Valleuse du Curé (70 m) ; Yport ; Grainval ; Froberville (91 m) ; Fécamp ; Senneville sur Fécamp (110 m) ; Eletot (108 m)
- RFG : Gîte à St-Martin du Bec (87 m) ; Gîte à Heuqueville (91 m) ; Camping à la Valleuse du Curé (70 m) ; Gîte à Froberville (91 m)
- COM: Daniel Vinard
- DEC : Arrivée en voiture le 21 au soir, Gîte à St-Martin du Bec (assez moyen). Le lendemain, tentative en direction du Cap d'Antifer à partir de la valleuse de Bruneval. Rochers délicats, mer trop haute, pas de possibilité de refuge en cas d'incident. Excursion au dessus du terminal pétrolier. En fin d'après-midi, descente par un sentier sommaire au dessous de St-Jouin et suivi de la plage (marée descendente) jusqu'à Cauville. Quelques passages acrobatiques sur les rochers pendant la première heure. ensuite belle grève de galets (hélas un peu polluée par la proximité du Havre !). Quelques possibilités de remontées - à 1,5 km de la Valleuse de St-Jouin (marches et corde en place au début du passage mais la sortie vers le haut s'éboule) - à 2 km avec corde mais sentier éboulé et - à 3 km (sous Heuqueville) qui paraît mieux aménagée). Les 2 premières issues sont indiquées sur la carte de 1988, la 3ème ne l'est pas. Impressionnant blockhaus suspendu à 4 km. Le chemin de la Valleuse de Cauville (6 km) s'est effondré. Une autre remontée a été aménagée un km plus loin. La pluie nous y prend et nous revenons trempés en passant par Heuqueville où un agréable gîte nous attend. Excellent dîner dans le restaurant du coin (le trou Normand passera bien !).
- DC1 : Le lendemain, nous laissons la voiture au parking du monument de Nungesser et Colli pour descendre sous la Porte d'Amont et remonter la côte jusqu'au fond d'Etigue. Nous n'avions pas pu passer l'année précédente. La côte est superbe et savourons notre solitude sur cet itinéraire. Roc Vaudieu, Aiguille de Belval, Valleuse du Curé (une corde pend au bout de l'échelle mais il

faut faire un beau rétablissement pour l'atteindre - en cas de nécessité que ne ferait-on pas - car la corde est battue par la mer à marée haute ! A noter qu'une chaîne permet de passer en sécurité du haut de l'échelle à l'entrée du tunnel, mais qu'il est préférable d'avoir une corde de 10 m au moins pour s'assurer). Nous poursuivons jusqu'au Fond d'Etigues et revenons sans problème à Etretat par le haut des falaises. Nous y reprenons la voiture pour nous rendre à Bénouville à proximité de la Valleuse du Curé et plantons la tente sur une petite plateforme au dessus de l'entrée du goulet final. Las! Il se met à pleuvoir et nous ne profitons guère de la soirée ! La nuit sera épouvantable, surtout à cause des rafales de vent qui nous empêchent de dormir en faisant claquer la toile de tente et craindre le pire ! Une accalmie, le matin, nous permet de rejoindre en titubant la voiture ..

- DC2 : Nous nous rendons à Yport pour compléter le tronçon que nous n'avions pas pu achever entre cette ville et Vaucotte. Celui-ci est magnifique, surtout par le passage de la Pointe du Chicard (un peu d'escalade permet de passer, même à marée encore haute, sur une petite corniche. Pas de difficulté ensuite pour rejoindre la plage de Vaucotte malgré le petit passage rocheux de la Pucelle. L'après midi nous permet de joindre Yport à Fécamp par une belle grève couverte de varech et noire de moules ! Nous remontons par la valleuse de Grainval, puis par le GR 21 au sommet des falaises. De retour à Yport, nous trouvons un gîte très confortable à Froberville et passons la soirée à Fécamp pour profiter de la merveilleuse abbatale de la Trinité. Bon restaurant sur le front de mer déjà déserté par les Aoûtiens !
- DC3 : La marée étant haute lorsque nous partons de Fécamp, nous ne tentons pas de passer le Cap Fagnet, mais plutôt rejoignons la Valleuse d'Eletot. De là, en courant entre les vagues, nous parvenons au merveilleux site du Chien Neuf qui est une presque île de verdure, à hauteur suffisante pour y camper en toute

quiétude (Nous noterons également au retour dans l'après midi, une source artésienne qui bouillonne, fort à propos, à marée basse, à 100 m au Nord Est). Nous passons sous le Val de la Mer et de son accès à Senneville. La grève est très belle. La marée étant encore relativement haute, nous devons passer plusieurs passages rocheux assez acrobatiques. Une zone herbeuse importante, semblable à celle du Chien Neuf (nous l'appellerons le "Chien Sauvage") mais beaucoup plus inhospitalière (les passages dans les herbes et buissons sont encore plus délicats que leur prolongements rocheux en raison des trous et pièges que cachent les herbes) se situe entre le Val St-Nicholas et le Val à Ebran. Il peut servir de refuge, et même de lieu de camp (après débroussaillage soigneux !).

DC4 : Toute cette côte, peu accessible il est vrai, n'est toutefois pas très dangereuse car elle offre, en cas de besoin, de nombreux refuges pour attendre le retour d'une marée basse ou des secours. Le passage qui peut être coupé, même à marée moyenne, se situe à 100-200 m au Nord Est du "Chien Sauvage " 3 heures avant la marée basse, ce jour là, nous avons dû le franchir au raz de la falaise (ce qui n'est pas réconfortant !). Nous arrivons, à marée descendante (BM -2, juste au moment voulu pour passer sous la Porte de la Reine. Nous entrons alors dans un site unique. Un grève courbe, conduit de cette première porte à celle du Roi, majestueuse, avec ses immenses chaudrons en soubassement. A BM -2, elle n'est pas encore dégagée et nous déjeunons pour attendre une heure de plus. A BM -1, nous y passons à pied sec et pénétrons dans une autre anse qui conduit à une nouvelle série de portes, ressemblant aux anfractuosités des racines d'un palétuvier géant. Nous percevons l'autre extrémité de ces tunnels, qui ne doit pas être loin de Fécamp, mais la mer s'y engouffre encore et jugeons plus prudent de ne pas attendre davantage et retournons sagement vers notre point de départ en suivant de

plus près la mer.

DC5 : C'est un vaste plateau rocheux couvert de varechs avec, près du Val de la Mer, le spectacle étonnant de geysers provoqués par le cheminement des vagues dans des canyons souterrains qui débouchent soudain, loin de leur origine, d'un trou dans le sol et rejaillissent en hauteur par un effet spectaculaire de coup de bélier. Nous reviendrons à Fécamp, de préférence à marée très basse pour franchir les quelques dizaines de mètres qui nous séparaient de la ville.

ENV : Passer à très basse mer à Fécamp, Poursuite de la côte de Eletot à Veulettes. Camper au Chien Neuf (ou "Sauvage").

MAT: Bottes, Matériel de camping, encordement

TSP : Voiture

IGN : F.1710.Est F.1809.Ouest

DOS : Dossier. Heures des marées référence d'accès au SHOM

NBR : 318

NOR : SKIM-000182

REF : DAN 21

TIT : Traversée du Canyon du Verdon (I : De la Maline au confluent du Baou, Alpes de Provence)

DEP : 920712

NBJ : 02

DNT : 1350

DNV : 1er jour : + 350 m, - 550 m ; 2me jour : +1000 m, - 800 m

LOC : Castellane (900 m) ; Comps sur Artuby (891 m) ; La Palud sur Verdon (933 m) ; Moustier Sainte-Marie (600 m) ; Aiguine (837 m)

RFG : Chalet de la Maline (893 m) ; Camping dans le vallon du Baou (680 m)

COM: Daniel Vinard

DEC : Le refuge CAF de la Maline est magnifiquement situé. A notre

grande surprise il n'est pas surchargé. Pourtant, on ne peut pas rêver d'un point de départ mieux placé pour randonner dans le Verdon ! Nous descendons le matin par le Pas d'Issane dans le fond du canyon (549m) et remontons sans problème le cours du Verdon, tout d'abord jusqu'au confluent de l'Artuby. Le niveau des eaux étant élevé, la petite plage qui est sous le balcon de la Mescla, n'est accessible qu'avec une corde (rappel de 10 mètres). Ne pouvant suivre par le fond le défilé des Baumes (il me semble y avoir passé à pied presque sec en 1965), nous remontons à la brèche d'Imbert (710 m) d'où redescendent les spectaculaires échelles (escaliers métalliques qui équipent maintenant le passage. Après avoir cheminé sous les voûtes de la Baume au Chien, le sentier redescend tout d'abord à proximité de la rivière (570 m) puis remonte vers 650 m et oscille aux environs de cette altitude jusqu'à l'entrée des tunnels (qui ne sont praticables qu'avec une lampe électrique et de bons souliers étanches !). Impressionnantes fenêtres sur le couloir Sansom (descente possible sur la Baume aux Pigeons où le cours du Verdon semble pénétrer dans un souterrain) et nous parvenons au confluent du Baou (610 m).

DC1 : Ne pouvant le traverser sous la passerelle, nous ne réussissons pas à atteindre la source indiquée sur les cartes et c'est la gorge un peu sèche que nous remontons le canyon du Baou à la recherche d'un emplacement pour camper. Pour n'être pas signalé sur les guides ordinaires, ce canyon n'en est pas moins superbe. Toutefois le sentier traverse une zone de glissement de terrain qu'il faut prendre avec circonspection. Dans cette zone part sur la gauche un sentier raide qui permet de rejoindre (nous ne l'avons vu que le lendemain) le belvédère de Trescaire. Après ce passage, le sentier pénètre dans une zone boisée, dont nous apprécions la fraîcheur, et trouvons un bel emplacement pour notre tente, un peu avant le lieu dit "le moulin" (680 m), près du

confluent du Baou et du ravin des Conhets.

DC2 : Le lendemain, nous nous frayons un chemin, dans une végétation parfois dense, en direction de la route du circuit du Verdon, que nous rejoignons au belvédère de Trescaire (910 m). On peut suivre sans problème la crête jusqu'au belvédère de la Carelle. Nous n'avons pas tenté de la suivre ensuite, mais cela doit être possible. La route monte de belvédères en belvédères jusqu'à 1320 m pour plonger ensuite, à flanc de falaise, dans le canyon jusqu'au chalet de la Maline. Pour terminer l'après midi, nous redescendons dans le fond jusqu'à la passerelle de l'Estellier (545 m), puis en rive gauche vers une petite plage où nous nous baignons (rapidement !) dans une eau glaciale. Nous aurions aimé aller jusqu'à l'Imbut mais n'en avons pas le temps avant le dîner au refuge. Remontée au pas de course .. en 30 minutes environ (soit près de 700 m/h !).

MAT : Tente et duvets, Corde et baudriers, Chaussures de cross (des chaussures de montagne légères seraient préférables), Lampes frontales.

TSP : Voiture

IGN : F.3442.Est F.DR.19

DOS : Photos Dossier (Refuge CAF de la Maline 04120 La Palud/verdon - M. Buis de la Ferrière).\$

NBR : 319

NOR : SKIM-000181

REF : CAF 92/155

TIT : Le Dôme des Ecrins (4015 m) et Roche Faurio (3730 m, Oisans)

DEP : 920628

NBJ : 04

DNT : 3100

DNV : 1er jour : +1300 m, - 0 m ; 2me jour : + 800 m, - 800 m ; 3me jour : +1000 m, -1000 m ; 4me jour: + 0 m, - 1300 m

LOC : Vallouise (1160 m) ; Ailefroide (1506 m) ; Pré de Madame Carle (1874 m) ; Refuge du Glacier Blanc (2550 m) ; Refuge des Ecrins (3170 m) ; Col des Ecrins (3367 m) ; Roche Faurio (3730 m) ; Dôme des Ecrins (4015 m) ; Pic de Neige Cordier (3613 m)

RFG : Refuge des Ecrins (3170 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Michel Alnet ; Marie-Pierre Alnet ; Pierre Chesnier ; François Hannebicq ; Olivier Mérigoux ; Jacques Reignoux ; François Roussel ; Jean-François Tornier ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à Vallouise et un minibus nous monte au Pré de Madame Carle. Le sentier est bien tracé jusqu'au verrou rocheux (2250 m). Ensuite, des échelles permettent d'accéder au Refuge du Glacier Blanc. Il nous faudra monter encore 100 m plus haut avant de pouvoir chausser les skis. Ensuite, l'accès au Refuge des Ecrins est sans problème. Je n'avais pas osé emprunter l'itinéraire de la rive droite qui aurait été sans doute moins fatiguant (nous l'avons descendu 3 jours plus tard), ni celui de la traversée du glacier sous le refuge qui était déneigé. L'accès du refuge des Ecrins n'est pas de tout repos. Il est sur un promontoire rocheux, à 100 mètres au dessus du glacier et son approche est pénible dans la neige pourrie de la fin de journée. L'eau est rare et chère .. mais la cuisine excellente !

DC1 : Le lendemain, le gardien nous réveille à 4 heures 30 mais il neige et nous ne partons que vers 10 heures dans le brouillard pour parvenir sans difficulté au col des Ecrins qui est un site superbe. Il est équipé d'un cable vers la Bérarde (pas dans la goulotte mais à droite en descendant). Le temps de quelques exercices d'encordement et d'airs de flûte, le soleil se dégage un peu et nous montons à Roche Faurio, tout au moins à son antécime skiable à 3630 m.

DC2 : Grand beau temps le 3ème jour. Nous parvenons en moins de quatre heures au sommet, sans effort excessif sur une bonne trace

(avant que les piétons ne la démolissent !). C'est une très belle course. On part de la droite pour passer au dessus de la première zone de séracs. Ensuite on monte dans la partie centre gauche et on rejoint le sommet en traversant à l'horizontale sous la Barre. Une courte rimaye se passe sans problème. La vue du sommet est somptueuse. Au Nord, les sommets de la Meige et les escarpements de Roche Faurio. A l'Est le Massif des Agneaux. Au Sud, la Barre des Ecrins, platrée de neige, est impressionnante. Vers l'Ouest, les Bans et les Rouies. Les nuages dans les plaines et à basse altitude accentuent encore les reliefs ; Ils ne tarderont pas à s'élever et le plongeon final (entre les séracs centraux) de la belle descente se terminera dans un demi brouillard qui le rendra encore plus impressionnant.

DC3 : Le dernier jour, nous avons prévu de monter au Pic de Neige Cordier avant de redescendre dans la vallée, mais il a neigé et nous rentrons par la rive droite du glacier à la faveur d'une éclaircie. En fait l'itinéraire est assez simple. Il faut rejoindre en diagonale la rive opposée et ne plus la quitter en négociant les passages entre les zones de crevasses qui peuvent être sévères. Vers 2850 m, un couloir très raide à droite permet de rejoindre le bas du glacier. Nous avons évité le haut de ce couloir en prenant le petit goulet suivant qui le rejoint en son milieu. Le risque d'avalanche y est moins marqué. Nous avons pu ainsi ne déchausser qu'à 2270 m où nous retrouvâmes le sentier de la vallée.

ENV : Les Agneaux, Neige Cordier en traversée depuis Villard d'Arène, traversée du col des Ecrins, Col du Monétier, ..

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier et matériel d'encordement.

TSP : Car

IGN : F.0241 F.DR 06 (F.3436.ET)

DOS : Photos, dossier complet (Rfg Ecrins 92234660/3791, Autocar

Engelbergue, Vallouise, 92233354 Fax 4652).\$
 NBR : 320
 NOR : SKIM-000180

REF : CAF 92/126
 TIT : Vers le Vieux Chaillol (3163 m) et la Pointe des Moutières (3052 m, Champsaur)
 DEP : 920501
 NBJ : 03
 DNT : 2900
 DNV : 1er jour : +1400 m, - 0 m ; 2me jour : + 400 m, - 1400 m ; 3me jour : +1100 m, -1500 m
 LOC : Orsières ; Les Goudouins (1310 m ; Chalets du Tourond (1720 m) ; Cabane Comunale de Champoléon (2034 m) ; Cabane des Parisiens (2698 m) ; Vieux Chaillol (3163 m) ; Pointe des Moutières (3052 m)
 RFG : Cabane des Parisiens (2698 m) ; Refuge de Tourond (1712 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Michel Alnet ; Marie-Pierre Alnet ; Philippe Cailloux ; Pierre Chesnier ; Josette Mantaux ; Claude Pradayrol
 DEC : Le car nous laisse au Gîte des Gondouins. Nous remontons le vallon jusqu'au Refuge de Tourond (2 chalets neufs, dont les rez de chaussées sont ouverts toute l'année). Il faut ensuite monter droit au dessus de la croupe qui les surmonte pour accéder aux pentes qui conduisent à la cabane communale (ou pastorale) qui est malheureusement solidement fermée (sans doute pour ne pas concurrencer le refuge du Touron qui est tenu par un jeune ménage qui veut se lancer ..). A part cette considération, c'est dommage car le Tourond est trop bas (1720 m) et la cabane communale (2034 m) serait beaucoup plus commode pour les courses de l'endroit. Le temps étant assez beau, nous poursuivons vers la cabane des Parisiens. Nous ne pouvons chausser que vers

2200 m. L'itinéraire habituel consiste à traverser vers l'Ouest à partir de 2300 m. Le manque de neige, en particulier pour passer le torrent Mal Cros, me conduit à monter jusqu'à 2400 m environ pour traverser sous une large cascade de ruissellement sur les dalles de schistes.

DC1 : Selon le gardien du refuge, il serait possible de poursuivre au dessus de la cascade en rive gauche jusqu'au plan situé à 2500 m, et de là revenir vers le col de Riou Beyrou. Nous avons plutôt rejoint le bas du vallon de Côte Longue vers 2450 m. Il faut contourner la bare rocheuse jusque vers 2550 m avant de se diriger vers le col. La cabane est pratiquement ensevelie sous la neige, à 15 m du col lui même, sur son versant Est. elle mesure 5 à 6 sur 3 mètres, couverte par une voûte de pierres vaguement cimentées. Nous avons dû dégager et niveler la neige qui s'y était accumulée. La neige et le brouillard étaient au rendez-vous. La nuit fût néanmoins bonne, malgré les gouttières sur les sacs de couchages ! Le lendemain, le temps ne s'est pas dégagé. Il est tombé une dizaine de cm de neige et la sous-couche est assez pourrie. Nous devons redescendre avec précautions, sans visibilité jusqu'à 2400 m. La neige, puis la pluie à 2000 m ne cesseront pas de la journée et redescendons au refuge du Tourond (en laissant nos skis à la cabane communale). Le refuge est assez confortable est son jeune couple de gardiens bien sympathiques. Nous redescendons au Gîte des Gondouins pour occuper l'après midi.

DC2 : Grand beau temps le lendemain. Nous reprenons nos skis à la cabane communale et poursuivons vers le petit col repéré à 200 m au dessus qui est la voie normale à skis. Mais l'envers du col est tout à fait déneigé et peu praticable. Nous ne pourrions chausser les skis que sur le replat du vallon des Muandes vers 2400 m. De là, j'ai pris l'itinéraire de droite qui paraissait le plus sûr avec une neige très molle. Une vaste échancrure de col

termine le Vallon. La Pointe et le col des Moutières sont plus haut, tout à fait sur la gauche. le temps se dégradant et la neige étant incertaine, nous choisissons de nous arrêter vers 2800 m, sur une croupe dominant le Haut Val d'Estrèche, mais aussi donnant une vue magnifique sur le Sirac et les sommets d'Orcières. Le ciel est noir au Sud et décidons de redescendre.

DC3 : Las, pendant que nous descendons le temps se remet au beau et, comble de vexation, nous rejoignons les traces de skieurs qui sont descendus de la Pointe de Moutières. L'incertitude de trouver les passages (épineux) du val d'Estrèche aurait été ainsi dissipée. Je propose de rechausser mais la paresse prévaut et redescendons tranquillement par le centre du vallon des Muandes, puis "bullons" consciencieusement vers 2200 au soleil retrouvé. Peut-être fallait il mieux ainsi. D'autres étaient passés, mais avaient-ils eu raison ? Le chemin d'été nous conduisit directement sur la cabane communale. Il est plus direct mais très exposé par fort enneigement. Redescente tranquille jusqu'au Gîte des Gondouins où un diner sympathique et les cars nous attendaient.

ENV : Traversée de la Pointe des Moutières. Traversée du Vieux Chaillol à partir du village de Chaillol

MAT : Skis de Montagne, Couteaux, Piolet, Crampons, Corde.

TSP : Car

IGN : F.3437.0T F.DR.07

DOS : .. Photos Dossier

NBR : 321

NOR : SKIM-000179

REF : DAN 20

TIT : Serre de Montuel (1733 m, Vercors).

DEP : 920418

NBJ : 02

DNT : 1300

DNV : 1er jour : + 200 m, - m ; 2me jour : + 0 m, -1100 m

LOC : Léoncel (920 m) ; Col de la Bataille (1336 m) ; Font d'Urle (1450 m) ; Pas de l'Infernet (1650 m) ; Refuge de Tubanet (1320 m) ; Tête de la Dame (1506 m) ; Clairière de Malatra (1271 m) ; Col de la Rama(1279 m) ; Serre de Montuel (1733 m)

RFG : Refuge de Tubanet (1320 m)

COM: Daniel Vinard

DEC : Montée vers le Pas de l'Infernet dans le brouillard. Ne pas négliger un bon réglage de l'altimètre pour éviter les cafouillages au col !.. La descente sur le Refuge de Tubanet est sans problème. Suivre les piquets puis l'orée de la forêt. Coin cheminée bien agréable dans le refuge.

DC1 : Le lendemain, toujours autant de brouillard et devons renoncer à une tentative vers la Tête de la Dame. Nous nous dirigeons alors vers la clairière de Malatra et le col de la Rama pour accéder à l'arête Nord du Serre de Montuel. Nous ne sortons du brouillard qu'au sommet. C'est une très belle course sur un point de vue central du massif du Vercors. De retour à Font d'Urle, nous ne partons pas sans un détour à la Porte d'Urle qui procure une vue grandiose sur les montagnes du Diois.

ENV : Voir DAN 14, 15 et 16 et CAF 86/035

MAT : Chaussures de Montagne, Matériel de bivouac.

TSP : Voiture

IGN : F.0229

DOS : Photos Dossier

NBR : 322

NOR : SKIM-000178

REF : CAF 92/095 NR

TIT : Tête Pelouse (2539 m, Aravis)

DEP : 920404

NBJ : 00
 DEC : Non réalisée en raison des conditions nivo-météo.
 NBR : 323
 NOR : SKIM-000177

 REF : CAF 92/095
 TIT : Refuge de Gramusset (2162 m, Aravis)
 DEP : 920404
 NBJ : 02
 DNT : 1100
 DNV : 1er jour : +1100 m, - 0 m ; 2me jour : + 0 m, -1100 m
 LOC : Thônes ; Le Grand Bornand (923 m) ; Les Plans (1054 m) ; Les Troncs (1180 m ; Plattuy (1552 m) ; Le Planet (1664 m) ; Refuge Gramusset (2162 m) ; Roche Percée (2752 m)
 RFG : Refuge de Gramusset (2162 m)
 COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard
 PAR : Eric Baudelot ; Alain Chêne ; Jean Fourmann ; Bernadette Orphelin ; Jacques Reignoux ; Bernard Toussaint ; Florence Valentin
 DEC : Nous avons prévu de partir du lac des Confins, pour traverser sous les Combes jusqu'au refuge, monter le jour même au col des Verts et le lendemain redescendre jusqu'à la Lanchette, monter à Tête Pelouze par la combe du Grand Crêt et redescendre par celle de Bella Cha .. mais les conditions nivo-météo n'étaient pas au rendez-vous ! Le gardien du refuge me conseilla de nous faire déposer à proximité des Troncs et de monter par le Planet. On monte au Chalet de Plattuy (petit abri ouvert) par les lacets du chemin forestier, puis en fond de vallée (rive droite) à celui du Planet. De là il faut tirer tout à fait à droite (cote 1861 m) pour trouver le vallon tranquille qui conduit directement au refuge. Nous avons coupé entre les barres par des pentes relativement raides qui paraissaient toutefois assez sûres. La journée a été

ensoleillée, mais la neige s'est mise à tomber à notre arrivée au refuge et .. n'a plus cessé de tout le WE! La soirée a été agréable avec un bon repas servi par le gardien qui était monté pour nous. Nous sommes redescendus le lendemain sans tenter autre chose, même pas le retour par le chalet de la Barne !

ENV : Col des Verts, traversée par les crêtes vers le col des Annes, et toutes les Combes ..
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, corde.
 TSP : Car
 IGN : F.DR.15
 DOS : Photos Dossier (Rfg Gramusset - CAF Annecy, Les Fontanelles, Mont Charvin - Marcel Contat - 50025646).\$
 NBR : 324
 NOR : SKIM-000176

REF : CAF 92/078
 TIT : Pic du Lac Blanc (2980 m) et Rocher de la Grande Tempête (3002 m, Cerces)
 DEP : 920321
 NBJ : 02
 DNT : 2230
 DNV : 1er jour : +1400 m, - 870 m ; 2me jour : + 830 m, -1360 m
 LOC : Briançon ; Névache (1620 m) ; Refuge de la Fruitière (1857 m) ; Refuge du Chardonnet (2223 m) ; Pic du Lac Blanc (2980 m) ; Rocher de la Grande Tempête (3002 m)
 RFG : Refuge de Ricou (2115 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Alain Barreau ; Jean-Marie Bertrand ; Pascal Gualguen ; Roland Lenormand ; Pierre Marchand ; Susanne Rose ; Florence Valentin
 DEC : Le car nous dépose sur la place de la Ville Haute à Névache. Nous ne trouvons la neige qu'au pont de la Souchère (1813 m). Il

faudra porter encore les skis de la Fruitière jusqu'à mi-pente du Ricou. Après une halte dans le refuge d'hiver, nous repartons en direction du Pic du Lac Blanc par les lacs de Laramont et du Serpent. Avec 3 débutants nous n'avions pas l'intention d'aller jusqu'au sommet mais de balcon en balcon, sans nous presser, nous parvenons au col, puis au Pic lui même par son arête Sud (crampons pour les 100 derniers mètres). 1400 m est une belle performance pour une initiation .. Il fait un vent très violent au sommet, mais celui-ci nous vaut une vue grandiose sur le massif de l'Oisans en balayant tous les nuages pendant toute la montée qui est superbe. La descente sur le Lac Blanc (d'un beau vert dans son écrin blanc !..) est possible par neige stable, même du sommet. J'évite la descente en face Sud, tentante mais visiblement "plaquée", pour reprendre les pentes plus modérées à proximité du col et revenir au refuge par le vallon de la Récare. La gardienne est montée pour nous et nous passons une soirée confortable.

DC1 : Le lendemain, le temps est maussade et se détériorera tout au long de la journée. Nous partons cependant en direction du Rocher de la Grande Tempête, qui portera bien son nom ce jour là. Le relief est assez indéterminé, mais sans problème réel (hors la rareté de la neige ce jour là) jusqu'à l'entrée du vallon de la Cula. Dans les rafales de vent et de neige nous parvenons au bas du goulet qui conduit au sommet. Je préfère tenter l'itinéraire du Rocher de la Petite Tempête, au fond du vallon de la Cula, mais je renonce vers 2600 m et nous revenons au refuge pour redescendre dans la vallée de la Fruitière. Pour occuper la fin de l'après-midi, nous remontons vers le refuge du Chardonnet, mais le temps se dégrade encore et la neige devient dangereuse. Il ne reste plus qu'à rentrer à Névache, en suivant les pistes de ski de fond de sa rive droite (elles étaient relativement praticables jusque vers 1700 m, mais peu recommandables dans le passage

du verrou vers 1800 m) jusqu'au pont de la Souchère et revenons par la route sous la pluie .. La première journée depuis le début de la saison .. ne nous plaignons pas trop.

ENV : Traversées sur la Vallée Etroite ou Modane par le Mont Thabor, région superbe. Voir le guide de Jean-Gabriel Ravary (gardien du refuge du Ricou) où je me le suis procuré.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, corde.

TSP : Car

IGN : F.3535.Ouest F.DR.06

DOS : Photos Dossier (Rfg du Ricou - M.Ravary - 92211704, de Chardonnet 92213180, des Drayères 92213601/92201652, Gîte "la découverte", Nevache, 92211825).\$

NBR : 325

NOR : SKIM-000175

REF : CAF 92/062

TIT : Traversée du Mont Rogneux (3083 m, Valais, Suisse)

DEP : 920307

NBJ : 02

DNT : 2500

DNV : 1er jour : + 1500 m, - 400 m ; 2me jour : +1000 m, - 2200 m

LOC : Martigny ; Lourtier ; Refuge Marcel Brunet (2103 m) ; Mont Rogneux (3083 m) ; Pro Michaud ; Champsec (905 m)

RFG : Refuge (Cabane) Brunet (2102 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Colette Boyer ; Antoine Burckart ; Pierre Chesnier ; François Hennebicq ; Virginie Estienne ; Claudine Hurand ; Jean-François Rousseau ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à Lourtier (si l'on est en voiture on peut se faire déposer plus loin et emprunter une route carrossable). Nous sommes descendus en dessous du village pour prendre le pont et le chemin balisé qui serpente dans la forêt jusqu'au refuge.

L'après midi, nous montons en direction du col des Avouillons (2647 m) jusqu'à la cote 2234 m. De là, il faudrait redescendre d'une centaine de mètres et préférons continuer à monter jusqu'au point 2500, d'où l'on a une très belle vue sur l'itinéraire de montée à Panossière, le Mont Blanc de Cheilon et, dans l'échancrure du col des Avouillons, sur les Séracs du Grand Combin. Belle descente dans le vallon des Fontaines (en prenant bien soin d'appuyer sur la droite en bas du vallon pour revenir au refuge). Le lendemain, la météo nous annonce un jour maussade. Il n'en sera rien. La montée est assez évidente .. bien que je me laisse entraîner, à la cote 2535 m, sur la droite par des traces qui nous emmènent sur la ligne de crête que je juge un peu trop rocheuse et je préfère rebrousser chemin (ces 150 m pour rien me coûteront une bouteille de Fendant à l'arrivée !).

DC1 : Il s'agit en fait d'un raccourci qui peut être plus sûr par neige incertaine que la route orthodoxe qui s'engouffre à gauche dans un petit goulet assez raide (noter aussi que, parvenu sur la crête vers 2620 m, on peut redescendre d'une cinquantaine de mètres en traversée dans le vallon de Becca Midi et le suivre pour remonter plus loin sur la crête à la cote 2921 m). A la cote 2776 m la pente redevient très modérées jusqu'au point 2921 m où elle se redresse jusqu'au sommet. La vue est superbe sur le Mont Blanc de Cheilon, Le petit Combin, le Combin de Boveyre, la chaîne du Mont blanc, le col du Chardonneret, le Trient, les Dents du Midi, le massif des Diablerets et la région de Verbier. Nous rencontrons au sommet le groupe de Michel Thomain, monté depuis Liddes (1800 m !) qui redescendra comme nous par Pro Michaud. C'est une des plus belles descentes des alpes ! La neige sera excellente jusque vers 2100 m. On part d'un point situé à 50 m à l'Ouest du sommet (encordement et crampons éventuels pour y parvenir). Un peu raide au début, la pente s'infléchit au gré des balcons et des combes qui se succèdent.

DC2 : Nous sommes euphoriques, le soleil brille de tous ses feux, comme pour narguer la météo .. Les chalets de Servey (2074 m) nous accueillent pour une "bulle" reconstituante. La deuxième partie de la descente sera beaucoup moins glorieuse !.. Comme indiqué par l'itinéraire du CAS, nous traversons à l'horizontale à partir de la cote 2074 pour changer de versant (Nord-Ouest à Nord) et descendre la zone de clairières qui domine Champsec. Las, la neige est horriblement "crotée" et nous ne profitons guère des paysages pourtant dignes des meilleurs "calendriers suisses", dorés par le soleil couchant. 1100 m de descente qui doivent être idylliques par bonne neige, mais qui sont un véritable calvaire dès lors que tout autre virage qu'une "conversion" se termine en chute. Il faudrait pouvoir "attaquer" résolument, mais le poids du sac et la fatigue des jambes rendent suicidaires toutes tentatives .. (Nous avons hésité, au départ de cet itinéraire, à plonger résolument dans les premières combes boisées du versant Nord-Ouest, comme nous y incitaient les nombreuses traces qui y pénétraient, sans doute la neige aurait elle été meilleure en forêt).

DC3 : Vers 1600 m, nous rejoignons une route. Nous la suivons jusque vers 1500 m pour nous apercevoir que nous aurions dû appuyer beaucoup plus sur la gauche pour rejoindre normalement Champsec. Nous sommes conduits inexorablement sur Lourtier. Je limite les dégâts en quittant cette route au chalet de Pléna Dzeu (1491 m) pour descendre le vallon dans les clairières, ce qui me permet de rejoindre le chemin de montée que nous descendons jusqu'à la cote 1140 m où la direction de Champsec est indiquée sur le sentier. A 200 mètres de là, il faut trouver l'entrée d'un joli petit sentier en sous-bois qui descend directement sur Champsec (et non suivre la flèche du sentier pédestre qui incite à remonter - ce dont nous n'avons aucune envie!) Une bonne surprise nous attendait dans le bas, à la sortie

de la forêt, le kilomètre restant est à nouveau enneigé et parvenons glorieusement les premiers à Champsec. Pendant ces deux jours, nous avons beaucoup pensé à Alain Bernard, qui aurait dû encadrer cette course avec moi, mais qui avait fait une chute mortelle, 15 jours auparavant, en terminant un tour de Corse à ski.

ENV : Col des Avouillons pour se rendre à la Cabane de Panossière.
Combin de Boveyre, Descente sur Liddes.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, corde.

TSP : Car

IGN : S.1345 S.1346 S.0282 S.0283

DOS : Photos. Dossier (Cabane Brunet - Arthur Maret - 4126361363/77284916).\$

NBR : 326

NOR : SKIM-000174

REF : CAF 92/054

TIT : Hochmatt (2152 m, Préalpes Bernoises, Suisse)

DEP : 920222

NBJ : 02

DNT : 2000

DNV : 1er jour : +1200 m, -1200 m ; 2me jour : + 800 m, - 750 m

LOC : Bulle ; Im Fang (955 m) ; Hochmatt (2152 m) ; Wolfs Ort (1921 m) ; Wandflue (2132 m) ; Chalet du soldat de Fribourg (1752 m) ; Jaun (1015 m)

RFG : Chalet à Im Fang (955 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Guy Alloyer ; Christian Chapirot ; Pierre Chesnier ; Pierre Constancis ; Michel Désirat ; Jean-Marc Laperelle ; Pierre Marchand ; Jean-Louis Mignot ; Jacques Petitjean ; Jacques Reignoux ; Florence Valentin

DEC : Le car nous laisse à Im Fang. Le chalet réservé (appartenant à Mme Raubert) est, en fait, l'ancien presbytère qui jouxte l'église. Nous le trouvons, au petit matin, dans la nuit, après quelques tâtonnements ensommeillés ! Il est fort confortable pour un prix modique (18 FS/pers. environ pour 8 à 12 personnes) avec salon, salle à manger, cuisine, salle de bain et 4 chambres à l'étage. Nous partons pour le Hochmatt en suivant la route jusqu'à 1390 m. De là on contourne la face Sud en passant par le chalet de Schänis jusqu'à celui de Hochmatt (1785 m) d'où l'on rejoint, plein Nord la crête Sud-Ouest qui mène au sommet. Les pentes sont assez raides et il faut trouver un compromis avec les corniches qui les dominent. Vers 2000 m, la crête devient plus large et conduit à un premier sommet (2130 m) sur lequel nous nous arrêtons. Avec deux autres sommets un peu plus hauts : La pointe Nord (2152 m) et le Cheval Blanc (2146 m), le Hochmatt est un semi plateau allongé dont la face Nord est abrupte et la face Sud est plus accessible mais néanmoins très raide. Le guide Labande recommande la descente par le couloir Sud-Sud-Ouest du Cheval Blanc. Nous redescendons en face Sud, en quittant la crête vers 2000 m en suivant une croupe un peu déneigée qui paraît sûre.

DC1 : Attention à la barre qui domine le chalet du Hochmatt. il faut la contourner sur la droite. Descente agréable mais en arrivant vers 1500 m, nous avons la surprise de voir qu'une large coulée, issue 100 mètres plus haut, a recouvert nos traces de l'aller. Nous avons observé, le matin, 2 chamois peu farouches dans cette région. Il n'y en avait plus qu'un seul qui errait, dans les blocs de l'avalanche. Cherchait-il son compagnon ? Son attitude nous portait à le croire. La descente est ensuite sans histoire jusqu'à Im Fang sur la route bien enneigée. Au passage, nous repérons le col du Wolfs Ort qui, bien que raide et non signalé dans les guides, devrait conduire sans problème au Wandflue. Malheureusement,

le lendemain, un temps doux et gris a succédé au temps froid et sec de la veille. Peu en forme, je renonce à gravir le Wolfs Ort qui me paraît dangereux en raison du ramollissement de la neige. La montée même de la route de la veille m'inquiète dans la traversée des couloirs d'avalanches, même si la plupart sont protégés par des tunnels. Les participants, partis devant sans se soucier des retardataires ne semblent pas en avoir conscience et je dois le leur rappeler un peu vertement.

DC2 : A la cote 1390 je renonce au projet de la veille et me dirige donc vers le petit col (1751 m) où se trouve le vaste Chalet du Soldat de Fribourg qui doit être un refuge-hôtel confortable en été. Seul un petit local sans couchage (mais avec une table et un téléphone) est ouvert. La clé du refuge d'hiver pourrait être disponible à Jaun. La montée à ce chalet à travers les bois n'est pas aussi évidente que cela peut paraître. Il faut d'abord appuyer sur la gauche pour pénétrer dans la vaste zone sans arbre (qu'il peut être dangereux de traverser en son milieu par neige instable) puis revenir sur la droite en longeant la forêt pour y pénétrer en trouvant les passages entre les clairières. Du col, la descente sur Jaun est belle mais la neige assez croutée. Nous préférons suivre la trace de montée par les "Sattels" pour trouver la route à 1430 m qui traverse ensuite la vallée par le Gross Rüggli pour la descendre en rive gauche jusqu'à Jaun. L'itinéraire normal de descente est prévu sur la gauche, en traversant dans les zones non forestières pour rejoindre celui de montée à Gross Rüggli. Cette vallée est très belle, dominée par les pics impressionnants des Sattelspitzen (Bireflüe, Rüdigen Spitze et Gross Turm).

DC3 : On parvient au bas de la station de Kappelboden, d'où un car postal, (toutes les heures environ) nous ramène à Im Fang.

ENV : J'avais prévu les courses à partir de Jaun (logement difficile à trouver en cette période de vacances pour les Suisses). De Kappelboden, on peut monter au Schalfberg. Il semblerait

possible ensuite de contourner le Rotenchasten (à moins qu'il ne soit possible de traverser son arête Sud-Ouest (à proximité de la cote 2217 m) pour descendre dans le cirque de Teuschlismad et trouver un passage vers la cote 2098 pour redescendre dans la vallée de l'Euschelpass et revenir à Jaun. Voir aussi la course du Fochsenflue (décrite par Labande p. 304) avec retour éventuel par le Schofenspitiz. Traversées et courses intéressantes vers Schwartzsee .. Enfin, Wandflue de Jaun, en traversée éventuelle sur Im Fang (ou vice versa).

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, corde.

TSP : Car

IGN : S.1225 S.1226 S.1245 S.1246 S.0252 S.0253 S.0262 S.0263 !

DOS : .. Photos Dossier (Presbytère de Im Fang - Mme Rauber - 412978289, cuisine équipée, chauffé, pas de couverture 15 FS/pers.).\$

NBR : 327

NOR : SKIM-000173

REF : CAF 92/054 NR

TIT : Schafberg (2240 m), Flochenflue (1975 m) et Schopfenspitiz (2104 m, Préalpes Bernoises, Suisse)

DEP : 920222

NBJ : 00

DNT : 0

DEC : Course modifiée par suite des difficultés de se loger à Jaun à cette période de l'année (vacances scolaires suisses)

IGN : S.1225 S.1226 S.1245 S.1246 S.0252 S.0253 S.0262 S.0263 !

NBR : 328

NOR : SKIM-000172

REF : CAF 92/032

TIT : Vers la Pointe des Avers (3089 m) et la Tête de Girardin (2876

m, Queyras)
 DEP : 920125
 NBJ : 02
 DNT : 2100
 DNV : 1er jour : +1200 m, - 1100 m ; 2me jour : + 900 m, -1000m
 LOC : Ceillac (1640 m) ; Bois noir (1900 m) ; Pointe des Avers (3089 m), Chapelle Sainte-Anne (2415 m), Col de Girardin (27.m), Tête de Girardin (2876 m), les Pics de la Font Sancte (3386 m).
 RFG : Refuge de la Cime du Mézelet (1820 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Réginald Dormeuil ; Yann Lothore ; Florence Valentin
 DEC : Le car nous dépose à Ceillac, mais les cafés n'ouvrent qu'à 9 heures et ne pouvons partir qu'à 10 heures et ne parvenons au hameau de Bois Noir que vers midi. La montée s'effectue sans trop de problèmes en lisière Nord du petit bois malgré les amoncellements de neige non transformée dans les creux. Cet itinéraire permet d'accéder, en limitant les risques, aux pentes moins raides qui conduisent au vaste domaine du Pic des Avers. Il est trop tard pour poursuivre jusqu'au sommet (il aurait fallu l'atteindre par son arête Nord à partir du col auquel nous étions déjà parvenus - voir CAF 90/038 -) et tentons de rejoindre la crête qui domine le Vallon des Oliviers, mais la trace est difficile dans la neige non transformée et devons nous arrêter vers 2750 m à 14 heures 30. Retour à Ceillac à la nuit tombante. Le Taxi Favier ne nous conduit qu'au départ des téléskis et rejoignons dans la nuit étoilée le refuge de la Cime du Mézelet.
 DC1 : Le lendemain, grand beau temps. Partis vers 7 heures 45 nous remontons les pistes encore désertes jusqu'à la Chapelle du lac Sainte-Anne où nous trouvons le soleil. L'itinéraire du col de Girardin part de là, plein Sud sur la bosse en appuyant un peu vers la droite, mais sans descendre dans le lac. On accède ainsi au vaste domaine plat qui ondule dans un cirque fermé, à l'Ouest par

les magnifiques escarpements des pics de la Font Sancte, au Sud par la Tête de Girardin et sa belle crête Ouest qui descend en oblique depuis le col, et à l'Est par une succession de petits sommets qui constituent son arête Nord. La face Nord du col étant peu tentante ("gobelets" nous avait affirmé Michel Blanchard le matin) et, de plus, à l'ombre. Nous nous dirigeons donc au soleil vers l'antécime Est (2700 m) dans un décor digne des plus belles illustrations de Samivel. La vue est superbe sur les 2 cols de Girardin et Tronchet, ainsi que sur les pics de la Font Sancte. Au Nord, le panorama du Queyras, de la Pointe de la Saume au Pic de Rochebrune. Au fond, l'Oisans avec le Pelvoux. Au centre, la crête qui descend sur le lac Sainte-Anne et la Tête de Costebelle. Belle descente, nous rejoignons les pistes sous le lac Sainte-Anne.

ENV : Voir CAF 90/038 Traversée de la Tête de Girardin (du col de Girardin, monter à la Tête de Girardin par la belle arête, redescendre sur le col Tronchet, mais à mi-chemin entre le sommet et le col, prendre le couloir raide qui descend sur l'Ubaye vers le point 2691 d'où l'on remonte au col Tronchet.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons.

TSP : Car

IGN : F.3537.Est F.3637.Ouest F.3538.Est F.3638.Ouest F.0245 F.0246 DR.10

DOS : .. Photos, Dossier

NBR : 329

NOR : SKIM-000171

REF : CAF 92/032 NR

TIT : Pointe des Avers (3089 m), Cols Girardin (2699 m) et Tronchet (2699 m, Queyras)

DEP : 920125

NBJ : 00
 DNT : 0
 DEC : Course trop longue pour le temps disponible (col des Avers) et neige peu sûre (Col Girardin)
 IGN : F.3537.Est F.3637.Ouest F.3538.Est F.3638.Ouest F.0245 F.0246 DR.10
 NBR : 330
 NOR : SKIM-000170

 REF : CAF 92/015
 TIT : Le Pra de Cray (2197 m) et la Douve (2003 m, Préalpes Bernoises, Suisse)
 DEP : 920111
 NBJ : 02
 DNT : 1950
 DNV : 1er jour : +1200 m, -1200 m ; 2ème jour : 750 m, -1700 m
 LOC : Château d'Oex (960 m) ; Pointe de Cray (2070 m) ; Pra de Cray (2197 m) ; Vanil Carré (2195 m) ; Les Merrils ; La Braye (1630 m) ; Le Daillex (1306 m) ; Col de Base (1854 m) ; La Douve (2003 m) ; Gérignoz (949 m)
 RFG : Hôtel de la Poste à Chateau d'Oex (960 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Philippe Darragon ; Christian Rignac ; Christian Chapirot ; Gérard Laban ; Michel Bardou ; Pierre Chesnier ; Virginie Estienne ; Jean-Philippe Marty ; Jean Fourmann ; Alain Roussey ; Florence Valentin ; Yannick Cardon ; Reine Mouat ; Pierre Comte
 DEC : Le car nous dépose à la gare de Château d'Oex, à proximité de l'hôtel de la Poste. Nous partons en direction de la Pointe de Cray, par le hameau de la Frasse mais ne trouvons la neige que vers 1400 m, après le chalet des Fénillets, en suivant l'itinéraire repéré l'année précédente (CAF 91/016), par les chalets de la

Coula. Les pentes sont très raides, mais la neige est bien transformée et parvenons sans difficulté au sommet de la Pointe de Cray. La vue est splendide ainsi que le promettait le topo de Labande ! .. De là, le Pra de Cray s'atteint par une belle arête neigeuse, praticable à ski sur presque toute sa longueur. Il faut d'abord descendre de cent mètres jusqu'au col de Cray (qui domine la magnifique combe du Gros Linzert vers le Nord-Ouest) puis remonter sur une première bosse (2083 m) avec un passage assez raide qui peut justifier les crampons avant de parvenir à l'arête finale. J'ai dû séparer le groupe en deux, l'un qui a poursuivi jusqu'au sommet pour descendre plein Sud dans le vallon des Merrils, l'autre qui a rejoint ce vallon vers 1700 m, en traversée à partir du col de Cray, à proximité du plan Berthod. Nous y chassâmes une harde de chamois étonnés de notre intrusion dans leur domaine !

DC1 : Le passage vers le bas des Fénils n'est pas évident. Il faut d'abord appuyer le plus à gauche possible pour éviter, naturellement, les barres qui sont sous le versant de la Pointe de Cray, mais aussi le goulet du bas du torrent des Merrils. En arrivant vers 1500 m, il faut passer, encore à gauche, le dernier sillon des avalanches, pour remonter (attention aux chutes !..) sur la langue de terre qui descend jusqu'à proximité du point coté 1408, où se trouvent les 3 petits chalets décrits dans le guide de Labande. Il suffit ensuite de suivre la route, ou de couper au dessous de la cote 1322 (pour la retrouver un peu plus bas), jusqu'à Château d'Oex. C'est une très belle course, mais qui demande une neige parfaitement stabilisée.

DC2 : Le lendemain, nous montons à 1600 m par les téléphériques de la Braye, puis de la Montagnette, pour redescendre péniblement à travers la forêt jusqu'au chalet du Daillex (1306 m). De là nous cherchons notre chemin en direction du col de Base. Ce n'est pas du tout évident de trouver un passage dans ces pentes raides et

boisées.. et quand nous parvenons enfin à en sortir, vers 1600 m, c'est pour déboucher dans un vaste claps de blocs de rochers, puis dans les cônes des avalanches déjà descendues des arêtes de Coumatta, véritables banquises qui rendent bien délicate notre progression ! Enfin, nous quittons ce vallon austère vers 1750 m pour déboucher au soleil, sur une pente régulière, dans les pins .. quel délice ! .. Du col, une petite traversée descendante, nous fait accéder au vallon de la Douve, que nous remontons (à crampons pour la partie la plus raide) jusqu'à sa plate-forme skiable (2003 m). La descente sur Gérignoz sera très belle, et bien enneigée jusqu'à 1200 m. Du village on peut revenir à Château d'Oex en 40 mn.

ENV : Voir CAF 91/016

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons.

TSP : Car

IGN : S.1245 S.1265 S. S.0262.S

DOS : Photos, Dossier, Plan des pistes de la région de Gstaad (Hôtel de la Poste à Château d'Oex 412946388 -1/2 pension 50FS, Synd.Ini. 412947788).\$

NBR : 331

NOR : SKIM-000169

REF : CAF 92/013

TIT : Autour de la Rotondo Hütte (2571 m, Suisse Centrale)

DEP : 911228

NBJ : 05

DNT : 4700

DNV : 1er jour : +1050 m, - 0 m ; 2me jour : +1000 m, -1000 m ; 3ème jour : +1000 m, -1000 m ; 4me jour : + 900 m, - 900 m ; 5me jour : + 750 m, -1800 m

LOC : Andermatt (1436 m) ; Réalp (1538 m) ; Witenwasserstock (3082 m) ; Witenwasserpass (2819 m) ; Muttenpass (2909 m)

; Gross-Leckihorn (3065 m) ; Leckipass (2892 m) ; Pizzo Lucendro (2963 m) ; Piz Rotondo (3173 m) ; Deiern-Alpentli (2808 m)

RFG : Rotondo Hütte (2571 m)

COM: Michel Thomain

PAR : Catherine Thomain ; Evelyne Odier ; Virginie Estienne ; Geneviève Faury ; Annie Serieys ; Alain Roussey ; Denis Guengant ; Jacques Collardey ; Betty Laborie ; Marie-Françoise Desnous ; François Renard ; Reine Mouat ; Pierre Comte ; Daniel Vinard

DEC : Nous arrivons en train à Réalp, après changements à Bâle, Goschenen et Andermatt. La montée au refuge est longue, irrégulière au début et raide vers la fin, mais admirablement situé sur un éperon rocheux. Le lendemain, nous montons sur la crête du Witenwasserstock, puis traversons le Witenwasserpass et le Muttenpass pour redescendre sur le Leckipass et atteindre enfin le sommet du Gross-Leckihorn par son arête Nord. Belle descente sur le refuge, mais sur neige très dure, qui ne pardonne pas les erreurs ! .. Le troisième jour, descente dans la vallée pour remonter au Pizzo Lucendro que l'on atteint par sa face Est. La montée jusqu'au col situé sur son arête Nord est très raide, mais praticable à ski, ainsi que la belle pente sommitale. Vue superbe du sommet.

DC1 : Le quatrième jour, nous reprenons le Witenwasserpass, pour traverser le Gerengletscher jusqu'à l'extrémité de l'arête Ouest du Piz Rotondo. On le contourne alors pour l'atteindre par sa face Sud. Un superbe couloir de 160 mètres (35 à 50 degrés) accède au petit col, à 20 mètres sous le sommet rocheux. Nous l'empruntons en crampons, avec prudence, François fera une belle démonstration de descente à ski. Le dernier jour, nous traversons le Leckipass pour descendre le large Muttengletscher jusqu'à la cote 2357 m pour remonter sur la crête du Deiern-

Alpentli au sommet coté 2808 m qui domine le col de la Furka.
Superbe descente de 1300 mètres sur Réalp.

ENV : Traversées sur Oberwald ou sur le Val Bedretto.

MAT: Skis de Montagne, peaux, couteaux, crampons, piolet,
encordement.

TSP : Train

IGN : S.1251 S.0265.S S.0255.S

DOS : Photos, dossier

NBR : 332

NOR : SKIM-000168

REF : CAF 92/006

TIT : Traversée de la pointe de la Sana (3436 m, Vanoise)

DEP : 911207

NBJ : 02

DNT : 1000

DNV : 1er jour : + 0 m, - 550 m ; 2me jour : +1000 m, -1600 m

LOC : Tignes Val Claret (2107 m) ; Téléphérique de la Leisse (3032 m)
; La Grande Motte (3653 m) ; Refuge de la Leisse (3487 m) ;
Pointe du Charbonnier (3311 m) ; Rochers de la Sauva (3411 m)
; Pointe de la Sana (3436 m) ; Col des Barmes de l'Ours (3077
m) ; Le Manchet (1951 m)

RFG : Refuge de la Leisse (3487 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Jérôme Vanoverbeue ; Florence Valentin ; Claudine Hurand ;
Pierre Chesnier ; Laurent Métivier ; Eric Baudelot

DEC : Le car nous dépose à Tignes Val Claret. Nous prenons les
remontées mécaniques de la Grande Motte et laissons nos sacs à
la station intermédiaire, en haut du téléski de la Leisse. Après
une journée de pistes et de descentes directes depuis le glacier du
départ de la Grande Motte sur le bas du col de la Leisse, nous

repreons nos sacs et nous laissons glisser dans le val de la
Leisse jusqu'au refuge. C'est vraiment le sentiment d'entrer dans
un autre monde, celui que nous aimons, qui nous saisit dès que
l'univers grisant mais turbulent des pistes s'estompe ! La lumière
est douce et nous communique immédiatement la sérénité que
nous sommes venu chercher dans cet environnement que certains
croient hostile.. Le refuge est toujours aussi confortable, avec du
gaz, du bois et la possibilité de dormir dans le grenier sans
affronter le dortoir extérieur qui nous avait laissé un souvenir
glacial l'année précédente !

DC1 : Nous en repartons le lendemain un peu avant 7 heures. Le jour se
lève bientôt, tandis que nous abordons les premières pentes
sérieuses des Léchoirs du Charbonnier. Vers 3000 m, peu avant
de prendre pied sur le glacier de la Leisse, il nous fallu
déchausser et porter péniblement nos skis sur 100 m dans une
neige peu transformée. Du glacier nous parvenons sans problème
au col situé entre la pointe du Charbonnier et le premier sommet
des rochers de la Sauva. Il est encore possible de monter à ski
jusqu'à proximité de la première bosse de l'arête à la cote 3334
m. Ensuite, il faut chausser les crampons et, de préférence,
s'encorder. L'arête est superbe et, mis à part quelques passages
délicats, est relativement praticable lorsque la neige est
suffisamment transformée. Après le dernier collet, l'ascension du la
pointe de la Sana peut se faire à ski. La vue est sublime avec une
visibilité parfaite sur tous les sommets, de l'Oisans au Mont
Blanc par la Dent Parrachée, la Grande Casse, la Grande Motte
et le Mont Pourri, puis la Grande Sassièrre, le Grand Paradis,
Méant Martin, l'Albaron, la pointe de Charbonnel, .. Une
merveille !

DC2 : Mais il faut rentrer au plus vite. La neige, soufflée jusqu'au col
des Barmes de l'Ours, est excellente ensuite mais la descente n'en
finit plus .. Nous pensions passer au Nord, sous le rocher du

Mont Roup. Nous optons pour une trace qui nous entraîne vers l'itinéraire Est et ne parvenons que vers 17 heures au Manchet. La route étant déneigée, c'est avec une heure de retard que nous arrivons au rendez-vous du car à Val d'Isère .. Ce ne sera pas trop grave, mais cette course superbe nous aura pris près de 11 heures .. dont 3 1/2 de descente ininterrompue !

MAT: Skis de Montagne, peaux, couteaux, crampons, piolet et matériel d'encordement.

TSP : Car

IGN : F.3533.Est F.3633.Ouest

DOS : Photos, Dossier

NBR : 333

NOR : SKIM-000167

REF : CAF 92/000

TIT : Les falaises d'Etretat (Normandie)

DEP : 9108

NBJ : 02

DNT : 0400

LOC : Etretat ; Cap d'Antifer ; Bruneval ; La Poterie ; Bénouville ; Vaucottes ; Vattelot-sur-Mer

COM: Daniel Vinard

DEC : D'Etretat, nous suivons le haut de la falaise jusqu'à la Valleuse d'Antifer où nous rejoignons le bord de la mer. La pointe du Fourquet se passe avec difficulté, la marée n'étant pas encore basse, dans les accumulations de gros rochers. Le cap d'Antifer lui-même étant, ce jour-là, infranchissable nous remontons par l'escalier qui accède à la valleuse du Fourquet. Il est inutile de chercher à s'approcher du phare qui est protégé par des barbelés, et il vaut mieux le contourner en suivant le chemin. Nous sommes passés par le carrefour de Jumel, mais n'avons pas pu traverser le hameau de Theuille. A travers champs, en

franchissant les clôtures (électriques !) nous avons rejoint l'ancien blockhaus et, comme nous l'avons pu à travers la végétation, le village de Bruneval qui ne comportait aucun restaurant ni café ! C'est à la Poterie, seulement, que nous en avons trouvé un, sur la place, qui fut très apprécié. Noter la présence de chambres d'hôtes, sur la route de Jumel (85 49 12 29 ?). Retour par la Valleuse d'Antifer, puis le bord de la mer (itinéraire vraiment très pittoresque au travers des Pointe de la Courtine, Manne-Porte et Porte d'Aval) jusqu'à Etretat.

DC1 : Le lendemain, en suivant le haut de la falaise, nous nous dirigeâmes vers la Porte d'Amont (nous y descendîmes, mais la mer était encore trop haute pour rejoindre la grève), puis la Valleuse du Curé (descente assez spectaculaire, d'abord équipée de cordes sur des marches éboulées, puis par un escalier taillé en tunnel dans le rocher, mais qui ne débouche à une dizaine de mètres au dessus de la plage. Un encordement individuel paraît alors nécessaire). Nous remontons et poursuivons jusqu'au Fond d'Etigues qui accède au bord de la mer que nous suivons jusqu'à Vaucottes en contournant le cap de la Roche aux Anglais. De là nous cherchons en vain un restaurant à Vattelot et devons poursuivre jusqu'à Bénouville. L'après-midi, nous rejoignons le haut de la falaise, pour redescendre, la marée étant maintenant basse, la Porte d'Amont. Il est trop tard pour repartir vers la Valleuse du Curé ou les Fonds d'Etigues, et sommes bien contents de trouver un tunnel qui nous reconduit à Etretat, car la Porte d'Amont ne peut être contournée, en tout cas par les faibles marées de ce jour là.

ENV : Revenir par fortes marées pour tenter de contourner le Cap d'Antifer, et la Porte d'Amont. Suivre la plage jusqu'à la Valleuse du Curé et tenter d'y remonter en se munissant d'une corde. Région superbe !

MAT: Bottes et souliers non glissants

TSP : Voiture
 IGN : F.1710. Est F.1809.Ouest
 DOS : Photos
 NBR : 334
 NOR : SKIM-000166

REF : CAF 92/0
 TIT : Montée au Refuge de l'Aiguille du Goûter (2817 m, Mont-Blanc)
 DEP : 910901
 NBJ : 02
 DNT : 1445
 DNV : 1er jour : +1445 m, - 0 m ; 2me jour : + 0 m, -1445 m
 LOC : Chamonix ; Le Tour (1453 m) ; Les Houches (993 m) ; Le Nid d'Aigle (2372 m) ; Refuge de Tête Rousse (3167 m) ; Refuge de l'Aiguille du Goûter (3817 m)
 RFG : Refuge de l'Aiguille du Goûter (3817 m)
 COM: Denis Boehringer ; .. Zinc ; Christian Bonnet ; Jacques Manesse ; Daniel Vinard ; ..Commissaires CAF et SCAP
 PAR : Elèves de l'INA (AGRO) ; Catherine ..(INA) ; Véronique ..(INA)
 DEC : Les élèves ingénieurs des écoles des Sciences et Techniques du Vivant (futur ISTV qui regroupera les AGRO, AGRI, VETO, ..), souhaitaient faire un "exploit" et avaient demandé au CAF (Section "Alpinisme" aidé du SCAP) de les encadrer pour une ascension du Mont Blanc, après entraînement et acclimatation à Chamonix. Prévue au début juin, la course avait été reportée en septembre car il y avait trop de neige. Je ne suis arrivé au Centre CAF du Tour (leur lieu de rassemblement) que le dimanche matin, après avoir partagé avec 3 autres collègues un car vide ! .. quel confort ! De là, nous avons été conduits aux Houches et, par le téléphérique puis le TMB, au Nid d'Aigle. Il faisait encore beau pendant la montée au refuge de Tête Rousse (2h30) où le déjeuner était prévu, mais le temps se brouilla pendant

l'ascension de l'arête du Grand Couloir. Le seul vrai danger de cet itinéraire réside dans la traversée du couloir, au bas de celui-ci, en raison des chutes continues de pierres. En fait, on les entend arriver de loin et la distance dangereuse à franchir n'est que d'une trentaine de mètres. Parvenu sur l'arête, le rocher est bon et les chutes de pierre me semblent moins probables.

DC1 : Mis à part quelques passages, d'ailleurs bien équipés, l'escalade fut facile et je pus assurer sans problème mes 2 charmantes équipières, Catherine et Véronique qui m'avaient sagement demandé de ne pas aller trop vite et qui, ne tardèrent pas à doubler leurs impatients camarades masculins, partis trop rapidement, et qui cherchaient à reprendre leur souffle sur une corniche à mi-parcours! Il neigeait lorsque nous arrivâmes au refuge, où nous eûmes droit au nouveau bâtiment, très confortable. La soirée fût agréable.

DC2 : Mais la nuit fût très agitée, avec un réveil en fanfare vers 1 heure du matin pour cause de maux de tête de la plupart des participants, qui réclamaient force aspirine .. Un comble, je manquais de "diamox" dans ma pharmacie alors que j'en avais trainé sans occasion de l'utiliser pendant 6 ans ! Le mauvais temps ne nous permit pas de continuer en direction du Mont Blanc, ni même jusqu'au Dôme du Goûter (ce que j'aurais tenté avec des participants plus sûrs). Toutefois, avant de repartir, je pus monter avec nostalgie sur le glacier pour une brève invocation musicale complice de J.S. Bach .. 2 japonais, apparemment enchantés, me consacèrent force pellicules et sourires. Nous redescendîmes prudemment, à crampons, en prenant toutes les assurances voulues car la neige tombée pendant la nuit rendait certains passages assez glissants. Tout se passa bien et après une halte au refuge de Tête Rousse, nous arrivâmes sans problème à la station du Nid d'Aigle, mais bien trop tôt et dûmes attendre au moins 2 heures le train du retour. A

nouveau, comme lors de la course du Dôme des Mischabel (CAF 88/175), j'eu beaucoup de mal à descendre les dernières centaines de mètres (faiblesse excessive des muscles du devant des cuisses) et les courbatures qui en suivirent furent particulièrement douloureuses pendant au moins 3 jours.

DC3 : L'absence totale d'entraînement pendant l'été en était sans doute partiellement responsable, mais il est clair qu'il faut que je change ma façon de descendre en me penchant moins en avant, peut-être sans me fier autant à mes bâtons qui me donnent de la stabilité, mais m'incitent à solliciter excessivement le devant des cuisses pour amortir les chocs. Un essai pratiqué sur les derniers 100 mètres, en me tenant plus en arrière, m'en a convaincu. De retour au centre alpin du Tour, le diner fût sympathique, et le car encore confortable bien que nous n'ayons pû obtenir les couchettes que vers 11 heures du soir (enquête à faire auprès des responsables des cars pour que ceci ne se produise pas au SCAP. La raison en était probablement qu'il n'y avait que 3 chauffeurs pour 2 cars, et que la mise en couchette était litigieuse dans ces conditions).

MAT : A pied, Piolet, Crampons, Chaussures de Montagne, Baudrier, Corde.

TSP : Car

IGN : F.0232

DOS : Photos, Dossier

NBR : 335

NOR : SKIM-000165

1990-1991

REF : CAF 91/160

TIT : Le Mont Dolent (3823 m) et la Tête Ferret (2713 m, Mont-Blanc, Suisse, Italie)

DEP : 910601

NBJ : 02

DNT : 2500

DNV : 1er jour : +1150 m, - 250 m ; 2ème jour : +1350 m, -2250 m

LOC : Martigny ; La Fouly (1600) ; Petit Col Ferret (2490 m) ; Tête de Ferret (2713 m) ; Entrèves (1306 m) ; Plainpincieux (1564 m) ; Refuge Bivouac Fiorio (2724 m) ; Mont Grépillon (3534 m) ; Mont Dolent (3823 m) ; Aiguille de Triolet (3767 m)

RFG : Camping au Petit Col Ferret (2490 m).

COM : Alain Bernard ; Daniel Vinard

PAR : Jean Besse ; Pierre Lesieur ; Josette Mantaux

DEC : Le car nous laisse à La Fouly. La montée au Petit Col Ferret par la Combe des Fonds se fait sans problème, en chaussant très tôt vers 1800 m. Cet itinéraire n'est pas toujours conseillé car les séracs du Dolent surplombent cette combe, mais elle est large et ne porte pas de traces de chutes récentes. Nous passons néanmoins à gauche (lorsque l'on dispose d'une voiture, on peut monter jusqu'à Ferret et rejoindre le haut de la Combe des Fonds par le Crêtet de la Gouille). Au col, nous plantons nos tentes mais je préfère monter à une quinzaine de mètres au dessus, au Sud, sur un petit balcon déneigé, avec une source. L'après midi, Alain et moi montons à pied à la Tête de Ferret d'où l'on a une très belle vue panoramique, sur le Dolent, l'aiguille de Triolet et les passages vers le Saint-Bernard. La nuit est bonne, mais malgré tout froide (un Karrimat n'est pas suffisant pour protéger du froid du sol (voir l'utilisation d'un petit coussin d'air, juste pour protéger le bas du dos !) mais il se met à pleuvoir le soir, et sans doute une partie de la nuit.

DC1 : La neige sera exécrable le lendemain ! Le passage rocheux en dévers qui permet d'accéder à la vallée du Glacier de Pré de Bar est sans problème en cette saison. Au Refuge Bivouac, il faut remonter en appuyant bien sur la droite vers le Nord-Est, puis sur

le semi-replat, vers le Nord-Ouest pour passer sous l'éperon rocheux (redescendre d'une dizaine de mètres sur le culot d'un gros couloir d'avalanches, et remonter directement le glacier (balayé sur le bas par de nombreuses avalanches) sous le Mont Grépillon. Vers 2400, un mur très raide nous incite (ce qui est une erreur à mon avis) à laisser les skis et à continuer à pied. Au dessus, en effet, la pente se radoucit, mais surtout nous aurons les plus grandes difficultés à les rejoindre à la descente, dans la neige pourrie et potentiellement, crevassée. On atteint l'arête à un petit col rocheux vers 2550 m, que l'on remonte ensuite à crampons (à skis si l'on veut, mais le droit à l'erreur ne sera pas toléré un peu plus haut !) d'abord sur son flanc Ouest, puis que l'on rejoint par un couloir à 35/45 degrés pour terminer de façon plus douce. Nous sommes en plein brouillard depuis le bas du glacier, et le soleil ne se montrera que quelques instants, au dessus de nos têtes, sans dévoiler le panorama de ce belvédère légendaire ! ..

DC2 : La redescente est assez pénible, dans une neige fondante, sans percevoir (peut-être fallait-il mieux pour certains !) les pentes qui tombent sur le glacier de Pré de Bar. De retour à nos skis (à plat ventre par instants pour ne pas trop enfoncer ! ..) nous entamons la descente dans de très mauvaises conditions. Je m'abîme un peu un ligament du genou gauche (heureusement sans gêne pour la descente restante) au 3ème virage. Pierre s'enfonce dans une crevasse (heureusement retenu par les coudes ! mais finalement s'en tire tout seul en pivotant sur le dos ..) tandis qu'à 5 mètres plus bas, il me faut plusieurs minutes d'efforts pour le rejoindre, tant la neige est pourrie .. bref, ce n'est pas la joie .. mais rejoignons sans trop de mal le col et notre campement. Un "farniente" fort agréable, au soleil pour faire sécher le matériel, est malheureusement vite interrompu par un nouvel orage .. La descente jusqu'à La Fouly, sera sans problème, sur une neige

acceptable.

ENV : A refaire .. par beau temps. A noter le passage d'un "vrai" Chamonix-Zermatt par la Fouly ou encore mieux par le Col Ferret. Voir Pierre Lesieur pour l'itinéraire par la Cabane de Saleina qui redescend sur le glacier de l'A Neuve. Est-ce par le Col de Saleina ? ou les Cols de Tita Neire, Crête Sèche et .. au dessus de la cabane de l'A Neuve ?

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, encordement de glacier.

TSP : Car

IGN : F.0231 F.DR.08

DOS : Dossier, Photos

NBR : 336

NOR : SKIM-000164

REF : CAF 91/154 NR

TIT : Aletschhorn (4195 m, Oberland, Suisse)

DEP : 910518

NBJ : 0

DNT : 0

LOC : Brig ; Mörel (759 m) ; Riederalp (1925 m) ; Riederfurka (2065 m) ; Tällihitta (1949 m) ; Oberaletsch Hütte (2640 m) ; Aletschhorn (4195 m) ; Beichpass (3128 m) ; Flafferalp (1788 m) ; Breithorn (3781 m) ; Nesthorn (3720 m) ; Gredetschlücke (3508 m) ; Mund (1188 m) ; Birgisch (1093 m)

RFG : Oberaletsch Hütte (2640 m)

COM : Daniel Vinard

DEC : Le projet était de me faire déposer en car à la gare de Brig (ou mieux de Mörel). De monter à Riederalp par les téléphériques, puis à l'Oberaletsch Hütte par la Tällihitta. Nous aurions ainsi pu monter le lendemain à l'Aletschhorn. Le retour le troisième jour, soit par le Beichpass et Flafferalp, soit par le Nesthorn et le

Gredetschlüche sur Mund ou Birgisch. La course a été annulée en raison des conditions météo incertaines : Le gardien m'assurait qu'il n'y avait pas de problème pour monter au refuge mais il était tombé un mètre de neige en une semaine et le sommet était impraticable. D'autre part, je n'aurais pas été déposé à Brig avant 9 : 30/10 : 00 (en dernière position après les groupes de Saas-Grund et de Stalden !) ce qui rendait trop tardive mon arrivée au refuge.

ENV : Obtenir plus de précision sur les horaires des trains jusqu'à Mörel, envisager de me faire déposer plus tôt à Sion ou à Sierre. Comment revient-on de Mund ou Birgisch sur Brig ?

MAT : Skis de Montagne, Peaux, Couteaux, Piolet, Crampons, Encordement.

TSP : Car

IGN : S.1269 S.1268 S.1249 S.0264 S.0274

DOS : Dossier de préparation

NBR : 337

NOR : SKIM-000163

REF : CAF 91/130

TIT : Traversée de la Silvretta (Autriche, Suisse)

DEP : 910508

NBJ : 05

DNT : 2350

DNV : 1er jour : + 400 m, - 0 m ; 2me jour : + 950 m, - 950 m ; 3me jour : 650 m, - 720 m ; 4me jour : + 350 m, - 350 m ; 5me jour : + 0 m, - 850 m

LOC : Gaschurn ; Partenen (1051 m) ; Bielerhöhe (2036 m) ; Wiesbadener Hütte (2443 m) ; Dreiländerspitz (3197 m) ; Tirolerscharte (2925 m) ; Tiroler Kopf (3095 m) ; Piz Buin (3312 m) ; Fuorcla dal Cunfin (3045 m) ; Silvrettahorn (3244 m) ; Egghornlücke (3047 m) ; Silvrettapass (3003 m) ; Silvrettahaus

(2341 m) ; Gletscherchamm (3173 m) ; Rotte Fürka (2688 m) ; Schneeglocke (3222 m) ; Rotfluelücke (2980 m) ; Gross Litzner (3109 m) ; Litzner Sattel (2761 m) ; Saarbruckner Hütte (2538 m) ; Klosters (1250 m) ; Landquart

RFG : Wiesbadener Hütte (2443 m) ; Silvrettahaus (2341 m)

COM : Marie-Françoise Desnous ; Daniel Vinard

PAR : Christian Chapirot ; Jean Couchard ; Réginald Dormeuil ; Virginie Estienne ; Jean Lauffer ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à Partenen. Par le pittoresque funiculaire, puis le service de taxi dans les tunnels qui leur sont réservés, nous parvenons à Bielerhöhe. La montée à la Wiesbadener Hütte est un peu fastidieuse. On peut éviter les derniers lacets de la route en coupant sur le versant à gauche ou y parvenir directement en obliquant sur la gauche, à mi parcours du lac si les conditions de neige le permettent. Le refuge est très confortable et n'avons plus guère envie de faire autre chose que de nous prélasser au soleil dans l'après-midi .. Le lendemain, le temps est moyen et montons au Dreiländerspitz dont la partie rocheuse est dans le brouillard. Il faut s'encorder et nous nous arrêtons, au début de la fine arête, à 20 mètres du sommet. Au bas de l'arête septentrionale du Dreiländerspitz, un col permet de redescendre sur le versant du Jamspitz. Le temps étant assez moyen, nous n'allons pas plus loin et à 2740 m remontons par le Tirolerscharte. La descente du Tirolergletscher sur la Wiesbadener est belle mais la neige bien médiocre ! Le troisième jour, malgré une belle matinée, le temps se dégrade encore lorsque nous parvenons dans la combe glaciaire du Piz Buin et décidons de ne pas tenter le sommet qui est dans les nuages et passons la Fuorcla dal Confin.

DC1 : De là il n'est pas indispensable de quitter les peaux car la descente n'est que d'une soixantaine de mètres pour passer sous l'éperon du Silvrettahorn et il faut remonter d'une vingtaine au

Silvrettapass. Descente dans le brouillard du glacier pour ne retrouver le soleil qu'au refuge de la Silvretta. Mais l'après-midi sera encore assez grise et n'entreprenons rien d'autre ce jour là. Le lendemain il neige de nouveau, et ne pouvons faire la course que nous projetions au Gletscherchamm, et ne faisons que chercher (sans oser le prendre) dans le brouillard le passage qui conduit au Vertanclagletscher, puis monter au pied de la Rote Furka que nous voulons repasser le lendemain. Las ! Lorsque nous nous réveillons, il a neigé toute la nuit et il n'est plus question de franchir ce col et devons redescendre sur Klosters. Il faut d'abord monter de 150 m au dessus du refuge pour accéder à l'autre vallée qui est moins périlleuse. Cette descente n'est pas évidente dans le brouillard, bien qu'elle soit repérée par des jalons et sommes heureux de trouver devant nous la trace des suisses qui ont quitté le refuge un peu plus tôt.

DC2 : A la cote 1959 (dernier jalon sur un petit chalet ?), il faut appuyer à gauche, traverser un petit ruisseau (mais pas le Silvretta Bach) pour trouver le sentier qui descend sur la croupe dans les arbustes. Un passage aménagé permet de traverser ce dernier ruisseau vers 1680 m. On parvient alors à de grandes bergeries (ouvertes et accueillantes avec leurs sacs poubelles qui invitent à respecter la propreté des lieux ! La descente de la vallée est très belle sur un bon chemin. Après les alpages, on traverse une splendide forêt de sapin. La neige nous permet de descendre presque jusqu'à Monbiel. Un taxi (qui monte sans doute jusqu'au carrefour de la route du Süstertal et que l'on peut appeler d'une cabine) nous conduit jusqu'à la gare de Klosters (trains toutes les heures pour Lanquart et Coire). Le car nous reprend au passage à Lanquart.

ENV : Région superbe. Nous avons prévu de revenir par la Schneeglocke que l'on fait en aller retour du bas de la Rote Furka (ou par le Rotefluelücke), puis le Litzner Sattel, la Saarbrücken

Hütte, puis le Kromerlücke. A la Silvretta Hütte, son gardien nous avait également conseillé le Gletscherchamm que l'on atteint par un passage au milieu de son arête septentrionale (ou par le Chremersattel). Sa descente par le Chamngletscher, puis le verstanclagletscher (que l'on rejoint pareillement par un passage au milieu de son arête australe, est parait-il superbe. Les refuges Jamtal Hütte et Chamanna (cabane) Tuoi permettent également de belles variantes autour du Piz Buin.

MAT : Skis de Montagne, Peaux, Couteaux, Piolet, Crampons, Baudrier, Encordement.

TSP : Car

IGN : S.1198 S.1198 A.KOM.41 S.0249 F.MI.0024

DOS : Photos, Dossier Complet (Wiesbadener Hütte 6794 Partenen - Franz et Herta Pejcl - (0)55584233, Sivretta Haus - Remo Tschumper - Schleeacherweg, 4 - 8634 Hambrechtikon (0)55421719 ou /1917? (0) 8341306 en suisse, Tubinger Hütte 43/55562589).\$

NBR : 338

NOR : SKIM-000162

REF : CAF 91/104 NR

TIT : Clocher du Frêne (2789 m) et Col de la Lavoire (2382 m, Maurienne)

DEP : 910413

NBJ : 0

LOC : S-Etienne de Cuines ; St-Colomban des Villards (1099 m) ; St-Alban des Villards (1108 m) ; Premier Villard (1003 m) ; Le Bâcheux (1962 m) ; Pas du Frêne (2633 m) ; Clocher du Frêne (2789 m) ; Pic du Frêne (2807 m) ; Pas de la Fenêtre (2517 m) ; Col du Merlet (2286 m) ; Col de la Lavoire (2382 m)

RFG : Chalet du Bâcheux (1962 m)

COM: Daniel Vinard

DEC : Partiellement non réalisée. Le Pas du Frêne paraissant trop raide pour les conditions nivo-météo du moment.

DOS : .. Photos Dossier (Grenier ouvert au 1er étage dans maison toit pointu du hameau en face des Bacheux - fermés maintenant - de rive droite du torrent).\$

NBR : 339

NOR : SKIM-000161

REF : CAF 91/104

TIT : Traversée des Cols de la Lavoire (2382 m) et de Villonet (2457 m, Maurienne)

DEP : 910413

NBJ : 02

DNT : 2340

DNV : 1er jour : +1340 m, - 260 m ; 2ème jour : +1000 m, -1850 m

LOC : S-Etienne de Cuines ; St-Colomban des Villards (1099 m) ; St-Alban des Villards (1108 m) ; Premier Villard (1003 m) ; Le Bâcheux (1962 m) ; Pas du Frêne (2633 m) ; Clocher du Frêne (2789 m) ; Pic du Frêne (2807 m) ; Pas de la Fenêtre (2517 m) ; Col du Merlet (2286 m) ; Col de la Lavoire (2382 m) ; Col de Villonet (2457) ; Pointe de Villonet (2727 m) ; Chalets de Comberousse (2023 m) ; Puy-Gris (2908 m) ; Les Roches (1138 m)

RFG : Chalet du Bâcheux (1962 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Yannick Cardon ; Odile Race ; Régis Race ; Christine Rouillet ; Arnaud Messeguem ; Jean-Michel Schmitt ; Florence Valentin

DEC : Le car nous laisse à l'embranchement (882 m) de la route du Premier Villard. La combe des Reisses est, malheureusement, complètement déneigée jusque vers 1800 m en rive droite, et même 1900 m en rive gauche qui est la seule praticable et que nous devons remonter avec les skis sur le dos ! La cabane du

Bâcheux est maintenant fermée, mais un grenier avec de la paille est ouvert, de l'autre côté du pont. Il sera tout à fait acceptable pour 8, mais un autre participant aurait été de trop ! En fin d'après midi, après une sieste réparatrice, nous effectuons une petite reconnaissance jusque vers 2220 m au dessus du lac du Bacheux, pour vérifier (ce qui semble le cas) que le passage en venant de la combe sous le Pas du Frêne est possible.

DC1 : Le lendemain, doutant de la stabilité de la neige, je renonce pourtant à atteindre le pas du Frêne qui me semble trop raide, et nous passons sans difficulté le col de la Lavoire qui offre une superbe descente, très raide mais par neige bien stabilisée en face Sud, et retrouvons vers 1950 m le groupe de Daniel Duchesne qui monte vers le col de Villonet. Nous le suivons, mais obliquons à droite vers 2300 m, pour atteindre le haut du glacier, vers 2500 m sous la Pointe de Villonet. La redescente sur le col, puis le balcon de Comberousse sera bonne jusque vers 2000 m. Il faut alors remonter d'une vingtaine de mètres pour atteindre les cabanes qui sont encore ensevelies. A partir de là, malheureusement, la neige deviendra très médiocre et il faudra déchausser plusieurs fois pour atteindre le fond de la Combe des Roches. La rive gauche du torrent, est encore enneigée jusque vers 1400 m, grâce aux énormes avalanches descendues des escarpements qui la surplombent. On comprend le risque de cette vallée en période critique et la nécessité de monter alors en rive droite, plus raide mais sans doute relativement moins dangereuse sauf, bien sûr juste après une chute de neige. Attention ! La passerelle vers 1300 m semble avoir été emportée (ou retirée ?). Nous redescendons sur les Roches et reprenons le car

ENV : CAF 90/141 88/001 87/001 84/001 Variante au col de Villonet : Parvenir en traversée au col des Balmettes (2438 m), descendre sur le lac, de là remonter plein Nord pour passer entre deux rognons puis atteindre une brèche (le couloir en face le plus à

droite ?) qui accède à la belle Combe des Fouages.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux crampons

TSP : Car

IGN : F.3434.Ouest F.DR.04

DOS : Dossier Complet

NBR : 340

NOR : SKIM-000160

REF : CAF 91/078

TIT : Le Grand Veymont (2341 m, Vercors)

DEP : 910316

NBJ : 02

DNT : 1400

DNV : 1er jour : +1300 m, - 500 m ; 2ème jour : + 100 m, - 800 m

LOC : Monestier de Clermont (844 m) ; St-Michel les Portes (881 m) ; La Batie (1150 m) ; Col de l'Aupet (1627 m) ; Mont Aiguille (2086 m) ; Pas de la Selle (1895 m) ; Pas des Bachassons (1920 m) ; Cabane des Aiguillettes (1880 m) ; Grand Veymont (2341 m) ; Pas des Chattons (1827 m) ; Pas de la Ville (1925 m) ; Gresse en Vercors (1186 m)

RFG : Cabane des Aiguillettes (1880 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Armelle Billaud ; Jean-Marc Laperelle ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à 4 h 30 à la gare de Monestier. La cabine téléphonique nous permet d'appeler aussitôt notre taxi qui nous monte à l'embranchement (1104 m) du chemin du Mont Aiguille, sous le village de la Bâtie. Le temps de faire chauffer notre petit déjeuner, le jour se lève et partons, skis sur le sac. Mais les augures (qui nous prédisaient que la neige ne serait pas au rendez vous avant 1700 m), s'étant lourdement trompés, nous chaussons très rapidement vers 1200 m .. Le sentier est évident jusqu'en haut de la cascade, bien qu'au bas de celle-ci, un écriteau signale

le pas de la Selle dans la direction du pas des Bachassons (trop raide, à mon avis, pour le ski en cette saison). En haut de la cascade, le GR suit le ruisseau, mais nous avons choisi de monter à gauche en direction du col de l'Aupet pour admirer de plus près les escarpements du Mont Aiguille, et repérer le chemin suivi 4 ans plus tôt en venant de la Richardière (CAF 87/044). Au sortir de la forêt, on entre dans une jolie combe, dominée par la crête du col de l'Aupet, qui monte vers les rochers du Parquet. Vers 1700 m, nous atteignons cette crête pour le lever du soleil, dans la chaude atmosphère de pins méditerranéens et de buissons odorants.

DC1 : Nous tentons alors de nous diriger vers le pas de la Selle en coupant sur la droite, au dessus de la forêt, mais les pentes sont beaucoup trop raides pour être coupées dans les conditions du moment. Il faut redescendre, au moins jusques vers 1600 m pour traverser la forêt dans de bonnes conditions et retrouver le vallon de la Selle. A noter toutefois, qu'il est possible, par neige stabilisée, de redescendre les beaux couloirs qui éviteraient la traversée de la forêt, mais nous ne les avons, certes pas, tentés ce jour là ! La remontée du vallon de la Selle est alors évidente jusqu'à la petite dépression au bas du mur final que nous montons avec circonspection (à pied pour le goulet le plus raide à 20 mètres sous le col). Ouf ! nous débouchons à la lumière du plateau. Il faut ensuite prendre le cap 280 pour atteindre un cairn (1950 m) à env. 500 m sur la crête d'une ondulation, puis au cap 340, redescendre dans un talweg sur le sillon d'arrivée du ravin des Bachassons (env. 1890 m) et remonter sur la crête suivante (cairn 1920 m) pour redescendre au cap 20 dans le vallon qui conduit au pas des Chattons. La cabane des Aiguillettes n'est pas dans ce vallon, mais sur un balcon à gauche, 20 m au dessus, invisible du vallon, à 200 m avant d'arriver au pas des Chattons.

DC2 : Inutile de dire que ce relief n'est pas simple et que la carte IGN

227 est peu lisible (il ne faut pas chercher à suivre le sentier GR, naturellement invisible sous la neige, qui ne passe pas à proximité des cairns).. La cabane des Aiguillettes est petite (3,5 x 4 m) mais bien close et propre (ciment au sol et mezzanine en planches sous la charpente). 6 à 8 personnes peuvent dormir en bas, 3 ou 4 en haut. Nous en repartons vers 14 heures pour l'ascension du Grand Veymont dont la dorsale déneigée se profile superbement au dessus du pas des Chattons. Nous laissons nos skis à 1950 m et grimpons à pied jusqu'à 2150 en suivant l'arête, puis en basculant sur sa face Ouest au début des corniches. Nous chaussons alors les crampons pour monter jusqu'à 2300 m, sur une crête qui n'en finit plus. A 40 mètres sous le sommet, sachant que les accumulations de neige ne sont pas nécessairement stabilisées sur les dalles schisteuses, je préfère m'arrêter, dès lors que je ne trouve plus sous mon piolet la limite du rocher et des corniches.

DC3 : Toute cette montée est superbe, et la descente le sera davantage encore, avec la vue du cirque rocheux ouvert par le Mont Aiguille, les Rochers du Parquet, les échancrures des pas de la Selle et des Bachassons, puis la combe et l'Aiguillette du petit Veymont. En arrière fond, la ligne neigeuse du Dévoluy, avec l'Obiou, le Grand-Ferrand, le Rocher Rond, le Rama et le col des Aiguilles que l'on devine à peine, dans la brume de cette magnifique après-midi ensoleillée. Naturellement, on distingue au Sud, la longue dorsale qui se termine par Glandasse, puis le cirque du Col du Rousset, la plaine de Vassieu, la Forêt de Lente et, à nos pieds, les couleurs sévères (vues d'ici : vert-noir sur fond blanc) de la forêt du Vercors qui s'étend de Glandasse à Corençon et Villard de Lans.. Mais il faut redescendre .. et dans la douceur de la fin d'après midi, face à ce panorama magnifique, nous flanons encore un peu de buisson en buisson pour en percevoir les chaudes effluves .. Faut-il redescendre dans la

vallée avant le soir, ainsi que les prévisions météo du lendemain pourraient nous y inciter ? Le temps ne paraît pas se dégrader : les quelques petits nuages qui ont traversé le ciel d'azur de la journée semblent s'éloigner ..

DC4 : Et la cabane paraît si sympathique .. que nous décidons d'y rester, peut-être, pensons nous, aurons nous même le temps de poursuivre notre traversée en rentrant par le pas de la Ville et Gresse en Vercors avant l'arrivée de la perturbation prévue pour le courant de la journée du lendemain ? Nous endormons donc confiants sous un ciel étoilé ! Las .. La tempête se déchaîne vers 1 heure du matin et la cabane est violemment secouée par les bourrasques de vent et de grésil. J'avoue avoir eu du mal à me rendormir en tremblant d'avance au pilotage à la boussole, dans le légendaire brouillard du Vercors, que je devrais assurer jusqu'au pas de la Selle ? Comment trouverais-je les 2 cairns repérés à l'aller ? Que devrais-je faire s'il y a 20 ou 30 cm dans le mur de la Selle ? .. Faut-il partir tout de suite ? .. Beaucoup trop de questions se posent pour que je puisse me rendormir ! Toutefois, vers 2 heures, je constate en me glissant dehors que la neige n'est pas encore tombée de façon appréciable, et que la visibilité n'est pas tout à fait nulle. Quelques heures de sommeil sont donc encore possibles avant le réveil fixé à 5 heures. Hélas, au lever du jour, lorsque nous partons, la neige tombe, cette fois-ci abondamment et la visibilité est bien faible. Il importe de ne pas traîner.

DC5 : Le premier cairn est trouvé sans grande difficulté, mais là, tous les points de repères du relief disparaissent et je constate que je n'avais relevé avec suffisamment de précision ni sa position sur la carte ni le cap du cairn suivant. Les estimations ne sont sans doute pas trop mauvaises (voir plus haut) puisque nous l'atteignons sans difficultés, ainsi que, de là, l'embouchure du pas de la Selle. Par prudence, et bien que la couche de neige fraîche

ne soit encore que de 10 cm, je préfère descendre le mur à pied. Arrivés au bas, nous chaussons rapidement, et la descente est fort bonne jusqu'à l'orée de la forêt vers 1550 m (prendre soin d'appuyer à droite en traversant successivement les couloirs qui descendent de l'extrémité des rochers du parquet. Là, il doit être théoriquement possible de passer à travers les arbres pour poursuivre la descente, mais par prudence j'ai préféré remonter d'une vingtaine de mètres pour rejoindre notre itinéraire de la veille.

DC6 : Parvenus sans encombres, ou presque (attention à la neige sur les bords des ruisseaux !) vers 1250 m, nous nous relaxons, enfin ! dans une bergerie en bon état (étage en planches propres) au lieu dit "les Granges" qui peut constituer un excellent point de repli (à défaut de l'abri de Font-Rousse qui n'existe plus, paraît-il, et que nous n'avons pas aperçu - il aurait fallu passer de l'autre côté du torrent pour repérer à coup sûr son emplacement). En montant, la veille, nous avons aussi noté une autre bergerie ouverte à la cote 1200. Nous terminons alors notre course en rejoignant la Bâtie, d'où nous pouvons appeler notre obligeante chauffeur de taxi qui nous reconduit à l'hôtel de la gare de Monestier. Nous somnolons pendant l'après midi en attendant le car, non sans avoir le temps de flâner dans la ville et de dénicher la ravissante demeure du XVIème siècle, tenue par Madame Marin qui en a fait un gîte rural tout à fait exceptionnel malgré sa vétusté, avec de beaux meubles anciens, vaisselle, boiseries .. et chats.

ENV : CAF 87/044 (montée au col de l'Aupet par La Richardière. Montée au Grand Veymont, de Gresse par le pas de la Ville, et traversée par le sommet ou par le bas sur le pas de la Selle. Aiguillette et Combe du Petit Veymont. Plateaux du Sud du Vercors, traversée sur Glandasse ou le Col du Rousset par Pré Peyret. Traversée sur Corençon ou descente sur la Chapelle en

Vercors.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux crampons, piolet pour le sommet. ..

TSP : Car, taxi à Monestier (76 34 14 10)

IGN : F.0228 F.0229 F.DR.12

DOS : Photos .. Dossier complet (Taxi Clermont/St-Michel des Portes - Claire Guigues - 76341410, vient à 4 heures du matin ! Office du tourisme 76343340 à Gresse et 76341599 à Clermont, Gîte rural du vieux château - Mme Marin 76340392, Hôtel de la Gare 76340451).\$

NBR : 341

NOR : SKIM-000159

REF : CAF 91/051

TIT : Col de la Golette (2466 m) et Col de Susanfé (2494 m, Valais, Suisse)

DEP : 910223

NBJ : 02

DNT : 1220

DNV : 1er jour : + 450 m, - 710 m ; 2me jour : + 770 m, -1310 m

LOC : Martigny (474 m) ; Salvan les Marécottes (1030 m) ; La Creusaz (1777 m) ; Col de la Golette (2466 m), Le Luisin (2786 m) ; Col d'Emaney (2462 m) ; Tour Sallière (3219 m) ; Lac de Salanfè (1925 m) ; Cabane EDS du lac de Salanfè (1935 m) ; Col des Orgières (2484 m) ; Col de Susanfé (2494 m) ; Haute Cime (3257 m) ; Van d'en Haut (1391 m)

RFG : Cabane EDS du lac de Salanfè (1935 m)

COM: Alain Bernard ; Daniel Vinard

PAR : Lionel Bernard ; Colette Boyer ; Jacques Collardey ; Philippe Darragon ; Pascal Homer ; Claudine Hurand ; Josette Mantaux ;

Jean Pilleboue ; Thomas Rivera ; Antoine Tardivo ; Florence Valentin

DEC : Après une tentative infructueuse de monter à Salvan, le car nous dépose à la gare de Martigny, d'où le petit train nous laisse à la station des Marécottes qui est reliée par une navette au bas des remontées mécaniques. Télécabine, puis téléski nous conduisent à 2190 m, à l'entrée du couloir de la Golette auquel nous ne parvenons que vers 10 heures. C'est une très belle pente qu'il est théoriquement possible de monter à ski, presque jusqu'au col (en fait nous avons préféré déchausser à mi-pente, mais sans chausser les crampons car la neige est déjà bien ramollie lorsque nous parvenons au col). Une main courante de 40 mètres est toutefois recommandée au sommet. La vue est superbe, tant sur les Dents du Midi que la Tour Sallière. Le large site du lac de Salanfè, baigné de soleil, contraste avec le fond escarpé de la vallée de Salvan, encore dans l'ombre à midi ! La descente sur l'extrémité Sud-Ouest du lac pose moins de problème que je ne craignais, il faut toutefois résister à la tentation d'appuyer trop tôt sur la droite pour arriver plus vite au barrage. Les berges sont assez escarpées, et on peut hésiter entre la rive Sud-Est, encore dans l'ombre mais tombant directement dans le lac et faire le tour par la rive opposée, plus plate mais déjà ramollie en milieu de journée.

DC1 : Notre projet prévoyait de remonter directement au Luisin : il n'en est pas question car la neige n'est pas du tout stabilisée (à noter que l'accès de sa face Nord est très escarpé et que la voie la plus recommandée est sans doute celle qui part du col d'Emaney .. qu'il n'est pas question d'aborder non plus !) Nous rejoignons donc le refuge qui est vraiment confortable (chauffage électrique dans la salle à manger, plaques dans la cuisine, compteur à pièces de 20 cts et 1 FS (40 mn), une dizaine de chambres de 3 à 4 places avec couvertures, sommiers et paillasses) et une vue

sublime sur la Tour Sallière et les Dents du Midi .. bref, le luxe ! Il faudra faire un effort héroïque pour s'en arracher vers 2 heures et partir en direction du col des Orgières, mais la neige est pourrie sous la petite couche de surface encore durcie et nous devons nous arrêter à 2110 m sur un rocher belvédère qui domine le refuge et qui nous permettra d'admirer toute la chaîne du Valais, du Grand Saint-Bernard au Grand Combin, Mont Blanc de Cheilon, ... Soirée sympathique et départ le lendemain à 6 heures en direction du col de Susanfè.

DC2 : Le soleil n'étant pas encore levé, nous abordons les premières pentes du col dans un décor digne d'être illustré par Samivel, avec ses ondulations en teintes gris bleu et roses .. puis le soleil apparaît et le relief se redresse. C'est avec circonspection que nous progressons jusqu'au col. La neige est bien consolidée sur près de 80 cm, mais au dessous .. c'est souvent creux .. Nous poursuivons à crampons en suivant l'arête, partiellement déneigée, en direction de la Haute Cime, mais nous rebrousserons vers 2700 m car la neige est de nouveau pourrie, sous une couche gelée en surface. Belle redescente et farnienté au refuge inondé de soleil jusque vers 14 heures 30. Nous estimons alors que le ravin des Vans est consolidé (il ne voit le soleil qu'en début de matinée) et reprenons la descente sur Salvan par ce vallon glacé et escarpé dont la réputation de danger n'est pas surfaite. A la sortie des tunnels de la route vers 1250 m, nous retrouvons une douceur et une chaleur quasi méditerranéenne, avec la senteur des pins et une belle vue plongeante sur Martigny. Au lacet de la route au dessus du Biolet, vers 1050 m, il est recommandé de continuer vers les Marécottes, au lieu de descendre sur Salvan.

ENV : CAF 86/001. Le site de Salanfè offre une multitude de belles courses, non seulement vers les Dents du Midi, mais aussi la traversée du col d'Emaney, celle du col de Susanfè, vers le lac

d'Emosson, et Chamonix par le Buet.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, piolet, corde de 40 m

TSP : Car

IGN : S.272 S.282 S.1304 S.1324

DOS : .. Photos. Dossier Complet. Publications de l'office du tourisme de Salvan et horaires de train (8,5 FS AR de Martigny, 14 FS la montée en télési, Téléskis 26611377, Office du Tourisme de Salvan 26611589, Rfg EDS du barrage de Salanfè - M.Dubois - 26641389, Gardien - Jacky Pochon - 25791430, prendre monnaie pour électricité).\$

NBR : 342

NOR : SKIM-000158

REF : CAF 91/051 NR

TIT : Haute Cime des dents du Midi (3257 m) et Luisin (2786 m, Valais, Suisse).

DEP : 910223

NBJ : 0

LOC : Martigny (474 m) ; Salvan les Marécottes (1030 m) ; La Creusaz (1777 m) ; Col de la Golette (2466 m), Le Luisin (2786 m) ; Col d'Emaney (2462 m) ; Tour Salliere (3219 m) ; Lac de Salanfè (1925 m) ; Cabane EDS du lac de Salanfè (1935 m) ; Col des Orgières (2484 m) ; Col de Susanf  (2494 m) ; Haute Cime (3257 m) ; Van d'en Haut (1391 m)

RFG : Cabane EDS du lac de Salanfè (1935 m)

COM: Alain Bernard ; Daniel Vinard

DEC : Non réalisée en raison des conditions nivologiques

IGN : S.272 S.282 S.1304 S.1324

DOS : Dossier de préparation

NBR : 343

NOR : SKIM-000157

REF : CAF 91/044

TIT : Aux environs de Guillestre (Queyras, Briançonnais).

DEP : 910209

NBJ : 02

DNT : 0820

DNV : 1er jour : + 820 m, - 820 m ; 2me jour : + 0 m, - 0 m

LOC : Guillestre (980 m) ; St-Crépin (820 m) ; Le Villard Chapelle St-Michel (1370 m) ; Vars Les Claux (1854 m) ; Refuge de Furfande (2293 m) ; Col de N al (2509 m)

COM: Daniel Vinard ; Thierry Maroget

PAR : Alain Barbier ; Geneviève Faury ; Jean-Pierre Gambotto ; Dominique Gouat ; Jean-Paul Lebel ; Florence Valentin

DEC : C'est le grand mauvais temps ! Il a beaucoup neigé pendant la nuit et il neige encore .. Nous partions pour Névache et le Pic du Lac Blanc, mais le car n'arriva à Guillestre que vers 9 heures et nous décidâmes d'y rester puisque l'auberge de jeunesse pouvait accueillir tous les groupes. Nous nous rendons à St-Crépin pour une petite course, sans trop de risques, dans les sapins en direction de la Chapelle St-Michel (en coupant directement), puis vers le Bois Noir, mais nous arrêtons sous les rafales de vent et de neige vers 1640 m et redescendons par le même chemin. L'auberge de jeunesse est confortable. Le lendemain, nous optons pour du ski de piste à Vars, et la matinée est fort agréable, d'abord sur le versant Ouest des Claux, puis surtout sur le versant Est, où il nous est donné d'ouvrir toute les pistes recouvertes d'une bonne soixantaine de cm de neige fraiche. Le soleil réapparaît sur un Queyras magnifique, platr  de neige, lors que nous devons quitter Vars !

ENV : L'itinéraire entamé au dessus de St-Crépin, peut conduire à Arvieux, puis Souliers par le Refuge et le col de Furfande. A partir de la Roche de Rame, on peut aussi accéder à Brunissard

par le Col de Néal et les Chalets de Clapeyto.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux

TSP : Car

IGN : F.3537.0uest (à acheter) F.0245 F.DR.10

NBR : 344

NOR : SKIM-000156

REF : CAF 91/044 NR

TIT : Pic du Lac Blanc (2980 m) et Rocher de la Grande Tempête (3002 m, Cerces).

DEP : 910209

NBJ : 0

LOC : Névache (1620 m) ; Refuge la Fruitière (1857 m) ; Refuge du Ricou (2115 m) ; Pic du Lac Blanc (2980 m) ; Rocher de la Grande Tempête (3002 m)

RFG : Gite du Ricou (2115 m)

COM: Daniel Vinard ; Thierry Maroget

DEC : Non réalisé en raison des conditions nivo-météo.

IGN : F.3535.0uest

DOS : Dossier de préparation

NBR : 345

NOR : SKIM-000155

REF : CAF 91/030

TIT : Pic Charbonnel (2889 m) et Col de Bouchet (2626 m, Queyras).

DEP : 910126

NBJ : 02

DNT : 1930

DNV : 1er jour : + 780 m, -1400 m ; 2me jour : +1150 m -1150 m

LOC : Abries (1543 m) ; Colette de Gilly (2366 m) ; Valpréveyre (1850 m) ; Bric Bouchet (2939 m) ; Col de Bouchet (2626 m) ; Crête de Reychasse (2640 m) ; Col St-Martin (2656 m) ; Gîte du Roux

(1735 m) ; La Montette (1921 m) ; Bric Froid (3302 m) ; Pic Charbonnel (2889 m) ; Bergerie des Casses (2148 m)

RFG : Gîte du Roux (1735 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Guy Alloyer ; Frédéric Buxtorf ; Yanick Cardon ; Dominique Gouat ; Florence Valentin

DEC : Les téléskis d'Abries nous montent à la Colette de Gilly, le temps est superbe et la descente sur Valpréveyre par les pistes s'annonce sans histoire .. Las ! .. malgré mon rappel du besoin de s'échauffer avant de commencer, l'un des participant, chute après 25 mètres et s'abîme le genou ! .. Il pourra néanmoins descendre sans trop de difficultés et rejoindre le gîte du Roux, tandis que nous chaussons les peaux et remontons le ruisseau du .. vers le col du Bouchet. Il faut bien appuyer sur la droite dans les bois jusque vers 2000 m pour éviter le ravin. Le vallon s'élargit alors au confluent des torrents de Malaure et du Bouchet. Il faut éviter de suivre ce dernier, mais au contraire prendre la pente qui fait face à l'Est, voire en la commençant à droite dans le vallon du col de Malaure, pour atteindre un balcon en replat à 2250 qui conduit au col de Bouchet. La montée du col lui-même, se prend au fond de ce replat, sous le Bric Bouchet, mais avons toutefois préféré prendre le premier couloir, moins raide, car les plaques de neige étaient loin d'être stabilisées. Un petit ressaut rocheux, avant le Bric Bouchet, sépare ce collet du refuge bivouac (quelques places) et du col qui permet, en principe, de traverser sur l'Italie. Belle descente jusqu'au Roux.

DC1 : Le gîte est confortable, mais une bande de jeunes skieurs de piste, au demeurant fort sympathiques, ne nous permettra pas de dormir beaucoup ! Le lendemain, le Bric Froid ne paraissant pas en condition acceptable, nous nous dirigeons vers le Pic de Charbonnel par le hameau en ruine de la Montette. La prudence s'impose encore car, bien que la couche de neige ne paraisse pas

épaisse, les accumulations ne sont pas encore stabilisées. C'est un très beau sommet, avec une vue panoramique sur le Queyras, le Briançonnais et l'Italie, depuis la Tête de Pelvas jusqu'au Grand Gleiza et le Bric Froid, avec le Viso et les pics de la Font Sancte en toile de fond. Nous redescendons sur la bergerie des Casses. Il faut appuyer nettement sur la gauche, dès que les barres sont terminées, et aussi après la bergerie, pour atteindre le pont (2023 m). On remonte ensuite d'une quinzaine de mètres, pour rejoindre le chemin qui descend directement sur le Roux. A noter qu'une navette, destinée aux skieurs de piste, relie le bas (Chapelle St-Barthélémy) à Abriès en fin d'après midi.

ENV : Bric Froid, traversée des cols St-Martin, d'Urine, de Malaure, du Collet de Pelvas, ..

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons.

TSP : Car Jusqu'à Abries

IGN : F.3637.Ouest

DOS : Photos, Dossier Complet

NBR : 346

NOR : SKIM-000154

REF : CAF 91/030 NR

TIT : Bric Froid (3302 m) et Col Saint-Martin (2657 m, Queyras).

DEP : 910126

NBJ : 0

LOC : Abries (1543 m) ; Colette de Gilly (2366 m) ; Valpréveyre (1850 m) ; Bric Bouchet (2939 m) ; Col de Bouchet (2626 m) ; Crête de Reychasse (2640 m) ; Col St-Martin (2656 m) ; Gîte du Roux (1735 m) ; La Montette (1921 m) ; Bric Froid (3302 m) ;

RFG : Gîte du Roux (1735 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

DEC : Non réalisée en raison des conditions nivo-météo

NBR : 347

NOR : SKIM-000153

REF : CAF 91/016

TIT : Pointe de Cray (2070 m, Préalpes Bernoises, Suisse)

DEP : 910112

NBJ : 02

DNT : 1460

DNV : 1er jour : +1010 m, -1010 m ; 2me jour : + 450 m, - 860 m

LOC : Chateau d'Oex (960 m) ; Chalet des Fénilets (1360 m) ; Chalet de Cray dessus (1833 m) ; Pointe de Cray (2070 m) ; Pra de Cray (2198 m) ; Chalet St-Pierre (1075 m) ; La Braye (1630 m) ; Col de Base (1854 m) ; Gérignoz (949 m) ; la Douve (2050 m) ; l'Etivaz (1140 m) ;

RFG : Hôtel de la Poste à Chateau d'Oex

COM: Daniel Vinard

PAR : Robert Arnold ; Anne Larbey ; Xavier Larbey ; Pierre Marchand ; Bernadette Orphelin ; Jacques Petitjean ; Jean-Philippe Thierry ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose à l'hôtel de la Poste de Chateau d'Oex . Il neige mais le sol est sec et partons à pied en coupant par le haut de la ville vers La Comba pour retrouver la route du chalet St-Pierre qui vient du hameau de la Frasse. A la cote 1030, 100 m après le ruisseau des Mérils, le sentier de Cray part sur la droite, coupe le lacet supérieur de la route et rentre dans la forêt, dont il sort à la cote 1300. De là, on suit la croupe en direction du chalet des Fénilets. Nous sommes alors montés tout droit dans la trouée de la forêt qui se termine malheureusement par des barbelés. La route que nous avons suivi à la descente est préférable. A la cote 1440, la pente devient très raide et dangereuse si la neige n'est pas stabilisée. Il convient de rester soit sur la croupe à droite, ou mieux, de monter à gauche le long de la ligne d'arbres qui monte jusqu'au plateau du chalet du Cray du milieu. Après le chalet du

Cray dessus (1833 m), la pente reprend, très raide, jusqu'au sommet. Nous ne sommes montés que jusqu'à 1970 m, en suivant les plaques de neige gelées, car au delà, il nous aurait fallu des crampons et le brouillard devenait menaçant.

DC1 : Redescente par le même itinéraire jusqu'à 1400 m, mais nous avons alors poursuivi tout droit sur la croupe dans une trouée de la forêt jusqu'à des chalets (qui ne figurent pas sur la carte). Ensuite, en tirant sur la droite, nous avons pu rejoindre, sans déchausser, le chalet des Fénilets. De retour à l'hôtel de la poste, nous avons passé une soirée confortable autour d'une fondue .. chinoise .. à la mode suisse !. Le lendemain, il neige toujours et la couche atteint 15 cm à Château d'Oex, sans doute 30 à 40 cm à 2000 m, et optons pour la prudence en prenant le téléphérique (jouant l'hôtel) de la Brayé (1630 m) avec l'intention de traverser le col de Base (1854 m) pour redescendre sur Guerignoz (949 m). Mais les conditions sont douteuses et préférons une descente de ski hors piste sur le bas du téléski de Bois Chenau (1177 m) pour remonter en diagonale vers la Ciernette pour déjeuner dans une charmante cabane forestière ouverte avec du foin ! à 1440 m. Ensuite, il est possible de remonter à travers la forêt jusqu'à proximité du sommet du téléski. Redescente tranquille jusqu'à la station intermédiaire, puis en téléphérique jusqu'à Château d'Oex en raison de la neige qui recouvre encore insuffisamment les rochers.

ENV : CAF 87/037 La Douve. Traversée du col de Base et descente sur Guerignoz ou l'Estivaz .

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux (les crampons peuvent être nécessaires).

TSP : Car

IGN : S.1245 S.1265

DOS : Photos, Dossier complet, Guide Labande (Suisse Ouest No 113).

NBR : 348

NOR : SKIM-000152

REF : CAF 91/007

TIT : De Tignes à Val d'Isère par le col de la Laisse (2761 m, Vanoise)

DEP : 901208

NBJ : 02

DNT : 1010

DNV : 1er jour : + 660 m, - 270 m ; 2me jour : + 350 m, -1050 m

LOC : Tignes Val Claret (2105 m) ; Col de la Laisse (2761 m) ; Refuge de la Laisse (2487 m) ; Col de Fresse (2576 m) ; Pointe de la Sana (3436 m) ; La Daille (1795 m) ; Val d'Isère (1820 m)

RFG : Refuge de la Laisse (2487 m)

COM: Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

PAR : Eric Baudelot ; Armelle Billiaud ; Frédéric Buxtorf ; Michel Houzard ; Claudine Hurand ; Jean-Marc Laperelle ; Robert Robert ; Florence Valentin

DEC : Le car nous dépose au bas des remontées de Val Claret. On suit les pistes vers le col de Fresse en rive droite, à flanc de coteau, sans se laisser enfermer dans le fond du vallon sous le chalet de Prariond. La route est vraiment monotone et il peut valoir la peine (même s'il en coûte 150 F) de prendre les remontées mécaniques de la Grande Motte et redescendre par les pistes sur le lac et le plan des Nettes. En descendant du col de la Laisse, nous sommes passés (en suivant le GR) dans le goulet, le long du lac, (l'itinéraire de ski, à gauche au dessus de la barre rocheuse). Il faut ensuite descendre le long du barrage (le passage est à gauche de l'ouvrage, pour retraverser le torrent 50 mètres plus bas après un petit rognon rocheux et parvenir au refuge sans trop perdre d'altitude. Soirée agréable dans le chalet principal, mais nuit froide, malgré une profusion de couvertures dans le dortoir situé dans un bâtiment voisin.

DC1 : Le lendemain, il neige et le vent a soufflé en tempête toute la

nuit. Nous ne partons que vers 9 heures. La remontée jusqu'au barrage, puis dans le fond du lac ne pose pas de problème. En parvenant à proximité du rognon rocheux qui sépare le lac supérieur, je préfère passer au dessus de la barre plutôt que d'emprunter le goulet du fond. Les accumulations de neige tombées pendant la nuit rendent néanmoins ce passage périlleux. Réginald et moi nous succédons pour partager les risques. Le passage au dessus des barres étant heureusement passé, je finis néanmoins par perdre une rondelle de bâton dans un paquet de neige, puis déclencher une plaque, sans doute ancienne car très dure mais heureusement peu épaisse (15 cm tout au plus), qui me fait descendre d'une vingtaine de mètres (la coulée elle-même devalait une quarantaine de mètres et se bloque heureusement sur la neige fraîche sans atteindre le fond de la vallée que je ne voyais pas dans le brouillard mais qui était sans doute encore loin !..). L'impression ressentie est intéressante : tout va très vite, pas d'angoisse particulière, mais pas d'illusion non plus sur les conséquences possibles de ce qui passe.

DC2 : Lorsque les morceaux de plaque ont commencé à me recouvrir, j'ai eu le temps de défaire la courroie et les bretelles de mon sac et de lâcher, sans remord, mes bâtons pour être plus libre de mes mouvements. Pas trop secoué, mais déterminé à en finir le plus tôt possible, je reprends la trace en essayant d'éviter les pentes trop raides (quelques tatonnements, études approfondies de la carte et .. demi-tours sont encore nécessaires tandis que nos participants se gèlent stoïquement !). Nous arrivons au col sans trop y croire car il est difficile de reconnaître le chemin de la veille, mais parvenons sans encombre à l'intersection des pistes descendant de la Grande Motte où nous rencontrons des engins qui y montent. Nous descendons encore d'un ou deux Km et Réginald coupe alors, en traversée, à droite en direction du col de Fresse. Certains participants, impressionnés par les événements

du matin, se regimbent et menacent de faire sécession ! Arrivés à une cinquantaine de mètres du col, je juge plus grave le risque de redescendre sur des pentes incertaines, et prend le relai de Réginald pour terminer la trace, d'ailleurs sur une neige assez solide malgré les apparences.

DC3 : Descente tranquille le long des téléskis et parvenons en haut de la piste de la Daille, encore équipée de ses barrières pour une grande course qui a dû être annulée à cause du mauvais temps. Descente grisante sur la piste bien préparée et recouverte d'une dizaine de cm de neige fraîche. A Val d'Isère, nous apprenons que Alain Bernard n'a pu redescendre du refuge du Fond des Fours et que la France est immobilisée par les chutes de neige. Le retour en car se produira sans difficulté, malgré les augures pessimistes. Les dissidents qui ont préféré prendre le train, sont restés bloqués dans le TGV pendant 12 heures .. sans boire !

MAT : Skis de Montagne, Peaux, Couteaux.

TSP : Car

IGN : F.3535.Est F.3633.Est F.DR.11

DOS : Photos, Dossier

NBR : 349

NOR : SKIM-000151

REF : CAF 91/007 NR

TIT : Pointe de la Sana (3436 m, Vanoise)

DEP : 901208

NBJ : 0

LOC : Tignes Val Claret (2105 m) ; Col de la Leisse (2761 m) ; Refuge de la Leisse (2487 m) ; Pointe de la Sana (3436 m) ; Col des Barmes de l'Ours (3077 m) ; Val d'Isère (1820 m)

RFG : Refuge de la Leisse (2487 m)

COM : Réginald Dormeuil ; Daniel Vinard

DEC : Course modifiée en raison des conditions nivo-météo. Nous

avons prévu de partir de Tignes, coucher au refuge de la Leisse, traverser, sous la Sana par le col des Barmes de l'ours (3077 m), pour redescendre sur Val d'Isère.

NBR : 350

NOR : SKIM-000150

1989-1990

REF : DAN 19

TIT : Les falaises de Veules les Roses à Quiberville (Normandie).

DEP : 901027

NBJ : 02

DNT : 0100

DNV : 1er jour : + 50 m, - 50 m ; 2me jour : + 50 m, - 50 m

LOC : Sotteville sur Mer (44m) ; St-Aubin sur Mer (16m) ; Veules les Roses (15m) ; Quiberville (19m)

RFG : Hotel des Rochers à Sotteville

DEC : Nous partons de Sotteville vers 16 heures. Il pleut et avons renoncé à emporter notre matériel de camping : Un hôtel confortable nous en a tout à fait dissuadé !.. Au lieu dit "La pointue", un escalier conduit à la mer mais la marée qui monte encore, est trop haute pour nous permettre le passage vers Veules les Roses par la plage. Nous nous y rendons donc par le haut de la falaise et attendons jusque vers 18 heures que la mer commence à redescendre. La nuit arrive et, bien que nous ayons emporté nos lampes frontales, nous sommes pris entre la prudence d'attendre encore un peu pour ne pas longer de trop près la falaise et le risque de faire le trajet dans l'obscurité. En effet il faut pouvoir reconnaître à l'avance les passages délicats où la mer, assez forte, lèche les rochers, et où il faut courir pour passer entre les grosses vagues. Finalement nous trouvons un compromis après avoir attendu quelques temps à mi chemin du

trajet, à un endroit sûr, et courons jusqu'au pied de l'escalier qui l'on devinait encore dans la nuit.

DC1 : Le lendemain, il pleut toujours, mais repartons vers 10 heures, à marée basse, de l'escalier de la Pointue vers St-Aubin. Les plages sont tout à fait désertes. A mi-chemin, un passage (marqué sur la carte à la cote 9) permet de remonter par un sentier sur la falaise. Nous le repèrerons au retour car il peut être agréable de l'utiliser pour camper à proximité et profiter de cette belle plage sauvage de nuit .. Un bateau assez important (genre remorqueur) s'est échoué là. Parvenus à St-Aubin, nous poursuivons dans la foulée jusqu'à Quiberville (restaurant sympathique) et rentrons par le haut de la falaise qui est facilement accessible jusqu'à St-Aubin par une ancienne piste cimentée qui reliait les blockhaus en 1945. Les passage des 100 derniers mètres est un peu dangereux, coincé entre le bord de la falaise qui s'éboule et les clôtures. Après St-Aubin, il n'est plus possible de suivre le bord de la falaise . Nous avons dû prendre la route jusqu'au hameau d'Epineville, puis couper à travers champs et avons ainsi rejoint le point de passage dans la falaise que nous avons noté le matin. L'accès à ce passage est plus facile en venant de Sotteville, par un chemin tracé entre les barbelés des pâturages et qui part, soit de la Pointue, soit (peut-être) de la D68 après le hameau du Mesnil-Gaillard.

ENV : Voir DAN 18. Camper à proximité du passage signalé entre Sotteville et St-Aubin.

MAT: Bottes

IGN : F.1908.Sud

NBR : 351

NOR : SKIM-000149

REF : GDE 10

TIT : Traversée Ouest-Est du Mont Fuji (3756 m, Japon)

DEP : 901006
 NBJ : 02
 DNT : 1600
 DNV : 1er jour : + 200 m, - 200 m ; 2me jour : +1400 m, -1400 m
 LOC : Tokyo ; Kawaguchiko (870 m) ; Fuji Yoshida (852 m) ;
 Gotemba (460 m) ; Fuji Yomina (120 m) ; Sato Goya (2220 m) ;
 Fujisan-5 (2314 m) ; Mont Fuji (Fujisan, 3756 m) ; Ozana Shiku
 Haku Sho (2314 m)
 RFG : Ozana Shiku Haku Sho (2314 m)
 COM: Jean-Michel Bardin
 PAR : Daniel Vinard
 DEC : Nous partons de Tokyo (Ikebukuro) vers 14 : 30 en voiture
 et arrivons à la 5me station (Fujisan-5) à 2314 m, vers 16 :
 30 (nous devons franchir l'entrée du parc, à la sortie
 de Fuji Yoshida avant la fermeture de la route à 17 h). Il fait
 grand beau toute l'après midi, et l'approche du Fuji, totalement
 dégagé est superbe. Petite reconnaissance vers le Sud-Est,
 jusqu'au refuge Sato Goya (ouvert mais non gardé en hiver :
 prendre la clé à Fuji Yoshida). La vue sur les lacs est
 magnifique, avec au premier plan les feuillages d'automne
 richement colorés. Au soleil couchant, la célèbre ombre du Fuji
 se dessine clairement sur les nuages qui s'amassent en contrebas,
 derrière le lac Yamanakako (?) .. d'autres nuages, d'aspect plus
 menaçant, se forment au dessus de nous, et un vent glacial,
 annonciateur du typhon 21 qui nous était promis depuis 2 jours,
 .. nous contraint à nous réfugier dans la voiture pour diner avant
 de partir en direction du versant Ouest que nous voulons gravir
 de nuit. Lorsque nous partons, vers 19 : 30, la pleine
 lune éclaire bien le versant Est, mais non pas le chemin en sous-
 bois sur le versant Ouest qui nous conduit à la cabane (Shiku
 Haku Sho) à 2314 m sur le bord du "Ozana" (Grand Canyon, ou
 déversoir, ou goulotte) occidental auquel nous parvenons vers 21

: 30.

DC1 : Dans l'obscurité il n'est pas toujours facile de repérer la route,
 mais la nuit est claire avec d'étranges nuages. La vue est
 magnifique sur les villages éclairés dans la plaine à l'Ouest.
 Certains édifices touristiques en construction balisent ce chemin
 de ronde autour du Fuji (ne pas se laisser tenter par les chemins
 qui en descendent à mi parcours). La cabane du Zana occidental
 est normalement occupée par des ouvriers qui tentent de
 stabiliser les éboulements qui menacent le chemin. En l'absence
 de leurs occupants, nous parvenons néanmoins à nous y glisser
 (sans laisser de trace pour préserver les utilisations futures ..)
 pour quelques heures de somnolence avant de repartir à 0 :

30. Il faut partir directement au dessus de la cabane,
 dans une végétation parfois difficile à pénétrer. Vers 2400 m, on
 parvient au bord du Zana lui-même, dont le flanc Sud s'éboule
 continuellement, entraînant arbres et gros rochers que des filets
 et câbles tentent de retenir .. Sur la crête, les gros arbres sont
 déchiquetés par les vents violents qu'ils prennent de plein fouet.
 Il faut choisir entre la progression sur le versant des éboulis, et se
 faufiler entre les arbres enchevêtrés et les arbustes touffus de la
 crête ..

DC2 : Un brouillard, heureusement assez lumineux grâce à la lune que
 l'on devine mais ne voit pas, diffuse une pâle lumière sur ce
 spectacle inquiétant. Au dessus de nous, les escarpements et
 aiguilles de basalte du zana apparaissent par instants au travers
 des nuages et bancs de brume qui s'y déchirent sous les rafales de
 vent. Les lumières des villages de la plaine brillent encore au
 dessous de nous, mais ne tarderont pas à disparaître sous la
 masse de nuages qui monte vers nous. Une ligne circulaire
 apparaît à l'horizon, séparant la masse inférieure claire, du
 plafond qui est noir. Faut il continuer ? .. Ce typhon 21, fantôme
 promis depuis 2 jours n'est il pas en train de se matérialiser ? ..

Le doute s'insinue quand, o miracle ! la lune, au zenith, perce le brouillard qui nous entoure et fait resplendir toute la face du Fuji ... la lumière de l'observatoire, elle même apparaît de l'autre côté du zana. Le courage revient, fort à propos car la végétation fait place à des blocs de basalte, qui constituent une muraille de plus en plus raide, avec toutefois quelques bonne prises, mais aussi des blocs énormes qui se descendent sans crier gare !

DC3 : Puis ce sont des couloirs de poussière de lave très meuble dans lesquels on s'épuise en les traversant, .. 3200, 3300, .. l'altimètre ne semble plus vouloir monter, ... Pendant ce temps, la couche nuageuse nous rejoint et, d'un seul coup, le jour se lève en illuminant le brouillard qui nous enveloppe. Nous parvenons à la crête .. ouf.. Jean-Michel m'assure que le chemin du versant Est est bien tracé et jalonné de refuges, mais il faut d'abord traverser le cratère, ou en faire le tour, pour y parvenir. Dans l'espoir d'une éclaircie nous prenons quelques instants de détente .. Photos, vidéo et piccolo ... "Jésus, que ta joie demeure", et la Badinerie de la Suite en si de J.S Bach résonnent étrangement sur le flanc intérieur du cratère qui nous protège des bourrasques de vent. Une légère amélioration du temps nous permet bientôt de repérer notre position, au dessus du balcon Nord, un peu enneigé (il fait 0 degrés), sur lequel nous descendons à grandes enjambées dans les laves et rejoignons un chemin qui nous conduit près de l'enclos d'une source et d'une stèle votive. De là nous entrevoyons le fond du vrai cratère, à 200 m au dessous, mais dans ce brouillard menaçant, ne sommes pas très tenté d'y descendre.

DC4 : Nous remontons sur l'arête Est jusqu'à un petit col (départ de la descente à ski en hiver et trouvons les baraquements touristiques, soigneusement clos. Nous y attendons encore une heure dans l'espoir de voir le temps se découvrir, mais ayant perdu cet espoir, nous entreprenons la descente sur le chemin classique,

bien balisé, mais aussi parsemé des trop célèbres immondices et baraquements multiples, qui accueillent jusqu'à 33.000 personnes par jour en saison estivale! Quel contraste avec notre ascension nocturne et sauvage sur l'autre versant ! Ce jour là Nous serons restés plus de 12 heures complètement seuls sur le Fuji, et ce n'est que beaucoup plus bas, que nous rencontrerons quelques randonneurs qui émergent du brouillard et paraissent bien surpris (tout étonnés eux-mêmes de ne pas être seuls) de nous voir redescendre. Le brouillard se dissipe un peu et apercevons le flanc de la montagne qui domine, en contre-bas une mer de nuages laiteux qui ne présagent rien de très bon ! Les constructions deviennent plus denses entre 3200 et 2600 m, et se succèdent à chaque lacet. Ces constructions sont ancrées sur un éperon de basalte déchiqueté.

DC5 : Le sentier qui va d'une construction à l'autre (sans nous en épargner aucune !) est assez pénible à la descente avec des souliers de montagne car il faut sauter de bloc en bloc en évitant de faire un faux pas qui serait fatal (bâtons bien nécessaires) ! Une autre piste, semi-carrossable, avec de grands lacets peut être préférée à droite (mais ne pas omettre de rallier l'éperon rocheux au niveau de la dernière construction vers 2600 m), appuyer ensuite vers la gauche jusqu'à la lisière de la forêt en traversant le Zana oriental qui constitue en hiver une magnifique piste de ski ! Il est constitué de poudre de lave assez meuble que l'on peut descendre en ramasse depuis le sommet (mais gare à l'usure des chaussures !). A l'orée du bois (au niveau de la cabane au toit vert que l'on laisse sur la droite à 2400 m, ainsi que le refuge "Sato Goya" en contrebas vers 2100 m) la route est pavée et il faudra ensuite remonter d'une cinquantaine de mètres pour revenir à la station Fujisan-5. Nous y trouvons la pluie, mais 2 heures plus tard, en quittant Fuji Yoshida, nous apercevons encore le Fuji presque totalement dégagé dans une éclaircie

surprenante, qui préludera à l'arrivée définitive du T.21 et de ses cataractes le lendemain !.

ENV : Beaucoup d'autres voies d'accès sauvage sont possibles car le tourisme semble concentré sur la face Est et, peut-être Sud. L'autre versant du Zana occidental (que nous avons renoncé à emprunter, en raison de la difficulté de le rejoindre en traversant le talweg de nuit), doit être intéressant car il permet d'accéder plus directement au sommet le plus haut du Fuji. Naturellement, les descentes à ski doivent être grisantes ! ..

MAT : Souliers de montagne et batons de ski en été, crampons, piolets et skis (peu de possibilité de location).

TSP : Avion Voiture

IGN : J.0018

DOS : Horaires des trains entre Shinjuku et Gotemba et cars entre Shinjuku et Kawaguchiko ou Hamanatsu et Fujisan-5. Téléphone du refuge Sato Goya (..) et adresse (..) des clés à Fuji Yoshida (voir complément article Paris-Chamonix transmis à Monique Rebiffé).\$

NBR : 352

NOR : SKIM-000148

REF : CAF 90/181 NR

TIT : Dôme des Ecrins (4015 m), Pic Neige Cordier (3613 m, Oisans).

DEP : 900602

NBJ : 0

RFG : Refuge des Ecrins (ou Caron 3170 m)

COM: Daniel Vinard

DEC : Course annulée par suite de la défection du car. Dommage, 8 participants sympathiques s'étaient déjà inscrits !

IGN : F.DR.6 F.0241

NBR : 353

NOR : SKIM-000147

REF : CAF 90/168

TIT : Traversée du Grand Paradis, Grand Neyron (3414 m), Grand Serraz (3554 m, Val d'Aoste, Italie).

DEP : 900524

NBJ : 04

DNT : 3200

DNV : 1er jour : + 900 m, - 0 m ; 2me jour : + 650 m, - 650 m ; 3me jour : +1250 m, -1400 m ; 4me jour : + 400 m, -1300 m

LOC : Aoste ; Pont ; Alpe Pelvoux (1851 m) ; Refuge Chabod (2750 m) ; Col du Grand Neyron (3414 m) ; Grand Serraz (3552 m) ; Refuge Victorio Sella (2584 m) ; Testa Tsaplane (3013 m) ; Valnontey (1666 m) ; Cogne

RFG : Refuge Chabod (2750 m) ; Refuge Victorio Sella (2584 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Guy Alloyer ; Virginie Estienne ; Pierre de Grandseignes ; Bertrand Guillemot ; Luc Henry ; Christophe Méraud ; Laurent Métivier ; Florence Valentin

DEC : Le car nous laisse à la passerelle de l'Alpe Pelvoux après un petit déjeuner à l'hôtel de Pont. La montée au refuge de Chabod est agréable sous les mélèzes sur un bon chemin. La pluie, puis la neige se mettent à tomber dans l'après midi et apprécions ce refuge confortable (construit en 1985). Le lendemain, il neige encore un peu et repartons néanmoins dans le brouillard pour tenter de traverser jusqu'à Victorio Sella. Au col du Grand Neyron, il en est tombé au moins 50 cm pendant la nuit et devons rebrousser chemin mais passons un après midi agréable au refuge car le soleil est revenu. Le troisième jour sera le bon. Nous partons à 6 heures du matin. Au col (2h), je décide toutefois d'être prudent car la neige de la veille n'est peut-être pas stabilisée et opte pour la descente à droite, dans les rochers avec une main courante de 70 m ! (au lieu de prendre la pente de

neige plus courte, habituelle mais incertaine, à gauche contre les séracs). Ce sera très laborieux (2 heures 1/2 pour descendre les 100 m !) car la plupart des participants n'ont aucune expérience de l'utilisation des crampons. A 10 h 30, nous reprenons à ski la descente du glacier qui est très beau sous le soleil enfin retrouvé.

DC1 : Au fond de la vallée (vers 3000 m après avoir contourné le promontoire rocheux de l'Herbetet) nous remontons (mi à ski, mi à pied) le cône d'éboulis qui débouche à 3100 m, au bord du glacier du Timorion. Nous en repartons vers 12 h 30 pour arriver vers 14 heures au pied de la barre du Grand Serraz. Le passage (emprunté le matin même en sens inverse par le groupe du stage FFM qui nous a croisé) est un couloir de 100 m qui conduit en légère diagonale vers l'extrémité Sud (quasi sommet) de la barre. Le début est simple jusqu'à 15 mètres du sommet. Là, j'ai le choix entre le passage habituel de la descente (escalade de niveau 3 ou 4 sur des rochers gelés couverts par une neige fraîche ne tiend pas) ou un couloir de neige vierge incertaine sur la droite qui débouche sur une arête aérienne dont je ne vois pas le raccordement au sommet .. C'est Charybde ou Scylla .. !. Malgré les conseils divers des participants qui se fatiguent dans le froid et le brouillard (leurs certitudes sont en général inversement proportionnelles à leur habileté à manier les crampons ! ..) j'opte pour le passage rocheux où il me sera plus facile de les assurer ensuite. Laurent m'aide à fixer un coinreur sous le passage délicat (ma chute éventuelle ne sera ainsi que de quelques mètres).

DC2 : Je tente donc .. et passe de façon peu orthodoxe, en équilibre sur les pointes de mes crampons ! .. ouf ! .. Je peux alors équiper le passage et assurer la montée des participants (qui devront "sur le tas" apprendre à faire coulisser leurs prussiques dont ils ignoraient le maniement. J'équipe également la redescente (3 ou 4 mètres délicats) qui conduit au glacier du Grand Val. Il est 16 h

30 quand nous rechaussons enfin les skis pour une descente sans histoire. Attention à ne pas rater le couloir (assez raide) qui conduit sur le glacier du Lauson (au début de la croupe Ouest du Grand Vallon). Les névés nous permettent de skier jusqu'à une 1/2 heure du refuge que nous atteignons vers 6 heures (soit près de 12 heures pour la traversée !). Le dernier jour sera plus calme .. grasse matinée pour les uns ou départ à 8 h 30 pour les autres, à pied, en direction de la Tête de Tsaplane que l'on atteint par un couloir très raide dans les rochers et les éboulis boueux. De là, vue superbe sur le Grand Serraz, la Punta Rossa et le Torre del Gran San Pietro que l'on devine dans les éclaircies. Troupeaux de bouquetins peu farouches, marmottes déjà bien grasses .. et tapis de fleurs .. rendent nos skis un peu anachroniques !

DC3 : Le départ du refuge et la descente sur Valnontey seront assez décontractés après des adieux fort "arrosés" au sympathique gardien de Victorio Sella.

ENV : CAF 84/146, CAF 87/122

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, baudriet, 2 cordes, piolet et crampons.

TSP : Car

IGN : I.0101

DOS : A9:43 Photos, dossier complet.

NBR : 354

NOR : SKIM-000146

REF : CAF 90/147

TIT : Traversée de l'Albaron (3637 m), Pointe Marie (3313 m) et Ouille d'Arberon (3554 m, Haute Maurienne).

DEP : 900505

NBJ : 04

DNT : 4550

DNV : 1er jour : + 850 m, - 50 m ; 2me jour : +1000 m, -1400 m ; 3me

- jour : +1250 m, -1250 m ; 4me jour : +1450 m, -1600 m
- LOC : Bonneval (1850 m) ; L'Ecot (2027 m) ; Refuge des Evettes (2591 m) ; Albaron (3637 m) ; Refuge d'Avérole (2220 m) ; Col d'Arnes (3012 m) ; Pointe Marie (3313 m) ; Ouille d'Arberon (3554 m) ; Tête de Charbonnel (3504 m) ; Bessans (1705 m)
- RFG : Refuge des Evettes (2591 m) ; Refuge d'Avérole (2220 m)
- COM: Daniel Vinard
- PAR : Jean-Marc Laperelle ; Armelle Billiaud ; Virginie Estienne ; Florence Valentin
- DEC : Le car nous laisse parking de Tralenta à Bonneval. Temps beau mais orageux avec de forts passages nuageux. Les remontées mécaniques étant arrêtées, nous chaussons en bas des pistes et remontons vers le refuge du Criou, puis traversons en direction de la base de l'Ouille Mouta jusqu'à la cote 2298 d'où l'on oblique vers le Sud-Est dans un joli vallon qui conduit au plateau des Chenaux. De là, les traces partent habituellement en ligne droite vers le refuge en montant jusque vers 2550m. C'est la route déjà suivie en 84 mais il me paraît plus logique de redescendre légèrement à partir de 2500 dans le vallon de droite pour rejoindre le chemin balisé qui monte de l'Ecot. Le lendemain, il fait beau mais le temps se gâte lorsque nous atteignons les premières pentes du glacier des Evettes. "Ca ne va pas s'arranger ..!" nous lancent les skieurs qui redescendent tandis que nous nous protégeons contre les bourrasques de neige .. Mais il n'était pas nécessaire d'être un grand météorologue pour deviner que le beau temps reviendrait au bout d'une dizaine de minutes ..! C'est donc par un temps ensoleillé et frais que nous traversons le glacier et gravissons les pentes de l'Albaron jusqu'à sa selle.
- DC1 : Nous progressons en ski jusqu'au collet (2501 m) mais le temps devient inquiétant (froid, vent et brouillard) et préférons traverser immédiatement en redescendant à crampons sous ce collet (100

m jusqu'à un replat rocheux) puis à ski en traversée vers le Nord-Est au dessus des barres pour rejoindre la descente de l'Albaron sur Avérole. Dans le demi-brouillard, un groupe d'apparence compétente nous dépasse pour traverser à flanc vers le Sud en direction de la Pointe des Audras sous laquelle un petit col vers 3200 accède à la descente directe sur le refuge. Ma carte ancienne (3634 3-4) ainsi que DR.11 indiquent cet itinéraire que j'avais dû suivre à la montée en 1980 (GDE 02). Mais la neige est mauvaise, et botte effroyablement sous les skis. Des prémisses orageux se manifestent dans l'air (abeilles ..!) comme chez les participants qui sont fatigués et je décide, à 150 m du passage, de plonger dans la vallée (ce que j'aurais dû faire dès le début si j'avais été moins influençable .. "mea culpa" .. !) et trouve sans difficulté le passage vers 2600 (petite remontée de 20 mètres, cairn) qui ramène dans le vallon du Veilet, au dessus du refuge .. ouf !.

- DC2 : Le 3me jour, pour compenser la fatigue de la veille, nous ne partons que vers 7 heures du matin en direction du col d'Arnes. Le bon itinéraire de montée consiste à prendre, non pas la goulotte du fond, ni le détour en suivant la route de l'Ouille d'Arberon jusque vers 2600, mais le premier petit couloir à gauche (50 m au dessus du départ de la goulotte) qui se termine par un joli petit vallon suspendu (au dessus du lac du glacier d'Arnès qui est très encaissé). Cet itinéraire permet, par une traversée sur des pentes modérées, de rejoindre la route du col d'Arnès au dessus du verrou rocheux qui domine le lac. L'arrivée au col est très belle (semblable à celle du col Perdu au dessus des sources de l'Arc), mais avec un passage en fine dentelle rocheuse qui surplombe le plan du glacier. Mis à part le bas du ruisseau d'Arnès, c'est le passage idéal vers l'Italie et le refuge Gastaldi : Il me paraît beaucoup moins raide et technique que le col de la Bessanèse (voir CAF82/125). La montée à la Pointe Marie, ou

plutôt à la "post-cime" (skiable) qui la domine juste avant l'Ouille d'Arbéron à 3327 m, nous permet une descente bien agréable avec une très bonne neige (10 cm de poudreuse sur une neige bien transformée).

DC3 : Pour redescendre du col d'Arnès, à la cote 2734, nous poursuivons plein Ouest sur le plateau pour reprendre la route conseillée par DR qui rejoint le vallon du ruisseau de l'Oney vers 2650. La descente est plus intéressante mais me paraît plus dangereuse à la montée que l'autre itinéraire (très raide vers 2600 m). Le 4me jour, nous partons à 5 heures 1/2 vers l'Ouille d'Arbéron qui est une course sans problème lorsque la neige est en condition. Le vallon est très raide par endroits jusqu'à 2800 m et les conversions sur neige gelée sont parfois délicates. On atteint le col d'Arbéron (3045 m) qui surplombe le magnifique glacier du Baounet (conduisant aux Pointes de l'Autaret et de la Valette) et qui permet d'accéder au glacier d'Arbéron puis au sommet que l'on atteint par son arête Ouest (crampons pour les 200 derniers mètres). Il aurait été également possible de monter à ski, presque jusqu'au sommet. La vue est superbe mais de courte durée car l'orage monte et gâchera un peu la belle descente qui devra se faire sans aucun relief. Le Taxi de Bessans nous reprend sous le refuge (Plan du pré).

ENV : CAF 84/083, CAF 82/125, GDE 02. Pointe de Charbonnel, Pointe de la Valette, traversées sur Gastaldi et Cibrario.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, baudriet, corde, piolet et crampons.

TSP : Car

IGN : F.3636.Est F.3634.Est (ou 3634 3-4 et 3634 7-8) F.DR.11

DOS : A9:42 Photos, dossier complet.

NBR : 355

NOR : SKIM-000145

REF : CAF 90/116

TIT : Têtes de Villadel (2727 m), et de Plate Longe (2790 m), Tête Dure (2629 m) et tête de l'Enclouse (2712 m, Ubaye).

DEP : 900414

NBJ : 03

DNT : 3400

DNV : 1er jour : +1120 m, -1120 m ; 2me jour : +1400 m, -1400 m ; 3me jour : + 880 m, - 880 m

LOC : Barcelonette (1136 m) ; Jausiers (1218 m) ; Larche (1666 m) ; Tête de Villadel (2727 m) ; Tête de Platasse (2706 m) ; Tête de Plate Longe (2790 m) ; Tête Dure (2629 m) ; Col de Larche (1991 m) ou ; Col de la Madeleine (1991 m) ; Tête de l'Enclouse (2712 m) ; Tête de Séguret (3031 m) ; Bec de l'Aigle (2815 m) ; Tête du Coin de l'Ours (2728 m) ; Tête de l'Enchastraye (2954 m) ; Tête de Moïse (3104 m) ; Tête de Vauclave 2878 m)

RFG : Refuge de Larche (1670 m).

COM: Daniel Vinard

PAR : Régis Race ; Odile Gelin ; Marcel Libiot ; Virginie Estienne ; Christophe Peniguel ; Robert Arnold ; Shahine Ismail ; Alain Barbier ; (2J) ; Thierry Pensain ; (1J) ; Laurent Metivier ; (1J) ; Gilles Bernard ; (1J)

DEC : Le car nous laisse à Larches, au refuge lui-même. Il neige et sommes bien avisés d'attendre un peu pour partir car le ciel se dégage vers 14 heures lorsque nous entrons dans le vallon de Rofre (celui de droite en partant de Larche). Une pente un peu raide permet d'accéder au pas des Manzes (2400 m) d'où l'on suit la crête sans difficulté pour accéder à la tête de Plate Longe. C'est une belle course entre les Bec de l'Aigle et Tête du Coin de l'Ours qui sont des sommets beaucoup plus rocheux. La descente pourrait se faire, par conditions plus stables, dans le vallon de Font Crèse qui présente des ressauts beaucoup plus raides et exposés. Le 2me jour, nous partons du versant italien du

col de Larche. Le temps est superbe mais se gâte très vite dans la montée de la Tête de l'Enclausse et, en l'absence de visibilité, je préfère renoncer à 150 m du sommet, car de fortes accumulations se sont produites quelques jours auparavant et les bourrasques de vent sont encore violentes. De retour au refuge, nous repartons l'après midi, à pied, vers Tête Dure. Au sommet du téléski dans le bois, il y a un petit chemin en belvédère qui part sur la droite, il faut le quitter au deuxième ravin pour monter tout droit la pente raide (déconseillée à ski ! .. mais peut-être possible à la descente en fin d'enneigement).

DC1 : On aboutit à une zone moins escarpée où passe une route tracée à partir du col de Larche pour accéder aux pare-avalanches monumentaux et mystérieux qui dominent le village. Le ciel se dégage tout à fait et nous montons jusque vers 2400 en direction de Tête Dure, le relief s'adoucit alors mais nous devons renoncer au sommet car nous enfonçons trop dans la neige sans nos skis. Descente prudente le long des pare-avalanches implantés comme des moulins de Don Quichotte jusqu'à une croix (2250 m) au dessus des escarpements qui dominent la vallée (à proximité de la fin de la route) et redescendons au Nord sur le torrent de Rouchouse que nous atteignons à la cabane au point 2091 m (ne pas tenter de prendre directement le vallon trompeur au Nord de la croix ! Si l'on veut descendre rapidement, mieux vaut prendre l'entonnoir Sud-Ouest qui réservera moins de surprises !). Nos amis qui ont tenté la Tête de Séguret sont découragés malgré un fin d'après-midi ensoleillée : Ils sont montés pendant 600 m à pied en portant leurs skis, qu'ils n'ont pu utiliser que sur 100 m avant de redescendre ! .. On parle de repartir ! .. mais le lendemain, ... c'est le grand beau ! .. par le moindre nuage.

DC2 : Le car nous remonte au Pontet à 1948 m, avant le col de Larche et n'avons à porter nos skis que 300 m pour chausser en direction de la Tête de Villadel. La vue est superbe, en particulier dans la

direction de la Tête de Moïse et de la combe qui conduit au col de l'Enchiausa. La descente de la face Nord est bien tentante, mais certains participants n'ayant pris ni couteaux ni crampons, ne peuvent pas monter et m'obligent (sans doute est-ce plus sage !) à redescendre la face Sud et à remonter au col de la Gipièrre de l'Orrénaye (aussi débonnaire et facile que son nom est ronflant !) pour se laisser glisser paresseusement sur 5 ou 6 km vers la cabane de Viraysse et ne déchausser que vers 1950 pour une "bulle" confortable au bord du torrent avant de redescendre sur Larche.

ENV : Beaucoup de courses, en particulier dans le vallon de Rouchouse, au dessus de la cabane de Viraysse, vers la Tête de Vauclave, .. (voir aussi CAF 85/063 et 84/068). On peut y rester encore une semaine !

MAT : Skis de Montagne, peaux, couteaux, piolet et crampons.

TSP : Car

IGN : F.3639.Ouest F.3539.Est F.3638.Ouest F.DR.01

DOS : A9:27 Photos, dossier complet.

NBR : 356

NOR : SKIM-000144

REF : CAF 90/091

TIT : Rothorn (2410 m), Spillgerte (2476 m) et Rauflihorn (2322 m, Diemtigtal, Préalpes Bernoises, Suisse).

DEP : 900324

NBJ : 02

DNT : 2450

DNV : 1er jour : +1550 m, -1550 m ; 2me jour : + 900 m, - 900 m

LOC : Thun ; Spiez ; Diemtigen (809 m) ; Horboden (815 m) ; Springenboden (1329 m) ; Schwenden (1163 m) ; Egg (1230 m) ; Rothorn (2410 m) ; Spillgerte (2476 m) ; Rauflihorn (2322 m)

RFG : Hôtel à Schwenden (1143 m)

COM: Marie-Françoise Desnoux ; Jeanne-Marie Roux-Fouillet
 PAR : Pierre Marchand ; Alice Genest ; Pascal Siger ; Elisabeth Stirling ; Jean-Paul Passaga ; Caroline Rayrole ; Stephane Gavanon ; Daniel Vinard
 DEC : Le car nous dépose à l'hôtel, puis au parking de Egg (1230 m). Nous trouvons la neige vers 1500 et montons vers le Rothorn par un vallon très agréable au milieu des sapins jusque vers 1800 m. La combe qui conduit au col (2200 m) est superbe (ressemble à celui des Drei Türme en Autriche). Du col nous chaussons les crampons pour atteindre le sommet mais une antécime rocheuse nous en empêche et la neige est trop ramollie pour la contourner. Descente splendide jusque vers 1800 pour profiter de la neige encore dure dans le fond du vallon. A ce point, nous nous ravisons et remontons par le couloir à droite de la combe vers le Spillgerte. Tout d'abord par une pente assez raide et gelée qui conduit à une cuvette dominée par des a-pics rocheux, puis à nouveau par une pente très raide (qu'il vaut mieux terminer à pied) vers un col et une antécime vers 2400 m. La vue est superbe sur l'ensemble de la chaîne de l'Oberland depuis l'Eiger, le Mönch, la Jungfrau, le Breithorn, le Balmhorn, .. jusqu'au Wildstrübel. Descente jusqu'en bas, cette fois-ci encore avec une bonne neige et un temps radieux.
 DC1 : Le lendemain, un minibus nous monte jusque vers 1400 m et nous chaussons sous des averses de neige en direction du Rauflihorn. Tout d'abord par un terrain varié dans les sapins, puis par un large val parsemé de bosses qui conduit au col et de là au sommet. La vue est malheureusement nulle mais se dégagera pour une descente fort agréable car la neige gelée a été recouverte d'une dizaine de cm de poudreuse.
 ENV : Mäggisserhorn (2346 m) et Hohriesen (2454 m) à partir de Springenboden. Männliflue (2652 m) à partir de Schwenden.
 MAT: Skis de Montagne, peaux, couteaux, piolet et crampons.

TSP : Car
 IGN : S.0263.S S.253.S
 DOS : A9:27 Photos. Brochure touristique du Diemtigtal.
 NBR : 357
 NOR : SKIM-000143
 REF : CAF 90/080 NR
 TIT : Puy-Gris (2903 m) et Pointe de Villonet (2727 m, Maurienne).
 DEP : 900310
 NBJ : 0
 DNT : 0
 LOC : St-Etienne de Cuines ; St-Colomban des Villards (1095 m) ; Les Roches (1138 m) ; Comberousse (2023 m) ; Selle de Puy-Gris (2758 m) ; Combe du Tépey ; Valmaure (1205 m)
 COM: Daniel Vinard
 DEC : Course modifiée (à faire très tôt le matin et en fin de saison avec un bon équipement d'escalade)
 ENV : CAF 88/001. Traversée de la Cime du Sambuis (à partir de Valmaure) et retour par le col du Sambuis sur le vallon du Tépey. Traversée sur le refuge de l'Oule (Allevard) par le col de Comberousse. Sommet de Puy-Gris.
 MAT: Skis de Montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons et cordes
 IGN : F.3434.Ouest F.DR.04
 NBR : 358
 NOR : SKIM-000142
 REF : CAF 90/080
 TIT : Traversée de Puy-Gris (2903 m, Maurienne).
 DEP : 900310
 NBJ : 02
 DNT : 1890
 DNV : 1er jour : +1040 m, - 0 m ; 2me jour : + 850 m, -1890 m

LOC : St-Etienne de Cuines ; St-Colomban des Villards (1095 m) ; Les Roches (1138 m) ; Comberousse (2023 m) ; Selle de Puy-Gris (2758 m) ; Combe du Tépey ; Valmaure (1205 m)

RFG : Igloo (construit vers 2130 m, au dessus des cabanes de Comberousse)

COM: Daniel Vinard

PAR : Armelle Billiaud ; Jean-Marc Laperelle ; Régis Race ; Odile Gélina ; Guillaume Vinard ; Xavier Larbey ; Jacques Petitjean

DEC : Le car nous laisse à l'hotel du Glandon à St-Colomban. Le chemin part du hameau des Roches et il est possible de chausser vers 1250 m. Nous n'arrivons à l'Orselle que vers 11 heures et commençons alors la montée sous Comberousse. 2 coulées assez importantes, de part et d'autre du pierrier, se sont produites depuis peu de temps car elles coupent les traces des groupes partis avant nous en direction de la Pointe de Villonet. Je monte comme prévu au centre du pierrier avec les précautions voulues. En arrivant à Comberousse, .. pas de cabanes ! .. Elles sont ensevelies sous plusieurs mètres de neige et l'on ne perçoit même pas d'ondulation à leur emplacement !. Plutôt que de redescendre, le temps étant splendide et la vue somptueuse, nous décidons de construire un igloo. Je choisis, 100 m au dessus du site des cabanes qui est balayé par les coulées, un emplacement plus sûr sous un gros rocher bien visible sur un petit replat. 2 tranchées, ensuite recouvertes par les skis et des couvertures de survie et de la neige, sont creusées côte à côte. La technique consiste ensuite à élargir les bases pour permettre à 4 personnes de dormir dans chacune d'elles.

DC1 : Par désir de ne faire qu'un seul abris pour le groupe, le mur mitoyen fût percé, mais mal nous en prit, car celui-ci devint trop fragile et, pire, se mit à fondre en mouillant nos duvets lorsque nous y entrâmes le soir ! .. (Preuve qu'il ne gèle pas dans un igloo!). Je dus m'en extraire pour aller bivouaquer dehors en

creusant à la hâte un berceau de la largeur de mon Karrimat (pour ne pas dévaler la pente pendant la nuit). Duvet, doudoune et sac de bivouac furent à peu près suffisants pour endurer les -10 degrés d'une nuit superbe avec pleine lune, ciel étoilé et vue quasi-diurne sur le cirque de montagnes environnantes. Le problème fut d'isoler mon duvet de la neige gelée des parois du berceau (nécessaire pour éviter de rouler sur la pente !) ainsi que d'empêcher les morceaux de glace de se glisser entre le sac de bivouac et le Karrimat. Les quelques vêtements non utilisés, mais surtout les peaux de phoque, remplirent cette fonction d'isolation des points de contact et la nuit fut, somme toute, très belle et assez bonne. Le lendemain, nous ne repartîmes que vers 8 heures pour redescendre jusque vers 1900 m (seulement) en coupant les pentes encore bien gelées et reprendre l'ascension sur l'arête de la moraine en évitant les talwegs de part et d'autre qui étaient menacés par des coulées.

DC2 : Vers 2200, on accède à un plateau et au glacier (talweg au Sud) qui conduit sans difficulté à la Selle de Puy-Gris après une pente un peu plus raide pour les derniers 150 m. Très belle vue sur le massif de l'Etendard, le mas de la Grave et l'Oisans. Les participants étant un peu impressionnés par l'accès du sommet (2 ou 3 en mixte), l'heure étant un peu tardive et la neige déjà très molle, nous entamons sans tarder la descente qui est superbe, très variée jusqu'au replat à 1700 de la Combe du Tépey, puis se descend rapidement lorsqu'elle est enneigée jusqu'aux cabanes du Tépey dont certaines paraissent bien entretenues et fermées mais d'autres devraient pouvoir fournir des emplacements de bivouacs.

ENV : CAF 88/001. Traversée de la Cime du Sambuis (à partir de Valmaure) et retour par le col du Sambuis sur le vallon du Tépey. Traversée sur le refuge de l'Oule (Allevard) par le col de Comberousse. Sommet de Puy-Gris.

MAT : Skis de Montagne, peaux, couteaux, (piolets, crampons et cordes inutiles - sauf pour le sommet de Puy-Gris).

TSP : Car

IGN : F.3434.Ouest F.DR.04

DOS : A8:32 Photos, document touristique de St-Colomban, hôtel "le Glandon" (79 56 25 16), fiche CAF.\$

NBR : 359

NOR : SKIM-000141

REF : CAF 90/055 NR

TIT : Autour des Dents du Midi (Valais, Suisse).

DEP : 900217

NBJ : 0

DNT : 0

LOC : Martigny (468 m) ; Salvans les Marecottes (1110 m) ; Col de la Golette (2466 m) ; Lac de Salanfè (2466 m) ; Le Luisin (2786 m) ; Col d'Emaney (2462 m) ; Haute Cime (3257 m) ; Les Doigts (3210 m) ; La Dent Jaune (3186 m)

RFG : Baraque EdS du Barage de Salanfè (2466 m)

COM: Daniel Vinard

DEC : Annulée en raison des conditions nivo-météo.

ENV : Il était prévu de monter au lac de Salanfè (en évitant le vallon de Van) par les téléskis des Marécottes, puis le couloir de la Golette. Sommet du Luisin le premier jour ou dépôt des sacs à la cabane du barage, ou à l'auberge de Salanfè ou aux Bergeries à l'Ouest au dessus du lac. Haute Cime, ou les Doigts le lendemain et retour par le Col d'Emmaney. En 3 ou 4 jours, traversée par le col de Susanf  et de la Tour Salliere. Eventuellement, traversée sur Chamonix par la crête du Buet et le Brévent.

IGN : S.0282 S.0272 S.1304 S.1324

DOS : Dossier de préparation, documentation complète sur Salvan les Marécottes.

NBR : 360

NOR : SKIM-000140

REF : CAF 90/038 NR

TIT : Pointe de la Saume (3043 m) et Querellet (2776 m, Queyras).

DEP : 900127

NBJ : 0

DNT : 0

LOC : Guillestre ; Maison du Roi (1057 m) ; Ceillac (1650 m) ; Cime du Mézelet (1822 m) ; Pointe de la Saume (3043 m) ; Pointe des Avers (3089 m) ; Col Girardin (2699 m)

RFG : Refuge La Cime (1822 m).

COM: Claude Even ; Daniel Vinard

DEC : Non réalisée en raison des conditions nivo-météo.

IGN : F.0246 F.0245 F.DR.10 F.3538.Est F.3537.Est F.3637.Ouest

NBR : 361

NOR : SKIM-000139

REF : CAF 90/038

TIT : Col des Avers (2799 m) et Chapelle St-Anne (2415 m, Queyras).

DEP : 900127

NBJ : 02

DNT : 1850

DNV : 1er jour : +1250 m, -1250 m ; 2me jour : + 600 m, - 600 m

LOC : Guillestre ; Maison du Roi (1057 m) ; Ceillac (1650 m) ; Cime du Mézelet (1822 m) ; Pointe de la Saume (3043 m) ; Pointe des Avers (3089 m) ; Col Girardin (2699 m)

RFG : Refuge La Cime (1822 m).

COM: Daniel Vinard

PAR : Claude Billard ; Colette Boyer ; Chantal Douais ; Michel Nizon ; Dominique Gouat ; Florence Valentin ; Bruno Woillez

DEC : Le car nous laisse à la Maison du Roi et interceptons le minibus

Favier qui nous monte jusqu'au refuge de la Cime du Mézelet. Un excellent accueil nous attend dans ce petit gîte de 12 personnes, tenu par un ancien guide Michel Blanchard, qui a dû limiter ses activités. Il nous conduit en voiture jusqu'à la station de l'Ochette, à l'entrée de la vallée du Cristillan. La route n'est que saupoudrée jusqu'au Villard (prendre de préférence le sentier du GR), puis enneigée avec de belles plaques de glace ensuite ! C'est après le Rioufenc, en direction du hameau du bois noir qu'il faut bifurquer et monter ensuite directement au dessus sur une pente assez raide, sans se laisser attendrir par les amorces de sentiers, à droite, qui conduisent vers la combe suivante. Vers 2300 on passe sous une barre noirâtre (les Grisonnets) pour obliquer plein Est sur un terrain qui devient plus plat et évident en direction de la Pointe des Avers. Je suppose qu'on peut ainsi y parvenir directement si les conditions ne sont pas trop mauvaises. Sinon, monter au col à 2926 et suivre la crête. Nous avons dû nous contenter, en raison du temps incertain et de la fatigue de l'un des participant, du premier petit col vers 2800, qui offre toutefois une vue plongeante superbe sur St-Véran entre 2 murailles rocheuses.

DC1 : Retour par le même itinéraire, jusqu'au pont du Villard (1770 m) d'où part une bonne route forestière vers le Mézelet qui domine Ceillac. Toutefois, vers 1858, la nuit tombant, je préfère redescendre directement sur le village et demander au gardien du refuge de revenir nous chercher. Les plus vaillants continuent jusqu'au bout de la route qui conduit directement au refuge. Dîner fort bon et sympathique avec nos gardiens. Le lendemain, la neige tombant, nous chaussons les skis en direction du col Girardin en suivant la vallée jusqu'au fond de Chaurionde, puis en montant vers le lac St-Anne : Il ne faut pas prendre (sauf conditions critiques) le sentier, ou alors le quitter rapidement, pour prendre les pistes de ski car il peut-être difficile par faible

enneigement de s'en dégager. Vers 2300, un replat boisé, puis l'on accède au lac. Le mauvais temps s'aggravant, et un participant étant très incertain, nous redescendons par le même chemin sans même tenter de rejoindre le collet St-Anne et retourner par les pistes du Nord.

ENV : Le petit gîte du Mézelet permet de faire, de façon confortable, un grand nombre de randonnées intéressantes dont certaines m'ont été indiquées par Michel Blanchard. Tout d'abord, les itinéraires conduisant à la pointe de la Saume par le "pas du curé" (appelé col de la Colette Verte sur les cartes IGN, ce dernier serait, en fait, le col qui fait correspondre le Val des Pelouses au Val d'Escreins) sont indiqués sur la F.0245. A noter également la course facile de la Croix du Signal, et au Sud, sous les pics de la Font Sancte, le glacier et la Tête de la Petite Part (difficile). Par le col Girardin, on peut accéder à la Tête du même nom, et rejoindre le col Tronchet en redescendant un peu vers Maljasset (F.0246). Toute la chaîne qui descend de la Tête de Rissace, avec le col de Beaubardon et le Queyrelet, peut offrir des courses relativement simples. Le manque d'hébergements dans la vallée du Cristillan, limite les courses dans ce secteur. Naturellement, la Pointe des Avers sera un beau sommet à faire à ski (attention, c'est le départ au dessus du Bois Noir qui me paraît le plus critique par neige instable).

MAT: A pied le premier jour, à ski le deuxième, peaux, couteaux, piolet, crampons, corde.

TSP : Car et minibus

IGN : F.0246 F.0245 F.DR.10 F.3538.Est F.3537.Est F.3637.Ouest

DOS : A8:12 photos, dossier, rfg Cime du Mézelet (Michel Blanchard - 92451912- cars G. Favier -92450771.\$

NBR : 362

NOR : SKIM-000138

REF : CAF 90/020 NR
 TIT : Col d'Arcluse (1770 m) et Mont de la Coche (2070 m, Bauges).
 DEP : 900113
 NBJ : 0
 DNT : 0
 LOC : St-Pierre d'Albigny ; Le Châtelard ; Ecole ; Jarzy (840 m) ; Mont de la Coche (2070 m) ; Mont d'Armène (2158 m) ; Mont Pécloz ; Mont d'Arcalod ; Orgeval ; Annecy
 RFG : Hotel du Pécloz à Jarzy (840 m)
 COM: Daniel Vinard
 ENV : Course modifiée par manque de neige (voir 90/020).
 NBR : 363
 NOR : SKIM-000137

REF : CAF 90/020
 TIT : Monts d'Armène (2158 m) et de la Coche (2070 m, Bauges).
 DEP : 900113
 NBJ : 02
 DNT : 2800
 DNV : 1er jour : +1550 m, -1550 m ; 2me jour : +1250 m, -1250 m
 LOC : St-Pierre d'Albigny ; Le Châtelard ; Ecole ; Jarzy (840 m) ; Mont de la Coche (2070 m) ; Mont d'Armène (2158 m) ; Mont Pécloz ; Mont d'Arcalod ; Orgeval ; Annecy
 RFG : Hotel du Pécloz à Jarzy (840 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Jacques Collardey ; Armelle Billiaud ; Jean-Marc Laperelle ; Florence Valentin ; Claudine Hurand ; Pierre Chesnier ; Henri Longchamp ; Sylvie Lonchamp ; Jacques Petitjean
 DEC : Le car nous dépose à Jarzy. Nous laissons les skis et partons vers 9 heures en direction du col d'Arcluse, mais après avoir hésité pour la Pointe des Arlicots, nous optons finalement pour le Mont d'Armène qui paraît être une course plus proche. Le chemin est

assez évident, mais sûrement très exposé par neige instable sous la Montagne des Ecuélards. Première pose sur le replat sous le chalet d'Armène (d'où part le chemin d'été de la Pointe des Arlicôts, car la route directe indiquée par DR pour le ski par le fond de la vallée paraît assez scabreuse, avec des glissements de terrain sur les schistes, et signalée comme telle sur les rochers). Du Chalet d'Armène, la vue est superbe sur les Monts Pécloz et d'Armène, et il est possible d'y monter directement par le vallon qui est entre eux, mais nous préférons nous diriger d'abord au col qui domine la vallée de l'Isère, puis monter la crête vers le Mont d'Armène en profitant de la splendide vue sur le confluent Arc/Isère, la Vanoise et le Mont-Blanc. Des parapentes décollaient d'ailleurs du bord de la falaise pour profiter de l'a-pic de plus de 1500 m. Vue superbe du sommet et "bulle" privilégiée par l'absence de vent.

DC1 : La descente à pied fût moins glorieuse ! .. le vallon direct doit être une merveille par neige stabilisée, et la descente toute entière d'ailleurs .. alors qu'elle fut un calvaire avec mes souliers de ski bien mal adaptés à ce terrain. Dîner et soirée agréables à l'hôtel du Pécloz. Le lendemain, par un temps toujours agréable malgré quelques passages nuageux, nous nous dirigeons vers le Mont de la Coche par le hameau du Coudray et le Plan de la Limace. La nouvelle route, en cours de réalisation et qui part au dessus du Chargieu, conduit parfaitement au chalets d'Allant puis à celui (détruit) du Plan de la Limace en évitant le fond de la vallée, mais il faut alors accéder au Mont de la Coche par son arête Ouest en contournant d'abord par un sentier escarpé l'antécime à 1722 (passer par dessus à ski), puis dans les vergnes parfois glissantes jusque vers 1950 (sous les escarpements rocheux de l'antécime 2035) où il faut traverser vers la droite pour rejoindre le col à 1990 sous le sommet principal du Mont de la Coche que l'on atteint alors sans difficulté à 2070 m. La

descente s'effectue par le même itinéraire.

ENV : A refaire à ski au printemps (il faut une neige bien stabilisée pour ces courses). La traversée du Mont de la Coche sur Orgeval doit être possible à crampons en portant les skis depuis l'antécime à 1722 m (qui est une petite course facile à ski).

MAT : A pied (malheureusement avec souliers de ski !) piolet, crampons, corde.

TSP : Car

IGN : F.3432.5-6 F.3432.1-2 F.DR.02

DOS : A8:30 photos, dossier complet, adresses de l'hotel du Pécloz (voir aussi celui de l'Arcalot)

NBR : 364

NOR : SKIM-000136

REF : CAF 90/001

TIT : Au départ de St-Delmas de Tende : Le Val des Merveilles (Mercantour).

DEP : 891101

NBJ : 05

DNT : 2550

DNV : 1er jour : +1000 m, - 0 m ; 2me jour : + 600 m, - 600 m ; 3me jour : + 275 m, - 275 m ; 4me jour : + 675 m, - 675 m ; 5me jour : + 0 m, -1520 m

LOC : St-Delmas de Tende (705 m) ; Lac des Mesches (1390 m) ; Lac de Saorgine (2097 m) ; Refuge des Merveilles (2111 m) ; Baisse de Valmasque (2549 m) ; Refuge de Valmasque (2221 m) ; Cabane de Julie (2027 m) ; Cime de la Charnassère (2754 m) ; Lac de l'Agnel (2431 m) ; Lac Gelé (2588 m) ; Castérino (1543 m)

RFG : Cabane du lac de Saorgine (2097 m) ; Refuge de Valmasque (2221 m) ; Cabane (au dessus) de l'ancienne de Julie (2250 m)

COM: Jacques Rouillard

PAR : Monique Larmoyer ; Charlot ; Micheline ; Charlie ; Jane Legett ; Florence Valentin ; Daniel Vinard

DEC : Train de nuit jusqu'à Nice, puis St-Delmas de Tende (via Breil .. ne pas manquer la correspondance !). Jacques tardant à arriver, nous partons à pied vers midi sur la route vers le lac des Mesches (9 km) . Heureusement la voiture de Charlot nous rejoint à mi-parcours et nous épargne les 4 km restants de route goudronnée. Nous repartons "pour de bon" du lac des Mesches par une route forestière qui pénètre dans le parc du Mercantour après avoir longé de jolis petits lacs. Vers 1800 m, il est préférable d'obliquer à droite sur un sentier qui rejoint le torrent puis monte (assez raide) dans les rochers. Le sentier rejoint la route vers 2060 m et une bonne cabane se trouve peu après à droite (cheminée, table, tabourets et planches pour dormir). Le lendemain nous longeons le lac de Saorgine, puis le lac Long Supérieur (face au refuge des Merveilles) et pénétrons dans le val qui mérite son nom !.. La lumière est superbe et le soleil matinal fait étinceler les lacs et dore les rochers.. qui se colorent bientôt en veines violettes et vertes (je suppose en raison du manganèse et du cuivre (?). D'autres rochers, plus lisses, ont offert depuis 3 à 5000 ans une surface idéale pour les dessins et graffitis (plus de 80.000, paraît-il !).

DC1 : Nous consacrons la matinée à les rechercher en montant d'une centaine de mètres sur la gauche vers 2200. Face au mont Bégo, qui les a sans doute inspirés, j'ose faire vibrer l'air pur par les sons de ma flûte ... la musique de Jean-Sébastien y prend un relief très particulier. Nous déjeunons en contrebas près du petit lac à la cote 2294 avant de remonter à la Baisse de Valmasque qui offre un point de vue superbe, culminant entre les 2 vallées qu'elle sépare et qui déroulent leurs paliers lacustres vers le Sud et vers le Nord. La descente à pied, en rive droite, le long des 3 lacs : Basto, Noir et Vert, fait rêver à celle que l'on doit pouvoir

faire, à ski, lorsque les lacs sont gelés ! .. Le refuge de Valmasque est assez confortable, bien que peuplé le premier jour (désert les suivants ! ..). Mais c'en est beaucoup trop pour Jacques, qui ne supporte pas cette promiscuité, et redescend le lendemain vers la cabane de Julia qu'il espère retrouver .. Hélas, celle ci est détruite. Vers 1925 m, il y a des granges, mais qui sont solidement fermées (pas étonnant à proximité d'une route carrossable !) et nous remontons vers 2050 m où se trouve une bergerie très sommaire, appuyée au mur de soutènement d'un lacet de la route..

DC2 : L'orage nous y bloque la plus grande partie de la journée (grêle, neige, pluie, tonnerre ...) et vers le soir nous préférons (la cabane étant trop petite pour 8) remonter au refuge .. vide maintenant ! et vraiment plus confortable .. (Il y avait paraît-il une cabane plus utilisable vers 2100, au dessus de la cascade vers le plateau que je n'avais pas réussi à voir dans l'après midi, sous l'orage). Ayant commandé une fondue, la gardienne (vietnamienne !) nous apporte un poêlon de vin blanc fumant dans lequel elle pense que nous allons tremper les morceaux de gruyère au bout de nos fourchettes ! Le résultat final sera pourtant succulent après y avoir fait fondre une montagne de fromage supplémentaire pour étancher le vin .. et le lendemain nous serons très surpris de l'avoir digéré aussi facilement ! Toute la nuit la tempête fait rage, et bien au chaud sous nos couvertures, n'osons pas trop penser à ceux qui sont restés dans la cabane ! .. Par un temps redevenu magnifique, nous nous dirigeons le lendemain matin vers le lac de l'Agnel, par un chemin indiqué par la gardienne, très mal balisé au départ, et je m'oriente trop à l'Est en ne montant pas suffisamment.

DC3 : Cela nous permet de surprendre de beaux chamois, mais il fallut ensuite remonter une prairie très raide et assez fastidieuse pour retrouver le petit col vers 2580 sur l'arête Est qui descend de la

cime de la Charnassère, L'approche, à cet endroit est bien balisée, mais le couloir Nord qu'il domine est complètement gelé et ne m'inspire guère sans crampons ni corde. Nous continuons donc à monter jusque vers 2650 mais sommes bloqués par les plaques de glace. La vue du Val des Merveilles et de ses lacs est superbe et nous dominons le refuge au travers d'escarpement impressionnants. Le retour s'effectue par le chemin qui est plus direct, mais les marques se perdent au travers de gros éboulis .. qui ne doivent donc pas être très anciens ! De retour au refuge, nous repartons en direction du lac Gelé. Jusque vers 2450, l'itinéraire est assez simple, mais à l'entrée de la gorge (sans doute peu franchissable puisque le sentier la quitte), il faut franchir le torrent et escalader un rocher assez raide et de nouveau, nous devons renoncer faute de crampons vers 2470 m.

DC4 : Nous retournons au refuge, tout à fait vide cette fois-ci, et le quittons le lendemain, par un temps de nouveau gris, pour rentrer à St-Delmas, via Castérino et le lac des Mesches, ... trajet bien long à pied, et les courbatures de la semaine suivante seront là pour l'attester... Le retour en train par Breil et Vintimille, nous permet ensuite d'admirer la côte jusqu'à Nice.

ENV : Région magnifique où il faut revenir au printemps. La descente à ski de la Baisse de Valmasque, d'un côté ou de l'autre fait rêver. Attention : certains itinéraires indiqués paraissent anodins sur la carte, mais sont bien raides sur terrain ! Nous aurions souhaité revenir par le refuge de Nice, mais les transports de retour par la Vésubie paraissaient trop incertains.

MAT : A pied, piolet (mais hélas ni crampons ni corde).

TSP : Train, voiture.

IGN : F.3841.Ouest F.3741.Ouest F.DR.09

DOS : A8:51 photos, Lettre de Jacques Rouillard, adresse du refuge de Valmasque.

NBR : 365

NOR : SKIM-000135

1988-1989

REF : CAF 89/172

TIT : Le Mont Blanc (4807 m, Mont-Blanc).

DEP : 890610

NBJ : 02

DNT : 2700

DNV : 1er jour : + 800 m, - 100 m ; 2me jour : +1800 m, -1800 m ; 3me jour : + 100 m, - 800 m

LOC : Chamonix (1030 m) ; Plan de l'Aiguille (2310 m) ; Refuge des Grands Mulets (3051 m) ; Refuge Vallot (4362 m) ; Mont Blanc (4807 m)

RFG : Refuge des Grands Mulets (3051 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Jacques Berrier ; Colette Boyer ; Florence Valentin

DEC : Nous chaussons au Plan de l'Aiguille, station intermédiaire du téléphérique de l'Aiguille du Midi. Le nouvel itinéraire, obligatoire pour éviter les déclanchements sur le tunnel du Mont-Blanc, monte plus haut que celui que nous avons pris en 83 et 85, jusqu'à un petit collet rocheux vers 2600 m d'où l'on redescend pour prendre pied sur le glacier des Bossons vers 2500 m. Cette année-ci, les crevasses sont bien bouchées au départ et l'itinéraire est assez simple jusqu'au pied de l'éperon des Grands Mulets vers 2700 m, où la Jonction mérite bien sa réputation et le passage du talweg est assez impressionnant par son enchevêtrement de glaces et de crevasses. Ensuite, la montée au refuge est simple, mais nous l'effectuons sous la neige qui tombera jusqu'au lendemain matin.

DC1 : Au réveil, à 1 heure, il neige encore et nous levons sans grande conviction. Mais les nuages se dissipent vers 2 h 30 et et le

serpent de lumière des skieurs se déploie vers les sommets tandis que la vallée paraît encore toute proche avec ses illuminations. Le soleil se manifestera vers 3800 sur le Petit Plateau en baignant de ses feux oranges les grands séracs qui le surplombent et qui nous laissent passer avec bienveillance ! C'est vers 4100, sous le refuge Vallot, que le soleil apparaît enfin tandis que le sommeil du matin nous terrasse pour quelques instants d'assoupissement réparateur. Là haut sur la crête du Mont Blanc, le vent déchaîne des panaches de neige et les skieurs qui en redescendent en provenant du refuge du Goûter, déclarent que personne n'a encore pu faire le sommet ce matin là !. Nous parvenons à Vallot vers 10 heures et chaussons les crampons mais n'entamons réellement la montée que vers 11 heures par suite de difficultés de réglage du matériel. Les rafales de vent sont encore violentes et Jacques, peu entraîné à la marche en crampons, titube comme je le fis en 83 avec Bernard sur l'arête des Bosses.

DC2 : Miraculeusement le vent cesse à midi, mais devons nous arrêter au petit collet qui précède à 4547 les pentes raides de la Tournette. Tout paraît compromis car il est bien tard et je me reconforte en sortant ma flûte ! .. Sans doute les accents de la Cantate 147 "Jésus que ta joie demeure .." ainsi que ceux de la Sarabande de la Partita en La mineur de J.S. Bach eurent-ils un effet déterminant car vers 12 h 30 et grâce à Florence qui veut bien renoncer à poursuivre pour redescendre avec Jacques à Vallot, je décide de repartir vers le sommet avec Colette. Ces derniers 250 m demeureront assez irréels pour moi : nous montons rapidement pour ne pas rester trop longtemps seuls car les dernières âmes humaines redescendent déjà !.. pourtant je ne me rappelle ni fatigue ni essoufflement. Suis-je réellement monté au sommet ? Les photos l'attestent sans doute. Ce sont surtout les pentes de la Tournette et le début de l'arête sommitale, véritable

couteau où l'on progresse comme en dehors du relief, puisque l'on a plus de point de repère et que tous les sommets avoisinants paraissent dérisoires, qui restent gravés au plus profond de mon esprit.

DC3 : Que portent-ils en eux ces rochers et pentes de la Tournette qui s'élèvent au dessus de l'extrémité de l'arête des Bosses, pour que leur image soit à ce point gravée dans mon esprit ? Il est des lieux dont la signification nous échappe : est-ce la densité des désirs et détresses dont ils ont été l'objet qui les charge ainsi ? ... Mais il faut revenir aux réalités terrestres, je m'accorde encore, tout à fait seul cette fois-ci sur la plate-forme du sommet, une dernière audition de la Cantate de J-S. Bach avant de replonger vers la vallée. La descente dans la neige lourde sera épuisante et devons skier avec prudence car nous sommes bons derniers : Nous décidons néanmoins de prendre notre temps pour en profiter sans chercher à atteindre le Plan de l'Aiguille avant 18 heures (dernière benne de Chamonix !) et coucherons une nuit de plus aux Grands Mulets pour ne redescendre et traverser les crevasses de la Jonction que le lendemain matin.

ENV : Nous ne rechaussons donc les skis que le lendemain à 6 heures : l'air est léger et la vue sur la vallée dans l'ombre est très douce! . La dureté de la neige nous rappelle aux réalités : il est presque impossible de skier dans ce champ de glace labouré par les traces de la veille et devons remettre nos crampons (que nous garderons jusqu'au Glacier des Pèlerins), pour n'arriver que vers 9 heures au Plan de l'Aiguille. A Chamonix, le train de Paris sera déjà parti mais le rattraperons en taxi au Fayet. (Voir CAF 85/146 et 83/099).

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, encordement.

TSP : Train

IGN : F.3631.1-2 F.0232

DOS : A8: 45 Photos, dossier complet

NBR : 366

NOR : SKIM-000134

REF : CAF 89/114

TIT : Traversée Arolla - Zermatt et Breithorn (4164 m, Valais, Suisse).

DEP : 890513

NBJ : 03

DNT : 2500

DNV : 1er jour : +1300 m, - 0 m ; 2me jour : + 300 m, -2300 m ; 3me jour : + 900 m, -1300 m

LOC : Sion ; Arolla (1998 m) ; Cabane Bertol (3311 m) ; Col de Tête Blanche (3596 m) ; Furi (1864 m) ; Klein Matterhorn (3884 m) ; Refuge Théodule (3317 m) ; Breithorn (4164 m) ; Zermatt (1606 m)

RFG : Refuge Bertol (3311 m) ; Refuge Théodule (3317 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Claire Bouvier ; Frédéric Buxtorf ; Paul Mensiga ; Claudine Hurand ; Guillaume Vinard ; Gilles Allard

DEC : De la centrale hydroélectrique d'Arolla, où nous laisse le car postal, on suit sans difficulté la vallée (mais en prenant garde à l'éboulement des moraines) jusqu'au pied du Mont Collon d'où l'on remonte en bifurquant vers le Nord. le passage à flanc vers 2650 m est assez escarpé et l'on peut être tenté de remonter la combe qui s'ouvre à droite vers 2550 si la neige est stable. La montée vers le refuge Bertol se fait alors dans une vaste combe, puis sur la crête de la moraine avant d'aborder, par sa gauche, la pente terminale sous le refuge. Des échelles permettent d'accéder à cette superbe forteresse, sur son piton, avec sa spectaculaire salle panoramique. Le temps a été très chaud et ensoleillé quoique parfois nuageux et en cette fin d'après-midi, et la vue est magnifique, tant sur les glaciers de la Dent Blanche et de Tête

Blanche que sur le Pigne d'Arolla et les Vignettes.

DC1 : Hélas, le lendemain, ... neige, brouillard et vent : je tente une première sortie, mais préfère renoncer au bout d'une demi-heure, par manque total de visibilité. Un petit oiseau égaré, voletant au dessus de moi et cherchant asile entre mes skis dès que je m'arrête, m'incite à cette prudence ! J'attends donc le départ d'une caravane de guides de Zermatt qui m'autorisent, fort aimablement, à les suivre. J'admire ainsi la maîtrise d'un dénommé "Daniel", qui seul à bonne distance de la caravane maintenue en arrière par son second (celà lui évite d'être déconcentré par les questions inutiles de ses clients ! ..), trace sa route sur le glacier plat du Mont Miné, en zigzaguant parfois (sans doute à la recherche des rares points de repères qu'il connaît). La conduite pure à la boussole serait théoriquement possible, mais le col de la Tête Blanche est très évasé et il faut le prendre à un endroit précis pour entamer correctement la descente sur Zermatt et louvoyer ensuite entre de spectaculaires crevasses vers 3400/3500 m.

DC2 : Nous ne traversons le plancher des nuages que vers 3100 et pouvons enfin terminer la descente normalement (voir CAF 88/104). Toutefois, la neige est beaucoup moins consistante qu'en avril de l'année précédente, et il fut difficile de se maintenir suffisamment haut pour atteindre le restaurant de Stafel à 2139 m (il aurait fallu remonter une cinquantaine de mètres dans une neige pourrie) De Stafel, il est en effet possible de redescendre sans dechausser jusqu'à proximité de Furi). J'ai préféré déchausser 200 m avant Stafel et prendre la route empierrée, pour rechausser vers 2000 m à l'endroit où le chemin venant de Stafel tangente la route. Ce chemin, d'abord à flanc de montagne, descend ensuite et atteint une route goudronnée, à 200 m de la station de Furi. Nous prenons la dernière benne pour le Klein Matterhorn et redescendons par les pistes sur le refuge Théodule

qui nous accueille agréablement. Son gardien ira chercher, fort obligeamment dans son grenier un vieux tube de plastique pour réparer le bâton de ski que Guillaume avait cassé dans la descente sur Zermatt.

DC3 : Le lendemain à 5 heures 1/2, la gardienne m'ayant dit qu'il neigeait, je me rendors et nous ne partons que vers 8 heures tandis que le temps est redevenu superbe mais glacial. Belle montée au Breithorn, avec vue splendide sur le Cervin et la chaîne du Mont-Rose (Castor, Pollux Liskamm, ..), mais arrivons une heure trop tard au sommet, déjà repris par les nuages. Redescente sans histoire sur le Klein Matterhorn, puis par les pistes jusqu'à la station de Trockener Steg, où nous prenons le téléphérique jusqu'à Zermatt car les pistes inférieures sont en mauvais état.

ENV : CAF 88/104

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier et matériel de glacier, 2 cordes pour le groupe.

TSP : Car

IGN : S.0283.S S.284.S S.1347 S.1348

DOS : A8:20 Photos, dossier complet.

NBR : 367

NOR : SKIM-000133

REF : CAF 89/134

TIT : Autour du refuge du Carro : Levanna, Uja, Pas du Bouquetin, Grande Aiguille Rousse, Pointe Girard, .. (Vanoise, Haute Maurienne).

DEP : 890504

NBJ : 05

DNT : 5190

DNV : 1er jour : + 940 m, - 0 m ; 2me jour : +1160 m, -1160 m ; 3me jour : + 940 m, - 940 m ; 4me jour : +1410 m, -1410 m ; 5me

jour : + 740 m, -1680 m

LOC : Bonneval (1850 m) ; l'Ecot (2027 m) ; Grande Aiguille Rousse (3482 m) ; Pas du Bouquetin (3335 m) ; Col du Montet (3185 m) ; Glacier des Sources de l'Isère ; Levanna Occidentale (3593 m) ; Uja (3379 m) ; Col des Pariotes (3034 m) ; Pointe Girard (3259 m) ; Glacier des Sources de l'Arc ; Col Perdu (3286 m) ; Col de Trièves (3100 m) ; Glacier du Mulinet

RFG : Refuge de Carro (2760 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Armelle Billiaud ; Virginie Estienne ; Jean Fourmann ; Alice Genest ; Jean-Marc Laperelle ; Marcel Libiot ; Thierry de la Marinière ; Jean-François Meslin ; Pierre Soucaze

DEC : Le premier jour, le car nous laisse à Bonneval et il n'est possible de chausser qu'à l'Écot pour monter au refuge de Carro. Le soleil, qui ne faiblira pas pendant les 5 jours, commence à faire ses ravages sur les membres dénudés des imprudents ! Le deuxième jour, partant à 6 heures, nous gravissons le couloir raide, mais en excellente condition du pas du Bouquetin où nous trouvons le soleil et une très belle vue sur le massif du Grand Paradis. L'accès au glacier des Sources de l'Isère est relativement facile en suivant sur 2 ou 300 mètres le versant Est (skiable) de la crête Nord, avant de la franchir dans sa partie la plus basse. Belle descente de ce glacier jusque vers 3000 m pour contourner l'arête Nord de la Grande Aiguille Rousse, et y accéder ensuite par une large courbe vers l'Ouest qui évite la zone centrale assez crevassée. Le sommet s'atteint à partir du col Ouest, de préférence à crampons. La vue est superbe sur tout les massifs avoisinants.

DC1 : Il aurait été possible de redescendre par la face Sud à partir du col ou du sommet de la Petite Aiguille Rousse (toutefois quelques barres sont à prévoir dans la partie basse) mais nous avons préféré faire le tour et emprunter le col du Montet (que

l'on peut atteindre sans remonter). Attention au petit mur très raide sur 20 mètres sous ce col ! Après un replat, l'itinéraire de montée descend plein Sud à l'extrémité Est d'une barre rocheuse, mais j'ai préféré, en cette fin d'après-midi très chaude, contourner loin à l'Est en direction du col de l'Ouille Noire sur le Glacier du Montet. Il faut alors remonter d'une cinquantaine de mètres pour rejoindre l'itinéraire sous les Aiguilles Rousses. Le retour au refuge du Carro est très pénible sous la chaleur dans une neige complètement ramollie : Il ne serait pas absurde de remonter de 150 mètres au col de Gontière pour redescendre paisiblement sur le refuge. Le troisième jour sera moins fatigant, avec la montée de la Levanna Occidentale sur une neige très dure et tourmentée (qui incitera certains participants à la redescendre partiellement à crampons). Le sommet s'atteint de préférence à crampons par son arête. Nous avons eu alors le temps de remonter au col de l'Uja avant de faire une belle descente, sur neige encore dure jusqu'au refuge.

DC2 : Le quatrième jour, par le col des Pariotes, nous accédons au massif et au glacier des Sources de l'Arc : Il faut tout d'abord descendre jusqu'au replat encaissé vers 2720 m, puis franchir les barres qui descendent du Sud-Est en appuyant un peu vers l'Ouest pour éviter de trop remonter (j'ai dû redescendre de 80 mètres environ, et il aurait été possible d'en éviter une partie en tirant plus à l'Ouest ou, au contraire, en contournant à l'Est dans le cirque rocheux). Toujours est-il que le relief de cette zone est beaucoup plus tourmenté que ne le révèle la carte. A partir de 2850, le glacier qui monte vers le col Girard est, au contraire, très uniforme et brille merveilleusement sous le soleil matinal. La Pointe Girard s'atteint sans difficulté à ski, soit jusqu'au petit col au Nord, soit en traversant les névés de sa face Ouest jusqu'à la base de son pignon rocheux qu'il faut escalader à crampons. La vue sur la mer de nuages qui couvrait l'Italie, mais aussi les

sommets qui en émergent, et au loin le Viso, est très belle. Il suffit de redescendre à 2950 m pour remonter vers le col Perdu qui offre le spectacle vertigineux de son couloir Est sur l'Italie.

DC3 : Belle descente avec une neige encore consistante sur le bas du col des Pariotes, mais en cette fin d'après-midi, la remontée au col puis la redescente sur le refuge sera assez pénible. Le dernier jour, pour pimenter le retour à Bonneval, nous repassons le col des Pariotes et redescendons sur les barres de la veille, (qu'il faut en fait passer vers 2600 m pour les traverser au mieux vers la base du col de Trièves : il vaut mieux y accéder par l'extrémité Nord-Est de la barre inférieure qui le défend, plutôt que suivre l'itinéraire médiant indiqué sur la carte IGN. Le départ est toutefois extrêmement raide et encore gelé à 8 heures 1/2 lorsque nous l'abordons. Un replat vers 2800 permet de se reposer avant de décrire une très belle courbe sous les Ouilles de Trièves qui conduit à la crête du Mulinet que l'on peut passer vers 3050 m (3100 si l'on continue vers les Evettes). Pour redescendre la superbe vallée du glacier du Mulinet : Il faut d'abord appuyer sur la rive droite, puis retraverser progressivement vers la rive gauche dès que le glacier, assez crevassé, se termine. Il faut passer dans un petit couloir à l'extrême gauche pour éviter les rochers qui barrent la vallée vers 2600.

ENV : On atteint alors la plaine de Triève où le torrent se plait à serpenter paresseusement après sa fantastique plongée .. Nous fîmes de même au hameau de Trièves, ou nous nous baignâmes même (rapidement !) près du petit pont avant de reprendre nos skis pour redescendre jusqu'à Bonneval. (Voir aussi CAF 84/083).

MAT : Skis de Montagne, piolet, crampons, cordes.

TSP : Car

IGN : F.3633.Est F.DR11

DOS : A8:70 photos, dossier complet

NBR : 368

NOR : SKIM-000132

REF : CAF 89/115

TIT : Traversée des Cols de Péas et du Malrif, Grand Glaiza (3293 m, Queyras, Briançonnais).

DEP : 890422

NBJ : 02

DNT : 2200

DNV : 1er jour : +1000 m, - 600 m ; 2me jour : +1200 m, -1600 m

LOC : Guillestre ; Château-Queyras (1381 m) ; Les Meyries (1701 m) ; Col de Péas (2629 m) ; Les Fonds de Cervières (2040 m) ; Grand Glaiza (3293 m) ; Pic de Malrif (2906 m) ; Col du Malrif (2866 m) ; Col des Lacs de Malrif (2830 m) ; Le Grand Laus (2579 m) ; Bergerie du Lombard (2020 m) ; Aiguilles (1456 m)

RFG : Gîte des Fonds de Cervières (2040 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : André Baritoux ; Jacques Berrier ; Pierre Chesnier ; Philippe Darragon ; Sylvie Freychet ; Guy Peretti ; Félicie Ross ; Florence Valentin ; Bruno Woillez

DEC : Le car nous dépose à Château-Queyras et le minibus (Audier) nous monte aux Meyries. Il n'est possible de chauser les skis que vers 1950 et traversons le torrent au pont à 2041 après la bergerie de Péas (abri ouvert). Nous montons sans doute un peu trop tôt et il aurait été préférable de rester en rive droite encore 500 m pour prendre les lacets de l'ancienne route que nous abandonnons vers 2250 m pour monter directement en direction du col de Péas et redescendre sur le gîte des Fonds de Cervières (attention la gorge finale est assez encaissée et, dans la mesure où la neige est stabilisée, il vaut mieux rester au dessus de la rive gauche si le torrent n'est plus recouvert de neige). Le gîte est la

première maison au Nord du hameau et l'annexe (très confortable) à 50 m.

DC1 : Le lendemain, Il faut partir en rive droite jusque vers 2200 sur le replat, on traverse le torrent vers 2400 pour aborder un pierrier et atteindre le fond de la vallée en ligne droite jusque vers 2700 (nous avons pris un peu plus tôt, une large combe à gauche, agréable au début, mais qui oblige ensuite à redescendre pour franchir les croupes de Pierre Rouge). Après un nouveau replat vers 2900, on accède à l'arête Sud du Grand Glaiza au col vers 3100 m qui domine le versant d'Abriès, et de là au sommet d'où la vue est superbe sur l'ensemble du massif (c'est le troisième sommet de la région à 27 m du pic de Rochebrune et à 9 m du Bric Froid). Il aurait été tout à fait possible de descendre directement sur Abriès à partir du col à 3100 sous le sommet car la neige était bien stabilisée sur ce versant Sud, mais pour atteindre Aiguilles, il faut emprunter le col des Lacs de Malrif (2830 m), derrière le Pic du même nom, que l'on n'atteint que difficilement en suivant la crête en raison des barres rocheuses qui descendent en versant Nord avant le col de Malrif (2866 m).

DC2 : Il aurait mieux valu descendre franchement jusque vers 2750 pour remonter à peaux de phoque sur le col, plutôt que de chercher à suivre au plus près la crête. Le col qui domine le lac était fortement corniché, mais j'ai réussi à le franchir en prenant d'abord par la droite sur 20 mètres, puis en retraversant sous la corniche vers le versant exposé à l'Ouest qui était mieux stabilisé. L'itinéraire après le lac est assez délicat car il coupe le bas d'un versant Est très raide et il est prudent de descendre au fond de la petite cuvette pour remonter d'une cinquantaine de mètres vers un collet à 2540 m. De là, la traversée vers le collet à 2480 de la crête du Serre de l'Aigle peut être également délicate. La descente sur Aiguilles est ensuite assez simple, soit en visant la Bergerie des Lombards et la route qui en descend, soit en

essayant de rester plus haut dans les mélèzes, mais en rejoignant la route au lacet à 1763, car la descente par les Eygliers est moins confortable.

ENV : Descentes sur Abriès, cols entre les pics de Font Queyras et du Petit Rochebrune. (Voir aussi CAF 88/082, 88/023, 83/090).

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons.

TSP : Car

IGN : F.DR10 F.3637.Ouest F.3536.Est F.3537.Est

DOS : A8:17 Photos, dossier complet

NBR : 369

NOR : SKIM-000131

REF : CAF 89/103

TIT : Drei Türme (2830 m, Vorarlberg, Rätikon, Autriche).

DEP : 890408

NBJ : 02

DNT : 2200

DNV : 1er jour : +1100 m, - 0 m ; 2me jour : +1100 m, -2200 m

LOC : Bludenz ; Tschagguns (687 m) ; Latschau (999 m) ; Lindauer Hütte (1744 m) ; Drei Türme (2830 m) ; Sporerturm (2489 m) ; Tiergarten ; Sulzfluh (2817 m) ; Tilisuana Hütte (2208 m) ; col de Drusentor (2343 m)

RFG : Refuge Lindauer Hütte (1744 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Yves Benoît ; Jean Fourmann ; Jean-Maurice Péclet ; Pierre Proeschel ; Florence Valentin ; Joël Wittendal

DEC : Du barrage de Latschau, on remonte la vallée du Grauertal par la rive droite ou la rive gauche du torrent jusqu'à 1550 m, puis plein Ouest à travers la forêt pour atteindre la Lindauer Hütte, qui est un grand refuge d'été, mais qui ne comporte que 20 places en hiver (il est toutefois confortable : eau courante, électricité, WC intérieurs, poêle à bois et gaz..). Dans l'après midi, sous un temps

maussade dû au Foen qui montre ses rouleaux sur la crête Sud, nous montons vers le col du Drusentor, mais nous arrêtons vers 2100 m car la neige est humide sur plus d'un mètre. Le lendemain, par un temps incertain (5 à 10 cm de neige sont tombés pendant la nuit), nous nous dirigeons vers les Drei Türme en contournant par l'Ouest le Sporertobel et les pentes raides qui descendent du Tiergarten. Il faut toutefois éviter les séracs qui menacent dans le couloir de l'Eistobel. Le temps qui s'améliore progressivement devient superbe au col à 2722 m (où il faut déchausser une dizaine de mètres sur la dernière pente très raide).

DC1 : Un replat contourne au Sud la tour centrale et, bien que j'ai préféré déchausser pour éviter de surcharger la pente qui surplombe le col, il est possible de monter en ski jusqu'au sommet occidental. La vue est très belle et la descente, qui peut se faire depuis le sommet, est superbe dans une neige fraîche qui se révèle moins dangereuse que nous le craignons à la montée (ce couloir, exposé au Nord, était plus sûr que la montée sur neige molle par le Sporerhöhle). J'ignore la raison du nom "Tiergarten", peut-être est-ce en raison de la faune estivale, à moins que ce ne soit par l'impression de terrain clôt que donne ce couloir, pris entre la falaise des tours occidentales, et la Sporerturm et ses escarpements qui le borde à l'Est. Nous savurerons la descente du refuge jusqu'à Latschau dans les bois de sapins, avec un soleil printanier.

ENV : Beaucoup de belles courses sont possibles. Tout d'abord, si la neige avait été suffisante sur les faces sud, et stabilisée en face Nord, nous aurions pu prendre le téléphérique du Golmeralp (1900 m), puis le téléski du Grüneck (2124 m) et suivant la crête au delà du Latschätzkopf (2219 m), redescendre à 2000 m pour remonter au Geisspitz (2334 m) ou le col qui domine la Lindauer Hütte. Pour le Sülzflue on peut (voir Réginald Dormeuil),

accéder à la Tilisuna Hütte par la vallée du Gampadelstal en remontant vers l'Ouest à partir du point 1363 pour reprendre vers le Sud à 2000 m. Le Sulzfluh s'atteint facilement de la Tilisuna Hütte et peut se redescendre par le célèbre couloir "Im Raschen" (la Gueule !) sur la vallée de la Lindauer. Le col du Drusentor communique avec la Suisse.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, (piolet éventuel), crampons, corde.

TSP : Car

IGN : S.1157 A.KOMPASS.32

DOS : A8:25 photos, dossier complet.

NBR : 370

NOR : SKIM-000130

REF : CAF 89/074

TIT : Col des Aiguilles (2005 m) et Tête de Vallon Pierra (2516 m, Dévoluy).

DEP : 890311

NBJ : 02

DNT : 2450

DNV : 1er jour : +1250 m, - 900 m ; 2me jour : +1200 m, -1550 m

LOC : La Jargeatte (1144 m) ; Col des Aiguilles (2005 m) ; Le Rama (2380 m) ; La Chaup (1400 m) ; Tête de Vallon Pierra (2516 m) ; Col de Charnier (2104 m) ; Col de la Croix (1499 m)

RFG : Gîte de La Chaup (1400 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Guillaume Vinard ; Félicie Ross ; Florence Valentin ; Philippe Florès-Garcia ; André Baritoux ; Véronique Malbos ; Jean-François Clugnet ; Bruno Woillez

DEC : Le car nous monte jusqu'à la Jargeatte (café de la Plainée) d'où

nous chaussons les skis pour atteindre sans difficulté le col des Aiguilles par un couloir raide mais encore gelé et en excellente condition. Le soleil nous y accueille et la vue est magnifique des deux côtés. Nous redescendons jusque vers 1820 pour remonter sous une chaleur accablante en direction du collet (2023 m) du Serre du Vallon et nous prélasser 1 à 2 heures au soleil sur un pré déneigé à proximité du lieu des exploits de l'année précédente !... (CAF 88/ 064). Avec une certaine appréhension (non réellement justifiée par les conditions présentes) je monte le groupe jusqu'à 150 m du sommet du Rama et jugeant la neige trop humide en cette fin d'après-midi, le redescend pour un nouveau "farnienté" au collet (1884 m) du Tourret. (A noter qu'il peut être intéressant de monter à pied une cinquantaine de mètres au dessus du col des Aiguilles pour passer dans la combe de Serre Long et gagner ainsi plus rapidement le sommet du Rama).

DC1 : La descente du vallon de Bachas est encore belle jusque vers 1500 m. Ensuite, par manque de neige, et impossibilité de traverser vers la Chaup, nous rejoignons le chemin du bas qui y conduit. Encore un excellent accueil et diner chez Monsieur et Madame Abel Laurens (le 5ème !). Le lendemain, départ pour Vallon Pierra par le collet à 1814 m et le vallon du Charnier (la 5ème fois aussi !) mais cette fois-ci le sommet est enfin dégagé, et la crête Nord (Grandes Charances) qui y conduit se révèle superbe (beaucoup plus aérienne qu'on ne le suppose par temps de brouillard !). Il faut déchausser sur les 10 derniers mètres rocheux pour atteindre le sommet et le versant Sud qui offre une très belle descente. Après un repos prolongé digne de la vue ce beau sommet, mais la neige étant encore douteuse, nous avons préféré partir d'abord sur la crête Sud-Ouest jusqu'à la cote 2304, puis décrire une courbe sous la Tête du Lauzon avant de rejoindre le vallon et de le suivre jusqu'au col de Charnier. Le passage est un couloir très raide sur une trentaine de mètres qui

conduit à la belle cuvette du lac du Lauzon.

DC2 : Du collet à 1957 m, il est possible (si la neige est stable) de descendre directement les pentes très raides du torrent du Lauzon sur les cabanes du Fleyard puis (selon Didier-Richard) de poursuivre dans le ravin du même nom, ou comme Nicolas Dominé ce jour là, de traverser à flanc de montagne jusqu'au vallon sous le col de la Croix. Pour ma part, j'ai préféré remonter au collet à 2018 m pour descendre un étroit névé jusqu'au chemin d'été qui nous conduisit sans déchausser au col des Aurias, puis au col de la Croix en suivant une bande de neige qui coiffait la crête de la Priaui. Du col de la Croix, un bon chemin descend, parmi les hêtres puis les buis, dans le ravin de Lavansas pour rejoindre, au fond de la vallée, la route goudronnée à la cote 1260 près des Granges des Forêts, à 2 km de la Jargeatte.

ENV : CAF 88/064, 87/055, 86/063 et 85/051.

MAT : Skis de Montagne, peaux, couteaux, crampons.

TSP : Car

IGN : F.DR.07 F.3337.5-6

DOS : A8:26 Photos, dossier complet

NBR : 371

NOR : SKIM-000129

REF : CAF 89/054 NR

TIT : Hanenstock (2561 m) et Blistock (2447 m, Alpes de Glarus, Suisse).

DEP : 890225

NBJ : 0

LOC : Schwanden (600 m) ; Stausee Garichti (1610 m) ; Refuge Legler Hütte (2273 m) ; Hanenstock (2561 m) ; Blistock (2447 m) ; Elm (977 m)

COM : Daniel VINARD

DEC : Non réalisé en raison de mauvaises conditions nivo-météo.

ENV : Car jusqu'à Schwanden, taxi et téléski de Kies. (Voir CAF 88/052).

IGN : S.246.S S.247.S

DOS : Dossier de préparation.

NBR : 372

NOR : SKIM-000128

REF : CAF 89/054 NR

TIT : De Bourg St-Bernard à la Salle (Val d'Aoste, Italie).

DEP : 890225

NBJ : 0

LOC : Bourg St-Bernard (1950 m) ; Col de Ménévue (2801 m) ; Etroubles (1265 m) ; Motte (1650 m) ; Hotel des Alpes ; Cuchepache, Motte (1656 m)) ; Col Séréna (2547 m) ; La Salle (994 m)

COM: Daniel VINARD

DEC : Non réalisé en raison du manque de neige.

ENV : Voir CAF 88/042

IGN : S.292 S.1365

DOS : Dossier de préparation

NBR : 373

NOR : SKIM-000127

REF : CAF 89/044

TIT : Toubkal (4167 m) et tour de l'Akjoud (Haut Atlas Marocain).

DEP : 890212

NBJ : 06

DNT : 5600

DNV : 1er jour : +1600 m, - 300 m ; 2me jour : + 300 m, -1600 m ; 3me jour : +1500 m, - 0 m ; 4me jour : +1000 m, -1000 m ; 5me jour : +1200 m, -1200 m ; 6me jour : + 0 m, -1500 m

LOC : Marrakech ; Imlil (1740 m) ; Tizi-n-Mzinc (2490 m) ; Azib

Tamsoult (2100 m) ; Refuge Jacques de l'Epinay (3000 m) ; ou ; Refuge du Tazaghart (3000 m) ; Sidi Chamharouch (2310 m) ; Refuge Louis Neltler (3207 m) ; ou ; Refuge du Toubkal (3207 m) ; Ikhibi Nord (3950 m) ; Toubkal (4217 m) ; Tizi-n-bou Imrhaz (3965 m) ; Tizi-n-Amrharas (3850 m)

RFG : Refuge d'Imlil (1740 m) ; Refuge Jacques de L'Epinay (3000 m) ; Refuge Louis Netler (3207 m)

COM: Robert Ferrandier ; Pierre Merlin

PAR : Jean-Louis Ozenne ; Remy Mongabure ; Colette Boyer ; Antoine Burckard ; Robert Sandoz ; Florence Valentin ; Gérard Lhôte ; Daniel Vinard

DEC : De Paris Orly, après un long retard technique, nous parvenons en 4 heures à Marrakech, puis par taxi en une heure et demie jusqu'à Asni, et enfin en une demi-heure à Imlil (en changeant de véhicule car la route a été abimée par les pluies). Le refuge du CAF est confortable, avec matelas mais sans couvertures et Mohammed fait une assez bonne cuisine. Le lendemain (premier jour de la randonnée) nous négocions des mules qui porteront nos sacs et skis au col de Tizi-n-Mzinc, mais refuseront d'aller plus bas dans les bourrasques de vent et de neige. Il faudra donc redescendre péniblement en traversant mi à pied, mi à ski jusqu'à Azib Tamsoult en luttant contre des bourrasques de plus en plus violentes mais qui semblaient chasser le mauvais temps vers le Sud. En fait, nous sommes partis trop bas dès le début en manquant le départ du sentier muletier qui s'engage légèrement au dessus du col, et avons mis de ce fait près de 3 heures (5 depuis Imlil) pour atteindre les Azib Tamsoult. Nous ne pûmes vraiment rechausser les skis qu'au pied de la cascade qui exige toutefois quelques conversions difficiles.

DC1 : Dès que le bas de la combe est atteint, il faut tirer à droite, d'abord sur la croupe, puis en redescendant dans le vallon : le refuge est au fond, à gauche, sur un petit promontoire que l'on

contourne par le Sud (une main courante fût appréciée par le dernier participant qui arrivait épuisé à la nuit tombante dans la bourrasque). La tempête secouera violemment le refuge toute la nuit .. "C'est l'essaim des Djinn qui passe, et tourbillonne en sifflant.. "ai-je eu, cette nuit là, tout le temps de me remémorer ! Le lendemain la tempête ne s'est pas arrêtée et il est hors de question de tenter le passage du Tizzi-Melloul à 3900 m pour aller rechercher nos vivres à Neltler .. et devons donc redescendre avec appréhension la combe, puis la cascade (à pied car des plaques se sont formées) et rentrons sagement à Imlil. Le troisième jour, le beau temps étant revenu, nous repartons vers le refuge Neltler : les mules monteront sacs et skis jusqu'à Sidi Chamharouch. De là, le sentier est assez évident en rive gauche à mi-pente. Vers 2800, on atteint un large vallon et le refuge dans le fond, ne peut être manqué.

DC2 : Le 4me jour : c'est donc l'ascension du Toubkal que nous préférons (compte-tenu des risques persistants de plaques) atteindre par son itinéraire Nord. Pour cela il faut redescendre d'une cinquantaine de mètres puis remonter une pente assez raide conduisant à un large vallon qui devient à nouveau très raide sous le col Nord (passer à droite près des rochers, éventuellement à pied pour ne pas chatouiller l'entonnoir). Du col, on suit à crampons la crête, sculptée par les vents et colorée par les sables, jusqu'au sommet : point culminant et digne de l'Atlas avec ses 4167 m. "Jésus que ma joie demeure .." la Sarabande de la Suite pour flûte en la mineur.. ainsi que la Badinerie de la Suite en Si .. sont tolérées avec plus de mansuétude par ce seigneur Djinn bienveillant que par celui du Tazaghârt ! Bien que voilé au sud par des brumes de sable, résidus de la tempête des derniers jours, le panorama est impressionnant et montre bien à l'Ouest l'imposante barrière de l'Ouanoukrim et du Tazaghârt qui culminent à plus de 4000 m, avec ses cols qui ne

sont que de faibles échancrures à 3900 m !

DC3 : Nous redescendons en contemplant avec nostalgie le couloir qui aurait dû nous conduire à Tissaldaï, puis à Tizi-n-Likemt si la tempête ne nous avait pas retardés, mais hélas, la traversée sur Oukaïmeden n'est plus possible dans le temps qui nous reste. Il faut donc redescendre à Neltler : neige excellente ! Le 5me jour permettra le tour de l'Akjoud : En remontant dans le fond de la vallée, prendre le dernier couloir à droite qui conduit à une large combe dans un superbe cirque rocheux. Le col du Tizi-bou-Imrhas à 3965 m est à gauche au fond : Il donne accès à un superbe couloir en "S" qui se descend merveilleusement sur la neige bien transformée et dure qui caractérise les orientations Ouest dans la région. Vers le bas de ce couloir, lorsqu'il s'élargit, il faut alors tirer à droite vers le Nord pour rejoindre vers 3500 m le confluent des descentes du Tizi Melloul et du Tizzi Afella que nous remontâmes, après une "bulle" confortable au chaud soleil retrouvé. Ce col peut se faire presque entièrement à ski, mais il est tout de même préférable de déchausser sur les 50 derniers mètres. En fait nous prîmes le collet le plus facile, trop à gauche, et il aurait été préférable de prendre le collet de droite qui permet d'accéder directement à l'Akjoud (env. 4000 m).

ENV : La descente sur Neltler est agréable, avec un joli petit goulet dans le bas. Et voilà ! .. Le lendemain, il fallut redescendre sur Imlil, puis Marrakech, avec un peu de tourisme et quelques tribus payés au Souk ! Il vaudrait la peine de revenir au moins 15 jours : Une semaine pour le Tagahârt et Ouanoukrim, une autre semaine pour la traversée de Neltler à Ifni, puis remontée vers les Azib Likemt, Tachedirt, l'Igouanouane, l'Angour et Oukaïmeden.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, sacs de couchage et nourriture .Il est possible de faire porter nourriture et matériel dans les principaux refuges par mule (60 DR/jour)

lorsqu'il n'y a pas trop de neige, ou par porteur (50 DR/sac à négocier !).

TSP : Avion, taxis, mules.

IGN : M.NH.29.XXIII.1 (1/100.000) et une 1/50000 introuvable.

DOS : A8:89 photos, dossier complet (photocopies des cartes). Guide Cominelli : Haut Atlas de Marrakech.

NBR : 374

NOR : SKIM-000125

REF : CAF 89/033 NR

TIT : Traversée des Cols de Péas et du Malrif : Grand Glaiza (3293 m, Queyras).

DEP : 890128

NBJ : 0

LOC : Château-Queyras (1381 m) ; Meyries (1701 m) ; Col de Péas (2629 m) ; Gîte des Fonds de Cervières (2040 m) ; Col du Malrif (2866 m) ; Grand Glaiza (3293 m) ; Aiguilles (1456 m)

COM: Daniel VINARD

DEC : Non réalisé par suite de l'absence de neige.

ENV : Voir CAF 88/023, 83/090, 89/115.

IGN : F.DR10 F.3537.Est F.3536.Est F.3537.Ouest

DOS : Dossier de préparation

NBR : 375

NOR : SKIM-000126

REF : CAF 89/033

TIT : Wildstrubel (3243 m) et Schwartzhorn (3105 m, Valais, Suisse).

DEP : 890128

NBJ : 02

DNT : 1200

DNV : 1er jour : + 550 m, - 800 m ; 2me jour : + 650 m, -1650 m

LOC : Crans ; Aminona ; Montana (1500 m) ; Pointe de la Plaine Morte

(2927 m) ; Glacier de la Plaine Morte ; Wildstrubel (3243 m) ; Lämmeren hütte (2507 m) ; Schwartzhorn (3105 m) ; Gemmi pass (2322 m) ; Leukerbad (1377 m)

RFG : Refuge Lämmeren Hütte (2507 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Alexandre Vinard ; Pierre Chesnier ; Claudine Hurand ; Bruno Woillez ; Jacques Berrier ; Florence Valentin ; Jean-Philippe Boyer ; Armelle Billiaud ; Jean-Marc Laperelle

DEC : De Montana, par le téléphérique de la Plaine Morte, puis par une petite descente, on accède au glacier qui est assez plat jusqu'à l'arête Sud-Ouest du Wildstrubel que l'on remonte en contournant de préférence par la droite le rognon rocheux vers 3000 m. La descente normale vers la cabane de Lämmeren suit la rive gauche du glacier, mais nous avons pu passer au centre (plein Est) car les crevasses étaient bien bouchées et la descente superbe. En bas du goulet vers 2470 m, il faut remonter légèrement pour atteindre le refuge (il est plus agréable de remettre les peaux). Celui-ci est confortable, mais petit, avec du bois (sans gaz). N'étant pas gardé, 2 dortoirs seulement étaient ouverts, et de nombreux groupes s'y rabattirent sans avoir réservé ..

DC1 : Le lendemain matin, nous remontâmes le Lämmerengletscher qui est assez raide et partagé en son milieu par 2 zones de crevasses et petits séracs. La première zone se passe complètement sur la droite en montant, puis l'on traverse presque horizontalement pour passer la seconde tout à fait à gauche contre le rocher vers 2850 m par un petit couloir raide et gelé qui m'a obligé à tailler de sérieuses marches (les crampons auraient été souhaitables, mais il ne m'avaient pas paru nécessaires au début, dans la neige profonde). On revient alors à droite dans une zone plus tranquille et par une large courbe on atteint d'abord le col, puis le sommet du Schwartzhorn d'où la vue sur le Mont-

Blanc, puis le Grand Combin, puis le Mont-Blanc de Cheillon, le Pigne d'Arolla, .. et tous les sommets du Valais .. est superbe.

DC2 : La descente sur Aminona est également somptueuse par le val des Outannes sous le Trubelstock. A l'extrémité de ce vallon, vers 2300 m, il faut remonter un peu en rejoignant les pistes qui descendent de la plaine morte. Nous ne sommes sans doute pas assez remonté pour revenir sur Montana (Photocopie peu lisible d'une carte qui me manquait) et avons suivi vers le Sud-Est la descente de la vallée qui offre des passages variés. Vers 1900, au goulet après les bergeries, il faut éviter de descendre dans la vallée par le bon chemin qui se présente mais qui conduit à Sierre, et remonter légèrement par un chemin sur la droite qui conduit aux prairies qui dominant Aminona que l'on atteint ensuite par une route goudronnée (mais encore enneigée). la navette régulière qui relie Crans, Montana et Aminona nous ramena au départ du télésiège de la Plaine Morte où nous attendait le car : 1600 m de descente superbe !.

ENV : Descente sur Kandersteg et retour en train par le Löschtentäl.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier et encordement.

TSP : Car

IGN : S.263(S), S.1267, S262(S), S.1287.

DOS : A8:28 Photos, dossier complet

NBR : 376

NOR : SKIM-000124

REF : CAF 89/007

TIT : Pointe de Méant Martin (3330 m, Vanoise).

DEP : 881210

NBJ : 02

DNT : 1500

DNV : 1er jour : + 700 m, - 0 m ; 2me jour : + 800 m, -1500 m

LOC : Val d'Isère (1820 m) ; Le Manchet (1957 m) ; Refuge du Fond des Fours (2537 m) ; Pointe de Méant Martin (3330 m)

RFG : Refuge du Fond des Fours (2537 m)

COM : Réginald Dormeuil ; Jean-François Deshayes

PAR : Armelle Billiaud ; Jean-Marc Laperelle ; Florence Valentin ; Agnès Morieux ; Marie Deshayes ; David Preveral ; Pierre Lesieur ; Daniel Vinard

DEC : De Val d'Isère, par la vallée du Manchet, nous montons en 2 à 3 heures au Refuge du Fond des Fours, avec un bon enneigement qui couvre déjà les pierriers. Jean-François choisit de suivre le sentier d'été qui paraît plus facile vers 2450 mais qui oblige vers 2500 à emprunter un couloir assez raide : Il me semble préférable, pour éviter ce couloir, d'appuyer plus à gauche (surtout lorsque le pierrier est recouvert de neige) sur un relief plus accidenté mais de pente plus modérée. Un nouveau refuge d'hiver a été construit, plus confortable, et nous transportons matelas et couvertures dans son grenier, car la porte de l'ancien refuge (de réputation glaciale) a été laissée ouverte par des prédécesseurs peu soigneux, et la neige y a pénétré.

DC1 : Le lendemain, par un temps splendide sans le moindre nuage, nous partons en direction de la Pointe de Méant Martin. Sur le glacier, nous appuyons à droite vers 2800 m, pour aboutir vers 3000 sous la crête rocheuse qui borde l'ouest du glacier des Fours, et revenir vers la base du sommet en traversant avec prudence vers le haut du glacier qui sépare les glaciers des Fours et des Roches Blanches. De là, nous laissons les skis et montons directement en crampons jusqu'au sommet par son arête Est (l'itinéraire normal à ski étant de redescendre sur le glacier des Roches pour accéder au sommet par sa face Sud. La descente est superbe, dans une neige déjà abondante et consistante : Belle course sans grandes difficultés.

ENV : Voir CAF 87/010

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier
conseillé mais non indispensable, corde.

TSP : Car

IGN : F.3633.Est F.DR.11

DOS : A8:17 photos, dossier.

NBR : 377

NOR : SKIM-000123

REF : CAF 89/000

TIT : Traversée de St-Sorlin au Barrage du Chambon par la Cime de
Lavalette (Massif des Grandes Rousses, Maurienne).

DEP : 881111

NBJ : 03

DNT : 1300

DNV : 1er jour : + 700 m, - 300 m ; 2me jour : + 400 m, - 500 m ; 3me
jour : + 200 m, -1000 m

LOC : St-Jean de Maurienne ; St-Sorlin d'Arves (1510 m) ; Col de la
Croix de Fer (2064 m) ; Col Nord des Lacs (2533 m) ; Refuge de
l'Etendard (2430 m) ; Cime de Lavalette (2858 m) ; Chalets de
Lavalette (2328 m) ; Crête des Sauvages ; Echine de Praouat ;
Clavans d'en Haut (1396 m) ; Barrage du Chambon(1044 m) ;
Grenoble

RFG : Refuge de l'Etendard (2430 m) ; Chalets de Lavalette (cabane,
1228 m)

COM: Daniel Vinard

DEC : Arrivés en train à St-Jean, un taxi nous conduit au Col de la
Croix de Fer, d'où nous partons sur le versant Sud de la Crête des
Perrons, sur une route empierrée restant à niveau pendant 1,5
km, pour monter ensuite jusqu'à 2250 à la station intermédiaire
d'un nouveau télésiège qui conduit au point coté 2591. Le col Nord
des lacs (2533 m), est plus au Sud dans un vallon encaissé à
gauche en montant. De là, la vue est superbe sur les lacs et le

massif de L'Etendard. Le refuge est encore bien tranquille ce
matin là, malgré le temps doux et ensoleillé, et ne se remplira
que dans l'après midi (il faut compter 2 heures environ par cet
itinéraire qui me paraît bien préférable à celui que nous avons
pris au cours des années précédentes). L'après-midi, nous
effectuons une reconnaissance sur la crête Ouest vers 2600 m, de
l'itinéraire qui permettrait de descendre directement sur Bourg
d'Oisans : Il me semble qu'il faudrait monter jusque vers 2700
pour accéder à la crête qui descend de l'Aiguille de Laisse vers
l'Ouest, puis redescendre sur la cabane de la Petite Cochette,
remonter au col du Couard et continuer par les lacs de la Balme
et de la Fare.

DC1 : (itinéraire à prendre avec prudence, à pied en début de saison ou
au printemps lorsque la neige est bien stabilisée, car les pentes
que l'on perçoit sous l'Aiguille de Laisse sont raides). Le
lendemain, c'est par un temps variable devenant assez gris dans
l'après midi, que nous nous dirigeons vers la Cime de Lavalette.
Le chemin n'est que peu enneigé jusqu'au bas du glacier et, au
dessus du lac Blanc, il est possible de passer en rive gauche.
Toutefois, ce passage est à déconseiller en saison hivernale dans
la partie supérieure, avant le verrou rocheux. Le bas du glacier de
St-Sorlin est un peu crevassé, et nous jugeons préférable de nous
encorder pour le traverser en direction du la Cime de Lavalette.
Ce sommet, débonnaire en hiver, est épuisant par faible
enneigement car il faut d'abord traverser un pierrier, puis monter
un couloir raide et glissant dans lequel les crampons n'auraient
pas été superflus si nous avions été moins paresseux! La
descente sur la croupe Est vers les chalets de Lavalette est simple
(un peu raide au début : passer à droite du petit rocher) et doit
être superbe à ski.

DC2 : A pied : il faut choisir entre une descente directe dans la vallée à
droite, ou contourner nettement à gauche vers le col de Lavalette

pour éviter les ravins schisteux qui barrent dans le bas la partie droite de la croupe. Le chalet bergerie (2328 m) est en mauvais état (écroulé dans sa partie Sud) mais encore utilisable sur une vingtaine de m² au premier étage au Nord et, au sol du rez de chaussée, sur une surface équivalente en dégageant les détritiques divers (en autres, une brebie morte à demi desséchée dans le fond !). Les environs sont également jonchés de carcasses à moitié décomposées qui témoignent sans doute d'une épidémie et du découragement des bergers au printemps dernier. En fin d'après midi, nous effectuons une petite reconnaissance au Col de Lavalette et prenons quelques photos pour rendre compte du relief complexe de la vallée qui descend vers St-Sorlin : il doit être préférable, si la neige n'est pas très stable, de remonter au col des Prés Nouveaux, pour redescendre à St-Sorlin par l'autre vallée. Soirée autour d'un feu de camp, hélas raccourcie par la pluie qui s'est mise à tomber.

DC3 : Le troisième jour, la pluie s'étant arrêtée à l'aube, nous repartons en suivant le GR qui remonte sur la pente raide et schisteuse qui conduit à la crête des Sauvages. Cet itinéraire est à déconseiller par neige instable, tout au plus pourrait-on monter directement à pied, sur un ligne de pente orientée Nord-Est, en évitant les goulottes schisteuses. La crête des Sauvages s'atteint vers 2460 m et se prolonge à angle droit vers le Sud par l'Echine de Praouat : D'abord croupe herbeuse aux flancs verticaux avec de petites ondulations, mais qui se termine vers les Clavants en véritable queue de dragon, avec ses écailles de schiste qui obligent, à son extrémité praticable (2000 m : trépied en bois), à redescendre son flanc Ouest en direction du Nord (sur un ancien sentier du GR emporté par les glissements du terrain) pour rejoindre le torrent vers 1850 m (ne pas chercher à descendre directement sur le Pont Ferrand comme indiqué sur les cartes).

ENV : A noter que le GR, indiqué par DR sur cet itinéraire, bifurque

vers 2300 m, par des pentes plus salubres, en direction du cirque des Sauvages sans s'engager sur l'Echine de Praouat. On retrouve ainsi le nouveau GR de l'autre côté du torrent, qui emprunte un peu plus loin une passerelle, pour descendre en rive droite sur le cirque du Pont Ferrand, et à nouveau sous les cascades pour rejoindre une route qui remonte vers le col de Sarenne. Un peu plus loin, le GR quitte la route sur la gauche pour rejoindre le hameau des Perrons, puis celui des Clavans d'en Haut (cabine téléphonique à la sortie Sud, permettant d'appeler un taxi aux 2 Alpes). En fait, il est préférable de descendre jusqu'aux Clavans d'en Bas, où se trouve un café restaurant, et même si l'on dispose d'une heure et demie, jusqu'au Barrage du Chambon (café Gonon, dont il est bon de connaître le numéro de téléphone - 76800413- car il peut également fournir un taxi). Le car venant de La Grave passe vers 16 H 55. (Voir également CAF 87/001, 85/001, 86/104 NR, 85/087, 84/001 et 84/ 051.

MAT : Chaussures de Montagne, Crampons,

TSP : Train, Car et Taxi

IGN : F.3434.Ouest F.3435.Ouest F.DR.4

DOS : A8:25 photos, Dossier

NBR : 378

NOR : SKIM-000122

1987-1988

REF : DAN 18

TIT : Les Falaises de St-Valéry en Caux (Normandie).

DEP : 880924

NBJ : 02

DNT : 0200

LOC : St-Valéry en Caux ; Veules les Roses

RFG : Hôtel de la Marine à St-Valéry

COM: Daniel Vinard

DEC : Le matin, nous montons le long de la falaise d'Aval en suivant un chemin qui devient impraticable au dessus du monument à la 2^{me} Division de Cavalerie : Il faut donc redescendre et contourner par la route de St-Léger, pour revenir sur la crête. L'après-midi, nous repartons en suivant le bas de la falaise d'Aval en direction de la Pointe des Cinq Trous, jusqu'à proximité de la Pointe du Trou au Vin. La côte est extrêmement déchiquetée, avec des canyons qui se remplissent à marée montante et allongent le chemin du retour.

DC1 : Le lendemain, nous nous dirigeons à l'opposé sur la falaise d'Amont dont on peut suivre la crête pendant un ou deux km en se tenant à distance respectueuse des cônes d'éboulement qui ont parfois emporté les poteaux de la clôture de protection. Ensuite, il faut malheureusement s'écarter du bord de la falaise car des barbelés dissuasifs protègent des enclos de taureaux qu'il faut contourner, en se mouillant copieusement les pieds dans les champs de maïs et hautes herbes (nous regrettons de ne pas avoir emporté de bottes !). Dans le demi-brouillard et la bruine qui cachent la mer que nous entendons pourtant gronder en contre-bas, cet itinéraire paraît tout à fait irréel avec le contraste des vallons paisibles et de la terre qui se brise sur notre gauche tandis que nous poursuivons en guettant le vallonnement qui permettrait de descendre jusqu'au rivage. Mais cela n'est possible qu'à Veules les Roses où nous arrivons vers midi à marée haute. L'après-midi, le retour se fait par la plage, souvent sablonneuse tandis que la mer se retire.

ENV : Terminer le trajet en bordure de mer entre St-Valéry et la centrale de Paluel (si l'on peut traverser son embouchure ou y remonter). Poursuivre également la côte au delà de Veules les Roses en direction de Dieppe en prévoyant du matériel de bivouac.

MAT: Prévoir des bottes

TSP : Voiture

IGN : F.1909.Est F.1908.Sud

DOS : Cartes et adresses.

NBR : 379

NOR : SKIM-000121

REF : CAF 88/175

TIT : Dom de Mischabel (4545 m, Valais, Suisse).

DEP : 880611

NBJ : 02

DNT : 2800

DNV : 1er jour : +1500 m, - 0 m ; 2^{me} jour : +1300 m, -2800 m

LOC : Zermatt (1606 m) ; Randa (1608 m) ; Domhütte (2940 m) ; Festijoch (3723 m) ; Dom de Mischabel (4545 m) ; Visp ; Brig

RFG : Refuge Dom hütte (2940 m)

COM: Bernard Floréani ; Daniel Vinard

PAR : Denis Cointe ; Patrice Cointe ; Benoît Marchand ; Dominique Gouat ; Sylvain Pelous ; Anne Floréani ; Reine Mouat

DEC : Le car nous dépose vers 10 h seulement à Randa et nous ne partons que vers 11 h 30 après un excellent petit déjeuner (à droite en montant dans le début du village). Le sentier est superbe et traverse d'abord des prairies verdoyantes, puis une forêt de mélèzes d'un vert tendre, ensuite un alpage (source) avant d'arriver sous la barre impressionnante qu'il faut gravir (l'orage de giboulées n'arrange rien !), mais le rocher est bien équipé de poignées et cables.(à déconseiller aux personnes sujettes au vertige ..!). Le chemin est ensuite balisé par des marques rouges sur les éboulis jusqu'au refuge. (4 h 30 y compris 1/2 h d'arrêts). ; Le lendemain nous nous levons vers 2 h 45 mais ne partons que vers 4 heures et perdons beaucoup de temps dans la nuit avec des encordements qui ne sont pas vraiment

nécessaires jusqu'au Festijoch que nous montons par un couloir très raide, avant le passage du gendarme dont la descente (4 à 5 mètres) exige un encordement pour la plupart des participants. On doit pouvoir aboutir directement à ce col (d'où l'on peut redescendre en traversée à ski) en montant un couloir un peu plus loin (Sud-Est) mais l'arrivée est marquée de plusieurs plaques commémoratives d'accidents ! (compter 1 h 1/2 pour ce passage).

DC1 : Ensuite, il faut redescendre 60 à 80 mètres vers le Nord-Est pour remonter sur la langue glaciaire (afin de ne passer trop près des chutes de séracs de la face Nord du Dom) et la contourner largement par l'Est jusque sous le Lentzjoch (attention à la grande crevasse qui barre le glacier vers 3900) avant d'entamer l'ascension du Dom. Nous avons dû, dans le brouillard (mais surtout à cause du rendez vous avec le car à 16 h) abandonner vers 4080 m (à l'entrée d'une zone de crevasses). Belle descente, avec une neige convenable (bien transformée après le Festijoch) jusqu'au refuge. A partir de là, il faut bien compter 2 à 3 heures car le passage de la barre n'est pas évident avec le sac et les skis sur le dos.. Ensuite, le sentier est convenable dans la traversée de l'alpage et de la première partie de la forêt, mais la dernière partie est très raide au dessus du village et, pour ma part, elle fut un calvaire car les muscles des mes cuisses, non entraînés à encaisser une telle dénivellation, faillirent bien me lâcher dans la dernière 1/2 heure .. (no comments sur la façon de descendre les escaliers dans la semaine qui suivit ..!

). Course superbe mais terrible .. non pas tellement par la montée qui peut se faire calmement, mais par la descente du refuge ! ..

MAT : Skis, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel de glacier, 1 corde pour 3 ou 4.

TSP : Car

IGN : S.0284.S S.1328

DOS : Dossier complet, A7:1 photos

NBR : 382

NOR : SKIM-000118

REF : CAF 88/131

TIT : Piz Palu (3905 m) et Zupo (3996 m, Bernina, Engadine, Suisse).

DEP : 880512

NBJ : 04

DNT : 4200

DNV : 1er jour : + 600 m, - 0 m ; 2me jour : +1500 m, -1500 m ; 3me jour : +1600 m, -1600 m ; 4me jour : + 500 m, -1973 m

LOC : St-Moritz (1822 m) ; Morterasch (1896 m) ; Cabane Boval (2495 m) ; Piz Palu (3905 m) ; Piz Zupo (3996 m) ; Diavolezza (2973 m) ; Bernina Hauser (Gare : env. 2000 m) ; Pontresina (1820 m)

RFG : Refuge Boval (2495 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Pierre Chesnier ; Jean Guillemain ; Marie-Jésus Guillemain ; Georges Jaillet ; Jean-Baptiste Carré de Malberg ; Armelle Billiaud ; Jean-marc Laperelle ; Alain Nougé ; Pierre Demonjour

DEC : De Morterasch, montée à pied jusqu'au bas du glacier vers 2100 m puis à crampons sur le bas très désenneigé avant de chausser les skis vers 2100 jusqu'à la cabane Boval. ; Le 2ème jour, Montée au Piz Palu avec une visibilité moyenne jusqu'au col à 3750 et dans le brouillard avec les crampons jusqu'à l'antécime à 3882 m (Jean Baptiste, Pierre Demonjour et Alain). La redescente se fait sans aucune visibilité, je m'encorde à Jean-Baptiste et demande au groupe de suivre en chasse-neige derrière : 2 passages entre les séracs sont délicats (vers 3600 et 3200). Vers 3100 la visibilité est de nouveau acceptable sur le plateau et dans le couloir jusqu'à Boval. Le 3ème jour, montée au Piz Zupo avec 5 participants seulement (fatigués par la veille !) dont 2 resteront au col sous le Piz Argient et 1 dans le couloir rocheux

(très raide sous le sommet), que nous atteignons avec Jean-Baptiste et Pierre. La redescente se fait dans de bonnes conditions : itinéraire superbe avec un passage délicat vers 3500 (à noter que le passage direct sur la Bernina était impraticable de ce point et obligeait, vers 3700, à monter par l'itinéraire du Zupo.

DC1 : Le 4^{me} jour, la pluie nous retient au refuge jusque vers 8 heures, nous partons alors vers la Diavolezza par un très beau temps (belle course de retour lorsqu'on ne dispose que de quelques heures : 2h 1/ 2 jusqu'au refuge et sommet du téléphérique) ce qui permet une très belle descente jusqu'à quelques mètres de la gare du petit train qui nous ramène jusqu'à Pontrésina.

ENV : Tour de la Bernina, Traversée du Palu de Diavolezza à Marinelli.. (CAF 86/137)

MAT: Skis, peaux, couteaux, Piolet, crampons, baudrier complet, 1 corde pour 3 ou 4, .. (glaciers très crevassés).

TSP : Car

IGN : S.0268.S S.1277

DOS : A7:18 photos, dossier complet

NBR : 383

NOR : SKIM-000117

REF : CAF 88/131 NR

TIT : Autour de la Bernina : Val Roseg, Piz Palu et Tschierva (Engadine, Suisse).

DEP : 880512

NBJ : 0

COM: Daniel Vinard

DEC : Non réalisé en raison de la fermeture (annoncée par le gardien) du refuge Marinelli et des remontées mécaniques de Silvaplana (voir Piz Palu et Zupo).

NBR : 384

NOR : SKIM-000116

REF : CAF 88/121 NR

TIT : Les Agneaux (Oisans)

DEP : 880430

NBJ : 0

COM: Guy Oberlin ; Daniel Vinard

DEC : Modifiée en raison des conditions nivologiques.

NBR : 385

NOR : SKIM-000115

REF : CAF 88/121

TIT : Vers les Agneaux (Oisans)

DEP : 880430

NBJ : 02

DNT : 2000

DNV : 1^{er} jour : +1200 m, - 400 m ; 2^{me} jour : + 800 m, -1600 m

LOC : Villar d'Arêne (1683 m) ; Pont d'Arsine (1667 m) ; Refuge de l'Alpe de Villar d'Arêne (2079 m) ; Col d'Arsine (2350 m) ; Lac du Glacier d'Arsine (2451 m) ; Glacier du Réou d'Arsine

RFG : Cabane CNRS des Glaciologues ; (Lac du Glacier d'Arsine)

COM: Daniel Vinard

PAR : François Chatard ; Benoît Marchand ; Patrice Cointe ; Dominique Gouat ; Dominique Fontenoy

DEC : De Villar d'Arêne, on descend à pied par la route au pont d'Arsine, sous le hameau du Pied du Col, et l'on remonte en rive droite la Romanche, plate pendant 2 à 3 km avant d'arriver au verrou glaciaire, très raide, où l'on passe de 1700 à 2000, en suivant le sentier soit rive droite, soit au centre dans les rochers en évitant le goulet à droite. Le sentier reste alors à niveau, toujours en rive droite, jusqu'au refuge. Nous montons alors au col d'Arsine, puis en montant au Sud-Sud Est sur la moraine on atteint la petite cabane des glaciologues, perchée sur le rebord

Nord-Est du lac du Glacier d'Arsine, vers 2470 m. Elle est parfaitement aménagée pour 6 personnes et nous évitera donc de planter nos tentes. L'après-midi est consacrée à la reconnaissance du chemin du lendemain : Il faut tout d'abord descendre en traversée une première moraine (très raide) sur cinquante mètres et ensuite remonter plein Est sur la croupe de la moraine suivante pour aboutir à un passage par un petit collet qui conduit à un talweg entre cette moraine et les pentes de la Montagne des Agneaux. En suivant ce talweg, on passe d'abord sous le couloir du glacier Supérieur d'Arsine, puis en contournant par le Nord les séracs du glacier du Réou d'Arsine, on monte sur le glacier et en restons là à 2800 m.

DC1 : Le lendemain matin, partant à 5 h 1/2, sur nos traces partiellement effacées par la neige de la nuit, nous parvenons vers 7 h au point atteint la veille. La première pente, assez raide, commence à m'inquiéter, car il y a 40 à 50 cm de neige fraîche et la sous-couche est encore molle sur 50 autres cm. Après un petit replat vers 2950 m, une pente très raide se dresse sur 100 m : Une première tentative me révèle qu'il y a, en outre une plaque ! .. C'en est trop et, bien déçu, je convaincs les participants à renoncer .. Pendant que nous redescendons, 4 skieurs qui sont arrivés tentent de passer. Deux d'entre eux nous avoueront que leur guide a fissuré la pente en avançant de quelques mètres de plus que moi.. De retour à la cabane, nous reprenons notre matériel pour nous diriger, à titre de reconnaissance de l'itinéraire, vers la Brèche de la Plate des Agneaux en suivant la moraine jusque vers 2800 m. Redescente directe sur le refuge, puis par l'itinéraire de montée sur la vallée. (voir les conditions dans lesquelles on pourrait descendre sous le refuge en rive gauche en suivant le torrent dans sa partie plate et, néanmoins, passer le verrou rocheux à droite de la cascade.

ENV : CAF 84/136 NR

MAT : Skis, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, tentes (si l'on est trop nombreux pour tenir dans la cabane).

TSP : Car

IGN : F.0241

DOS : Complet, A7:24 photos, topo Merlin

NBR : 386

NOR : SKIM-000114

REF : CAF 88/104

TIT : Bourg St-Pierre - Zermatt (Valais, Suisse).

DEP : 880414

NBJ : 05

DNT : 5700

DNV : 1er jour : +1400 m, - 0 m ; 2me jour : +1000 m, -1600 m ; 3me jour : +1450 m, - 700 m ; 4me jour : + 650 m, - 650 m ; 5me jour : +1200 m, -2550 m

LOC : Bourg St-Pierre (1632 m) ; Cabane de Valsorey (3030 m) ; Col du Meitin (3611 m) ; Plateau du Couloir (3650 m) ; Col du Sonadon (3504 m) ; Glacier du Mont Durand ; Cabane de Chanrion (2462 m) ; Glacier du Brenay ; Col du Brenay (3639 m) ; Pigne d'Arolla (3796 m) ; Cabane des Vignettes (3160 m) ; Col de Chermotane (3053 m) ; Col de l'Evêque (3392 m) ; Col Collon (3087 m) ; Col du Mont Brûlé (3213 m) ; Col de Valpelline (3568 m) ; Matterhorn ; Cervin (4478 m) ; Furi (1864 m) ; Zermatt (1606 m)

RFG : Refuge de Valsorey (3030 m) ; Refuge de Chanrion (2462 m) ; Refuge des Vignettes (3158 m)

COM : Daniel Vinard

PAR : Jacques Collardey ; Philippe Barret ; Gérard Bach ; Jean-Baptiste Mang ; Florence Valentin ; Daniel Ergmann ; Jacques Petitjean

DEC : Du lacet de la route au dessus de Bourg St-Pierre, nous chaussons les skis pour remonter le vallon de Valsorey. Après le

passage de la gorge, montée vers l'Est sur 100 m, en laissant le chemin de la cabane du Vêlan. puis Nord-Est jusqu'à la cabane de Valsorey (éviter d'appuyer à gauche, à cause des coulées en fin d'après midi). ; Le deuxième jour, montée du couloir du Meitin à crampons, directement vers le plateau du couloir à partir d'un rocher très caractéristique entre les 2 cols. Descente du couloir étroit, à droite, en évitant la pente large qui peut être dangereuse dans le centre du plateau. Par une large courbe vers la gauche on arrive au col du Sonadon en remontant légèrement. La descente du glacier du Mont Durand se fait en rive Sud, en suivant la courbe des rochers sous la Gran Testa di By puis le Mont Avril en remontant jusqu'au point 2735 d'où l'on descend Sud-Est jusqu'au fond de la vallée de la fenêtre Durand que l'on poursuit jusque vers 2200 m (attention le bas du passage est assez exposé) pour remonter plein Nord au refuge Chanrion par des pentes douces. Le troisième jour, remontée du glacier du Brenay en suivant la rive droite jusque vers 2900 où l'on traverse le glacier pour aborder le couloir à gauche des séracs que l'on monte à crampons sur 200 m.

DC1 : On continue alors en rive gauche de la partie plate du glacier, mais en s'écartant des séracs du point 3434, jusqu'au col du Brenay, puis en décrivant une courbe sur la droite à partir du col pour parvenir au Pigne d'Arolla d'où l'on a une vue superbe. La descente directe sur les Vignettes aurait pu s'effectuer dans de bonnes conditions mais préférons passer à droite et remonter le petit col vers le Nord. Le quatrième jour, le temps est couvert par un coup de Foehn et parvenons à proximité du col de l'Evêque en suivant la trace dans le brouillard, mais nous devons attendre deux heures que le temps se dégage pour constater que nous sommes à 20 mètres au dessus, au sud du col. Par moments, dans des éclaircies on aperçoit les traces qui descendent vers le col Collon. Vers 1 heure, je tente la descente dans l'espoir de

rejoindre la cabane Bertol via le glacier d'Arolla, mais après 200 m de descente, la visibilité devient nulle et je dois remonter à la boussole au col de l'Evêque et retourner aux Vignettes. Le brouillard nous reprend au col de Chermotane et me fait comprendre la difficulté de trouver le refuge en l'absence de traces dans le brouillard car, même en suivant celles-ci, j'ai douté pendant les 10 dernières minutes jusqu'à 15 mètres du refuge.

ENV : Il faut se diriger vers le Nord, en restant sur la partie plane après le passage du petit ressaut de 10 m qui y conduit , en se gardant des pentes abruptes à droite. Le col lui même, à 70 m à l'Ouest du refuge, est traversé par un tuyau qu'il suffit de suivre alors jusqu'au refuge. ; Le 5ème jour, le temps superbe est revenu et nous partons à 5 heures 30 (6 H au col de Chermotane) et 7 h 30 au col de l'Evêque. La descente sur le col Collon et le bas du rocher de la Vierge est vraiment très simple par beau temps mais je ne regrette pas d'y avoir renoncé la veille car la zone de crevasses vers 3150 aurait pu nous être fatale. Le col du Mont Brûlé se monte à skis en faisant un large lacet à droite, mais peut exiger de chausser les crampons. La vue du col est somptueuse ... Dent Blanche, Bouquetins, Dent D'Hérens ... la montée au col de Valpelline est longue sous la chaleur .. mais l'arrivée est émouvante avec tous les sommets de Zermatt qui pointent les uns après les autres derrière la ligne de crête .. inoubliable .. ainsi que la descente face au Cervin. A noter que vers 2800, les traces passaient tout à fait à droite, au bas des Séracs, et que, au niveau de la Schöenbielehütte, nous sommes restés en rive droite (sans trop serrer le bas des séracs) jusqu'à Stafel puis Furi (télécabines).

MAT : Skis, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, une corde pour 3 ou 4.

TSP : Train, voiture.

IGN : S.0282+S.0283+S.0284

ou

S.1345+S.1346+S.1366+S.1347+S.1348 ou I. 004+I.005
 DOS : A7:91 photos, dossier complet
 NBR : 387
 NOR : SKIM-000113

REF : CAF 88/082 NR
 TIT : Ruchstock et Traversée Brunnistock (Chlital, Suisse).
 DEP : 880319
 NBJ : 0
 COM: Daniel Duchesne
 DEC : Modifié en raison des conditions nivo-météo (Voir "Col des Portes et Pic de Rochebrune de Cervières").
 IGN : S.0245
 NBR : 388
 NOR : SKIM-000112

REF : CAF 88/082
 TIT : Col des Portes et Pic de Rochebrune à partir de Cervières (Queyras).
 DEP : 880319
 NBJ : 02
 DNT : 2843
 DNV : 1er jour : +1279 m, -1279 m ; 2me jour : +1564 m, -1564 m
 LOC : Cervières (1636 m) ; Col des Portes (2915 m) ; Pic de Rochebrune (3320 m) ; Vallon Crouzet ; Turge de la Suffie (3024 m)
 RFG : Gîte de Cervières (1636 m)
 COM: Daniel Duchesne ; Michel Thomain
 PAR : Patrice Cointe ; Denis Cointe ; Catherine Thomain ; Dominique Gouat ; Benoît Marchand ; Jean Pilleboue ; Daniel Vinard
 DEC : La course était prévue dans la région de Lucerne mais les conditions nivo-météo nous ont conduit à diriger le car vers

Briançon. De Cervières, montée au col des Portes : remonter en rive gauche le ravin des Oules et traverser le torrent sur un petit pont à la cote 2052. Le lendemain montée vers les Fonds de Cervières par la route. Après le hameau du Bourget, passer le pont vers 1880 et monter plein Sud, par une succession de pentes et de replats jusqu'à la cote 2554 au dessus du lac des Cordes. redescendre une cinquantaine de mètres sous le Turge de la Suffie en perdant le moins d'altitude possible pour remonter toujours plein Sud dans un vallon terminé par un petit glacier sous le Pic de Rochebrune jusqu'au col vers 3000 m qui surplombe le col de Péas. Un couloir vers l'Ouest conduit sur la crête qui doit dominer le col des Portes et sans doute conduire au sommet. A faire un jour ! Très belle descente par le même itinéraire, mais hélas avec une neige fondante bien médiocre.

ENV : Pic de Rochebrune par le col des Portes et/ou le vallon et glacier du Crouzet, pourquoi pas en traversée ? La course peut se faire du Gîte des Fonds ou du col de Péas par le ravin des Coutiers. Voir aussi la traversée par le col de Chaude Maison sous le Turge de la Suffie. (voir aussi CAF 88/023).

MAT: Skis, peaux, couteaux, piolet, crampons.

TSP : Car

IGN : F.3536.Est F.3537.Est F.DR.10

DOS : A7:21 photos, dossier

NBR : 389

NOR : SKIM-000111

REF : CAF 88/064

TIT : Vallon des Aiguilles et Vallon Pierra (Dévoluy).

DEP : 880305

NBJ : 02

DNT : 2150

DNV : 1er jour : +1000 m, -1000 m ; 2me jour : +1150 m, -1150 m

LOC : Agnères en Dévoluy ; La Chaup (1400 m) ; Tête de Vallon Pierra (2516 m) ; Col des Aiguilles (2005 m) ; La Jargeatte (1144 m) ; Col du Festre (1441 m)

RFG : Gite de La Chaup (1400 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Claude Savoye ; Florence Valentin ; Michel Depeigne ; Philippe Darragon ; Brigitte Guiu ; Pierre Chesnier ; Jean-Marc Laperelle ; Armelle Billiaud

DEC : Il était prévu d'aller en car jusqu'à la Jargeatte pour traverser le col des Aiguilles, mais le temps étant bouché nous allons directement au gite de Lachaup et partons à skis en direction de Vallon Pierra. Quelques problèmes, de concert avec le groupe de Duchesne, pour trouver dans le brouillard le passage à 1814 m au dessus du vallon de Charnier, puis montée sous Vallon Pierra jusqu'à 2300 m environ dans Vallon Froid qui porte bien son nom ! Le lendemain, par un temps magnifique, montée en direction du Rama par le Clot de Bachat mais passage à gauche au collet sous le Tourret à 1850 m pour atteindre en traversée le collet sous le Serre du Vallon à 2023 qui permet de redescendre sur le vallon des Aiguilles. Le Mistral, très violent, se lève à ce moment et je descends sans plus tarder le groupe dans le vallon, à l'abri vers 1830 m . Mais hélas, pendant ce temps, Michel, Philippe, Brigitte et Claude, à qui j'ai laissé entendre qu'il serait possible de monter vers le sommet du Rama en suivant la crête décident de partir seuls... L'apprenant, je remonte immédiatement à leur poursuite (il est 11 h) et je constate au collet à 2023 qu'ils n'ont pas suivi la crête mais le vallon à droite pour se protéger du vent ... que celui ci est en train de combler de plaques à vent ...

DC1 : Leurs traces, en neige profonde sont déjà effacées quand je passe 10 mn après eux .. Pas besoin de décrire mon inquiétude ni ce que je compte leur dire lorsque je les rejoindrais .. Je les vois enfin, à 100 m au dessus de moi, vers 2200 m sous la barre

rocheuse ... pour être témoin impuissant de la plaque qu'ils déclanchent (pas très épaisse : 10 à 15 cm mais sur 50 m env. de largeur et qui m'atteint, sans me déplacer. Lorsque le nuage se dissipe ... plus rien ... une banquise sur 50 m de large .. Je pense que cette image sera ineffaçable dans mon esprit .. Je repars aussitôt en essayant de garder mon calme .. inutile de m'essouffler et de perdre mes forces : Je dois les retrouver dans le 1/4 d'heure qui vient mais il me faut 4 à 5 minutes pour atteindre l'endroit probable qui me paraît être à 50 m au dessus de moi, à droite. Ils y sont effectivement, en surface, sur un petit replat qui les a retenus, et qui me les cachait. J'arrive pour dégager Brigitte pendant que Claude et Philippe qui se sont dégagés seuls, dégagent Michel qui prend des photos sans se rendre compte qu'il a un genou déboîté .. L'hélicoptère de la Gendarmerie qui surveillait une course dans le vallon arrive immédiatement et ramène Michel au Col du Festre ce que nous faisons aussi par le collet à 1950 du Jas des Arres.

MAT : skis, peaux, couteaux, 1 ou 2 piolets, crampons, une corde.

TSP : Car

IGN : F.3337.5-6

DOS : A7:17 photos, dossier.

NBR : 390

NOR : SKIM-000110

REF : CAF 88/052

TIT : Fanenstock et Traversée Karpf (Alpes de Glarus, Suisse).

DEP : 880220

NBJ : 02

DNT : 3100

DNV : 1er jour : +1700 m, -1260 m ; 2me jour : +1400 m, -2500 m

LOC : Elm (977 m) ; Fanenstock (2234 m) ; Karpf (2700 m) ; Hanenstock (2500 m) ; Schwanden (600 m)

RFG : Refuge de Matt (1700 m).

COM: Daniel Duchesne

PAR : Jean-Claude Bertin ; Patrice Cointe ; Denis Cointe ; Benoît Marchand ; Laurent Brunello ; Thierry de la Marinière ; Jacques Petitjean ; Reine Mouat ; Daniel Vinard

DEC : Car jusqu'à Elm, le 1er jour neige et brouillard, le matin, montée au Fanenstock : nous avons passé en traversée sur la droite à partir des chalets à 1778 (Mittl. Staffel). Par fort enneigement, il faut mieux monter directement car les pentes de droite sont dangereuses. L'après midi, minibus jusqu'à 1261 m et montée au refuge de Matt (non gardé et il faut demander la clé à Elm) qui est très confortable. Le 2ème jour, montée par temps superbe au Karpf et redescende vers 2270 pour faire le Hanenstock; en fait nous n'avons atteint que le sommet à 2500 entre le Hannenstock et le Karpf. Descente vers 2200 (petit lac) et remontée sous le refuge Legler vers 2270 m et descente raide au dessus du col, puis belle descente sous ce col sur un plateau et traversée sur la droite jusqu'à un chalet à 1806 m. On remonte alors sur la crête qui devient une croupe large jusqu'au point 1849 dominant une très belle descente dans les sapins en direction de Schwanden. Attention : il faut remonter d'une dizaine de mètres par un sentier vers 1300 m pour descendre en ski jusqu'à Schwanden (dénivelée : 2100 m depuis le Karpf !).

MAT: Skis, peaux, couteaux, crampons, un ou 2 piolets, une corde.

TSP : Car

IGN : S.0246 S.0247

DOS : A7:28 photos

NBR : 391

NOR : SKIM-000109

REF : CAF 88/042 NR

TIT : Monts Telliers et Monts Falère (Valais, Suisse).

DEP : 880206

NBJ : 0

COM: Daniel Duchesne

DEC : Modifié en raison des conditions nivo-météo (Voir "Testa di Crevacol et Colle Citrin").

NBR : 392

NOR : SKIM-000108

REF : CAF 88/042

TIT : Testa di Crevacol et Colle Citrin (Val d'Aoste, Italie).

DEP : 880206

NBJ : 02

DNT : 2100

DNV : 1er jour : +1000 m, -1000 m ; 2me jour : +1100 m, -1100 m

LOC : Col du Grand St-Bernard (2469 m) ; Etroubles ; Cuchepache, Motte (1656 m) ; Testa Crevacol (2610 m) ; Colle Citrin (2484 m)

RFG : Hôtel des Alpes (Cuchepache, Motte, 1657 m)

COM: Daniel Vinard ; Jean-Maurice Pecllet ; (remplaçant Daniel Duchesne)

PAR : Jacques Petitjean ; Reine Mouat ; Dominique Fontenoy

DEC : Départ de l'Hotel de Alpes à Cuchepache (1610 m), vers la Testa di Crevacol, N-N-O pour passer sous le lacet de la route du col du Grand St-Bernard, remonter sous la lisière de la forêt, puis passer le long du télésiège entre les deux bois et ensuite obliquer N-O au dessus de la limite du bois de gauche, sous le sommet, avant le col, près d'une construction, monter directement au sommet (2610 m). Redescende dans le premier vallon, appuyer sur la gauche à la sortie d'un petit goulet et traverser sur la gauche, traverser la forêt qui est peu touffue jusqu'au vallon suivant (pare-avalanches ..) attention au vallon. Redescende en diagonale vers Cuchepache. Le 2me jour, descente dans le vallon

(attention aux sauts de murs !). Au pont, cote 1464, monter à droite dans les arbres puis sur le plateau après les cabanes (utilisables mais état moyen), toujours à droite (rive gauche) jusqu'au col Citrin. Retour par même route : on peut traverser sur vallée de Courmayeur.

ENV : Mont Flassin, Col Séréna, ..

MAT : skis, peaux, couteaux

TSP : Car, Minibus de l'hotel des Alpes

IGN : S.0292, S.1365

DOS : A7:10 photos

NBR : 393

NOR : SKIM-000107

REF : CAF 88/023 NR

TIT : Traversée de Rochebrune et du Grand Glaiza (3293 m, Queyras).

DEP : 880123

NBJ : 0

COM: Daniel Vinard

DEC : Modifié à cause de la fermeture du refuge des Fonts de Cervières. (Voir "Cols des Portes et de Péas").

NBR : 394

NOR : SKIM-000106

REF : CAF 88/023

TIT : Cols des Portes (2915 m) et de Péas (2629 m, Queyras).

DEP : 880123

NBJ : 02

DNT : 1895

DNV : 1er jour : +1095 m, -1095 m ; 2me jour : + 800 m, -1000 m

LOC : Château-Queyras (1381 m) ; Gîte de Souliers (1820 m) ; Col des Portes (2915 m) ; Col de Péas (2629 m) ; Meyries (1701 m)

RFG : Gîte de Souliers (1828 m) ; (Mme J. Humbert : Tel 92457555)

COM: Daniel Vinard

PAR : Guillaume Vinard ; Jean-Philippe Boyer ; Pierre Chesnier ; Jacques Berrier ; Claudine Hurand ; Jean-Baptiste Mang ; Colette Boyer ; Georges Rosoy ; Christian Voisin

DEC : Arrivée en car à Château-Queyras, Minibus (Audier) jusqu'à Souliers. Remontée du vallon à ski sur la rive gauche jusqu'au pont (1944 m) puis sur la rive droite à partir de la bergerie de Souliers. On remonte alors la combe à l'Est (attention à la plaque en lisière des mélèzes !) sur le plateau, rester plutôt sur le côté Est du cirque. Le couloir du col des Portes se prend également sur le côté Est pour éviter le centre qui peut être plaqué. Très belle vue sur l'Oisans. Crampons indispensables : le couloir n'est pas très raide (50 à 60 %), mais long ! Le 2me jour montée vers le col de Péas par le chemin d'été (GR 58) qui est très raide en face Sud jusqu'à 2115 m), puis traversée en montée et en descente. Cette route n'est pas à conseiller par faible enneigement : Il vaut mieux remonter le vallon de Souliers jusqu'à un col à 2639 m sur la crête de Crépaud (il est vrai que la descente sur le versant de Péas est alors assez raide). On peut aussi, redescendre dans le fond du vallon (GR vers Aiguilles) et remonter ce fond de vallon jusqu'à 2226 m pour prendre la route de ski vers le Nord-Ouest. Nous avons pris, à la cote 2356 du GR 58, la direction Nord, pour rejoindre la route ski venant de la crête du Crépaud vers 2600 m.

DC1 : Nous sommes ensuite redescendus directement dans le vallon (attention : celui-ci est très encaissé en amont de la bergerie de Péas avant le départ de la route : prendre de préférence la rive droite à cet endroit). La route est ensuite bien enneigée jusque vers 1800 m, prendre le sentier à l'entrée du Rouet qui descend sur Château-Queyras, ou suivre la route jusqu'aux Meyries (1701 m) d'où l'on peut sans doute téléphoner pour avoir un taxi.

MAT : Skis, peaux, couteaux, crampons, piolet pour le Col des Portes.

TSP : Car, Minibus
 IGN : F.3537 Est + F.3536.Est + F.3637.Ouest,
 F.0246+F.0245+F.0244, F.DR. 10
 DOS : Complet, A7: 13 photos
 NBR : 395
 NOR : SKIM-000105

REF : CAF 88/006
 TIT : LE QUERMO (Beaufortain)
 DEP : 871212
 NBJ : 02
 DNT : 1975
 DNV : 1er jour : +1200 m, - 500 m ; 2me jour : + 775 m, -2100 m
 LOC : La Léchère ; Grand Naves (1371 m) ; Le Quermo (2296 m) ;
 Refuge du Nant du Beurre (2075 m) ; Col des Tufs Blancs (2304
 m) ; Antecime (2500 m) ; Crêt du Rey (2700 m) ; Aime (661 m)
 RFG : Refuge du Nant du Beurre (2075 m)
 COM: Alain Bernard
 PAR : Michel Thomain ; Catherine Thomain ; Henri Recht ; Brigitte
 Guiu ; Philippe Sagot ; Claudine Hurand ; Betty Laborier ;
 Christèle Lenne ; Christian Zammit ; Jean-Baptiste Mang ;
 Claude Savoye ; Antonio Taule ; Daniel Vinard
 DEC : Car jusqu'à La Léchère, minibus jusqu'au Grand Naves (hôtel qui
 a la clef du Refuge communal), Monter directement sous le
 Quermo sans suivre la route après le refuge des des Terreaux, en
 arrivant sous la dernière pente, prendre à droite pour rejoindre la
 crête. Redescente par la crête Nord jusqu'au col à 2200 (il serait
 intéressant de descendre la face Est, qui procurerait une belle
 descente, pour remonter jusqu'à ce col). Ensuite remonter la
 croupe au Nord jusque vers 2400 et redescendre en traversée
 jusqu'au chalet vers 2000 m, pour remonter au refuge du Nant du
 Beurre (assez confortable). Le lendemain, nous remontâmes vers

le Nord au col (2250 m) et pour redescendre dans la cuvette
 (2150 m) et atteindre le col des Tufs Blancs (ou plutôt le col à
 droite à 2350 env pour faire une meilleure descente). Il faut
 ensuite descendre jusque vers 2100 pour contourner la croupe
 qui descend de l'antécîme du crêt du Rey et y remonter (2500 m).
 (Il me semble possible, par neige convenable, de monter presque
 directement à l'antécîme en venant du col des Tufs. Par contre,
 pour le Crêt du Rey, il vaut mieux contourner encore plus
 largement). Belle descente sur Aime.

ENV : Beaucoup de choses...
 MAT: Skis, peaux, couteaux,
 TSP : Car, Minibus
 IGN : F.3532.Ouest F.DR.08
 DOS : A7:23 photos
 NBR : 396
 NOR : SKIM-000104

REF : CAF 88/001
 TIT : Ski de montagne au col du Glandon (Grandes Rousses,
 Maurienne)
 DEP : 871107
 NBJ : 04
 DNT : 2520
 DNV : 1er jour : +1000 m, -1000 m ; 2me jour : + 420 m, - 530 m ; 3me
 jour : + 700 m, - 525 m
 LOC : St-Etienne de Cuines ; Le Premier Villard (1003 m) ; le Bacheux
 (1962 m) ; Col de Lavoire (2382 m) ; Combe et Bergeries du
 Merlet (1847 m) ; Col de Montfossé (2457 m) ; Bergerie de
 Comberousse (2023 m) ; Les Roches (1138 m) ; St-Colomban
 des Villards (1095 m)
 RFG : Bergerie du Bacheux (1962 m) ; Bergerie du Merlet (1847 m) ;
 Bergerie de Comberousse (2063 m)

COM: Jacques Rouillard

PAR : Monique Rouillard ; Charlot ; Charles Arnol ; Daniel Vinard ; ...

DEC : Train jusqu'à St Jean de Maurienne, Voiture jusqu'aux Premiers Villard au dessus de St Etienne de Cuines (Virage en lacet au dessus du hameau), chemin vers le Monthion, après la traversée du torrent, suivre la rive gauche jusqu'aux hameaux du Bâcheux (cabane ouverte en assez bon état dans le hameau le plus haut, à droite).... Le 2me jour, montée au Col de Lavoire et redescende sur les bergeries du Merlet. La bergerie de la Vieille Route est rasée mais plusieurs cabanes sont ouvertes sur le replat vers 1850. Le 3me jour, Col de Montfossé (ou de Villonet). En arrivant vers 2200 ou 2250, sur un névé ou lac, on peut prendre soit le couloir du col en face soit contourner à droite par un couloir moins raide qui permet de redescendre au col par une jolie combe sous la pointe de Villonet. Attention à la descente sur Comberousse qui peut être très exposée vers 2300 (et sur le bas aussi). (On doit pouvoir descendre aussi descendre directement sur Colomban par le col et le lac des Balmettes). Sur le plat, vers 2100, tourner plein Ouest, en corniche vers les bergeries de Comberousse : superbes voûtes de pierres sèches recouvertes de terre. l'une d'elle (dernière au Nord) est en excellent état.

DC1 : La descente sur l'Orselle le 4me jour, est raide et déconseillée en ski par neige instable. Il parait possible, toutefois, de descendre à 50 m à l'Ouest du GR par le pierrier. La montée à Puy-Gris est tentante ! mais Jacques préfère redescendre car il vient de neiger et le temps est incertain. Descente d'abord en rive gauche, moins exposée. jusque vers le pont à 1250. Après Les Roches, ne pas se laisser entrainer sur la route qui monte au dessus de Colomban, même pour revenir au Premier Villard !

ENV : De L'Orselle, remonter la moraine à droite vers le glacier de Puis-Gris, (col à 2758 m). En venant de Comberousse, on peut

utiliser le passage du glacier de Clarant, à 2636 m, puis le col de Comberousse à 2736 m (quid passage en traversée sur le haut de glacier de Gleizin ?), et redescendre après la selle du Puy-Gris dans le vallon de Teppey (cabanes vers 1550 ou 1600 selon JR). Remonter à la cîme (ou col) du Sambuis, et redescendre sous les Aiguilles d'Argentières sur le col du Glandon (cabanes au dessus du col selon JR). Voir aussi les possibilités de redescendre sur Allevard par le passage de Clarant, les cols du Fresne, de la Valloire, du Merlet, du Teppey ou de la Croix.

MAT : Chaussures de montagne, matériel de bivouac

TSP : Train, Voiture sur place

IGN : F.3034.Ouest F.DR.04

DOS : A7:28 photos, cartes

NBR : 397

NOR : SKIM-000103

1986-1987

REF : CAF 87/141

TIT : Fischerhorn (4049 m) ... (Oberland, Suisse).

DEP : 870528

NBJ : 04

DNT : 4535

DNV : 1er jour : + 475 m, -1080 m ; 2me jour : +1400 m, -1400 m ; 3me jour : +1400 m, -1400 m ; 4me jour : +1120 m, -2282 m

LOC : Interlaken ; Jungfrauoch (3454 m) ; Mönchsloch (3629 m) ; Concordia (3850 m) ; Fischerhorn (4048 m) ; Grünhornlücke (3286 m) ; Finsteraarhorn hütte (3048 m) ; Fruschtuck platz (3616 m) ; Drieckhorn (3810 m) ; Aletschorn (4195 m) ; Löschtenlücke (3176 m) ; Hollandia (3238 m) ; Flafferalp (1788 m) ; Blatten

RFG : Refuge Concordia (2850 m)

COM: Daniel Vinard ; Henri Recht
 PAR : Patrick Chomette ; Jean-Christophe Chomette ; Philippe Darragon ; Colette Boyer ; Michel Guillerm ; Pierre Soucaze
 DEC : Car jusqu'à Grindenwald, puis train pour le Jungfrauoch, Montée au Mönschjoch, descente sur le glacier en rive gauche jusqu'à 3400, tentative vers la crête du Fieschergrät (facile et le point vers 3800 m doit être beau) jusqu'à 3600 env. et redescende sur Concordia (attention les crevasses du passage vers 2900 du Ewigschneefäld peuvent être tout à fait scabreuses par neige molle). 2me jour : ascension du Fiecherhorn. On peut monter à ski jusqu'à 100 m du col, ensuite, piolet, crampons et main courante conseillés ainsi que sur l'arête. Redescende du même côté. Le 3me jour, montée au Grünhornlücke, puis au Früschstück Platz au dessus de la Finsteraarhorn Hütte. Très belle descente directe sur le refuge.
 DC1 : Le 4me jour, tentative vers le Driekhorn en prenant à partir de 2580, le couloir raide (crampons) sur 400 m. Temps incertain et retour par le même chemin puis sur le glacier d'Aletch jusqu'à Hollandia et redescende en Ski jusqu'à Flaferalp, puis à pied jusqu'à Blatten (attention il n'y a pas toujours de car à Flaferalp, mais seulement à Blatten).
 ENV : Il est possible de monter jusqu'au Driekhorn et soit de poursuivre : soit jusqu'à l'Aletschorn, soit de descendre par le Mittelaletschglätscher sur Brig. L'ascension de L'Aletschorn peut se faire plus facilement à partir de Flaferalp par le Beichpass et la cabane de l'Oberaletch : Route qui serait moins exposée que la montée classique par Brig. (CAF 82/132, CAF 86/128).
 MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier et encordement.
 TSP : Car et train du Jungfrauoch
 IGN : S.1249 S.0264
 DOS : A6:19 photos, carte, topos, dossier complet.

NBR : 398
 NOR : SKIM-000102
 REF : CAF 87/122
 TIT : Le Grand Paradis (4061 m) et la Trésenta (3609 m, Italie).
 DEP : 870508
 NBJ : 03
 DNT : 3760
 DNV : 1er jour : +1650 m, - 877 m ; 2me jour : +1330 m, -1330 m ; 3me jour : + 780 m, -1550 m
 LOC : Pont (1960 m) ; Refuge Victor Emmanuel (2732 m) ; la Trésenta (3609 m) ; le Grand Paradis (4061 m) ; Colle di Punta Fouraz (3124 m) ; Colle di Grand Etret (3201 m)
 RFG : Refuge Victor Emmanuel (2732 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Jean-Christophe Chomette ; Philippe Darragon ; Jacques Gehanne ; Olivier Deschamps ; Florence Gras ; Pierre Gras ; Bruno Woillez
 DEC : Car jusqu'à Pont, Montée à pied jusque vers 2000 m par le sentier, puis à skis jusqu'à Victor Emmanuel (par temps de brouillard ne pas se laisser entrainer dans la combe à droite). Ascension de la Trésenta dans l'après midi par un temps très chaud, en suivant la crête rocheuse à droite (fatigant !) mais la vue du sommet est superbe. Le 2ème jour, ascension sans problème du Grand Paradis : course et descente très belle, avec petite variante à l'extrême Nord au dessus du cirque rocheux (revenir au sud pour y redescendre) afin de voir la route de l'Herbetat et la traversée vers le Grand Serra et Victorio Sella. Le 3ème jour, remontée vers le Sud de la vallée : montée jusque vers 3000 au pied de l'éperon rocheux du Ciarforon, et traversée en descente jusqu'à 2750 sur la moraine du glacier du Grand Etret et remontée jusqu'au fond de la vallée, d'abord au col du

Grand Etret, puis au collet à l'Ouest (les passages très escarpés sur le versant Sud nécessitent des encordements) Nous abandonnons donc l'idée de descendre sur les lacs de Lillet pour revenir par le col de .. et montons au petit sommet qui domine la crête (main courante) pour redescendre vers 2900 et enfin remonter au col di Punta Fouraz qui est le passage habituel entre la Vanoise et le Grand Paradis.

DC1 : Attention : la pente vers 2950 m est très raide sur 40m, le passage est balisé à la descente par 2 cairns, mais j'ai préféré passer un peu à l'Est par un petit couloir rocheux. La traversée sous le col di Punta Fouraz nécessite également une neige bien stabilisée. La descente sur Pont par le fond de la vallée est très belle.

ENV : CAF 84/146

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel et encordement de glacier.

TSP : Car

IGN : I.0003 I.0120

DOS : A6:33 photos, .. dossier complet.

NBR : 399

NOR : SKIM-000101

REF : CAF 87/085

TIT : Roc Merlet (2734 m) et Petit Mont Blanc (2677 m, Vanoise)

DEP : 870404

NBJ : 02

DNT : 1267

DNV : 1er jour : + 750 m, - 0 m ; 2me jour : + 517 m, -1270 m

LOC : Courchevel (1650 m) ; Chalet du Biol (1900 m) ; Refuge Roc Merlet (2400 m) ; Chalets de la Grande Val (2160 m) ; Petit Mont-Blanc (2677 m)

RFG : Refuge des lacs Merlets (2417 m)

COM: Daniel VINARD

PAR : Bruno Woillez ; Brigitte Guiu ; Philippe Sagot ; Marie-Gabrielle Schweighofer ; Laurence Albertini ; Jacques Brax ; Gilbert Leconte ; Dominique Drouet ; Jacques Drouet ; Veronique Patron ; Gérard Banel

DEC : Départ de Couchevel 1650 par vent violent et neige (toutes remontées arrêtées ..!) vers le vallon du Biol (à gauche à la lisière de la forêt en quittant la station). La descente dans le vallon sur le plan de la Porte se fait en traversée sur une pente très raide qui peut être délicate. Le temps devint soudain merveilleusement beau à partir du chalet de Biol (merci J.S. Bach !). Le refuge du Roc Merlet est confortable jusqu'à 14 personnes, et le petit Mont Blanc est une très belle course d'initiation (Attention à la dernière pente Nord sous le sommet : suivre l'arête rocheuse Nord-Ouest pour éviter les plaques possibles à gauche.

MAT: skis de montagne, peaux, couteaux, une corde.

TSP : Car

IGN : F.DR.18

DOS : A6:10 photos, dossier complet.

NBR : 400

NOR : SKIM-000100

REF : CAF 87/055

TIT : Le Grand Ferrand (2710 m) et la Crête de l'Etoile (2410 m, Devoluy)

DEP : 870307

NBJ : 02

DNT : 2980

DNV : 1er jour : +1100 m, -1100 m ; 2me jour : +1880 m, -1880 m

LOC : Agnères en Dévoluy ; La Chaup (1400 m) ; Crête de l'Etoile (2410 m) ; Vallon Pierra (2516 m) ; Le Rocher Rond (2450 m)

RFG : Gîte de La Chaup (1400 m) ; (Mme Abel Laurens)
 COM: Guy Oberlin ; Daniel Vinard
 PAR : Marie-Françoise Desnous ; François Chatard ; Jean-Marie Bertrand ; Arlette Antoni ; Jérôme Charles ; Pierre Marchand
 DEC : Départ plein Nord du gîte de Lachaup, jusque vers 1500 m sous la lisière du bois (flèche GR ?) redescende dans petit vallon en appuyant légèrement sur la gauche à 1400 m, remontée en appuyant sur la droite vers la route que l'on prend jusqu'à la cabane spéléo à 1500 m, montée directe à la crête de l'Etoile, redescende sur la cabane, remontée vers le point 2090 au dessus du vallon de Charnier et redescende directe (à partir de 1730) sur le point 1400 de la montée (possible en trouvant les passages entre les clairières et les petites barres : terrain très accidenté, ATTENTION : nombreux orifices d'avens ! .. Le lendemain, nous tentons l'ascension du Grand Ferrand, avec Guy Oberlin venu nous rejoindre. Comme d'habitude, nous prenons le passage à la cote 1814 avant de redescendre dans le vallon de Charnier en traversée (attention !..) vers 1780, remontée du vallon jusqu'à 2000 et ascension vers le Grand Ferrand jusqu'à proximité de la première barre, mais faute de visibilité nous nous replions sur Vallon Pierra. A la descente le temps redevient radieux (à l'exclusion des nuages sur le Grand Ferrand !) et nous montons au Rocher Rond pour faire bonne mesure ! Superbe descente de ce sommet par la face Est.
 MAT: skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, baudrier et encordement (pour le Grand Ferrand), crampons.
 TSP : Car
 IGN : F.DR.07 F.3537.5-6
 DOS : A6:10 photos, dossier complet.
 NBR : 401
 NOR : SKIM-000099

REF : CAF 87/044 NR
 TIT : Tour du Mont Aiguille et Grand Veymont (2341 m, Vercors).
 DEP : 870221
 NBJ : 0
 COM: Daniel Vinard
 DEC : Modifié en raison des conditions nivo-météo. (Voir "Vers le Grand Veymont").
 NBR : 402
 NOR : SKIM-000098

REF : CAF 87/044
 TIT : Vers le Grand Veymont (2341 m, Vercors)
 DEP : 870221
 NBJ : 02
 DNT : 1410
 DNV : 1er jour : + 605 m, - 500 m ; 2me jour : + 805 m, - 910 m
 LOC : Chichiliane (995 m) ; La Richardière (1100 m) ; Col de l'Aupet (1627 m) ; Col des Chaumailoux (1640 m)
 RFG : Grange à la Richardière (1100 m) ; (Hotel "Au gai soleil du Mont Aiguille").
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Bernard Kern ; Arlette Antoni ; Jérôme Charles ; Catherine Michon ; Bernard Dubucs ; Pascal Homer ; Patrice Hermenier ; Jean-Marie Bon ; Pierre Marchand
 DEC : Car jusqu'à Chichiliane, route à pied vers la Richardière, montée au col de l'Aupet (suivre le fond du vallon puis prendre la partie boisée s'il y a un risque d'avalanche) jusqu'au pied du Mont Aiguille, mais la traversée me paraît trop hasardeuse pour rejoindre le col et redescendons donc sur la Richardière. Tentative le lendemain vers le col des Chaumailoux (à la fin de la clairière, ne pas prendre trop à gauche les routes forestières qui redescendent vers le torrent). Arrêt vers 1600 m, sous le col,

en raison du risque dans la partie découverte qui est très raide. Retour à la Chichilienne et montée vers le Pas de l'Essaure. Pris route forestière trop à droite et arrêt vers 1300 m.

ENV : Le projet était de monter à partir du col de l'Aupet vers le Pas de la Selle, puis le pas de Bachassens et de bivouaquer dans la cabane des Aiguillettes. Le lendemain, de faire l'ascension du Grand Veymont par l'arête Sud et de redescendre par l'arête Nord sur le Pas de la Ville et Gresse en Vercors. Selon Alain Arnaud (Saint-Gobain), on peut également faire une très belle descente par un couloir Sud sous le Grand Veymont sur l'Aiguillette du Veymont. Par ailleurs, il paraît peut être plus simple de monter au Pas de la Selle par Saint Michel les Portes et la Batie plutôt que par Chichilienne et la Richardière.

MAT: skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, sangle et encordement

TSP : Car

IGN : F.DR.12 F.0228 F.0229

DOS : A6:11 photos, dossier complet.

NBR : 403

NOR : SKIM-000097

REF : CAF 87/037 NR

TIT : La Pointe de Paray et Combe Haute (Alpes Bernoises, Suisse).

DEP : 870207

NBJ : 0

COM: Monique Rebiffé ; Eric Varoquaux

DEC : Non réalisée (voir "La Videmanette et la Douve").

NBR : 404

NOR : SKIM-000096

REF : CAF 87/037

TIT : La Videmanette et la Douve (Alpes Bernoises, Suisse).

DEP : 870207

NBJ : 02

DNT : 1150

DNV : 1er jour : + 350 m, - 350 m ; 2me jour : + 800 m, -1150 m

LOC : Rougemont ; La Videmanette (2186 m) ; La Douve (2050 m) ;
Chateau d'Oex

RFG : Refuge de la Videmanette (2130 m).

COM: Monique Rebiffé ; Eric Varoquaux

PAR : Laurent Brunello ; Olivier Deschamps ; Betty Laborier ; Jean Dugas ; Jean-Marie Bertrand ; Jean-Claude Bertin ; Daniel Vinard

DEC : Télécabine de Rougemont à la Videmanette, refuge sympathique à 30 mètres (demander la clef au sommet du télécabine ou à l'hôtel à Rougemont). 1er jour : Contournement de la Videmanette en descendant vers 1900 et remontée au col de Videman (2032 m) : la corniche éventuelle se passe à droite. Descente jusque vers 1040 m en direction de Gerignoz puis route à droite en remontant jusqu'à 1240 puis en coupant à travers bois (il semble plus conseillé pour rejoindre le bas du télécabine de Rougemont de redescendre dans la vallée. La route peut permettre, par contre de rejoindre la station intermédiaire du télécabine). Le 2me jour, montée directe sur la crête en traversée à la la Videmanette, puis descente directe sous le col de Videman vers 1300 et montée à la Douve (sommet ski à 2050). Redescente sur Gérignoz, puis Chateau d'Oex. Il est possible de descendre directement par le col de Base mais se renseigner pour rejoindre les pistes de Chateau d'Oex.

MAT: skis de montagne, peaux, couteaux, corde.

TSP : Car

IGN : S.1265 S.1265

DOS : A6:15 photos.

NBR : 405

NOR : SKIM-000095

REF : CAF 87/028

TIT : Le pain de Sucre (3208 m, Queyras)

DEP : 870124

NBJ : 02

DNT : 1689

DNV : 1er jour : + 834 m, - 704 m ; 2me jour : + 855 m, -1831 m

LOC : Molines (1741 m) ; St-Véran (2050 m) ; Col de Chamoussière (2884 m) ; Refuge Agnel (2580 m) ; Le Pain de Sucre (3208 m) ; Col Vieux (2805 m) ; Col du Loup (2827 m) ; Ristolas (1604 m)

RFG : Gîte Agnel (2580 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Bruno Woillez ; Claudine Hurand ; Brigitte Guiu ; Bernard Kern ; Jean-Claude Bertin ; Gabriel Moureaux

DEC : Teleski de Molines jusqu'à Beauregard (2450 m), traversée au dessus de St-Véran en gardant le maximum d'altitude jusqu'à la route (2100 m), montée jusqu'au col de Chamoussière (2884 m), redescente sous refuge Agnel (pour éviter la traversée trop exposée sur la droite jusqu'à 2530 m). Nuit confortable avec un bon diner au refuge Agnel. Le lendemain, montée vers le Pain de Sucre (3208 m), en ligne à peu près directe depuis le refuge et redescente par le col Vieux (2806 m) jusque vers 2600 m. Remontée en traversée en appuyant sur la gauche pour passer les barres (légère redescente après celles-ci) jusqu'au col du Loup (2827 m) et descente (superbe !) jusqu'à Ristolas (1604 m). Attention : Pente raide sous le col du Loup, nous avons passé légèrement sur la gauche. Ensuite, le mieux est de prendre le fond du vallon jusqu'au plat des bergeries, puis le sentier en rive droite.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, quelques piolets

et une corde.

TSP : Car

IGN : F.DR.10 F.0246

DOS : A6:22 photos, dossier complet.

NBR : 406

NOR : SKIM-000094

REF : DAN 17

TIT : De la Barillette à la Dôle (Jura)

DEP : 861226

NBJ : 02

DNT : 0400

LOC : St-Cergue (1041 m) ; La Barillette (1528 m) ; La Dôle (1677 m)

RFG : La Redoute à Nyon

COM: Daniel Vinard

PAR : Alexandre Vinard ; Socrate

DEC : Voiture jusqu'au parking de la Barillette (1162 m). Le premier jour, montée à ski par la gauche du téléski jusque vers 1445 m. Le 2me jour, départ du sommet du téléski, par le chemin vers le sommet de la Barillette, puis Ouest vers le col au nord de la Dôle (1559 m). Arrêt 50 m avant le col sur une pente assez raide avec risque de coulée. Redescente par le vallon du Vuarne au point de départ.

MAT: skis de montagne, peaux, couteaux

TSP : Voiture

IGN : S.0260

NBR : 407

NOR : SKIM-000093

REF : CAF 87/010 NR

TIT : Le Mont Miravidi (3066 m, Beaufortain).

DEP : 861213

NBJ : 0
 COM: Roger Granoux
 DEC : Course modifiée en raison des conditions nivo-météo (Voir "Pointe de la Met").
 NBR : 408
 NOR : SKIM-000092

REF : CAF 87/010
 TIT : La Pointe de la Met (Vanoise).
 DEP : 861213
 NBJ : 02
 DNT : 1361
 DNV : 1er jour : + 850 m, - 0 m ; 2me jour : + 540 m, -1820 m
 LOC : Bourg St-Maurice (813 m) ; Val d'Isère (1820 m) ; Le Fornet (1930 m) ; Refuge du Prariond (2324 m) ; Le Manchet (1957 m) ; Refuge du Fond des Fours (2537 m) ; Pointe de la Met (3041 m)
 RFG : Refuge du Fond des Fours (2537 m)
 COM: Roger Granoux
 PAR : André Martin ; Claudine Hurand ; Catherine Thomain ; Michel Thomain ; Danièle Garnaud ; Daniel Beghien ; Jean Besse ; Gérard de Couyssy ; Daniel Vinard
 DEC : Le Beaufortain étant insuffisamment enneigé, c'est de Val d'Isère (Le Fornet), que nous chaussons nos skis pour tenter de monter au refuge du Prariond, mais que nous ne pouvons atteindre car une cascade gelée nous en interdit l'accès vers 2200 m (moralité : toujours prendre ses crampons !). De retour à Val d'Isère, nous prenons le chemin, à la nuit tombante, du refuge du Fond des Fours (pas très accessible non plus lorsque la neige est insuffisante sur le pierrier vers 2200-2300 m : à cet endroit, appuyer à gauche et ne pas se laisser tenter par la possibilité de passer à droite qui serait beaucoup plus raide ensuite). Nous

arrivons au refuge sous la clarté de la lune ! ... Le lendemain, temps neigeux, mais nous réussissons à monter à la pointe de la Met. la redescente du refuge sur Val d'Isère est particulièrement scabreuse par manque de neige sur les pierriers ! ..

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, .. hélas.. pas de crampons !
 TSP : Train, Car,
 IGN : F.3633.7-8 F.DR.11
 DOS : A6:4 photos, fiche CAF.
 NBR : 409
 NOR : SKIM-000091

REF : CAF 87/001
 TIT : Dans le massif de l'Etendard (Grandes Rousses, Maurienne)
 DEP : 861108
 NBJ : 04
 DNT : 3190
 DNV : 1er jour : + 700 m, - 350 m ; 2me jour : + 770 m, - 770 m ; 3me jour : + 570 m, - 900 m ; 3me jour : +1150 m, -1250 m
 LOC : St-Jean de Maurienne ; Col de la Croix de Fer(2064 m) ; Refuge de l'Etendard (2430 m) ; Col des Quirlies (3001 m) ; Aiguille Rousse (2680 m) ; Aiguille de Laisse (2879 m) ; Premier Villard (1003 m) ; Monthion (1079 m) ; Crête de Barillet (2228 m) ; St-Avre la Chambre
 RFG : Refuge de l'Etendard (2430 m) ; Grange à Monthion (1079 m)
 COM: Jacques Rouillard
 PAR : Charlot ; Chanel ; Robert Sandoz ; Monique (Ogez) ; Jean Gaffard ; Robert Arnold ; Béatrice Gueguen ; Patrice Hermenier ; Daniel Vinard
 DEC : 1er jour : Voiture au col de la Croix de Fer, Refuge de l'Etendard, Ascension de l'Aiguille Rousse (très belle vue). ; 2me jour : Col des Quirlies, mais personne ne veut m'accompagner au Grand Sauvage !.. redescente au refuge et montée sur le sommet

au nord du Col Nord (2616 m). ; 3me jour : Aiguille de Laisse et redescente au col de la Croix de Fer puis à Villards en voiture remontée à Monthion. Belle Veillée autour d'un feu. 4me jour : Montée à pied sur la Crête de Barillet par le Fossoyet et le Plan des Granges.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux.

TSP : Train et Voiture

IGN : F.3434.O F.3435.O F.DR.04

DOS : A6:35 photos.

NBR : 410

NOR : SKIM-000090

1985-1986

REF : CAF 86/137

TIT : Piz Bernina (4049 m) et Morterasch (3751 m, Engadine, Suisse).

DEP : 860517

NBJ : 03

DNT : 3610

DNV : 1er jour : + 600 m, - 0 m ; 2me jour : +1750 m, -1750 m ; 3me jour : +1260 m, -1250 m

LOC : Morterasch (1896 m) ; Refuge Boval (2495 m) ; Piz Bernina (4049 m) ; Terrasses de Bellavista ; Col Misaun (3208 m) ; Piz Morterasch (3751 m) ; Refuge Tschierva (2583 m) ; Hôtel Rozeg (1998 m) ; Pontresina

RFG : Refuge Boval (2495 m)

COM: Eric Varoquaux ; Daniel Vinard

PAR : Jean-Maurice Pecllet ; Laurent Brunello ; Felix Hernandez ; Geneviève Faury ; Dominique Gouat

DEC : 1er jour : Arrivée en car à Morterasch et montée au Refuge Boval. ; 2me jour : Piz Bernina et Terrasses de Bellavista vers 3800 m, Redescente directe superbe à skis par le couloir très

raide sous la Fuorcla de Bellavista (on peut également prendre le passage rocheux à droite qui évite ce couloir mais qui demande un encordement). 3me jour : Col Misaun, puis deuxième col à 3400 m et ascension du Morterasch à crampons. Belle descente sur le Refuge Tschervia (possibilité de téléphoner à l'hôtel Rozeg pour commander une cariole à cheval qui permet un retour plus agréable à Pontresina.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel de glacier, encordement par 3 ou 4.

TSP : Car et Cariole à cheval

IGN : S.1277 S.0268

DOS : A6:43 photos, carte, article et photos Alpirando, dossier complet.

NBR : 411

NOR : SKIM-000089

REF : CAF 86/137 NR

TIT : Piz Bernina (4049 m) et Palü (3905 m, Engadine, Suisse).

DEP : 860517

NBJ : 0

RFG : Refuge Boval (2495 m)

COM: Eric Varoquaux ; Daniel Vinard

DEC : Modifié pour faire la traversée sur le Morterasch et Pontresina.

DOS : Complet.

NBR : 411

NOR : SKIM-000120

REF : CAF 86/128

TIT : Traversée de l'Oberland Oriental (Suisse) : Fischerhorn (4049 m), Finsteraarhorn (4274 m), Wannenhorn (3905 m), Gamilhorn (3518 m).

DEP : 860508

NBJ : 04

DNT : 3575

DNV : 1er jour : + 725 m, -1050 m ; 2me jour : + 860 m, - 860 m ; 3me jour : +1270 m, -1270 m ; 4me jour : + 720 m, -2350 m

LOC : Interlaken ; Jungfrauoch (3454 m) ; Mönchsloch (3629 m) ; Concordia platz (2780 m) ; Grunhornlücke (3286 m) ; Finsteraarhorn hütte (3048 m) ; Früschstück platz (3616 m) ; Wannenhorn (3905 m) ; Galmihorn (3518 m) ; Backlücke (3386 m) ; Münster (1400 m)

RFG : Refuge Finsteraarhorn Hütte (3048 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Jean-Christophe Chomette ; Christian Chapiro ; Hélène Denis ; Jacques Denis ; Gérard de Giovanni ; Claudine Hurand ; Georges Jaillet ; Bernard Dubucs

DEC : Du jungfrauoch, par le Monchloch on accède au bas du Fischerhorn dont j'avais prévu de faire l'ascension pour redescendre sur le versant du Finsteraarhorn. Mais l'heure étant trop tardive (c'est l'inconvénient de l'arrivée en train à Interlaken), nous décidons de descendre le glacier jusqu'à Concordia Platz puis de remonter par le Grünhornlücke, à la cabane du Finsteraarhorn. C'est tout de même une dure étape quand il fait chaud et que les organismes ne sont pas encore adaptés à l'altitude. Le lendemain, nous tentons l'ascension du Finsteraarhorn, mais devons renoncer vers 3900 m en raison du mauvais temps qui saisit le sommet. Attention par mauvais temps à ne pas manquer, à la descente, le passage rocheux du Früschstückplatz ! mais ne pas non plus, appuyer trop à gauche en raison des crevasses qui sont au dessus du passage. Le troisième jour, nous montons au Wannenhorn dont le sommet est plus accueillant même lorsqu'il est lui aussi dans le brouillard. Le quatrième jour, le temps est beau, .. (ce qu'il faut pour tenter la descente compliquée sur Münster) : D'abord par le Fischergletscher jusque vers 2800 m pour remonter vers le

Bachlücke en passant à gauche de la zone centrale crevassée (il paraît possible de passer à droite pour monter plus directement au sommet du Galmihorn).

DC1 : Du col, nous montons au sommet qui nous permet de découvrir la descente impressionnante sur la vallée du Rhône. Pour cela, il faut d'abord revenir au Bachlücke que l'on franchit sur la gauche (très raide), puis au Firehornlicke (en évitant de descendre le Bachigletscher à droite qui n'est pas praticable dans sa partie inférieure). Pour atteindre le passage à 2956 sous le Heizmächte, il est possible de passer en traversée sous l'éperon Nord du Firehorn sans perdre d'altitude, mais j'ai préféré redescendre vers 2850 pour éviter cette traversée qui impressionnait certains participants et remonter (sans se laisser tenter par la descente au Nord-Est qui n'est pas praticable non plus) au point 2956 (cairn). Il faut alors descendre plein Sud (sans se laisser tenter au début par la pente vers le Sud-Est pour s'engager un peu plus loin dans une combe jusque vers un passage vers l'Est-Sud-Est à 2887. Suit alors une grande traversée vers le point 2657 (si la neige n'est pas parfaitement stabilisée, il vaut sans doute mieux descendre d'abord au dessous de ce point pour ne pas couper la pente menaçante sous le Gross Chastelhorn). De là, la descente est plus simple jusqu'à la Galmihornhütte, puis par les lacets dans la forêt jusqu'à Münster (nous dechaussâmes à 100 m du village !). Traversée superbe ! ...

MAT : skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel de glacier, encordement par 3 ou 4.

TSP : Train

IGN : S.0264 S.1249 S.1250

DOS : A6:56 photos, carte, dossier complet.

NBR : 412

NOR : SKIM-000088

REF : CAF 86/104 NR
 TIT : Pic Bayle et Pic de l'Etendard (Grandes Rousses, Maurienne)
 DEP : 860426
 NBJ : 0
 LOC : Grenoble ; Bourg d'Oisans (724 m) ; Vaujan (1200 m) ; Refuge de la Fare (2280 m) ; Pic Bayle (3465 m) ; Col de la Pyramide (3366 m) ; Glacier des Quirliès ; Col des Quirliès (3001 m) ; Pic de l'Etendard (3464 m) ; Col de la Barbarate (3219 m)
 RFG : Refuge de la Fare (2280 m) ; (est il encore utilisable ?)
 COM: Guy Oberlin ; Daniel Vinard
 DEC : Non réalisé à cause des conditions nivo-météo
 ENV : Nous avons prévu, à partir de La Villette (1300 m), de monter au refuge de la Fare ou de trouver une cabane, puis de monter directement par le col de la Pyramide au Pic Bayle, de redescendre par l'arête Est sur le Glacier des Quirliès, puis remonter par le col des Quirliès au Pic de l'Etendard et de redescendre sur Bourg d'Oisans par le col de la Barbarate. Itinéraire envisageable aussi en sens inverse ou en traversée de Bourg d'Oisans à St-Jean de Maurienne. Voir aussi la possibilité de prendre les remontées mécaniques de l'Alpe d'Huez et de traverser du Pic du lac Blanc par le col du Milieu et le Pic de la Pyramide vers le Pic Bayle.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel de glacier, encordement par 3 ou 4.
 TSP : Train (Grenoble), Car (Bourg d'Oisans), Taxi
 IGN : F.3435.Ouest F.DR.04
 DOS : dossier complet.
 NBR : 413
 NOR : SKIM-000087
 REF : CAF 86/092
 TIT : Plateau d'Emparis et Pic du Mas de la Grave (3020 m, Oisans,

Maurienne).
 DEP : 860412
 NBJ : 02
 DNT : 1410
 DNV : 1er jour : + 710 m, - 0 m ; 2me jour : + 700 m, -1750 m
 LOC : Grenoble ; Besse (1536 m) ; Refuge du Plateau d'Emparis (2250 m) ; Côte Essuite (2470 m) ; Pic du mas de la Grave (3020 m) ; Chazelet (1760 m) ; La Grave
 RFG : Gîte du Plateau d'Emparis (2244 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Patrick Chomette ; Jean-Christophe Chomette ; Jean-Philippe Chomette ; Claudine Hurand ; Bruno Woillez ; Dominique Drouet ; Jacques Drouet ; Eric Lewin ; Jacqueline Rocques ; Corinne Courtecuisse
 DEC : Train jusqu'à Grenoble, Minibus pour Besse, temps moyen, montée au Plateau d'Emparis en déchaussant dans la partie la plus raide, Refuge très agréable mais difficile à trouver par temps de brouillard (à environ 1/4 heure au Nord du col, après 2 ou 3 groupes de chalets plus ou moins en ruines, reconnaissable par son toit pointu, au dessus d'un chalet plus important en entrant dans la combe). Montée vers la côte d'Essuite d'où l'on a une belle vue sur l'Etendard, le Pic Bayle et la Meije. Vue superbe du soleil couchant sur l'Oisans. Le deuxième jour, traversée du plateau et montée jusque vers 2800 sur le Pic du Mas de la Grave, mais vent très froid qui nous oblige à redescendre sans avoir atteint le sommet. A la descente, vers 2047, (chalet Bernet) il est préférable de remonter de 150 m pour permettre une meilleure descente sur le pont de l'Alpe du Chazelet. Retour en Minibus à Grenoble.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons (pour le sommet du Pic du Mas de la Grave), quelques piolets, une corde.
 TSP : Train, Minibus.

IGN : F.3435.Ouest

DOS : A5:30 photos, carte, dossier complet.

NBR : 414

NOR : SKIM-000086

REF : CAF 86/075

TIT : Traversée Gabas - Cauterets (Pyrénées Centrales)

DEP : 860329

NBJ : 03

DNT : 3810

DNV : 1er jour : +1250 m, - 200 m ; 2me jour : +1450 m, -1860 m ;
3me jour : +1100 m, -1600 m

LOC : Gabas ; Lac de Fabrègues (1238 m) ; Col d'Arrious (2259 m) ;
Pic du lac d'Arrious (2493 m) ; Refuge Arrémoulit (2280 m) ;
Col du Palas (2515 m) ; Lacs d'Ariel (2250 m) ; Brèche Latour
(2945 m) ; Refuge de Penalara (2140 m) ; Col de la Fache (2664
m) ; Refuge Marcadau (1865 m) ; Col d'Arratile (2528 m) ; Col
du Plat d'Aube (2433 m) ; Gavarnie (1375 m)

RFG : Refuge Arrémoulit (2280 m) ; Refuge Marcadau (1865 m)

COM: Carl Cerutti

PAR : Jean Buffet ; Gérard Gzpan ; Christian Chapiro ; Daniel Vinard ;
Jérôme Roux ; Marc Lejay ; Juliette Barthaud ; Patrick Henry-
Bonniot ; Jérôme Cottard

DEC : Train jusqu'à Pau, l'autocar nous amène jusqu'au fond du barrage
de Fabrègues, Montée au Pic du Lac d'Arrious qui assure une
meilleure descente sur le Refuge d'Arrémoulit. 2me jour : La
brèche Latour est peu enneigée, et il faut escalader une dizaine
de mètres. Belle descente sur le lac et refuge de Penalara et
remontée sur le col de la Fache dans un temps incertain.
Descente par neige médiocre sur le refuge Marcadau. Le
troisième jour, Col d'Arratile avec très belle vue sur le
Vignemale et descente en Espagne jusque vers 2000 m (?) sous

le col de plat d'Aube qui s'engage par une montée très raide sur
des pierriers (il n'a pas été possible de couper en traversée à
cause des barres rocheuses et du manque de neige. Descente sur
Gavarnie (passer bien à gauche après la cabane de Lourde).

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier,
matériel de glacier, encordement par 4.

TSP : Train, Car

IGN : F.0274 F.0275

DOS : A5:56 photos, carte, topo Merlin.

NBR : 415

NOR : SKIM-000085

REF : CAF 86/063

TIT : Le Rama (2380 m) et le Rocher Rond (2450 m, Devoluy)

DEP : 860315

NBJ : 02

DNT : 2030

DNV : 1er jour : +1050 m, -1050 m ; 2me jour : + 980 m, - 980 m

LOC : Asnières en Dévoluy ; La Chaup (1400 m) ; Rocher Rond (2450
m) ; Rama

RFG : Gite de La Chaup (1400 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Alain Moissière ; Laurence Albertini ; Lydie Fournier ; Pascal
Siger ; Yves Bouvet ; Philippe Darragon ; Anne-Marie Corvé ;
Félix Hernandez

DEC : La montée du hameau de la Chaup au Rocher Rond par la face
Est est sans histoire par beau temps. Nous émergeons vers 1800
du brouillard matinal dans un paysage très pur. Il faut se diriger
vers la limite Nord de la pente (attention toutefois au passage
assez raide vers 2000 m, que l'on traverse vers le Sud-Ouest pour
atteindre une zone plus facile qui conduit au sommet). La
descente par la face Sud est grisante mais attention : les premiers

300 m sont au moins à 35 degrés .. Le lendemain, la montée au Rama se fait également dans de bonnes conditions : il faut d'abord atteindre le col qui est au Nord-Est du sommet, puis suivre la croupe (une main courante est bienvenue dans la partie qui est très raide à 50 m sous le sommet. Refroidi par une attente trop longue et soucieux de m'assurer que la descente de la face Sud n'est pas au dessus de nos possibilités, je ne prends pas garde (bien qu'à très petite vitesse) à mon ski droit qui s'écarte .. et c'est l'entorse du genoux ... heureusement légère et qui ne me gênera pas trop dans la descente superbe de ce magnifique sommet ... sacré Rama ! il me vaudra une peur autrement plus grande 2 ans plus tard !...

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, quelques piolets, une corde.

TSP : Car

IGN : F.DR.07 F.3337.5-6

DOS : A5:46 photos, fiche CAF, dossier complet.

NBR : 416

NOR : SKIM-000084

REF : CAF 86/052

TIT : Les Cornettes de Bise (2432 m, Chablais)

DEP : 860301

NBJ : 02

DNT : 2150

DNV : 1er jour : +1080 m, - 0 m ; 2me jour : +1070 m, -2150 m

LOC : Vacheresse (834 m) ; Refuge de Bise (1506 m) ; Col de Bise (1916 m) ; Col d'Ugéon (2015 m) ; Cornettes de Bise 2432 m) ; Col des Maupas (1560 m) ; Ubine (1490 m)

RFG : Refuge de Bise (1506 m)

COM: Daniel Vinard

PAR : Guy de Raphélis ; Sabine de Raphelis ; Bruno Woillez ; Jacques

Berrier ; Claudine Hurand ; Josiane Favier ; Claude Pairault ; Catherine Massard ; Félix Hernandez

DEC : Le car nous dépose à Vacheresse, au café des voyageurs, d'où nous chaussons directement pour monter, en évitant soigneusement le versant Nord avant le lac de Bise... (cf 85/045 !) au refuge (gardé). L'après-midi, par temps couvert, nous montons au col de Bise, ce qui donne un aperçu sur la belle descente sur la Suisse. Le lendemain, par beau temps, montée aux Cornettes de Bise par le col d'Ugéon puis en contournant par le Nord-Est. On descend d'abord vers le Sud-Est jusqu'à une cuvette vers 1950 m, puis on remonte jusque vers 2050 m pour contourner l'éperon de la tête de Lanचनाire et remonter vers le Sud-Ouest en direction des Cornettes dans une zone dont le relief est un peu indéterminé et qui peut poser des problèmes par mauvaise visibilité. Il me semble possible de s'orienter d'abord au Sud jusqu'à la combe sous le Sex de Progélan, que l'on remonte alors vers l'Ouest. Vers 2250, la pente devient raide et il faut traverser vers le Sud-Est (crampons et main courante) jusqu'à un petit collet au bas de l'arête Est des Cornettes que l'on atteint par des pentes moins raides au Sud-Est. Vue magnifique. Je renonce à la descente sur le col de Vernaz vers la Chapelle d'Abondance, pourtant bien tentante ! car la neige sous ce col paraît tout à fait instable... pour reprendre le chemin de l'aller.

DC1 : Du refuge, pour finir l'après-midi, nous nous dirigeons par un terrain boisé, assez difficile vers la dépression à gauche (lac de Fontaine) mais qui est superbe avec les couleurs du soleil couchant. Pendant que le groupe descend tranquillement sur le hameau de Fontaine, puis sur Vacheresse par la route, je remonte avec Felix au col des Maupas (1560 m) d'où l'on redescend sur Ubine, puis par la route sur Vacheresse.

ENV : CAF 85/045

MAT: Skis de Montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, corde.

TSP : Car
 IGN : F.3528.7-8 F.DR.03
 DOS : A5:37 photos, carte, dossier complet.
 NBR : 417
 NOR : SKIM-000083

 REF : CAF 86/035
 TIT : Traversée Ouest-Est du Vercors : De Léoncel au Col du Rousset
 DEP : 860208
 NBJ : 02
 DNT : 1083
 DNV : 1er jour : + 783 m, - 500 m ; 2me jour : + 300 m, - 500 m
 LOC : Valence ; Léoncel ; Le Grand Echaillon (1178 m) ; Col de la Bataille (1336 m) ; Refuge de Tubanet (1337 m) ; Pas de l'Infernet (1692 m) ; Font d'Urle (1436 m) ; Vassieux (1057 m) ; Col de Chironne (1400 m) ; Tunnel du Rousset (1254 m)
 RFG : Gite de Fond d'Urle (1436 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Guy de Raphélis ; Sabine de Raphelis ; Bruno Woillez ; Claudine Hurand ; Henri Recht ; Bernard Dubucs ; Bernard Kern ; Rémy Mongabure ; Guillaume Vinard ; Françoise Eymard ; Dominique Drouet
 DEC : Arrivée à Valence par le Briançonnais de nuit, Minibus jusqu'à l'Echaillon, Montée vers le Col de la Bataille par le vallon à 500 m à droite sur la route, brouillard, neige, froid ... Tentative vers le plateau d'Ambel, mais demi-tour à 300 m par risque d'avalanche, Descente au monument d'Ambel (cabane avec possibilité de faire du feu) par la route avec un passage délicat à 200 m sous le col de la Bataille par suite d'une coulée d'avalanche qui nécessita une main courante. Remontée de la route jusqu'au lacet sud suivant puis du vallon vers le refuge de Tubanet (Le GR est bien indiqué mais contourne le refuge à 300

m au sud : il semble possible, même par mauvais temps de couper à travers la sapinière). Montée en traversée vers le Pas de l'Infernet (suivre la lisière du bois et ensuite le piquets rouge qui sont placés en hiver et qui conduisent au Pas. Attention aux falaises à droite, avant le passage). Redescente sur Fond d'Urle (bien suivre le cap à droite sans se laisser influencer par le vallon qui nous a obligé à remonter par un téléski vers Font d'Urle). Gîte confortable. Le lendemain, route vers Vassieux en coupant à droite vers le col de la Chau à 200 m après le carrefour de la route qui vient du Royans, descente vers Vassieux, remontée vers le col de Chironne .

DC1 : Attention à ne pas se laisser entrainer par la route qui va au col de Vassieux, mais appuyer à gauche pour prendre la très belle combe boisée qui monte au col de Chironne. Vent violent et glacial (heureusement dans le dos !) en sortant de la forêt qui nous a empêché de gravir le But de Nève et de tenter la redescente directe sur le versant Sud du col du Rousset. Du col de Chironne il faut trouver, en appuyant un peu à gauche au bas du vallon, le passage Sud en encorbellement vers le tunnel du Rousset. Nous traversons le tunnel pour aller chercher le minibus qui nous attend de l'autre côté et nous redescendre à Die.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux,
 TSP : Train et minibus
 IGN : F.0228 F.0227 F.DR.12
 DOS : A5:16 photos, carte, dossier complet.
 NBR : 418
 NOR : SKIM-000082

REF : CAF 86/024
 TIT : Pics de Chateau Renard (2990) et du Font de Peynin (2912 m, Queyras)
 DEP : 860125

NBJ : 02
 DNT : 1587
 DNV : 1er jour : + 620 m, -1125 m ; 2me jour : + 967 m, -1456 m
 LOC : Molines (1741 m) ; St-Veran (2050 m) ; Pic de Chateau-Renard (2990 m) ; Col du Longet (2701 m) ; Pierre Grosse (1945 m) ; Col du Font de Peynin (2790 m) ; Pic du Font de Peynin (2912 m) ; Aiguilles (1456 m)
 RFG : Gîte de Pierre Grosse (ski de fond)
 COM: Daniel Vinard ; Jean Buffet
 PAR : Claudine Hurand ; Claude Savoye ; Thierry de la Marinière ; Alain Delacour ; Elisabeth Delacour ; Sylvaine Durouchoux ; Dominique de Soras ; Marc Lebeller ; Eric Prudhomme
 DEC : De St-Véran, du sommet du téléski des Cassettes, vers 2560, on remonte la crête vers le pic de Château-Renard. Le temps était beau mais très froid (doigt sévèrement gelé en recollant les peaux de phoques défectueuses d'une participante !). Redescente au Sud jusque vers 2650 et remontée au col du Longet. Belle descente du vallon en neige fraîche pour arriver à la nuit au gîte de Pierre-Grosse (confortable). Le lendemain, par beau temps, montée au Pic du Font de Peynin en appuyant vers la droite de la combe, à la limite des rochers pour éviter les plaques omniprésentes malgré le faible enneigement. Je fais de même à la descente sur Aiguilles, sous l'oeil vigilant de Jean Buffet (qui me faisait le grand honneur de me "seconder" et qui disparaîtra 3 mois plus tard en Autriche avec Carl Cerruti ...) car la descente directe nous paraît trop raide et a la réputation d'abriter une plaque très dangereuse. Ensuite, on rejoint le fond du vallon mais vers 2400 nous sommes restés sur le plateau (sans toutefois remonter suffisamment pour pouvoir prendre la descente dans la forêt de Marassan) pour aboutir au sommet du télésiège de Peynin et redescendre sur Aiguilles par les pistes.
 DC1 : La route qui suit le fond de la vallée est sans doute plus facile et

rapide mais est entièrement dans l'ombre l'après-midi tandis que le plateau, même s'il exige de pousser sur les bâtons par moments, donne une très belle vue sur la crête de la Gardiole de l'Alpe.

MAT: Skis de Montagne, couteaux, peaux, crampons.

TSP : Car

IGN : F.DR.10 F.0246 F.3637.Ouest

DOS : A5:39 photos, carte, dossier complet.

NBR : 419

NOR : SKIM-000081

REF : CAF 86/006

TIT : Le col du Borgne (3048 m, Vanoise)

DEP : 851207

NBJ : 02

DNT : 1480

DNV : 1er jour : + 560 m, - 0 m ; 2me jour : + 920 m, -1480 m

LOC : Meribel Mottaret (1681 m) ; Refuge du Saut (2126 m) ; Col du Borgne (3042 m)

RFG : Refuge du Saut (2126 m)

COM: Roger Granoux

PAR : Michel Thomain ; Catherine Thomain ; Claudine Hurand ; Daniel Vinard ; André Martin ; Françoise Dufournet ; Claude Pairault ; Lydie Fournier ; Jean Couchard ; Jérôme Roux ; Gyslaine Trousseau ; Jean Fourmann ; Ch. Roux

DEC : Car jusqu'à Méribel Mottaret, Montée à ski au refuge du Saut, non gardé mais confortable avec poêle à bois, temps moyen, petite tentative vers le lac de Chanrouge jusque vers 2250 m. Le lendemain, montée au col du Borgne : très beau couloir praticable en crampons, descente inconfortable par suite du manque de neige (doit être superbe par enneigement normal), possibilité de prendre la route au plan des Mains vers 2149 m et

retour sur Méribel.
 ENV : Col de Chanrouge et traversée sur Courchevel.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, piolet, corde.
 TSP : Car
 IGN : F.DR.18
 DOS : A5:16 photos, carte.
 NBR : 420
 NOR : SKIM-000080

REF : CAF 86/001
 TIT : Dans les Dents du Midi (Valais, Suisse).
 DEP : 851101
 NBJ : 03
 DNT : 2132
 DNV : 1er jour : + 750 m, - 0 m ; 2me jour : + 822 m, - 822 m ; 3me jour : + 655 m, -1400 m
 LOC : Martigny ; Salvans (934 m) ; Van d'en Bas (1277 m) ; Lac de Salanfè (2466 m) ; Col du Jorat (2210 m) ; Col de la Combe des Orgières (2580 m) ; Col d'Emaney (2462 m)
 RFG : Baraque EDS du barrage de Salanfè (2466 m)
 COM: Jacques Rouillard
 PAR : Monique Larmoyer ; Charlot ; José Maestro ; Nicole Gueffier ; Sarah Guerini ; Palacio ; ...
 DEC : Train jusqu'à Martigny, Voiture jusqu'aux Van d'en Bas de Salvan (Parking à la fin de la route). Montée à pied, sans les skis ! (partir à gauche du torrent en montant par un sentier parfois escarpé) au barrage de Salanfè où il existe un refuge (fermé) et une baraque (confortable) de l'Electricité Suisse qui peut être utilisée sur demande. Il existe une grande bergerie à 100 m au dessus du lac en montant vers les Dents du Midi avec un grenier. Le lendemain, tour du Barrage avec montée au col d'Emaney (les crampoms auraient été nécessaires) et, en soirée au col de Jorat

(passage vers Orsières) où il y a une cabane de bivouac. Le lendemain montée vers les dents du midi dans la combe des Orgières jusqu'à 2580 m   un col et redescente sur Salvan et Martigny.

ENV : Les Dents du Midi, Traversée sur Orsières, Chamonix, ...
 MAT: A pied : piolet, crampons et skis de montagne auraient été utiles !
 TSP : Train et Voiture
 IGN : S.0272 S.0282
 DOS : A4:23 photos, carte, notes.
 NBR : 421
 NOR : SKIM-000079

1984-1985

REF : CAF 85/146 NR
 TIT : Le Mont Blanc (4807 m, Mont-Blanc).
 DEP : 850608
 NBJ : 00
 DNT : 0
 COM: Patrick Meynier
 DEC : Non réalisée en raison des conditions nivo-météo (voir course modifiée).
 NBR : 422
 NOR : SKIM-000078

REF : CAF 85/146
 TIT : Vers le Mont Blanc (4807 m, Mont-Blanc).
 DEP : 850608
 NBJ : 01
 DNT : 0400
 DNV : + 400 m, - 400 m.
 LOC : Chamonix (1030 m) ; Plan de l'Aiguille (2310 m) ; Glacier des

Bossons

COM: Patrick Meynier
 PAR : Guy de Raphélis ; Daniel Vinard ; Félix Hernandez ; Alain Trouseau ; A. Tardivo ; Bernard Dubucs ; Georges Bouchard ; Jean-Baptiste Carré de Malberg ; Jean-Yves Chevalier
 DEC : Téléphérique jusqu'au Plan de l'Aiguille. Temps très médiocre. Traversée par la voie normale de l'époque, sous l'Aiguille du Midi et passage à la gare des Glaciers, descente sur le Glacier des Bossons par le passage habituel et remontée en suivant un groupe conduit par un guide, au demeurant fort sympathique, mais qui partit trop au Sud (au lieu de tirer plein Ouest au début). Ponts pourris .. dans le brouillard et nous devons rebrousser chemin en raison de la foule des autonomes qui nous ont suivi et qui ne supporteraient sans doute pas un bivouac dans les Séracs des Bossons. La retraite se fit dans de très mauvaises conditions, d'autant plus qu'une coulée avait coupé nos traces de l'aller et que l'absence de visibilité faisait craindre le pire ! Découragé, je suis rentré à Paris le soir même. Dommage car il fit, paraît-il, très beau le lendemain.
 MAT: skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel de glacier, encordement par 3.
 TSP : Train
 IGN : F.0231
 DOS : A4:Carte, article Carl Cerutti.
 NBR : 423
 NOR : SKIM-000077
 REF : CAF 85/129
 TIT : De Saas-Fee à Zermatt par l'Allalinhorn (4027 m), le Strahlhorn (4190 m) et le Mont Rose (4554 m, Valais, Suisse).
 DEP : 850525
 NBJ : 03

DNT : 4400
 DNV : 1er jour : + 760 m, - 230 m ; 2me jour : +1590 m, -1814 m ; 3me jour : +2050 m, -2029 m
 LOC : Saas Fee (1792 m) ; Allalinhorn (4027 m) ; Strahlhorn (4190 m) ; Alderpass (3789 m) ; Stockhornpass (3394 m) ; Mont-Rose : Nordend (4609 m) ; Rotenboden (2815 m)
 RFG : Refuge Bétemps (2795 m) ; Refuge Britannia (3030 m)
 COM: Guy Oberlin ; Daniel Vinard
 PAR : Bruno Woillez ; Hélène Divan ; Bernard Dubucs ; Jean-Michel Fay ; Frederic Buxtorf ; Eric Chatard ; Marie-Elisabeth Herbet ; Patrice Cointe ; Denis Cointe ; Pascal Genevieve ; Jean-Louis Malaure
 DEC : De Saas-Fee, le car étant arrivé en retard, nous montons en téléphérique , puis en "métro", jusque vers 3500 m (au lieu de partir de la cabane de Langflüe comme nous l'avions projeté). De là, l'ascension de l'Allalinhorn est très facile (mais certains participants souffriront, la nuit et le jour suivant, des effets de leur non-adaptation à l'altitude). Redescente à 2800 m au bas du téléski de l'Egnerjoch (arrêté !) et remontée à la cabane de Britannia. Le lendemain, traversée sans histoire vers l'Alderpass, puis le Strahlhorn. La descente de l'Alderpass est superbe mais très raide au début et le passage du verrou entre le Strahlschnubel et l'Adlerhorn peut être délicat par mauvaise visibilité ... mais le temps est superbe et c'est accablés de chaleur que nous parvenons au Stockhornpass. Dans la descente sur la cabane Bétemps, il ne faut pas manquer le passage rocheux vers 3264 (suivre au mieux, si les crevasses sont bien bouchées, les courbes de niveau vers 3300, sans trop s'approcher des séracs du Jägerhorn, puis remonter d'une cinquantaine de mètres). La descente du passage rocheux nécessite un encordement.
 DC1 : Le troisième jour, vers 2h30 du matin, nous partons vers la Nordend du Mont-Rose (s'encorder au Silbersättel vers 4500 m)

dont l'arête est superbe et aérienne (ne pas s'approcher trop près de la corniche!). L'escalade des 20 derniers mètres demande quelques précautions. Magnifique descente et retour à Rotenboden pour rejoindre à Zermatt par le train. Au total : traversée tout à fait superbe. La Nordend du Mont-Rose est le plus beau sommet que j'ai eu l'occasion de gravir après la Jungfraü.

ENV : 83/112

MAT : Skis, peaux, couteaux, Piolet, Crampons, Baudrier complet, matériel de glacier et encordement par 3 ou 4.

TSP : Car

IGN : S.0284 S.1348 S.1328 S.1329

DOS : A4:62 photos, dossier complet.

NBR : 424

NOR : SKIM-000076

REF : CAF 85/127

TIT : Traversée du Bergell (Grisons) : Monte Sissone (3330 m), Cima Castello (3392 m), Paso Cacciabella (2900 m), Cima Bondasca (3829 m, Engadine, Suisse).

DEP : 850515

NBJ : 04

DNT : 3885

DNV : 1er jour : + 768 m, - 0 m ; 2me jour : +1385 m, -1623 m ; 3me jour : + 561 m, - 679 m ; 4me jour : +1171 m, -2466 m

LOC : St-Moritz (1822 m) ; Maloja (1815 m) ; Capana del Forno (2574 m) ; Monte Sissone (3330 m) ; Paso dal Cantun (3265 m) ; Cima di Castello (3388 m) ; Capana da l'Albigna (2336 m) ; Paso Cacciabella Sud (2897 m) ; Capana di Sciora (2118 m) ; Cima della Bondasca (3289 m) ; Bondo (823 m)

RFG : Refuge Forno (2574 m) ; Refuge d'Albigna (2336 m) ; Refuge de Sciora (2118 m)

COM: Carl Cerutti

PAR : Jacques Petitjean ; Geneviève Fauray ; Jean-Baptiste Carré de Malberg ; Jocelyne Fermier ; Jean-Claude Fermier ; Daniel Vinard

DEC : Du Paso del Maloja, on monte à la Capana del Forno sans problème lorsque les avalanches de printemps sont tombées (leurs amas au Plan Canin vers 1968 sont impressionnants). Le lendemain nous montons sans difficulté au Monte Sissone, puis après être redescendus vers 2750, remontons sur un terrain assez crevassé au Paso del Cantun. De là, il faut traverser vers le Collet dal Castel, et contourner l'éperon rocheux pour remonter à la Cima del Castello, et non tenter comme nous l'avons fait, de gravir cet éperon. Belle descente sur la rive droite du lac et (attention au blocs et crevasses laissés par la baisse du niveau au cours de l'hiver) et remontée à la Capana da l'Albigna qui est confortable.. lorsqu'on a réussi à y pénétrer ! Le troisième jour, il faut trouver le bon couloir pour s'élever au dessus de la vallée sur les plaques de schistes raides et glissantes! Ensuite un passage plus tranquille au Paso Cacciabella Sud (le passage est marqué par un cairn, mais ne pas le confondre avec le petit gendarme dans le collet à 50 mètres au Nord. La descente est très raide et une main courante est nécessaire sur 60 mètres. La Capana di Sciora est ensevelie sous la neige et il faudra faire un tunnel de plusieurs mètres pour y parvenir ! .. mais alors c'est le luxe !

DC1 : Le quatrième jour, il faut monter assez franchement au Sud-Est du refuge pour éviter d'avoir à redescendre le flanc de la moraine si l'on est parti trop à droite. La montée du glacier est majestueuse, le sommet éblouissant avec la vue sur la Disgrazia au Sud-Est et les Piz Badile et Cengalo au Nord-Ouest. Quant à la descente, possible jusque vers 1500 dans les névés et les restes d'avalanche entre les pins, elle permet de traverser tous les reliefs, climats et végétations jusqu'à la charmante petite ville de

Bondo, avec ses vieilles maisons, fleurs méditerranéennes et accueil italien.. Le retour à St-Moritz se fait par le car postal régulier.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel de glacier, encordement par 3 ou 4.

TSP : Train, Car postal

IGN : S.0268 S.1296

DOS : A4:63 photos, carte.

NBR : 425

NOR : SKIM-000075

REF : CAF 85/107

TIT : Le Pic Jocelme (3457 m Valgaudemar).

DEP : 850504

NBJ : 02

DNT : 2281

DNV : 1er jour : + 844 m, - 0 m ; 2me jour : +1437 m, -2281 m

LOC : La Chapelle en Valgaudemar (1091 m) ; Refuge Xavier Blanc (1397 m) ; Refuge de Chabournéon (2020 m) ; Pic Jocelme (3457 m)

RFG : Refuge de Chabournéon (2020 m)

COM: Eric Varoquaux

PAR : Jean-Claude Fermier ; Jocelyne Fermier ; Daniel Vinard ; Frédéric Buxtorf ; Alain Trousseau ; Abel Guibaud ; Claude Hole ; François Carré ; Henri Luksenberg

DEC : De la Chapelle en Valgaudemar, on peut poursuivre en voiture on peut poursuivre jusqu'au Casset, puis jusqu'au Bourg. La route supérieure qui conduit jusqu'au dessus de Xavier Blanc, est déconseillée en voiture à cette période de l'année. Le sentier, à pied par le fond de la vallée est assez pénible jusque vers 1480 m. On peut chausser les skis sur le bas des coulées d'avalanches, d'abord en rive droite, puis en rive gauche vers 1550 et vers 1650

remonter à l'Est la vallée vers le refuge de Chabournéon : Gardé mais quelle Chienlit ! .. car le gardien considère normal d'accepter le double de la contenance du refuge. Bref .. oublions ! car le lendemain la course est de toute beauté ! la montée est soutenue et je parviens à ne pas déchausser malgré certain passages particulièrement raides : un peu plus de 3 heures pour 1500 m ! .. La vue est somptueuse .. et la descente exaltante ! .. bref une très belle course !

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, encordement par 3 ou 4.

TSP : Voiture

IGN : F.0243 F.0241 F.DR06

DOS : A4:26 photos, topo DR.

NBR : 426

NOR : SKIM-000074

REF : DAN 16

TIT : De léoncel au Col du Rousset (Préparation III) Vercors

DEP : 850502

NBJ : 01

DNT : 0250

LOC : Col du Rousset (1367 m) ; Col de St-Alexis (1222 m) ; Col de Chironne (1416 m) ; But de Nève (1656 m)

RFG : La Barbeyère (210 m) à Crest (187 m)

PAR : Daniel Vinard ; Socrate

DEC : Du col de St-Alexis, une route relativement carrossable sur 2 km, permet de rejoindre ensuite, à pied, le bas de la Combe de Nève et de remonter le très beau vallon jusqu'au col de Chironne puis au But de Nève : Vue superbe sur le Diois. Le retour en coupant à travers bois vers le point de départ n'est pas très praticable, la descente sur la crête vers le Col de St-Alexis est peut être meilleure.

MAT : A pied
 TSP : Voiture
 IGN : F.0228 F.0229 F.DR12
 DOS : A4:6 photos, cartes
 NBR : 427
 NOR : SKIM-000073

REF : DAN 15
 TIT : De Léoncel au Col du Rousset (Préparation II) Vercors
 DEP : 850430
 NBJ : 01
 DNT : 0500
 LOC : Col de la Bataille (1336 m) ; Tête de la dame (1506 m) ; Pas de l'Infernet (1692 m) ; Carrefour de Malatra (1212 m)
 RFG : La Barbeyère (210 m) à Crest (187 m)
 PAR : Daniel Vinard ; Socrate
 DEC : Du col de la Bataille, le sentier vers le Sud conduit au Pas de la Gouillat (attention par fort enneigement !), puis à la tête de la Dame en suivant la ligne des falaises que l'on suit, en remontant vers le Nord-Est jusqu'au pas de l'Infernet. 2 passages, l'un au Sud près de la Tête de la Dame, l'autre à l'Est au Pas d'Ambel, permettent de redescendre, mais avec beaucoup de précautions en hiver, sur la vallée de la Drôme. Du Pas de l'Infernet, on peut rejoindre à travers bois et buissons la clairière de Malatra, mais il vaut mieux, à skis, repasser par le refuge du Tubanet.

MAT : A pied.
 TSP : Voiture
 IGN : F.0228 F.DR12
 DOS : A4:10 photos, cartes
 NBR : 428
 NOR : SKIM-000072

REF : CAF 85/087
 TIT : Le Pic de l'Etendard (3468 m) et la Cîme de Lavalette (2858 m) : Massif des Grandes Rousses, Maurienne.
 DEP : 850420
 NBJ : 02
 DNT : 2170
 DNV : 1er jour : +1020 m, - 100 m ; 2me jour : +1150 m, -2070 m
 LOC : St-Sorlin d'Arves (1510 m) ; Col Nord des Lacs (2533 m) ; Refuge de l'Etendard (2430 m) ; Pic de L'Etendard (3464 m)
 RFG : Refuge de l'Etendard (2430 m)
 COM : Daniel Vinard
 PAR : Jean-Claude Pontier ; Claude Wodrascka ; Odette Barret ; Bruno Woillez ; Jacques Berrier ; Frédéric Buxtorf ; Francis Paoli ; Jean-Marc Bacchus ; Jean-Stephane Kohn ; Gilles Lecuyer ; Bernard Kern ; Roger Bernard
 DEC : Arrivée mouvementée avec un car qui prend feu en montant à St-Sorlin! Montée à Ski à partir de St-Sorlin, à droite et sans emprunter la combe jusqu'au col Nord et au refuge. Le lendemain Sommet du Pic de l'Etendard sans problème mais redescente par le col Nord car la descente sur Aigues Rouse paraît trop dangereuse avec des participants qui ne savent pas toujours skier (L'un d'eux, mettra plus d'une heure pour descendre les 100 derniers metres dans la neige mouillée au dessus de St-Sorlin !). Retour avec un car confortable, et plus sûr !

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel de glacier, encordement par 3 ou 4.
 TSP : Car
 IGN : F.3434.O F.3435.O
 DOS : A4:20 photos, dossier complet.
 NBR : 429
 NOR : SKIM-000071

REF : CAF 85/085
 TIT : Le Mont Vélan (3731 m, Valais, Suisse).
 DEP : 850413
 NBJ : 02
 DNT : 1518
 DNV : 1er jour : + 937 m, - 0 m ; 2me jour : + 581 m, -1518 m
 LOC : Martigny ; Bourg St-Pierre (1632 m) ; Cabane du Vélan (2569 m) ; Col de la Gouille (3150 m) ; Mont Vélan (3731 m)
 RFG : Refuge du Vélan (2569 m)
 COM: Gilles Grimal
 PAR : Guillaume Vinard ; Daniel Vinard ; Bruno Woillez ; Claudine Hurand ; Josiane Favier ; Claudine Hurand ; Arnaud Moisset ; Pierre Eyheralt ; Pierre Guilhaudin ; Marie-Françoise Desnous
 DEC : De Bourg St-Pierre, montée en rive droite, sur le replat vers 1950, pour éviter la pente raide sous le refuge du Vélan si la neige est instable, prendre le goulet vers l'Est et revenir en suivant la crête de la moraine. Le lendemain, remontée du glacier de Tseudet par la rive gauche jusqu'à 2750 et traversée vers l'Est pour atteindre le col de la Gouille (l'un des couloirs est équipé de chaines qui peuvent être cachées sous la neige. Les conditions et la visibilité étant mauvaises, redescente sur le refuge et Bourg St-Pierre.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel de glacier, encordement par 3 ou 4.
 TSP : Train et Car postal
 IGN : S.0282 S.0283 S.1366
 DOS : A4:31 photos, carte, fiche CAF, topo Valais.
 NBR : 430
 NOR : SKIM-000070

REF : CAF 85/063 NR

TIT : Traversée de l'Enchastraye (2954 m) et pointe de Séguret (3032 m, Ubaye).
 DEP : 850323
 NBJ : 0
 COM: Daniel Duchesne
 DEC : Non réalisée en raison des conditions nivo-météo (voir course modifiée).
 NBR : 431
 NOR : SKIM-000069

REF : CAF 85/063
 TIT : Pointe de Séguret (3032 m) et Tête de Parassac (2777 m, Ubaye).
 DEP : 850323
 NBJ : 02
 DNT : 2723
 DNV : 1er jour : +1462 m, -1462 m ; 2me jour : +1261 m, -1261 m
 LOC : Larche (1666 m) ; Pointe de Séguret (3031 m) ; Tête de Parassac (2777 m)
 RFG : Gite de Larche (1666 m)
 COM: Daniel Duchesne
 PAR : Benoît Marchand ; Daniel Vinard ; Catherine Hempel-Loé ; Marie-Françoise Desnous ; J-L. Le Floch ; Jean-Michel Fay
 DEC : De la cote 1592, avant Larche, montée vers la pointe de Séguret. On passe d'abord un collet à gauche à 2368 m, que l'on redescend vers 2316 m, et montée dans le vallon vers le col à 2950 m au Sud de la Pointe de Séguret. Le lendemain la tête de Parassac peut se monter par le bois du Boisset (rive droite) pour suivre ensuite la crête et éviter le mur très raide qui est vers 2200 m au milieu du vallon. En suivant la crête on doit redescendre d'environ 50 m vers 2350 m pour monter sans problème à la tête de Parassac. Redescente par le vallon.

ENV : CAF 84/068
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons (éventuellement), corde.
 TSP : Car
 IGN : F.3539.Est + F.3639.Ouest, F.DR.01
 DOS : A4:41 photos, cartes.
 NBR : 432
 NOR : SKIM-000068

REF : CAF 85/051
 TIT : la tête du Lauzon (2278 m, Devoluy)
 DEP : 850302
 NBJ : 02
 DNT : 1523
 DNV : 1er jour : + 600 m, - 600 m ; 2me jour : + 923 m, - 923 m
 LOC : Agnères en Dévoluy ; La Chaup (1400 m) ; Le Rocher Rond (2450 m) ; Tête du Lauzon (2279 m) ; Col de Charnier (2104 m)
 RFG : Gite de La Chaup (1400 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Xavier Jouffray ; Bruno Woillez ; Felix Hernandez ; Jean-Michel Fay ; Sylvain Pelous ; Bernard Kern ; Jean-Claude Dutissevil
 DEC : Le car nous dépose à Agnères sous la neige dans un café peu accueillant. Heureusement, notre hôte (Mr Abel Laurens), vient nous chercher en voiture pour nous monter au gîte de La Chaup (bien sympathique !). Nous partons néanmoins par faible visibilité en direction du Nord-Ouest jusque vers 2000 m (sans doute à l'extrémité de la crête descendant du Vallonet). Ne souhaitant pas monter plus, nous restons à cette altitude en nous dirigeant vers le Sud mais les conditions sont très mauvaises .. et je déclanche (seul !) ma première plaque : elle est modeste (10 m de large) et ne m'entraîne que de 5 à 6 mètres .. mais suffisante pour m'obliger à sortir ma pelle pour me dégager .. Retour au

gîte en déclanchant encore quelques coulées diverses. L'opercule qui bouche l'entrée d'un aven a l'amabilité de s'ouvrir tout seul à notre approche .. bref des conditions bien médiocres ! .. Le lendemain, par beau temps, nous partons sur une neige un peu plus stable vers la tête du Lauzon par le vallon de Charnier .. avec beaucoup de précautions en redescendant le verrou d'entrée sous le point coté 1814. Dans le vallon, vers 2000 m, une petite plaque se détache encore à notre approche. La tête du Lauzon est un sommet modeste mais la vue est très belle, tant sur la vallée de Lus que sur la Tête de Platelongue

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, quelques piolets, corde pour main courante.
 TSP : Car
 IGN : F.DR.07 F.3537.5-6
 DOS : A4:30 photos, dossier complet.
 NBR : 433
 NOR : SKIM-000067

REF : CAF 85/051 NR
 TIT : La tête du Lauzon (2278 m) et la crête de l'Etoile (2280 m, Devoluy)
 DEP : 850302
 NBJ : 0
 RFG : Gîte de la Chaup (1400 m)
 COM: Daniel Vinard
 DEC : Non réalisé en raison des conditions nivo-météo.
 NBR : 433
 NOR : SKIM-000119

REF : CAF 85/045
 TIT : Les Cornettes de Bise (2431 m, Chablais).
 DEP : 850216

NBJ : 02
 DNT : 0672
 DNV : 1er jour : + 672 m, - 0 m ; 2me jour : + 0 m, - 672 m
 LOC : Vacheresse (834 m) ; Refuge de Bise (1506 m)
 RFG : Refuge de Bise (1506 m)
 COM: Daniel Vinard ; (remplaçant Gilles Gavanier)
 PAR : Guillaume Vinard ; Arnaud Moisset ; Francine Stofer ; Louis Basteau ; Danièle Garnaud ; Paul Richet ; Christian Zaragoza ; Marie-Jo Bouget ; Jocelyne Delannoy ; Claude Pairault ; Jean-Baptiste Carré de Malberg ; Georges Martin ; Christian Brousse ; Bruno Woillez
 DEC : De Vacheresse, le patron du café-hôtel des Voyageurs, nous monte jusque vers 900 m en voiture. Le temps n'est pas fameux mais permet de monter sans problème jusqu'au refuge (en passant soigneusement à droite, contrairement à ce que propose le Guide Didier-Richard qui indique la route à gauche, en arrivant sur le plateau du refuge pour éviter la pente menaçante qui surplombe la route. L'après midi : exercices de traineau et soirée sympathique dans ce refuge non gardé où l'on peut faire du feu. Le lendemain mon réveil sonne vers 6 heures sans que je l'entende et c'est vers 7 heures que nous nous levons pour constater qu'il est tombé un bon mètre de neige pendant la nuit .. et que cela continue .. il faut donc redescendre et nous partons en direction du lac de Fontaine en suivant autant que possible la croupe boisée qui est au milieu de la vallée pour éviter les pentes du versant rive droite ... Bien nous en prend ! car nous sommes aux premières loges pour voir se décrocher ces pentes sur près de 200 m de largeur. Le front de l'avalanche atteint le fond de la vallée (nous y serions si nous avions suivi la route habituelle !) pour nous secouer (sans nous recouvrir) en remontant près de 40 mètres sur notre versant ! Le fracas est infernal ..
 DC1 : Par précaution, j'avais demandé à ceux qui étaient autour de moi

dans la partie la plus basse de respirer sous leur anoraks fermés .. Un peu ébranlés, nous repartons en espérant pouvoir passer par le col de Maupas, mais en arrivant au bas du lac de Fontaine, les pentes du versant rive gauche (sous la Pointe de Lachau) nous paraissent suffisamment hostiles pour revenir sagement (?) sur la route de la vallée, mais qui n'est pas de tout repos avec 15 participants qui ont une facheuse tendance à trainer sous les couloirs d'avalanche qui menacent les lacets de la route. Les meilleurs du groupe se relayeront toutes les 5 minutes pour faire la trace qui est épuisante, même à la descente ! Le patron du café de Vacheresse nous accueille de façon bien sympathique, et nous apprend que le plan Orsec neige a été déclenché dans le Chablais où toutes les routes sont coupées (il est tombé 70 cm à Thônon). Impossible d'atteindre les CRS pour savoir si le car pourra nous conduire à Thônon. Je dois résister à ceux qui veulent partir à ski sur la route ! Il faudra faire appel au père de l'un des participant (haut gradé de la gendarmerie à Paris) pour que les CRS s'occupent enfin de nous et c'est entre 2 "ratracs" que le car viendra nous chercher!

DC2 : Excellent diner à Thônon où le seul moyen de transport, ce soir là, est le ski ! .. Personne ne s'étonne de nous voir entrer dans la salle d'attente de la gare en gardant à nos pieds ce mode de locomotion! Pour couronner le tout, le train de nuit ne sera ni éclairé, ni chauffé .. Les Cornettes de Bise seront d'autant plus savourées, l'année suivante, lorsque nous y parviendrons ! ..

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, quelques piolets, crampons et main courante (pour le passage sous le sommet).

TSP : Train, Car

IGN : F.3528.7-8 F.DR03

DOS : A4:14 photos, dossier complet.

NBR : 434

NOR : SKIM-000066

REF : CAF 85/031 NR
 TIT : Le Pic de Château-Renard (2990 m) et le Col de Font de Peinin
 (2826 m, Queyras).
 DEP : 850126
 NBJ : 0
 COM: Daniel Vinard
 DEC : Modifié en raison des conditions nivo-météo (Voir "Autour de
 St-Véran").
 NBR : 435
 NOR : SKIM-000065

REF : CAF 85/031
 TIT : Autour de St-Véran (Queyras).
 DEP : 850126
 NBJ : 02
 DNT : 0154
 DNV : 1er jour : + 0 m, - 0 m (piste) ; 2me jour : + 600 m, - 900 m
 LOC : St-Véran (2050 m) ; Molines (1741 m) ; Refuge Agnel (2580 m)
 RFG : Gîte de St-Véran (2050 m)
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Bruno Woillez ; Marguerite Guiguet ; Marie-Hélène Guiguet ;
 Alain Moissière ; Bernard Kern ; Geneviève Kern ; Christian
 Bonard ; Eliane Bonard ; Claudine Hurand ; Reine Thévenot ;
 Josiane Favier
 DEC : Car jusqu'à St-Véran, ski hors-piste en forêt au dessus de
 Molines (neige et brouillard). Le lendemain par temps
 magnifique mais neige très incertaine, montée à partir de St-
 Véran d'environ 150 m pour redescendre sur Fongillarde vers
 1900 m et remontée vers le refuge Agnel jusqu'à environ 2350 m
 (neige instable) et redescende sur Molines.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux.

TSP : Car
 IGN : F.0246 F.DR.10 F.3637.Ouest
 DOS : A4:10 photos, dossier complet.
 NBR : 436
 NOR : SKIM-000064

REF : CAF 85.10 (SHP)
 TIT : Zermatt (Perfectionnement ski hors piste), Valais, Suisse.
 DEP : 850113
 NBJ : 04
 DNT : 0200
 LOC : Zermatt (1606 m) ; UnterRothorn (3103 m) ; Gornergrat (3090
 m) ; Klein Matterhorn (3884 m) ; Schroartzsee (2583 m) ; Furgg
 (2432 m)
 RFG : Hotel de la Gare de Zermatt
 COM: Bernard Floréani
 PAR : Daniel Vinard ; ..
 DEC : Ski de piste et hors piste mais avec peu de neige et un froid
 polaire !.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux.
 TSP : Train
 IGN : S.0284 S.1348
 DOS : Dossier.
 NBR : 437
 NOR : SKIM-000063

REF : CAF 85/013
 TIT : Nouvel An au pied du Sirac (Sud Oisans, Champsaur)
 DEP : 841229
 NBJ : 04
 DNT : 4018
 DNV : 1er jour : + 620 m, - 200 m ; 2me jour : +1258 m, -1258 m ; 3me

jour : + 934 m, - 934 m ; 4me jour : +1206 m, -1560 m
 LOC : Gap ; St-Jean Nicolas ; Les Clots (1380 m) ; Refuge de
 Chaumette (1790 m) ; Col du Loup de Champoléon (3048 m) ;
 Puy Rivarol (2724 m) ; Col du Cheval de Bois (2473 m) ; Col
 des Pisses (2788 m) ; Les Baurons (1443 m)
 RFG : Refuge de Chaumette (1790 m)
 COM: Guy Oberlin ; Michel Thomain
 PAR : Hélène Divan ; Catherine Thomain ; Jeanne-Marie Roux-Fouillet
 ; Bernard Bourrel ; Thierry Maroger ; Jean-Luc Boutroue ;
 Sylvain Pelous ; Jean-Paul Boy ; Jean-Charles Serri ; Juliette
 Bloch ; Daniel Vinard
 DEC : Minibus de Gap aux Clots. Montée au refuge, puis de 200 m de
 montée à l'Est pour me dégourdir les jambes. Le lendemain, Col
 du loup de Champoléon (Passer à gauche, attention aux plaques
 dans les petits goulets que l'on traverse .. Le troisième jour vers
 le col .. arrêt au puy Rivarol : il reste une combe raide ! ..
 Réveillon à tout casser le soir : Sauterne, Champagne, Gigondas,
 Truite et saumon fumé, foie gras à gogo, omelette du vieux
 campeur .., gateau aux cerises, et musique.. Le lendemain départ
 difficile dans le petit bois au dessus du refuge (à éviter) vers le
 col du Cheval de Bois, Redescente à 2250 et tentative d' atteindre
 le col des Pisses au dessus d'Orsine, mais plaque dangereuse à
 franchir à 2600 m, redescente et tentative dans le vallon au
 dessous : ça ne passe pas! remontée au col du Cheval et
 redescente par le refuge jusqu'aux Baurons.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, quelques piolets, crampons,
 corde.
 TSP : Train, Minibus
 IGN : F.0243 F.DR07
 DOS : A4:38 photos.
 NBR : 438
 NOR : SKIM-000062

REF : DAN 14
 TIT : De Léoncel au Col du Rousset (Préparation I), Vercors
 DEP : 841227
 NBJ : 01
 DNT : 0380
 LOC : Léoncel ; La Vacherie (933 m) ; L'Echaillon (1163 m) ; Col de la
 Bataille (1336 m)
 RFG : La Barbeyère (210 m) à Crest (187 m)
 PAR : Daniel Vinard ; Socrate
 DEC : De la Croix (sur la route à 1 km de la Vacherie en direction de
 Léoncel), prendre le sentier Nord Nord-Est qui monte vers
 l'Echaillon (ne pas le manquer) en arrivant sur la crête, prendre la
 route à l'Est qui va vers le col de la Bataille et à 700 m le vallon
 (piste de fond) qui va vers le Sud. A la sortie de la forêt, se
 diriger à la boussole vers le col et le tunnel (en évitant de
 rejoindre trop tôt la crête au Sud (falaises !)).
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux.
 TSP : Voiture
 IGN : F.0228 F.DR.12
 DOS : Cartes
 NBR : 439
 NOR : SKIM-000061
 REF : CAF 85/000
 TIT : Stage ENSA Chamonix de secourisme en montagne (Mont-
 Blanc)
 DEP : 841201
 NBJ : 02
 DNT : 1000
 LOC : Chamonix (1030 m) ; Mur d'escalade des Gaillans ; Glacier des
 Bossons

RFG : ENSA chamonix
 COM: ENSA : Charles Daubas ; ENSA : Anselme Baud ; PGHM
 PAR : Daniel Vinard ; ...
 DEC : Le premier jour, exercices de descente en rappel, cacolets, etc.,
 ; Le deuxième jour dans les crevasses du glacier des Bossons,
 mouflages, etc ..
 MAT: A pied. Crampons, piolet, baudrier, matériel de glacier,
 encordement et équipements fournis par l'ENSA et le PGHM.
 TSP : Car
 IGN : F.0232 F.DR08
 DOS : A3:19 photos.
 NBR : 440
 NOR : SKIM-000060

 REF : CAF 85/001
 TIT : Dans les Grandes Rousses (Maurienne)
 DEP : 841101
 NBJ : 04
 DNT : 3880
 DNV : 1er jour : + 800 m, - 430 m ; 2me jour : +1200 m, -1200 m ; 3me
 jour : + 700 m, - 700 m ; 4me jour : +1100 m, -1570 m
 LOC : St-Jean de Maurienne ; Col de la Croix de Fer (2064 m) ; Refuge
 de l'Etendard (2430 m) ; Aiguille de Laisse (2879 m) ; Cime de
 la Cochette (3239 m) ; Pic de l'Etendard (3464 m) ; Col des
 Quirliès (3001 m) ; Mont Péaiaux (2958 m)
 RFG : Refuge de l'Etendard (2430 m)
 COM: Jacques Rouillard
 PAR : Monique Larmoyer ; Charlot ; Michel Carré ; Alain Moisset ;
 Daniel Vinard ; Catherine Rich ; Gérard Colombat ; Thierry
 Galliot ; Liliane Nédelec ; Patrick Pluchon ; José Maestro ;
 Pierre Cantegreil
 DEC : 1er jour : Voiture au col de la Croix de fer, Montée à Ski au

refuge de l'Etendard, puis à l'Aiguille de Laisse avec Michel et
 Alain. Le 2me jour : Cime de la Cochette par le Glacier de la
 Barbarate et tentative d'ascension de la cîme de la Barbarate par
 l'arête nord avec Michel (mais pas de crampons). Le 3me jour :
 Tentative vers l'Etendard dans la neige (vers 3100 m), et
 reconnaissance du Col Nord.

DC1 : 4me jour : Pic de l'Etendard (enfin !) avec Michel, redescende sur
 le col des Quirliès et crête vers la cîme de Lavalette, Mont
 Péaiau avec belle vue sur le vallon de l'Aigue. Redescende sur la
 croix de Fer, puis à pied sur 3 km sous le col du Glandon .. En
 effet : Charlot n'arrivait pas à remonter au col à cause du
 verglas..

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier,
 matériel de glacier, encordement par 3 ou 4.

TSP : Train, Voiture

IGN : F.3434.O F.3435.O F.DR.04

DOS : A3:36 photos, carte.

NBR : 441

NOR : SKIM-000059

1983-1984

REF : CAF 84/152 NR

TIT : Le Dôme de la Sache (3600 m) et le Mont Turia (3550 m,
 Vanoise).

DEP : 840609

NBJ : 0

COM: Guy Oberlin ; Daniel Vinard

DEC : Course modifiée pour raisons météo (voir Ruitor).

TSP : Car

NBR : 442

NOR : SKIM-000058

REF : CAF 84/152
 TIT : Traversée du Ruitor à la Rosière (Tarentaise).
 DEP : 840609
 NBJ : 03
 DNT : 4030
 DNV : 1er jour : +1069 m, - 0 m ; 2me jour : +1454 m, -1454 m ; 3me jour : +1537 m, -1742 m
 LOC : St-Foy Tarentaise (1100 m) ; La Sassièrè (2032 m) ; Refuge du Ruitor (2032 m) ; Col de la Sassièrè (2840 m) ; Glacier de l'Invernet ; Col de l'Invernet (3297 m) ; Tête du Ruitor (3486 m) ; Col du Tachuy (2673 m) ; ou ; 711 du Petit (2673 m) ; Les Dents Rouges (2924 m) ; Col de la Louve Blanche (2567 m) ; Tête des "Onze" (2939 m) ; Col de Serre (2806 m) ; Mont Valezan (2891 m) ; La Rosière (1827 m)
 RFG : Refuge du Ruitor (2032 m)
 COM: Guy Oberlin ; Daniel Vinard
 PAR : Hélène Divan ; Catherine Hempel-Loé ; Nicolas Dominé ; Dominique Leroy ; Bernard Borschet ; Marie-Louise Testenoire ; Raymond Huissou ; Daniel Ergmann ; Bernard Bourrel ; Didier Missenard
 DEC : Les conditions ne permettant pas de faire la course prévue, nous nous dirigeons vers le massif du Ruitor. Un taxi nous conduit jusqu'au hameau de la Savonne (1771 m), et montons au refuge du Ruitor par le vallon à droite et l'après midi au col de la Sassièrè. Le lendemain par le glacier de l'Invernet (passer à gauche en montant pour éviter les séracs) dont la pente finale sous le col est très raide, on accède au plateau puis au sommet du Ruitor, avec un vue magnifique. La descente se fait par le glacier du Grand et le plan des Fornets. Le troisième jour, par le col du Tachuy puis en remontant 100 m à l'Ouest sous la crête vers les Dents Rouges (2924 m), on peut passer un col vers 2800 m qui

permet de descendre sur la cote 2715 au bas de la crête Nord des Dents Rouges, puis en traversant vers l'Ouest jusqu'à la cote 2646, et enfin atteindre le fond de la vallée par un petit goulet Nord avant cette dernière cote. On remonte alors au col de Serre qui conduit sur la Rosière. Mais nous sommes repartis au Nord pour passer la crête Est du sommet 2909 vers 2850 et tenter de rejoindre par le versant italien le col au Nord du Mont Valezan. Mais la descente du petit glacier qui se termine par une pente très raide côtoyant une chute de sérac s'étant révélée très hasardeuse,

DC1 : nous remontons au sommet culminant à 2939 m toute la région qui, curieusement n'a pas de nom ! Nous l'avons baptisé "tête des Onze" (nombre des participants de cette course). Au Sud, un petit col permet de redescendre dans la Combe des Moulins par un couloir très très raide ! dans les blocs de glace de l'avalanche qui était déjà partie mais qui menaçait encore par le temps très chaud de cette fin de matinée là ! En perdant le moins d'altitude possible par une traversée sur la droite on peut rejoindre le fond de la vallée descendant du Mont Valezan vers 2100 m et rejoindre la station de la Rosière presque sans remonter.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, quelques piolets, crampons, baudrier, matériel de glacier, encordement par 3 ou 4.

TSP : Car, Taxi

IGN : F.DR08 F.DR11 F.0235 F.3632.1-2

DOS : A3:52 photos, carte, fiche CAF, topo DR, article Guy Oberlin.

NBR : 443

NOR : SKIM-000057

REF : CAF 84/146

TIT : Stage de Chef de Course (2me partie Massif Grand Paradis, Italie).

DEP : 840531

NBJ : 04

DNT : 3720

DNV : 1er jour : + 820 m, - 0 m ; 2me jour : +1200 m, -1200 m ; 3me jour : +1000 m, -1000 m ; 4me jour : + 700 m, -1744 m

LOC : Valnontey (1666 m) ; Refuge Victorio Sella (2584 m) ; Col de la Noire (3491 m) ; Pointe de la Rousse (3630 m) ; Grand Serraz (3552 m) ; Col Lauson (3296 m) ; Degioz (1540 m)

RFG : Refuge Victorio Sella (2584 m)

COM: ENSA : Charles Daubas ; ENSA : Jean-Paul Vion ; Jean-François Deshayes ; Jacques Manesse ; Bernard Floréani ; Claude Jullien

PAR : CAF Paris ; Alain Bernard ; Patrick Meynier ; Christian Cau ; Nicolas Dominé ; Pierre Fabre ; Jean-François Galland ; François-Xavier Meuly ; Daniel Vinard ; CAF Provence : Charles Kouri ; CIHM : Pierre Decarpentry ; CIHM : Christian Esculier ; CIHM : Cécile Fourestier ; CIHM : Michel Havard ; SNECMA : Josiane Labatut ; CEA : Jean-Roch Noaillac

DEC : Le premier jour, montée de Valmontey au refuge Victorio Sella par un chemin déneigé. Le 2ème jour, montée à la Pointe de la Rousse par le Col de la Noire (pour celui-ci, prendre le 2ème couloir, à l'Ouest, et non le premier qui ne débouche pas). Il faut ensuite redescendre de 50 m avant de remonter par le flanc Nord sous le sommet (ne pas couper directement à partir du col à cause des plaques). La descente peut se faire directement en franchissant la crête Nord-Est et en traversant en diagonale la face Sud vers le col de la Rousse (assez raide). Fin de l'après midi occupée par des exercices de moufflage. Le 3ème jour, ascension du Grand Serra : il faut aborder la crête finale par le Sud, et non pas par le Nord comme le laisserait penser la carte Italienne. La redescente se fait par le couloir qui part au point 3166 en suivant la crête qui part vers le Nord-Est, avec exercice de main courante, puis de descente de traineau (exécration !).

DC1 : Le 4ème jour, montée au col Lauson (N.B : ne pas suivre le

chemin d'été sous les barres, mais monter en direct, tôt le matin, le couloir de glace). Redescente sur Degioz en appuyant au Sud du couloir d'été vers Levionaz d'en Haut (2648 m), où l'on reprend le chemin vers le pont qui est au dessous (lacets). Il faut ensuite traverser (à l'endroit le plus propice) le ruisseau sur le replat (un bivouac est sans doute possible au Levionaz du Milieu vers 2366 m). Attention à la descente sur Degioz qui est très glissante sur herbe mouillée. on peut préférer la descente en passant par le pont à la cote 2303 m. Remise des médailles du Brevet le soir !.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel et encordement de glacier.

TSP : Car

IGN : I.0003 I.0120

DOS : A3:31 photos, dossier complet.

NBR : 444

NOR : SKIM-000056

REF : CAF 84/136 NR

TIT : Les Agneaux (3662 m, Oisans)

DEP : 840519

NBJ : 0

COM: Pierre Merlin

DEC : Non réalisée en raison des conditions nivo-météo : Voir course modifiée.

NBR : 445

NOR : SKIM-000055

REF : CAF 84/136

TIT : Pics Blanc du Galibier et du Mas de la Grave (Oisans, Maurienne)

DEP : 840519

NBJ : 02
 DNT : 2040
 DNV : 1er jour : + 800 m, - 800 m ; 2me jour : +1240 m, -1240 m
 LOC : La Grave (1481 m) ; Villar d'Arène (1683 m) ; Col du Lautaret (1990 m) ; Pic Blanc du Galibier (2955 m) ; Pic du Mas de la Grave (3020 m) ; Chazelet (1760 m)
 RFG : Dortoir à Villar d'Arène
 COM: Jacques Manesse ; (remplaçant Pierre Merlin)
 PAR : Michel Thomain ; Marie-Françoise Desnous ; Benoit Marchand ; Daniel Vinard ; Serge Claudel ; Jean-Maurice Pécelet ; Gilles Jouhanneau ; Jean-Luc Charlet ; Murielle Deshayes ; Eric Chatard ; Catherine Hempel-Loe ; Joelle Pénard
 DEC : Le temps ne permet pas de faire la course des Agneaux. Des Sestrières (1898 m), sous le col du Lautaret, on monte vers le col du Pic Blanc du Galibier jusqu'au col à 2795 m. Une corniche dangereuse nous dissuade de redescendre en Maurienne, pour aller camper plus au Nord comme nous l'avions prévu, et redescendons sur le Lautaret. Le temps couvert mais très lumineux sera cause de coups de soleil et ophtalmies .. Le lendemain, ascension du Pic du Mas de la Grave (montée à pied du Chazelet jusqu'au fond de la vallée sous la pluie et sommet dans le brouillard !
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, quelques piolets, crampons, corde pour main courante.
 TSP : Car
 IGN : F.0241 F.DR.06 F.3435.Est
 DOS : A3:6 photos, carte.
 NBR : 446
 NOR : SKIM-000054
 REF : CAF 84/102
 TIT : Stage Chef de Course (1re partie dans le Massif du Mont-Blanc)

DEP : 840428
 NBJ : 03
 DNT : 2120
 DNV : 1er jour : + 0 m, -1325 m ; 2me jour : + 900 m, - 900 m ; 3me jour : +1220 m, -2705 m
 LOC : Chamonix (1030 m) ; Aiguille du Midi (3842 m) ; Refuge du Requin (2515 m) ; Col du Tacul (3307 m) ; Brèche des Périades (3401 m)
 RFG : Refuge du Requin (2515 m)
 COM: ENSA : Charles Daubas ; ENSA : Daniel Schwar.. ; Jean-François Deshayes ; Claude Jullien ; Bernard Floreani ; Jacques Manesse
 PAR : Alain Bernard ; Patrick Meynier ; Christian Cau ; Nicolas Dominé ; Pierre Fabre ; Jean-François Galland ; François-Xavier Meuly ; Daniel Vinard ; CAF Provence : Charles Kouri ; GUMS : Jean-Pierre Canceill ; CIHM : Pierre Decarpentry ; CIHM : Christian Esculier ; CIHM : Cécile Fourestier ; CIHM : Michel Havard ; SNECMA : Josiane Labatut ; CEA : Jean-Roch Noaillac
 DEC : Du sommet de l'Aiguille du Midi, après quelques exercices théoriques et conseils aux impétrants, nous entreprenons la descente de la Vallée Blanche, mais après le passage du Gros Rognon, nous appuyons sur la gauche pour trouver quelques crevasses bien ouvertes en face Sud permettant de pratiquer des exercices de chute et de sauvetage en crevasse : il n'est pas inutile de rester suspendu pendant 3/4 d'heure au dessus d'une crevasse d'un bleu insondable, face à un paysage merveilleux, sous une corniche large de 1,50 m cisailée par la corde qui vous retient, en attendant que vos équipiers aient bien voulu percer les mystères du triple mouflage, ... pour méditer sur les inconvénients des chutes en crevasses mais aussi sur les avantages des encordements et sur la qualification de vos

participants pour vous en sortir ! Le reste de la descente se fait encordé (supplice suprême !) puis la traversée des séracs du Géant (sous l'ébahissement des touristes en chemisette !..) ainsi que l'arrivée au refuge du Requin. Le lendemain, après une montée en bon ordre au col du Tacul, nous avons encore le loisir de contempler le cadre superbe du Mont Maudit pendant une descente à ski sur une main courante de 150 m. Beaucoup moins drôle est l'exercice de descente en traineau dans une neige tout à fait pourrie !

DC1 : Le troisième jour, la montée vers le Mont Malet jusqu'au bivouac des Périades par le glacier de Leschaut, face aux Jorasses, est une course superbe. Après un exercice de construction d'igloo nous reprenons la descente vers le Montanvers : attention à ne pas relâcher l'attention dans la remontée (sentier glissant) vers la station, puis la descente (risque de coulées entre les arbres) sur Chamonix.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel et encordement de glacier.

TSP : Car

IGN : F.0231

DOS : A3:55 photos, carte, dossier complet.

NBR : 447

NOR : SKIM-000053

REF : CAF 84/083

TIT : La Pointe Francesetti (3425 m, Haute Maurienne).

DEP : 840407

NBJ : 02

DNT : 1854

DNV : 1er jour : + 815 m, - 0 m ; 2me jour : +1039 m, -1854 m

LOC : Bonneval (1850 m) ; Refuge des Evettes (2591 m) ; Col de la Disgrâce (3225 m) ; Pointe Francesetti (3425 m) ; Col du Grand

Méant (3214 m) ; Glacier du Mulinet ; Ouille de Trièves (3046 m) ; L'Ecot (2027 m)

RFG : Refuge des Evettes (2591 m)

COM: Michèle Quatrini ; Daniel Vinard

PAR : Guillaume Vinard ; Olivier Caspar ; Bruno Woillez ; Agnès Morieux ; Jeanne-Marie Roux-Fouillet ; Christophe Rochot ; Marc de Beaumont

DEC : Car jusqu'à Bonneval (1850 m), Téléski du Moulinet montant à 2265 m, traversée vers le refuge des Evettes (2616 m), Montée dans l'après midi vers la pointe Francesetti (descente à 2500 m et montée vers 2900). Diner excellent au refuge des Evettes. Le lendemain, montée par le col de la disgrâce. La Pointe Francesetti (3245 m) peut se faire en grande partie à ski ou plutôt en crampons en montant l'arête à partir du col de la Disgrâce. La descente sur l'Est doit être également possible mais il y a une barre à passer et la neige peut être gelée. Nous avons préféré redescendre sur le col de la Disgrâce, puis contourner au Nord jusque vers 2500 m pour remonter au col du Grand Méant (très belle corniche mais facile à passer) et redescendre en traversant le glacier du Mulinet jusque vers l'Ouille de Trièves. La descente (hélas par neige bien médiocre ..) sur L'Echot est superbe. Retour à ski à Bonneval par les pistes de fond.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, quelques piolets, crampons, matériel et encordement de glacier.

TSP : Car

IGN : F.DR.11 F.3633.Est

DOS : A2:48 photos, carte, fiche SGS.

NBR : 448

NOR : SKIM-000052

REF : CAF 84/068 NR

TIT : Têtes de Parassac (2777 m), et de Villadel (2727 m, Ubaye).

DEP : 840324
 NBJ : 0
 COM: Michèle Quatrini ; Daniel Vinard
 DEC : Programme modifié en raison des conditions nivo-météo.
 NBR : 449
 NOR : SKIM-000051

REF : CAF 84/068
 TIT : La Tête de Fer (3883 m, Ubaye)
 DEP : 840324
 NBJ : 02
 DNT : 1418
 DNV : 1er jour : +1034 m, -1034 m ; 2me jour : + 384 m, - 384 m
 LOC : Larche (1666 m) ; Tête de Fer (3883 m)
 RFG : Gîte de Larche (1666 m)
 COM: Michèle Quatrini ; Daniel Vinard
 PAR : Christophe Rochot ; Sylviane Le Clinff ; Bruno Woillez ; Guy de Raphélis ; Annie Lefèvre ; Agnès Morieux ; Yves Godart ; Michel Colombe ; Eric Fabre ; Alain Moissière ; Guy Jacquemart ; Françoise Eymard ; André Draznieks ; Arnaud Moisset
 DEC : Les conditions n'étant pas favorables nous nous orientons plutôt sur l'autre versant vers la Tête de Fer. Eviter le goulet en montant à gauche (rive droite). Le temps se couvre et nous ne pouvons atteindre que le col sous la Tête de Fer vers 2800 m. Retour par le même chemin. Le lendemain, par temps médiocre, nous montons dans le bois de la Lause jusque vers 2050 m (attention les mélèzes n'empêchent pas le passage de quelques coulées .. dont Christophe fait l'expérience ..) et redescendons sur le gîte pour rentrer en car dans l'après midi.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, corde.
 TSP : Car

IGN : F.DR01 F.3539.Est
 DOS : A2:9 photos, carte, fiche CAF (détaillée).
 NBR : 450
 NOR : SKIM-000050

REF : CAF 84/051 NR
 TIT : Le Pic de l'Etendard (3468 m, Maurienne).
 DEP : 840303
 NBJ : 0
 COM: Daniel Vinard ; Thérèse Clidière
 DEC : Non réalisée en raison des conditions nivo-météo : Voir course modifiée.
 NBR : 451
 NOR : SKIM-000049

REF : CAF 84/051
 TIT : Vers le Pic de l'Etendard (3468 m, Maurienne)
 DEP : 840303
 NBJ : 02
 DNT : 0250
 DNV : 1er jour : + 160 m, - 100 m ; 2me jour : + 090 m, - 861 m
 LOC : St-Sorlin d'Arves (1510 m) ; Pointe de Rochenoire (2238 m) ; Refuge César Durand (2171 m) ; Chalets de la Balme (2065 m)
 RFG : Refuge César Durand (2171 m)
 COM: Daniel Vinard ; Thérèse Clidière (absente)
 PAR : Alain Gresse ; Odette Barret ; Jean-Paul Lebel ; Bruno Woillez ; Jean-Louis Mignot ; M.Wuilleumier ; François Carré ; Michel Carré ; Jean-Baptiste Carré de Malberg ; Annie Lefevre
 DEC : Neige abondante le Samedi, 1m de neige en 48 heures et vents violents..La gardienne du refuge, Madame Axelrad nous conseille de prendre le téléski jusqu'à la crête (2154 m), et d'aller (à la boussole !) jusqu'à César Durand. Petite exploration de 50

m aux environs sans espoir d'aller plus loin. Refuge sympathique avec un groupe du GUMS monté par la combe !.. auquel je déconseille d'aller plus loin. ; Le lendemain, temps radieux ... mais avec neige beaucoup trop instable. Nous redescendons sur St-Sorlin pour un magnifique ski de piste et hors piste. Excellente raclette le soir à l'hotel Clairevie.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, (piolet, crampons, matériel et encordement de glacier pour le sommet).

TSP : Train et Autocar

IGN : F.3434.Ouest F.DR.04

DOS : A2:16 photos, carte, dossier complet.

NBR : 452

NOR : SKIM-000048

REF : CAF 84/042

TIT : Traversée des Bauges par les Cols d'Orgeval (1732 m) et de D'Arcluse (1770 m)

DEP : 840218

NBJ : 02

DNT : 2101

DNV : 1er jour : + 534 m, - 534 m ; 2me jour : +1567 m, -1276 m

LOC : Annecy ; Jarzy (840 m) ; Carlet (776 m) ; Mont de la Coche (2070 m) ; Chalets d'Orgeval (1806 m) ; Col d'Orgeval (1943 m) ; Le Vargnoz (1145 m)

RFG : Hotel à Jarzy (840 m)

COM: Michel Thomain

PAR : Bruno Woillez ; Sylviane Le Clinff ; Luc Bellanger ; Jean-Pierre Gevrey ; Daniel Vinard ; Thierry Gontier ; Christophe Rochot ; Guy de Raphélis ; Thierry Maroger ; Anne-Marie Gauthier ; Marthe Darobeus ; Michel Racine

DEC : Grève des camionneurs .. Arrivée du train à Annecy vers 12 h !
Un car nous emmène directement à Jarzy et montons vers le

Mont de la Coche jusqu'aux chalets de Tré le Mont (1588 m) : il fait très froid mais les teintes du coucher de soleil sont très douces. Excellents diner et nuit à l'hôtel de Jarzy (à recommander !). Le lendemain, longue montée vers le col d'Orgeval par le val du Nant Fourchu. Nous sommes restés en rive droite à la cote 1020 par un mauvais chemin coupé par des coulées d'avalanche qui nécessitaient les crampons (pas fameux ceux de l'équipe de Saint-Gobain !) mais il aurait été bien préférable de rester sur la route qui est en rive gauche. Vers 1500, montée en direction du Mont de la Coche jusque vers Tré le Molard vers 1900 et retour vers le col d'Orgeval que nous atteignons dans le brouillard qui ne facilite pas la descente. Michel part devant pour faire attendre le car, tandis que nous faisons un vrai gymnaka sous les arbres abattus par la dernière tempête .. Nous prenons le train à Annecy à une minute près .. la gorge sèche .. et manquons de ne pas pouvoir remonter dans le TGV à Culoz où nous sommes allés nous ravitailler ! A refaire ultérieurement dans le sens inverse qui doit être moins pénible.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, corde.

TSP : Train, Car

IGN : F.3432.1-2 F.3432.5-6 F.DR.02

DOS : A2:18 photos, carte, article Guy Oberlin.

NBR : 453

NOR : SKIM-000047

REF : CAF 84/028

TIT : Stage neige-Avalanches-Sécurité aux Arcs (Vanoise).
Préparation au stage de chef de course

DEP : 840128

NBJ : 02

DNT : 0500

DNV : 1er jour : + 0, - 0 m (piste) ; 2me jour : + 500 m, - 941 m

LOC : Bourg St-Maurice (813 m) ; Les Arcs : Pierre Blanche (1600 m)
; Les Arcs : Chantel (1800 m) ; Les Arcs : 2000 (2000 m) ; Col
des Dailles (2418 m) ; Col de la Chal (2457 m) ; La Thuile
(1267 m) ; St-Antoine (1760 m) ; Vallon de l'Arbonne

RFG : Hotel à Bourg St-Maurice (813 m)

COM: ENSA : Charles Daubas ; Bernard Floréani ; Claude Jullien

PAR : Patrick Meynier ; Alain Bernard ; Christian Cau ; Nicolas
Dominé ; Pierre Fabre ; Jean-François Galland ; François-Xavier
Meuly ; Daniel Vinard ; Sylvain Lecuyer ; Jean Besse ;
SNECMA : Josiane Labatut ; CIHM : Christian Esculier ; CIHM
: Pierre Decarpentry ; CIHM : Cécile Fourestier ; CIHM : Michel
Havard ; CIHM : Jean-Pierre Canceill ; CAF Provence : Charles
Kouri ; CEA : Jean-Roch Noaillac

DEC : Ski de piste aux Arcs le premier jour, visite et conférences au
centre météo de Bourg St-Maurice. Le deuxième jour, du
hameau de la Thuile jusqu'à St-Antoine, exercices de nivo-météo
et redescente à Bourg St- Maurice par le Vallon de l'Arbonne.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux.

TSP : Train et taxi

IGN : F.3532.1-2 F.3532.3-4 F.DR.11

DOS : Carte, dossier.

NBR : 454

NOR : SKIM-000046

REF : CAF 84/020

TIT : Les Combes des Aravis

DEP : 840114

NBJ : 02

DNT : 1050

DNV : 1er jour : + 550 m, - 550 m ; 2me jour : + 500 m, - 500 m

LOC : Annecy ; Manigod ; Thônes ; Tournance ; Col de la Croix Fry
(1467 m) ; Col des Annes (2204 m) ; Croix du Colomban (env.

1800 m) ; Grand Bornand

RFG : Maison paroissiale de thônes,

COM: Jean-François Deshayes

PAR : Bruno Woillez ; Jean Lebel ; Odette Barret ; Yves Godart ;
Hubert Pollock ; Jean-Pierre Chevaillard ; Jean-Louis Mignot ;
Alain Trousseau ; Christine Revuz ; Jacqueline Jeannerey ; Jean-
Yves Chevallier ; Daniel Nemet ; Daniel Vinard

DEC : Conditions nivo-météo très mauvaises. De l'Arblay (1108 m)
près de Tournance, montée au Nord dans la direction de l'Etale,
jusque vers 1400. L'après midi, à partir de la station du col de la
Croix Fry (entre Manigod et la Clusaz), montée Nord-Est en
direction de la Croix de Colomban jusque vers 1700 m. Le
deuxième jour, des Troncs à la cote 1148 (fond de la vallée du
Grand Bornand), montée jusqu'à 1650 m en direction du col de
St-Anne.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, corde.

TSP : Train, minibus.

IGN : F.DR.15 F.DR.02

DOS : A2:4 photos, carte.

NBR : 455

NOR : SKIM-000045

REF : CAF 84/007

TIT : Le Col de la Grande Casse (3093 m, Vanoise)

DEP : 831203

NBJ : 02

DNT : 1678

DNV : 1er jour : +1099 m, - 0 m ; 2me jour : + 579 m, -1846 m

LOC : Moutiers ; Pralognan (1418 m) ; Refuge Félix Faure (2517 m) ;
Col de la Grande Casse (3093 m) ; Champagny en Vanoise
(1250 m)

RFG : Refuge Félix Faure (2517 m)

COM: Eric Varoquaux
 PAR : Danièle Garnaud ; Jean-Baptiste Carré de Malberg ; Marc Lebeller ; Bruno Marin ; François Carré ; Michel Carré ; Yves Godart ; Paul Richez ; Jean-Louis Mignot ; Jean-Maurice Pecllet ; Daniel Vinard
 DEC : De Pralognan, nous montons le long du téléski des Fontanettes vers le pont de la Glière, où une bergerie nous abrite pour laisser passer une bourrasque de neige. La montée au refuge Félix Faure se fait par le lac des Vaches, au fond de la vallée, car la montée directe, au Sud de l'Aiguille de la Vanoise est jugée trop raide. L'arrivée au refuge, sur neige tout à fait gelée est fertile en émotions. La soirée est belle et j'en profite pour reconnaître les environs du refuge vers le col de la Vanoise. Trois chiens nous ont suivi, ils nous empêcheront de dormir en chassant et aboyant une grande partie de la nuit .. Le lendemain, nous repartons vers le col de la Grande Casse, accompagnés d'un seul chien qui ne voudra plus nous quitter malgré nos efforts pour le chasser... et il manquera de peu de tomber dans la rimaye, très ouverte sous la pente raide du col. La descente du glacier de l'Epéda est un peu délicate, et il faut contourner les séracs très à l'Est avant de revenir et de descendre sur la moraine. Attention également au passage sous la face Nord de la Grande Casse qui est jonchée de pierres. Dans la descente, la neige d'hiver n'est pas encore tassée, ce qui nous vaut de toucher les rochers et quelques chutes douloureuses..
 DC1 : La descente se fait en ski jusqu'au Plan des Mains en rive gauche encore enneigée, et à pied dans les lacets jusqu'à Champagny en Vanoise où nous téléphonons au car qui nous ramène à Moûtiers. Nous laissons subreptivement le chien devant la gendarmerie, en frôlant de justesse l'amende pour ne pas avoir empêché cet animal de nous suivre !
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, baudrier, matériel

et encordement de glacier.

TSP : Train, Car
 IGN : F.DR.11 F.3533.7-8
 DOS : A2:16 photos, carte.
 NBR : 456
 NOR : SKIM-000044
 REF : CAF 84/001
 TIT : Dans le Massif de l'Etendard (Maurienne)
 DEP : 831029
 NBJ : 04
 DNT : 2980
 DNV : 1er jour : + 700 m, - 100 m ; 2me jour : + 580 m, - 550 m ; 3me jour : + 900 m, - 0 m ; 4me jour : + 800 m, -1750 m
 LOC : St-Jean de Maurienne ; St-Sorlin d'Arves (1510 m) ; Col de la Croix de Fer 2064 m) ; Refuge de l'Etendard (2430 m) ; Aiguille de Laisse (2879 m) ; Le Premier Villard (1003 m) ; Monthion (1079 m) ; Le Bacheux (1962 m) ; Clocher du Fresne (2763 m) ; St-Etienne de Cuines ; St-Avres la Chambre
 RFG : Refuge de l'Etendard (2430 m) ; Grange à Monthion (1079 m)
 COM: Jacques Rouillard
 PAR : Charlot ; Oswald Ducros ; Henri Aubert ; Henri Recht ; Jose Maestro (Yeted) ; Chanel ; Monique Larmoyer ; Gérard Colombani ; Claude Even ; Daniel Vinard
 DEC : 1er jour : Montée au col de la Croix de Fer avec la voiture de Charlot, Refuge de l'Etendard, montée vers l'Aiguille de Laisse par son arête Nord jusqu'à 2700 m. Le 2me jour : Montée directe de l'aiguille de Laisse de puis le lac Blanc, à pied dans 60 cm de neige.. Retour au col de la Croix de Fer et descente en voiture au Premier Villard et montée à Monthion. Veillée bien sympathique sur la place du lavoir. Le 3me jour : Montée au Bacheux. Cabane avec feu de cheminée.

DC1 : 3me jour : Montée par le col du Fresne à l'antécime du Clocher du Fresne et redescende sur St-Etienne de Cuisne. Train à St-Avres la Chambre.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, corde.

TSP : Train, Voiture

IGN : F.3434.O F.3435.O F.DR.O4

DOS : A2:50 photos, carte.

NBR : 457

NOR : SKIM-000043

1982-1983

REF : CAF 83/137

TIT : Les 3 Cols (Mont-Blanc)

DEP : 830604

NBJ : 02

DNT : 2364

DNV : 1er jour : +1341 m, - 0 m ; 2me jour : +1023 m, -2481 m

LOC : Montroc (1363 m) ; Le Tour (1453 m) ; Refuge Albert 1er (2702 m) ; Col du Tour (3282 m) ; Col des Pines (3200 m) ; Fenêtre de Saleina (3267 m) ; Col du Chardonnet (3323 m) ; Refuge d'Argentières (2771 m) ; Argentières (1244 m)

RFG : Refuge Albert 1er (2702 m)

COM: André Marcelot ; Daniel Vinard ; (remplaçant Michèle Quatrini)

PAR : Odette Barret ; Henri Recht ; Joëlle Pénard ; Christian .. ; Olivier Caspar ; Yves Godart ; Jean-Marc Laureau ; Eric Fabre ; Jean-Paul Pezet

DEC : Le train étant arrivé trop tard à Montroc, la montée très pénible vers le refuge Albert I ne pu se faire que vers midi, sous un soleil bien rude, ne chaussâmes les skis que vers 2100. Le lendemain, montée au col du Tour, d'où l'on redescend sur le glacier du Trient, éblouissant sous le soleil qui se lève, .. et dans cette

contemplation, nous passons la Fenêtre de Saleina qui nous paraissait trop proche ! .. pour faire le tour derrière les Aiguilles Dorées par le col des Pines qui a le seul inconvénient de nous contraindre à redescendre vers 2950 puis à remonter, sous une chaleur accablante, le glacier de Saleina vers le col du Chardonnet. Mais la rimaye est grande ouverte et nous devons faire un pont de ski après une tentative infructueuse par André Marcelot pour sauter par dessus ! .. La neige du couloir est très mauvaise et se détache fréquemment pour s'engouffrer dans la rimaye (ce qui montre son intérêt pour ceux qui ne l'ont pas encore franchie et qui voient avec inquiétude les coulées et paquets de neige dévaler sur eux ! ...) La descente du glacier du Chardonnet se fait en rive droite, puis celui de l'Argentière jusqu'à la station intermédiaire du téléphérique des Montets (hélas fermée) et ensuite à pied.

ENV : Michèle Quatrini, qui avait organisé cette course, mais que nous avons dû remplacer, avait pensé l'effectuer dans le sens inverse en utilisant le téléphérique des Montets pour accéder au refuge de l'Argentière, faire une course dans l'après midi et la traversée par le col du Chardonnet et la Fenêtre de Saleina et le col du Tour le lendemain. La fermeture des remontées nous a conduit à inverser le sens ce qui est plus original, mais beaucoup plus dur !

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, matériel et encordement de glacier.

TSP : Train

IGN : F.0231

DOS : A2:29 photos, carte, topo DR.

NBR : 458

NOR : SKIM-000042

REF : CAF 83/112 NR

TIT : De Castor au Mont Rose (Valais, Suisse).

DEP : 830511
 NBJ : 0
 COM: Gérard de Couyssy
 DEC : Non réalisée en raison des conditions nivo-météo : voir course modifiée.
 NBR : 459
 NOR : SKIM-000041

 REF : CAF 83/112
 TIT : Autour de la Cabane du Mont Rose (Valais, Suisse).
 DEP : 830511
 NBJ : 04
 DNT : 2840
 DNV : 1er jour : + 215 m, - 235 m ; 2me jour : + 885 m, - 885 m ; 3me jour : +1505 m, -1505 m ; 4me jour : + 235 m, - 215 m
 LOC : Zermatt ; Gornergrat (3090 m) ; Rotenboden (2815 m) ; Refuge Bétemps (2795 m) ; Seserjoch (4300 m)
 RFG : Refuge Bétemps (2795 m)
 COM: Gérard de Couyssy
 PAR : Alain Trouseau ; François-Xavier Meuly ; Richard Tisseyre ; Gérard de Giovanni ; Michèle de Couyssy ; Didier Ninauve ; Claude Billard ; François Velin ; Daniel Vinard
 DEC : Le projet de Gérard de Couyssy était de traverser, par Castor sur Quinto Sella, puis Gnifetti et retour par le Mont Rose. Le mauvais temps nous a contraint à plusieurs tentatives vers Margharitta dont l'une jusqu'au Seserjoch et une redescente dans le brouillard avec passage (bien involontaire) sous les séracs du Liskamm (ne pas manquer le passage vers 3500 pour retraverser le Grentzgletscher lorsque l'on descend en rive droite !).
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel et encordement de glacier.
 TSP : Train

IGN : S.0284 S.1348
 DOS : A2:34 photos, carte.
 NBR : 460
 NOR : SKIM-000040

 REF : CAF 83/099
 TIT : Le Mont Blanc (4807 m, Mont-Blanc).
 DEP : 830423
 NBJ : 02
 DNT : 2300
 DNV : 1er jour : + 800 m, - 0 m ; 2me jour : +1500 m, -2300 m
 LOC : Chamonix (1030 m) ; Plan de l'Aiguille (2310 m) ; Refuge des Grands Mulets (3051 m) ; Refuge Vallot (4362 m) ; Mont Blanc (4807 m)
 RFG : Refuge des Grands Mulets (3051 m)
 COM: Guy Oberlin
 PAR : Bernard Dubucs ; Pierre Deschamps ; Inge Deschamps ; François-Xavier Meuly ; Albin Poulenard ; Janine Raveudeau ; Bruno Woillez ; Daniel Vinard
 DEC : Du Plan de l'Aiguille, station intermédiaire du téléphérique de l'Aiguille du Midi, on monte d'abord jusque vers 2400 plein Sud, traversée le Sud-Est du bas du glacier des Pélerins vers L'ancienne Gare des Glaciers, puis de nouveau au Sud pour prendre pied sur le glacier des Bossons vers 2500. Traverser suffisamment le glacier pour arriver par l'Ouest sous le refuge des Grands Mulets. Le lendemain, à 2 heures 30 il neige un peu, avec des éclaircies, et c'est avec témérité que traçons, avec les instruments de navigation mais aussi avec quelques clins d'oeil complices de la lune, notre route entre les crevasses (partiellement comblées par la neige qui est tombée depuis la veille !). Chapeau pour la trace ! .. nous confiera aimablement un guide Payot de Chamonix qui sera notre seul accompagnement,

avec son client, pendant cette journée. Le jour se lève sur le grand plateau et mais n'atteignons le refuge Vallot que vers 10 ou 11 heures. Les participants sont épuisés et ont le tort de pénétrer dans le refuge (vaste poubelle dans lequel l'air est encore plus froid qu'à l'extérieur..). Tandis que le groupe descend vers 1 h, je continue avec Bernard, en titubant sur la crête sous le vent violent empêtrés dans une corde de 70 mètres ! Nous n'irons que jusqu'à 4500 m .

DC1 : .. mais jouirons, sous Vallot de la descente à ski la plus extraordinaire.. 80 cm de poudreuse ultralégère dans laquelle disparaissent les skis pendant des centaines de mètres .. C'est l'ivresse absolue .. mais peut être pas la prudence car les crevasses sont cachées et ce que nous avons montés sur une seule trace et encordés .. devient une piste de près de 20 mètres de large! Plus bas, sous les Grands Mulets je me rappelle avoir tourné de justesse devant une ligne pointillée ... qui était en fait, vue du dessous un peu plus bas, une énorme crevasse en forme de cathédrale dont l'ouverture se manifestait ainsi .. Exemple à ne pas trop suivre ! Le retour sur la station des glaciers se fait sans problème, le temps est magnifique, mais la traversée sous l'Aiguille, vers le glacier des Pélerins demande une certaine attention en raison des coulées de fin d'après midi.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel de glacier et encodement par 3.

TSP : Car

IGN : F.0231

DOS : A2:36 photos, carte.

NBR : 461

NOR : SKIM-000039

REF : CAF 83/090

TIT : Traversée du Grand Glaiza (3286 m, Queyras)

DEP : 830416

NBJ : 02

DNT : 2268

DNV : 1er jour : +1308 m, - 0 m ; 2me jour : + 960 m, -1446 m

LOC : Briançon ; Cervières (1636 m) ; Crête de Dormillouse (2651 m, 2944 m) ; Grand Glaiza (3293 m) ; Col du Malrif (2866 m) ; Abriès (1554 m)

RFG : Gîte des fonds de Cervières (2040 m).

COM: Gilles Gavanier

PAR : Georges Rosoy ; Daniel Vinard ; Yves Godart ; François Pineau ; Thierry Maroger ; Françoise Eymard ; Annie Lefevre ; Pascal Binet ; Pierre de Monjour

DEC : De Cervières, montée par le fond de la vallée (passage original du torrent en téléphérique sur un tuyau !) jusqu'à La Chau (mais il vaut mieux suivre la route qui monte en rive droite au dessus de Cervières) et montée sur la crête de Dormillouse atteinte à la cote 2651 et suivie jusqu'à 2944 avant de descendre sur le gîte des Fonds de Cervières. Le lendemain, montée vers le Grand Glaiza mais seulement jusqu'à 3000 m environ en raison du temps incertain et redescente sur le col de Malrif et sur Abriès.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, quelques piolets, crampons, corde.

TSP : Train, Car

IGN : F.0246 + F.0245 + F.3536.Est, F.DR.10

DOS : A1:9 photos, carte.

NBR : 462

NOR : SKIM-000038

REF : CAF 83/062

TIT : Chamonix - Sixt (Chablais, Mont-Blanc).

DEP : 830319

NBJ : 02

DNT : 0917
 DNV : 1er jour : + 281 m, - 929 m ; 2me jour : + 636 m, -1028 m
 LOC : Chamonix (1030 m) ; Le Brévent (2526 m) ; Col du Brévent (2368 m) ; Pont d'Arlevé (1597 m) ; Chalet de Moëde (1878 m) ; Col d'Anterne (2264 m) ; Lac d'Anterne ; Bas du col D'Anterne (2046 m) ; Chalet des Fonds (1365 m) ; Salvigny (850 m) ; Sixt (765 m)
 RFG : Chalets de Moëde (1878 m)
 COM: Philippe Connille
 PAR : Jacques Logéas ; Sylvie Beurdeley ; Pascal Pempie ; Renée Cancès ; François-Xavier Verge ; Jean-Luc Charvet ; Geneviève Faury ; M. Lansmant ; Bernard Chauvière ; Daniel Vinard
 DEC : Du téléphérique du Brévent, descente sur le col du Brévent, puis sur le pont d'Arlevé. Remontée pénible le long d'une crête boisée pour éviter les coulées permanentes sur les premiers 100 m, puis sans difficulté jusqu'aux chalets de Moëde où nous trouvons l'un deux, enfoui jusqu'au grenier par lequel nous entrons. Le lendemain, par le col puis le lac d'Anterne (et une remontée de 100 m) nous traversons le plateau vers le Bas d'Anterne (Pylones en contrebas), et nous laissons entrainer en direction du Nord vers le fond de la vallée qui .. comme l'indique fort bien Jacques Rouillard .. se termine par des cascades infranchissables .. Il faut remonter dans des conditions très difficiles (arbres abattus par une tempête récente) et obliquer à droite (plein Ouest) pour passer le torrent sur un pont en aval des chalets des Fonds, puis descendre le torrent en rive droite (route coupée en de nombreux endroits par les coulées de printemps) jusqu'à Salvagny où nous pouvons demander un taxi qui nous ramène, à temps, pour le train à Cluses.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, corde.
 TSP : Train
 IGN : F.3630.5-6 F.3530.7-8 F.3530.3-4 F.DR.08

DOS : A1:25 photos, carte.
 NBR : 463
 NOR : SKIM-000037
 REF : CAF 83/060
 TIT : Traversée Saas Grund - Simplon (Valais, Suisse).
 DEP : 830312
 NBJ : 02
 DNT : 1203
 DNV : 1er jour : + 738 m, - 95 m ; 2me jour : + 465 m, -1500 m
 LOC : Saas Grund (1559 m) ; Chrixbode (2397 m) ; Studentenhütte (3040 m) ; Similhorn (3245 m) ; Similipass (3022 m) ; Magehorn (2620 m) ; Col du Simplon (1997 m)
 RFG : Refuge Studenten Hütte (3040 m) ; ou ; Refuge des Pères du Simplon (3040 m)
 COM: Carl Cerutti
 PAR : Daniel Vinard ; Jean Buffet ; Reine Mouat ; Jacques Petitjean ; Guy de Raphaélis ; Bruno Woillez ; Bénédicte Emilien ; François Ivernel ; Luc Bellanger ; Catherine Hempel-Loé ; Bernard Dubucs ; Vincent Lebrun
 DEC : Du sommet du télécabine de Chrixbode au dessus de Saas-Grung, on se dirige au Nord vers la cabane des pères du Simplon par un col 3135 m entre le Rothorn et la Sengchuppa. La cabane était entièrement recouverte de neige et seulement repérée par un jalon sous la crête (coté Sud) qui descend du Similhorn. Prévue pour 6 personnes elle en abrita 13 !.. Véritable grotte dans laquelle nous parvînmes par un tunnel. Nous ne réussîmes pas à allumer le feu et un seul réchaud pour les 4 Saint-Gobinards mit longtemps à étancher leur soif ! Le lendemain, descente jusque vers 3040 pour remonter d'abord au Similipass, puis au sommet du du Similhorn : j'en garde le souvenir cuisant d'une conversion ratée (mon couteau avait lâché) au dessus d'une barre et quelques

cabrioles d'une dizaine de mètres par dessus! La vue du sommet est superbe, en particulier sur l'Oberland, comme ce sera le cas pendant toute cette traversée. La descente, via le Simlipass jusque vers 2500, puis la remontée au col sous le Magehorn (2439 m), avec un détour au sommet (2620 m) nous conduisit sur le versant du Simplon, mais attention au passage des barres au dessus du col vers 2000 m qui ne sont pas évidentes dans la nappe de brouillard qui nous enveloppait ! Coup de chapeau à Carl qui essayait calmement tous les couloirs ..

DC1 : ..tandis que nous entendions les voitures sur la route du Simplon cinquante ou cent mètres plus bas. Enseignement à retenir : lorsqu'un couloir devient trop raide .. ne pas croire qu'il va s'améliorer .. c'est toujours le contraire qui se produit dans le bas des vallées glaciaires ! Pour finir, nous trouvons le passage plus au Nord et avons même le temps de nous relaxer au col où le soleil est revenu, en attendant le car postal qui nous redescendra à Brig.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel et encordement de glacier.

TSP : Train et Car postal

IGN : S.0274.S S.0284.S S.1329

DOS : A1:36 photos, carte.

NBR : 464

NOR : SKIM-000036

REF : CAF 83/044

TIT : La Roche Plane (2100 m) et la Légette du Mirantin (2350 m, Beaufortain).

DEP : 830226

NBJ : 02

DNT : 2100

DNV : 1er jour : +1000 m, -1000 m ; 2me jour : +1100 m, -1100 m

LOC : Arêches (1009 m) ; Roche Plane (2100 m) ; Légette du Mirantin (2350 m)

RFG : Centre de vacances (Banque de France ?) aux Champs près d'Arêche.

COM: Guy Oberlin

PAR : Daniel Vinard ; Jacques Petitjean ; Catherine Hempel-Loé ; Jeanne-Marie Roux-Fouillet ; Martine Darrobers ; Gilles Bourdoncle ; Annie Viallat

DEC : Temps neigeux, Montée à Roche Plane par les Maisonnettes et les Crozats, redescende par le même chemin. Gîte confortable. Le lendemain, Montée vers la Légette par les Blottières et le collet à 1996 (conduisant au Pas de l'Ane). Montée sous la face Est de la Légette jusqu'à 2100. Guy nous demande d'attendre et part vers le fond d'un ravin .. C'est l'avalanche .. qui se déclenche sous ses pieds et déstabilise la pente supérieure sur 100 m. Dans le brouillard, je le vois qui disparaît à plusieurs reprises et en dernier lieu à 50 m au dessous de nous .. Je pique aussitôt (muni de ma cordelette d'avalanche que j'avais accrochée par prudence 10 mn plus tôt !) sur le dernier point où nous l'avons vu disparaître (suivant ainsi les conseils donnés pendant la conférence de Philippe Connille, 3 jours auparavant !). Un bout de ski dépasse à 10 mètres de là .. mais il faudra près de 10 mn interminables pour le dégager à la pelle d'une neige mouillée et compacte car il était pris la tête en bas .. Un peu choqués nous redescendons tant bien que mal à Arêches puis, en car, à Alberville.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, quelques piolets.

TSP : Car

IGN : F.DR.08 F.3532.Ouest

DOS : A1: 11 photos, carte, fiche CAF, topo Trainard.

NBR : 465

NOR : SKIM-000035

REF : GDE 09
 TIT : Tête du Longet (Queyras)
 DEP : 830212
 NBJ : 01
 DNT : 1270
 LOC : St-Véran (2050 m) ; Pas de la Cula (3085 m) ; Tête du longet (3146 m)
 RFG : Hotel à St-Véran (2050 m, Chalets du Villard)
 COM: Guide : Kaufmann
 PAR : Daniel Vinard ; ..
 DEC : De St-Véran, descente sur le Pont Vieux à 1953 m et montée par la vallée vers le pas de la Cula. Attention : éviter le couloir du bas s'il y a un risque d'avalanche, mais monter à gauche pour rejoindre la partie plus large et atteindre le pas de la Cula par la gauche également. Les sommets du Longet se font à crampons sans difficulté. Retour à St-Véran par le même chemin.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, quelques piolets, corde pour main courante.
 IGN : F.0246 F.DR.10 F.3637.Ouest
 DOS : A1:11 photos, carte.
 NBR : 466
 NOR : SKIM-000034

REF : GDE 08
 TIT : Côte Belle (2854 m Queyras)
 DEP : 830211
 NBJ : 01
 DNT : 1193
 LOC : Chateau Queyras (1381 m) ; Souliers (1820 m) ; Pic Ouest de Côte Belle (2854 m) ; La Chalp d'Arvieux (1686 m)
 RFG : Hôtel à St-Véran (2050 m, Chalets du Villard)

COM: Guide : Kaufmann
 PAR : Daniel Vinard ; ..
 DEC : Du refuge de Souliers, montée en direction Nord, puis Nord-Est vers le lac de Souliers (2492 m). Par une pente assez raide on atteint le col à l'Est du Pic, puis le sommet par le crête. Belle descente, d'abord sur le lac de Souliers, puis sur la Chalp. On revient à Souliers par le téléski de Catinat jusqu'à la cote 2106 puis par le vallon de la Coste.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons.
 TSP : voiture
 IGN : F.3537.Est
 DOS : A1:4 photos, carte.
 NBR : 467
 NOR : SKIM-000033

REF : GDE 07
 TIT : Crête des Vallonets (Queyras)
 DEP : 830209
 NBJ : 01
 DNT : 1300
 LOC : St-Véran (2050 m) ; Molines (1741 m) ; Col des Prés Fromage (2146 m) ; Sommet des Vallonets
 RFG : Hôtel à St-Véran (2050 m, Chalets du Villard).
 COM: Guide : Kaufmann
 PAR : Daniel Vinard ; ..
 DEC : Descente en ski au Pont Achin de la Rua (1673 m) de St-Véran, montée par le chemin au col des Prés Fromage puis au Sud le long de la crête qui domine Molines vers le Serre des Vallonets (2450 m) jusque vers 2626 m. Redescente sur le col des prés Fromage et descente directe sur La Rua. Remontée à ski à St-Véran.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons.

TSP : Voiture
 IGN : F.0246 F.DR.10
 DOS : A1:2 photos, carte.
 NBR : 468
 NOR : SKIM-000032

REF : CAF 83/033 NR
 TIT : La Tête du Longet (3050 m) par le pas de la Cula (Queyras).
 DEP : 830129
 NBJ : 0
 COM: Henri Escoffier
 DEC : Non réalisée en raison des conditions nivo-météo : Voir course
 modifiée.
 NBR : 469
 NOR : SKIM-000031

REF : CAF 83/033
 TIT : De Ceillac à Vars (Queyras).
 DEP : 830129
 NBJ : 02
 DNT : 2042
 DNV : 1er jour : + 961 m, - 651 m ; 2me jour : +1081 m, - 820 m
 LOC : Guillestre ; Ceillac (1650 m) ; Col Tronchet (2661 m) ; Refuge
 de Maljasset (1910 m) ; Col de Paneyron (2655 m) ; Ste-
 Catherine de Vars (1845 m)
 RFG : Refuge de Maljasset (1910 m)
 COM: Dominique Van der Elst ; (remplaçant Henri Escoffier)
 PAR : Bruno Woillez ; Christine Gomella ; Guy de Raphélis ; Odette
 Barret ; Claudine Hurand ; Luc Bellanger ; Daniel Vinard ; Henri
 Van der Elst ; Fabienne Van der Elst ; Alain Bernard ; Jacques
 Curabet ; Bernard Bethoux ; Marie-Noëlle Molle
 DEC : Car jusqu'au parking de Mezelet. Au Fond de Charionde vers

1967, monter à gauche pour éviter la gorge. Au col nous avons
 passé à droite , plein Sud dans les éboulis (Il est préférable de
 suivre le vallon à gauche par la cabane de Tronchet) vers le
 refuge de Maljasset. Le deuxième jour, en raison de la neige qui
 est tombée pendant la nuit, Dominique renonce à aller à St-Véran
 et redescend vers St-Paul jusqu'au Chatelet à 1619 m où nous
 remontons à droite vers les chalets du Coulet puis en direction du
 col de Paneyron .. mais le passage de trois barres nous retarde
 considérablement et nous n'arrivons qu'à la tombée de la nuit au
 col. La descente se fait "à la frontale" jusqu'à Ste Catherine de
 Vars où Dominique possède un chalet .. et nous débrouillons
 comme nous pouvons pour trouver un taxi pour Guillestre .. mais
 trop tard pour prendre le Briançonnais. Nuit à l'hotel de la gare à
 Guillestre après avoir téléphoné à St-Véran pour rassurer les
 secours qui avaient été prévenus par ma Christiane .. (Les
 participants ne rentreront que lundi soir à Paris). Je remonte le
 matin à St-Véran en encaissant les reproches de la société des
 cars qui auraient dû être prévenue dimanche matin lorsque
 l'itinéraire avait été modifié.. et qui nous avait attendu 3 h. à St-
 Véran !

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, quelques piolets,
 corde pour main courante.

TSP : Train, Autobus,
 IGN : F.DR.10 F.0245 + F.0246
 DOS : A1:9 photos, carte, fiche CAF.
 NBR : 470
 NOR : SKIM-000030

1981-1982

REF : CAF 82/132
 TIT : Le Mönch (4099 m), La Jungfraü (4152 m) et le Grünhorn

(4044, Oberland, Suisse).
 DEP : 820529
 NBJ : 03
 DNT : 3402
 DNV : 1er jour : + 624 m, - 0 m ; 2me jour : +1058 m, -1737 m ; 3me jour : +1720 m, -2882 m
 LOC : Interlaken ; Jungfrauoch (3454 m) ; Mönch (4099 m) ; Obermönchsloch (3629 m) ; Obermönchsloch Hütte (3629 m) ; Concordia Hütte (2850 m) ; Gross Grünhorn (4044 m) ; Löschtenlücke (3176 m) ; Flafferalp (1788 m) ; Blätten ; Brig
 RFG : Refuge Concordia (2850 m)
 COM: Carl Cerutti
 PAR : Jean Buffet ; Gérard de Giovanni ; Gspan ; Christian Frémont ; Daniel Vinard ; Gérard Colombat ; Jean-Paul Richez
 DEC : Du Jungfrauoch, on laisse les sacs et les skis à la cabane du Mönch pour faire l'ascension du sommet par son arête Sud-Est (mon premier 4000 !). Vue superbe ! La nuit (à 3600 m) est fatale à certains qui ne peuvent dormir et devront abandonner. Descente au petit matin vers 3200 pour l'ascension de la Jungfrau : on monte d'abord à skis la croupe Est pour atteindre la rimaye (ou on laisse les skis) sous le Rottelsattel à 3885 (encordement). On traverse alors, au dessus d'un pente vertigineuse ! (pieux d'assurance de part et d'autre du passage) vers le bas de l'arête Sud-Est de la Jungfrau que l'on escalade (AD). La vue du sommet est absolument féérique !.. La descente sur Concordia est également magnifique. Le troisième jour, ascension du Grünhorn, (attention glaciers très crevassés). L'un de mes couteaux s'arrache en position délicate et Jean Buffet m'assure à temps car je glisse lentement, mais inexorablement vers une fissure ténébreuse. Vers 3500 il faut déchausser et mettre les crampons pour passer une zone de séracs. On peut ensuite remonter à ski jusque vers 3850. le sommet s'atteint par une

escalade sur des dalles très instables .. qu'une cordée italienne nous expédie sans aucun scrupule .. Le temps se voile lorsque nous parvenons au sommet : superbe aussi mais plus austère ..
 DC1 : .. avec la vue sur le Finsteraarhorn et l'arête des Fischerhörner. La descente ainsi que la remontée du Glacier d'Aletsch, est pleine de nostalgie dans un demi brouillard et le froid qui descend après ces journées ensoleillées .. La descente sur Flaferalp, superbe et interminable est là pour nous réchauffer..
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel et encordement de glacier.
 TSP : Train
 IGN : S.0264 S.1249
 DOS : A1:39 photos, carte, fiche CAF.
 NBR : 471
 NOR : SKIM-000029
 REF : CAF 82/125
 TIT : Le Tour de la Bessanèse (Haute Maurienne).
 DEP : 820520
 NBJ : 04
 DNT : 2688
 DNV : 1er jour : + 340 m, - 0 m ; 2me jour : +1112 m, - 484 m ; 3me jour : + 800 m, - 582 m ; 4me jour : + 436 m, -1336 m
 LOC : Bessans (1705 m) ; Avérole (2200 m) ; Col de l'Autaret (3072 m) ; Colle del Sole (3300 m) ; Refuge Cibrario (2616 m) ; Colle Altare (3000 m) ; Lago della Rosa (2718 m) ; Collierin d'Arne (2900 m) ; Refuge Gastaldi (2900 m) ; Rocce de Rounelli (3000 m) ; Col de la Bessanèse (3228 m)
 RFG : Camping dans le vallon de la Lombarde ; Camping au Refuge Cibrario (2616 m) ; Refuge Gastaldi (2900 m)
 COM: Roger Granoux
 PAR : Daniel Vinard ; Christine Sauvage ; J-M. Coelho ; Robert Arnold

; Claude Rzepski ; Anne-Marie Courteix ; Brigitte Coignard ;
 Françoise Praget ; Roger Rollet ; Christian Pasquier ; Claude
 Putot ; Gérard Colombat

DEC : Du hameau d'Avérole (1960 m), montée en passant par le refuge
 dans le vallon de la Lombarde jusqu'à la cabane des bergers
 (petite) vers 2300. Le temps étant médiocre, nous plantons les
 tentes. Le lendemain, montée au col de l'Autaret (3072 m),
 descente sur les lacs (2960 m) et remontée au colle del Sol vers
 3300 m, le brouillard revient et nous admirons le sens de
 l'orientation de Roger Granoux pour redescendre sur le refuge
 Cibrario (appuyer un peu à gauche pour prendre le couloir). Seul
 le refuge d'hiver est ouvert, mais le jugeant poussiéreux, je
 préfère planter ma tente sur la neige ce qui me procure une nuit
 froide (pas de karrimat !) mais plus exaltante. Le 3ème jour,
 montée au col d'Altaret vers 3000 m, d'abord par une pente assez
 raide, puis une traversée de lacs. La descente sur le Lago della
 Rossa est belle (quelques passages un peu raides entre des blocs
 rocheux). On remonte alors sur le Collerin d'Arne pour
 redescendre encore d'une centaine de mètres pour remonter enfin
 sur le refuge Gastaldi, gardé cette fois ci car il accueille les
 italiens qui y montent pour festoyer. Je fais, pour occuper la fin
 de l'après midi, une petite excursion de 200 m environ en
 direction du glacier et de la pointe du Colerin.

DC1 : Le 4ème jour, par le glacier de la Bessanèse, on atteint le col par
 un couloir très raide, surmonté d'une corniche qui oblige la pose
 d'une main courante. La descente finale sur le Refuge d'Avérole
 doit être très belle mais le temps couvert et incertain ne nous a
 pas permis d'en profiter vraiment.

MAT : Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, quelques piolets,
 corde pour le col de la Bessanèse, tente et matériel de bivouac.

TSP : Train, Voiture
 IGN : F.DR.11

DOS : A1:18 photos, carte, fiche CAF.
 NBR : 472
 NOR : SKIM-000028

REF : CAF 82/098
 TIT : La Brèche de la Meije (3358 m, Oisans).
 DEP : 820417
 NBJ : 02
 DNT : 2057
 DNV : 1er jour : + 925 m, - 0 m ; 2me jour : +1132 m, -2057 m
 LOC : Grenoble ; Champhorent les Etages (1500 m) ; La Bérarde (1711
 m) ; Refuge du Chatelleret (2225 m) ; Brèche de la Meije (3357
 m)
 RFG : Refuge du Chatelleret (2225 m)
 COM: Gilles Gavanier
 PAR : Odette Barret ; Christine Gomella ; Claudine Hurand ; Annie
 Petit ; Daniel Vinard ; Thierry Gontier ; P. Piacentini ; Olivier
 Ducrochet ; Jean-Yves Perreau

DEC : Minibus de Grenoble à Champhorent (il n'était pas possible de
 monter en voiture jusqu'à la Bérarde à cause du culot de
 l'avalanche habituelle qui n'était pas encore dégagé), puis à pied
 jusqu'à la Bérarde et en ski jusqu'au refuge du Chatelleret. Petite
 excursion de 200 m en direction de la Brèche dans l'après midi.
 Le lendemain, montée à la Brèche de la Meije. Main courante et
 crampons sont nécessaire pour la pente terminale. Vue splendide
 sur la Grave. Redescente par le même chemin.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, baudrier,
 quelques piolets, matériel et encordement de glacier.

TSP : Train, Minibus
 IGN : F.DR.06
 DOS : A1:14 photos, carte.
 NBR : 473

NOR : SKIM-000027

REF : CAF 82/054

TIT : Le col de Labby (3350 m, Vanoise)

DEP : 820306

NBJ : 02

DNT : 1300

DNV : 1er jour : + 412 m, - 447 m ; 2me jour : + 888 m, -1717 m

LOC : Aussois (1483 m) ; Refuge dent Parrachée (2611 m) ; Col de Rossoire (3023 m) ; Col de Labby (3350 m)

RFG : Refuge de la Dent Parachée (2611 m)

COM: Gilles Grimal

PAR : Bruno Woillez ; Luc Bellanger ; Claudine Hurand ; Christine Gomella ; Daniel Vinard ; Jean-Luc Charlet ; Odette Barret ; Jean-Noel Boy ; Sylviane Maheux ; Jacques Douroux ; Marie-Claire Bonhomme ; Michel Martin

DEC : Télési jusqu'à 2645 m, on atteint le refuge en restant à niveau. Le premier jour, montée au col de Rossoire. Le 2ème jour, par temps couvert tentative vers le col de Labby jusque vers 3200, mais un vent très froid se lève et retour au refuge, puis descente à ski à Aussois.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, quelques piolets, corde.

TSP : Car

IGN : F.DR.11 F.3534.3-4

DOS : A1:4 photos, carte, fiche CAF, topo Trainard.

NBR : 474

NOR : SKIM-000026

REF : DAN 13

TIT : Croix de St-Véran (2301 m, Queyras)

DEP : 820200

NBJ : 01

DNT : 0623

LOC : St-Véran (2050 m) ; Pic Cascavelier (2576 m) ; Croix de St-Véran (2301 m)

RFG : Hôtel à ST-Véran (2050 m, Chalets du Villard).

PAR : Alfred Freychet ; Daniel Vinard

DEC : Du Pont des Moulins, en montant vers le Pic Cascavelier, on tourne vers l'Ouest en arrivant sur l'alpage pour atteindre la crête qui domine St-Véran et la Croix de Saint Véran.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux.

IGN : F.0246 F.DR.10 F.3637.Ouest

NBR : 475

NOR : SKIM-000025

REF : GDE 06

TIT : Pointe de la Marcelette (2909 m), Queyras)

DEP : 820200

NBJ : 01

DNT : 1232

LOC : St-Véran (2050 m) ; Pic Cascavelier (2576 m) ; Pointe de la Marcelette (2909 m) ; Vallon Chatelard

RFG : Hotel à St-Véran (2050 m, Chalets du Villard)

COM: Guide : Kaufmann

PAR : Daniel Vinard ; ..

DEC : Du Pont du Moulin à 1849 m, on monte dans la forêt au Sud jusqu'à la crête des Marcelettes qui commence au Pic Cascavelier. Les crampons sont nécessaires. Au sommet, on peut suivre la crête vers le Nord et redescendre sur le Pont du Moulin par le Vallon Chatelard (très raide) et la cascade.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, corde pour main courante.

IGN : F.0246 F.DR.10 F.3637.Ouest

DOS : Carte.
 NBR : 476
 NOR : SKIM-000024

REF : GDE 05
 TIT : Pointe de La Saume (Queyras)
 DEP : 820200
 NBJ : 01
 DNT : 0600

LOC : Ceillac (1650 m) ; Collet de St-Anne (2400 m) ; Lac des Rodites (2383 m) ; Col de la Colette Verte (2783 m) ; Pointe de La Saume (3043 m) ; Vallon des Pelouses ; Ubac de l'Aval (1431 m)

RFG : Hôtel à St-Véran (2050 m, Chalets du Villard)

COM: Guide : Kaufmann

PAR : Daniel Vinard ; ..

DEC : Télési jusqu'au collet de St-Anne, traversée vers la pointe de la Saume, tentative de monter au sommet par le couloir Est sous "la Mamelle" jusqu'à 2950 m, redescende vers 2800 m et passage du col de la Colette Verte à 2783 m, et descente par le vallon des Pelouses jusqu'à l'Ubac de l'Aval.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons.

TSP : Voiture

IGN : F.0245 F.DR.10 F.3537.Est + F.3538.Est

DOS : A1:2 photos, carte.

NBR : 477

NOR : SKIM-000023

REF : GDE 04
 TIT : Pointe de Rasis (2844 m, Queyras)
 DEP : 820200
 NBJ : 01
 DNT : 1342

LOC : St-Véran (2050 m) ; Molines (1741 m) ; Pont des Achins, La Rua (1673 m) ; Col des Prés Fromage (2146 m) ; Pointe de Rasis (2844 m) ; Col des Estronques (2651 m)

RFG : Hôtel à St-Véran (2050 m, Chalets du Villard).

COM: Guide : Kaufmann

PAR : Daniel Vinard ; ..

DEC : De Saint Véran, on descend sur Molines jusqu'au pont des Achins, montée par le Col des Prés Fromage, puis au Sud dans le vallon entre la crête des Vallonets et la Pointe de la Selle. on atteint la crête vers 2745 m que l'on suit jusqu'au sommet. Descente sur la crête Sud Ouest jusqu'à un collet vers 2700 m et descente dans le couloir (assez raide) dans le vallon des Estronques. Vers 2250, à la cabane du Puy, il faut remonter en rive gauche au dessus du torrent (et ne pas s'y laisser entraîner ..) pour redescendre ensuite sur le pont Moulin à 1849 m. Il faut alors remonter à Saint Véran.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, quelques piolets, corde.

IGN : F.0245 + F.0246, F.DR.10, F.3637.Est + F.3637.Ouest

DOS : A1:2 photos, Carte, topo Trainard.

NBR : 478

NOR : SKIM-000022

REF : GDE 03
 TIT : Tête de Rissace (Queyras)
 DEP : 820200
 NBJ : 01
 DNT : 1265

LOC : St-Véran (2050 m) ; Ceillac (1650 m) ; Parking Mézelet (1700 m) ; Col Albert (2846 m) ; Tête de Rissace (2965 m) ; Lac Clausis

RFG : Hôtel St-Véran (2040 m, Chalets du Villard)

COM: Guide : Kaufmann

PAR : Daniel Vinard ; ..

DEC : Voiture jusqu'au parking du Chazelet, on prend à droite vers 1900 à La Riaille pour monter à la tête de Rissace. Descente sur l'arête Nord Est jusqu'à 2891 m pour prendre le couloir Sud Est qui descend sur le lac de Clausis. Je dévale 70 m environ dans ce couloir après avoir glissé sur une plaque de glace en suivant Kaufmann (qui a fait lui aussi une chute plus courte car il n'avait pas d'anorak glissant .)

. Retour sur Ceillac.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, quelques piolets, corde.

TSP : Voiture

IGN : F.0245 + F.0246, F.DR.10, F.3637.Est + (F.3538.Est) + (F.3638.Ouest).

DOS : A1:3 photos, carte.

NBR : 479

NOR : SKIM-000021

REF : CAF 82/032

TIT : L'Aiguille de l'Epaisseur (3231 m, Maurienne)

DEP : 820130

NBJ : 02

DNT : 1857

DNV : 1er jour : + 890 m, - 300 m ; 2me jour : + 967 m, -1826 m

LOC : Valloire (1401 m) ; Refuge des Aiguilles d'Arves (2260 m) ; Aiguille de l'Epaisseur (3237 m)

RFG : Refuge des Aiguilles d'Arves (2260 m)

COM: Alain Gresse ; Pierre Meunier

PAR : Claudine Hurand ; Annie Petit ; Christine Gomella ; Daniel

Vinard ; Odette Barret ; Paul Kestler ; Jean Fourmann ; Thierry Gontier ; Jean-Yves Perreau ; Jean-Luc Charlet

DEC : Car de St-Michel de Maurienne à Valloire, Minibus jusqu'à la cote 1670 après les Etroits (pont en contrebas de la route). Montée au refuge, puis en direction du sommet (pour rejoindre le soleil !) vers 2560. Le lendemain, ascension de l'Aiguille de l'Epaisseur avec un magnifique lever de soleil vers 2600 (ombres bleues sous un soleil orange ..!). Redescente par le même chemin pimentée par quelques mots à l'adresse des skieurs de fond qui prétendaient nous interdire la descente vers la Rivine sur un mauvais chemin qui était, paraît-il, une piste. Nous avons repris ensuite un télésiège au Verneys (?) qui n'est pas indiqué sur une carte 3435.Est de 1979, qui permet de remonter sur la crête et de faire une belle descente sur Valloire.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, corde.

TSP : Train, Car, Minibus

IGN : F.DR.06 F.3435.Est

NBR : 480

NOR : SKIM-000020

1950-1981

REF : CAF 81/138

TIT : Le Mont Blanc de Cheilon (3870 m, Valais, Suisse).

DEP : 810620

NBJ : 02

DNT : 2037

DNV : 1er jour : +1005 m, - 100 m ; 2me jour : +1032 m, -2062 m

LOC : Arolla (1998 m) ; Pas de Chèvre (2855 m) ; Cabane des Dix (2928 m) ; Col de Cheilon (3243 m) ; Mont Blanc de Cheilon (3870 m)

RFG : Refuge des Dix (2928 m)

COM: Gilles Grimal
 PAR : Marc d'Antras ; Jacques Douroux ; Sylviane Maheux ; Georges Martin ; Geneviève Fauray ; Jean-Pierre Herzog ; Jean-Marie Boy ; Yves Glazioux ; Daniel Vinard
 DEC : Train jusqu'à Sion, puis car postal jusqu'à Arola. On monte à pied jusque vers 2400 m, puis en ski jusqu'au Pas de Chèvre qu'il faut redescendre avec un encordement. La cabane des Dix n'est pas gardée mais les victuailles ne manquent pas. Le lendemain, nous montons au Mont Blanc de Cheilon (3827 m) dont le sommet est malheureusement dans le nuages mais nous apercevons quelques instants le glacier de la Serpentine. Redescente par le même itinéraire.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, piolet, crampons, baudrier, matériel et encordement de glacier.
 TSP : Train
 IGN : S.1366 S.0283.S
 DOS : Fiche CAF
 NBR : 481
 NOR : SKIM-000019

REF : CAF 81/115 NR
 TIT : Le Pic des Avondrues (Chablais).
 DEP : 810528
 NBJ : 0
 COM: Roger Granoux
 DEC : Non réalisée en raison des conditions nivo-météo : Voir course modifiée.
 NBR : 482
 NOR : SKIM-000018

REF : CAF 81/115
 TIT : Vers le Le Pic des Avondrues (Chablais)

DEP : 810528
 NBJ : 03
 DNT : 1410
 DNV : 1er jour : + 545 m, - 0 m ; 2me jour : + 865 m, - 865 m ; 3me jour : + 0 m, - 545 m
 LOC : Samoëns (699 m) ; Refuge Foillis (1535 m) ; Pic des Avondrues (2666 m)
 RFG : Refuge Foillis (1535 m)
 COM: Roger Granoux
 PAR : Jean-Philippe Marty ; Alain Hérault ; Jacques Poncet ; Arnaud Besnerais ; Françoise Dufournet ; Daniel Vinard
 DEC : En voiture de Cluses à Samoëns puis jusqu'à 890 m au Pied du Crêt. Montée au refuge Foillis à pied. Le lendemain, montée en direction du pic des Avondrues sous la pluie jusque vers 2400 m, nombreuses coulées sous les Avondrues. Nous projetions de traverser vers une cabane en direction du lac de Vaugealle, mais les participants n'ayant pas emporté de cape (pourtant exigée !) étant trempés .. nous revenons au refuge. Et le lendemain redescendons à Samoëns car le temps était bouché le matin .. mais superbe lorsque nous atteignîmes Samoëns. Course marquée par les exploits du participant venu du CAF de Marseille qui n'avait pas apporté de skis (Roger avait demandé des peaux et couteaux, .. mais m'avait pas mentionné les skis !) et par ceux de "William Saurin", ainsi dénommé en raison des boites de conserves qui constituaient la totalité de ses provisions !
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, baudrier, piolet, matériel et encordement de glacier (pour le Pic des Avondrues).
 TSP : Train, Voiture
 IGN : F.DR.03
 DOS : Fiche CAF
 NBR : 483

NOR : SKIM-000017

REF : CAF 81/092 NR

TIT : Traversée du Grand Combin (4314 m, Valais, Suisse).

DEP : 810501

NBJ : 0

COM: Bernard Floréani

DEC : Non réalisée en raison des conditions nivo-météo. (voir course modifiée).

NBR : 484

NOR : SKIM-000016

REF : CAF 81/092

TIT : Vers le Grand Combin (Valais, Suisse).

DEP : 810501

NBJ : 04

DNT : 2627

DNV : 1er jour : +1179 m, - 0 m ; 2me jour : + 121 m, - 121 m ; 3me jour : +1277 m, -1277 m ; 4me jour : + 0 m, -1179 m

LOC : Fionnay (1490 m) ; Glacier de Corbassière ; Col Panossière (2846 m) ; Refuge de Panossière (2669 m)

RFG : Refuge de Panossière (2669 m)

COM: Bernard Floréani

PAR : Annie Petit ; Danièle Garnaud ; Sebastien Cahen ; Martine Carvalo ; Alice Genest ; Annie Viallat ; Catherine Knopf-Lenoir ; Catherine Michon ; Paul Richez ; Jean Boireaux ; Pierre Fouret ; Catherine Roth ; Patrick Zupringer ; Christian Pasquier ; Antoine de Septenville ; Yves Pointet ; Daniel Vinard

DEC : Train jusqu'à Sion, Car postal jusqu'à Fionnay, Montée au refuge de Panossière (pendant que les hélicoptères évacuent les restes des 6 skieurs accidentés sous les séracs du Grand Combin ! ..). Le 2ème jour, par mauvais temps exercices de glacier dans une

crevasse du glacier de Corbassière, mais le soir nous contemplons avec envie les mines d'un groupe qui, bravant le brouillard, est monté au sommet du grand Combin qui était hors des nuages .. Le 3ème jour, nous décidons de rentrer par le col de Panossière mais arrivés à quelques centaines de mètres au dessus de la vallée, le chemin devient trop hasardeux entre les barres avec la neige qui le recouvre et nous remontons ... calvaire dans la neige qui s'est remise à tomber et suivons tant bien que mal les traces jusqu'au refuge que nous retrouvons par chance le soir .. Le lendemain redescende par la voie habituelle en prenant toutes les précautions nécessaires (main courante au passage délicat) en raison de la neige qui est tombée pendant la nuit.

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, baudrier, crampons, piolet, matériel et encordement de glacier.

TSP : Train, Autobus,

IGN : S.0383.S S.1346

DOS : Fiche CAF, participants.

NBR : 485

NOR : SKIM-000015

REF : DAN 12

TIT : Pic de Caramantran (Queyras)

DEP : 810200

NBJ : 01

DNT : 1088

LOC : St-Véran (2050 m) ; Col de St-Véran (2844 m) ; Pic de Caramantran (3041 m) ; Lac de la Blanche (2500 m)

RFG : Hotel à St-Véran (2050 m, Chalets du Villard)

PAR : Alfred Freychet ; Daniel Vinard

DEC : Montée au Pic de Caramantran par le Col de St-Véran, redescende par le lac de la Blanche et le fond de la vallée jusqu'au Pont Vieux (1953 m) et remontée à St-Véran

MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux.
 IGN : F.0246 F.DR.10 F.3637.Ouest
 NBR : 486
 NOR : SKIM-000014

REF : DAN 11
 TIT : Pic de Château-Renard (Queyras)
 DEP : 810200
 NBJ : 01
 DNT : 0580
 LOC : St-Véran (2050 m) ; Pic de Château-Renard (2990 m) ; Col Longet (2701 m) ; Fongillarde (1997 m)
 RFG : Hôtel à St-Véran (2050 m, Chalets du Villard)
 PAR : Alfred Freychet ; Daniel Vinard
 DEC : Télésiège des Cassettes (2050 m), Pic de Château-Renard, redescende vers 2650 et remontée au col du Longet puis redescende sur Fongillarde et remontée à Saint-Véran.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux.
 IGN : F.0246 F.DR.10 F.3637.Ouest
 NBR : 487
 NOR : SKIM-000013

REF : GDE 02
 TIT : Albaron (Haute Maurienne)
 DEP : 800501
 NBJ : 03
 DNT : 2596
 DNV : 1er jour : + 433 m, - 0 m ; 2me jour : + 963 m, - 963 m ; 3me jour : +1200 m, -1200 m
 LOC : Bessans (1705 m) ; Pointe Ouillarse (3435 m) ; Refuge Averole (2180 m) ; Albaron (3637 m) ; Ouille Alegra (3130 m)
 RFG : Appartement à Bessans (1705 m)

COM: Guide de Bessans
 PAR : Odette Barret ; Claudine Hurand ; Gérard Dorimini ; Alex Douvier ; Daniel Vinard ; ..
 DEC : Le Premier jour, du Centre de ski de fond à 1737 m, montée au refuge d'Avérole et redescende à Bessans. Le deuxième, avec un guide, montée très tôt le matin en direction de la Pointe de l'Ouillarse en partant de la cote 1802 avant les Vincendières, en traversée jusque vers 2700 m et redescende sur le refuge d'Avérole. Le troisième jour, du refuge par le glacier du Colerin à un col à 3380 m environ (50 derniers mètres très raides) sous l'Albaron et redescende par le glacier du Grand Fond sur les Vincendières par le vallon.
 MAT: Skis de montagne, peaux, couteaux, crampons, quelques piolets et encordements.
 TSP : Voiture
 IGN : F.DR.11 F.3633.Est +
 NBR : 488
 NOR : SKIM-000012

REF : DAN 10
 TIT : Les Trois Becs (Vercors)
 DEP : 800000
 NBJ : 02
 DNT : 0700
 DNV : 1er jour : + 509 m, - 509 m ; 2me jour : + 191 m, - 700 m
 LOC : Crest (187 m) ; Col de La Chaudière (1047 m) ; Pas de Siara (1295 m) ; ou ; Pré de l'âne 1295 m) ; Le Veyou (1589 m) ; Le Signal (1559 m) ; Roche Courbe (1545 m) ; Pas des Auberts (949 m)
 RFG : Camping entre Le Veyou et Le Signal
 COM: Daniel Vinard
 PAR : Guillaume Vinard ; Alexandre Vinard ; Socrate

DEC : Départ à pied, de la ferme de Siara (1080 m) ,au Col de la Chaudière, montée au Veyou par le Pré de l'Ane, Camping vers 1500 m entre le Veyou et le Signal, redescente sur Saillans par le pas des Auberts (raide !.. nécessaire de mettre une main courante pour ne pas glisser sur les feuilles mortes). Retour au col de la Chaudière pour rechercher la voiture.

MAT: A pied. Corde pour main courante à la descente du pas des Auberts.

TSP : Voiture

IGN : F.DR.05

NBR : 489

NOR : SKIM-000011

REF : DAN 09

TIT : Roche Colombe (886 m, Vercors).

DEP : 700000

NBJ : 02

DNT : 0600

LOC : Crest (187 m) ; Aouste (203 m) ; Pas de Lauzun (416 m) ; Roche Colombe (886 m)

RFG : Camping au sommet de Roche Colombe

PAR : Daniel Vinard ; Socrate

DEC : Prendre le sentier à droite, au premier lacet après le Pas de Lauzun. La progression est parfois difficile à cause des buissons, même sur le sentier de chasseurs qui suit le fond du vallon jusqu'au sommet.

MAT: A pied.

IGN : F.DR.05

NBR : 490

NOR : SKIM-000010

REF : DAN 08

TIT : Traversée des plateaux Sud du Vercors (II: Du col du Rousset à Chatillon)

DEP : 700000

NBJ : 02

DNT : 0900

DNV : 1er jour : + 400 m, - 0 m ; 2me jour : + 500 m, -1483 m

LOC : Col du Rousset (1367 m) ; Pas de Chabrinel (1655 m) ; Glandasse (2041 m) ; Chatillon en Diois (558 m)

RFG : Refuge du Pas de Chabrinel (1655 m) ; A brûlé depuis.

PAR : Antoine Bruneton de Salve ; Daniel Vinard

DEC : Du tunnel du Rousset, on peut prendre, soit le chemin qui monte vers le plateau de Beurre (mais qui est maintenant une piste de ski assez laide en été), soit se diriger vers le col au Sud qui domine le Diois (lieu superbe de camping si l'on n'est pas somnanbule !), pour suivre la crête des falaises vers l'Est jusqu'au pas de Chabrinel où se trouve une source (dans le début de la descente sur Die). Le refuge octogonal a été brûlé, mais il doit être possible de dormir dans la bergerie du Pré Peyret. Le lendemain, nous avons poursuivi vers le Sud jusqu'au sommet de Glandasse en recherchant les traces d'un petit berger qui avait disparu quinze jours plus tôt. Plusieurs bergeries paraissent utilisables sur le chemin, mais attention au brouillard qui rendrait ce trajet impraticable, surtout en hiver en l'absence de marques du GR, même avec une boussole et un bon sens de l'orientation. Attention également aux orages : du sommet de Glandasse, par ciel bleu, j'ai eu tout juste le temps de repérer sur ma boussole la direction de la bergerie qui est au Sud, avant que le ciel ne se couvre en 2 ou 3 minutes au plus (à l'annonce d'un petit nuage qui se formait avec rapidité dans la plaine au dessus de Die), avec un déchainement de foudre qui nous fit abandonner nos sacs et autre objets métalliques ...

DC1 : ... dans notre course vers la bergerie !... De cette bergerie, des

repères de pierre marquent le sentier Est - Ouest qu'il convient de ne pas manquer si l'on vient du Nord sans visibilité, pour trouver le Pas de l'Ane par lequel on peut redescendre sur Châtillon.

MAT : A pied.

TSP : Voiture

IGN : F.DR.12

NBR : 491

NOR : SKIM-000009

REF : DAN 07

TIT : Les Trois Becs (Vercors)

DEP : 601200

NBJ : 01

DNT : 1122

LOC : Crest (187 m) ; Chateau de la Forêt de Saou (467 m) ; Le Veyou (1589 m)

RFG : La Barbeyère (210 m) à Crest (187 m)

PAR : Daniel Vinard

DEC : Départ à ski du Château de la Forêt de Saou, montée au sommet par la route coté Sud jusqu'au Près de l'Ane et redescende sous le sommet jusqu'à la route, puis côté Nord jusqu'au point de départ.

MAT : Skis à cables, peluches.

TSP : Voiture

IGN : F.DR.05

NBR : 492

NOR : SKIM-000008

REF : DAN 06

TIT : Traversée des plateaux Sud du Vercors (I: de Plan de Baix au col du Rousset)

DEP : 600000

NBJ : 04

DNT : 1179

DNV : 1er jour : + 300 m, - 0 m ; 2me jour : + 400 m, - 100 m ; 3me jour : + 279 m, - 179 m ; 4me jour : + 200 m, - 300 m

LOC : Plan de Baix (700 m) ; Moulin de la Pipe (556 m) ; Omblèze les Arbots (647 m) ; Pas de Garde (1320 m) ; Col de la Bataille (1336 m) ; Plateau d'Ambel ; Clairière de Malatra (1300 m) ; Forêt de Lente ; Pas de l'Infernet (1692 m) ; Fond d'Urle (1436 m) ; Col de la Chau (1387 m) ; Vassieux (1057 m) ; Col de St-Alexis (1222 m) ; Col du Rousset (1367 m) ; But Sapiau (1619 m) ; Pas des Econdus (1646 m) ; Montagne de Beurre.

RFG : Camping à Malatra et au col du Rousset (extrémité Sud du vallon)

PAR : Vincent Chazel ; Daniel Vinard

DEC : De Plan de Baix, où l'on peut accéder par le car de Crest, descendre la route jusqu'à Omblèze. De là, un sentier assez rudimentaire monte au Pas de Garde (j'ai eu l'occasion de le descendre, un jour, avec mon vélo sur le dos !). On peut alors, soit couper directement en traversant, par des herbages dignes du "Far-West", le plateau vers le refuge de Tubanet (qui n'existait pas encore lors de notre passage), soit suivre la ligne des falaises jusqu'à la Tête de la Dame et revenir jusqu'au Pas de l'Infernet (voir DAN 15 et CAF 86/ 035). Dans ce dernier cas, il peut être difficile, dans les broussailles, de redescendre à la clairière de Malatra. Ce jour là, partis de Plan de Baix en fin d'après midi, nous avons campé dans la région du Col de Bacchus (980 m), puis sommes parvenus à la clairière de Malatra par le col de la Bataille et le Plateau d'Ambel. Nous y campâmes car, à cette époque, il y avait une source (maintenant tarie). Le troisième jour, par les cols de la Rama et de la Chau, en passant par Vassieux et le col de Saint-Alexis, nous sommes parvenus au col du Rousset pour camper au collet Sud qui domine le Diois. Le dernier jour après une excursion sur les crêtes vers le Pas de

Chabrinel et retour par le plateau de Beurre, nous avons repris le car de Die, puis de Crest.

MAT : A pied. Tente.
 TSP : Car
 IGN : F.DR.12
 NBR : 493
 NOR : SKIM-000007

REF : GDE 01
 TIT : Crête du Galibier (Cerces, Maurienne)
 DEP : 590500
 NBJ : 01
 DNT : 1450
 LOC : Briançon ; Le Monetier les Bains ; Tunnel du Rif Blanc (1900 m) ; Pointe de la Tête Noire 2842 m) ; Col des Rochilles (2796 m) ; Nevache (1600 m)
 RFG : Chalet des Coste (Le Freyssinet)
 COM: Guide
 PAR : Pierre Coste ; Maryvonne Ignazi ; Alain Brigodiot ; Philippe Walter ; Catherine Boltger ; Daniel Vinard ; ..
 DEC : Voiture jusqu'au Tunnel du Rif Blanc, Montée à un sommet sur la crête du Galibier, redescende vers 2000 m au Nord (aucun souvenir précis) (?). Descente (longue) par des petits lacs sur la vallée de Névache. Peut-être s'agissait il d'une autre randonnée à partir du Pont de l'Alpe (1700 m), Crête du chardonnet (2713 m) et descente sur la vallée de Névache ?
 MAT: Skis "Kandahar" avec fixation à cable, Peluches.
 TSP : Voiture
 IGN : F.DR.06
 NBR : 494
 NOR : SKIM-000006

REF : DAN 05
 TIT : De Crest à Peyrus par les Crêtes (Vercors).
 DEP : 580000
 NBJ : 02
 DNT : 0900
 DNV : 1er jour : + 400 m, - 0 m ; 2me jour : + 500 m, - 726 m
 LOC : Crest (187 m) ; Col des Limouches (1086 m) ; Peyrus (360 m)
 RFG : Camping sur les crêtes
 PAR : Daniel Vinard
 DEC : Itinéraire très sauvage, avec une belle vue sur le Valentinois, qui permet de joindre directement Crest à Peyrus par les "Crêtes" qui partent de la Tour de Crest, et le col des Limouches dont on rejoint la route vers l'altitude de 1000 m, au premier lacet de la descente sur Peyrus.
 MAT: A pied, tente.
 IGN : F.DR.05 + ..
 NBR : 495
 NOR : SKIM-000005

REF : DAN 04
 TIT : Le Col de St-Véran (Queyras)
 DEP : 541200
 NBJ : 01
 DNT : 0844
 LOC : St-Véran (2050 m) ; Col de St-Véran (2844 m)
 RFG : Chalet Routier de St-Véran (2000 m).
 PAR : Camps routier Unioniste ; Daniel Vinard ;
 ..

DEC : Première initiation à la randonnée en ski, où la montée en "canard" et les différents subterfuges pour éviter de glisser à la montée ("ficelles" astucieusement entrelacées sous les skis !) jouaient un grand rôle. Les trajets pour aller de St-Véran à Fongillarde étaient de véritables expéditions où les skis sans carres procuraient des sensations très fortes sur la neige gelée ! ... Au cours de ce camp, le premier cable de téléski fut hissé à St-Véran par nos soins.

MAT : Skis sans carres avec fixations à cable, ficelle au lieu de peau de phoque ! ..

IGN : F.0246 F.DR.10 F.3637.Ouest

NBR : 496

NOR : SKIM-000004

REF : DAN 03

TIT : Les Trois Becs (Vercors)

DEP : 501230

NBJ : 02

DNT : 1453

DNV : 1er jour : + 302 m, - 038 m ; 2me jour : +1123 m, -1222 m

LOC : Crest ; Saou (328 m) ; Aouste (203 m) ; Pas de Lauzun (416 m) ; Chateau de la forêt de Saou (467 m) ; Le Veyou (1589 m) ; Le Pas des Auberts (949 m)

RFG : Grange au château de la forêt de Saou

PAR : Daniel ; Jean-Claude Vinard

DEC : A pied depuis Aouste par le Pas de Lauzun, couché dans une grange du chateau de la forêt de Saou, montée par la route côté Sud, halte dans une des bergeries pour faire sécher les chaussettes ... , arrivée au sommet du Veyou, cherché à redescendre sur Saillans mais nous n'avons pas trouvé le pas des Auberts dans la neige, le froid et le brouillard, redescente pénible, (ampoules de Jean Claude ..) jusqu'à Saou.

MAT : A pied.

TSP : Voiture

IGN : F.DR.05

NBR : 497

NOR : SKIM-000003

REF : DAN 02

TIT : Glandasse (Vercors).

DEP : 500000

NBJ : 01

DNT : 1783

LOC : Chatillon en Diois (558 m) ; Saut de l'Ane (1463 m) ; Glandasse ou Pié Ferré (2041 m)

RFG : Châtillon

PAR : Daniel Vinard

DEC : Ascension de Glandasse par le saut de l'Ane, et tentative de descendre sur Archiane par le Pré Imbert, mais j'ai tourné à droite sans doute trop tôt (vers Rochers de Pierre Ronde ?) et rencontré des éboulis infranchissables vers 1500 m. J'ai dû alors remonter sur le plateau (avec une insolation carabinée .. !) et redescendre sur Châtillon.

MAT: A pied.

IGN : F.DR.12

NBR : 498

NOR : SKIM-000002

REF : DAN 01

TIT : Chapelle St-Médard et crête des Chirouzes (Vercors)

DEP : 500000

NBJ : 01

DNT : 0887

LOC : Crest (187 m) ; Aouste (203 m) ; Chapelle St-Médard (800 m) ; Crête des Chirouzes (888 m) ; Col Siguret (979 m) ; Forêt de Saou

RFG : La Barbeyère (210 m) à Crest (187 m)

PAR : Daniel Vinard

DEC : Montée sur la crête des Chirouzes par la chapelle St-Médard jusqu'à la cote 1074. Progression difficile dans les buissons. Vue superbe et solitude assurée ! ..

ENV : Col de Siguret

MAT: A pied.

IGN : F.DR.05

NBR : 499

NOR : SKIM-000001